2e édition

Coordination pédagogique :
Cécile Pinson

Auteur(e)s :
Anouch Bourmayan
Alys Anouk Fio
Jacqueline Grévisse
Ambre Lefèvre
Hélène Maspoli
Cécile Pinson
Delphine Ripaud
Magali Risueno

Baptiste Chauveau (DALF)

didier
Français Langue Étrangère
rfi

Note de l'éditeur : ***Édito*** étant fondé sur le document authentique, vous trouverez, dans cet ouvrage, des anglicismes caractéristiques des nouvelles tendances dans les modes de vie (travail, consommation, ville, loisirs…).

Couverture : Nicolas Piroux
Principe de maquette : Nicolas Piroux
Directrice artistique : Christelle Daubignard
Mise en page : Sabine Beauvallet
Édition : Clothilde Mabille
Iconographe : Maria Mora Fontanilla
Cheffe de studio : Morgane Tachot
Enregistrements, montage et mixage des audios : Vincent Henquinet – Eurodvd
Montage, habillage sonore, animation, mixage et sous-titrage des vidéos : INIT Éditions Productions

« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique.
Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »
« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustrations, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1er de l'article 40) – « Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

Édito C1

s'adresse à des étudiants adultes ou grands adolescents ayant acquis le niveau B2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL).

Il couvre le niveau C1 du CECRL et permet aux apprenants de se présenter au DALF C1 (des productions de type DALF sont proposées au fil des thèmes ainsi qu'une épreuve blanche dans le guide pédagogique).

Ce manuel privilégie l'approche par tâches communicatives authentiques grâce auxquelles l'apprenant développera des savoir-faire en interaction. Une large place est faite à l'interculturel et à la francophonie.

- *Édito C1* comprend 12 thèmes composés de supports variés et récents (écrit, audio ou vidéo) pour approfondir chaque compétence : des documents authentiques provenant de médias français et francophones, mais aussi des textes littéraires et des dialogues enregistrés tirés de la vie quotidienne.

- En partenariat avec RFI, des activités de compréhension orale complémentaires sont accessibles en flashant les pages du manuel avec didierfle.app.

- Un accent particulier est mis sur l'approfondissement de la grammaire et du vocabulaire. L'apprenant est actif : il passe du stade de la découverte, à la déduction et au réemploi. Des tableaux et des listes offrent une vision synthétique de chaque point traité.

- Un véritable espace d'expression pour la classe est mis en œuvre à travers de nombreuses discussions, débats, exposés pour maximiser le temps de parole et dynamiser la circulation des idées, l'émergence de questionnements et encourager la prise de position. Ce manuel vise à être source d'idées et d'exemples pour les apprenants afin de donner corps à leurs productions.

- Chaque thème comporte une partie cahier d'activités permettant le réemploi et l'ancrage. La partie « Produire » accompagne les apprenants pour construire et structurer progressivement leur production finale. Des fiches méthodologiques guideront également les apprenants dans la préparation de leurs productions.

- Tous les trois thèmes, on trouvera une double page de stratégies d'apprentissage et de préparation au DALF C1.

- Tous les deux thèmes, un « Atelier médiation » permet aux apprenants de travailler la compétence de médiation en réalisant des tâches collaboratives. Ils développent ainsi leur capacité à interagir et à coopérer dans un groupe.

- Une transcription des enregistrements audio et des vidéos complète ce manuel ainsi que les corrigés des exercices des parties cahier d'activités.

Thème 1 p. 11

Justice, quelles alternatives ?

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • un extrait d'émission radiophonique sur l'équithérapie en prison **p. 14**	• Débattre sur la justice restaurative **p. 14** • Faire connaître le rôle de membre de la communauté **p. 14** • Échanger sur la médiation animale **p. 14**	Comprendre : • une tribune sur la justice restaurative **p. 12**	• Argumenter sur la médiation animale en prison (DALF) **p. 14**
Compréhension audiovisuelle			
Comprendre : • une bande-annonce de film sur la justice restaurative **p. 12**	**Francophonie** • La justice restaurative en Belgique **p. 12**	**Grammaire / Vocabulaire** • Choisir la voix active ou passive **p. 16, p. 18** • La justice : les acteurs, les faits, les lieux, la procédure pénale, les effets de la justice restaurative… **p. 15, p. 17**	
Produire			
Résumer un texte sur la justice restaurative **p. 21** ▶ **Fiche méthodologique 2** Résumé **p. 188**			

Thème 2 p. 23

SOS démocratie

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une chronique satirique sur la politique **p. 24** • une émission radiophonique sur l'essor du populisme **p. 25** • une interview sur la défiance politique et la position des jeunes **p. 27** • un dialogue sur le vote **p. 28**	• Enregistrer une chronique politique **p. 24** • S'exprimer sur les sociétés démocratiques actuelles (DALF) **p. 25** • Exposer son point de vue sur la « politique spectacle » (DALF) **p. 27** • Débattre sur le vote obligatoire (DALF) **p. 28**	Comprendre : • une infographie sur le rapport des Français à la politique **p. 24** • un article sur la crise de la démocratie **p. 26**	• Réaliser une enquête sur le rapport à la politique **p. 24** • Sensibiliser à l'importance de s'informer avant un scrutin **p. 25** • Rédiger une charte à destination de futurs élus **p. 27** • Écrire une lettre à un journaliste **p. 28**
rfi • Tu voteras oui ou oui au référendum **p. 24**	**Francophonie** • Le chroniqueur nigérien Mamane **p. 24** • Une émission politique belge **p. 27**	**Grammaire / Vocabulaire** • Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques **p. 29, p. 33** ▶ **Fiche méthodologique 8** Liens logiques **p. 196-197** • Vie politique et démocratie : les systèmes politiques, les acteurs, les conditions/obstacles à la démocratie, les pistes de renouvellement… **p. 30, p. 31**	
Produire		**Atelier médiation**	
Rédiger un essai argumenté sur la pertinence de voter aux élections **p. 35** ▶ **Fiche méthodologique 3** Essai argumenté **p. 189-190**		Préparer une initiative participative **p. 38**	

Thème 3 p. 39

Osé, le changement !

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • un témoignage de reconversion professionnelle **p. 42** • un dialogue sur la gestion du changement **p. 42**	• Débattre de l'égalité face au changement de vie (DALF) **p. 41** • Décrypter le changement professionnel **p. 42** • Présenter les principaux changements dans le monde du travail et leurs effets **p. 42**	Comprendre : • un article sur le concept de changement **p. 40**	• Décrire l'apport de changements pour lutter contre la crise climatique **p. 41** • Réagir au phénomène de la chambre d'hôtes **p. 42**

Grammaire / Vocabulaire

- Distinguer les différentes valeurs de *tout* **p. 44, p. 46**
- Le changement : les facteurs, les aspirations, les clés de la réussite, les freins, les leurres… **p. 43, p. 45**

Produire

S'interroger sur la capacité à changer **p. 48** ▶ **Fiche méthodologique 5** Exposé oral **p. 193**

DALF Stratégies et entraînement à la compréhension de l'oral **p. 51-52**

Thème 4 p. 53

Souffler le chaud et le froid

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une émission sur l'histoire du chauffage **p. 56** • l'interview d'un ingénieur présentant une innovation écologique **p. 57** • un dialogue entre des maraîchers et une amapienne **p. 58**	• Débattre sur l'achat de vêtements d'occasion (DALF) **p. 54** • Définir un plan de prévention canicule pour sa ville **p. 55** • Participer à une consultation salariale sur la température des bureaux **p. 56** • Présenter les enjeux environnementaux liés aux climatiseurs (DALF) **p. 58** • Exposer les avantages et inconvénients des AMAP **p. 58**	Comprendre : • un article sur les gestes pour économiser l'eau **p. 54** • un article sur les conséquences des canicules **p. 55**	• Réfléchir à l'impact environnemental du chauffage **p. 56** • Présenter une innovation technique écologique à un client **p. 57**

Compréhension audiovisuelle

Comprendre :
- un reportage sur un système de climatisation innovant à Tahiti **p. 57**

rfi
- Kumulus, le générateur d'eau atmosphérique et solaire **p. 57**

Francophonie
- Une innovation écologique tunisienne **p. 57**

Grammaire / Vocabulaire
- Distinguer les différentes valeurs de *si* **p. 59, p. 63**
- La crise climatique : la chaleur, l'eau, l'habitat, les énergies, le textile, les causes, les conséquences, les solutions et adaptations… **p. 60, p. 61**

Produire

Donner son opinion sur l'attitude à adopter face à la multiplication des vagues de chaleur **p. 65** ▶ **Fiche méthodologique 3** Essai argumenté **p. 189-190**

Atelier médiation

Produire ou détruire des œuvres d'art pour interpeller sur le dérèglement climatique **p. 68**

Table des matières

Thème 5 p. 69

Les nouveaux visages de la culture

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • un extrait d'émission radiophonique sur les initiatives en faveur des publics des musées **p. 71**	• Débattre sur l'apport des nouvelles technologies dans l'art chez les jeunes (DALF) **p. 71** • Proposer un nouveau concept à un directeur de musée (DALF) **p. 72** • Débattre sur la modernisation des musées et des expositions (DALF) **p. 72**	Comprendre : • un article sur les jeunes et la culture **p. 70**	• Rédiger un article sur les pratiques culturelles de ses amis **p. 71**
Compréhension audiovisuelle		**Grammaire / Vocabulaire**	
Comprendre : • un épisode de websérie humoristique sur un tableau **p. 72**		• Utiliser la mise en relief pour souligner des propos **p. 73, p. 76** • L'art et la culture : les genres, les supports, les carrières, les initiatives, les publics… **p. 74, p. 75**	
Produire			
Créer un épisode de série culturelle **p. 78** ▶ **Fiche méthodologique 6** Écriture créative **p. 194**			

Thème 6 p. 81

On ne naît pas féministe…

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • l'interview d'une bibliothécaire féministe ivoirienne **p. 84** • un podcast sur les masculinités **p. 84** • un dialogue entre deux hommes en désaccord sur la masculinité **p. 86**	• Exposer un combat féministe actuel (DALF) **p. 83** • Débattre sur les réunions féministes réservées aux femmes (DALF) **p. 85** • Expliquer le concept de charge mentale et son histoire **p. 86** • Argumenter sur l'influence des stéréotypes de genre (DALF) **p. 86**	Comprendre : • un article retraçant l'histoire et les combats du féminisme **p. 82** • un extrait littéraire, *La Femme gelée*, Annie Ernaux **p. 85**	• Rédiger un argumentaire pour une marque de vêtements non genrée **p. 82** • Présenter les luttes restant à mener pour une égalité femmes-hommes **p. 83**
Compréhension audiovisuelle	**Francophonie**	**Grammaire / Vocabulaire**	
Comprendre : • un extrait d'émission sur l'éducation sexiste des jeunes enfants **p. 82** rfi • Une bibliothèque féministe **p. 84**	• Une expérience suisse sur le « genre des jouets » **p. 82** • Une bibliothèque féministe en Côte d'Ivoire **p. 84** • Un podcast suisse sur les masculinités **p. 84**	• Maîtriser les préfixes et les suffixes **p. 88, p. 91** • Le féminisme : les combats, la domination, le changement, l'identité, les masculinités… **p. 87, p. 89**	
Produire		**Atelier médiation**	
Réaliser une chronique sur une féministe qui a marqué l'histoire **p. 93** ▶ **Fiche méthodologique 5** Exposé oral **p. 193**		Choisir un hymne féministe **p. 96**	

DALF Stratégies et entraînement à la compréhension des écrits **p. 97-98**

Thème 7 p. 99

Quitte ou double !

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • la plus-value thérapeutique du jeu **p. 102** • un dialogue sur un jeu populaire **p. 102**	• Débattre sur le positionnement de l'État par rapport aux jeux de hasard (DALF) **p. 101** • Présenter l'e-sport **p. 101** • Enquêter sur les thérapies par réalité virtuelle (DALF) **p. 102**	Comprendre : • un extrait littéraire, *Requiem pour un joueur*, Erwan Le Bihan **p. 100**	• Développer sa réflexion sur l'attitude à adopter face à l'addiction aux jeux **p. 101** • Partager son point de vue sur l'effet des jeux vidéo **p. 102**

Grammaire / Vocabulaire

- Utiliser le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal **p. 104, p. 106**
- Le jeu : les types de jeux, la dépendance, la ludothérapie… **p. 103, p. 105**

Produire

Prendre position sur l'interdiction de la publicité pour les jeux d'argent **p. 108**
▶ **Fiche méthodologique 3** Essai argumenté **p. 189-190**

Thème 8 p. 111

Ma belle famille !

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une chronique sur le rôle des grands-parents **p. 112** • un dialogue entre deux mères sur la rentrée des classes **p. 113** • une émission radiophonique sur le contrôle parental **p. 116**	• Exposer le rôle et les droits des grands-parents (DALF) **p. 112** • Échanger sur des principes éducatifs **p. 113** • Interroger le concept de parentalité **p. 114** • Discuter du rôle des beaux-parents **p. 116** • Débattre sur la majorité numérique (DALF) **p. 116**	Comprendre : • un article sur l'image des belles-mères dans la société **p. 114** • des témoignages de belles-mères **p. 115**	• Argumenter sur les liens entre géniteur et parent **p. 114** • Écrire un commentaire sur les femmes qui refusent le rôle de belle-mère **p. 116** • Rédiger un article sur le contrôle parental **p. 116**

Compréhension audiovisuelle

Comprendre :
• une interview d'un couple ayant choisi la coparentalité **p. 113**

rfi

• Le contrôle parental **p. 116**

Francophonie

- La majorité numérique en Belgique **p. 116**
- La chroniqueuse camerounaise Charlotte Ntamack **p. 116**

Grammaire / Vocabulaire

- Adapter le registre de langue **p. 118, p. 121**
- La famille et l'éducation : la filiation, les types de famille, la transmission, l'éducation, les tensions intra-familiales… **p. 117, p. 119**

Produire

Rédiger une synthèse sur la place des belles-mères dans les familles **p. 124**
▶ **Fiche méthodologique 4** Synthèse **p. 191-192**

Atelier médiation

Rédiger un compte rendu sur des concepts éducatifs **p. 126**

Thème 9 p. 127

Vieillir : une aventure

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • un extrait d'émission radiophonique sur la représentation de la vieillesse dans la société **p. 128** • un dialogue sur un départ à la retraite **p. 130**	• Débattre sur le bien-vieillir (DALF) **p. 128** • Présenter l'âgisme et exposer des actions pour lutter contre (DALF) **p. 130** • Prononcer un discours pour un départ à la retraite **p. 130**	Comprendre : • un extrait littéraire, *La Voyageuse de nuit*, Laure Adler **p. 128**	• Argumenter sur le fait de mentir sur son âge **p. 128** • Donner son avis sur le rôle des médias dans la diffusion des stéréotypes liés à l'âge (DALF) **p. 130**
	Francophonie • Une émission canadienne sur la représentation de la vieillesse **p. 128**	**Grammaire / Vocabulaire** • Assurer la continuité du texte avec la reprise **p. 131, p. 134** • La vieillesse et le vieillissement : les dénominations, les modes d'hébergement, les représentations, les ressources, des signes de vieillissement, la retraite… **p. 132, p. 133**	

Produire

S'interroger sur le vieillissement de la population et ses enjeux **p. 136** ▶ **Fiche méthodologique 5** Exposé oral **p. 193**

DALF Stratégies et entraînement à la production écrite **p. 139-140**

Thème 10 p. 141

Santé 3.0

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • un podcast sur une nouvelle technologie pour pallier un handicap visuel **p. 144** • un reportage sur une technologie réparatrice pour des handicaps moteurs **p. 145** • un dialogue entre deux étudiants-chercheurs **p. 146**	• Débattre sur la « crétinisation » de la société (DALF) **p. 143** • Exposer les implications éthiques liées à l'utilisation de puces cérébrales (DALF) **p. 144** • Débattre des implications de l'utilisation des nouvelles technologies compensant un handicap (DALF) **p. 145** • Défendre un projet de modernisation technologique du système de santé **p. 146**	Comprendre : • une interview des auteures d'un roman d'anticipation **p. 142** • un extrait littéraire, *Résistance 2050*, Amanda Sthers et Aurélie Jean **p. 143**	• Rédiger un article sur des avancées technologiques en matière de handicap **p. 145** • Rédiger un texte de science-fiction **p. 146**
Compréhension audiovisuelle Comprendre : • un reportage sur une technologie permettant des soins à domicile **p. 145**	**Francophonie** • Une technologie réparatrice pour des handicaps moteurs par des chercheurs suisses **p. 145** • Une technologie de soins à domicile au Canada **p. 145**	**Grammaire / Vocabulaire** • Maîtriser les temps du récit au passé **p. 147, p. 151** • Sciences et santé : la consultation médicale, les actes médicaux, les troubles et handicaps, les nouvelles technologies, le transhumanisme et le questionnement éthique… **p. 148, p. 149**	
rfi • SonarVision guide les personnes déficientes visuelles **p. 144**			

Produire

Rédiger des propositions pour protéger médecins et patients face aux avancées technologiques liées à la santé **p. 153**
▶ **Fiche méthodologique 3** Essai argumenté **p. 189-190**
▶ **Fiche méthodologique 8** Liens logiques **p. 196-197**

Atelier médiation

Rédiger un texte de science-fiction avec une IA **p. 156**

▶ **Fiche méthodologique 1** Travailler en autonomie **p. 187**
▶ **Fiche méthodologique 7** Étendre son vocabulaire **p. 195**

Thème 11 p. 157

Solidarité, un bel élan !

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une interview d'un homme interpellé par la situation des migrants **p. 159** • un dialogue entre un bénévole d'une association et une personne intéressée **p. 160**	• Faire un état des lieux du bénévolat dans son pays **p. 159** • Convaincre des jeunes de s'engager dans le bénévolat **p. 159** • Débattre sur l'engagement et le bonheur (DALF) **p. 160**	Comprendre : • un article sur la solidarité et ses bienfaits **p. 158**	• Présenter un projet solidaire pour votre ville **p. 159** • Rédiger une lettre ouverte à propos des migrants mineurs **p. 160**

Grammaire / Vocabulaire

- Modaliser son discours **p. 161, p. 164**
- Solidarités et entraide : les motivations, les formes de solidarités, les actions, les acteurs et les destinataires… **p. 162, p. 163**

Produire

Écrire un récit numérique sur la solidarité **p. 167** ▶ **Fiche méthodologique 6** Écriture créative **p. 194**

Thème 12 p. 169

Vous réglez en espèce(s) ?

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une émission radiophonique sur le loup et les éleveurs **p. 172** • une émission sur la faune et la flore d'un parc **p. 173** • un dialogue à propos des animaux en captivité **p. 174**	• Débattre sur l'impact de notre rapport aux autres espèces (DALF) **p. 171** • Exposer les effets bénéfiques et néfastes de la chasse (DALF) **p. 172** • Réfléchir au rôle du tourisme dans la préservation de la biodiversité (DALF) **p. 173** • Échanger sur les normes et le bien-être des animaux en captivité **p. 174**	Comprendre : • deux articles sur notre rapport au vivant **p. 170, p. 171**	• Rédiger une lettre de candidature pour devenir bénévole dans une association de défense du loup **p. 172** • Rédiger une description poétique d'un espace naturel **p. 173** • Rédiger un courriel pour soutenir un projet de forêt primaire **p. 174**

Compréhension audiovisuelle

Comprendre :
- un reportage sur un projet de reconstitution d'une forêt primaire **p. 173**

rfi
- Madagascar : à la découverte du parc d'Andasibe-Mantadia **p. 173**

Francophonie
- La philosophe belge Vinciane Despret **p. 171**
- Une association suisse de défense des loups **p. 172**
- Un parc à Madagascar **p. 173**

Grammaire / Vocabulaire
- Former un groupe nominal avec *de*, *d'* ou *des* + nom pluriel **p. 176, p. 179**
- Le vivant : les forêts, la cohabitation, les espèces animales… **p. 175, p. 177**

Produire

Rédiger une synthèse de documents sur notre relation au vivant **p. 181**
▶ **Fiche méthodologique 4** Synthèse **p. 191-192**

Atelier médiation

Rendre un texte juridique accessible au grand public **p. 184**

DALF Stratégies et entraînement à la production orale **p. 185-186**

Transcriptions p. 198-221 Corrigés p. 222-237

Les ressources sur didierfle.app

En partenariat avec RFI le français facile

Activité complémentaire

Retrouvez les activités complémentaires sur le site RFI en flashant les pages de votre livre avec didierfle.app.

- Podcast « La démocratie participative est-elle une bonne idée ? » ..... p. 24
- Podcast « La répression s'accroît sur les défenseurs de l'environnement selon le rapporteur de l'ONU » .... p. 57
- Podcast « *On ne naît pas mec : Petit traité féministe sur les masculinités*, de Daisy Letourneur » ..... p. 84
- Podcast « Mémoires familiales : généalogie et secrets de famille » ..... p. 116
- Podcast « Comment l'intelligence artificielle est-elle en train de révolutionner la recherche scientifique ? » ..... p. 144
- Podcast « Faut-il réensauvager le monde ? » ..... p. 173

Fiches de grammaire contrastive — Grammaire

Retrouvez les leçons de grammaire contrastive en flashant les pages « Grammaire » de votre livre avec didierfle.app et les exercices sur www.didierfle-edito2022.fr.

anglais-français

- **1.** Pronominal Verbs as Passive voice ..... p. 16
- **2.** How to use *tout* ..... p. 44
- **3.** *Si*: «whether» or «if»? ..... p. 59
- **4.** Subject-Verb Agreement ..... p. 73
- **5.** *Ça*, *c'est* or *il est*? ..... p. 73
- **6.** *Ce*: Neutral Demonstrative Pronoun ..... p. 73
- **7.** What? = *que*, *qu'est-ce que* or *quoi*? ..... p. 118
- **8.** *On* or *l'on*, *un* or *l'un*? ..... p. 118
- **9.** *Imparfait* or *passé composé*? ..... p. 147
- **10.** *Passé composé* or *passé simple*? ..... p. 147
- **11.** Sequence of Tenses (1) ..... p. 147
- **12.** Sequence of Tenses (2) ..... p. 147
- **13.** Position of French adverbs ..... p. 161
- **14.** Reported speech (1/2) ..... p. 161
- **15.** Reported speech (2/2) ..... p. 161
- **16.** Article or Preposition (1/2): *de* or *des*? ..... p. 176
- **17.** Article or Preposition (2/2): *du*, *de la* or *de*? ..... p. 176
- **18.** Count nouns and non-count nouns ..... p. 176

espagnol-français

- **1.** La concordancia del participio ..... p. 16
- **2.** El uso del subjuntivo ..... p. 29
- **3.** Las oraciones condicionales y las hipotesis ..... p. 59
- **4.** Los pronombres relativos (1/2): los simples .... p. 73, p. 131
- **5.** Los pronombres relativos (2/2): los compuestos ..... p. 73, p. 131
- **6.** Las oraciones subordinadas relativas con pronombres demostrativos ..... p. 73, p. 104
- **7.** La negación ..... p. 118
- **8.** Los pronombres complemento ..... p. 131
- **9.** Los pronombres *en* e *y* ..... p. 131
- **10.** Los dobles pronombres ..... p. 131
- **11.** El pasado ..... p. 147
- **12.** Los usos de los auxiliares *être* y *avoir* ..... p. 147
- **13.** La concordancia del participio ..... p. 147
- **14.** La adversación (*la restriction*) ..... p. 161
- **15.** Los comparativos y los superlativos ..... p. 161
- **16.** El discurso indirecto ..... p. 161
- **17.** Los artículos partitivos ..... p. 176
- **18.** El uso de la preposición *de* ..... p. 176
- **19.** Los verbos de régimen preposicional ..... p. 176

Documents médiation — médiation

Retrouvez les documents supports des pages « Atelier médiation » en flashant ces pages avec didierfle.app.

- Article « Tout savoir sur la participation citoyenne », moustique.lalibre.be ..... p. 38
- Article « La participation citoyenne, le casse-tête de la démocratie », eyes-on-europe.eu ..... p. 38
- Article « Benjamin Von Wong : ART-ivisme monumental », theseacleaners.org ..... p. 68
- Article « Attaquer des œuvres d'art au nom du climat », liberation.fr ..... p. 68
- Hymne du MLF *Debout les femmes !*, 1971 ..... p. 96
- *Hymne des femmes*, version chorale anarchiste, 2019 ..... p. 96
- Podcast « Le comportement de l'enfant », theparentsshow.com ..... p. 126
- Podcast « Comment gérer ses émotions », France Inter ..... p. 126
- Guide *P'tit Mémo des principales règles du FALC*, UNAPEI ..... p. 184
- Loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes ..... p. 184
- Article « Quel statut juridique de l'animal ? », lefigaro.fr ..... p. 184

Une épreuve DALF C1 complète dans le guide pédagogique et sur www.didierfle.com.

Thème

1

Justice, quelles alternatives ?

Objectifs

- S'informer sur la justice restaurative
- Argumenter sur la place de la médiation animale en prison
- Choisir la voix active ou passive pour servir son propos

Cahier d'activités p. 21

- résumé Résumer un texte sur la justice restaurative

Documents

A | *Je verrai toujours vos visages*

À bâtons rompus

1 Compréhension audiovisuelle

Regardez la bande-annonce du film *Je verrai toujours vos visages* et répondez aux trois premières questions. Puis visionnez-la à nouveau et répondez aux autres questions.

1 | Quel est le thème du film ?
2 | Quel est l'objectif de ce type de processus ?
3 | Quelles sont les trois « catégories » de personnes impliquées dans ce processus ?
4 | Quelles règles les animateurs doivent-ils respecter ?
5 | Deux façons de mettre en place ce processus sont abordées dans la bande-annonce. Lesquelles ?
6 | Qu'est-ce qui favorise l'émergence d'une parole authentique ?
7 | Qu'est-ce que la bande-annonce suggère des relations entre les personnes impliquées dans le processus ?

Production orale

8 | **À deux !** Cette bande-annonce vous a-t-elle donné envie de voir le film ? Pourquoi ?
9 | Quels films, séries ou romans en lien avec le monde judiciaire pourriez-vous recommander et pourquoi ?
10 | Comment les médias influencent-ils la perception de la justice dans la société, d'après vous ? Donnez des exemples.

Au fait !

Durant les médiations restauratives, il est recouru au bâton de parole. Hérité des traditions amérindiennes, c'est un outil servant à réguler la parole au sein d'un groupe. Il permet à chacun de s'exprimer sans être interrompu. Quand le détenteur du bâton n'a plus rien à dire, il le passe à un autre membre du groupe qui s'exprime à son tour.

B | Vers un horizon d'apaisement

TRIBUNE

[…] Le […] film *Je verrai toujours vos visages*, de Jeanne Herry, offre un merveilleux coup de projecteur sur la justice restaurative. Il décrit parfaitement le parcours des personnes victimes et auteurs qui s'inscrivent dans cette démarche, pour accéder à la parole, entendre et comprendre mutuellement le pourquoi et le comment de l'infraction, quelle que soit sa nature, et pour cheminer vers un horizon d'apaisement.

La justice restaurative offre un espace de parole, de dialogue, voire de rencontre, sécurisé et sécurisant, aux personnes victimes et aux personnes auteurs d'infraction pénale qui le souhaitent. Strictement volontaire, une mesure de justice restaurative s'inscrit en France en complémentarité des réponses judiciaires et pénales.

La justice restaurative n'est pas un phénomène récent. Elle justifie de près de cinquante ans d'expérience dans le monde. En France, la première expérimentation date de 2010, mise en œuvre par France Victimes, la maison centrale de Poissy, l'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP) et ceux qui allaient créer en 2013 une association, l'Institut français pour la justice restaurative (IFJR). Les praticiens et praticiennes, comme les chercheurs et les chercheuses qui s'y intéressent, ont pu en mesurer les effets bénéfiques.

Le potentiel de la justice restaurative est vaste

En 2022, près de 300 personnes (293) se sont engagées dans le processus de 173 mesures de justice restaurative. Nous estimons à plus de 900 le nombre de personnes qui y ont eu recours depuis les premières expériences. En 2022, 165 de ces mesures de justice restaurative étaient des médiations restauratives, pour des délits graves, voire des crimes : violences volontaires, y compris braquages ; violences sexuelles, y compris viols et incestes ; violences conjugales, violences routières, notamment.

Ces mesures sont généralement mises en œuvre après le procès pénal, au cours de l'exécution de la peine. Les personnes victimes y font appel, car elles n'ont pas pu accéder, à la hauteur de ce qu'elles souhaitaient, à la parole. Elles n'ont pas pu faire le récit des répercussions qu'elles ont subies à l'auteur. Lui n'a pas eu l'opportunité de les entendre, de les comprendre et d'y répondre pour les reconnaître. Ces personnes le peuvent avec la justice restaurative.

Le potentiel de la justice restaurative est vaste. En Belgique, des processus de justice restaurative sont mis en œuvre en parallèle des procès des attentats qui ont touché la France et la Belgique. Les personnes qui font appel à la justice restaurative

le font en confiance des principes que la loi leur a garantis.

La justice restaurative complémentaire de la procédure pénale

Les processus de justice restaurative sont animés par des personnes spécialement formées afin d'interdire toute forme de revictimisation (professionnels de l'administration pénitentiaire, de la Protection judiciaire de la jeunesse et des associations d'aide aux victimes). Ils sont focalisés sur les attentes de ceux et celles qui y font appel, les animateurs et les animatrices entendent concrètement ce que disent les personnes impliquées.

Ces mesures de justice restaurative appartiennent aux participants et aux participantes qui choisissent eux-mêmes d'y entrer et d'en sortir à tout moment, à tous les stades de la procédure, quelle que soit la nature de l'infraction, en toute confidentialité, sous le contrôle de conformité de l'autorité judiciaire ou, à sa demande, de l'administration pénitentiaire. Aucun aménagement de peine ne sera automatiquement accordé à l'auteur du fait de sa participation à une mesure de justice restaurative. En conséquence, la justice restaurative, complémentaire de la procédure pénale, ne peut en aucun cas s'y substituer. […]

Le lieu d'une libération par la parole

Ainsi, la médiation restaurative, complémentaire, ne peut en aucun cas être assimilée à la médiation pénale, alternative au procès pénal. La loi reconnaît aux personnes victimes et aux personnes auteurs d'infraction un droit à accéder à la justice restaurative. Pour les victimes en particulier, elle constitue un moyen d'obtenir réparation de leurs préjudices de toute nature. […] Leur permettre d'accéder effectivement à ce droit, alors que ces personnes le demandent, c'est aussi les écouter et les croire. Certains peuvent être surpris de voir dans le film, mais aussi dans les retours d'expérience de participants […], l'expression d'une libération par la parole. Pourtant, les mécanismes qui permettent de tels résultats sont parfaitement connus et maîtrisés. Ils sont le fruit de la méthodologie mise en œuvre, caractérisée par une attention toute particulière prêtée à la préparation individuelle des participants.

Cette préparation vise à permettre aux participants de définir précisément leurs attentes, à connaître leurs limites pour assurer leur sécurité et à savoir entrer en communication l'un avec l'autre. Elle leur permet de s'approprier le processus. Cette préparation, restauratrice en elle-même, peut s'arrêter à ce stade (et malgré tout contribuer au cheminement de la personne) ou déboucher sur un processus de communication, voire de dialogue, dont la rencontre n'est qu'une modalité parmi d'autres.

Faciliter le chemin de la réparation

C'est à l'issue d'une telle préparation que la parole peut devenir un moyen de répondre et de surmonter la violence. Aujourd'hui, il convient de considérer qu'il existe de multiples espaces complémentaires pour répondre aux violences de toutes sortes : justice pénale, justice restaurative, approches thérapeutiques, notamment.

Depuis 2010, l'IFJR et France Victimes s'engagent pour offrir l'approche de la justice restaurative aux personnes victimes qui le souhaitent. Individuellement, chacun est libre de définir le chemin par lequel il accédera à la réparation, à la restauration, voire à une certaine forme de guérison.

Nous avons toujours affirmé que la justice restaurative n'est pas la panacée et qu'elle n'a pas vocation à répondre à toutes les situations individuelles. Cependant, collectivement, nous avons le devoir de rendre chacune de ces voies la plus ouverte et accessible possible, afin de faciliter ce cheminement.

Robert Cario, Benjamin Sayous, Nicole Tercq-Diriart, (IFJR), *Le Monde*, 4 mai 2023.

Compréhension écrite

1 Les signataires de cette tribune…
- **a.** s'interrogent sur les effets de la justice restaurative.
- **b.** défendent la justice restaurative : elle devrait peu à peu remplacer la justice pénale.
- **c.** mettent en avant les possibilités qu'offre la justice restaurative.

2 Qui oblige les auteurs d'infraction à entamer une démarche de justice restaurative ?

3 Différents acteurs en charge du milieu carcéral ont contribué à l'introduction de la justice restaurative en France. Vrai ou faux ? Justifiez.

4 Pour les signataires de cette tribune, pourquoi la justice restaurative est-elle nécessaire à côté de la justice pénale ?

5 Au sein de l'Union européenne, le processus de justice restaurative est uniformisé. Vrai ou faux ? Justifiez.

6 Expliquez le terme « revictimisation » (l. 53).

7 En quoi consiste la phase de préparation et que permet-elle ?

8 Les signataires de cette tribune soulignent la liberté offerte par la justice restaurative aux participants tout au long du processus. Citez une des phrases du texte qui l'illustre.

9 Il existe en France différents dispositifs en réponse à la violence. Vrai ou faux ? Justifiez.

10 Le mot « panacée » (l. 116) est synonyme de…
- **a.** mesure alternative.
- **b.** meilleure solution.
- **c.** dangereux poison.

Production orale

11 Que pensez-vous de la justice restaurative ? Quels en sont, selon vous, les bénéfices pour le système judiciaire ? Dans quels cas pourrait-elle se substituer à la justice pénale ?

12 **À deux !**

Situation : Lors d'un colloque, un(e) formateur(-trice) en justice restaurative rencontre un(e) magistrat(e). Le/La formateur(-trice) aimerait le/la convaincre de se former. Le/La magistrat(e) refuse.

Formez des binômes. Tirez au sort votre rôle. Jouez la scène pendant 4 minutes. La classe argumentera ensuite pour déterminer quelle était l'interprétation la plus convaincante des deux.

Rôle du / de la formateur(-trice) : Vous expliquez les vertus réparatrices pour les victimes et les auteurs. Vous soulignez le rôle clé des juges dans le développement de la justice restaurative.

Rôle du / de la magistrat(e) : Vous évoquez notamment le manque de moyens de la justice et la crainte de la perte d'efficacité du modèle de sanction.

13 **Monologue suivi**

Vous vous renseignez sur le rôle de « membre de la communauté » dans des programmes de justice restaurative. En quoi cela consiste-t-il ? Aimeriez-vous le devenir ? Pourquoi ?

C L'équithérapie en prison

Compréhension orale 2

Écoutez un extrait de l'émission *Esprit de Justice* de France Culture consacrée à la médiation animale en prison et répondez aux questions. Puis réécoutez-le une fois et complétez vos réponses.

Au fait !

La maison centrale d'Arles propose à des détenus de faire faire des exercices à des chevaux dans la prison. Comme le cheval est très sensible, il réagit immédiatement, en miroir. C'est un point de départ pour faire prendre conscience aux détenus de ce qu'ils ont généré par leur attitude.

1 Les trois intervenants défendent l'idée que l'innocence de l'animal joue un rôle central dans la médiation équine. Vrai ou faux ?

2 Selon Christine Charbonnier, pourquoi le travail sur l'altérité est essentiel pour des personnes effectuant de longues peines ?

3 « Panser un cheval » signifie…

a. le nettoyer. **b.** monter dessus. **c.** le caresser.

4 Quelle anecdote révélatrice la directrice de prison raconte-t-elle ?

5 Quel terme le présentateur emploie-t-il pour parler du moment où une réaction se déclenche ?

6 La chercheuse souhaitait comprendre pour quelles raisons cette journée d'activités poussait les détenus à…

a. s'interroger sur leurs émotions et à s'entraider.
b. se remettre en question et envisager une thérapie.
c. témoigner de leur parcours.

7 La directrice a pu observer une transformation des rapports entre détenus. Vrai ou faux ?

8 Comment les groupes de participants sont-ils constitués et dans quel but ?

9 Pour la directrice de prison, qu'est-ce qui est à l'origine des crimes perpétrés ?

10 Avec quelle clé pour leur avenir en société les participants ressortent-ils de ces journées ?

Production orale

11 **En groupes !** Échangez à l'aide des questions suivantes.

a. Après ce type d'atelier, le psychologue de la prison est particulièrement attentif aux participants. À votre avis pourquoi ?
b. En quoi l'interaction avec des animaux peut-elle favoriser la réinsertion sociale des détenus ?
c. Quels autres types de projets pourraient être bénéfiques aux prisonniers ?

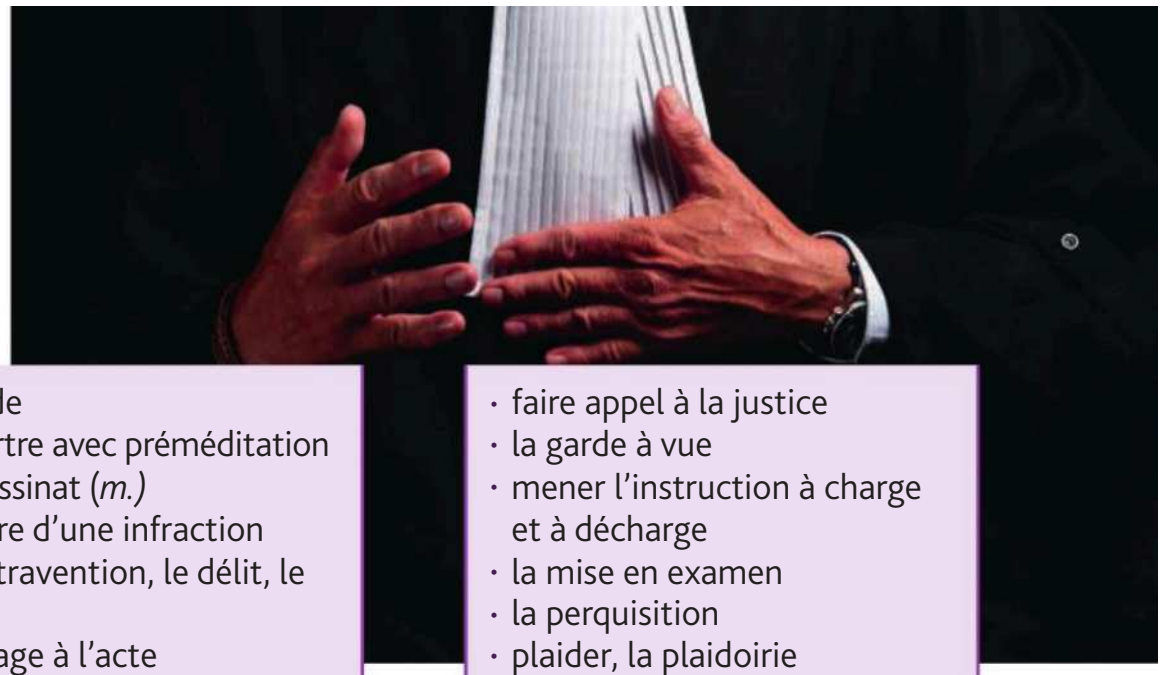
Production écrite

12 **Essai argumenté** DALF C1

Certains affirment que la médiation animale n'a pas sa place en prison. Donnez votre point de vue en 250 mots. Pensez à bien structurer votre argumentation.

Vocabulaire

La justice



Les acteurs
- l'administration pénitentiaire
- l'auteur, le/la criminel(le), le/la délinquant(e), le/la malfaiteur(-trice) ≠ la victime
- l'autorité judiciaire
- le/la complice
- le/la conseiller(-ère) pénitentiaire d'insertion et de probation
- le/la détenu(e)
- l'enquêteur(-trice), les services de police (*m.*)
- le/la garde des Sceaux
- le/la greffier(-ière)
- le/la juge
- le jury, les jurés
- le/la magistrat(e) du parquet = le/la procureur(e) = le ministère public = l'avocat(e) général(e)
- le/la prévenu(e) = le/la mis(e) en examen = l'accusé(e)
- la protection judiciaire de la jeunesse

1 Quelles sont les parties représentant l'accusation et celles représentant la défense ?

2 Retrouvez les termes correspondant aux définitions.
- **a.** Assiste le magistrat et dresse les procès-verbaux.
- **b.** Prévient la récidive en accompagnant les détenus.
- **c.** Juge des personnes accusées de crime sans être magistrat.
- **d.** Est en charge de l'exécution des peines de prison.

Les faits
- attaquer ≠ subir, être agressé(e)
- un attentat
- le blanchiment d'argent
- braquer un magasin
- la corruption
- enfreindre la loi = commettre une infraction
- l'enlèvement (*m.*)
- l'escroquerie (*f.*)
- être impliqué(e) dans une affaire de stupéfiants
- l'évasion fiscale (*f.*)
- la fraude
- le meurtre avec préméditation = l'assassinat (*m.*)
- la nature d'une infraction (la contravention, le délit, le crime)
- le passage à l'acte
- le viol, violer qqn
- la violence conjugale/sexuelle
- le vol par effraction

3 Qu'est-ce qui distingue contravention, délit et crime ?

4 Vous avez été témoin d'une agression. Racontez à la police ce que vous avez vu en employant cinq mots des listes « acteurs » et « faits ».

Les lieux
- le cabinet d'avocats
- la cellule
- la cour d'appel / d'assises / de cassation / criminelle
- l'établissement pénitentiaire (la maison d'arrêt, la maison centrale)
- le palais de justice
- la salle d'audience
- le tribunal administratif / correctionnel / de police

5 Identifiez deux pièces et associez-les à leur bâtiment.

6 Quelle cour est saisie pour…
- **a.** juger les accusés de crimes punis de plus de 15 ans de réclusion ? 20 ans ?
- **b.** contester un jugement et demander que l'affaire soit jugée à nouveau ?
- **c.** vérifier que la loi a été correctement appliquée et parfois annuler le jugement ?

La procédure pénale
- accorder ≠ refuser un aménagement de peine
- délibérer
- déposer (une) plainte
- être acquitté(e) ≠ être condamné(e) à une peine
- faire appel à la justice
- la garde à vue
- mener l'instruction à charge et à décharge
- la mise en examen
- la perquisition
- plaider, la plaidoirie
- porter plainte contre qqn
- la présomption d'innocence
- la preuve
- relaxer un(e) prévenu(e)
- le réquisitoire
- subir un préjudice

7 Quel principe fondamental de la justice française est mentionné dans cette liste ?

8 Classez les autres mots selon le stade de la procédure : la demande, l'enquête, l'instruction, le jugement.

Les effets de la justice restaurative
- accéder à la restauration
- l'apaisement (*m.*)
- comprendre la répercussion de ses actes
- entreprendre une démarche thérapeutique
- la médiation restaurative
- obtenir réparation
- prévenir la récidive
- reconnaître ses actes
- la réinsertion

9 Sur quoi la justice restaurative se focalise-t-elle ? Et la justice pénale ?

Expressions
- être juge et partie
- être un ténor du barreau
- faire des effets de manche
- se faire l'avocat du diable

10 **a.** Quelle expression désigne un avocat expérimenté ?
b. Laquelle signifie qu'un avocat utilise la rhétorique pour convaincre ?

fiche grammaire anglais-français
fiche grammaire espagnol-français

Choisir la voix active ou passive

Échauffement

1 | **Dans cette phrase, quel choix les auteurs ont-ils fait pour parler de la justice restaurative ? Quel effet cela produit-il ? Choisissez les bonnes réponses.**

Les processus de justice restaurative sont animés par des personnes spécialement formées.

▶ Choisir la voix *active / passive* permet d'insister sur *le processus / les acteurs* plutôt que sur *le processus / les acteurs du système judiciaire*.

2 | **Observez ces autres phrases. Quel est leur point commun ?**

a. Durant les médiations restauratives, il est recouru au bâton de parole.
b. Strictement volontaire, une mesure de justice restaurative s'inscrit en France en complémentarité des réponses judiciaires et pénales.
c. Elles n'ont pas pu faire le récit des répercussions qu'elles ont subies à l'auteur.
d. Les braqueurs se sont vus croupir en prison pendant 15 ans, alors ils se sont laissé arrêter. De plus, ils s'étaient entendu dire que le juge pourrait en tenir compte.

Fonctionnement

3 | Observez les exemples et complétez les règles dans le tableau.

Exemples	Règles
*Les processus de justice restaurative **sont animés par** des personnes spécialement formées.* *L'ennemi public n° 1 est connu **de** tous.*	Seuls les verbes ayant un COD peuvent admettre la voix passive. **Formation : *être* +** …… Le complément d'agent est la plupart du temps introduit par *par* mais avec les verbes exprimant un sentiment (*admirer, adorer, détester, estimer, aimer*) et des verbes comme *oublier, connaître, ignorer*, il est introduit par ……
*Aucun aménagement de peine ne **sera** automatiquement **accordé** à l'auteur.*	Au passif, **il n'y a pas de complément d'agent** : – quand à la voix active le sujet est l'indéfini *on*. – quand il est sous-entendu. – quand on ne veut ou ne peut pas le mentionner.
*Strictement volontaire, une mesure de justice restaurative **s'inscrit** en France en complémentarité des réponses judiciaires et pénales.*	Certains **verbes pronominaux** sont employés à la voix …… mais ont un **sens passif** : *se dérouler, se vendre, se boire, s'apprendre, se lire, se servir*, etc.
*Elles n'ont pas pu faire le récit des répercussions qu'**elles ont subies** à l'auteur.*	Certains **verbes non pronominaux** sont employés à la voix active mais ont un **sens passif** : *subir, endurer, souffrir, être la cible de, être victime de,* etc.
*Les braqueurs **se sont vus croupir** en prison pendant 15 ans alors, ils **se sont laissé arrêter**. De plus, ils **s'étaient entendu dire** que le juge pourrait en tenir compte.*	**Les verbes pronominaux *se faire, se laisser, se voir, s'entendre, se sentir*** + **infinitif** employés à la voix active peuvent avoir un sens passif. Aux temps composés, leur participe passé s'accorde avec le COD placé avant le participe si le COD fait l'action exprimée par l'infinitif. *Ils ont vu croupir « se » = eux-mêmes* → on fait l'accord avec le COD *Ils ont entendu **quelqu'un** dire à « se » = qqn d'autre leur a dit* → on ne fait pas l'accord avec le COD **Exceptions :** les participes passés de ***se laisser*** et ***se faire*** suivis d'un infinitif sont ……
*Durant les médiations restauratives, **il est recouru** au bâton de parole.*	La forme passive impersonnelle est utilisée majoritairement dans des **écrits administratifs**.

Entraînement

→ Cahier, p. 18

Production écrite

4 | Anciens délinquants, ils sont aujourd'hui réinsérés. Décrivez le processus qui leur a permis de s'en sortir. Utilisez différentes façons d'exprimer le passif.

Thème 1

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Voici le synopsis du film *Je verrai toujours vos visages*. Reformulez-le en remplaçant les mots en gras par des synonymes.

Le film met en scène l'histoire de Nassim, Issa et Thomas, tous **incarcérés** / ..... pour des **vols avec violence** / ..... . Malgré l'absence de perspectives **de réduction de peine** / ....., ils décident de participer à un processus de justice restaurative. En parallèle, nous suivons le récit des vies bouleversées de Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de cambriolage, d'**attaque à main armée** / ....., et de vol à l'arraché. Et aussi Chloé qui, après avoir fait **punir** / ..... son frère pour des **agressions sexuelles** / ....., il y a une dizaine d'années, vit dans la peur de le recroiser par hasard. Tout au long du film, Judith, Fanny et Michel supervisent le **processus** / ..... de justice restaurative. Le film explore la complexité des émotions qui menacent à chaque instant de tout emporter.

2. Qui sont les animateurs des mesures de justice restaurative ? Complétez leur profil avec les mots suivants : *aménagement de peine – détenus – victimes – prévenir la récidive – magistrat – conseillers pénitentiaires – autorité judiciaire – peines*.

De nombreux animateurs en justice restaurative sont des ..... d'insertion et de probation, un métier alliant compétences juridiques et sociales. Leur rôle est d'aider les ..... à se réinsérer socialement et de ..... . Concrètement, quand ils travaillent en prison, ils aident à la prise de décision judiciaire, participent à l'individualisation des ..... et à leur exécution. Ils proposent des mesures d'..... au ..... compétent et veillent au respect des obligations (travail, soins, indemnisation des .....) prononcées par l'..... .

3. Voici des témoignages de personnes ayant participé à des mesures de justice restaurative. Retrouvez les mots manquants grâce au contexte et aux indices.

a. « Même si ce sont des __ __ **t** __ __ __ __ de violences, d'écouter leurs __ __ **r** __ __ **u** __ **s** et pourquoi ils en sont arrivés là… Ça nous permet à nous de comprendre. »

b. « Il y avait des choses que je n'avais pas pu dire au **p** __ **o** __ __ __ , par exemple le __ __ __ **s** __ **g** __ **à l'** __ __ __ __ , des raisons plus intérieures. Il y a un **a** __ **a** __ **s** __ __ __ __ __ de pouvoir donner des explications que je n'avais pas pu donner à l'époque. »

c. « Quand les auteurs vous disent que vous n'êtes pas __ **o u** __ __ __ __ __ , d'entendre ça de la part des **p** __ __ **t** __ __ **s** adverses, c'est remarquable, ça permet de relever la tête. »

d. « Ici en prison, on se sent rejeté, ce qui est fort c'est de refaire **so** __ __ __ __ **é** alors que les victimes auraient tous les droits de nous rejeter. Le fait de **ch** __ **m** __ __ __ **r** ensemble dans nos réflexions me touche beaucoup. »

4. Comment se déroule un procès pénal en France ? Entourez les bonnes réponses.

Le procès pénal se déroule devant le tribunal **de police / correctionnel**, s'il s'agit d'un délit et devant les cours **d'appel / criminelle / d'assises**, s'il s'agit d'un crime. Au cours de **son entretien avec l'avocat / l'audience**, la personne poursuivie est entendue sur les faits. Elle bénéficie de certains droits, ce sont les droits de **la défense / l'accusation**. La présomption **de culpabilité / d'innocence** en fait partie. À tous les stades de la **procédure / perquisition**, la personne peut bénéficier d'un **avocat / avocat général**, le cas échéant gratuitement, en fonction de ses ressources. Au cours des débats, les **greffiers / témoins** et experts cités, et la partie civile, s'expriment. Ensuite, le représentant **du ministère public / des jurés** prend des réquisitions. L'avocat de la défense et le **prévenu / garde des Sceaux** ont la parole en dernier. Le tribunal ou la cour se retire pour **débattre / délibérer** et rend sa décision. Le tribunal statue d'abord sur **l'innocence / la culpabilité** du prévenu. S'il estime qu'elle n'est pas établie, il **relaxe / relâche** la personne, on parle **d'acquittement / de non-lieu** devant la cour d'assises. Dans le cas contraire, il la déclare coupable et statue sur **le verdict / la peine**.

5. Retrouvez le sens des expressions avec le mot *justice* à partir des phrases suivantes.

a. Ces derniers mois, le nombre de citoyens tentant de retrouver eux-mêmes les agresseurs de leurs proches est en augmentation alors qu'il est interdit de **se faire justice à soi-même**.

→ .....

b. Devant le juge, l'ex-président a dénoncé, dans la salle d'audience, un procès truqué, **un simulacre de justice**.

→ .....

c. Les comparutions immédiates après les émeutes sont marquées par une grande sévérité dans les peines prononcées. Certains avocats dénoncent **une justice expéditive**.

→ .....

d. Il est accusé d'**entrave à la justice**. Il aurait tenté de persuader sa femme de revenir sur son témoignage.

→ .....

e. En Alaska, on peut être **un repris de justice** et être recruté dans la police. Incroyable mais vrai !

→ .....

Grammaire

▸ Choisir la voix active ou passive pour servir son propos

6. Quelle voix utilise-t-on habituellement dans la presse pour parler d'une victime ou pour attirer l'attention sur ce qu'elle a subi ? Inventez un exemple ou trouvez-en un sur Internet et notez-le.

.....

.....

7. Observez les phrases issues de la tribune de l'Institut Français pour la Justice Restaurative parue dans *Le Monde* (p. 12). Puis répondez aux questions.

a. Quelle voix les signataires utilisent-ils dans leur tribune pour parler des victimes ? Identifiez d'autres passages du texte où c'est également le cas. Notez les numéros de ligne.

- « Les personnes victimes y font appel (*à la justice restaurative*), car elles n'ont pas pu accéder, à la hauteur de ce qu'elles souhaitaient, à la parole. » (l. 35) → voix .....

- « Ces mesures de justice restaurative appartiennent aux participants et aux participantes qui choisissent eux-mêmes d'y entrer et d'en sortir. » (l. 61) → voix .....
- .....

b. En quoi ce choix de voix vient-il appuyer le message de la tribune sur les effets restauratifs de ce type de justice ?

.....

.....

.....

8. Transformez les phrases suivantes à la voix passive.

a. On peut surmonter la violence par la justice restaurative.

.....

b. Redevenir acteur de sa propre vie, c'est ce que propose la justice restaurative.

.....

c. L'Institut Français pour la Justice Restaurative forme des personnes pour encadrer ces mesures.

.....

d. Par la préparation, on avait créé un espace de parole sécurisé pour pouvoir échanger et avancer.

.....

e. Les bénévoles pourront parfois ressentir de la frustration car ils ne savent pas ce que deviennent les personnes une fois que le processus s'arrête.

.....

.....

f. Des études ont prouvé que la médiation animale permettait aux personnes détenues de s'ouvrir, voire d'entamer une démarche thérapeutique.

.....

.....

9. Conjuguez les verbes. Comment s'écrit le participe passé dans les phrases suivantes ?

La semaine dernière, à Arles, les personnels pénitentiaires (*se voir proposer*) ..... une mission : accompagner les détenus durant des activités de médiation animale en prison. Quelques gardiens (*se sentir pousser*) ..... des ailes. En effet, ils (*se laisser dire*) ..... que ces mesures pouvaient avoir des effets très bénéfiques contre la récidive et transformer la relation entre surveillant et personne détenue et ils ne demandaient qu'à voir par eux-mêmes. Du côté des personnes détenues, certaines (*se voir refuser*) ..... l'accès à l'atelier tellement il y avait de demandes de participation. Pendant l'atelier, les participants (*se laisser surprendre*) ..... par les émotions générées par l'interaction avec l'animal. On peut même dire que certains (*se sentir renaître*) ..... car ils n'avaient pas vécu de moments aussi intenses depuis longtemps. Après l'atelier, ils (*s'entendre traiter*) ..... de privilégiés par certains codétenus.

10. À partir des éléments suivants, rédigez un texte présentant l'équithérapie en prison. Réfléchissez à la voix que vous allez choisir selon ce que vous voulez mettre en avant.

Objectifs de l'équithérapie en prison :

- Humanisation de la prison
- Combat contre la dépersonnalisation : disparition du « caïd » et réapparition de la personne
- Apaisement des tensions

Déroulement d'une journée d'équithérapie :

- Montage du rond de longe dans la cour de la prison
- Installation du matériel
- Marche dans un parcours, soins animaliers
- Partage d'un repas (détenus, surveillants, moniteurs), évocation de souvenirs
- Discussion sur les effets du travail avec le cheval

Effets de l'équithérapie :

- Cheval, véritable partenaire
- Création d'un lien non jugeant
- Réactions en miroir du cheval (refus de suivre, éloignement, agitation, calme) : indications sur le comportement des personnes
- Surgissement d'émotions
- Construction d'une relation de coopération (entre détenus, entre détenus et surveillants), perception différente de l'autre

À bâtons rompus

11. Grâce à l'intonation et au non verbal, l'énonciateur renforce le sens de son message ou au contraire en altère le sens. Savoir décoder cela est très utile pour communiquer. Visionnez la bande-annonce de *Je verrai toujours vos visages* et complétez le tableau avec les éléments suivants.

Intonations : débit rapide – voix calme, neutre, voire douce – voix basse – voix déclarative

Non verbal : la personne remue, visage contracté – épaules rentrées, regard légèrement vers le bas – acquiescement, léger sourire – scande ses paroles avec ses mains

Intentions : exprimer la peur, la tristesse – insister, mettre en valeur – réduire la portée de sa rage, l'intérioriser – écouter, ouvrir au dialogue, mettre en confiance

Énoncés	Intonations	Non verbal	Intentions
a. Fanny : *Vous pourriez nous expliquer un peu comment vous avez entendu parler de la justice restaurative ?* **Nassim :** *C'est des victimes qui rencontrent des détenus.* **Michel :** *Oui, c'est ça !*			
b. Paul : *Ce que vous proposez à ces gens, c'est l'inverse de ce que tout le monde leur a toujours proposé. On ne parle pas à leur place, on ne suggère rien. On écoute, on accueille, inconditionnellement !*			

c. Chloé : *J'aimerais revoir mon frère, j'ai pas envie de le croiser par hasard. Enfin, je veux le voir pour être sûre de pas le croiser par hasard.*			
d. Nawelle : *J'ai été agressée dans le supermarché dans lequel je travaillais il y a cinq ans. Je suis là pour vous dire ce qui se passe pour les victimes quand vous commettez ce genre de choses.*			

Produire

RÉSUMÉ

Voir fiche méthodologique 2 page 188

Rédigez **un résumé de la tribune** publiée dans le journal *Le Monde* (p. 12). Il devra faire ¼ de la longueur du texte d'origine soit environ 233 mots (+ ou – 10 %).

12. Relisez la tribune (p. 12) et relevez les idées principales de chaque paragraphe comme dans l'exemple.

Exemple : *Lignes 1 à 8 : Le film* Je verrai toujours vos visages, *de Jeanne Herry, offre un merveilleux coup de projecteur sur la justice restaurative. Il décrit parfaitement le parcours des personnes victimes et auteurs qui s'inscrivent dans cette démarche, pour accéder à la parole, entendre et comprendre mutuellement le pourquoi et le comment de l'infraction, quelle que soit sa nature, et pour cheminer vers un horizon d'apaisement.*

Idées principales à conserver : film sur justice restaurative, victimes et auteurs, parole, apaisement

Lignes 9 à 14 : .....

.....

Lignes 15 à 23 : .....

.....

Lignes 24 à 33 : .....

.....

Lignes 34 à 41 : .....

.....

Lignes 42 à 47 : .....

.....

13. Reformulez à présent les idées essentielles paragraphe par paragraphe comme dans les exemples. Pensez à vous aider de la titraille (reprise en gras dans le tableau) et du vocabulaire du thème.

Grandes parties du texte	Idées principales
Début du texte	
L. 1 à 8	Le film de Jeanne Herry *Je verrai toujours vos visages* met en lumière la justice restaurative, qui encourage le dialogue entre victimes et auteurs d'infractions pour parvenir à une paix intérieure.
L. 9 à 14	Cette approche volontaire et complémentaire aux mesures judiciaires offre un espace sûr de rencontre et de compréhension mutuelle.
L. 15 à 23	.....

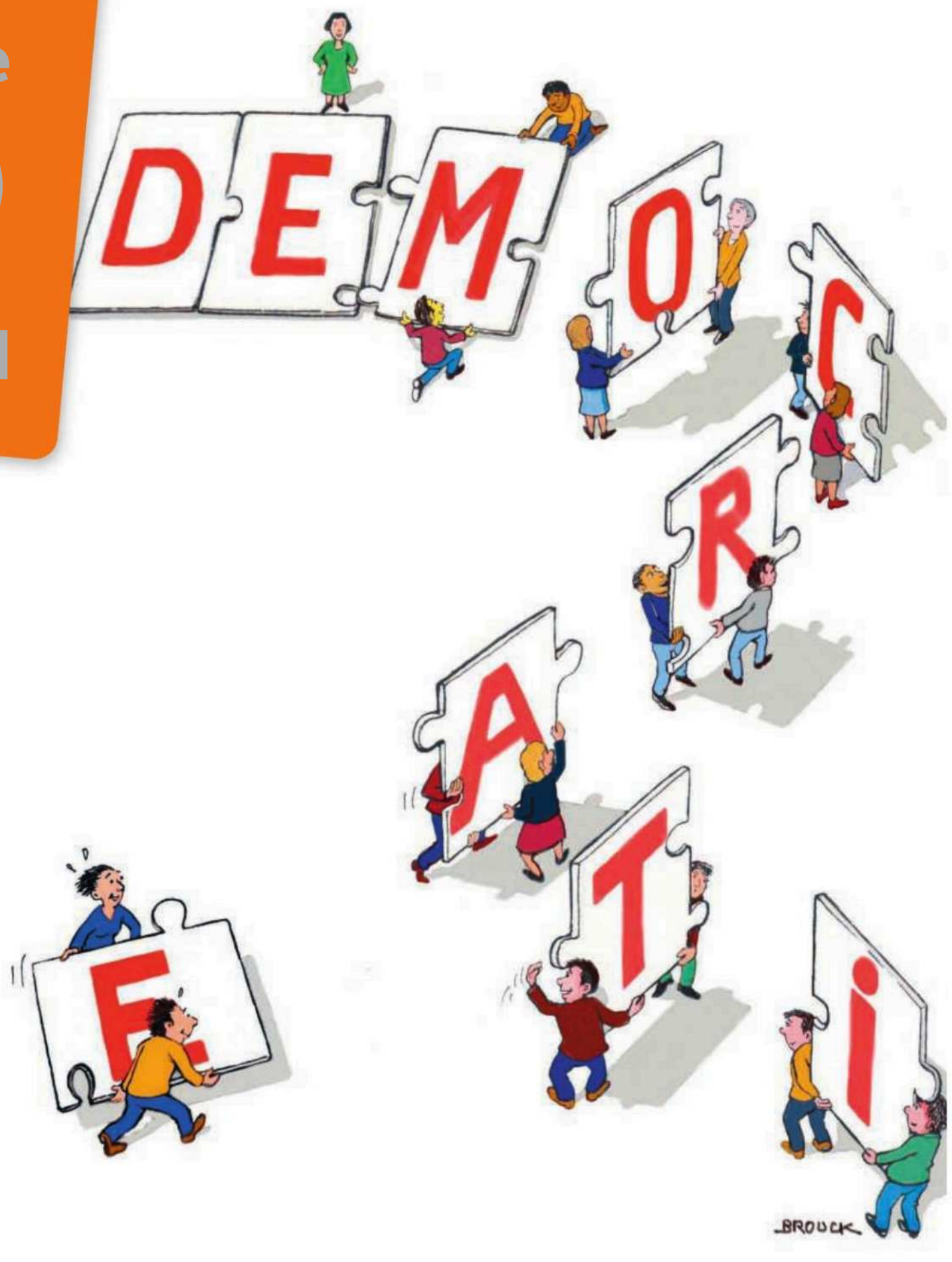
Le potentiel de la justice restaurative	
L. 24 à 33	.....
L. 34 à 41	.....
L. 42 à 47	.....
La justice restaurative complémentaire de la procédure pénale	
L. 48 à 60	.....
L. 61 à 66	.....
L. 67 à 71	.....
Le lieu d'une libération par la parole	
L. 72 à 80	.....
L. 81 à 90	.....
L. 91 à 102	.....
Faciliter le chemin de la réparation	
L. 103 à 109	.....
L. 110 à 114	.....
L. 115 à 119	.....

14. **Relisez ce que vous avez noté dans l'exercice 13 et barrez les informations redondantes. Éliminez également les éventuels détails inutiles qui subsisteraient. Votre objectif : la concision !**

15. **En vous basant sur vos notes de l'exercice 13, rédigez le résumé. N'oubliez pas d'utiliser des connecteurs pour assurer une transition fluide entre les idées. Pensez également à varier la structure des phrases. Enfin, relisez-vous pour améliorer votre résumé et corriger vos erreurs éventuelles.**

Thème

2



SOS démocratie

Objectifs

- Appréhender les défis actuels de la démocratie représentative
- Identifier des pistes de ressourcement démocratique
- Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques

Cahier d'activités p. 35

- essai argumenté

  Rédiger un essai argumenté sur la pertinence de voter aux élections

Documents

A | Tu voteras oui ou oui au référendum

» En direct sur rfi

Compréhension orale

1 | Que suggère cette image ?

Écoutez le document audio RFI et répondez aux deux premières questions, puis réécoutez-le et répondez aux trois dernières.

2 | De quel type d'émission s'agit-il ?

a. Un éditorial politique.
b. Une chronique humoristique.
c. Une analyse politique.

3 | Quel est le sujet traité ?

4 | De quelle manière est-il traité ? Quel procédé Mamane utilise-t-il ?

5 | Quels sont les principaux points abordés ?

6 | En quoi la phrase finale est-elle surprenante ?

Au fait !

Mamane est un humoriste nigérien, chroniqueur sur RFI.

Activité complémentaire

le français facile rfi

www

Production orale

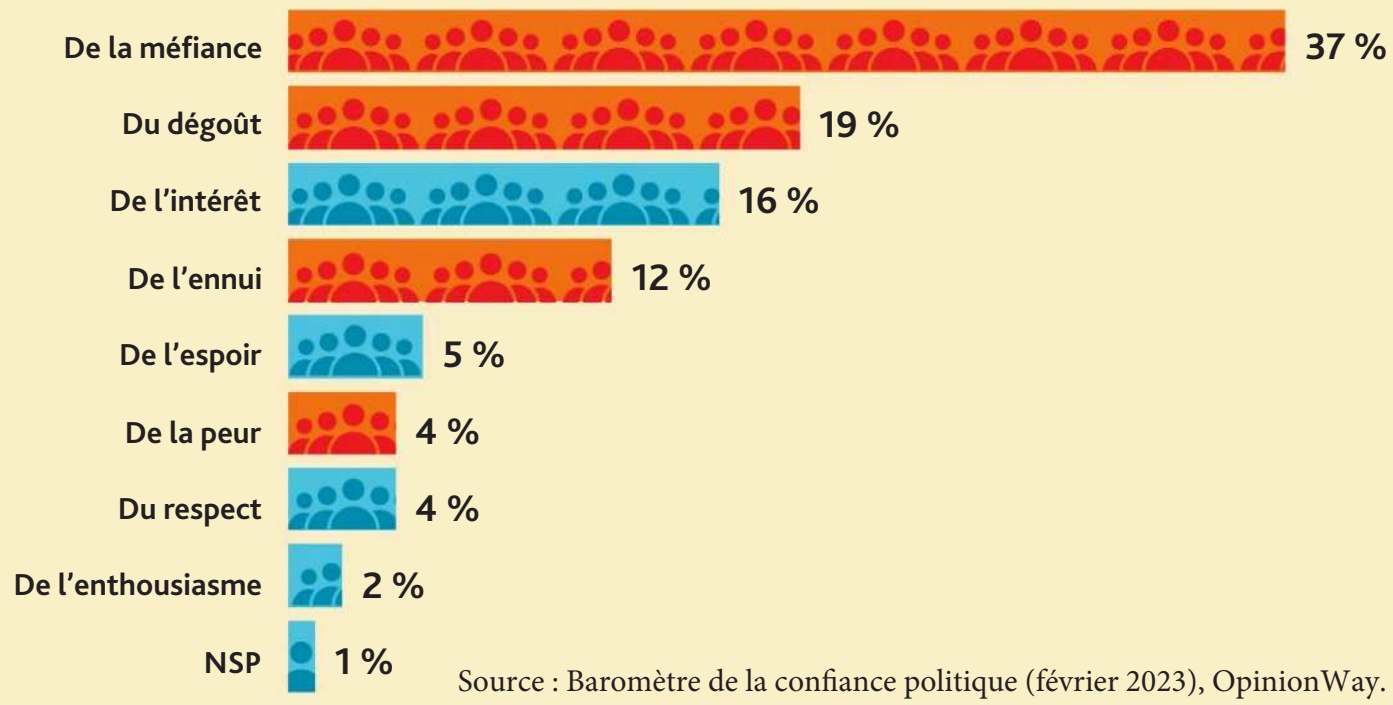
7 | Choisissez un sujet politique à la une de l'actualité de votre pays. À la manière de Mamane, rédigez une brève chronique d'une minute environ. Enregistrez-la ensuite afin de la partager sur votre réseau social préféré.

8 | Et vous, que ressentez-vous par rapport à la politique ? Partagez vos réponses avec les autres apprenant(e)s. Quelles sont celles qui reviennent davantage ? À votre avis, pourquoi ?

9 | Découvrez à présent le ressenti des Français. Regardez l'infographie. Qu'est-ce qui vous frappe le plus ?

Le rapport à la politique

Quand vous pensez à la politique, pouvez-vous me dire ce que vous éprouvez d'abord… ?



Source : Baromètre de la confiance politique (février 2023), OpinionWay.

Production écrite

10 | À votre avis, si l'on réalisait cette même enquête dans votre pays, quels en seraient les résultats ? De quoi parlerait-on ? D'une crise de la démocratie ou de sa vigueur ? Pourquoi ?

B Comment les populistes s'introduisent dans les démocraties ?

Compréhension orale 4

Écoutez l'émission *Le monde en questions* de RFI qui s'interroge sur la manière dont les dirigeants populistes s'imposent dans les pays démocratiques. Répondez aux questions. Puis réécoutez le document et complétez.

1 Pourquoi le journaliste s'interroge-t-il d'emblée sur la forte popularité dont les dirigeants populistes jouissent aujourd'hui dans les pays démocratiques ?

a. Parce qu'ils sont perçus comme des hommes providentiels par les électeurs.
b. Parce qu'on les associe traditionnellement aux régimes dictatoriaux.

2 Que veut dire Bruno Daroux lorsqu'il parle de « l'essoufflement » des valeurs des démocraties représentatives ?

a. Les principaux idéaux qui organisaient le paysage politique se sont morcelés.
b. Les grandes valeurs comme le communisme et la religion ont disparu.

3 Quelle description fait-il de nos sociétés actuelles ?

4 Comment des millions de citoyens – confrontés à des inégalités accrues par des difficultés sociales et économiques – perçoivent-ils leurs dirigeants politiques ?

5 Pourquoi les démocraties occidentales et les partis politiques de gauche sont-ils directement victimes de ce contexte socio-économique ?

6 Quelles sont les « recettes » des dirigeants populistes pour accéder au pouvoir ?

a. Les compétences acquises dans leur carrière professionnelle précédente.
b. Leur personnalité et leur langage.
c. La maîtrise de la communication.
d. L'identification avec leur pays.
e. L'investissement de leur propre fortune.

7 Par quel paradoxe Bruno Daroux termine-t-il sa chronique ?

Production orale

8 Dans sa chronique, Bruno Daroux souligne que les valeurs des dirigeants populistes s'opposent à celles des États démocratiques. Quels sont donc, à votre avis, les valeurs et les fondements de la démocratie ?

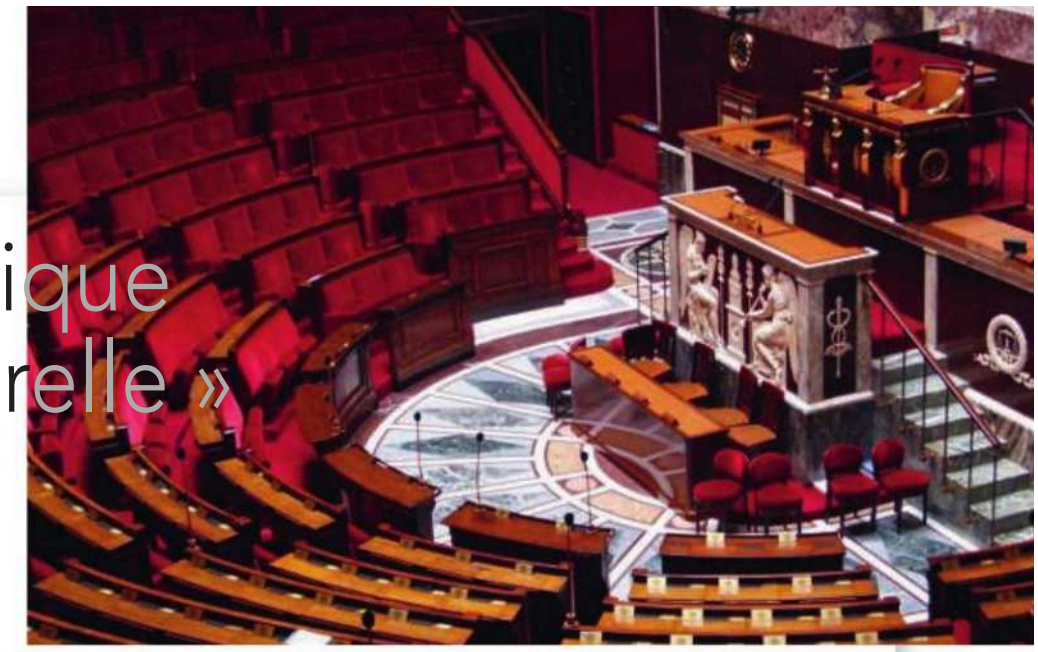
9 **Monologue suivi** DALF C1

D'après vous, nos sociétés sont-elles en voie de décadence ou en cours de réinvention ? Préparez un court exposé sur votre vision des sociétés actuelles.

Production écrite

10 À la veille d'un scrutin important, vous décidez de sensibiliser vos concitoyens à l'importance de l'analyse des programmes et des discours électoraux des candidats. Vous publiez cette contribution sur un réseau social. Donnez des exemples pour illustrer vos idées.

C I « La crise démocratique est devenue structurelle »



1 Deux tiers des Français jugent selon votre enquête que la démocratie fonctionne mal, ou très mal. Comment expliquer un tel sentiment ?

[…] Cette insatisfaction française peut s'expliquer d'abord par le sentiment que le politique n'est pas à l'écoute, qu'il n'est pas empathique, sentiment encore au cœur de la crise actuelle. C'est l'idée que la relation avec le politique n'est pas réciproque. […] Ce rejet procède aussi du sentiment qu'il y a un écart très important entre la sphère du politique, enfermée dans ses lieux et ses certitudes, et la vie de tous les jours des citoyens, un écart entre leurs demandes, leurs aspirations, et l'univers de la décision. Ce sentiment de décalage se retrouve dans tous les grands pays européens, mais nulle part ailleurs aussi fort qu'en France, où 17 % des sondés seulement pensent que les politiques se préoccupent de ce que pensent les gens comme eux, alors que cela monte à 45 % en Allemagne.

Est-ce un problème institutionnel ?

Il y a en effet un enjeu qui tient à la manière de construire la décision publique, avec ou sans les citoyens. Seules 76 % des personnes interrogées pensent ainsi qu'il est utile de voter pour faire évoluer les choses. Ce chiffre peut paraître élevé, mais il ne l'est en fait pas tant que cela pour une vieille démocratie représentative. D'autres indicateurs de l'enquête montrent une volonté de participation accrue à la décision politique. Plus des deux tiers des sondés pensent ainsi que la démocratie fonctionnerait mieux si les citoyens étaient associés de manière directe, par des pétitions ou des tirages au sort, à toutes les grandes décisions politiques, ou si les acteurs de la société civile étaient davantage impliqués dans les décisions. Cette demande dépasse désormais le simple registre de la consultation, du grand débat national ou des conférences citoyennes. Le cœur du sujet, désormais, c'est la façon dont on peut, concrètement, associer la population à la fabrication des choix.

Plus de la moitié des Français disent se désintéresser de la politique. Comment expliquer un tel chiffre dans un pays si marqué par ses passions politiques ?

D'abord, le niveau d'intérêt pour la politique reste à peu près stable en France. […] Ensuite, on voit quand même dans l'enquête une très forte montée du potentiel protestataire, avec un regain de l'utilité perçue de la manifestation et de la grève, pour respectivement 28 et 30 % des gens. La confiance dans les syndicats aussi, à 36 %, est nettement plus élevée que celle témoignée aux partis politiques. De manière générale, il y a en France une forte appétence pour le débat public, même si la politique et le personnel politique ont une image négative.

La France connaît-elle une crise démocratique ?

Il y a une forte demande de ressourcement démocratique, plus qu'une remise en cause de la démocratie en France. L'idée, par exemple, qu'il faudrait avoir un homme fort à la tête du pays, qui séduisait près de la moitié de la population en 2015-2016, n'est plus jugée bonne que par 29 % des personnes. De ce point de vue, c'est donc rassurant. Il n'en demeure pas moins que l'insatisfaction démocratique en France est forte. […]

Que faire pour restaurer la confiance des Français en la politique ? […]

La relation de confiance repose sur un sentiment de réciprocité : l'idée que le citoyen respecte le pouvoir et que le pouvoir respecte le citoyen. Sans cela, ça ne peut plus fonctionner. La défiance se répercute alors sur les taux de participation aux élections et sur le comportement des citoyens dans l'espace public, jusqu'à ces scènes de violence inouïes que nous avons vues au moment des Gilets jaunes. La confiance dans la démocratie est comme un millefeuille. Il y a une couche résistante, qui touche à l'adhésion aux normes et aux principes de la démocratie – l'acceptation d'une possible défaite dans la bataille politique, notamment. Ensuite, il y a des couches plus souples, qui ont trait à la déception que les acteurs politiques peuvent susciter, au fait qu'ils soient perçus comme lointains, peu empathiques…

Les élections sont le socle et le fondement de la démocratie représentative, et elles conservent leur forte symbolique de rituel démocratique. Néanmoins, elles ne suffisent plus à éponger les demandes de prise en compte de la société. L'abstention, les campagnes électorales où on ne vote plus pour un programme mais pour celui qui paraît le mieux placé dans son camp ou pour faire barrage à l'autre, le doute sur la sincérité des promesses, les beaux discours qui finissent en promesses trahies, tout cela a érodé l'une des fonctions importantes des élections : indiquer le choix social dominant et l'ancrer dans la légitimité populaire.

Il faut donc repenser la légitimité de la décision publique en trouvant des compléments aux élections qui aillent plus loin que les simples consultations […] et en inventant des outils pour construire collectivement les décisions et rendre compte des raisons qui ont poussé les décideurs politiques à trancher. Comment renforcer et compléter démocratiquement les mécanismes classiques de fabrication des politiques publiques et de la décision ? Voilà l'enjeu ! Cela permettrait de sortir de l'image des « Gaulois réfractaires », prétendument incapables d'accepter des choix difficiles ou d'en comprendre la complexité. Enfin, le politique va devoir répondre un jour à une question simple que beaucoup de gens se posent : pourquoi, si l'on vit dans le pays de l'égalité et de la justice, avons-nous le sentiment que cette justice et cette égalité tardent à venir et que l'on a du mal à boucler les fins de mois ?

Bruno Cautrès, *Le 1 hebdo*, 22 mars 2023.

Compréhension écrite

1 Selon Bruno Cautrès, que reprochent les Français au monde politique ?
2 En quoi le deuxième paragraphe du texte explique-t-il bien le titre choisi ?
3 Quelles sont les manifestations de la crise démocratique que traverse la France ?
4 Pourquoi avoir choisi l'image du millefeuille pour décrire la confiance dans la démocratie ?
5 Comment répondre à la demande de ressourcement démocratique des Français ? Relevez les pistes de solution énoncées par l'auteur.
6 Rédigez le chapeau de cet article. Faites ressortir l'essentiel de son contenu tout en éveillant la curiosité des lecteurs.

Production orale

7 **À deux !** Discutez de la perception actuelle du monde politique. Aidez-vous des questions suivantes.
a. Les politiques sont-ils vraiment coupés du monde réel ou s'agit-il d'une critique purement démagogique ?
b. Faut-il faire appel à des candidats issus de la société civile ? Quels sont les avantages et les inconvénients ?
c. Faut-il limiter le nombre de mandats ? Pourquoi ? Pour quelles fonctions ?
d. Une des causes de la crise de la démocratie représentative est son impuissance à réduire la précarisation croissante et le ressenti qui l'accompagne. Selon vous, le renouvellement de la classe politique et l'intégration des citoyens dans le processus décisionnel peuvent-ils répondre à de tels défis et rapprocher les citoyens de la démocratie ?

8 **Monologue suivi** DALF C1
On entend souvent parler dans les médias de « politique spectacle ». Partagez-vous l'idée selon laquelle les politiciens cherchent le bon mot, jouent avec les émotions au détriment du contenu et de la réflexion ? Présentez votre point de vue dans un court exposé argumentatif illustré d'exemples.

Production écrite

9 Vous êtes membre d'un parti politique. Vous rédigez une charte en 10 points à l'intention de futurs élus locaux. Mettez en avant les valeurs attendues. N'hésitez pas à donner des exemples concrets. Accompagnez cette charte d'une adresse aux élus.

D Quand les jeunes se mêlent de politique

Compréhension orale 5

Voici un extrait de l'émission *Station Europe* diffusée depuis le Parlement européen sur BX1, la chaîne d'informations de Bruxelles-Capitale. Écoutez l'interview. Prenez des notes et répondez aux questions.

1 Interrogé sur la défiance à l'égard du politique, que répond Benoît Lutgen ?
a. C'est un phénomène récent qui s'intensifie au fil des années.
b. Ce n'est pas nouveau mais l'engagement des élus permet de limiter cette érosion de la confiance.
c. On retrouve cette défiance chez les adultes comme chez les jeunes en dépit de l'engagement des élus locaux.
2 Selon ce député, que rejettent les jeunes et à quoi sont-ils sensibles ?
3 Benoît Lutgen affirme qu'aujourd'hui l'engagement est encore important mais le zapping plus marqué qu'auparavant. Que suggère cette image du zapping ?
4 Quelle autre difficulté pourrait expliquer le désintérêt envers les formations politiques ?
a. L'utilisation d'un langage incompréhensible.
b. La confrontation au sein des partis.
c. L'élaboration des programmes électoraux.
d. La lenteur inhérente au processus politique.

5 Comment la politologue Émilie van Haute explique-t-elle ce désintérêt relatif des jeunes à l'égard de la politique ?

6 Pour elle, vers quelles formes concrètes d'engagement les jeunes se tournent-ils ?

Production orale

7 Échangez vos points de vue sur l'évolution actuelle de l'engagement politique à partir des questions suivantes.

a. Peut-on vraiment parler de zapping en matière d'engagement politique ?

b. À l'heure des échanges souvent clivés sur les réseaux sociaux, la confrontation pacifique des idées et la recherche d'un consensus démocratique sont-elles encore possibles ?

c. Les différentes mobilisations concrètes des jeunes, au travers de signatures de pétitions, de manifestations, etc., peuvent-elles déboucher sur une démocratie plus efficace, une démocratie « en action » ?

8 **Débat** DALF C1

Vote obligatoire ou vote facultatif ? En 1893, lors de la première révision de sa Constitution, la Belgique décide de rendre le vote obligatoire jugeant qu'il s'agit là d'un devoir du citoyen. Aujourd'hui, cette obligation est remise en question. Invité(e) sur un plateau de télévision, vous débattez à ce propos.

Production écrite

9 Vous venez d'écouter une politologue et un homme politique parler de l'attitude des jeunes face au monde politique. Or il n'y avait pas de jeunes invités à l'émission. Vous écrivez au journaliste afin de dire ce que vous en pensez.

E Tu sais pour qui tu vas voter ?

À bâtons rompus

Compréhension orale 6

Écoutez le dialogue et répondez aux questions.

1 Décrivez la situation. Face aux élections toutes proches, comment les deux interlocuteurs se positionnent-ils ?

2 Relevez les arguments apportés par l'étudiant le plus pessimiste.

3 Que signifie l'expression « les politiques, ils nous sucent jusqu'à la moelle » ?

4 Quelles sont les propositions formulées par les deux jeunes gens pour renouveler la démocratie actuelle ?

Production orale

5 Que pensez-vous de ce document (pertinence des propos échangés, registre linguistique, débit) ?

6 On entend souvent que les jeunes ne s'intéressent plus à la politique. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

7 **En groupes !**

Situation : Vous êtes à un repas de famille, le dimanche. Trois générations se retrouvent à table et en viennent à discuter des prochaines élections. Le climat, au départ joyeux, s'envenime au fil de la conversation. **Vous formez deux grands groupes qui représenteront deux tablées animées, bruyantes.**

Rôles : Vous choisissez qui vous êtes (homme, femme, âge, grand-parent, parent, adolescent(e), lien avec la politique, etc.). Vous êtes optimiste, réaliste, résigné(e), pessimiste…

fiche grammaire espagnol-français

Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques

Échauffement 4

1 Écoutez à nouveau la piste 4. Grâce à quels éléments cette interview est-elle facile à comprendre ?

a. La connaissance du sujet de la part des locuteurs.
b. La contrainte temporelle (3'40).
c. Les multiples détails clarificateurs.
d. Le lexique clair et précis.
e. La cohérence des réponses.
f. La construction des réponses.
g. Les prises de position de l'invité.
h. La cohésion entre questions et réponses.
i. La répétition de certaines informations.

2 Lisez ces extraits. Qu'est-ce qui assure la cohésion des échanges ? Quel est le rôle précis des termes soulignés ?

– C'est une vraie question, tant on a longtemps pensé que ce type de dirigeants concernait des États autoritaires ou dictatoriaux. […] Car ces dirigeants populistes sont en général des hommes à poigne, très conservateurs, très attachés à la défense de l'identité de leur pays, aux visées parfois impérialistes, et très peu respectueux des règles de l'État de droit – bref, à l'opposé des fondements d'un État démocratique. Or, on observe depuis quelques années l'émergence de dirigeants populistes dans des États qui symbolisaient la démocratie.
– Alors, comment expliquer pareil phénomène ?
– Et ça marche : certes, ils sont controversés, clivants, mais ils réussissent à séduire entre un tiers et la moitié de leurs compatriotes. Ils accèdent donc au pouvoir.

Fonctionnement

3 Retrouvez les liens logiques. Que placez-vous devant chaque série de connecteurs ?

but – concession – cause – opposition – conséquence

Lien logique	Connecteurs
.....	*si bien que, de sorte que, de (telle) manière que, de (telle) façon que*, tellement/tant que, par conséquent, au point que, tant et si bien que, assez/trop pour que* + subj, etc.
.....	*pour que* + subj, *afin que* + subj, *pour, afin de, de sorte de, de manière à, de façon à*, de peur/crainte que* + subj, *de peur/crainte de, dans l'espoir que, dans la perspective de*, etc.
.....	*alors que, cependant, tandis que, au contraire, pourtant, en revanche, contrairement à, à l'inverse, or, autant... autant* + indicatif, etc.
.....	*toutefois, néanmoins, même si, certes, malgré, malgré le fait que, en dépit de, bien que* + subj, *quoique* + subj, *avoir beau, quitte à*, etc.
.....	*comme, puisque, du moment que, étant donné que, vu que, sous prétexte que, d'autant que, d'autant moins/plus que, non pas que* + subj, *à cause de, grâce à, à force de, faute de, ce n'est pas que, soit que... soit que* + subj, etc.

*Attention :
– *de sorte que, de manière que, de façon que* + indicatif expriment la conséquence.
– *de sorte de, de manière à, de façon à* + infinitif, *de façon à ce que* + subjonctif insistent sur la manière d'agir pour atteindre un but.

Entraînement

→ Cahier, p. 33

Production orale

4 Préparez une courte intervention orale dans laquelle vous ferez ressortir les causes et les conséquences d'un choix politique heureux ou malheureux.

Vocabulaire

Vie politique et démocratie

Les systèmes politiques

- l'anarchie (*f.*)
- l'anocratie (*f.*)
- l'autocratie (*f.*)
- la démocratie libérale/illibérale
- le despotisme
- la dictature
- un État fédéral
- un État unitaire
- la monarchie
- l'oligarchie (*f.*)
- la république
- la théocratie
- le totalitarisme

1 Retrouvez les mots de la liste correspondant aux définitions suivantes.

a. Un régime politique fondé sur des principes religieux ou gouverné par des religieux.
b. La souveraineté appartient à une classe restreinte et privilégiée.
c. Une forme de gouvernement à mi-chemin entre la démocratie et la dictature.
d. La souveraineté appartient au peuple.
e. Un individu exerce lui-même une autorité sans limite.

Les acteurs

- le/la chef(fe) de l'État / d'État
- le/la chef(fe) de parti
- le/la citoyen(ne)
- le/la député(e)
- l'électeur(-trice)
- l'élu(e)
- l'homme politique, la femme politique
- le/la maire
- le/la ministre
- le/la Premier(-ière) ministre
- le/la président(e)
- le/la sénateur(-trice)

Les actions

- abroger (une loi, un règlement)
- dépouiller, compter les bulletins de vote
- élaborer/amender un projet de loi, légiférer
- exercer le droit de vote / son véto
- exercer le pouvoir, gouverner
- forger une alliance, une coalition
- rédiger un programme électoral
- s'abstenir, l'abstention
- voter aux élections présidentielles, législatives, fédérales, municipales, européennes
- voter blanc/nul
- voter pour un parti libéral, antisystème, conservateur, centriste, de gauche, de droite, écologiste, populiste, etc.

2 Décrivez l'organisation et le paysage politique de votre pays. Quelles seraient, à votre avis, les institutions à réformer ?

Les conditions nécessaires à la vie démocratique

- l'alternance du pouvoir (*f.*)
- le consensus
- le contrôle des abus de pouvoir
- la diversité, le pluralisme
- l'État de droit (*m.*)
- l'indépendance de la justice (*f.*)
- la liberté de la presse
- la liberté d'expression et d'opinion
- le respect des libertés individuelles
- le suffrage universel
- la transparence

Les obstacles à la démocratie

- le bourrage des urnes
- le boycott des urnes
- le clientélisme
- le clivage
- la concentration des pouvoirs
- la corruption
- la crispation identitaire
- le décalage entre les élu(e)s et le peuple
- la désinformation
- la fin des idéologies collectives
- la fracture politique
- le populisme
- le présidentialisme
- les théories complotistes (*f.*)

3 À deux ! Parmi les obstacles énoncés, quels sont ceux qui vous paraissent les plus inquiétants ? Pourquoi ?

Les pistes de renouvellement démocratique

- la consultation populaire
- la convention citoyenne
- le débat national
- l'implication citoyenne (*f.*)
- le référendum
- le vote, la votation (Suisse)

Expressions

- botter en touche
- engager un bras de fer
- être attendu(e) au tournant
- être droit(e) dans ses bottes
- être sur la sellette
- être vent debout
- faire barrage
- fouler la démocratie aux pieds
- la langue de bois
- pratiquer la politique de l'autruche / de la chaise vide / des petits pas
- se lancer en politique
- tordre le bras/cou à une réforme, à la Constitution

4 Parmi ces expressions, relevez celles qui s'appliquent à un homme ou une femme politique qui…

a. conteste en s'absentant.
b. jargonne.
c. est très sûr(e) de lui / d'elle.
d. refuse de regarder la réalité en face.
e. se moque des institutions de son pays.
f. avance prudemment.
g. sait parfaitement que l'on surveille ses faits et gestes pour le/la prendre en faute.
h. doit affronter l'opposition au Parlement ou dans une conférence de presse.

Thème 2

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Associez les mots à leur définition.

a. dépouiller

b. abstention

c. complotisme

d. référendum

e. populisme

f. suffrage

g. légiférer

h. pluralisme

1. Approche politique qui oppose le peuple aux élites.

2. Faire des lois.

3. Absence de vote d'un(e) électeur(-trice).

4. Attitude qui consiste à se méfier des versions officielles, à voir partout des conspirations.

5. Lire, enregistrer, comptabiliser les votes exprimés sur les bulletins lors d'une élection.

6. Acte par lequel on exprime sa volonté lors d'un choix notamment politique.

7. Système où coexistent des opinions politiques, des courants culturels différents.

8. Vote permettant aux citoyens d'approuver ou de rejeter une mesure proposée par l'autorité politique.

2. Voici des termes couramment employés par les journalistes pour décrire des concepts et des pratiques douteuses de la vie politique. Quelle bonne pratique pourriez-vous opposer à ces dérives ?

Choisissez parmi les propositions suivantes : *la démocratie participative – l'indépendance – le parlementarisme – le consensus – un État de droit – la diversité / le pluralisme – des élections équitables/ transparentes.*

a. Le clientélisme → .....

b. Le bourrage des urnes → .....

c. Une république bananière → .....

d. Le présidentialisme → .....

e. La pensée unique → .....

f. Le clivage → .....

g. La démocratie technocratique → .....

3. Complétez le texte ci-dessous à l'aide de mots connus ou rencontrés au fil des activités. Vous disposez d'un indice entre parenthèses.

Peut-on évaluer l'étendue et la qualité de la démocratie dans le monde ? Oui et c'est à cette tâche que se livre chaque année l'Economist Intelligence Unit à partir d'évaluations et d'enquêtes d'opinion. Ainsi, chaque État est évalué sur la base de 60 critères regroupés en cinq catégories : ..... électoral (*ensemble des opérations liées à des élections*) et pluralisme, libertés civiles, fonctionnement du gouvernement, participation politique et culture politique. Le développement économique, les ..... (*fractures, séparations*) sociétaux, le niveau de fragmentation et l'histoire démocratique du pays sont également pris en compte.

Qu'est-ce qu'une « démocratie à part entière » selon les experts ? C'est un État où les libertés sont garanties, où il y a dialogue et ..... (*accord*), où les autorités ..... (*exercent le pouvoir*) dans le respect de leur Constitution, où les médias sont libres et indépendants, où des élections démocratiques et justes sont organisées à chaque échéance. Dès qu'un État présente des dysfonctionnements dans ..... (*la pratique*) du pouvoir, porte atteinte à ..... (*le fait que les médias peuvent s'exprimer librement*) et entrave l'opposition politique, on glisse dans une « démocratie imparfaite », voire dans un « régime hybride ». Au bas de l'échelle figurent les « régimes autoritaires » : monarchies absolues, ... (*régimes politiques fondés sur une religion*) et dictatures de toutes sortes, caractérisés dans les faits par le mépris des valeurs démocratiques, la ..... (*quand la plupart des pouvoirs sont entre les mains d'un petit nombre de personnes*), la violation des libertés fondamentales, la ..... (*le fait de payer une autorité pour en obtenir un avantage*), la ..... (*action de communiquer des informations fausses ou orientées*), la mainmise sur l'économie, la censure et la répression de l'opposition.

4. Connaissez-vous le fonctionnement de la démocratie en Suisse ? Complétez le quiz à l'aide des mots proposés et dites si c'est vrai ou faux : *parlement – initiative populaire – votation – scrutin majoritaire – État démocratique – blanc – abstentionnistes – députés – fédéral.*

	Vrai	Faux
a. La Suisse est un État ..... depuis 1948.	❑	❑
b. En Suisse, le mot ..... est synonyme de vote.	❑	❑
c. Les citoyens suisses disposent du droit de vote comme dans tout ..... mais aussi du droit de voter sur des questions concrètes.	❑	❑
d. Le ..... suisse (Conseil national) compte 250 ..... élus tous les cinq ans.	❑	❑
e. Les Suisses ont le droit de proposer une modification de la Constitution à certaines conditions : nombre de signatures à récolter et soumission du nouveau texte par référendum. On parle d'..... .	❑	❑
f. Les membres du Parlement sont élus au ..... dans la plupart des cantons.	❑	❑
g. Le vote ..... est reconnu et comptabilisé.	❑	❑
h. Les ..... sont les plus nombreux, on pourrait dire que c'est le plus grand « parti » du pays.	❑	❑

Grammaire

Assurer la cohérence et la cohésion d'un texte avec les connecteurs logiques

5. Notez ce qu'expriment les éléments soulignés et la manière dont l'idée est exprimée.

a. Faute d'avoir longtemps négligé les réseaux sociaux, les partis politiques traditionnels ont perdu le contact avec les jeunes électeurs.

.....

b. À une semaine du scrutin, des bénévoles se mobilisent et distribuent des tracts de crainte que l'abstentionnisme ne progresse.

.....

c. Les dépenses électorales du candidat ont largement dépassé le budget prévu de sorte qu'une commission d'enquête a été mise en place.

.....

d. Certes le gouvernement se présente aux élections avec un bon bilan économique, toutefois, il sera difficile de convaincre les électeurs avec des statistiques.

.....

e. Tout le monde s'interroge quant à ce nouveau leader politique surgi de nulle part. À l'inverse de ses prédécesseurs, il pourrait imposer des mesures d'austérité drastiques.

.....

f. Contrairement aux résultats des sondages qui annonçaient un boycott des urnes, 76 % des électeurs se sont déplacés pour exprimer leur choix ce dimanche.

.....

g. Les parlementaires ont multiplié les amendements sur les nouveaux projets de loi de façon à ce que les votes soient renvoyés à la prochaine législature.

.....

6. Indicatif ou subjonctif ? Conjuguez les verbes indiqués entre parenthèses. Justifiez votre choix.

a. Le chargé de communication a interrompu la conférence de presse sous prétexte que le ministre ..... (*avoir*) un emploi du temps très chargé.

b. Les députés de la majorité ont été brillamment réélus de sorte qu'ils ..... (*avoir les moyens*) de mettre en place les réformes annoncées.

c. Même si cela ..... (*pouvoir*) paraître étonnant, certains régimes dictatoriaux organisent régulièrement des élections à l'instar des pays démocratiques.

d. La députée écologiste ne figure pas sur la liste électorale, soit qu'elle ..... (*en être dissuadée*), soit qu'elle ..... (*refuser*).

e. Bien que les citoyens ..... (*multiplier*) les appels à la transparence et à une bonne gestion des deniers de la commune, ils n'ont pas suffisamment été écoutés par les élus locaux, d'où leur frustration.

f. Les Gilets jaunes avaient occupé les ronds-points et multiplié les manifestations dans l'espoir que leurs dirigeants ..... (*prendre*) en compte leurs difficultés quotidiennes et ..... (*intervenir*) en leur faveur.

g. Les politiques font la sourde oreille alors que la plupart des gens ..... (*réclamer*) qu'on prenne au sérieux leur ressenti et qu'on les aide à affronter leurs problèmes concrets.

7. Découvrez d'autres moyens (noms, verbes, locutions prépositives) pour exprimer des relations logiques et assurer la cohérence des textes. Observez les mots proposés, retrouvez le lien logique qu'ils expriment et chassez l'intrus qui s'est glissé dans chaque liste. ▸ Fiche méthodologique 8 p. 196

Noms

a. ..... : l'aboutissement, l'effet, l'impact, l'objectif, le produit, le résultat

b. ..... : le but, le contraire, l'inverse, l'opposé

c. ..... : le dessein, l'intention, l'objectif, l'objet, la source, les visées

d. ..... : le mobile, le motif, l'origine, le pourquoi, la raison, la répercussion, le sujet

Verbes

e. ..... : causer, chercher à, envisager de, s'efforcer de, viser à

f. ..... : engendrer, entraîner, projeter, provoquer, résulter

g. ..... : être causé(e) / produit(e) par, être dû(e) à, provenir de, s'opposer à

h. ..... : contrecarrer, être à l'origine de, contredire, refuser

Locutions prépositives

i. ..... : contrairement à, à l'inverse de, à l'opposé de, suite à

j. ..... : à cause de, à l'initiative de, au lieu de, en raison de, faute de, grâce à, sous prétexte de

8. Complétez le texte à l'aide des termes suivants : *c'est pourquoi – pour – l'objectif – en effet – alors que – envisager – mais – toutefois – contrairement au – à l'initiative de – néanmoins – chercher à – grâce à – non seulement – alors.* Si besoin, mettez une majuscule et conjuguez les verbes de cette liste.

La démocratie participative, effet de mode ou réalité ?

Si, en période pré-électorale, vous feuilletez quelques programmes de campagne, vous y trouverez une formule magique dont ..... déclaré est de réconcilier les citoyens avec leurs élus : la démocratie participative. ....., certains pensent qu'en intégrant les électeurs aux prises de décision ..... des conventions ou des assemblées citoyennes, il sera possible de surmonter le désaveu actuel ....., d'autres voix s'élèvent pour dénoncer un effet de mode, un nouvel outil de communication. Qu'en est-il au juste ?

..... scepticisme ambiant, une expérience ..... la Communauté germanophone de Belgique prouve que la démocratie participative peut être mise en place à condition, ..., d'être bien menée et de ..... résoudre des problèmes concrets comme l'aide à la transition écologique des logements. La question est soumise à l'Assemblée des citoyens, l'un des piliers du dispositif Dialogue citoyen, avec le Conseil citoyen qui décide des thèmes à aborder, se charge de l'organisation et du suivi des assemblées (notamment de la mise en œuvre des recommandations par les politiques) et le Secrétariat permanent qui prépare et exécute les décisions du Conseil.

Cette expérience, financée par la Communauté, offre aux citoyens ..... une voix permanente dans le processus de prise de décision ..... également un système de contrôle systématique ..... s'assurer qu'ils sont entendus. Un bémol ....., les jeunes sont sous-représentés dans les assemblées. ....., les autorités ..... de mettre à l'ordre du jour des sujets tels que l'inclusivité à l'école ou l'accès aux professions médicales. ....., qui croit encore à un simple effet de mode ?

À bâtons rompus

9. **Dans le dialogue, Kevin et Raphaël s'expriment de manière spontanée et familière. Que disent-ils au juste ? Écoutez et cochez la reformulation correcte de leurs propos en français standard.** 7

a. Les élections, <u>ça me saoule grave</u>.	❑ **1.** Ça me prend la tête, ça m'énerve vraiment. ❑ **2.** Que du bonheur, ça m'enivre.
b. Que j'y aille ou pas, <u>ça changera que dalle</u>.	❑ **1.** Ça ne bougera pas beaucoup. ❑ **2.** Ça ne changera strictement rien.
c. Leurs discours <u>bidons</u>, leurs slogans <u>à deux balles</u>.	❑ **1.** Les discours pompeux, les slogans gratuits. ❑ **2.** Les faux discours, les slogans insignifiants, de peu de valeur.
d. Ils en ont <u>rien à kicker</u>.	❑ **1.** Ils n'en ont rien à faire, ils s'en moquent complètement. ❑ **2.** Ils remettent toujours ça à plus tard.
e. J'en ai <u>marre</u> de ce système.	❑ **1.** J'en ai assez, je ne supporte plus ce système. ❑ **2.** Je veux proposer un nouveau système.
f. Ils nous <u>sucent jusqu'à la moelle</u>.	❑ **1.** Ils nous flattent au maximum. ❑ **2.** Ils tirent de nous tout ce qu'il est possible de tirer.
g. Certains <u>pètent les plombs</u> !	❑ **1.** Certains descendent dans la rue, manifestent. ❑ **2.** Certains perdent le contrôle, explosent.
h. Non, mais tu <u>déconnes</u>, là ?	❑ **1.** Non, mais tu t'amuses à me provoquer ? ❑ **2.** Non, mais tu parles sérieusement ?

Produire

ESSAI ARGUMENTÉ

Voir fiche méthodologique 3 page 189

Un quotidien national français s'interroge sur **la pertinence de voter aux prochaines élections** sachant qu'il y a de grandes chances pour que les élus oublient leurs engagements après le scrutin. Vous répondez au courrier des lecteurs du journal. *(250 mots minimum)*

10. **Quelles sont les caractéristiques des contributions publiées dans le courrier des lecteurs d'un journal ? Voici quelques propositions. Cochez celles qui vous semblent exactes.**

a. Nom et prénom de l'auteur(e) :	❑ mentionnés.		❑ absents.	
b. Longueur :	❑ maximum 300 mots.		❑ minimum 1 000 mots.	
c. Sujet :	❑ toujours politique.		❑ en réaction à un article publié.	
d. Prise de position :	❑ aucune.		❑ expression d'une opinion personnelle.	
e. Ton :	❑ courtois.	❑ familier.	❑ clivant.	
f. Registre de langue :	❑ soutenu.	❑ standard.	❑ familier.	
g. Type de texte :	❑ narratif.	❑ descriptif.	❑ argumentatif.	❑ prescriptif.

11. Préparez votre essai argumenté.

a. Analysez le sujet proposé p. 35, relevez les mots-clés et vérifiez le sens de ces mots si nécessaire.

.....

.....

b. Pensez au style rédactionnel que vous allez adopter en fonction du journal choisi. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....

c. Notez dans le désordre toutes les idées qui vous viennent à l'esprit et les exemples qui pourront être utiles pour appuyer votre argumentation ; ajoutez quelques idées extraites du texte de Bruno Cautrès, « La crise démocratique est devenue structurelle » (p. 26), ou d'autres idées issues de vos recherches personnelles.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d. Classez ces idées et ces exemples dans les colonnes ci-dessous. Utilisez des mots-clés.

Arguments en faveur de l'abstention	Arguments contre l'abstention

12. Choisissez votre plan, le titre et préparez l'introduction.

a. Quel type de plan allez-vous adopter ? Consultez les différents plans proposés sur la fiche méthodologique 3, p. 189. En fonction du sujet proposé, faites votre choix.

Plan choisi : .....

b. Donnez un titre à votre contribution au courrier des lecteurs : .....

c. De quelle manière introduisez-vous votre réponse au courrier des lecteurs ? Cochez.

- ❑ Je veille à lier le titre à l'introduction et à entrer directement dans le vif du sujet.

OU

- ❑ J'annonce le plan en mentionnant les différentes parties de ma réponse.

❑ Je pars de deux ou trois exemples qui correspondent à la question posée, puis je généralise.	OU	❑ Je me limite à un seul exemple, puis je généralise.
❑ Je fais référence à l'article du journal où la question de la pertinence du vote est posée.	OU	❑ Je n'y fais pas référence car il s'agit d'un sujet d'actualité connu.
❑ J'anticipe brièvement ma conclusion afin de faciliter la compréhension de mon argumentation.	OU	❑ Je n'annonce pas ma conclusion pour maintenir l'intérêt des lecteurs.

13. Rédigez votre plan détaillé.

- Introduction

.....

.....

.....

- Développement, 1re partie : .....

1.a) .....

.....

1.b) .....

.....

1.c) .....

.....

- Transition : .....

- Développement, 2e partie : .....

2.a) .....

.....

2.b) .....

.....

2.c) .....

.....

- Conclusion

.....

.....

.....

14. Rédigez maintenant votre réponse au courrier des lecteurs sur une feuille à part.

Préparer une initiative participative

1 Situation

Comment rapprocher les citoyens de la politique ? Comment relancer l'ingénierie démocratique dans votre ville ? Un groupe de citoyens, dont vous faites partie, décide de donner la parole aux électeurs en les consultant directement afin de dégager des propositions. Vous préparez cette initiative participative.

Objectifs

- Présenter des données chiffrées
- Synthétiser des informations issues de sources différentes

2 Mise en œuvre

Documents médiation

En deux groupes puis en classe entière

- Groupe A : Réalisez un état des lieux au travers d'une enquête sur le lien qui unit vos concitoyens et leurs élus, sur leur degré de confiance dans les institutions, leurs attentes, etc.
  Préparez 5 à 6 questions ensemble, puis posez ces questions individuellement à votre entourage ou sur un réseau social, notez les résultats, comparez-les avec ceux des autres membres du groupe.
  Un rapporteur synthétise les résultats du groupe sous forme de tableaux ou de diagrammes.
- Groupe B : Lisez les deux articles sur des initiatives de participation citoyenne. Relevez les informations principales individuellement, puis mettez en commun.
  Un rapporteur classe les informations dans un tableau commun : expériences réalisées (qui ? quoi ? où ? quand ?), objectifs, résultats engrangés, difficultés rencontrées.
- Les résultats de l'enquête et les informations issues des lectures sont présentés à la classe.
  Un rapporteur de chaque groupe expose à l'autre groupe le résultat des recherches de son groupe.
- Formez deux nouveaux groupes de travail de sorte qu'il y ait des apprenants des groupes A et B dans chaque nouveau groupe. Comment rapprocher nos concitoyens de la vie politique ? Échangez et recherchez des initiatives réalisables au niveau local.
  Un modérateur anime les échanges dans le groupe.
- Chaque groupe présente ses idées à la classe, répond aux questions et objections des autres groupes. Puis procédez à un vote final en faveur des trois meilleures idées qui seront présentées aux citoyens lors de l'initiative participative.

Stratégies **Présenter des données chiffrées**

- **Pour introduire l'enquête effectuée, vous pouvez dire :** l'enquête/le sondage réalisé(e) auprès d'un échantillon représentatif de … personnes fait apparaître / met en évidence / illustre…
- **Pour présenter les résultats, vous pouvez utiliser des pourcentages, des nombres, des fractions, des expressions indéfinies :** 72 % des Français, plus de 7 Québécois sur 10, les trois quarts des adultes interrogés, une majorité très importante, une faible minorité…

Thème

3

Osé, le changement !

Objectifs

- Comprendre le concept de changement
- Débattre du changement
- Distinguer les différentes valeurs de *tout*

Cahier d'activités p. 48

- exposé oral S'interroger sur la capacité à changer

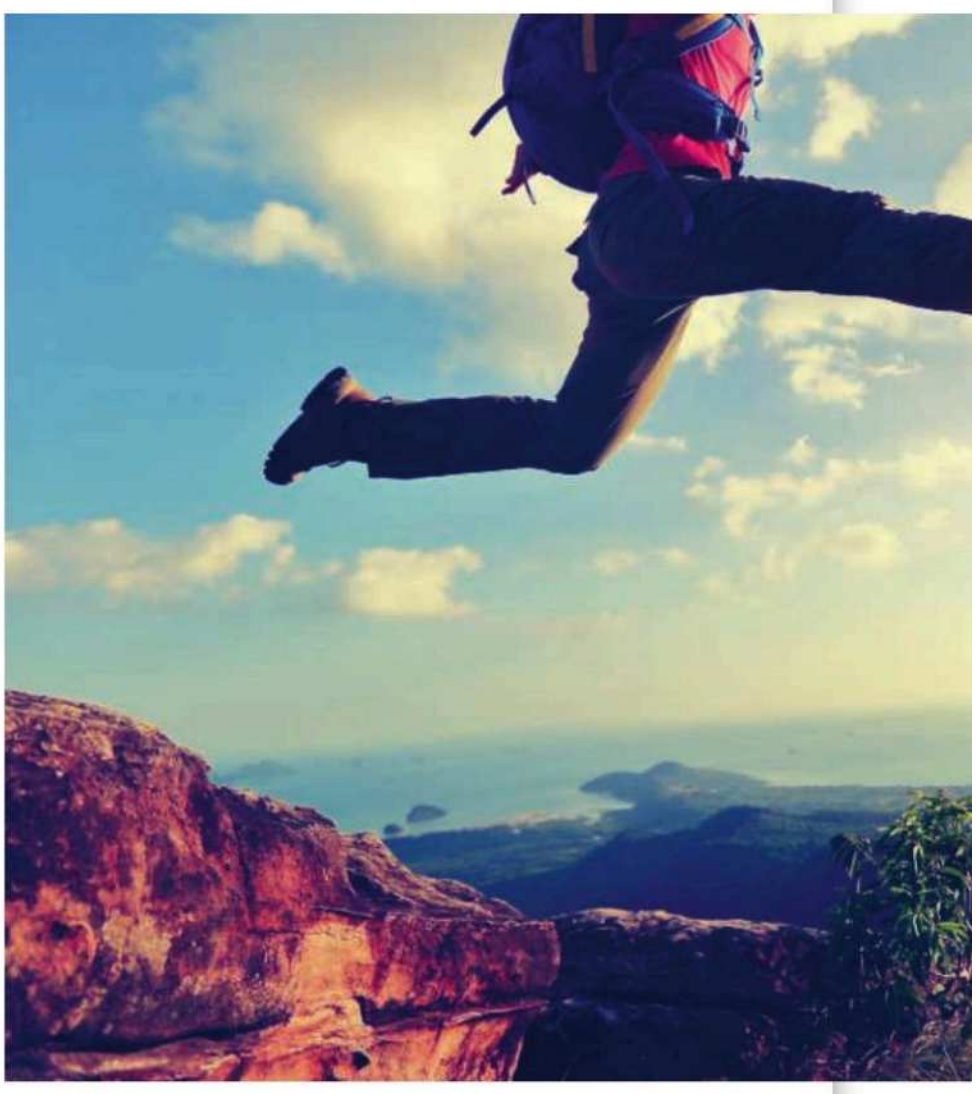
A Change toujours, tu m'intéresses…

CHANGEMENT : aucun mot n'est plus trompeur, insuffisant, ramasse-tout – et peut-être inutile. On ne change pas de coiffure comme on change de vie, de conjoint, de métier ou de nationalité. Il y a tant de changements possibles ! Choisis ou subis (mais de tout changement, même choisi, nous aurons à subir les imprévus) ; petits ou grands (mais chacun sait que de petits changements peuvent parfois conduire à de grands bouleversements) ; heureux ou douloureux (mais toutes les écoles de sagesse nous recommandent de suspendre nos jugements sur le changement : qui sait si ce qui nous afflige aujourd'hui ne se révélera pas une chance demain ?)... Alors, peut-être devrions-nous renoncer à l'usage du mot, et lui préférer des termes plus précis, des synonymes nuancés : modifier, ajuster (changements de détail) ; évoluer, se renouveler (changements de surface) ; chambouler, révolutionner...

Il n'existe d'ailleurs pas de terme opposé aussi fourre-tout que « changement » : on peut faire preuve d'immobilisme (on ne change rien par passivité), de conservatisme (on ne change rien par lutte active contre la nouveauté), de passivité (on n'est ni pour ni contre le changement, juste contre toute forme d'effort et de décision)... Les études de psychologie scientifique montrent la coexistence dans nos cerveaux à la fois d'une aversion à l'incertitude et d'un appétit pour la nouveauté. D'où la tension en chacun de nous entre l'envie et la peur du changement. Mais le changement reste plus valorisé que le non-changement, comme s'il révélait chez l'humain une obscure nécessité.

C'est pourquoi nous avons construit à propos du changement des savoirs et des règles, qui relèvent souvent plus d'un art que d'une science. Nous identifions ses étapes, de difficulté croissante : d'abord décider, puis initier, enfin maintenir le changement (prendre une résolution ou une décision n'est rien, c'est s'y tenir qui est tout). Puis ses obstacles : le manque de méthode et de persévérance, certes, mais aussi la peur du changement (que vais-je perdre et que vais-je gagner ?), la paresse, les regrets...

Et une dernière interrogation, lancinante : tout changement n'est-il qu'une illusion ? Une de mes patientes, déprimée chronique, me racontait ainsi : « *Tous mes proches me disent de changer des choses dans ma vie : mon logement, mon travail, m'occuper de moi, partir en vacances... Ils ne se rendent pas compte que je peux déprimer partout !* » Au fond, la finalité de tout changement de vie extérieure est d'aller vers un mieux intérieur, d'être plus heureux, plus épanoui, moins stressé.



Alors n'y aurait-il de vrai changement que psychologique ? Bien sûr que non, les liens sont simplement à double sens : le changement environnemental facilite le changement mental mais ne le garantit pas ; et le changement psychique a besoin, pour s'accomplir, de s'appuyer sur des changements physiques ou symboliques. Quand je vous le disais, que ce terme « changement » est plein de fourberie !

Mais il y a pourtant une certitude : le changement est inévitable dans nos vies.

Car la vie, par définition, est le changement même, elle est une suite de changements constants. Montaigne le notait avec malice et poésie : « Le monde n'est qu'une branloire pérenne : toutes choses y branlent sans cesse, la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Égypte : et du branle public, et du leur. La constance même n'est autre chose qu'un branle plus languissant. » (*Essais*, III, 2.) Que nous le voulions ou non, notre vie change, et nous avec, et il n'est en notre pouvoir que d'accélérer ou de freiner le phénomène. Ce qui n'est déjà pas si mal...

Christophe André, *Le 1 hebdo*, 14 août 2018.

Au fait !

Dans l'extrait des *Essais* de Montaigne (humaniste français du XVI^e^ siècle), un champ lexical revient : *branloire, branler, le branle, ébranler*. Il évoque l'oscillation, le mouvement d'avant en arrière ou de droite à gauche. À cette époque, on emploie le mot *branloire* désormais inusité pour parler d'une balançoire.

Compréhension écrite

1 Observez l'image de l'article, que vous évoque-t-elle ?

2 Que veut dire l'auteur quand il qualifie le terme *changement* de « ramasse-tout » (l. 2) ?

3 Quelle suggestion émet-il pour éviter cet écueil ?

4 Comment pourrait-on caractériser l'attitude de l'être humain par rapport au changement ?

5 Comment cela se traduit-il concrètement quand on opte pour le changement ?

6 Quelle relation l'auteur établit-il entre changement de vie et bien-être psychique ?

7 Selon vous, pourquoi l'auteur qualifie-t-il les propos de Montaigne de « malicieux » ?

8 Quelle conclusion l'auteur tire-t-il sur le changement ?

9 Le titre du document fait référence à l'expression « cause toujours, tu m'intéresses » que l'on emploie de façon ironique pour signaler à son interlocuteur(-trice) que l'on est conscient(e) qu'il/elle n'est pas intéressé(e) par ce qu'on lui dit. Ici, quelle est la tonalité du titre ? Comment peut-on l'interpréter ? Quel autre titre pourriez-vous donner à cet article ?

Production orale

10 **À deux !** **Discutez du changement à l'aide des questions suivantes.**

a. Aimez-vous le changement ? Pourquoi ?

b. Comment votre rapport au changement a-t-il évolué au fil du temps ?

c. D'après vous, quels sont les grands changements qu'un être humain peut être amené à vivre dans une vie ?

d. Quels grands changements sociétaux, religieux, économiques ont marqué votre pays ? Présentez celui de votre choix.

e. À votre avis, quels sont les grands changements à venir ?

f. Actuellement, le changement est plus valorisé qu'avant. Selon vous, pourquoi ?

g. Que pensez-vous du lien entre changement intérieur et changement extérieur évoqué par Christophe André ?

h. Pour vous, changer de vie, ce serait changer de… ?

11 **Débat** DALF C1

Changer de vie pour s'épanouir, se réaliser est un luxe que tout le monde ne peut pas se permettre.

12 **Monologue suivi**

Présentez un livre ou un article de développement personnel sur le changement de vie, puis donnez votre avis.

Production écrite

13 **Face à la crise climatique, qu'est-ce que le/la militant(e) (tourné(e) vers le terrain) et le/la méditant(e) (tourné(e) vers son intériorité) peuvent apporter comme changements ?**

B | Changer de métier, oui…

Compréhension orale

8

Écoutez un extrait de l'émission *Grand bien vous fasse*, consacrée au changement de métier. Répondez aux questions ci-dessous. Puis réécoutez-le et complétez vos réponses.

1 | Quel changement professionnel Christophe Vasseur a-t-il effectué ?
2 | Quels constats a-t-il faits quant à la formation ?
3 | Face à cela, comment a-t-il rebondi pour apprendre son nouveau métier ?
4 | Comment a-t-il assuré sa subsistance pendant cette phase de transition professionnelle et pourquoi ?
5 | De quoi Christophe Vasseur qualifie-t-il cette activité transitoire et plus largement, qu'en pense-t-il dans le cadre d'une reconversion professionnelle ?
6 | Qu'apprend-on sur sa boutique ?
7 | Que diriez-vous de son style ? Justifiez.
8 | Quel concept développé par Matthew Crawford le témoignage de Christophe Vasseur illustre-t-il selon Marie Robert ?

Production orale

9 | **À deux !** Discutez du changement professionnel à l'aide des questions suivantes.
a. Aimeriez-vous changer de métier ? Pourquoi ? Et pour faire quoi ?
b. Qu'est-ce qui vous en empêche ? Que pensez-vous de ces freins ?
c. À quoi seriez-vous prêt(e) à renoncer ? À quoi ne seriez-vous pas prêt(e) à renoncer ?
d. D'après vous, quels sont les signes qui indiquent qu'il est temps de changer de métier ?
e. Quelles questions doit-on se poser quand on envisage de changer de profession ?
f. Quels écueils doit-on éviter ?
g. Quelle est la place de l'accompagnement dans un changement professionnel réussi, selon vous ?

Production écrite

10 | En France, de nombreuses personnes ont tout quitté pour ouvrir une chambre d'hôtes ; on parle d'ailleurs de « syndrome de la chambre d'hôtes ». À votre avis, quelles envies, quels fantasmes se cachent derrière ce choix ?

C | Le changement, ça s'accompagne ! À bâtons rompus

Compréhension orale

9

Écoutez ce dialogue et répondez aux questions.

1 | Quelles raisons poussent les managers à suivre des formations en gestion du changement ?
2 | Relevez l'expression employée synonyme de « se défendre, résister ».
3 | Comment peut-on faire accepter le changement ?
4 | Quel risque une organisation court-elle si elle néglige la phase de suivi du changement ?

Production orale

5 | Automatisation, intelligence artificielle, télétravail, apprentissage en continu, inclusion, etc. sont d'importants changements survenus dans le monde du travail. Choisissez-en deux : quels avantages et inconvénients ont-ils amenés ? Comment vous ou votre entourage les avez-vous vécus ?

Vocabulaire

Le changement

Changer
- adapter
- ajuster
- améliorer
- bifurquer, changer de cap
- bouleverser, chambouler
- évoluer
- innover
- la métamorphose
- modifier
- muter, la mutation
- refonder, une refondation
- révolutionner
- rompre avec qqch
- se reconvertir
- se régénérer
- se renouveler, se réinventer
- transformer, la transformation
- la transition

Les facteurs de changement
- l'ennui (*m.*)
- l'épuisement professionnel par le stress (le burn-out) (*m.*)
- être en contradiction avec ses valeurs
- l'événement inattendu, l'imprévu (*m.*)
- le licenciement
- la peur de passer à côté de qqch
- la quête de sens
- réaliser un rêve, lancer un projet
- ressentir un malaise
- une rupture
- saisir une opportunité
- la saturation
- la tuile

1 Dans « les facteurs de changement », dites quels sont les changements subis et ceux choisis.

2 Lisez la rubrique « les aspirations » et choisissez celle qui vous parle le plus. Justifiez.

Les aspirations
- aller vers un mieux-être, améliorer sa qualité de vie
- bousculer les certitudes
- changer de rythme
- créer du sens
- envisager d'autres possibles, un autre devenir
- expérimenter
- rééquilibrer temps de travail et rémunération / temps pour soi
- réinventer son modèle
- reprendre son temps
- s'affranchir des normes
- s'épanouir, se réaliser
- se poser
- vaincre ses peurs

Les clés de la réussite
- accepter l'imprévu
- anticiper les conséquences
- avoir une motivation à toute épreuve
- le compte personnel de formation (CPF)
- être conseillé(e), le/la conseiller(-ère) en évolution professionnelle, le/la coach
- être soutenu(e), entouré(e)
- faire un bilan de compétences
- mesurer les risques (faisabilité, viabilité)
- mettre au point une stratégie
- prendre du recul, faire une introspection
- prendre une année sabbatique, un congé individuel de formation
- se confronter au réel
- s'informer sur / solliciter les aides à la création d'entreprise

3 Retrouvez les mots correspondant aux définitions.
- **a.** Congé pour convenance personnelle accordé au salarié.
- **b.** Dispositif visant à faciliter l'évolution professionnelle.
- **c.** Somme d'argent qui permet de suivre des formations tout au long de la vie.
- **d.** Action qui consiste à s'observer avec un regard critique pour s'analyser.

Les freins au changement
- le confort
- le déclassement social, économique
- les habitudes (*f.*), la routine
- l'investissement personnel (*m.*)
- le manque de confiance en soi
- le manque de soutien de l'entourage
- la précarité
- la pression sociale
- la prise de risque, la peur
- le vertige des possibles

Les leurres
- la croyance de l'épanouissement
- l'idéalisation (*f.*)
- l'illusion (*f.*), le fantasme, le mythe
- les tendances (*f.*), les modes (*f.*)

Expressions
- changer son fusil d'épaule
- faire peau neuve
- faire table rase, repartir à zéro
- lâcher la proie pour l'ombre
- prendre ses cliques et ses claques
- se mettre au vert
- tourner la page

4 Retrouvez les expressions qui signifient…
- **a.** aller se reposer, s'éloigner d'une situation désagréable.
- **b.** adopter une autre manière d'agir, de penser.
- **c.** abandonner quelque chose de réel pour quelque chose d'hypothétique.
- **d.** rassembler ses affaires et partir.
- **e.** changer sa façon d'être.

5 Avec les manifestations, les Français montrent régulièrement qu'ils attendent des changements de la part de leurs dirigeants. Qu'en est-il dans votre pays ?

fiche grammaire anglais-français

Distinguer les différentes valeurs de *tout*

Échauffement

1 | **Observez les phrases suivantes. Quelle est la nature de *tout* : pronom, nom, adverbe, adjectif ?**

a. Toutes les écoles de sagesse nous recommandent de suspendre nos jugements sur le changement.
b. Prendre une décision n'est rien, c'est s'y tenir qui est tout.
c. Tous mes proches me disent de changer des choses dans ma vie.
d. Anne, la patiente de Christophe André, était toute déprimée.
e. Si l'on veut changer de vie, le tout, c'est d'oser !

2 | **Observez les phrases suivantes. Quelle est la nature de *tout* ? Quelle est la différence de sens et de prononciation entre ces deux phrases ?**

a. Nous sommes tous émus par ce changement de situation.
b. Nous sommes tout émus par ce changement de situation.

3 | **Comment s'accorde l'adverbe *tout* devant un adjectif féminin ? Retrouvez la règle.**

a. Anne était toute honteuse pendant sa dépression. Après sa thérapie, elle était toute motivée.
b. Nous, nous étions tout enchantées pour elle à l'idée de cette transformation.

Fonctionnement

4 | Observez les exemples et complétez les règles dans le tableau.

Exemples	Règles
Tous *mes proches me disent de changer des choses dans ma vie.* ***Tout*** *changement n'est-il qu'une illusion ?*	*Tout* quand il est ..... indéfini s'accorde en genre et en nombre avec le ..... qu'il précède. Le « *s* » de *tous* est muet. Il est parfois directement suivi du nom (sans .....). Dans ce cas, il signifie ..... . On l'emploie pour exprimer des choses à valeur universelle, à portée généraliste.
Prendre une décision n'est rien, c'est s'y tenir qui est ***tout****.* *Les livres de Christophe André, je les ai* ***tous*** *lus !* *Elles sont* ***toutes*** *venues lui demander des conseils.*	*Tout* quand il est ..... s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il remplace (*tout, tous, toutes*). Il n'est jamais utilisé au féminin singulier. *Tout* signifie « toutes les choses ». Le « s » de *tous* est sonore. Au passé composé le pronom *tout* se place ..... l'auxiliaire et le participe passé.
Anne était ***toute*** *honteuse pendant sa dépression. Après sa thérapie, elle était* ***toute*** *motivée.* *Ses amies étaient* ***tout*** *enchantées pour elle de constater cette transformation.*	*Tout* quand il est adverbe signifie ..... ou entièrement. Il s'emploie devant un ..... ou un autre adverbe (par exemple : *tout doucement*). *Tout*, normalement invariable, s'accorde au féminin quand il est suivi d'un mot commençant par une consonne ou un *h* aspiré.
Si l'on veut changer de vie, le ***tout****, c'est d'oser !* *Le changement environnemental favorise le changement mental : c'est un* ***tout****.*	*Tout* quand il est nom signifie ....., l'essentiel. Il est précédé d'un article masculin défini ou indéfini. Il existe des noms composés avec *tout* : *un fourre-tout, un mêle-tout, le tout-venant, le tout-à-l'égout*, etc.
Toute *malheureuse qu'elle soit, la peur du changement l'empêchait de tourner la page.*	*Tout ..... que* + ... s'emploie à l'écrit dans le registre soutenu pour exprimer la concession à la place de *bien que*.
Anne a changé ***du tout au tout****.*	Locutions avec *tout* : *du tout au tout, pas du tout, tout à fait, rien du tout, tout à l'heure*, etc.

Entraînement

→ Cahier, p. 46

Production orale

5 | **À deux !** Qu'aimeriez-vous voir changer ? Exprimez votre souhait en réemployant *tout*. Dès que vous utilisez *tout*, votre partenaire identifie s'il s'agit d'un adjectif, d'un nom, d'un pronom, d'un adverbe et le dit à haute voix. Ensuite inversez les rôles.

Thème 3

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Choisissez pour chaque verbe son degré de changement parmi les suivants : *positif*, *négatif*, *de détail*, *important* ou *inexistant*. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire unilingue.

a. modifier : .....
b. se renouveler : .....
c. révolutionner : .....
d. évoluer : .....
e. progresser : .....
f. se dégrader : .....
g. se maintenir : .....
h. stagner : .....
i. s'aggraver : .....

2. Remplacez le verbe « changer » par un verbe plus précis. Modifiez la phrase si nécessaire.

a. Leur situation a changé : ils vivent désormais dans un quartier résidentiel beaucoup plus tranquille que leur quartier précédent. Ils s'y sentent bien mieux. → .....

.....

b. Imaginez combien ces mesures changeront vos conditions de travail : une diminution de salaire, moins d'avantages et des bureaux plus vétustes. C'est une catastrophe ! → .....

.....

c. Cette technologie n'existe dans aucun pays européen : elle pourrait changer radicalement nos habitudes de consommation. → .....

.....

d. Dans le domaine de l'environnement, les mentalités ne changent pas, et ce, malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation. → .....

.....

3. Dans la liste ci-dessous, entourez les quatre mots qui expriment l'absence totale de changement.

apathie – conservatisme – constance – engourdissement – immobilisme – inaction – inertie – permanence – paralysie – passivité – sclérose – torpeur

4. Observez ces deux phrases et répondez à la question en cochant la bonne réponse.

a. Quand elle a déménagé à la campagne, Manon a changé de voiture. Elle a désormais un monospace.

b. Pour la course de samedi, Manon a changé sa voiture : elle a mis des pneus tout neufs et elle a repeint la carrosserie.

Que signifie « changer de » ?

❑ Faire en sorte que quelqu'un ou quelque chose devienne différent.
❑ Remplacer une chose ou une personne par une autre de même nature, mais différente de la première.

5. **Complétez les phrases suivantes avec « changer » (+ article ou adjectif possessif) ou « changer de ». Attention à la conjugaison du verbe !**

a. Après son départ à la retraite, Jean-Michel ..... appartement. Il a fait des travaux pour aménager une pièce en atelier de bricolage : c'est sa passion !

b. Après son départ à la retraite, Jean-Michel ..... appartement. Il habite désormais dans le centre-ville.

c. La semaine dernière, nous ..... ordre de rangement des livres dans notre bibliothèque. Maintenant, ils sont classés par auteur.

d. Marie va encore ..... travail ! Décidément, elle ne tient pas en place !

e. Je sais que tu n'aimes pas trop notre nouveau voisin. Mais quand tu le connaîtras un peu mieux, tu ..... avis, tu verras !

f. Quel utopiste ! Il pense que cette idée ..... monde.

Grammaire

▸ Distinguer les différentes valeurs de *tout*

6. **Complétez les phrases suivantes avec l'adverbe *tout* suivi d'un adjectif de votre choix. Attention à l'accord !**

a. Son mari ne s'attendait pas à ça, il était ..... (*étonné, surpris, chamboulé*).

b. Tu ne peux pas lui offrir ces fleurs ! Elles sont ..... (*fanées, flétries*).

c. Quelle robe magnifique ma chérie ! Tu es ..... (*belle*).

d. Vraiment, je t'assure qu'ils regrettent ce qu'ils ont fait ! Ils sont ..... (*désolés, contrits, penauds*).

e. J'ai dû jeter tes baskets bleues, elles étaient ..... (*déchirées, abîmées, usées*) !

7. **Attention à la prononciation de *tous* ! Cochez la bonne réponse.**

	Je prononce le *s* [tus] (pronom)	Le *s* est muet [tu] (adjectif)
a. Un pour tous, tous pour un !		
b. On a mangé tous les biscuits.		
c. Ils sont arrivés tous ensemble !		
d. Finalement, on les a tous achetés !		
e. Je vais à Bordeaux tous les ans à Noël.		
f. Tous mes proches me disent de changer.		
g. Ils m'ennuient avec tous leurs problèmes !		
h. Je vous déteste, tous autant que vous êtes !		

8. Entourez la forme correcte de *tout*, en fonction du genre, du nombre et du sens. Justifiez votre choix.

a. *Tout / Tous / Toute / Toutes* travail mérite salaire. → .....

b. Je me sens *tout / tous / toute / toutes* fatiguée aujourd'hui. → .....

c. Doriane habite *tout / tous / toute / toutes* près du tramway. → .....

d. Mes projets, ils les ont *tout / tous / toute / toutes* acceptés ! → .....

e. Il a risqué le *tout / tous* pour le *tout / tous* dans cette affaire. → .....

f. Aude ne fume plus du *tout / tous / toute / toutes*. Ça fait deux ans qu'elle a arrêté. → .....

g. *Tout / Tous / Toute / Toutes* timide qu'il est, il a osé dire ses quatre vérités à son chef. → .....

h. Notre directrice sait comment se comporter en *tout / tous / toute / toutes* occasion. → .....

i. *Tout / Tous / Toute / Toutes* les reconversions professionnelles ne sont pas des réussites. → .....

9. Complétez avec *toutes, tout, tous, tout au tout* ou *le tout*.

..... sceptique que vous puissiez être, sachez que faire une thérapie peut être un catalyseur de changement dans ..... les facettes de la vie. ..... d'abord, la thérapie permet de mieux se comprendre et d'identifier les croyances et les réactions émotionnelles qui peuvent être à l'origine de problèmes ou de blocages. Cette prise de conscience favorise le changement personnel.

De plus, le travail thérapeutique fournit des outils et des compétences pour faire face à ..... sortes de défis, qu'ils soient liés aux relations, au travail ou à d'autres domaines de la vie. En cela, elle permet d'avancer. Bien sûr, vous ne changerez pas du ..... mais vous pourrez surmonter vos peurs et sortir de votre zone de confort donc oser changer.

Enfin, faire une thérapie peut transformer les relations interpersonnelles, en améliorant la communication et la compréhension mutuelle. Elle permet donc indirectement à ..... ceux et celles qui y participent de trouver du soutien pour réaliser un changement.

Dans l'ensemble, la thérapie est une occasion précieuse pour explorer, comprendre et changer, impactant positivement ..... les dimensions de la vie. ....., c'est de l'entamer !

10. Dans ce dialogue, reformulez les phrases en italique en employant les expressions proposées :

en tout cas – rien du tout – pas du tout – tout à fait – tout à l'heure.

– Tu viens à la réunion de service cet après-midi ?

.....

– Non, je ne viens pas, je serai en entretien pour ma prise de fonction sur le nouveau site.

.....

.....

– Qu'est-ce qui va changer pour toi dans ton nouveau poste ?

– À part le lieu, il n'y aura pas de changement.

.....

– Alors ce changement de boulot ce n'est qu'une formalité en fait ?

– Bah oui, c'est vrai. Je m'en faisais une montagne et puis, je me suis aperçu que ça ne serait pas la mer à boire.

.....

En fin de compte, c'est comme ça que je le perçois à présent.

.....

À bâtons rompus

11. **Réécoutez ce passage du dialogue et rétablissez la ponctuation dans la transcription.** 10

Marie : C'est ça en fait il y a ces besoins de changement qui sont là car sans changement une entreprise ou une organisation est vouée à disparaître et il y a cette réticence humaine même chez les managers et même dans le top management on peut se dire qu'on a envie de changer mais dans les actes les gens ils changent pas alors ils ont besoin d'un accompagnement permanent non seulement dans la gestion du projet mais aussi dans la gestion du changement qui est plus compliquée à maintenir à plus long terme que la gestion de projet en elle-même

Produire

EXPOSÉ ORAL

Voir fiche méthodologique 5 page 193

Vous participez à une conférence TED sur le sujet **« Peut-on vraiment changer ? »**. Vous préparez une intervention de 6 à 8 minutes environ. L'article et l'extrait d'émission de radio du livre servent de source documentaire pour votre exposé oral. Il faudra en extraire des arguments et des faits pertinents en recherchant les points clés de l'argumentation de l'auteur et des intervenants. Vous donnerez également des arguments et des exemples personnels. *(6 à 8 minutes environ)*

12. **Pour nourrir votre exposé, il faut réunir toutes les idées, les exemples et les images que cette question vous évoque. Prenez une feuille de format A3, écrivez la question au centre et notez tout ce qui vous passe par la tête. Vous pouvez bien sûr intégrer les idées et le lexique du livre et du cahier d'activités.**

13. **Vous devez ensuite organiser vos idées selon un plan. Trois plans vous sont proposés. Retrouvez de quel type de plan il s'agit : analytique (causes, conséquences…), dialectique (thèse, antithèse, synthèse) ou thématique.**

Proposition 1

I. Certes, il est possible de changer certaines choses ;
II. Cependant, une partie de nous résiste aux changements.
III. Donc comment changer et que changer ?

Type de plan

.....

Proposition 2

I. Les changements possibles au niveau social
II. Les changements possibles au niveau psychologique
III. Les changements possibles au niveau professionnel

Type de plan

.....

Proposition 3

I. Ce qui nous permet de changer vraiment
II. Ce qui freine nos changements
III. Les conséquences des vrais changements

Type de plan

.....

14. Vos arguments devront être étayés d'exemples. Associez les arguments et les exemples de ces deux listes.

Arguments

a. De toute façon, qu'on le veuille ou non, on se transforme chaque jour. → .....

b. Il est légitime de s'interroger : tout renouvellement n'est-il qu'une illusion de progrès ? → .....

c. Le problème, c'est souvent notre impatience : quand le mal-être s'installe, il faudrait tout changer, tout de suite. Or, les vrais changements se font par petits pas. → .....

d. Notre évolution est souvent freinée par une croyance répandue, une sorte de déterminisme : notre nature nous dicte notre comportement. → .....

Exemples

1. La plupart des experts en développement personnel proposent d'ailleurs des programmes ou des guides en plusieurs étapes.

2. Il n'est pas rare en effet, lorsqu'on reproche à quelqu'un son immobilisme, de s'entendre dire « Je suis comme je suis, et je ne peux pas changer ! »

3. Dans ses *Essais*, Montaigne affirme ainsi que « Le monde n'est qu'une branloire pérenne. »

4. Selon l'une des patientes, dépressive, du psychologue Christophe André (article du *1 hebdo*), un changement d'environnement ne mène pas automatiquement au bonheur.

15. Vos exemples doivent être variés et précis. Complétez les catégories avec les exemples de l'exercice ci-dessus.

Exemple tiré de l'actualité : .....

.....

Exemple tiré d'un article : .....

.....

Anecdote personnelle : .....

.....

Référence culturelle : .....

.....

16. Voici un extrait d'intervention orale. Replacez les connecteurs : *par conséquent – au profit de – tout comme – mais – grâce à – non seulement.*

Notre cerveau peut ..... créer des nouveaux circuits neuronaux ; ..... il peut aussi désapprendre certains circuits neuronaux et ..... se délester de certaines habitudes ou émotions.
C'est simple, tous les circuits qui ne sont plus sollicités finissent par disparaître !
Nos neurones ne sont pas figés. Ils évoluent ou sont remplacés par d'autres. ..... un sentier de montagne abandonné : si les randonneurs ne l'empruntent plus, il sera recouvert ..... un nouveau sentier. Et c'est ..... cette plasticité que nous comprenons et gérons nos émotions, et que nous cessons de culpabiliser.

17. **Lisez cette introduction et surlignez les éléments correspondant au thème, aux mots-clés, à la problématique et à l'annonce du plan. Vous semble-t-elle assez percutante pour capter votre auditoire ? Faites des suggestions d'amélioration.**

Le changement est un thème qui passionne les auteurs depuis la nuit des temps. Certains estiment que nous sommes sans cesse en évolution, indépendamment de notre volonté. D'autres au contraire croient en un déterminisme social, ou en une soumission de l'Homme à sa nature ou à sa culture d'origine. Il est donc possible de se demander si nous pouvons vraiment changer, et quelles sont les conditions qui permettent cette évolution. Nous analyserons dans un premier temps les causes du vrai changement, puis nous verrons quels en sont les freins. Enfin, nous proposerons une définition du vrai changement.

18. **À votre tour ! Préparez votre intervention en respectant les différentes étapes.**
Évitez de rédiger l'intégralité de votre discours : préparez quelques notes seulement.
N'oubliez pas d'employer « tout » et le lexique spécifique du thème.
Employez au moins trois mots nouveaux que vous avez découverts dans les exercices précédents et aidez-vous de la page Vocabulaire du livre.
N'hésitez pas à consulter l'encadré Aide méthodologique ci-dessous avec des conseils pour améliorer votre performance.

Aide méthodologique

- Répétez votre intervention : vous devez vous exprimer avec une certaine spontanéité.
- Rédigez l'introduction et entraînez-vous à dire ces quelques phrases sans lire.
- Maîtriser votre gestuelle ! Il est parfois difficile de maîtriser son corps et ses gestes durant un exposé, en raison du stress ou de l'émotion. Il faut éviter cependant de rester immobile, ou au contraire, de trop s'agiter. Maîtriser son corps, c'est maîtriser sa parole.
- N'hésitez pas à vous enregistrer et à vous réécouter.
- Souriez, articulez et regardez votre auditoire.
- Reformulez si votre auditoire ne semble pas comprendre.
- Modulez votre voix et posez des questions pour que l'auditoire soit actif.
- Visionnez des conférences TED pour vous en inspirer (il en existe en français).
- Allez à l'essentiel !
- Soyez enthousiaste, énergique et passionnant(e) !

DALF C1

Stratégies Compréhension de l'oral

Ces stratégies sont utiles pour préparer et réussir le DALF C1 (cf. épreuve blanche sur le site www.didierfle.com).
L'épreuve de CO dure 40 minutes.

Qu'est-ce que vous devez faire ?

L'épreuve de compréhension orale du DALF C1 évalue votre capacité à comprendre le contenu de trois documents oraux authentiques : le premier de façon approfondie, après deux écoutes, les deux autres de façon globale, après une seule écoute. Vous devrez être capable de dégager la problématique, d'identifier les intervenants et leurs rôles ainsi que leurs points de vue. Dans le premier exercice, vous entendez deux fois un enregistrement de 6 minutes environ et devez répondre à 11 questions, qui peuvent être à choix multiples ou ouvertes. Pour les exercices deux et trois, vous devez répondre à des questions à choix multiples après deux enregistrements différents de 2 minutes environ que vous n'entendrez qu'une seule fois.

Pour être prêt(e) le jour de l'épreuve

Écoutez régulièrement divers types de supports audio de sources différentes (conférences, débats, interviews, etc.) pour vous habituer à différents accents et vitesses de parole. Prenez l'habitude de prendre des notes pour vous aider à délimiter le thème, à vous rappeler des détails importants et des points secondaires. Soyez attentif(-ive) également aux mots de liaison et autres signaux qui indiquent l'organisation des idées. Enfin, entraînez-vous à répondre aux questions dans le temps imparti pour vous familiariser avec le format de l'examen.

11 Exercice type 1 — 18 points

1 D'après Annie Kensey, qu'est-ce qui différencie le nombre de condamnations de celui de la population carcérale ? — 1,5 point

2 Pour Annie Kensey, la surpopulation carcérale de la France est une situation… — 1 point

A ☐ inédite.
B ☐ récurrente.
C ☐ temporaire.

3 D'après Annie Kensey, l'inflation carcérale… — 1 point

A ☐ va se stabiliser.
B ☐ va continuer à augmenter.
C ☐ va diminuer progressivement.

4 Selon Annie Kensey, la hausse des incarcérations… — 1,5 point

A ☐ est traitée par l'État.
B ☐ est hors de contrôle.
C ☐ est maîtrisée localement.

5 Pourquoi Annie Kensey considère-t-elle que la capacité d'accueil des prisons est insuffisante ? — 1,5 point

6 Quels sont les deux facteurs qui permettent de calculer la densité d'une population carcérale ? — 2 points

7 Quelle évolution observe Annie Kensey sur les peines prononcées ? — 1,5 point

A ☐ Une augmentation des peines avec sursis.
B ☐ Un rallongement des peines d'emprisonnement.
C ☐ Un accroissement des peines de travaux d'intérêt général.

8 Selon Annie Kensey, quelle politique a été mise en place pour réduire la population carcérale ? — 2 points

9 D'après Annie Kensey, pourquoi l'interdiction des très courtes peines pose-t-elle problème aux juges ? — 2 points

10 Selon l'Observatoire International des Prisons, qu'est-ce qui différencie la comparution immédiate d'une convocation à une date ultérieure ? — 2 points

11 Pourquoi la comparution immédiate est-elle utilisée pour traiter les cas de violences intrafamiliales ? — 2 points

12 Exercice type 2 — 4 points

1 Que décrit Clément Pétreault en utilisant l'expression « fatigue républicaine » ? — 1 point

A ☐ Une tendance à la passivité citoyenne.
B ☐ Un désintérêt croissant pour la politique.
C ☐ Un malaise généralisé chez les fonctionnaires.

2 Comment Clément Pétreault décrit-il la situation du recrutement dans la fonction publique ? — 1 point

A ☐ Comme un défi persistant.
B ☐ Comme un gouffre financier.
C ☐ Comme un succès remarquable.

3 Comment le bonus réparation est-il présenté aux consommateurs selon Clément Pétreault ? — 1 point

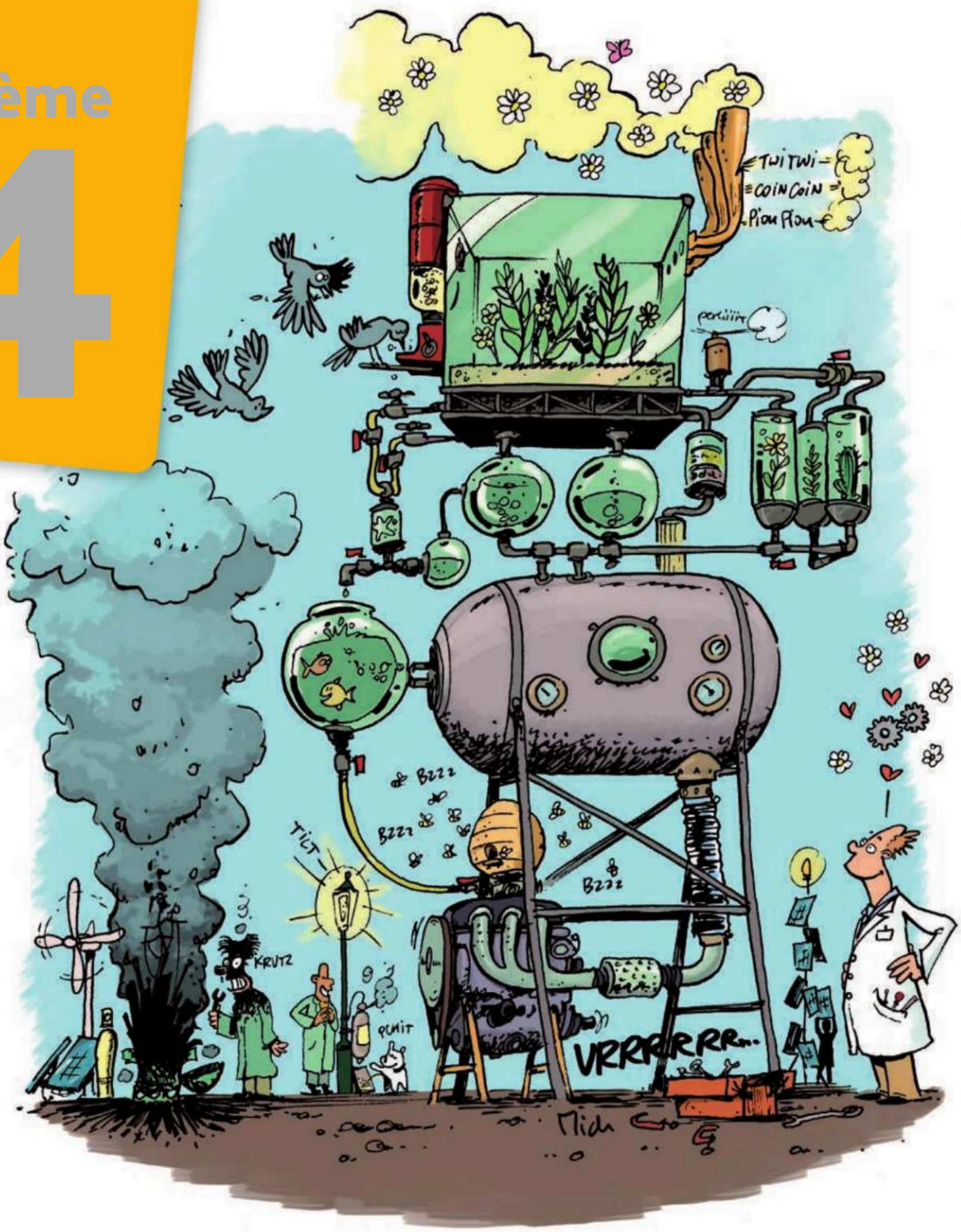
A ☐ Comme un gain de temps.
B ☐ Comme une opportunité de gagner de l'argent.
C ☐ Comme une porte d'entrée vers la consommation responsable.

4 Qui doit réaliser les démarches administratives nécessaires pour bénéficier du bonus réparation ? — 1 point

A ☐ Le commerçant.
B ☐ Le Gouvernement.
C ☐ L'acheteur lui-même.

Thème

4



Souffler le chaud et le froid

Objectifs

- Appréhender les défis actuels liés à l'environnement
- Identifier des pistes de solutions face à la crise environnementale
- Distinguer les différentes valeurs de *si*

Cahier d'activités p. 65

- essai argumenté Donner son opinion sur l'attitude à adopter face à la multiplication des vagues de chaleur

Documents

A | Que faire contre le gaspi ?

Si nous vivons sur une planète couverte aux trois quarts d'eau, l'eau douce demeure une denrée rare, qui ne représente que 2,8 % du volume d'eau global. Avec une population mondiale en constante augmentation, des besoins en eau multipliés par six en seulement un siècle et des risques de sécheresse estivale de plus en plus importants, il nous faut économiser cette ressource précieuse. […]

Comment ? D'abord en pensant tout simplement à couper l'eau dès que possible lorsqu'on se brosse les dents ou qu'on se savonne. Un robinet ouvert, c'est en moyenne 12 litres par minute. En privilégiant également les douches courtes qui ne consomment qu'une cinquantaine de litres contre 150 pour un bain, en lavant sa voiture avec une éponge et un seau (20 litres) plutôt qu'au jet (200 litres)… Ensuite en faisant la chasse aux fuites. Un robinet qui fuit peut gaspiller jusqu'à 120 litres d'eau par jour, et une chasse d'eau jusqu'à 600 litres, soit la consommation quotidienne d'une famille de quatre ! […]

Un équipement adéquat et son bon usage peuvent également aider à faire des économies substantielles. Prenons l'exemple de la vaisselle : si cela peut paraître contre-intuitif, il est nettement plus économique d'utiliser un lave-vaisselle que de nettoyer à la main. Une machine réutilise en effet plusieurs fois la même eau, et ne consomme ainsi en moyenne que 10 à 20 litres, contre 50 litres si l'on fait la vaisselle à la main, sous le robinet. Si l'on prend garde à éviter les prélavages inutiles, à recourir aux cycles courts ou éco, et à remplir le lave-vaisselle ou le lave-linge au maximum pour limiter le nombre d'utilisations, on économisera chaque jour des dizaines de litres d'eau potable.

Dans la salle de bains, qui concentre à elle seule 60 % de la consommation domestique, plusieurs ajustements peuvent aider à réguler la consommation : installer un pommeau de douche qui limite le débit du jet économisera jusqu'à 75 % d'eau. Les mousseurs, qui injectent de l'air dans les robinets sans en baisser la pression, peuvent baisser la consommation d'eau de 30 à 50 %. Quant à la chasse d'eau, qui est responsable de 22 % de notre consommation domestique, une simple bouteille placée dans le réservoir suffira à réduire la quantité utilisée. […]

La partie immergée de l'iceberg, c'est ce qu'on appelle l'empreinte eau de consommation, c'est-à-dire l'eau douce qui sert à produire les biens que nous consommons. À titre d'exemple, l'empreinte eau d'un verre de lait prendra en compte l'eau nécessaire à faire pousser l'herbe qui a nourri la vache, ainsi que celle utilisée pour irriguer le soja importé qu'elle a consommé. […] Pour faire baisser

notre empreinte, il faut d'abord se pencher sur notre alimentation, en particulier lorsqu'elle comporte beaucoup de viande rouge. En effet, la viande représente plus d'un tiers de l'empreinte eau de nos aliments. […]

Au-delà de l'alimentation, ce sont aussi nos vêtements qui font exploser notre consommation d'eau, en premier lieu ceux en coton. Si cette fibre peut sembler à première vue plus écologique que les matières synthétiques, elle est en vérité l'une des plus grosses consommatrices d'eau ! […] Une surconsommation d'autant plus dangereuse qu'elle affecte directement des pays producteurs qui sont eux-mêmes pauvres en eau. […] Pour limiter notre empreinte eau liée au coton, nous pouvons donc privilégier les vêtements d'occasion, le coton écologique ou labellisé environnemental, les fibres recyclées, ainsi que les matières moins dépendantes en eau comme le chanvre ou le lin.

Lou Hélio, Hélène Seingier,
Le 1 hebdo, 31 août 2022.

Compréhension écrite

1 | Les solutions préconisées dans cet article sont-elles plutôt de l'ordre de l'initiative individuelle ou collective ? Justifiez en proposant une liste des différentes mesures avancées, puis classez-les par catégorie.

2 | Quelles affirmations mises en avant par les journalistes sont en contradiction avec les idées reçues ?

3 | Expliquez avec vos propres mots : « La partie immergée de l'iceberg, c'est ce qu'on appelle l'empreinte eau de consommation. » (l. 62).

Production orale

4 | **En groupes !** Dessinez une carte mentale sur le thème « Eau : en finir avec le gaspillage » en proposant les options suivantes : utopique, indispensable, culpabilisant, efficace, urgent. Placez-y les différentes mesures du document A et justifiez vos choix.

5 | Réfléchissez à d'autres mesures pour économiser l'eau dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme et de l'énergie. Placez-les également sur la carte mentale en discutant de vos choix.

6 | **Débat** DALF C1

L'achat de vêtements d'occasion est-il la meilleure solution pour réduire la consommation d'eau ? Pourquoi ?

B | Mourir de chaud

1 300 000 décès par an dans le monde à cause des canicules : tel est le macabre bilan publié par la revue scientifique *The Lancet Planetary Health* en 2019. Une étude parue en 2021 estime qu'un enfant né en 2020 sera exposé à une trentaine de vagues de chaleur, contre quatre s'il était né en 1960. Une autre étude publiée en mai 2023 prévoit que la hausse des températures de +2,7 °C d'ici à 2100 va exposer plus d'un cinquième de l'humanité à des chaleurs extrêmes et potentiellement mortelles.

« *Ces événements seront désastreux pour la santé* », alerte le chercheur franco-suisse Christian Clot, fondateur de Human Adaptation Institute, dont l'ambition est d'étudier notre capacité d'adaptation […] à des conditions météorologiques extrêmes. Son programme de recherche Deep Climate a placé un groupe de « climatonautes » volontaires […] en immersion dans des climats extrêmes : la chaleur humide de la forêt équatoriale en décembre 2022 ; le grand froid de Laponie en avril 2003, et, tout récemment, dans un désert à chaleur constante, de nuit comme de jour, en Arabie Saoudite. Les données sont en cours d'analyse, mais Christian Clot est sûr d'une chose : « *Nos physiologies ne sont pas faites pour subir de tels changements climatiques. Ce n'est pas tant le pic de chaleur qu'une chaleur forte en continu qu'il faut redouter.* » […] La chaleur est d'ailleurs reconnue aujourd'hui comme le risque climatique le plus important pour l'homme, devant les crues et les fortes pluies. […]

Si nous sommes physiologiquement soumis au même besoin de conserver notre température corporelle à 37 °C pour rester en bonne santé, nos mécanismes de réponse individuels varient selon différents facteurs, allant parfois jusqu'au décès. « *Quand il fait chaud, notre corps produit de la sueur et notre cerveau dicte à l'hypothalamus de chercher de l'ombre et de boire de l'eau afin de combler le déficit créé par la transpiration*, explique Pieter Vancamp, neurobiologiste au Laboratoire physiologie moléculaire et adaptation (CNRS). *Mais ces réflexes sont altérés chez les plus âgés et les enfants de moins de 5 ans qui ressentent moins la soif et se déshydratent plus vite.* » Certains traitements peuvent également inhiber la thermorégulation avec, à la clé, des risques d'accident vasculaire, de crise cardiaque, ou de problème respiratoire. […]

Aux vulnérabilités physiologiques individuelles s'ajoutent des fragilités liées aux inégalités sociales. Géraldine Molina, chercheuse au CNRS et à l'Institut de Recherche en Sciences et Techniques de Nantes, a ainsi analysé les « vécus climatiques » de différentes populations du Grand Lyon et de Nantes : « *Les enquêtes de terrain menées auprès de 1500 personnes montrent qu'il existe des effets cumulatifs, avec des inégalités sociospatiales déterminantes dans le choix des stratégies adaptatives.* » Comme on pouvait s'y attendre, les populations aisées du 6e arrondissement de Lyon ont davantage de moyens de s'échapper des îlots de chaleur urbains que les habitants du quartier populaire de la Guillotière. Plus surprenant : lors des fortes chaleurs de l'été 2022, les 30-44 ans ont connu un vécu climatique plus difficile que les personnes âgées – et, pour ce qui concerne les Nantais, les impacts les plus négatifs sur la santé. « *Cette classe d'âge regroupe des individus "multicontraints" et des "piliers sociaux" – généralement des actifs soumis à la nécessité d'aller travailler, avec des enfants à charge, parfois en bas âge* », précise Géraldine Molina. Des personnes peut-être moins « à risque », mais plus exposées.

Anne-Sophie Novel, *L'Obs*, Hors-Série, juin 2023.

Compréhension écrite

1 | Quelle phrase résume le mieux le premier paragraphe ?

a. Différentes études convergent pour dresser un constat alarmiste sur l'impact sanitaire des vagues de chaleur.
b. Les canicules vont augmenter en nombre et intensité sans pour autant être létales.
c. Les chercheurs sont unanimes sur le fait que la hausse des températures observée est liée à l'activité humaine.

2 | La journaliste appuie son argumentation sur de nombreuses études et enquêtes scientifiques. Relevez-les et reformulez leurs conclusions.

3 | Pourquoi la situation sociale des individus renforce-t-elle les risques sanitaires liés aux canicules ?

a. Les tranches d'âge généralement plus vulnérables aux fortes chaleurs sont surreprésentées parmi les couches populaires.
b. Les personnes favorisées ont la possibilité de fuir les zones les plus chaudes.
c. Les ouvriers ne peuvent pas télétravailler.

Production orale

4 | Vous travaillez à la mairie de votre ville et vous définissez un plan de prévention contre les risques liés aux canicules. Présentez vos préconisations à votre équipe.

C | Petite et grande histoire du chauffage

Compréhension orale 13

Écoutez un extrait de l'émission *La Terre au carré* sur France Inter consacrée à l'histoire du chauffage dans laquelle interviennent les historiens Renan Viguié et Olivier Jandot. Répondez aux questions ci-dessous. Puis réécoutez l'extrait et complétez vos réponses.

1 | Selon les scientifiques, 19 degrés est la température idéale pour le corps humain. Vrai ou faux ?

2 | Qu'est-ce qui change à la fin du XVIII[e] siècle ?

3 | **Pour quelle raison la question du chauffage est-elle posée à ce moment-là ?**

a. À cause de la naissance de l'industrie textile.

b. Du fait d'une évolution dans la mode vestimentaire.

c. En raison de la hausse du prix du bois.

4 | **Quelle est la température normale à cette époque ?**

5 | **« On chauffait les corps, on ne chauffait pas les pièces. » Expliquez et citez les exemples donnés par l'historien.**

6 | **Quelles innovations ont fait évoluer les normes aux XIX[e] et XX[e] siècles ?**

7 | **Quelle corrélation les historiens invités établissent-ils entre la mode vestimentaire et les moyens de chauffage ?**

8 | **Quelle tendance redevient d'actualité ?**

Production orale

9 | **En groupes !**

Situation : Dans vos bureaux, les services généraux ont décidé, dans un souci d'économie et afin de réduire l'empreinte carbone, de maintenir les pièces à une température de 18° C en hiver et 26° C en été. Une consultation est organisée pour recueillir les avis des salariés.

Divisez la classe en deux, partisans et opposants, et choisissez un rôle spécifique.

Rôles des partisans (l'écolo convaincu, la cheffe d'entreprise, un juriste du service RH…) : Vous êtes favorables à la proposition et cherchez à convaincre les réfractaires.

Rôles des opposants (l'employé frileux, le représentant du syndicat, l'adepte de la mode…) : Vous refusez la mesure proposée et tentez de persuader les autres d'y renoncer.

Production écrite

10 | **Le chauffage occupe en France une place importante dans les émissions de gaz à effet de serre. Quelles mesures individuelles et collectives permettraient de réduire son impact ?**

Au fait !

En France, suite à un décret de 1974, le Code de l'énergie prévoit une fixation des limites supérieures de température de chauffage à une moyenne à 19 °C dans les logements et bureaux. Ces préconisations, adoptées dans le contexte du choc pétrolier, sont actuellement mises en avant pour des raisons écologiques alors qu'elles n'avaient pas été appliquées.

Machine Kumulus-1

D Kumulus, le générateur d'eau atmosphérique et solaire

En direct sur rfi

Compréhension orale 14

Iheb Triki, ingénieur tunisien, présente, dans l'émission *Un monde de tech*, la nouvelle machine mise au point par la jeune pousse dont il est cofondateur. Écoutez le début de l'émission (jusqu'à 0:22) et répondez à la première question. Puis écoutez la suite de l'émission et répondez aux questions suivantes.

1 Complétez l'extrait.

Alors que la crise climatique …… et que les ressources en eau potable et buvable ……, de nombreux gouvernements se retrouvent dans l'obligation d'imposer aux populations des restrictions d'accès à cette ressource pourtant ……. Selon les experts du climat de l'Organisation des Nations unies, cette crise de l'eau, qui …… depuis longtemps dans les pays du Sud, risque au cours des prochaines décennies de …… à de nombreuses régions du monde.

2 Pour faire face à cette situation, quel dispositif a été inventé et par qui ?

3 À quelle étape en est le Kumulus-One au moment du reportage ?

a. Phase de conception. **b.** Phase de test. **c.** Phase de production industrielle.

4 De quel phénomène naturel s'inspire-t-il ?

5 Par quel processus l'eau est-elle rendue potable ?

6 Quel est l'avantage du nouveau modèle ? À qui est-il destiné ?

Production écrite

7 Vous êtes commercial(e) chez Kumulus-One. Vous souhaitez vous implanter en zone rurale sur un nouveau marché. Vous adressez un courrier de prise de contact à un client pour lui présenter le produit. Intégrez un descriptif (prix, taille, consommation électrique) et mettez en avant ses atouts.

Activité complémentaire

le français facile avec rfi

www

E Tahiti, l'hôpital climatisé grâce à l'eau de mer

Compréhension audiovisuelle 2

Visionnez ce reportage du journal télévisé de France 2 qui présente un système de climatisation innovant mis en place à Tahiti. Répondez aux questions ci-dessous. Puis revisionnez-le et complétez vos réponses.

1 Quelle spécificité permet à l'hôpital de Papeete d'utiliser le système de climatisation ?

2 Pourquoi faut-il nettoyer fréquemment les filtres ?

a. Pour éviter le mélange d'eau salée et d'eau douce.
b. Pour enlever les crustacés pompés en même temps que l'eau de mer.
c. Pour refroidir l'eau qui va climatiser l'hôpital.

3 En quoi la situation géologique de l'île favorise-t-elle le travail des ingénieurs ?

4 Qu'est ce qui coûte le plus cher dans la mise en place d'un SWAC ?

5 Quelle ressource est utilisée pour produire de l'électricité à Tahiti ?

6 Quels sont les avantages du SWAC évoqués par les personnes interrogées à l'hôpital ?

a. Une température constante.
b. Sa simplicité d'utilisation.
c. Une réduction de la consommation énergétique.
d. Moins de rejets de gaz à effet de serre.

Production orale

7 **Monologue suivi** DALF C1

Avec la multiplication des vagues de chaleur, les ventes de climatiseurs explosent dans le monde. Pourtant, ils contribuent à leur tour au réchauffement climatique. Présentez les enjeux de cette situation lors d'un exposé d'environ 10 minutes (données chiffrées, rejets de gaz à effet de serre et dépenses énergétiques, avancées technologiques, etc.).

F Ça nous paraît aberrant d'arroser l'hiver !

À bâtons rompus

Compréhension orale 15

Lors de la distribution hebdomadaire des paniers de légumes, une amapienne échange avec les maraîchers qui les cultivent. Écoutez leur conversation et répondez aux questions ci-dessous.

1 Quelle conséquence du dérèglement climatique a impacté Alice et Pietro, les maraîchers ? Cet impact est-il important ?

2 Alice et Pietro travaillent-ils dans une grande ou une petite exploitation ? Quelles différences évoquent-ils entre ces types de structures ?

3 Pourquoi est-il difficile de se passer d'arrosage par aspersion ? Quels en sont les inconvénients ? À quelles conditions peut-on les contourner ?

Production orale

4 Quels sont les avantages et inconvénients des AMAP…

a. du point de vue des consommateurs (les amapiens) ?
b. du point de vue des maraîchers ?
c. du point de vue de la collectivité ?

5 **En groupes !** Choisissez un des points de vue, faites des recherches, puis nommez un rapporteur pour présenter vos conclusions lors d'un exposé de 5 minutes environ.

Au fait !

Une association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) est un partenariat entre un groupe de consommateurs et un ou des agriculteur(s). Il repose sur les principes de la vente directe, des circuits de proximité et de la solidarité mutuelle entre les membres et les maraîchers.

fiche grammaire anglais-français
fiche grammaire espagnol-français

Distinguer les différentes valeurs de *si*

Échauffement

1 **Observez les énoncés suivants. Quel est le rôle de la proposition introduite par *si* ?**

a. Si nous vivons sur une planète couverte aux trois quarts d'eau, l'eau douce demeure une denrée rare, qui ne représente que 2,8 % du volume d'eau global.
b. Si l'on prend garde à éviter les prélavages inutiles, à recourir aux cycles courts ou éco, et à remplir le lave-vaisselle, on économisera chaque jour des dizaines de litres d'eau potable.
c. S'il y a bien un endroit qui doit rester au frais, c'est l'hôpital de Papeete.
d. Si nous sommes physiologiquement soumis au même besoin de conserver notre température corporelle à 37 °C pour rester en bonne santé, nos mécanismes de réponse individuels varient selon différents facteurs.

Fonctionnement

Si est un mot polysémique. En fonction du contexte, il pourra exprimer des idées très différentes : la concession, la condition, la mise en relief, la comparaison, la conséquence… Attention aux contresens !

2 **Complétez le tableau pour indiquer la valeur de *si*.**

Exemples	Règles
Si on achète *des vêtements d'occasion, on réduira notre empreinte eau et notre empreinte carbone.* ***Si on avait écouté*** *les experts du GIEC plus tôt, on n'aurait pas fait face à de telles vagues de chaleur !*	**La condition / L'hypothèse :** ***si*** + proposition* *= à condition que / dans l'hypothèse où*
Si cela peut paraître contre-intuitif*, il est nettement plus économique d'utiliser un lave-vaisselle que de nettoyer à la main.* ***Si motivé soit-il****, il ne pourra pas réduire son empreinte carbone par trois en un tel délai.* ***Si désespérée que paraisse*** *la situation, nous devons réagir et déployer des solutions d'adaptation.*	**La ..... :** ***si*** + proposition *= certes, / il est vrai que… mais* ***si*** + adjectif + verbe au subjonctif avec inversion du sujet ou ***si*** + adjectif + *que* + verbe au subjonctif
Si cette technologie a pu être mise en place à Tahiti, c'est *parce que l'eau froide des profondeurs est rapidement accessible.*	**La mise en relief :** Il peut servir à mettre en valeur la cause ou le but. ***si*** + proposition, *c'est…*
Ce dispositif ***n'****est* ***pas si*** *efficace* ***qu'****on le prétend !*	**La ..... :** ***si*** dans une phrase négative + adjectif + *que* *= aussi*
Le niveau des nappes phréatiques est ***si*** *bas* ***que*** *l'on s'attend à des pénuries d'eau dès le début de l'été.*	**La ..... (+ notion d'intensité) :** ***si*** + adjectif + *que* + proposition *= tellement*

*De nombreuses combinaisons de temps verbaux sont possibles, mais *si* est toujours suivi d'un verbe à l'indicatif.

Entraînement

→ Cahier, p. 63

Production orale

3 **À deux ! Identifiez ensemble la valeur de *si*, puis dites chacun(e) ce que vous pensez des affirmations.**

a. L'agriculture intensive est si consommatrice en eau qu'on ne peut imaginer qu'elle se poursuivra.
b. Si les citoyens sont désormais convaincus de la réalité du changement climatique, ils peinent à se mettre à l'action pour en atténuer la vigueur.
c. Si les activistes multiplient les actions coup de poing, c'est pour atteindre un impact médiatique maximal et éveiller les consciences.
d. Si on veut vraiment atteindre nos objectifs d'émissions d'ici 2050, on devra toucher au totem de la voiture individuelle.

Vocabulaire

La crise climatique

La chaleur
- le cagnard (*fam.*), l'étuve (*f.*), la fournaise
- la chaleur accablante, écrasante, étouffante, insoutenable, irrespirable
- la déshydratation
- le mercure grimpe
- le pic / la vague de chaleur
- le stress thermique

L'eau
- l'aridité des sols (*f.*)
- l'arrosage (*m.*) : l'aspersion (*f.*), le goutte à goutte
- le déficit pluviométrique
- une denrée rare, une ressource précieuse
- l'eau douce / potable / de mer (*f.*)
- l'empreinte eau de consommation (*f.*)
- l'évaporation (*f.*)
- l'infiltration (*f.*)
- l'irrigation (*f.*)
- la nappe souterraine = phréatique
- la pénurie d'eau
- pomper/prélever/filtrer/stocker/rejeter de l'eau
- le ruissellement de l'eau
- la sécheresse (estivale/hivernale)
- un sol imperméabilisé, artificialisé
- le stress hydrique

1 | Associez chaque définition à un mot des deux listes précédentes.

a. L'écoulement des eaux à la surface de la terre par opposition à celles qui s'infiltrent dans les sols.
b. L'apport d'eau sur les cultures.
c. L'état physiologique résultant d'un manque d'eau dans l'organisme.
d. La surface qui manque de végétation, souvent recouverte de goudron.
e. Le manque de précipitations.
f. L'eau que l'on peut boire sans risque pour la santé.

L'habitat
- le double vitrage
- l'îlot de chaleur (*m.*)
- les isolants thermiques (*m.*)
- isoler son logement / les combles (*f.*)
- la laine de verre / de roche
- la passoire/bouilloire thermique
- la pompe à chaleur
- la végétalisation

Les énergies
- la centrale hydraulique/nucléaire
- la décarbonation
- l'énergie fossile/nucléaire/renouvelable/verte (*f.*)
- la géothermie
- le mix énergétique
- le solaire photovoltaïque
- les sources : le bois, le charbon, le gaz, l'hydrogène (*m.*), le pétrole

Le textile
- le chanvre, le coton, la laine, le lin
- le col roulé, la polaire
- les fibres écologiques (*f.*)
- les matières synthétiques (*f.*)
- le vêtement molletonné/matelassé

Les causes et les conséquences
- la conséquence dévastatrice
- le dégât irréversible
- (se) dégrader, (s')intensifier, (s')accentuer
- entraîner = engendrer
- le facteur/vecteur d'explication
- franchir un palier
- l'impact positif/négatif (*m.*)

Les solutions et adaptations
- déployer des solutions d'adaptation
- l'écogeste (*m.*)
- l'incitation à la sobriété (*f.*)
- le levier (d'action), l'outil (*m.*)
- la mesure/stratégie adaptative
- optimiser les ressources
- le procédé, le dispositif
- la restriction, la rationalisation

2 | Certains noms et adjectifs sont souvent employés ensemble. Retrouvez-les.

a. des conséquences
b. des dégâts
c. l'impact
d. une chaleur
e. la passoire
f. la stratégie
g. le facteur

1. irréversible(s)
2. écrasant(e)(s)
3. thermique(s)
4. dévastateur(-trice)(s)
5. négatif(-ive)(s)
6. explicatif(-ive)(s)
7. adaptatif(-ive)(s)

Expressions
- c'est de la poudre aux yeux
- changer de cap
- crever de chaud (*fam.*)
- être dans une impasse
- être touché(e) de plein fouet par
- miser sur (la technologie)
- la partie émergée/immergée de l'iceberg
- un soleil de plomb
- tirer la sonnette d'alarme

16 **3** | Écoutez et associez chaque item à une expression ci-dessus.

Thème 4

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Classez les mots selon leur étymologie en face de leur définition : *aquarium – déshydratation – aquagym – aquarelle – hydrique – hydrocarbure*. **Complétez la liste avec d'autres mots de la même racine.**

	Radical issu du latin *aqua*	Radical issu du grec *hudôr*	Définition
a.	.....	.....	Type de peinture, plutôt transparente, que l'on oppose à la gouache.
b.	.....	.....	Manque d'eau, souvent lié à une exposition à des températures élevées.
c.	.....	.....	Exercice physique se pratiquant en piscine.
d.	.....	.....	Bocal pour les poissons.
e.	.....	.....	Combustible fossile constituant une ressource énergétique.
f.	.....	.....	Relatif à l'eau.
	....	....	

2. Les adjectifs « potable » et « doux/douce », quand ils sont employés dans d'autres contextes que celui de l'eau, ont des sens et connotations variés. Reliez chaque phrase à un synonyme.

a. Cette crème hydratante rendra votre peau très **douce**.

b. C'est vraiment dommage d'utiliser de l'eau **potable** pour les sanitaires !

c. Ces troupeaux d'animaux sauvages migrent à la recherche d'eau **douce**.

d. Il est parti **en douce**.

e. J'ai beaucoup travaillé pour réduire mon empreinte carbone mais le résultat est **tout juste potable**…

f. Passe une **douce** nuit !

g. Il fait particulièrement **doux** cet hiver. C'est probablement un signe du dérèglement climatique…

h. Les mots **doux** qu'elle me murmure me font craquer…

1. consommable(s)

2. discrètement

3. soyeux(-euse)

4. non salé(e)(s)

5. romantique(s)

6. tempéré(e)(s)

7. médiocre(s)

8. paisible(s)

3. Soulignez dans les exemples ci-dessous, tirés des audios du thème, les mots de la famille de *chaleur* (du latin *calor*). Complétez le tableau puis ajoutez les antonymes relatifs au froid.

a. « [le] poêle, qui a une meilleure performance calorifique que la cheminée… »

b. « Comment chauffer, améliorer la performance des appareils de chauffage. »

c. « Ce rapport à la chaleur s'est construit pendant tout le XIXe siècle. »

d. « Un habit pour avoir chaud quand on est dans son fauteuil en train de lire. »

e. « Pendant très longtemps, on était vêtus chaudement. »

Verbes	Noms	Adjectifs	Adverbes
.....	.....	.....	.....
≠	≠	≠	≠ .....

4. Placez les mots dans le tableau ci-dessous : *impact – levier – dégât – facteur – mesure – dispositif – explication – racine – origine – effet – outil – résultat – préconisation.*

Cause	Conséquence	Solution
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Dans les essais argumentés, classer ses idées selon qu'il s'agisse des causes d'un phénomène, de ses conséquences ou des solutions à y apporter s'avère souvent très utile. Cela permet de structurer ses arguments de façon logique et cohérente.

5. Dans votre essai argumenté, il est important d'éviter les répétitions, en particulier des mots-clés. Pour cela, vous pouvez utiliser des synonymes, des périphrases, des pronoms, etc. Réécrivez ces phrases en reformulant les mots en gras.

a. Ces dernières années, les canicules se sont multipliées dans nos villes. Les **canicules** ne vont faire que s'intensifier à l'avenir. Comment faire pour s'adapter aux **canicules** ?

.....

.....

b. Ces dernières années, les canicules se sont multipliées dans nos villes. Les sols particulièrement minéralisés de nos **villes**, les activités humaines ou encore le manque d'espace vert dans nos **villes** permettent d'expliquer ce phénomène.

.....

.....

.....

.....

c. S'adapter aux canicules ne nous dispense pas de prendre le mal à la racine en s'attaquant aux énergies fossiles, principale source d'émissions de gaz à effet de serre. Vers quelles **énergies** nous tourner à l'avenir ? Comment consommer moins d'**énergies** ?

Grammaire

Distinguer les différentes valeurs de *si*

6. Complétez le tableau pour indiquer la valeur de *si* dans ces phrases.

a. Si cette fibre peut sembler à première vue plus écologique que les matières synthétiques, elle est en vérité l'une des plus grosses consommatrices d'eau !

b. Si cette technologie a pu être mise en place à Tahiti, c'est parce que l'eau froide des profondeurs est rapidement accessible.

c. Une étude parue en 2021 estime qu'un enfant né en 2020 sera exposé à une trentaine de vagues de chaleur, contre quatre s'il était né en 1960.

d. Si on avait écouté les experts du GIEC plus tôt, on ne ferait pas face à de telles vagues de chaleur !

e. Si on a végétalisé cet espace, c'est pour lutter contre les îlots de chaleurs urbains.

f. Si la consommation de viande rouge est très émettrice en CO_2, il ne faut pas minimiser l'impact des produits laitiers.

Mise en relief	Condition/Hypothèse	Concession
Phrases ..... et	Phrases ..... et	Phrases ..... et .....

7. Reformulez les phrases avec un *si* concessif, comme dans l'exemple.

Exemple : *Bien qu'il connaisse les techniques d'arrosage pour économiser l'eau, cet agriculteur peine à les adopter.*
→ *S'il connaît les techniques d'arrosage pour économiser l'eau, cet agriculteur peine à les adopter.*

a. C'est vrai que réduire la consommation semble la meilleure option, mais cela reste perçu comme de l'écologie punitive par la majorité des citoyens. → .....

b. Il faut bien admettre que la situation paraît alarmante. Cependant, certaines initiatives nous permettent de garder espoir. → .....

c. Bien que peu d'actions radicales soient mises en œuvre pour décarboner notre économie, la prise de conscience est bien là. → .....

d. Certes, les actions coup de poing dénonçant les pollutions permettent de gagner en visibilité. Néanmoins, l'image négative qu'elles véhiculent les rend contre-productives. → .....

e. Il faut bien reconnaître que la végétalisation des zones urbaines représente un coût important. Toutefois, le coût de l'inaction le surpasse largement. → .....

8. Remplacez *si* par : *tellement – à condition que – aussi – c'est vrai que / certes … mais*.

a. La dernière vague de chaleur n'a pas été si intense qu'on le croit !

.....

b. Il faisait si chaud qu'on ne pouvait pas sortir sans risques.

.....

c. Si le réchauffement est confirmé à l'échelle globale, certaines régions se refroidissent.

.....

d. Si tu installes un dispositif de récupération des eaux de pluie, tu pourras irriguer sans gaspiller d'eau potable.

.....

9. Dans ces phrases exprimant la condition ou l'hypothèse, conjuguez les verbes aux modes et aux temps qui conviennent.

a. Dans l'hypothèse où on ..... (*devoir*) arroser l'hiver, on optera pour une irrigation en goutte à goutte peu gourmand en eau.

b. On peut trouver des solutions technologiques à condition que l'État ..... (*investir*) dans les jeunes pousses innovantes dans le domaine environnemental.

c. Si on ..... (*réagir*) plus tôt, on ne serait pas confrontés à des dégâts irréversibles.

d. Si la publicité ..... (*être interdite*), les consommateurs seraient moins tentés par des achats inutiles.

e. Si tu ..... (*mettre*) des mousseurs sur tes robinets, tu économiseras de l'eau.

f. Si vous voulez réduire votre empreinte eau de consommation, ... (*réduire*) la viande dans vos assiettes !

À bâtons rompus

10. Alice et Pietro emploient deux systèmes d'arrosage. Entourez avec deux couleurs différentes les mots qui les caractérisent puis écrivez une phrase pour en décrire les caractéristiques.

17

a. L'arrosage par aspersion : .....

.....

b. L'arrosage type goutte à goutte : .....

.....

Produire

ESSAI ARGUMENTÉ

Voir fiche méthodologique 3 page 189

Votre ville organise une consultation citoyenne sur le thème : « **Comment faire face à la multiplication des vagues de chaleur ?** » Vous envoyez votre contribution écrite en exposant d'une part les impacts négatifs de ces canicules, et d'autre part vos préconisations pour s'y adapter. *(250 mots minimum)*

11. Classez les énoncés suivants selon qu'il s'agisse de causes, de conséquences ou de solutions face aux vagues de chaleur.

a. Le principal facteur aggravant en période de canicule est la mauvaise isolation des logements.

b. La température est d'autant plus élevée que le logement se situe dans une zone urbaine dense et peu végétalisée.

c. On pourrait envisager de mobiliser des bénévoles qui contacteraient les personnes âgées pour s'assurer qu'elles s'hydratent suffisamment.

d. À la racine de ces vagues de chaleur, on trouve bien sûr la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère liée aux activités humaines.

e. À plus long terme, éviter les densités de population trop fortes en adaptant les plans d'urbanisme serait efficace.

f. Les dégâts économiques ne sont pas à négliger non plus. De nombreuses professions seront impactées, telles que les travailleurs du BTP ou les maraîchers.

g. Les effets sur la santé des personnes vulnérables ont été démontrés par le corps médical.

h. Les vagues de chaleur provoqueraient sans nul doute un engorgement des hôpitaux.

i. En améliorant l'isolation, on abaisserait la température des logements de quelques degrés.

Cause	Conséquence	Solution
Phrases :	Phrases :	Phrases : .....

12. À partir de l'article « Mourir de chaud » (p. 55) et de vos propres idées, listez les conséquences négatives des vagues de chaleur.

Impact sanitaire : .....

.....

Impact social : .....

.....

Impact environnemental : .....

.....

Impact économique/financier : .....

.....

Impact sur l'emploi : .....

.....

13. Associez les solutions rejetées avec les justifications possibles, puis rédigez trois phrases en utilisant un *si* concessif.

Exemple : *Si cette fibre peut sembler à première vue plus écologique que les matières synthétiques, elle est en vérité l'une des plus grosses consommatrices d'eau !*

Dans une partie consacrée aux solutions, il peut être intéressant d'évoquer les solutions rejetées avec les diverses raisons de ce rejet.

Solution rejetée	Justification
a. Installer l'air conditionné dans tous les foyers.	**1.** Cette mesure est contre-productive car elle contribue au réchauffement des zones urbaines.
b. Modifier les horaires des employés travaillant en plein air pour éviter les heures les plus chaudes.	**2.** Ce dispositif est compliqué à mettre en œuvre et n'est pas adapté à tous les secteurs.
c. Améliorer l'isolation des bâtiments.	**3.** C'est une solution de court terme mais l'impact à long terme est négatif.
	4. Cela représente un budget conséquent à la charge des propriétaires.
	5. Il faut une négociation avec les syndicats au préalable.
	6. On manque de main-d'œuvre dans le BTP et il n'est pas réaliste d'imaginer atteindre cet objectif à court et moyen termes.

Rédaction : .....

.....

.....

.....

.....

14. Les adaptations peuvent être d'ordre technologique (exemple : le SWAC, p. 57), organisationnel (exemple : modification des horaires de travail) ou comportemental (exemples : hydratation, déplacement hors des îlots de chaleur). Faites une liste de solutions variées accompagnées de leur bénéfice attendu.

Solution préconisée	Bénéfice attendu
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....

15. **À partir du tableau de l'exercice 14, rédigez maintenant vos préconisations comme dans l'article « Que faire contre le gaspi ? » (p. 54). Pensez à employer des formes variées dont, entre autres, différentes valeurs de *si* (hypothèse, condition, conséquence).**

Exemples : *modifier les horaires de travail permettrait de… ; en modifiant les horaires de travail, on éviterait de… ; si on modifiait les horaires de travail, on favoriserait… ; si on propose de modifier les horaires de travail, c'est pour…*

16. **Réalisez à présent le plan détaillé de votre essai argumenté en notant les idées précises et les exemples que vous allez employer. Vous pouvez vous aider des idées vues dans le thème et dans les exercices sans cependant oublier vos apports personnels. Puis passez à la rédaction (250 mots minimum).**

Comment faire face à la multiplication des vagues de chaleur ?

I) Conséquences des canicules

II) Solutions préconisées

Produire ou détruire des œuvres d'art pour interpeller sur le dérèglement climatique

Objectifs

- Transmettre des informations sur une démarche écologique liée à l'art
- Élaborer une argumentation commune
- Faciliter la communication dans des situations de désaccord

1 Situation

Vous participez à une discussion sur le rôle de l'art pour interpeller sur l'urgence climatique. Qu'est-ce qui a le plus d'impact ?
Vous allez comparer deux démarches opposées, l'une axée sur la création d'œuvres et l'autre centrée sur leur destruction.

2 Mise en œuvre

En deux groupes

Documents médiation

- Un groupe lit le document A et l'autre le B pour sélectionner les informations pertinentes afin de présenter oralement la démarche à l'autre groupe.
  Le rapporteur de chaque groupe synthétise les informations principales à transmettre.
- Ensemble, préparez vos arguments pour défendre l'intérêt de la démarche présentée dans le document que vous avez lu. Anticipez les contre-arguments de vos opposants.
  Le rapporteur de chaque groupe note les arguments et les contre-arguments et les ordonne selon leur importance.

En classe entière

- Un porte-parole de chaque groupe présente oralement les faits et les arguments à l'autre groupe.
- Qu'est-ce qui a le plus d'impact ? Débattez pour vous mettre d'accord sur la démarche la plus efficace.
  Un modérateur organise le débat entre les deux groupes pour atteindre un consensus.

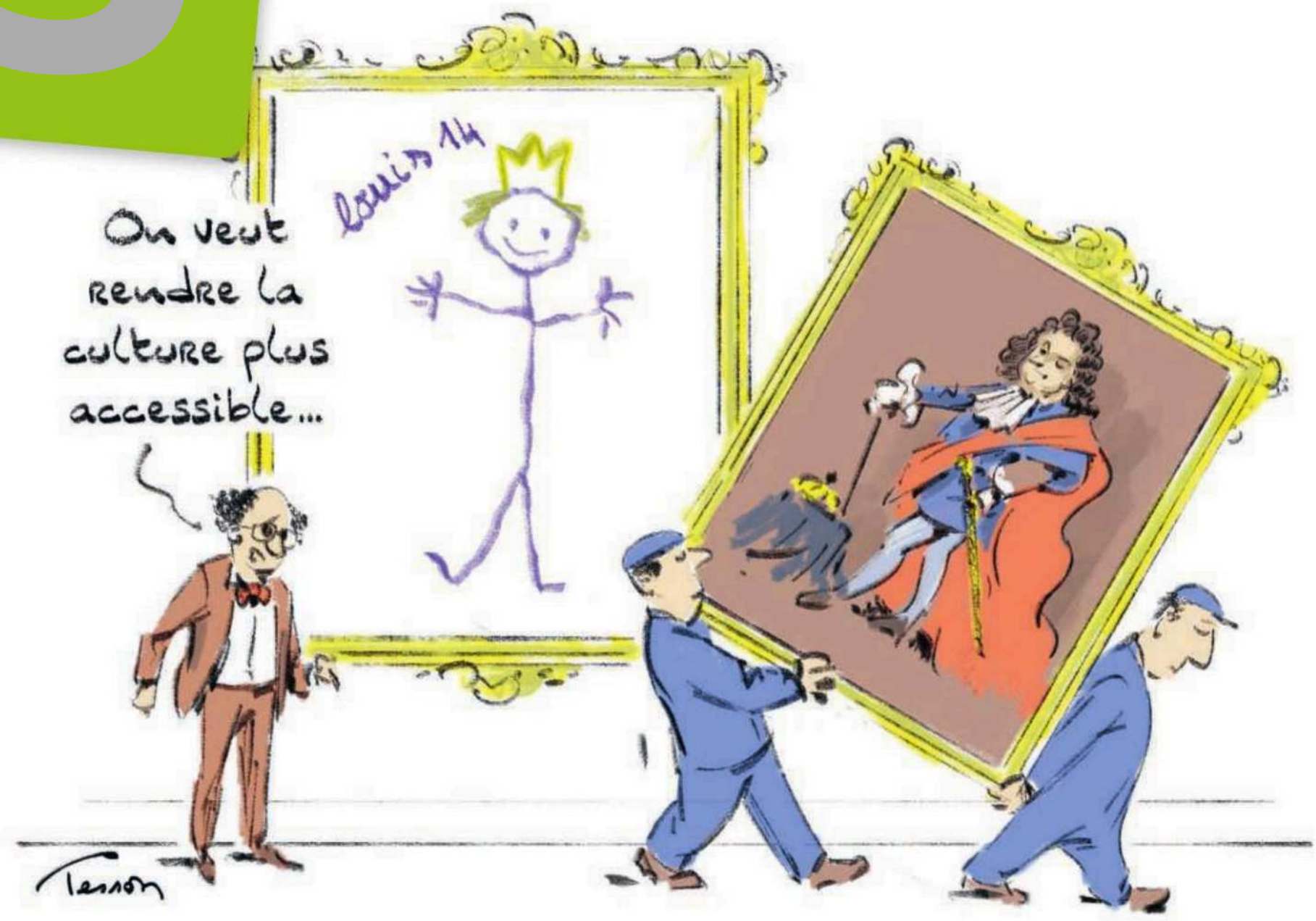
Stratégies **Débattre**

Dans un débat, il est important d'éviter l'écueil d'une suite de monologues des différents participants sans véritable échange. Pour cela, il est utile de reprendre et reformuler les propos d'autrui et de faire des concessions, et même parfois d'interrompre un(e) participant(e) pour exposer un nouvel argument.

- **Pour faire référence et reformuler les propos d'autrui :**
  - Si j'ai bien compris ce que vous affirmiez tout à l'heure, vous avancez que…
  - Comme vous l'avez souligné précédemment dans votre intervention, …
  - Vous avez insisté sur le fait que…
  - Vous avez exprimé un argument selon lequel…
  - Sauf erreur de ma part, vous estimez que…
- **Pour exprimer des concessions :**
  - Il est vrai que…, mais…
  - Je ne nie pas le fait que… / Je n'ignore pas que… . Cependant, …
  - Je vous rejoins concernant votre argument selon lequel… . Néanmoins, il ne faut pas oublier que…
  - Certes, … mais, …
  - J'admets / Je reconnais que… . Pour autant, …

Thème

5



Les nouveaux visages de la culture

Objectifs

- Pointer les défis de la modernisation de la culture
- Identifier des initiatives culturelles en faveur des publics
- Décrire ses pratiques culturelles avec précision
- Utiliser la mise en relief pour souligner des propos

Cahier d'activités p.78

- écriture créative Créer un épisode de série culturelle

A Les jeunes et la culture

1 « LES JEUNES ONT DES COMPORTEMENTS D'ALTERCONSOMMATION PLUS MARQUÉS »

Sylvie Octobre, sociologue

La question du prix reste-t-elle un obstacle à la culture ?

Objectivement, oui, et depuis toujours. Ce qui est particulier, c'est la perception très française du prix de la culture. Au moment de l'instauration des dimanches gratuits, le Louvre a fait une campagne de pub avec ce slogan : « Ce qui est gratuit n'a pas de prix », qui disait que la culture est un bien commun, d'où une réticence à la payer.

La nouveauté, c'est le fort développement du gratuit ou du prépaiement par abonnement (comme sur les plateformes de streaming Deezer ou Netflix). Cela donne l'impression que consommer devient gratuit, puisque la notion de paiement à l'acte disparaît… À cela s'ajoute le vrai gratuit : les échanges de pair à pair, sur YouTube par exemple, ont transformé le rapport à la culture et aux contenus culturels. Le cumul de ces deux phénomènes, dans une période de forte tension sur le pouvoir d'achat, remet sur le devant de la scène la question de la gratuité.

Le pass Culture a-t-il modifié les pratiques ?

Il a permis à des jeunes d'acheter des produits qu'ils n'achèteraient pas sans ce coup de pouce financier, comme les mangas – des produits qu'ils apprécient beaucoup mais qui sont relativement « chers » pour leurs bourses. Ce n'est pas un hasard si ce type de bande dessinée d'origine japonaise arrive en tête des achats réalisés grâce au pass. Mais celui-ci a également eu des effets sur les sorties culturelles. On peut désormais inviter un copain ou une copine. Comme on sait que la sociabilité a une place plus importante dans les dynamiques de sorties culturelles, notamment quand on est jeune, ça marche très bien. Les débats autour du pass révèlent néanmoins la tension, ancienne dans le secteur culturel, entre le soutien à la demande – le consommateur – et le soutien à l'offre – le producteur ou l'artiste.

Qu'ont apporté les nouvelles technologies à nos manières de consommer la culture ? Les ont-elles transformées ?

Elles ont changé beaucoup de choses. La première, c'est que tout passe par cet objet mobile et interstitiel qu'est le smartphone. La manière dont vous consommez la culture se fait donc dans les transports et par petites séquences temporelles, d'où la réduction des formats. On voit apparaître des séries de 20 minutes et les vidéos très brèves diffusées sur Tik Tok suscitent un fort engouement. Le format attentionnel s'est réduit, ce qui a des impacts majeurs sur la création. Les Webtoons, ces mangas coréens qui se lisent sur smartphone, ne sont pas écrits de la même manière que les BD classiques, car on les « scrolle », on les fait dérouler sur l'écran. Il faut donc découper la narration de manière différente. Ce qui a un impact majeur sur l'ensemble des comics, car ces formats non seulement prennent des parts de marché énormes, mais inventent de nouveaux schémas narratifs.

Le deuxième impact, c'est qu'avec Internet, la frontière entre l'auteur, le commentateur, le récepteur et le consommateur devient plus floue. On a assisté à une transformation complète du rapport à la culture, aux contenus culturels, aux objets culturels, aux créateurs, aux médiateurs et aux *gatekeepers* habituels (les instances qui, comme l'école et les institutions culturelles, disent ce qui est bon et établissent des recommandations culturelles). Tout le monde peut faire sa petite vidéo, la poster et avoir l'impression qu'il ou elle fait partie du monde des créateurs. Le numérique a donné des outils de production et de création quasi professionnels à la prise en main facilitée : faire des photos ou des vidéos, des montages audiovisuels est possible avec un simple smartphone. Le niveau d'expertise des jeunes a considérablement augmenté. […]

Où en sont les inégalités culturelles en France ?

Les enquêtes sur les pratiques culturelles des Français montrent qu'il y a plutôt une réduction des inégalités, mais que ce qu'il reste des inégalités compte double. Tous les jeunes ont maintenant un smartphone, mais ceux qui n'en ont pas ou ceux qui n'ont pas accès à Internet, s'ils ne sont pas très nombreux, subissent des exclusions d'une dureté supérieure. Quand 98 % de la population dispose d'un service et 2 % non, c'est une exclusion quasi radicale. […] Ils doivent être ciblés en priorité par les politiques culturelles, mais sont les plus difficiles à atteindre.

Beaucoup a été fait par les institutions pour proposer une offre « hors les murs » et par les collectivités pour développer la forme « festival », les pratiques numériques ont « démocratisé » l'accès aux contenus culturels, pourtant les inégalités territoriales demeurent prégnantes. Aux inégalités d'accès pratiques s'ajoutent les frontières symboliques, qui sont les plus difficiles à faire évoluer. C'est l'une des réussites du pass Culture que d'avoir fait entrer certains jeunes dans les librairies.

Existe-t-il une spécificité des pratiques culturelles de la jeunesse française ?

Ce qui me frappe, c'est la définition française de la culture comme un bien supérieur, un bien commun, désirable, un bien à transmettre, et non un simple bien de consommation. Cette vision s'incarne dans la notion totalement intraduisible de culture générale. Chaque fois que j'essaie d'expliquer à des collègues étrangers le « grand oral de culture générale » du nouveau bac, je réalise que ça n'existe nulle part. Savoir parler de tout, cela fait appel à l'art de la conversation et au « capital culturel incorporé », selon l'expression de Bourdieu, mais pas seulement. Il ne faut pas que ça soit trop scolaire, sinon c'est disqualifiant. C'est une approche très française…

Quelle place prend l'événement dans nos vies ?

Il y a une événementialisation de nos vies. Parce que, dans un environnement de trop-plein communicationnel, vous n'êtes pas vu si vous n'organisez pas d'événements. C'est comme la publicité : on ne sait pas exactement quelle part de la consommation est liée à la publicité, mais on sait que si une marque s'abstient de communiquer, elle est oubliée et ses ventes baissent. Dans la culture, c'est le même phénomène, notamment dans le cas français où l'offre est pléthorique.

On semble avoir plus envie qu'avant de se réunir tout en ayant des pratiques culturelles plus individuelles, sur Netflix par exemple.

Comment l'expliquer ?

Les pratiques de consommation sont en effet plus individuelles qu'auparavant, mais pas les pratiques de sortie. Les gens ont toujours envie de se réunir. Sur le marché de la musique enregistrée, on est passé d'un modèle économique où le CD était la « vache à lait » et le concert un événement à perte, à un modèle totalement inversé. Cela prouve que les gens ont très envie d'être ensemble, que plus on est seul devant des écrans, plus se développe une recherche d'expériences collectives.

Propos recueillis par Iman Ahmed et Éric Fottorino,
Le 1 hebdo, avril 2023.

Compréhension écrite

1 Quel est le rapport des Français au prix de la culture ? En quoi cela est-il en train de changer ?

2 Selon la sociologue, comment le pass Culture change-t-il le rapport des jeunes à la culture ?

3 Résumez en quelques mots les impacts des nouvelles technologies sur les pratiques culturelles.

4 Comment interpréter la phrase suivante : « il y a plutôt une réduction des inégalités, mais […] ce qu'il reste des inégalités compte double » (l. 73) ? Proposez un exemple.

5 Qu'est-ce que le « capital culturel incorporé » (l. 98) ?

6 La sociologue utilise cette phrase pour conclure l'article : « on est passé d'un modèle économique où le CD était la "vache à lait" et le concert un événement à perte, à un modèle totalement inversé » (l. 118). Dans quelle mesure cela résume-t-il l'article ?

Au fait !

Le pass Culture permet aux jeunes de 15 à 18 ans de bénéficier d'un crédit virtuel entre 20 et 300 € pour financer leurs envies de culture à travers une application (acheter des livres, un instrument de musique ou du matériel de dessin, aller au cinéma, à des expositions ou des spectacles, etc.).

Production orale

7 **À deux !** Discutez de votre rapport à la culture et de vos pratiques à l'aide des questions suivantes.

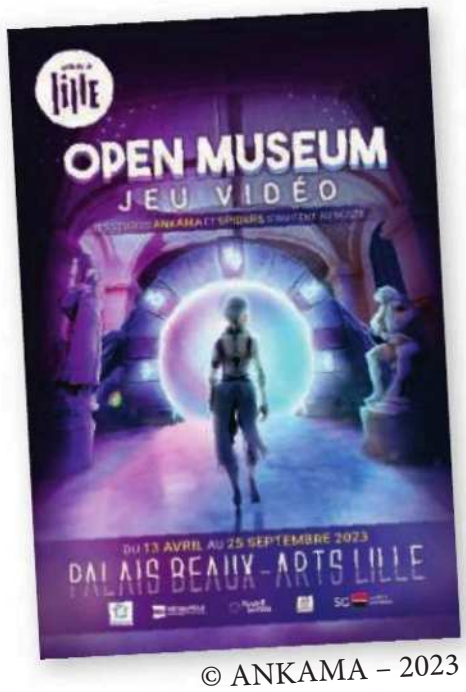
a. Quelle importance accordez-vous à la culture ?
b. Qu'est-ce qui vous attire le plus : expositions, spectacles, vidéos, visites virtuelles, etc. ?
c. Que pensez-vous du pass Culture ? Connaissez-vous des programmes similaires ?
d. Quelles sont les disciplines artistiques que vous préférez ? Pourquoi ?
e. La culture doit-elle avoir un prix selon vous ? Pourquoi ?

8 **Débat** DALF C1

Cette interview expose les changements dans les pratiques culturelles. L'accès à la culture étant facilité, les jeunes sont plus cultivés depuis l'avènement des nouvelles technologies d'information. Qu'en pensez-vous ?

Production écrite

9 Vous souhaitez rédiger un article pour votre blog sur les pratiques culturelles de vos amis. Préparez trois questions, puis interviewez-les. Prenez des notes. Lancez-vous ensuite dans la rédaction !



© ANKAMA – 2023

B Les publics des musées, visiteurs ou acteurs ?

Compréhension orale 18

Écoutez un extrait du podcast de France Culture *L'Art est le musée* qui aborde le sujet des publics des musées. Répondez aux questions. Puis réécoutez l'enregistrement et complétez vos réponses.

1 La présentatrice parle de la part du « non-public », qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi ne semble-t-elle pas apprécier ce terme ?

2 Pourquoi Bruno Girveau qualifie-t-il d'échec relatif ce qu'il appelle la démocratie culturelle ?

3 Que met-il en place face à cet échec ?
4 Citez un exemple d'exposition proposée par l'Open Museum. En quoi cela représente-t-il le projet ?
5 La stratégie de Bruno Girveau à Lille est un succès. Quels chiffres le démontrent ?
6 Le musée marseillais présenté par Émilie Girard est le seul à monter un projet « hors les murs ». Vrai ou faux ? Justifiez.
7 En quoi le projet « hors les murs », porté par le Mucem, permet-il de rendre la culture accessible ?
8 Qu'est-ce qui caractérise ce type de démarche selon Émilie Girard ?
9 « Destination Mucem » est un exemple concluant de démocratie culturelle. Vrai ou faux ? Justifiez.

Production orale

10 **À deux !** Discutez du rôle des musées à l'aide des questions suivantes.
- **a.** Quelles sont vos attentes quand vous allez au musée ?
- **b.** Les musées doivent-ils mêler culture savante et culture populaire ? Pourquoi ?
- **c.** Quelles pourraient être les initiatives futures des musées selon vous ?
- **d.** Est-ce que moderniser les initiatives autour des musées les rend nécessairement plus attrayants ?
- **e.** Que pensez-vous des médiateurs dans les musées ? Vous paraissent-ils nécessaires ?
- **f.** Êtes-vous déjà allé(e) voir une exposition pour public spécifique (enfants, personnes en situation de handicap…) ? Racontez cette expérience. Qu'en avez-vous pensé ?
- **g.** Avez-vous déjà suivi une visite guidée en français ? Si oui, racontez votre expérience. Si non, aimeriez-vous le faire et pourquoi ?

11 **Monologue suivi** DALF C1

Faites des recherches pour trouver une initiative similaire à celle de l'Open Museum et exposez ses spécificités et ses objectifs. Vous devrez ensuite présenter un concept qui vous plaît au directeur d'un musée afin de le convaincre de l'ajouter à la programmation. Exposez l'intérêt et les apports de cette initiative.

C | Liseuse *versus* livre, le match !

À bâtons rompus

3 Compréhension audiovisuelle

Regardez un épisode de la websérie *A Musée Vous, A Musée Moi* d'Arte qui parle des liseuses. Répondez aux questions.

1 Quel est le concept de cette série ?
2 Quels sont les reproches formulés par la jeune fille brune ? Relevez le lexique employé et expliquez le choix qui est fait.
3 Quel lexique est utilisé pour désigner l'utilisation de la liseuse ? Que remarquez-vous ?

Pierre-Auguste Renoir, *La Lecture.*

Production orale

4 **À deux !** Discutez des questions suivantes.
- **a.** Que pensez-vous de ce débat ? Peut-il s'étendre à d'autres domaines ?
- **b.** Êtes-vous plutôt livre ou liseuse ? Plutôt musique en streaming ou concert ? Pourquoi ?
- **c.** Que pensez-vous des vidéos comme celle-ci en tant que vecteur de culture ?

5 **Débat** DALF C1

Après avoir abordé les nouveaux visages de la culture, pensez-vous que l'ère des musées et des expositions dites savantes est révolue ? Ces formes d'art peuvent-elles être remplacées ou détrônées ?

fiches grammaire anglais-français
fiches grammaire espagnol-français

Utiliser la mise en relief pour souligner des propos

Échauffement

1 **Reformulez ces phrases plus simplement. Quel est le point commun entre elles ?**

a. C'est là qu'on peut faire toute la différence. / C'est dans ce cas qu'on peut faire toute la différence.
b. Dans la culture, c'est le même phénomène.
c. C'est une opération qui marche.
d. Au moment de l'instauration des dimanches gratuits, le Louvre a fait une campagne de pub.

2 **Dans les phrases ci-dessous, quelles informations sont mises en valeur ? Repérez le procédé syntaxique utilisé.**

a. C'est l'une des réussites du pass Culture que d'avoir fait entrer certains jeunes dans les librairies.
b. Ce qui est particulier, c'est la perception très française du prix de la culture.
c. Savoir parler de tout, cela fait appel à l'art de la conversation.

Fonctionnement

3 Complétez le tableau avec certains des extraits ci-dessus.

Déplacement en tête de phrase	Phrase …… ***Au sein des musées*** *comme au sein de l'ensemble des institutions culturelles**,** la question du public est cruciale.* Phrase ……
Élément en tête de phrase + reprise par un pronom démonstratif/personnel	Phrase …… *Cette proposition**, elle** pousse le curseur assez loin.*
***C'est / Ce sont* + … + pronom relatif* (*qui, que, dont, où, auquel…*)** *permet d'introduire une nouvelle proposition subordonnée relative	***C'est*** *des gens* (utilisé à l'oral) */* ***Ce sont*** *des gens* ***qui*** *viennent pour la première fois au musée.* Phrase …… ***C'est*** *l'Open Museum* ***auquel*** *je fais référence.*
C'est ce qui… / c'est ce que… / c'est ce dont… / C'est ce à quoi…	*Voir 150 000 festivaliers arriver à La Rochelle,* ***c'est ce à quoi*** *on s'attend !*
Ce qui / Ce que / Ce à quoi / Ce dont… c'est	Phrase …… ***Ce qui*** *me frappe**, c'est** la définition française de la culture comme un bien supérieur.*
C'est* + … + la conjonction de subordination* *que *sert à relier une proposition subordonnée à la proposition principale d'une phrase	***C'est*** *grâce au pass Culture* ***que*** *j'ai pu aller à ce concert.* Phrase …… et ……
Si… c'est (s'emploie pour la mise en relief de la cause ou du but)	***Si*** *le musée n'a pas de primo-visiteurs**, c'est** faute d'innovation.*

Entraînement

→ Cahier, p. 76

Production orale

4 **Vous décidez de réaliser un bref discours au sujet de la modernisation des musées pour accueillir un public plus jeune. Pour convaincre votre auditoire, mettez en relief les éléments importants qui doivent retenir son attention.**

Vocabulaire

L'art et la culture

Les genres artistiques
- classique
- contemporain
- décalé
- explicite
- impressionniste
- moderne engagé
- non-conventionnel

1 Citez des œuvres d'art pour chaque genre artistique.

Les supports artistiques
- la bande originale
- le bouquin (*fam.*)
- les jeux vidéo (*m.*)
- la liseuse
- le manga

Les carrières
- le/la commissaire d'exposition
- le/la conseiller(-ère) culturel(le)
- le/la conservateur(-trice)
- le/la créateur(-trice) de contenus
- le/la médiateur(-trice) culturel(le)
- le/la monteur(-euse)
- le/la muséographe
- le/la restaurateur(-trice)

2 Retrouvez dans la liste ci-dessus le mot correspondant aux définitions.

a. Personne qui met en scène un ensemble d'éléments visuels pour créer une vidéo cohérente.

b. Responsable de la richesse culturelle d'un établissement et de la conservation et mise en valeur des œuvres et des collections.

c. Relais entre le public et une œuvre, il est là pour organiser des expositions auprès de différents publics.

Les initiatives des musées
- la collection permanente/ temporaire
- la culture populaire ≠ savante
- la démocratisation culturelle
- l'exposition virtuelle/ immersive (*f.*)
- hors les murs
- la médiation culturelle
- le musée virtuel
- le vernissage

Les publics
- l'auditeur(-trice)
- l'auditoire (*m.*), l'assistance (*f.*)
- le/la consommateur(-trice)
- un(e) curieux(-euse)
- l'expérience collective (*f.*)
- la pratique individuelle
- le primo-visiteur
- le public ≠ non-public
- le/la supporteur(-trice)
- le/la téléspectateur(-trice)
- le/la visiteur(-euse)

Apprécier
- aduler
- apprécier
- éblouissant(e)
- être friand(e)
- être subjugué(e) par qqn/qqch
- fasciner
- idolâtrer
- passionnant(e)
- phénoménal(e)
- plaire à qqn

Déprécier
- abominable
- atroce
- catastrophique
- dérangeant(e)
- futile
- immonde
- médiocre
- moche (*fam.*)
- pourri(e) (*fam.*)

Expressions
- accorder ses violons
- brosser un/le portrait
- ça n'a pas de prix
- canon (*fam.*)
- changer de disque
- dérouler le tapis rouge
- dresser le tableau
- entrer en scène
- faire du surplace
- jouer la comédie
- mettre sur le devant de la scène
- ne pas pouvoir encadrer qqn
- piloter un projet
- prendre de l'ampleur
- sortir de sa zone de confort
- la vache à lait (*fam.*)

3 Complétez ces phrases avec l'expression qui convient.

a. Cette plateforme de musées participatifs commence à …… et de plus en plus de jeunes artistes y déposent leurs œuvres.

b. Tu n'as même pas besoin de parler de cet influenceur, Juliette m'en a déjà bien ……, et ce n'est pas joli joli.

c. Eh bien, je n'ai eu qu'à arriver sur le plateau et ils m'ont direct ……, je suis une vraie star.

d. Avec le nouveau conservateur en chef nous voulons …… sur l'art et l'école, cela devrait durer au moins six mois.

e. Les artistes ne sont pas des …… que vous pouvez exploiter sans scrupule.

4 **En groupes !** Vous partagez votre avis sur un(e) artiste, une œuvre, une collection. Réemployez trois mots ou expressions se trouvant sur cette page.

Thème 5

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. **a. Entourez d'une même couleur les verbes synonymes.**

s'accommoder – généraliser – se cultiver – adapter – démocratiser – cohabiter – populariser – coexister – s'instruire

b. Utilisez six des verbes ci-dessus pour compléter le texte. Conjuguez si nécessaire.

A Musée Vous, A Musée Moi est une série diffusée sur Arte qui ..... des œuvres d'art en deux minutes. Le choix d'un format comme celui-ci, loin de tout académisme, permet de ..... la culture. En effet, les tableaux s'animent et les personnages de la toile discutent de choses actuelles. Un décalage amusant se crée aussi en ..... la forme des dialogues à la langue de notre époque. Cela permet aux téléspectateurs de ..... sans en avoir l'air. En raison du succès de ce format, le concept s'est ..... et utilise même quelques photographies. Voici une belle manière de faire ..... art et modernité !

2. **Associez chaque mot aux deux sens qu'il peut avoir.**

a. la culture ●
b. le public ●
c. l'opération ●
d. la projection ●

- ● **1.** une prévision
- ● **2.** la pratique chirurgicale
- ● **3.** un film
- ● **4.** des personnes qui assistent à un spectacle
- ● **5.** notre histoire commune
- ● **6.** une action mise en place par un organisme
- ● **7.** le traitement du sol en vue de la production agricole
- ● **8.** par opposition au secteur privé

3. **Complétez le texte avec les expressions suivantes :** *changer de disque – prendre de l'ampleur – vache à lait – entrer en scène – accorder ses violons – encadrer (quelqu'un).*

a. Les grands labels de musique considèrent souvent les consommateurs comme leur ....., cherchant à maximiser leurs profits et étendre leur public.

b. Lorsque le rideau s'est levé, l'acteur principal a senti l'excitation monter en lui, prêt à ..... et à captiver le public.

c. Je ne peux plus ..... cette nouvelle influenceuse culture, elle ne vérifie même pas ses sources ! Quelle idiote !

d. Le phénomène ....., aujourd'hui nombreux sont ceux qui cherchent à faire la meilleure photo, et les musées instagrammables l'ont bien compris.

e. Nous devons ..... pour être raccord dans nos différentes histoires !

f. Il vient de m'appeler, il répète toujours la même chose. Franchement, j'ai envie de lui dire de ..... .

4. **Complétez cet article avec les mots suivants :** *amateurs – suscité – acquéreur – fusionnent – collectionneur – passionnés – inédites – visionnaire – visibilité – collaborations – algorithmes – pionniers.*

Dans l'univers captivant du crypto-art, l'IA et la créativité humaine se mélangent et ..... pour donner naissance à des œuvres encore jamais vues, totalement ..... . Ce mariage insolite, et pourtant ..... de la technologie et de l'expression artistique, captive immédiatement les ..... d'art contemporain qui ne parlent que de cela. De nouveaux artistes s'essayent à cette nouvelle forme d'art, toutefois les ..... de ce genre artistique restent le collectif Obvious cherchant toujours à aller plus loin dans l'exploration du potentiel des programmes, des ..... créatifs et des IA. Le premier à se rallier à cette initiative novatrice fut le directeur de l'ICART (L'école du management de la culture et du marché de l'art), un fervent ..... d'art, séduit par la singularité des créations assistées par l'IA. Cet ..... visionnaire a alors propulsé certains artistes par l'achat de leurs œuvres, et a ainsi ..... l'intérêt d'autres amateurs d'art. Depuis l'explosion du marché des œuvres d'art générées par des algorithmes, de nombreuses ..... entre artistes et programmeurs ont émergé. Ces ..... cherchent à repousser, toujours un peu plus loin, les limites de la créativité, offrant une ..... mondiale sans précédent à leurs œuvres.

5. **Lisez les noms des musées et laissez-vous inspirer. Rédigez leur présentation. Pensez à varier les termes utilisés et à employer quelques mots nouveaux.**

a. Les Bassins des Lumières à Bordeaux : .....

.....

.....

b. La Maison Picassiette à Chartres : .....

.....

.....

c. Le Musée international des arts modestes à Sète : .....

.....

.....

Grammaire

▸ Utiliser la mise en relief pour souligner des propos

6. **a. Soulignez les différents procédés de mise en relief dans ce discours.**

Discours de la ministre de la Culture, pour le lancement de l'événement national « Les 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay »

C'est incroyable ce que la peinture peut faire. […]
Malgré leur détermination, leur conviction, ils *(les artistes)* n'avaient sans doute pas anticipé cette destinée, en préparant la première exposition de la « Société des artistes peintres, sculpteurs, graveurs, etc. » qui a eu lieu le 15 avril 1874 au 35, boulevard des Capucines dans les studios de Nadar. […]

À l'instar de ce soleil levant, l'impressionnisme porte une espérance, née dans le fracas d'une guerre dévastatrice, qui a déchiré la France, et lui a ravi l'un de ses plus brillants jeunes peintres, Frédéric Bazille. L'impressionnisme, c'est le miroir d'un monde en transformation, avec ses trains qui fument, ses remorqueurs, ses débardeurs de charbon et ses raboteurs de parquet.
C'est un mouvement de rupture incompris à ses débuts mais qui a imposé, en quelques décennies, une nouvelle vision artistique, un nouveau rapport entre l'art et la société.
L'impressionnisme c'est, pour moi, le mouvement de la lumière après l'obscurité de cette guerre de 1870. Un mouvement qui accompagne la naissance de la III^{e} République et de la société moderne. [...]
Cela permet aussi de montrer, et c'est vraiment toute ma conviction, le rôle majeur des musées dans notre société, comme lieu de connaissance, d'émotion, de découvertes, de partage, qui permettent de fédérer les publics, surtout dans le temps que nous traversons.
Ce sont des lieux, non seulement d'un accès démocratique à l'art mais des lieux de citoyenneté où chacun peut trouver, tout au long de la vie, à l'école ou en dehors, des ressources, des clefs de compréhension pour se sentir pleinement appartenir au monde qui nous entoure.

b. Quel peut être l'impact de la mise en relief sur la perception du message par le public ?

7. Réécrivez les phrases suivantes afin de mettre en relief l'élément qui vous semble le plus important.

a. Le mélange des collections modernes et anciennes est une bonne idée.

b. Il est assez novateur d'utiliser un smartphone pour visiter un musée.

c. Rouen fait valoir ses atouts de potentielle capitale de la culture face à la ministre.

d. L'artiste du vitrail, Jacques Simon, est exposé au Musée-Hôtel Le Vergeur de Reims.

8. Présentez ces informations de manière à mettre en avant l'idée principale par différents procédés.

a. Faire des selfies au musée est tout un art.

→

→

b. Le Musée d'archéologie nationale propose une exposition immersive sur le monde de Clovis en reprenant des codes inspirés de l'univers des jeux vidéo.

→

→

c. Le youtubeur Squeezie aura droit à sa statue de cire au musée Grévin.

→

→

9. **a.** À partir de cette affiche, créez deux slogans publicitaires percutants en utilisant la mise en relief.

→ .....

→ .....

b. Rédigez un court texte pour présenter cette exposition, tout en employant différents procédés de mise en relief.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À bâtons rompus

10. Visionnez à nouveau la vidéo *A Musée Vous, A Musée Moi*, puis associez les expressions aux synonymes qui conviennent selon le registre de langue.

Familier		Standard
a. de ouf	●	● **1.** mauvais
b. non mais allô quoi	●	● **2.** je n'en reviens pas
c. la meuf	●	● **3.** la fille
d. pourri	●	● **4.** à la manière de
e. en mode	●	● **5.** carrément
f. j'hallucine	●	● **6.** sérieusement ?

Produire

ÉCRITURE CRÉATIVE

Voir fiche méthodologique 6 page 194

En vous inspirant de l'épisode « La liseuse » de la série *A Musée Vous, A Musée Moi*, vous imaginez **un autre épisode à partir de l'une des deux œuvres proposées**. *(250 mots minimum)*

11. Laquelle de ces deux œuvres vous plaît le plus ? Elle servira de support à votre épisode. Faites des recherches sur l'œuvre sélectionnée et complétez sa description.

Tableau A

Titre : *Le Tricheur à l'as de carreau*

Auteur : Georges de La Tour

Année : .....

Sujet de l'œuvre : .....

Tableau B

Titre : *Danse à la ville*

Auteur : Pierre-Auguste Renoir

Année : .....

Sujet de l'œuvre : .....

12. **Lors de la réinterprétation d'une œuvre, l'artiste peut la transposer dans une autre situation, plus actuelle. Quelle serait-elle pour le tableau choisi ?**

.....

.....

.....

.....

13. **Quand on rédige un texte, il est préférable de varier le vocabulaire pour préciser ses idées et éviter les répétitions. Trouvez plusieurs synonymes pour chaque mot.**

a. s'amuser : .....

b. un tableau : .....

c. un(e) artiste : .....

d. faire : .....

e. dire : .....

14. **Pour que le scénario de votre épisode soit clair, il faut identifier les personnages et suivre les étapes du schéma narratif.**

a. Associez les extraits de la vidéo *A Musée Vous, A Musée Moi* aux étapes du schéma narratif dans le tableau page suivante.

b. Rédigez le plan de votre propre épisode basé sur l'œuvre que vous avez choisie en complétant le tableau avec des mots-clés et des liens logiques pour chacune des étapes du schéma narratif.

Extraits de la vidéo *A Musée Vous, A Musée Moi*

a. **Fille blonde** : [...] fais voir. Et si par exemple je veux télécharger un essai sur le tableau *La Lecture* d'Auguste Renoir. C'est possible ?
Fille brune : Évidemment, tu peux télécharger tout ce que tu veux. Bon attends, là, j'ai juste pas le code wi-fi du Louvre, mais si je l'ai, c'est bon...
Fille blonde : Et donc je peux lire n'importe où ?
Fille brune : Mais bien sûr ! T'es en mode nomade avec ça. Attends, juste là, à cause du soleil... Tu te mets à l'ombre et puis c'est bon, hein.
Fille blonde : Et je peux lire n'importe quand ?
Fille brune : Mais bien sûr ! C'est fait pour ça ! Attends juste là... J'ai plus de batterie, mais je la recharge et puis c'est bon.

b. *Les jeunes filles sont dehors et regardent un livre qui se trouve devant elles.*

c. **Fille brune** : Ça te fait trop envie ?
Fille blonde : Ah oui très envie, surtout envie de continuer de vivre à la préhistoire et garder mes vieux livres tout moisis.
Fille brune : Hein ?
Fille blonde : Parce que mes livres, comparés à ta liseuse, qui a pas de wi-fi, pas de batterie, et qui est illisible, eh ben ils sont trop en mode hyper fiable de ouf, meuf, tu vois. Alors, maintenant, tu m'excuses, mais j'ai un chapitre sur les impressionnistes à terminer. Allez salut et bonne lecture, hein !

d. **Fille brune** : Non, mais allô quoi, j'hallucine, la meuf, elle a pas de liseuse !
Fille blonde : De quoi ?
Fille brune : Ben, de liseuse. Ton papier là, c'est la préhistoire. La tendance, aujourd'hui, c'est les liseuses électroniques.

Schéma narratif	Votre production
1 Situation initiale →	.....
2 Élément perturbateur →	.....
3 Bouleversement/ Péripéties →	.....
4 Fin du récit / Morale →	.....

For study purposes only
Do not sell this ebook

15. **Puisqu'il s'agit d'un épisode à la manière d'une scène de théâtre, le texte peut être joué. Vous devez ajouter des didascalies. Grâce à elles, votre texte sera encore plus vivant et clair lorsqu'il sera interprété ! Pour vous entraîner, soulignez les didascalies et identifiez les informations scéniques qu'elles contiennent.**

a. SGANARELLE – Non, vous dis-je.
VALÈRE – Puisque vous le voulez, il faut s'y résoudre.
(Ils prennent un bâton et le frappent.)
SGANARELLE – Ah ! Ah ! Ah ! Messieurs, je suis tout ce qu'il vous plaira.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène v.

b. SÉRAPHIN, *paraissant, un rasoir à la main, un côté de la figure barbouillé de savon.*
Hein !… Qu'est-ce qu'il y a ?

Georges Feydeau, *Les Fiancés de Loches*, Acte I, scène x.

c. FIGARO, *à part.* Et ce Basile qui devait s'opposer au mariage de Marceline, voyez comme il revient !
(Au comte qui sort.) Monseigneur, vous nous quittez ?

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Acte III, scène vi.

d. PERDICAN. Je te le dirai ; demande la permission à ta mère, mais dépêche-toi.
ROSETTE. Oui, monseigneur.
(Elle entre dans la maison.)

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, Acte III, scène ii.

.....
.....
.....

16. **Rédigez à présent la situation initiale et finale de votre épisode sous la forme de didascalies pour que la scène soit directement reliée à l'œuvre.**

.....
.....
.....

17. **À vous de jouer ! Rédigez votre épisode basé sur la réinterprétation du tableau choisi. Utilisez au moins trois procédés de mise en relief.**

Thème

6

On ne naît pas féministe…

Objectifs

- Identifier les combats actuels et passés du féminisme
- Appréhender le concept de déconstruction des identités de genre
- Maîtriser les préfixes et les suffixes

Cahier d'activités p. 93

- exposé oral Réaliser une chronique sur une féministe qui a marqué l'histoire

Documents

A | Les jouets ont-ils un genre ?

4 Compréhension audiovisuelle

Regardez ce reportage et répondez aux trois premières questions. Puis visionnez-le à nouveau et répondez aux questions suivantes.

1 Cette expérience vise à étudier…
- **a.** les attentes conscientes des jeunes enfants face à des jouets genrés.
- **b.** les attentes inconscientes des jeunes enfants face à des jouets genrés.
- **c.** les attentes conscientes des parents de jeunes enfants face à des jouets genrés.
- **d.** les attentes inconscientes des parents de jeunes enfants face à des jouets genrés.

2 Comment est structurée cette vidéo ? Qui sont les intervenants et quels sont leurs rôles ?

3 Trouvez un titre accrocheur pour cette expérience scientifique.

4 Commentez les réactions des trois pères : quels sont les points communs et les différences ?

5 D'après la psychologue, comment les parents encouragent-ils ou découragent-ils leurs enfants ?

6 Ces pères sont-ils présentés comme machos ?

Production orale

7 **En groupes !** Avez-vous eu une éducation sexiste ? Donnez des exemples concrets.

8 Le sexisme est parfois inconscient. Quels comportements ou propos sexistes pouvez-vous avoir aujourd'hui ?

Production écrite

9 Vous travaillez pour une marque de vêtements pour enfants qui veut lancer une collection non genrée et cherche des arguments marketing en faveur d'une mode asexuée. Rédigez un argumentaire pour répondre à cette demande (environ 200 mots).

B | « C'est quoi, le féminisme ? »

Rattrapages – Petit guide pour mettre un pied dans le féminisme

1 **Féminisme, misandrie, intersectionnalité, cisgenre… Si vous vous sentez perdu·e dans cette jungle de termes, que vous avez peur de dégainer le « mauvais mot » ou que vous n'avez pas bien compris la différence entre le woke militant et l'ustensile dans lequel vous faites sauter vos nouilles, ce guide est fait pour vous !**

Collage féministe dans Paris par les « colleuses »

C'est quoi le féminisme ?

5 Défini comme un « courant de pensée et mouvement politique, social et culturel » dans la plupart des dictionnaires, le mot « féminisme » désigne, au sens très large du terme, la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Quand est-ce que ça a commencé ?

10 Plusieurs textes témoignent de protestations contre l'ordre patriarcal établi dès l'Antiquité, ainsi qu'au Moyen Âge, mais en France, on situe le plus souvent l'arrivée du féminisme avec la Révolution. C'est en effet à cette période que les militantes élèvent leur voix pour revendiquer leurs droits. Cela commence avec Olympe de Gouges qui, en 1791, rédige et publie la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Surnommées les suffragettes, de nombreuses femmes se battent pour obtenir le droit de vote au cours de cette période.

Quels combats ?

Depuis, les femmes ne cessent de se battre pour des causes plus ou moins centrales selon les époques. On parle de « vagues féministes ». En France, la première s'achève en 1944, lorsque les Françaises obtiennent le droit de voter. La place qui leur est accordée par la société, aussi bien dans le monde du travail que dans la sphère privée, prend ensuite le relais et devient l'objet de leurs principales revendications. Parce que les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler et à dessiner des plans de carrière ambitieux, la question de la contraception et de la liberté de disposer de son propre corps s'impose de plus en plus. Une période marquée par l'essai *Le Deuxième Sexe* (1949) de Simone de Beauvoir qui, à l'époque, provoque un véritable raz-de-marée au sein des sphères intellectuelles et littéraires à Paris. Ces revendications connaissent leur apogée dès les années 1970 (« Un enfant si je veux, quand je veux »), dans le sillage de Mai 68, avec la création du Mouvement de libération des femmes (MLF). Les Françaises obtiendront l'accès à la contraception en 1967 (loi Neuwirth) et le droit d'avorter en 1975 (loi Veil).

Dans les décennies qui suivent, les revendications se cristallisent autour des scènes politiques et économiques. Les années 1980 et 1990 se concentrent principalement sur la lutte contre les inégalités salariales. Les années 2000 sur la parité en politique. Les années 2010 marquent, quant à elles, l'avènement des réseaux sociaux, nouveau terrain de lutte des militantes féministes qui n'hésitent pas à s'en servir pour dénoncer les violences faites aux femmes. L'aboutissement de ce nouveau mode de lutte étant bien sûr #MeToo, dont on estime la date de naissance au 15 octobre 2017, soit le jour où l'actrice Alyssa Milano a posté son fameux tweet. Le hashtag a toutefois été lancé 10 ans plus tôt par l'Afro-Américaine, militante et travailleuse sociale Tarana Burke.

Quels sont les principes fondamentaux et les valeurs du féminisme ?

Déjà, il n'existe pas un, mais plusieurs féminismes ! Difficile de donner un chiffre exact, mais on sait qu'il existe au moins une quinzaine de courants féministes en France, comme à l'étranger.

Dans notre pays, le féminisme universaliste est considéré comme le plus *mainstream*. Et souvent associé à un courant représenté par des personnes blanches, cisgenres, et hétérosexuelles. Ces adeptes sont guidés par l'idée que toutes les femmes dans le monde devraient avoir accès aux mêmes droits.

D'autres militantes préfèrent aborder leur combat féministe en mettant l'accent sur les multiples formes de discriminations que subissent les femmes et les minorités de genre. C'est par exemple le cas de l'intersectionnalité, notion pensée en 1989 par la juriste américaine Kimberlé Crenshaw, qui met en exergue la double oppression du sexisme et du racisme subie par les femmes noires. Aujourd'hui, le terme a été élargi pour faire converger de nombreuses luttes en dénonçant les différentes formes d'oppression (classe, orientation sexuelle, handicap, etc.). D'autres vont établir un parallèle entre les droits de la nature et les droits des femmes, tous deux bafoués par un même système patriarcal, capitaliste et colonial : on les appelle les écoféministes.

Cahier de vacances féministe, Sorocité, été 2023, Éditions Les Insolent·e·s.

Au fait !

Sorocité est un média participatif, dont le nom est construit à partir d'un mot-valise, la « sororité » (solidarité entre femmes) et la « cité » (l'espace de discussion).

Compréhension écrite

1 Quelles ont été les avancées féministes majeures par le passé ?

2 Trouvez une expression évoquant un changement radical, un bouleversement.

3 Sur quels sujets porte le combat féministe aujourd'hui ?

4 En quoi le mouvement #MeToo représente-t-il un tournant essentiel dans l'histoire du féminisme ?

5 Quelle est la différence entre le féminisme universaliste et le féminisme intersectionnel ?

6 Quel lien établissez-vous entre les expressions « vagues féministes » et « courants féministes » ? Comment les définiriez-vous ?

7 Relevez les termes et expressions relatifs au combat.

Production orale

8 **En groupes !** Discutez à partir des questions suivantes.

a. Quel est votre rapport aux féminismes ?

b. À votre avis, le féminisme est-il aussi une histoire d'hommes ?

c. Comment les féministes peuvent-ils/elles militer au quotidien ?

d. Regardez le visuel des « colleuses » p. 82. Selon vous, les féministes sont-ils/elles vraiment partout ?

9 **Monologue suivi** DALF C1

Depuis 2017 et la médiatisation du mouvement #MeToo, les mouvements féministes se sont intensifiés dans le monde. Choisissez un pays : quel combat féministe y est actuellement mené ? Qu'en pensez-vous ?

Production écrite

10 D'après vous, reste-t-il des luttes à mener pour une égalité femmes-hommes ? Si oui, lesquelles ?

C | Une bibliothèque féministe

En direct sur rfi

Compréhension orale 19

Écoutez le portrait d'Edwige-Renée Dro diffusé dans le podcast *L'Afrique qui gagne* sur RFI et répondez aux questions. Puis réécoutez-le une fois et complétez vos réponses.

1 | En quoi la bibliothèque d'Edwige-Renée Dro est-elle spéciale ?

2 | Quelle anecdote symbolise l'attachement d'Edwige-Renée aux bibliothèques ?

3 | Contre quelle idée préconçue Edwige-Renée milite-t-elle ?

a. L'accès à la culture est réservé à une certaine classe sociale.
b. Les grandes œuvres littéraires sont écrites par des hommes.
c. Les bibliothèques sont destinées à la classe populaire.

4 | La Côte d'Ivoire investit dans la construction de bibliothèques. Vrai ou faux ?

5 | Edwige-Renée organise des événements pour…

a. les seniors. **b.** les enfants. **c.** les auteures.

6 | Elle a mis en place une activité d'analyse des titres de roman. C'est…

a. la titrologie littéraire. **b.** la titromanie littéraire. **c.** la titrophilie littéraire.

7 | Quelles sont les ambitions féministes d'Edwige-Renée avec sa bibliothèque ?

8 | Comment le féminisme est-il perçu en Côte d'Ivoire ?

9 | Quels sont les espoirs de la bibliothécaire ?

Au fait !

Edwige-Renée Dro a appelé sa bibliothèque « 1949 », en référence à la manifestation d'août 1949 qui a conduit les femmes de la ville ivoirienne de Grand-Bassam à marcher contre l'administration coloniale.

Activité complémentaire

le français facile avec rfi

www

Production orale

10 | Edwige-Renée Dro explique : « Quand on parle du féminisme, ici, on dit : "Ah non, mais c'est une affaire de femmes blanches." » Qu'en pensez-vous ?

11 | **Monologue suivi**

À l'image de la marche des femmes sur Grand-Bassam en 1949, quelles manifestations féministes existe-t-il aujourd'hui ? Par qui sont-elles portées et quelles sont les revendications exprimées ?

D | Être un homme aujourd'hui

Compréhension orale 20

Écoutez cette interview de Thomas Messias issue du podcast *Question genre* de la RTS et répondez aux questions. Puis réécoutez-la une fois et complétez vos réponses.

1 | Thomas Messias se définit par…

a. son sexe.
b. sa couleur de peau.
c. sa catégorie socioprofessionnelle.
d. son genre.
e. son orientation sexuelle.
f. son éducation.

2 | Il précise adopter dans son podcast « un point de vue situé ». Qu'entend-il par-là ?

3 | Quels sujets aborde-t-il dans son podcast ?

4 | Il indique être « de l'autre côté de la barrière ». À quelles catégories de personnes se compare-t-il ?

5 | Que peut craindre une certaine catégorie d'hommes privilégiés ?

6 | Dans son témoignage, Rudy dit qu'il « déconstruit ». Que signifie ce verbe ?

a. Refuser de construire une relation de couple avec une femme.
b. S'interroger et essayer de se libérer des comportements stéréotypés.

Au fait !

Dans son podcast *Mansplaining*, Thomas Messias explore les masculinités à travers des œuvres culturelles et des faits d'actualité. « Masculinités » avec un « s » pour rappeler qu'elle n'est pas unique, mais plurielle.

7 Quelle expression pourrait s'opposer à « masculinité positive » ?

8 Quel est le rapport de Rudy à ses propres privilèges ?

Production orale

9 **À deux !** Regardez le dessin et discutez à l'aide des questions suivantes.

a. Sur quel procédé humoristique repose cette illustration ?

b. Quel lien pouvez-vous faire avec l'interview de Thomas Messias ?

10 Quelle différence faites-vous entre « masculinité » et « virilité » ?

11 Que pensez-vous du type de masculinité assumé par Rudy ?

12 **Débat** DALF C1

Dans votre entreprise, une association féministe organise une réunion réservée aux femmes. Le sujet fait polémique parmi les employés. Qu'en pensez-vous ? Préparez vos arguments et débattez.

Marie Morelle

E Vie commune

Un mois, trois mois que nous sommes mariés, nous retournons à la fac, je donne des cours de latin. Le soir descend plus tôt, on travaille ensemble dans la grande salle. Comme nous sommes sérieux et fragiles, l'image attendrissante du jeune couple moderno-intellectuel. Qui pourrait encore m'attendrir si je me laissais faire, si je ne voulais pas chercher comment on s'enlise, doucettement. En y consentant lâchement. D'accord je travaille La Bruyère ou Verlaine dans la même pièce que lui, à deux mètres l'un de l'autre. La cocotte-minute, cadeau de mariage si utile vous verrez, chantonne sur le gaz. Unis, pareils. Sonnerie stridente du compte-minutes, autre cadeau. Finie la ressemblance. L'un des deux se lève, arrête la flamme sous la cocotte, attend que la toupie folle ralentisse, ouvre la cocotte, passe le potage et revient à ses bouquins en se demandant où il en était resté. Moi. Elle avait démarré, la différence. Par la dînette. Le restau universitaire fermait l'été. Midi et soir je suis seule devant les casseroles. Je ne savais pas plus que lui préparer un repas, juste les escalopes panées, la mousse au chocolat, de l'extra, pas du courant. Aucun passé d'aide-culinaire dans les jupes de maman ni l'un ni l'autre. Pourquoi de nous deux suis-je la seule à me plonger dans un livre de cuisine, à éplucher des carottes, laver la vaisselle en récompense du dîner, pendant qu'il bossera son droit constitutionnel. Au nom de quelle supériorité. Je revoyais mon père dans la cuisine. Il se marre, « non mais tu m'imagines avec un tablier peut-être ! Le genre de ton père, pas le mien ! ». Je suis humiliée. Mes parents, l'aberration, le couple bouffon. Non je n'en ai pas vu beaucoup d'hommes peler des patates. Mon modèle à moi n'est pas le bon, il me le fait sentir. Le sien commence à monter à l'horizon, monsieur père laisse son épouse s'occuper de tout dans la maison, lui si disert, cultivé, en train de balayer, ça serait cocasse, délirant, un point c'est tout. À toi d'apprendre ma vieille. Des moments d'angoisse et de découragement devant le buffet jaune canari du meublé, des œufs, des pâtes, des endives, toute la bouffe est là, qu'il faut manipuler, cuire. Fini la nourriture-décor de mon enfance, les boîtes de conserve en quinconce, les bocaux multicolores, la nourriture surprise des petits restaurants chinois bon marché du temps d'avant. Maintenant, c'est la nourriture corvée.

Je n'ai pas regimbé, hurlé ou annoncé froidement, aujourd'hui c'est ton tour, je travaille La Bruyère. Seulement des allusions, des remarques acides, l'écume d'un ressentiment mal éclairci. Et plus rien, je ne veux pas être une emmerdeuse, est-ce que c'est vraiment important, tout faire capoter, le rire, l'entente, pour des histoires de patates à éplucher, ces bagatelles relèvent-elles du problème de la liberté, je me suis mise à en douter. Pire, j'ai pensé que j'étais plus malhabile qu'une autre, une flemmarde en plus, qui regrettait le temps où elle se fourrait les pieds sous la table, une intellectuelle paumée incapable de casser un œuf proprement. Il fallait changer. À la fac, en octobre, j'essaie de savoir comment elles font les filles mariées, celles qui, même, ont un enfant. Quelle pudeur, quel mystère, « pas commode » elles disent seulement, mais avec un air de fierté, comme si c'était glorieux d'être submergée d'occupations. La plénitude des femmes mariées. Plus le temps de s'interroger, couper stupidement les cheveux en quatre, le réel c'est ça, un homme, et qui bouffe, pas deux yaourts et un thé, il ne s'agit pas d'être une braque. Alors, jour après jour, de petits pois cramés en quiche trop salée, sans joie, je me suis efforcée d'être la nourricière, sans me plaindre.

Annie Ernaux, *La Femme gelée,* 1981.

Compréhension écrite

1 Quel portrait la narratrice dresse-t-elle de son couple au début de l'extrait ?
2 Comment est formé l'adverbe « doucettement » (l. 7) ? Que signifie-t-il ?
3 Le modèle parental de la narratrice répond-il aux stéréotypes de genre ?
4 Pour quelles raisons décide-t-elle finalement de s'occuper des tâches domestiques ?
5 Relevez les mots appartenant au registre familier.
6 La narratrice précise qu'elle n'a pas « regimbé » (l. 45). Cela signifie qu'elle n'a pas…
a. résisté, refusé d'obéir. **b.** crié, cédé à la colère.
7 Cet autoportrait traite d'un sujet sérieux d'une manière assez légère. Quels procédés l'auteure a-t-elle utilisés ?

Au fait !

Dans ce roman autobiographique, considéré comme roman phare du féminisme, Annie Ernaux (prix Nobel de littérature 2022) retrace son histoire en tant que femme dans les années 1960. Elle décrit le combat intérieur des femmes en France à cette époque.

Production orale

8 En 5 minutes, trouvez le maximum de conseils pratiques et concrets pour un couple qui vise une répartition égalitaire du travail ménager.
9 **À deux !**
Situation : Vous êtes en couple et vous venez d'emménager ensemble. Très vite, vous réalisez que le partage des tâches n'est pas équitable. Vous confrontez votre partenaire et essayez de le/la convaincre de la nécessité d'une répartition des tâches et d'une égalité dans le couple. Votre partenaire estime qu'il/elle fait déjà sa part.
Formez des binômes. Préparez vos arguments et l'attitude que vous allez adopter. Jouez la scène pendant 4 minutes.
10 **Monologue suivi**
Faites des recherches sur la charge mentale. Retracez l'histoire de ce concept et décrivez comment les féministes s'en sont emparées.

F On ne peut plus rien dire…

À bâtons rompus

Compréhension orale

21

Écoutez ce dialogue et répondez aux questions.
1 Comment qualifieriez-vous la phrase qui marque le début de la discussion entre les deux hommes ?
2 Comment caractériseriez-vous Evan et Anas ?
3 Comment chacun définit-il un « homme » ?
4 Anas critique les « néomasculinistes ». Que signifie ce mot ? Comment est-il construit ?
5 Qu'espère Anas ?
6 Qu'entend-il par « masculinité positive » ?

Production orale

7 **Monologue suivi** DALF C1
Selon vous, quelle est l'influence des stéréotypes de genre sur les hommes dans notre société ? Est-il nécessaire de les déconstruire pour aboutir à une société plus égalitaire ? Présentez vos arguments et illustrez-les à l'aide d'exemples concrets.

Au fait !

« Mecsplication » est un mot-valise construit à partir de deux mots : « mec » (mot familier qui désigne un garçon ou un homme) et « explication ». C'est leur sonorité commune (« ec ») qui a permis la construction de ce mot.

Le féminisme

Féminismes et masculinités
- l'écoféministe
- le féminisme intersectionnel ≠ universaliste
- l'intersectionnalité (*f.*)
- le macho, le machiste, le machisme
- le mâle alpha
- le masculiniste
- la masculinité (toxique)
- la mecsplication, mecspliquer
- la misandrie
- la néomasculinité
- le patriarcat
- la suffragette
- la virilité, être viril
- le « vrai mec »
- le wokisme, woke

1 Quels mots associez-vous au genre féminin ? au genre masculin ? aux deux ?

Les combats
- l'accès à la contraception (*m.*)
- avorter, l'avortement (*m.*)
- l'égalité (*f.*)
- les inégalités salariales (*f.*)
- la légitimité
- la liberté de disposer de son propre corps
- la parité
- reproduire un cliché
- le sexisme
- le stéréotype

2 Quelle différence faites-vous entre « égalité » et « parité » ?

Le changement
- aller dans le bon sens
- la déconstruction
- impliquer un changement de paradigme
- marquer l'avènement de qqch
- le renversement de mentalité
- retourner (les privilèges) contre qqn

3 Quelle expression évoque…
- **a.** la transformation d'un modèle existant ?
- **b.** un changement total des manières de penser ?
- **c.** l'arrivée, le fait d'arriver au premier plan ?

La domination
- un(e) agresseur(-euse)
- appartenir au camp des oppresseurs
- bénéficier / se servir d'un privilège
- l'élite (*f.*)
- les mécanismes / un rapport de domination
- prendre de la place
- la représentativité
- retirer un privilège à qqn

Les dominés
- être invisibilisé(e)
- être opprimé(e)
- la minorité (de genre)
- racisé(e)
- le sentiment d'exclusion
- subir une discrimination
- la victime (de violences sexistes et sexuelles)

4 À quelles formes de discriminations sont exposées les différentes minorités ? Discutez-en.

L'identité
- l'altérité (*f.*)
- l'appartenance (*f.*)
- appartenir à une catégorie
- asexuel(le)
- bisexuel(le)
- la caractéristique
- cis, cisgenre
- un(e) congénère
- donner une étiquette
- être étiqueté(e)
- le genre
- l'hétéronormativité (*f.*)
- homosexuel(le), gay ≠ hétérosexuel(le)
- lesbien(ne)
- une personne LGBTQIA+
- une personne transgenre

5 Quel nom, souvent péjoratif, désigne le fait d'appartenir au même genre, à la même espèce ?

Expressions
- cocher toutes les cases
- creuser le fossé des inégalités
- être de l'autre côté de la barrière
- être relégué(e) aux oubliettes
- provoquer un raz-de-marée

6 Quelle expression renvoie à un cachot où, au Moyen Âge, on enfermait des personnes condamnées à perpétuité ?

Maîtriser les préfixes et les suffixes

Échauffement

1 | **Dans ces phrases, quels sont les mots de la même famille ?**

a. Pourquoi vous avez […] osé ouvrir une bibliothèque de littérature féminine ?
b. Je parle de questions de genre, de masculinité et de féminisme.
c. Tous les trucs de machos et de néomasculinistes à deux balles…

2 | **Dans ces phrases, relevez les préfixes et les suffixes.**

a. On les appelle les écoféministes.
b. Tous les trucs […] de néomasculinistes.
c. L'histoire des femmes noires et afrodescendantes.
d. On avait fait une activité qu'on appelle la titrologie littéraire.
e. Elle avait démarré, la différence. Par la dînette.
f. Une flemmarde en plus.

3 | **Quel est le point commun entre ces phrases ?**

a. J'ai honte […] d'appartenir à l'hétéronormativité.
b. Le féminisme universaliste, […] un courant représenté par des personnes blanches, cisgenres, hétérosexuelles.
c. Je suis un homme blanc, hétéro, cisgenre.
d. Les gens de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire les hommes blancs cishétéros.

Fonctionnement

4 | **Observez les exemples et choisissez ou complétez les règles dans le tableau.**

Exemples	Sens/Valeur	Règles
écoféministe	« écologie »	**Les préfixes** sont placés *avant / après* le radical. Ils *modifient / ne modifient pas* le sens du mot et *modifient / ne modifient pas* la nature grammaticale du mot, sauf exception, comme le mot ..... .*
malhabile	contraire du radical	
néomasculinité	« nouveau »	
cisgenre [adjectif et nom]	« semblable »	
masculin***isme*** femin***isme***	utilisé pour former un nom correspondant à une théorie, une idéologie	**Les suffixes** sont placés *avant / après* le radical. Ils *modifient / ne modifient pas* le sens du mot et *modifient / ne modifient pas* la nature grammaticale du mot.*
suffrag***ette***	valeur diminutive	
flemm***arde***	valeur péjorative	
mégenrer ***cis***sexualité		Les préfixes et les suffixes servent à créer des **mots nouveaux** : ce sont des *archaïsmes / néologismes*.

*Parfois, les mots peuvent avoir plusieurs préfixes (*cishétérosexuel*) ou plusieurs suffixes (*doucettement*), ou un préfixe et un suffixe (*intersectionnalité*, *hétéronormativité*).

Entraînement

→ Cahier, p. 91

Production écrite

5 | **Vous faites partie d'une association qui lutte contre les discriminations LGBTQIA+. Vous rédigez un petit glossaire destiné aux personnes qui commencent à s'intéresser aux différentes possibilités d'expressions et d'identités de genre ainsi qu'aux différentes orientations sexuelles. Utilisez des mots avec des préfixes et des suffixes.**

Thème 6

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. **Complétez ce portrait avec les mots suivants :** *masculinité – clichés – machos – parité – sexisme – égalité – stéréotypes – genres.*

Stromae, artiste belge renommé, se distingue par son engagement envers l'..... des ..... dans *Tous les mêmes*. Avec une mélodie entraînante, cette chanson déconstruit les ..... de genre. Les paroles questionnent les ..... associés à la ..... et à la féminité, offrant une critique audacieuse des comportements ..... . Stromae devient le porte-parole de la ....., et *Tous les mêmes* un hymne contre le ..... .

2. **Lisez ces définitions et retrouvez les expressions correspondantes.**

a. être laissé(e) de côté : .....

b. appartenir à une catégorie sociale différente : .....

c. correspondre à tous les critères attendus : .....

d. juger une personne en la classant dans une catégorie spécifique : .....

e. augmenter les déséquilibres, les écarts : .....

f. faire partie d'un groupe : .....

g. suivre la bonne voie : .....

3. **Ces verbes sont souvent employés avec certains compléments. Retrouvez lesquels.**

a. appartenir ●	● de son corps
b. subir ●	● de privilèges
c. bénéficier ●	● de la place
d. prendre ●	● à une catégorie
e. disposer ●	● une discrimination
f. reproduire ●	● un cliché
	● au camp des oppresseurs

4. Complétez ce portrait avec les expressions suivantes, puis expliquez-les : *changement de paradigme – marqué l'avènement – renversement de mentalité – provoqué un raz-de-marée – reléguée aux oubliettes – vont dans le bons sens – appartient à la catégorie.*

Simone de Beauvoir, intellectuelle et écrivaine française du XX^e^ siècle, est une figure éminente du mouvement féministe, dont l'influence historique est indéniable. Scolarisée au cours Desir, qui accueillait des jeunes filles de la haute bourgeoisie parisienne, elle ..... des filles « de bonnes familles », mais elle s'est vite distinguée par ses capacités intellectuelles hors du commun. Son œuvre magistrale, *Le Deuxième Sexe*, publiée en 1949, a ..... intellectuel et social. Elle y dénonce les stéréotypes et les normes qui maintenaient les femmes dans une position subalterne. Cette œuvre a ainsi ..... d'une nouvelle ère féministe en exposant la construction sociale du genre et en plaidant pour l'égalité des sexes. Son engagement n'était pas simplement littéraire, mais aussi politique, impliquant un ..... au sein de la société. Elle a remis en question les structures patriarcales et a appelé à un ....., incitant les femmes à revendiquer leur autonomie et à refuser les rôles préétablis. Loin d'être ....., la philosophie de Simone de Beauvoir est toujours actuelle. Et même si leur nature a changé, ces combats continuent : les choses ..... .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Écrivez le nom des mouvements auxquels appartiennent ces personnes.

a. Sacha s'intéresse aux discriminations liées à la couleur de peau, au genre, à l'orientation sexuelle, et préfère utiliser le pronom « iel ». Militant pour le féminisme, Sacha souhaite mettre en œuvre des changements progressistes dans la société. → Les réactionnaires disent que Sacha appartient au ..... .

b. Clémentine considère que les oppressions que subissent les femmes sont comparables à celles qui sont opérées sur le vivant. → l'.....

c. Lila éprouve une aversion pour les personnes de sexe masculin. → la .....

d. Aminata lutte pour les droits des femmes. Elle pense que les femmes peuvent subir différents types de discrimination. Par exemple, elle considère qu'une femme noire sera discriminée en tant que femme et qu'elle sera aussi victime de racisme. → le .....

e. Jules estime que les personnes de sexe masculin sont supérieures aux personnes de sexe féminin. Pour lui, il est donc logique de confier aux femmes des tâches subalternes. → le .....

f. Fatiha lutte pour l'émancipation des femmes. Elle pense que les femmes font face aux mêmes oppressions, peu importe leur couleur de peau, leur origine sociale ou leur catégorie socioprofessionnelle.
→ le .....

g. Pierre appartient à un mouvement misogyne, androcentré et antiféministe, qu'il préfère nommer « l'hominisme ». Il réfute l'existence du patriarcat. Pour lui, la « crise de la masculinité » est une conséquence du féminisme et des féministes. → le .....

Maîtriser les préfixes et les suffixes

6. Associez les préfixes à leur sens ou valeur, puis donnez vos propres exemples.

Préfixes	Sens/Valeur	Exemples
a. co-, con-, com-, col-, cor-	**1.** haine	.....
b. re-, ré-, r-	**2.** mauvais, négatif ou sens opposé au radical	.....
c. ex-	**3.** réciprocité	.....
d. mis-	**4.** avec	.....
e. inter-	**5.** hors de	.....
f. néo-	**6.** exprime l'idée de négation	.....
g. mal-	**7.** à nouveau	.....
h. il-, im-, in-, ir-	**8.** exprime l'idée de privation	.....
i. a-	**9.** nouveau	.....

7. Associez les suffixes à leur sens ou valeur, puis donnez vos propres exemples.

Suffixes	Sens/Valeur	Exemples
a. -ard, -asse, -ace, -âtre	**1.** diminutif : petit (possible valeur péjorative)	.....
b. -ique	**2.** possibilité	.....
c. -able, -ible	**3.** relatif à, propre à (dans le domaine des sciences et techniques notamment)	.....
d. -al	**4.** adepte d'une activité, d'une idéologie	.....
e. -iste	**5.** qui concerne	.....
f. -et, -ette	**6.** valeur péjorative	.....
g. -logie	**7.** étude de, science de	.....

8. Trouvez des mots de la même famille en ajoutant des préfixes et des suffixes. Ces préfixes et suffixes ne figurent pas forcément dans les exercices 6 et 7.

a. féminin

b. masculin

c. section

d. norme

e. sexe

f. genre

9. Lisez les définitions et retrouvez les mots à partir du radical entre parenthèses.

a. **(suffrage)** Militantes qui réclamaient le droit de vote pour les femmes. → les .....

b. **(visible)** C'est le fait de soustraire les femmes au regard social. On dit souvent que les femmes sont par exemple les grandes oubliées de l'Histoire. → .....

c. **(genre)** Personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.
→ une personne .....

d. **(genre)** Personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance.
→ une personne .....

À bâtons rompus

10. **Écoutez le dialogue. Retrouvez les mots et expressions appartenant au registre familier.** 22

Noms masculins	Noms féminins	Adverbe
un apéritif : ..... un livre : ..... un homme : ..... /	une bêtise : ..... un mauvais vin :	très : .....
	Adjectif	**Verbe**
	drôle :	être séduit(e) : .....

Locutions	Expressions
sans valeur : ..... tout le reste : ..... frimer, faire l'intéressant : ..... / ..... manière dont on fait une chose :	avoir bien commencé : ..... un morceau de viande : ..... une liste des conquêtes amoureuses : .....

Produire

EXPOSÉ ORAL

Voir fiche méthodologique 5 page 193

Pour célébrer le 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes, l'émission de radio *Toute une histoire* va diffuser une nouvelle chronique : « Elles ont osé ! » qui dressera **le portrait de personnalités féministes internationales** et qui aura la particularité de faire intervenir un chroniqueur différent pour chaque portrait. Choisissez une figure féministe et enregistrez votre chronique. *(2 minutes environ)*

11. **Voici des phrases extraites d'une chronique fictive sur Olympe de Gouges. Classez-les dans les différentes parties de la chronique en écrivant les lettres correspondantes dans le tableau.**

a. Et son exemple nous interpelle : comment les mouvements féministes actuels rendent-ils hommage à la détermination de cette femme ? Et que doivent-ils à ce précurseur ?

b. Olympe de Gouges est née en 1748. Très vite, sa plume devient une arme contre les injustices de son époque. En 1791, elle se fait porte-parole de l'égalité des sexes avec sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*.

c. Au XVIII^e^ siècle, les voix féminines sont étouffées par le patriarcat, mais une plume audacieuse vient briser le silence, celle d'Olympe de Gouges, pionnière du féminisme.

d. Comment s'est-elle imposée comme une égérie féministe avant l'heure ?

e. Cependant, son engagement radical la place en marge des idéaux révolutionnaires et elle finit guillotinée en 1793.

f. L'héritage d'Olympe de Gouges résonne encore aujourd'hui et son courage a inspiré des générations de femmes.

L' « accroche »	Le « corps »	La « chute »
Le sujet : ..... La problématique :	L'idée n° 1 : ..... L'idée n° 2 :	Le résumé : ..... L'élargissement de la problématique : .....

12. Les journalistes préparent leur chronique à l'écrit. Transformez ces phrases complexes en phrases simples (sujet – verbe – complément), destinées à être oralisées. Utilisez des préfixes et des suffixes !

a. Olympe de Gouges se marie à l'âge de 17 ans, avec un homme issu de la bourgeoisie qu'elle trouve odieux et qu'elle fuira quelques années plus tard pour revenir à Paris, où elle rejoindra sa sœur et prendra le nom qu'on lui connaît.

→ .....

b. À Paris, elle vit une vie libre et entretient plusieurs liaisons qui lui valurent l'étiquette de courtisane, de femme galante, malgré le fait qu'elle ne défraya jamais la chronique pour de quelconques scandales.

→ .....

c. Plus tard, pour pallier les lacunes d'une éducation qu'elle estime insuffisante, elle commence à fréquenter des salons littéraires dans lesquels elle rencontre des hommes de lettres, des artistes et des hommes politiques. Elle se met également à fréquenter les salles de spectacles, devient actrice et même dramaturge en rédigeant des œuvres dramatiques dans lesquelles elle met en scène ses idées et ses combats, notamment sa lutte contre l'esclavage.

→ .....

d. En 1788, elle s'essaie aux écrits politiques grâce auxquels elle partage son programme de réformes sociales et sociétales.

→ .....

e. En 1791, elle rédige sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* qui deviendra célèbre, dans laquelle elle affirme l'égalité civile et politique des deux sexes, puisqu'elle est convaincue que les femmes sont tout à fait en mesure d'accomplir des tâches habituellement réalisées par des hommes.

→ .....

.....

13. Les journalistes donnent un style à leurs chroniques. Quel est le registre de langue de chacune des introductions suivantes ? Standard, familier ou soutenu ? Quels indices vous permettent de les identifier ?

a. Passionnés d'histoire, bonjour ! Aujourd'hui, zoom sur une femme audacieuse du XVIII^e^ siècle : Olympe de Gouges. Cette écrivaine badass a secoué la Révolution française avec sa plume éloquente et son franc-parler. Elle a rédigé la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, balançant des idées avant-gardistes sur l'égalité des sexes. *Spoiler alert* : elle n'était pas dans les petits papiers de Robespierre. Olympe de Gouges, la rebelle qui a fait vibrer les pages de l'Histoire !

→ Registre : .....

→ Indices : .....

.....

b. Bonjour et bienvenue dans la chronique « Histoires de femmes ». Aujourd'hui, nous nous penchons sur une figure éminente du XVIIIe siècle, Olympe de Gouges. Écrivaine visionnaire, elle a marqué la Révolution française avec une plume incisive et des convictions affirmées. Son œuvre majeure, la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, résonne encore aujourd'hui. Malgré l'impact de son texte, Olympe de Gouges a connu des tensions avec les penseurs révolutionnaires de l'époque, notamment Robespierre. Olympe de Gouges, une voix singulière dans le tumulte de l'Histoire.

→ Registre : .....

→ Indices : .....

.....

c. Bonjour à toutes et à tous, aujourd'hui, on se plonge dans l'Histoire avec un focus sur Olympe de Gouges, une écrivaine qui a bouleversé le XVIIIe siècle. Elle est entrée sur la scène révolutionnaire avec la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, brassant des idées en avance sur son temps. Ses désaccords avec Robespierre l'ont conduite à une fin tragique. Olympe de Gouges, une plume qui a laissé son empreinte dans l'Histoire.

→ Registre : .....

→ Indices : .....

.....

14. Les journalistes adoptent également « l'accent journalistique », en plaçant des accents d'insistance sur la première syllabe de certains mots qu'ils veulent mettre en valeur. Écoutez et entourez les syllabes accentuées.

23

D'habitude, on accentue la dernière syllabe des mots ou des groupes de mots. C'est ce déplacement de l'accent sur la première syllabe qui nous fait tout de suite reconnaître le format radiophonique.

Passionnés d'histoire, bonjour ! Aujourd'hui, zoom sur une femme audacieuse du XVIIIe siècle : Olympe de Gouges. Cette écrivaine badass a secoué la Révolution française avec sa plume éloquente et son franc-parler. Elle a rédigé la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, balançant des idées avant-gardistes sur l'égalité des sexes. *Spoiler alert* : elle n'était pas dans les petits papiers de Robespierre. Olympe de Gouges, la rebelle qui a fait vibrer les pages de l'Histoire !

15. C'est à vous maintenant !

- Choisissez une figure féministe.
- Faites des recherches en prenant des notes sur son parcours et sur les changements qu'elle a apportés.
- Organisez vos notes sous forme d'un plan structuré.
- Dégagez votre problématique.
- Choisissez le registre dans lequel vous allez rédiger votre chronique.
- Écrivez le texte de votre chronique avec des phrases simples et des mots de liaison.
- Choisissez les temps que vous allez utiliser, en fonction du style de votre chronique et de l'effet que vous voulez produire (passé composé et imparfait pour mettre l'accent sur le côté historique, passé simple pour adopter un style soutenu, présent de narration et futur proche pour rendre votre chronique plus actuelle et plus vivante).
- Entraînez-vous à la lire, en soulignant les syllabes sur lesquelles vous allez marquer un accent d'insistance.
- Installez-vous dans un endroit calme et enregistrez-vous !

Atelier médiation

Choisir un hymne féministe

Objectifs

- Analyser et interpréter le texte d'une chanson
- Comparer deux versions d'une chanson
- Exprimer un point de vue subjectif
- Débattre en avançant des arguments

1 Situation

Vous faites partie du collectif féministe « Intersection-ELLES » et vous organisez une marche pour la Journée du 8 mars, qui sera rythmée par *Debout les femmes !*, une chanson féministe. Vous allez comparer deux versions de cette chanson pour choisir celle qui vous paraît la plus pertinente.

2 Mise en œuvre

En deux groupes

Documents médiation

Le groupe A lit la version de la chanson du MLF (Mouvement de libération des femmes) de 1971. Le groupe B lit la version alternative de la chorale anarchiste de Lausanne de 2019. Analysez votre version de *Debout les femmes !* : le ton, les figures de style, les références à l'histoire, etc.
Le rapporteur de chaque groupe synthétise les informations à transmettre à la classe.

En classe entière

Le rapporteur de chaque groupe présente les résultats de leur analyse. Quels sont les points communs et les différences entre ces deux versions ? Laquelle correspond le plus à votre collectif féministe intersectionnel ? Exprimez votre opinion argumentée en vous appuyant sur le fond et sur la forme de l'œuvre. Débattez pour vous mettre d'accord.
Un modérateur organise le débat entre les deux groupes pour atteindre un consensus.

Stratégies

Comparer

- à l'exemple de, à l'instar de, comme, comparativement à…
- se ressembler, rappeler, être à l'image de, être la copie conforme de, faire penser à…
- s'opposer, diverger, se démarquer, se différencier, se distinguer…
- c'est du pareil au même, se ressembler comme deux gouttes d'eau…

Exprimer un point de vue

Pensez à utiliser :

- du lexique appréciatif ou dépréciatif ;
- des verbes d'opinion ;
- certains modes (le conditionnel, le subjonctif) ;
- certains adverbes ou locutions (*sans doute, probablement, assurément…*).

Gérer des interactions

- Laissons maintenant la parole à…
- Et vous, que pensez-vous de ce qui vient d'être dit ?
- Revenons à notre sujet.
- Pourriez-vous préciser ce point ?

DALF C1

Stratégies Compréhension des écrits

Ces stratégies sont utiles pour préparer et réussir le DALF C1 (cf. épreuve blanche sur le site www.didierfle.com).
L'épreuve de CE dure 50 minutes.

Qu'est-ce que vous devez faire ?

L'épreuve de compréhension écrite du DALF C1 évalue votre capacité à comprendre le contenu d'un texte authentique informatif et argumentatif. Vous devrez être capable de comprendre les enjeux du sujet et les prises de position variées. Vous devrez répondre à 11 questions de plusieurs types : des questions à choix multiples, des vrai ou faux avec justification (en relevant le passage qui vous a permis de répondre) ainsi que des questions à réponse ouverte courte où vous devez formuler votre réponse de la manière la plus précise possible.

Pour être prêt(e) le jour de l'épreuve

Lisez régulièrement des textes variés (articles de journaux, essais, extraits de livres, etc.) afin d'enrichir votre vocabulaire et d'améliorer votre perception des différences de tons, de styles, des mises en relation d'idées voire de contenus implicites. Les connecteurs logiques ainsi que la mise en page vous aideront à mieux comprendre la structure du texte et l'articulation des idées. Enfin, souvenez-vous que l'ordre des questions suit l'ordre des informations dans le texte : si vous bloquez sur une question, passez à la suite et revenez-y à la fin s'il vous reste du temps.

La recherche de sens des artistes utilisant l'intelligence artificielle.

Ils publient des images qui sortent de l'ordinaire grâce à l'intelligence artificielle et ont glané un nombre considérable d'abonnés sur Instagram. Quelle est la démarche de ces créateurs ? Quelle légitimité se reconnaissent-ils ? Le Monde *a interviewé cinq d'entre eux.*

On reproche souvent aux intelligences artificielles (IA) génératives, qui permettent de créer des images en les décrivant en quelques mots, de piller les œuvres d'artistes bien humains pour entraîner leurs neurones artificiels. Ces accusations ont beau s'amplifier, elles ne dissuadent pas des apprentis créateurs de les utiliser pour fabriquer des visuels. Parmi ceux qui s'y essayent, des dizaines ressassent sur Instagram un langage graphique déjà rebattu malgré son jeune âge, fait d'objets gonflés, de façades drapées ou d'icônes pop remâchées. Mais d'autres comptes poursuivent une quête plus personnelle, laissant entrevoir plusieurs formes de contributions que l'IA pourrait apporter aux arts plastiques, à l'architecture ou à la mode.
Hassan Ragab a commencé à s'intéresser à l'IA pour le plaisir, « pour explorer de nouvelles idées avec une vitesse et une liberté nouvelles, et développer [son] vocabulaire architectural, puis au final, mieux comprendre [ses] attirances ». Pour lui, « tout est mélange », et l'IA est « imbattable pour réaliser des associations inédites en injectant dans l'architecture des concepts qui lui sont extérieurs ». Ce qui permet de « ne plus s'exprimer uniquement à travers la géométrie ».
Ses œuvres montrent des bâtiments aux pieds fragiles, des immeubles couchés par le vent, des téléphériques habitables… L'éclectisme forcené d'Hassan Ragab sauve ses images des clichés façadistes et paramétriques générés par IA, qui foisonnent sur Instagram. Un effort d'originalité permanent pour cet architecte confirmé, selon qui « le mariage entre IA et réseaux sociaux est dangereux : toutes les images finissent par se ressembler ».
Cet outil lui permet aussi d'explorer le pan caché de sa double identité d'Égyptien immigré aux États-Unis, en interrogeant l'habitat des pays moins riches, qu'Hassan Ragab juge « négligé par l'architecture, trop tournée vers l'amélioration du quotidien des *happy few* ». Une recherche qui « aurait pris quinze ans » s'il l'avait menée avec des moyens traditionnels, comme les outils de conception 3D classiques. Enfin l'IA lui permet de relativiser son importance en tant que créateur : « Ces images ne sont pas entièrement les miennes, mon ego artistique est devenu moins envahissant. »
Enfant, le Belge Elmo Mistiaen se perdait dans des ouvrages sur les insectes et les organismes sous-marins. Cette obsession refait surface en 2022, juste après l'obtention de son master d'ingénierie commerciale, avec l'émergence de l'IA générative. Les images qu'il élabore associent la biologie aux vêtements et à la bagagerie, deux autres de ses marottes, avec un souci de vraisemblance : « Je fais en sorte que cette peau biologique transparente ait l'air parfaitement réelle », précise-t-il.
Les marques viennent rapidement à lui, telles Asics ou Clarks, qui lui demandent d'intégrer leurs chaussures dans son univers visuel, ou de prolonger leur collection à travers des concepts générés par IA. Le créateur bruxellois vit de ses collaborations commerciales dès 2023 et se considère aujourd'hui moins comme un artiste qu'un artisan au service des marques. « C'est fun de créer tout ce que tu veux avec l'IA », résume-t-il simplement.
« Les outils d'IA n'ont pas de sens de la physique ou de la gravité », remarque Joshua Vermillion, professeur

d'architecture à l'université du Nevada. Un constat qui l'a rendu « beaucoup plus prolifique », l'IA lui ayant permis de « libère[r] [son] cerveau », qui aurait jadis pu « écarter instinctivement des idées, faute de savoir comment les dessiner », explique-t-il au *Monde*.

Par ailleurs, la rapidité avec laquelle des essais successifs peuvent être menés change tout au processus créatif : « Quand les résultats sont décevants, ça aide souvent à comprendre que je ne suis pas clair dans ce que j'essaye d'accomplir. » Joshua Vermillion reconnaît un problème éthique dans la façon dont les IA sont entraînées, en utilisant parfois des travaux soumis au droit d'auteur sans l'accord des intéressés. Mais il assume une conception darwinienne de l'art : « Des artistes vont être remplacés, mais pas par des IA : par d'autres artistes utilisant ces IA. »

L'esthétique rétrofuturiste est banale chez les créateurs utilisant l'IA. Mais les images du photographe de surf Tony Rapacioli montrent une maîtrise et une unité qui le distinguent. Le travail de l'Australien a surtout une réelle ambition narrative : ses personnages appartiennent tous au « Dôme visuel », un vaste univers aux codes et aux particularismes intrigants.

En une année, Tony Rapacioli a produit plus de trois cents images. Le Dôme est devenu une obsession. « Peu importe si je travaille, si je surfe, si je me repose, si je mange : il évolue en permanence dans ma conscience », confie l'artiste, qui estime qu'il faudra des milliers d'images pour dépeindre l'ensemble de son univers. Le projet aurait été inconcevable sans l'IA « faute de temps et de budget », juge-t-il. Il comprend qu'on puisse lui reprocher d'utiliser un outil pillant le travail d'autres artistes, mais argue d'explorer « des technologies, des allures et des modes qui sont propres à l'univers du Dôme ».

Oiseaux boiteux, poissons volants, visages difformes affublés de curieux couvre-chefs… Les images surréalistes de l'Ukrainienne Polina Kostanda sautent à travers l'écran pour nous interpeller. Si cette rédactrice marketing a toujours crayonné des images, c'était jusqu'ici « de façon primitive », raconte-t-elle. À partir de 2022, l'IA lui a permis de donner vie à ses fantasmes « innombrables ». Suivie par plus de cent mille personnes sur Instagram, elle, en revanche, suit très peu de créateurs employant l'IA, assurant préférer écouter sa petite voix intérieure.

Polina Kostanda sent la contestation grandir contre l'IA, mais tâche « de ne pas trop la prendre à cœur ». Elle repousse les accusations de pillage : « Toutes les nouveautés artistiques sont l'écho de vieilles idées. Tout le monde vole à tout le monde, la mode et la peinture sont cycliques. »

Elle-même hésite à s'attribuer une forme de légitimité, « puisque tout cela est né il y a si peu de temps » et que « ça n'est pas vous qui créez, mais quelque chose qui passe à travers vous ». Son hobby ne lui rapporte presque rien et elle hésite à prendre un agent : « Si je me mets à vendre, je vais créer des images conçues non plus selon mon goût, mais selon leur potentiel commercial. Je suis convaincue qu'on est soit un artiste, soit un vendeur. »

Nicolas Six, *Le Monde*, 16 février 2024.

1 Pourquoi Hassan Ragab s'intéresse-t-il à l'intelligence artificielle ? — 2 points

- A ☐ Elle intègre des éléments mathématiques.
- B ☐ Elle respecte les principes de l'architecture.
- C ☐ Elle lui permet de découvrir ce qui lui plaît.

2 Quels sont les deux aspects du travail d'Hassan Ragab qui le différencient des images générées par l'IA ? — 3 points

.....

3 Comment Elmo Mistiaen gagne-t-il de l'argent ? — 2 points

- A ☐ Il s'associe au secteur de la mode.
- B ☐ Il vend ses créations à des particuliers.
- C ☐ Il enseigne dans un établissement privé.

4 Vrai ou faux ? Joshua Vermillion était plus productif avant d'utiliser l'IA. — 1,5 point

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : .....

.....

5 Comment Joshua Vermillion se rend-il compte que son travail manque de clarté ? — 2,5 points

- A ☐ Il n'atteint pas ses objectifs.
- B ☐ Il ne convainc pas ses collègues.
- C ☐ Il ne se fait pas comprendre de ses étudiants.

6 Comment Joshua Vermillion envisage-t-il l'impact de l'IA sur le domaine artistique ? — 3 points

.....

7 Quel effet « Le Dôme » a-t-il sur la vie quotidienne de Tony Rapacioli ? — 2,5 points

.....

8 Où Polina Kostanda puise-t-elle son inspiration ? — 1,5 point

- A ☐ Sur les réseaux sociaux.
- B ☐ À travers des rencontres.
- C ☐ Dans sa propre imagination.

9 Comment réagit Polina Kostanda à la montée de la contestation contre l'IA ? — 2,5 points

.....

10 Pourquoi Polina Kostanda ne se considère-t-elle pas comme une artiste ? — 3 points

.....

11 Vrai ou faux ? D'après Polina Kostanda, l'argent n'impacte pas la créativité. — 1,5 point

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : .....

.....

Thème

7

Quitte ou double !

Objectifs

- Prendre en compte différents aspects du jeu
- Analyser son rapport au jeu
- Apprécier la plus-value thérapeutique du jeu
- Utiliser le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

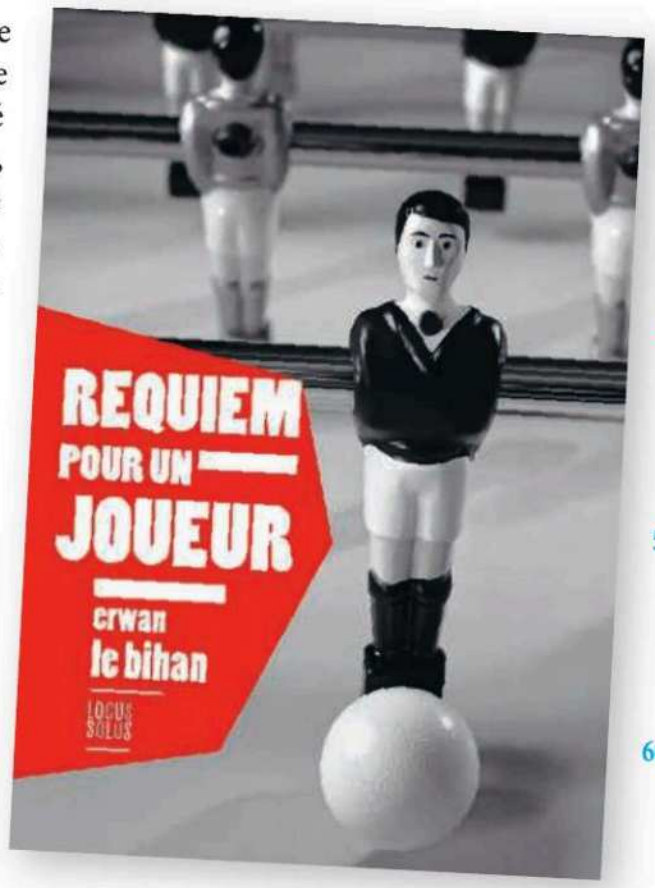
Cahier de lectures p. 108

- essai argumenté Prendre position sur l'interdiction de la publicité pour les jeux d'argent

Documents

A Requiem pour un joueur

J'ai du mal à me concentrer. Le tableau s'étale devant moi depuis une dizaine de minutes. Je n'ai pas rédigé une seule ligne d'analyse. Ce matin, les chiffres ne m'inspirent pas, une série de signes avec laquelle je ne me trouve aucune affinité. J'ouvre Google pour retourner sur le site de résultats sportifs découvert la veille. Des bannières publicitaires, sur la page d'accueil, m'intriguent.



Je passe les heures suivantes à explorer les sites des annonceurs de ces pages de résultats sportifs. Je suis routé vers des sites de jeux, plus précisément de paris. Une offre d'une profusion hallucinante. Au fil de mes pérégrinations, je découvre que je peux miser sur l'évolution minute par minute du CAC 40, mais aussi sur un match de badminton ou de cricket à l'autre bout du monde. Ou sur le nombre de buts que marquera une équipe de football entre la quinzième et la trentième minute du match qui se jouera ce soir. Je peux parier sur le nom des buteurs mais aussi sur le fait qu'un joueur sera averti d'un carton jaune. Et sur la quantité finale de points d'un match de basket-ball, plus ou moins cent vingt points. Le champ semble infini. Ouvrir un compte sur un de ces sites est simplissime. Des bonus assurent le remboursement de la première mise en cas d'échec.

Je me remets au travail mais ne réussis pas à me concentrer longtemps. Je ne risque rien puisque mon pari sera remboursé en cas de perte. Je fais un dépôt de trente euros sur le site qui se targue d'être le n° 1 des sites de jeux. Je mise sur la victoire d'une équipe de football roumaine, a priori favorite. Je peux regarder le match en direct. Sur l'écran, une petite fenêtre en haut à droite, je suis l'évolution du score en Roumanie, un pays que je ne connais pas, dans un stade où je ne mettrai jamais les pieds. Et tout va pour le mieux. L'équipe favorite remporte le match. J'empoche quarante-cinq euros, ma mise initiale plus quinze de gain.

Je mise à nouveau, toute la somme. Cette fois en choisissant un pari combiné. Ce qui permet de multiplier les cotes et les gains potentiels. Mais aussi les risques de perdre. Si les résultats des trois matchs sur lesquels je viens de parier correspondent à mon pronostic, la mise sera multipliée par chacune des cotes. Mais il suffit qu'un des résultats s'avère différent du pronostic pour tout perdre. Je gagne cent quatre-vingts euros. Avant de quitter le bureau, je place tout ce que j'ai gagné sur un nouveau pari combiné. Sur le trajet du retour, je suis l'évolution des résultats à l'aide d'une application que je viens de télécharger. En sortant du métro, un match se termine. Le résultat ne correspond pas au pronostic. Je perds ce que j'avais gagné plus ma mise de trente euros.

Je marche vers mon domicile dans un état second, grisé. La journée est passée à toute vitesse. Je n'ai pas senti l'ennui me gagner comme chaque jour après le déjeuner. Je n'ai pas non plus ressenti cette langueur vers dix-sept heures, répétitions, balbutiements et vertige. L'excitation provoquée par le jeu m'a électrisé. Le trajet du retour, ces bousculades dans les couloirs, ces mines renfrognées des heures de pointe, ne m'ont pas pesé autant qu'à l'ordinaire. Une ivresse aussi, dont je ne prends que lentement la mesure. J'ai bien sûr entendu parler des puissances d'Internet, des rapports à l'ubiquité. Mais je ne les avais jamais éprouvées, ressenties aussi intimement. Cette après-midi, j'étais au bureau et ailleurs, au seuil d'un entre-monde. Dans le courant d'une vie parallèle où l'espace et le temps auraient changé de nature. Où la longue ligne droite effilée se serait densifiée par endroits. Une excroissance qui me donne le sentiment d'une dimension supplémentaire. La découverte d'une porte dérobée vers un horizon qui s'étire au-delà des cloisons modulables où vient buter quotidiennement mon regard.

Erwan Le Bihan, *Requiem pour un joueur*, Locus Solus, 2017.

Au fait !

Erwan Le Bihan travaille dans le monde de l'édition comme traducteur d'œuvres d'auteurs suédois pour adultes et de littérature jeunesse. Avec *Requiem pour un joueur*, il signe son premier roman, fable moderne sur la spirale du jeu.

Compréhension écrite

1 I D'après vous, quel emploi occupe le personnage de ce roman. Quel est son rapport à son travail dans cet extrait ?
2 I En explorant les sites de paris, par quoi est-il frappé ? Relevez deux phrases qui le prouvent.
3 I Qu'est-ce qui met le personnage en confiance pour se lancer dans un pari ?
4 I Qu'arrive-t-il au personnage ?
5 I Comment le passage du jeu est-il décrit ? Qu'est-ce qu'il en ressort ?
6 I Dans quel état se sent le personnage à la fin de la journée ? Relevez trois mots qui en témoignent.
7 I Qu'en est-il de l'espace-temps pendant cette phase de jeu ?
8 I D'après vous, quel phénomène affecte le personnage ? Quels éléments du texte permettent de l'affirmer ?

Production orale

9 I **À deux !** Discutez du jeu à partir des questions suivantes.
a. Quels jeux traversent le temps ? Pourquoi selon vous ?
b. Pourquoi joue-t-on à votre avis ? Quel est le moteur du jeu ? Et pour vous, qu'en est-il ?
c. Quand jouez-vous ?
d. Quels types de jeux aimez-vous / n'aimez-vous pas ? Pourquoi ? Cela a-t-il évolué au fil du temps ? Expliquez.
e. Pourquoi peut-on refuser de jouer à votre avis ?
f. Avez-vous déjà triché en jouant ? Et comment réagissez-vous quand vous réalisez qu'un autre joueur triche ? Racontez une anecdote.
g. Avez-vous déjà joué pour de l'argent ? À quelle occasion ? Si vous êtes déjà entré(e) dans un casino, quelle a été votre impression ? Si non, aimeriez-vous y aller et pourquoi ?
h. Quelles sensations le fait de jouer, de perdre, de gagner vous procure-t-il ?

10 I **Débat** DALF C1

L'impôt sur les jeux d'argent rapporte plus de 3 milliards d'euros par an à l'État français. Parallèlement, la législation qui autorise les jeux d'argent en ligne veille à protéger les consommateurs et populations vulnérables des risques et dangers des jeux d'argent lorsqu'ils sont pratiqués de façon trop intensive et non maîtrisée. Est-ce une hypocrisie ?

11 I **En groupes !** La France est actuellement l'un des pays à la pointe de l'e-sport (compétitions de jeux vidéo) en Europe et dans le monde. Faites des recherches sur les acteurs, les tournois, les sponsors, la médiatisation, les enjeux du secteur, les stratégies pour le développer, etc. Partagez-vous le travail, puis présentez ensemble à la classe le fruit de vos recherches sous forme d'un exposé structuré de 10 minutes.

Production écrite

12 I Quels sont les signes qui doivent alerter quant à la dépendance aux jeux d'argent et de hasard ? Que faire quand un proche se trouve dans cette situation ?

B | Jouer pour guérir

Compréhension orale 24

Dans cette émission de France Culture sur les ludothérapies, la journaliste reçoit Sarah Gautré, clown hospitalière de l'association Le Rire Médecin, et Xavier Pommereau, directeur d'un pôle de santé pour jeunes et à l'origine du jeu *Clash Back*, un simulateur de comportement adolescent. Écoutez leur entretien et répondez aux questions.

1 | Selon la journaliste, quelles peuvent être les fonctions du jeu en contexte thérapeutique ?
2 | Comment Sarah Gautré s'y prend-elle avec les jeunes enfants hospitalisés ?
3 | Que révèle le témoignage d'un ancien patient ?
4 | Quelle différence Sarah Gautré fait-elle entre un clown et un infirmier ou un médecin ludique ?
5 | Quelle précision Xavier Pommereau souhaite-t-il apporter ?
6 | En quoi réside l'aide fournie par le jeu selon Xavier Pommereau ?
7 | Qu'explique-t-il concernant les adolescentes et quelle conclusion plus générale en tire-t-il ?

Production orale

8 | **À deux !** Discutez à partir des questions suivantes.
- **a.** Seriez-vous prêt(e) à rejoindre une association comme Le Rire Médecin ? Pourquoi ?
- **b.** Selon Platon, « on peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu qu'en une année de conversation ». Qu'en pensez-vous ?
- **c.** À votre avis, pour quelles raisons peut-on consulter un ludothérapeute ?
- **d.** Quels jeux que vous connaissez pourraient être utilisés pour aider une personne en souffrance (morale ou physique) et pourquoi ?
- **e.** Quelle dimension « thérapeutique » du jeu avez-vous déjà expérimentée ou observée autour de vous ?
- **f.** Introduire le jeu dans l'univers du travail peut permettre de « prendre soin » des relations entre collaborateurs. Qu'en pensez-vous ?

9 | **Monologue suivi** DALF C1
Le jeu peut devenir une forme d'entraînement à la confrontation au réel. Faites des recherches sur les thérapies par réalité virtuelle (pour arrêter de fumer, pour lutter contre une phobie, le stress post-traumatique, etc.), exposez-en une et dites ce que vous en pensez.

Production écrite

10 | Un magazine consacré au bien-être, à la santé et au développement personnel propose à ses lecteurs de participer à la discussion suivante sur son forum : à votre avis, les jeux vidéo présentent-ils plutôt des avantages ou des inconvénients pour la santé ? Vous décidez de participer.

C | Le jeu des 1 000 euros

À bâtons rompus

Compréhension orale 25

1 | En quoi consiste le jeu des 1 000 euros ?
2 | Qu'est-ce qui explique sa longévité ?
3 | Quelle expression employée par la grand-mère signifie qu'elle est ravie ?

Production orale

4 | **En groupes !** À vous de jouer ! Formez deux équipes A et B. Rédigez 15 questions par équipe sur la langue française et les cultures francophones. Classez-les par ordre de difficulté. Puis un(e) animateur(-trice) de l'équipe A pose une question tirée au sort à deux candidats de l'équipe B qui ont 30 secondes pour y répondre. Changez d'animateur(-trice) au sein de l'équipe A et de candidats dans l'équipe B à chaque question. Comptez les points. Quand les questions ont toutes été posées à l'équipe B, c'est au tour de l'équipe A de répondre aux questions des animateurs de l'équipe B. Bonne chance !

Vocabulaire

Le jeu

Les types de jeux

un jeu…
- d'adresse
- d'ambiance
- de cartes
- de construction
- de dés
- d'évasion (un escape game)
- d'immersion en réalité virtuelle
- de mémoire
- de patience
- de plateau
- de rôles
- de société
- de stratégie
- thématique
- vidéo, en réseau

Jouer au casino
- acheter des jetons à la caisse
- le baccara
- le bingo
- le black-jack
- bluffer
- chercher la martingale
- compter les cartes
- faire sauter la banque
- gagner (un gain) ≠ perdre
- la machine à sous / le bandit manchot
- miser, la mise
- le poker
- remporter le jackpot
- la roulette (anglaise, française, électronique)
- vouloir se refaire

Jouer chez le buraliste et en ligne
- chercher à multiplier les gains
- cocher une case
- découvrir la cote proposée
- empocher de l'argent
- être donné(e) favori(te)
- faire un dépôt sur un site
- les jeux de grattage
- les jeux de tirage
- obtenir un bonus
- parier, un pari combiné
- les paris sportifs
- placer de l'argent sur un pari
- le PMU (pari mutuel urbain)
- remplir une grille de loto
- remporter la cagnotte
- suivre un pronostic

La dépendance
- avoir un impact sur le résultat
- céder à la pulsion
- croire en la chance, la provoquer
- être accro
- être esclave d'un comportement
- être excité(e), électrisé(e), galvanisé(e), ressentir l'ivresse
- ignorer les probabilités
- influencer le hasard, maîtriser l'aléatoire
- un(e) joueur(-euse) pathologique / excessif(-ive)
- multiplier les prises de risques
- perdre le contrôle
- perdre la notion du temps
- s'endetter = contracter des dettes
- vouloir domestiquer le hasard

La ludothérapie
- accompagner la douleur, le traumatisme
- améliorer la communication, les modalités d'interaction
- consulter un(e) thérapeute
- détourner l'attention
- exprimer ses émotions
- gérer les difficultés relationnelles
- intégrer des règles
- rassurer
- rééduquer, récupérer
- renforcer l'estime de soi
- sociabiliser
- stimuler la production d'hormones
- utiliser un support thérapeutique

Expressions
- cacher son jeu
- c'est quitte ou double
- c'est un coup de poker
- damer le pion
- d'entrée de jeu
- les dés sont jetés
- les dés sont pipés
- entrer dans le jeu de qqn
- être plein aux as
- être un as
- être vieux jeu
- le jeu en vaut la chandelle
- les jeux sont faits
- jouer cartes sur table, jouer franc jeu, abattre ses cartes
- jouer (un) double jeu
- jouer son va-tout
- se prendre au jeu
- sortir le grand jeu
- tirer le bon numéro
- tirer son épingle du jeu
- voir clair dans le jeu de qqn

1 Donnez un exemple de chaque type de jeu.

2 Retrouvez les mots cachés et dites quel est leur point commun.

a. r a t i n a e m g l
b. e t n j o
c. e o r k p
d. i r t r e

3 Lisez les phrases ci-dessous et déduisez le sens de l'expression employée.

a. Dans le domaine des technologies, on pense souvent que l'entreprise Google a damé le pion à tous ses concurrents, mais de nouveaux venus pourraient très bien la rattraper.
b. Le FC Nantes va jouer son va-tout contre Marseille, pourtant l'heure est plutôt à la prudence.
c. Dans le dossier du déremboursement de l'homéopathie, le principal producteur a l'impression que les dés sont pipés.

4 Expliquez la règle d'un jeu que vous connaissez bien à votre voisin(e). Demandez-lui de la réexpliquer ensuite à quelqu'un d'autre, puis vérifiez qu'il n'a rien transformé ou oublié.

fiche grammaire espagnol-français

Utiliser le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

Échauffement

1 **Quel est le point commun entre les mots soulignés dans les phrases a, b, c, d ?**

a. Je passe les heures suivantes à explorer les sites des annonceurs de ces pages de résultats sportifs.
b. Certains soignants étant dans le ludique, les clowns du Rire Médecin travaillent avec eux à l'hôpital.
c. Je mise à nouveau, toute la somme. Cette fois en choisissant un pari combiné.
d. Les bulles sont apaisantes, on le vérifie à chaque fois, c'est fascinant.

2 **Pour chaque mot souligné, dites s'il s'agit d'un participe présent, d'un gérondif ou d'un adjectif verbal.**

3 **Dans la phrase suivante, quelle est la particularité de l'adjectif verbal ?**
Il sait qu'un hôpital c'est un endroit qui est très sérieux et […] le fait qu'on apporte une note différente, […] ça peut l'accompagner.

Fonctionnement

4 **Lisez les exemples dans le tableau puis complétez-le avec les mots proposés :** *différente*, *caractéristique*, *accord*, *temps*, *relative*, *invariable*.

Le participe présent	Le gérondif	L'adjectif verbal
Forme verbale construite sur le **radical de *nous* au présent de l'indicatif + *-ant***. • Il est ..... . • Il exprime surtout une ....., un état. • Il s'emploie surtout à l'écrit à la place d'une ..... avec *qui*. • Il peut avoir une valeur causale. • Il peut exprimer la simultanéité. *Tous les supports **permettant** (= qui permettent) d'extérioriser des émotions sont des supports **ayant** (= qui ont) une vraie valeur thérapeutique.*	On le construit avec ***en*** **+ participe présent**. • Il peut exprimer la manière (phrase 1 c), le ..... (exemple ci-dessous), la simultanéité, la condition ou la cause. ***En sortant** du métro, un match se termine.* • Avec *tout*, il peut exprimer l'opposition. *Il continue de jouer **tout en sachant** que ses chances de gagner sont très faibles.*	C'est un **participe présent employé comme adjectif**. Il faut donc faire l' ..... avec le nom, le sujet ou le complément auquel il se rapporte. Il n'a jamais de complément d'objet. *Une offre d'une profusion **hallucinante**.* Certains adjectifs verbaux ont une orthographe ..... de celle des participes présents. *Les arguments contre les jeux d'argent sont rarement **convaincants** auprès des joueurs pathologiques.*

Adjectifs verbaux ayant une orthographe différente de celle des participes présents

Participe présent	Adjectif verbal
adhérant, communiquant, convainquant, convergeant, différant, équivalant, excellant, naviguant, fatiguant, négligeant, précédant, provoquant, suffoquant	adhérent, communicant, convaincant, convergent, différent, équivalent, excellent, navigant, fatigant, négligent, précédent, provocant, suffocant

Entraînement

→ Cahier, p. 106

Production écrite

5 **Donnez quelques conseils à des parents pour limiter l'addiction aux jeux vidéo de leur enfant. Employez le participe présent, le gérondif, l'adjectif verbal.**

Thème 7

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. **Retrouvez quelques mots rencontrés dans les documents du thème et complétez avec des mots que vous connaissez. Notez-les ci-dessous. En guise d'indice, vous disposez de la racine des mots à retrouver.**

a. lud…

b. compét…

c. trich…

d. pari…

2. **Comment définir l'univers du jeu de hasard ? Classez les mots suivants dans une des catégories proposées, par ordre d'intensité :** *enivrant ou grisant – un trouble d'usage ou le mésusage – intense – compulsif – flambé – l'addiction – occasionnel – assidu – la passion – ressenti – englouti – excessif – addictogène – l'attrait – dépensé – claqué – régulier.*

a. Pour parler du rapport entre une personne et les jeux vidéo ou les jeux d'argent : .....

.....

b. Pour définir les joueurs : .....

.....

c. Pour parler du plaisir que l'on éprouve à jouer : .....

.....

d. Pour parler de l'argent investi dans les jeux : .....

.....

3. Associez ces expressions idiomatiques comprenant le terme *jeu* avec leur définition.

a. Jouer le jeu. ●
b. Laisser du jeu. ●
c. Jouer franc jeu. ●
d. Abattre son jeu. ●
e. Jouer un double jeu. ●
f. Tirer son épingle du jeu. ●
g. Cacher son jeu. ●

● **1.** Accorder de la liberté d'action.
● **2.** Se dégager adroitement d'une situation dangereuse.
● **3.** Dissimuler ses intentions.
● **4.** Dévoiler ses intentions.
● **5.** Respecter les règles.
● **6.** Agir avec duplicité.
● **7.** Agir loyalement.

4. Dans les négociations, c'est souvent comme au poker : il faut se montrer fin stratège. Complétez le texte avec les expressions de l'exercice 3.

La négociation s'annonce difficile car vous avez devant vous des personnes peu scrupuleuses, susceptibles de ..... . Mais vous devez absolument engranger des résultats, d'où la question qui se pose : comment ..... dans une telle situation ?
Bien sûr, pas question de mentir ou de tricher, vous devez respecter les règles de la négociation, bref ..... . Toutefois, pas question de ....., ce serait dévoiler vos cartes à vos adversaires qui en profiteraient. Alors, au départ, ...-leur ..... ils auront l'impression de diriger la négociation à votre place. En fait, dissimulez vos intentions, ... Laissez à vos adversaires la satisfaction d'encaisser quelques résultats mineurs, trompez leur méfiance et lorsqu'ils penseront être tout près du but, ..., portez le coup final.

Grammaire

▸ Utiliser le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

5. Dans le texte ci-dessous, écrivez après chaque mot en gras si c'est un adjectif verbal, un gérondif ou un participe présent.

L'e-sport, en pleine expansion, suscite un intérêt **grandissant** (.....), mais se distingue par sa relative jeunesse, **complexifiant** (.....) ainsi le développement de paris **florissants** (.....) en comparaison avec d'autres sports traditionnels. La complexité des jeux vidéo rend notamment la création de paris prédictifs et l'analyse des performances des équipes et des joueurs plus **challengeantes** (.....). Les préoccupations liées à l'intégrité des matchs et les cas signalés de tricherie persistent, **décourageant** (.....) les parieurs potentiels tout **en mettant en lumière** (.....) les risques liés aux paris. De plus, les fans semblent moins enclins à engager des paris sur les compétitions d'e-sport que les aficionados des sports traditionnels, **favorisant** (.....) ainsi un environnement de jeu plus sain. Par ailleurs, **en interdisant** (.....) les paris e-sportifs en France, le gouvernement limite pour l'instant leur diffusion officielle. Malgré ces défis, l'e-sport continue de se développer, **laissant** (.....) entrevoir, à l'avenir, une éventuelle augmentation des paris dans cette sphère, **soutenant** (.....) ainsi sa croissance **fulgurante** (.....). Le phénomène de l'e-sport est l'un des plus **captivants** (.....) de l'industrie du divertissement, **attirant** (.....) de nouveaux fabricants, des joueurs passionnés et des millions de spectateurs.

6. Ajoutez la terminaison adéquate. Précisez si c'est un gérondif (G), un adjectif verbal (A) ou un participe présent (P).

a. En navig..... sur des plateformes sécurisées et adaptées à leur âge, les enfants peuvent apprendre tout en s'amus..... .

b. Ce soir, je propose de nouveaux jeux d'ambiance équival..... aux jeux télévisés les plus populaires.

c. Les jeux de gestion, de stratégie font partie intégr..... des formations au sein des grandes entreprises. Beaucoup de spécialistes les trouvent excell..... .

d. Nous sommes toujours part..... pour organiser une chasse au trésor dans le parc municipal.

e. Les personnes provoc..... peuvent difficilement cacher leur jeu.

f. Dans un jeu d'équipe, il faut surtout développer des stratégies converg..... .

g. Les lycéens excell..... dans les disciplines scientifiques sont souvent de fins stratèges aux échecs.

7. Complétez les phrases. Précisez si c'est un adjectif verbal (A), un gérondif (G) ou un participe présent (P).

a. Ne ..... (*savoir*) pas quel genre de joueur vous êtes, je vous propose de faire un petit test.

b. Mes résultats sont ..... (*décevoir*). Il faut que je m'entraîne sérieusement. ..... (*s'appliquer*) deux heures par jour, je devrais réussir.

c. Les nouvelles règles paraissent ..... (*équivaloir*) aux ..... (*précéder*).

d. La plupart des nouveaux joueurs, ... (*négliger*) la lecture attentive des règles, en viennent vite à se décourager.

e. Vous pouvez gagner une grosse somme ..... (*résoudre*) cette énigme en une minute.

f. La semaine ..... (*précéder*) la finale, toute l'équipe était nerveuse : les horaires étaient trop ..... (*contraindre*).

g. ..... (*changer*) de stratégie, l'entreprise a décidé de développer une nouvelle édition du jeu.

h. Les joueurs ont trouvé l'atmosphère ..... (*suffoquer*) : ils sont sortis après une heure de jeu.

8. Complétez le texte avec les verbes suivants à la place qui convient, employés au gérondif ou au participe présent : *négliger – s'attaquer à – utiliser – multiplier – exister – renvoyer – tirer profit – mettre.*

En France, on constate que les liens entre monde du sport et opérateurs de jeux d'argent légaux sont étroits. Le montant des partenariats ..... entre eux ne fait que progresser. Comment l'expliquer ? Tout d'abord, les opérateurs de jeux d'argent ..... l'image des sportifs à des fins de promotion sont de plus en plus nombreux. Des communications commerciales sont diffusées dans les stades ..... les avertissements obligatoires.
De plus, des sites d'organisations sportives incitent à parier ..... des liens directs ..... vers des opérateurs de paris. Par ailleurs, ... du nom de compétitions célèbres, les opérateurs créent un lien entre sport et paris sportifs, on appelle cela le *naming*. Ils gagnent également du terrain ..... désormais aux équipes de sport amateur.
Pour finir, une hausse des contrats de partenariat avec des opérateurs illégaux ..... mécaniquement les possibilités de parier a également été constatée.

À bâtons rompus

9. **Écoutez le dialogue et complétez.** 26

Lucas : Le jeu des 1 000 euros ? C'est quoi, Mamie ?

Odile : Incroyable, tu le connais pas ? C'est un jeu ..... ! C'est le plus vieux jeu ..... français, tu sais ? Il est vraiment populaire ! On apprend ..... et puis, ça ..... tellement de souvenirs !

Lucas : Vraiment ? Tu l'écoutes depuis longtemps ?

Odile : Eh bien, quand j'étais petite, dans les années 1960, j'écoutais ce jeu avec mes parents. Comme toute la France ..... ! C'était un moment ..... dans la cuisine. On écoutait les questions de l'animateur et on jouait derrière le poste ! Le midi, je ..... avec les candidats pendant 15 minutes ! Comme aujourd'hui en fait !

Lucas : Waouh, ça a l'air de ..... ! Et il est encore très écouté aujourd'hui ?

Odile : Oui, actuellement il y a ..... d'auditeurs tous les jours ! C'est une audience record !

Lucas : Et concrètement, comment ça se passe, le jeu ?

Odile : Alors d'abord, les questions : il faut savoir que ce sont les auditeurs qui les ..... et qui les ..... à France Inter.

Lucas : C'est trop cool ! Et c'est quel genre de questions ?

Odile : Des questions de culture générale. Par exemple hier, il y avait : comment écrit-on le mot « ..... » ou quel territoire ..... est gouverné par trois rois et un ..... de l'État ?

Produire

ESSAI ARGUMENTÉ

Voir fiche méthodologique 3 page 189

Beaucoup de voix s'élèvent aujourd'hui pour réclamer **l'interdiction de la publicité pour les jeux d'argent**. Qu'en pensez-vous ? Faut-il l'interdire ? Vous développez votre réflexion sur un blog consacré à la prévention des addictions. *(250 mots minimum)*

10. **Voici une série de suggestions souvent énoncées aujourd'hui par des spécialistes de l'écriture professionnelle :** *netteté des idées et de la perspective – mise en paragraphes – économie des mots – voix active – liens logiques adéquats – phrases courtes, indépendantes – ponctuation – mots précis, adaptés – organisation.* **Placez-les sur le schéma ci-dessous en fonction du but à atteindre.**

Lisibilité → Clarté → Concision = Écrits de qualité et efficaces

Lisibilité	Clarté	Concision
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

11. À la recherche de clarté et de concision grâce à des mots précis, appropriés : remplacez les mots soulignés par un ou plusieurs termes parmi ceux figurant dans la colonne de droite.

a. Dans les cas les plus graves, les spécialistes parlent de jeux auxquels il est impossible de résister. ..... — impulsifs, compulsifs, irrésistibles

b. Il faut mettre en garde les plus jeunes face à la publicité pour les jeux d'argent sur les réseaux sociaux. ..... — avertir, aviser, alerter, détourner l'attention

c. Les jeux de non-oxygénation tels que le jeu du foulard sont un danger caché dans lequel les enfants peuvent tomber. ..... — constituer un mirage / un piège / un écueil

d. Ce sont des juges de très haute valeur dans leurs domaines respectifs. En cas de litige, leurs avis sont décisifs. ..... — imminents, éminents, écoutés

e. J'ai lu les règles de ce nouveau jeu, je l'ai testé et j'ai tout de suite cédé à la passion. Depuis, j'y joue en ligne dès que je le peux. ..... — s'emballer, s'emporter, se passionner

f. Le choix du jeu de piste s'est imposé : il a obtenu l'assentiment de tous les participants. ..... — gagner, rejoindre, rallier

g. Le meilleur joueur de l'équipe a renoncé à participer à la prochaine compétition. ..... — abdiquer, abandonner, déclarer forfait

12. À la recherche de concision par un allègement des phrases, observez les phrases ci-dessous. Soulignez les tournures lourdes et reformulez-les de manière plus concise. Précisez ensuite le procédé que vous avez employé.

Voici les outils communément utilisés pour alléger des phrases : emploi d'un adjectif de même sens, nominalisation, emploi du participe présent, du gérondif, de l'adjectif verbal.

a. Ce n'était rien comparé aux affrontements qui allaient suivre la fermeture du casino.

Procédé : .....

b. Ce jeu de grattage qui est accompagné d'un jackpot de 500 000 euros devrait séduire de nouveaux clients.

Procédé : .....

c. Je compte bien que vous m'appuierez auprès du maire pour obtenir cette autorisation.

Procédé : .....

d. Comme j'avais appris qu'une chasse aux œufs était organisée au village, j'ai tout de suite inscrit les enfants.

Procédés : .....

e. Les adolescents qui jouent aux échecs développent leur capacité à planifier.

Procédés : .....

f. L'entraîneur a rappelé les faits qui ont marqué ces trois dernières années de compétition.

Procédé : .....

13. Préparation de l'essai argumenté.

a. Analysez le sujet proposé et posez-vous la question : qu'est-ce qui m'est demandé et, éventuellement, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Il s'agit de circonscrire le sujet et d'imaginer quelques pistes de réponse.

b. Informez-vous sur le sujet. Faites quelques recherches sur Internet, sélectionnez les documents qui vous semblent les plus sérieux et les plus pertinents. Lisez-les attentivement, prenez note au brouillon des idées et des exemples qui pourront être utiles pour appuyer votre argumentation.

c. Réfléchissez ensuite au type de plan que vous allez adopter. La question étant fermée, elle vous oriente vers un plan dialectique en trois parties : thèse, antithèse, synthèse.

d. Pensez à la manière dont vous allez introduire la problématique. S'agissant ici d'un texte pour un blog, on peut se contenter de contextualiser le problème posé et d'entrer rapidement dans le vif du sujet.

Dans ce type de plan, le corps du texte comprend trois parties :
1. Thèse ou défense d'un certain point de vue sur la question.
2. Antithèse ou apport d'arguments opposés à la thèse défendue précédemment. On débouche sur une contradiction apparente. À ce niveau, on se montrera nuancé en apportant des restrictions à la thèse initiale.
3. Synthèse ou recherche d'une vérité moyenne plus nuancée, apport d'éléments nouveaux qui permettent de dépasser la contradiction. La synthèse peut faire partie de la conclusion afin d'éviter la répétition d'une même idée.

Rédaction du plan : classez maintenant vos idées et notez les mots-clés.

Introduction : .....

Thèse : .....

Antithèse : .....

Synthèse : .....

Conclusion : .....

Thème

8

Ma belle famille !

Objectifs

- Réévaluer le rôle des membres de la famille
- Questionner les clichés sur les belles-mères
- Adapter le registre de langue

Cahier d'activités p. 124

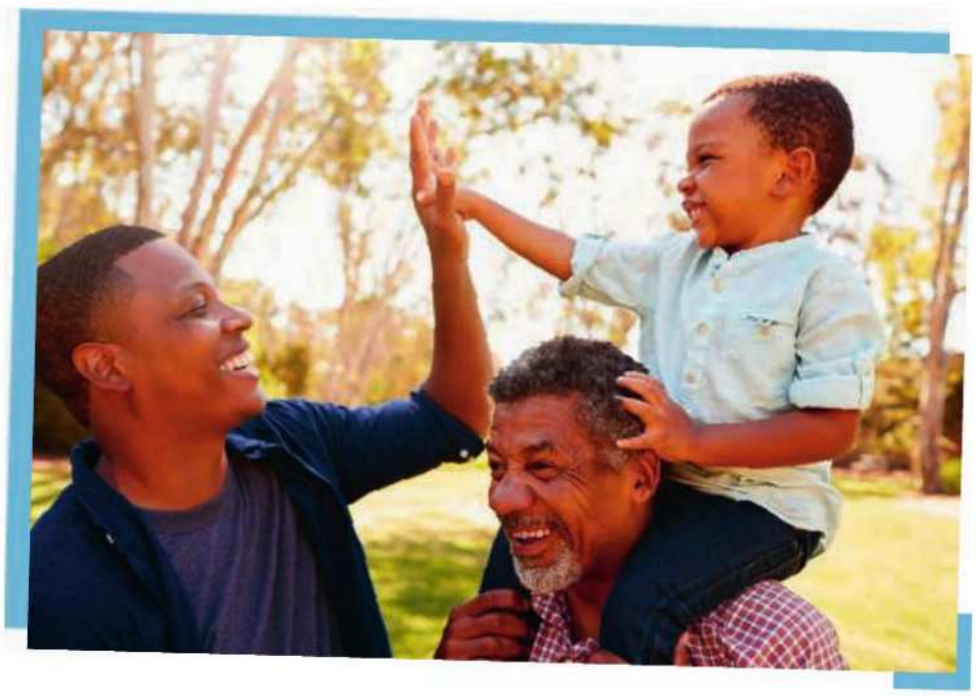
- synthèse Rédiger une synthèse sur la place des belles-mères dans les familles

Documents

A | Mode d'emploi pour les grands-parents ?

Compréhension orale 27

Écoutez la chronique de Gwénaëlle Boulet *Ma vie de parent*, puis répondez aux questions.



1 | D'après Gwénaëlle Boulet, les grands-parents devraient dire franchement ce qu'ils pensent du prénom choisi par les parents pour le petit-enfant. Vrai ou faux ? Justifiez.

2 | Quels surnoms désignant les petits-enfants sont mentionnés par Gwénaëlle Boulet ?

3 | Par quelle expression Gwénaëlle Boulet désigne-t-elle la première dispute entre parents et grands-parents ? D'après vous, pourquoi employer cette image ?

4 | Que signifie le terme « menu » employé par Gwénaëlle Boulet lorsqu'elle affirme que les grands-parents doivent faire « de menus efforts » ?

5 | D'après elle, comment se sentent souvent les jeunes parents ? Relevez l'expression.

6 | Le gendre imaginé par Gwénaëlle Boulet sait-il se faire respecter par son enfant ? Comment les grands-parents doivent-ils alors réagir ?

7 | D'après Gwénaëlle Boulet, le rôle de grand-parent nécessite d'être souple. Vrai ou faux ? Justifiez.

8 | Selon elle, on attend de nos parents qu'ils…

a. s'inquiètent pour nous.
b. nous protègent.
c. soient infaillibles.

9 | Pourquoi les grands-parents ont-ils l'air de donner plus à leurs petits-enfants qu'ils ne l'ont fait pour leurs enfants ? Identifiez les deux raisons mentionnées dans la chronique.

10 | Quelle est la conclusion proposée par Nicole Prieur sur le rôle des grands-parents ?

Production orale

11 | **En groupes !**

Situation : Vous êtes en famille, vous discutez de l'éducation des enfants.
Formez deux groupes. Défendez votre point de vue.
Rôles des parents : Vous annoncez vouloir proscrire toute forme d'autorité envers votre futur enfant afin d'assurer son bien-être. Tout passera par l'écoute et l'encouragement, de manière à lui apprendre à aimer les règles plutôt qu'à les lui imposer par la peur ou par la force.
Rôles des grands-parents : Vous vous inquiétez pour le futur enfant, et vous défendez l'importance d'un cadre d'éducation strict, dans lequel on fixe des limites claires aux enfants, quitte à hausser le ton ou à leur infliger des punitions s'ils désobéissent.

12 | **Monologue suivi** DALF C1

Faites des recherches sur le rôle et les droits des grands-parents en France, puis présentez les résultats. En quoi est-ce différent ou similaire à d'autres pays ? Cela correspond-il à votre façon de voir les choses ? Pourquoi ?

B | Alors, cette rentrée ?

À bâtons rompus

Compréhension orale 28

Après avoir écouté la conversation, répondez aux questions suivantes.

1 | Justine a-t-elle fait une rentrée sereine ?
2 | Par quel procédé souvent employé à l'oral la maman de Timothé met-elle en évidence la situation de son fils par rapport à celle d'Ariel ?
3 | Quelle inquiétude Justine manifeste-t-elle par rapport à l'école de son fils ?
4 | Comment est-ce que les parents d'Ariel se répartissent-ils la garde de leur fils ? Est-ce que cela convient à Justine ?
5 | Quel sentiment Justine éprouve-t-elle par rapport à son fils ?
6 | Que signifie l'expression « mettre au rancart » employée par Justine ?
7 | D'après Anne, qu'est-ce qui est primordial pour un enfant ?
a. Les activités artistiques pratiquées par l'enfant.
b. L'environnement géographique dans lequel l'enfant vit.
c. Le temps passé avec son père.

Production orale

8 | **À deux ! Discutez des principes éducatifs à appliquer aux jeunes enfants à l'aide des questions suivantes.**
a. Qu'est-ce qui est préférable pour un enfant : vivre en ville ou à la campagne ?
b. Est-il important que l'enfant fasse des activités ? À partir de quel âge ? Quel type d'activités ? Artistiques ? Sportives ?
c. La place du temps libre dans l'éducation d'un enfant doit-elle être importante ou réduite ? Pourquoi ?
d. Les jeunes enfants passent-ils trop de temps dans les classes ? L'école devrait-elle proposer davantage d'activités à l'extérieur ? Pourquoi ? Si oui, lesquelles ?
e. Quelle est la place des grands frères et grandes sœurs dans l'éducation d'un enfant ? En quoi leur présence peut-elle être enrichissante pour l'enfant ?

C | Ils ont un enfant à trois et ne vivent pas ensemble

Compréhension audiovisuelle 5

Visionnez la vidéo de Konbini, puis répondez aux questions. Visionnez-la une seconde fois et complétez vos réponses.

1 | Qu'est-ce que la coparentalité ? Reformulez la définition que donne le couple dans la vidéo.
2 | Pour Reyhan, sous quelles formes la coparentalité peut-elle s'incarner ?
3 | Comment Corentin et Reyhan ont-ils rencontré la future mère de leur fille ?
4 | D'après Corentin et Reyhan, à quels paramètres faut-il être attentif pour choisir son coparent ?
5 | Quelle place les futurs parents ont-ils décidé d'accorder à la famille au sens large dans leur projet de coparentalité ?
6 | Que veut dire Reyhan quand il affirme que Corentin est plus « déconstruit » que lui ?
7 | Lorsque Corentin parle de « maternité », que désigne-t-il ? Quel autre sens le terme peut-il avoir ?
8 | Comment la garde de l'enfant est-elle répartie entre les deux pères et la maman ?
a. Une nuit sur deux. **c.** Une semaine sur deux.
b. Tous les deux jours. **d.** Toutes les deux semaines.
9 | D'après Corentin, que se produit-il dans tout couple nouvellement parent ?
10 | Pourquoi Reyhan et Corentin ont-ils choisi la coparentalité ?

Production écrite

11 Un journal lance un appel aux lecteurs sur les liens entre le fait d'être géniteur et le fait d'être parent. Peut-on être l'un sans l'autre ? Pourquoi ? Vous décidez de participer et écrivez un texte au journal en présentant un point de vue argumenté et fondé sur des exemples précis (350 mots).

Production orale

12 **À deux !** Échangez sur la parentalité en abordant les questions suivantes.

a. La coparentalité n'est pas reconnue en France. Qu'est-ce que cela implique ?
b. Faut-il faciliter le processus d'adoption ? Pourquoi ?
c. Où en est la société sur la gestation pour autrui (GPA) ? Et vous, qu'en pensez-vous ?
d. Certaines femmes font congeler leurs ovocytes dans l'idée de pouvoir faire un enfant au moment où elles auront trouvé leur partenaire idéal(e). Qu'en pensez-vous ?

D Belles-mères, les grandes invisibles

Elles sont belles-mères, belles-doches ou encore belles-daronnes et elles seraient, selon le dernier recensement de l'Insee, 212 000 en France. « Seraient », car la réalité des familles recomposées n'est toujours pas fidèlement comptabilisée aujourd'hui. [...] Malgré le flottement statistique induit par une difficulté à suivre les recompositions et à prendre en compte la garde alternée, 9 % des familles étaient considérées comme « recomposées » en 2020. Autant de familles qui ne sont plus « intactes » mais multiples, protéiformes et qui s'affranchissent des codes familiaux traditionnels pour en inventer de nouveaux. On est loin de la goutte d'eau, pourtant cette *terra incognita* reste encore peu défrichée. Qui sont ces exploratrices qui tentent de faire famille autrement ?

Marâtre, n. f. (bas latin *matrastra*, du latin classique *mater*, mère) : *Deuxième épouse du père par rapport aux enfants du premier mariage. Mère dénaturée, mauvaise mère.* Cette définition tirée du *Larousse* est éclairante, bien que consternante. À la fois description factuelle et jugement péjoratif, comme si ces deux acceptions (la seconde épouse et la mauvaise mère) étaient les deux faces d'une même pièce. Une démonstration, s'il en fallait une, de la vision bornée que l'on a de ces femmes qui élèvent les enfants des autres. Un mythe de la femme dragon nourri par des siècles de contes et légendes qui dépeignent une marâtre toujours mal aimable, souvent tortionnaire. Les clichés étant tenaces, certaines femmes entrent dans la belle-maternité du bout de l'orteil, n'osant se mouiller davantage et se voir ainsi coller une étiquette peu valorisante.

La belle-maternité s'apprivoise

[...] Les belles-mères souffrent ainsi d'une pression sociale assommante : il faut qu'elles ne soient ni trop mamans ni trop figurantes, qu'elles s'investissent dans une relation dont la durabilité est le plus souvent corrélée à celle de leur relation amoureuse et qu'elles endossent des responsabilités qu'elles n'ont pas choisies. Qu'elles soient des mères bis, sans garantie que le lien qu'elles construisent maille après maille ne se détricote au premier coup de vent. « *Ce qui était très dur la première année, c'était me dire que j'allais participer à l'éducation de cette petite fille mais que, pour mille raisons, on ne se reverrait peut-être plus jamais,* confirme Eva. *Il faut une sagesse incroyable pour transmettre, investir son temps, son énergie, sans rien attendre et risquer de tout perdre.* » [...]

Le cinéma, qui nous a livré quelques récits au compte-goutte de la famille recomposée, s'intéresse davantage à la figure de la belle-mère moderne, qui fait de son mieux pour que ça fonctionne. La série *Jeune et Golri* nous offre un portrait rafraîchissant de belle-doche cool, quand le film *Les Enfants des autres* dépeint une figure avenante, bien que trop sacrificielle, de la belle-mère. On peut toutefois regretter l'absence de nuances ou de personnages qui reflètent d'autres manières d'être en belle-daronnie à l'image des *childfree* qui ne veulent pas d'enfant et s'en portent très bien, des indépendantes qui refusent de fusionner au sein d'un même foyer, des pragmatiques qui s'investissent à la hauteur de ce qu'elles estiment juste et qui refusent la charge mentale liée à leur bel-enfant. Les belles-mères, en essayant de se défaire des oripeaux qui ont été taillés pour elles, inventent de nouvelles manières de faire famille, parfois délestées de l'amour inconditionnel qui coulerait dans les veines des parents, mais souvent avec respect et considération pour les êtres qui se développent à leurs côtés. « *Ces enfants se construisent avec plein de personnalités référentes autour d'eux, autant de personnes-ressources qui vont les aider à s'affirmer, se trouver* », se réjouit Cécile. Puisqu'il faut tout un village pour élever un enfant, il serait temps de réhabiliter la figure de la belle-mère et de la voir sous un nouveau jour : celui d'un parent bonus avec qui faire équipe.

Anaïs Richardin, *Le 1 hebdo*, 31 mai 2023.

E Belles-mères au bord de la crise de nerfs

Giulia D'Anna Lupo

[...] Au Club des marâtres, association installée à Vanves, dans les Hauts-de-Seine, fondée il y a vingt ans par Marie-Luce Iovane, une « serial belle-mère », on parle justement planification des congés d'été. En ce samedi matin de mars, Carine, la trentaine, attaque le tour de table. Son conjoint a trois grands enfants de 12 à 20 ans, avec qui les relations sont très compliquées. « *La petite dernière ne me dit ni bonjour ni bonne nuit*, lâche-t-elle. *Six ans de vie sous le même toit et c'est comme si je n'existais pas. C'est violent.* » Elle assure que les choses s'améliorent doucement, notamment depuis que son mari « *a compris que ses enfants faisaient partie de* [leur] *relation de couple* ».

« *Je sais que, la dernière fois, vous m'aviez dit que la meilleure solution pour le mois d'août, c'était de réserver un endroit où chacun pourrait vaquer à ses occupations, histoire de limiter les frictions*, détaille-t-elle. *Eh bien, on fait tout l'inverse : on part en road trip à l'étranger.* » Éclat de rire général autour du café et des viennoiseries. « *Tu verras bien comment ça se passe*, la rassure Marie-Luce Iovane. *Moi, cette année, j'ai dit que je ne partais pas avec mon compagnon et son grand fils. Ça a fait l'effet d'une bombe dans la famille, mais j'assume.* »

Certaines femmes participent à ce rendez-vous depuis des années ; d'autres, comme Laura, 48 ans, poussent la porte de ce petit groupe pour la première fois. Après une rapide présentation de sa cellule familiale – en couple depuis huit ans et belle-mère d'un petit garçon de 10 ans –, elle fait part de son ras-le-bol de devoir cohabiter avec un enfant alors qu'elle n'a « *jamais eu la fibre maternelle* » et que les principes d'éducation de son compagnon et « *sa dévotion pour son fils* » l'énervent prodigieusement. « *Ce matin au petit déjeuner, il a renversé son bol de chocolat et sali mon jean*, raconte-t-elle, agacée. *Je lui ai dit de faire attention à ses gestes, mais évidemment son père s'est précipité pour nettoyer le sol en répétant que ce n'était pas grave. Si, c'est grave !* » Elle poursuit. « *Vous allez me prendre pour une psychopathe, mais, parfois, j'ai peur de devoir aussi me coltiner des beaux-petits-enfants, dans quelques années.* »

Une angoisse qu'elle n'avait jamais partagée, mais que sa voisine d'en face, Sylvie, la quarantaine et belle-mère d'un ado de 15 ans, accueille d'un tonitruant : « *Moi aussi j'y ai déjà pensé ! Je te comprends tout à fait.* » Sylvie n'a pas peur de dire qu'elle ne « *supporte pas* » le fils de son compagnon. « *L'autre jour, il était sur son portable, son père aussi d'ailleurs, en plein milieu du salon*, relate-t-elle. *J'ai déjà dit plusieurs fois que je ne supportais pas ça et que je ne voulais pas de cet exemple pour mon fils de 3 ans. Mais personne ne m'écoutait. Alors j'ai explosé. Et ça ne me plaît pas. Je m'en veux d'être passée en force.* » [...]

Tiphaine Thuillier, *Le Monde*, 21 mai 2023.

Compréhension écrite

Document D

1 Combien y a-t-il de belles-mères en France selon les derniers chiffres ? Combien de familles recomposées ?
2 Comment la belle-mère est-elle traditionnellement perçue ?
3 Pourquoi les belles-mères peuvent-elles avoir du mal à s'investir dans l'éducation de l'enfant ?
4 Quelles images de la belle-mère sont présentées dans les séries et films ? Quelles images en sont absentes ?
5 En quoi la présence d'une belle-mère peut-elle être vue comme une chance pour l'enfant ?

Document E

6 Quelle est la vocation de l'association Le Club des marâtres de Vanves ? Quelles personnes y participent ? Dans quel but ? Quel est plus précisément l'objet de la séance du jour ?
7 Comment, dans le texte, sont jugées les différentes options qui s'offrent aux belles-mères pour les vacances ? Associez.

a. Prise de décision provocatrice	**1.** Partir avec le compagnon et ses enfants, et faire tout ensemble.
b. Choix à éviter	**2.** Partir sans le compagnon et ses enfants.
c. Conseil général donné pour l'été	**3.** Partir avec le compagnon et ses enfants, mais ménager des activités distinctes.

8 Laura aurait aimé devenir mère. Vrai ou faux ?
9 Selon Laura, quel type de père est son compagnon ?

10 Comment s'exprime Sylvie ?

a. En murmurant. **b.** En hurlant. **c.** En sanglotant.

11 À quoi Sylvie fait-elle référence quand elle dit « et ça ne me plaît pas » (l. 52) ? Pourquoi en est-elle mécontente ?

Documents D et E

12 Relevez tous les termes utilisés pour désigner la belle-mère dans ces deux textes et indiquez pour chaque terme le registre auquel il appartient.

Production écrite

13 Vous tombez par hasard sur un article en ligne évoquant une nouvelle tendance sociétale : celle des femmes qui refusent de rencontrer les enfants de leur conjoint pour mieux préserver leur liberté et leur bien-être. Vous décidez immédiatement de réagir et laissez sur le site un commentaire dans lequel vous exposez de manière claire et détaillée votre propre point de vue.

Production orale

14 **À deux !** Discutez de la relation entre les beaux-parents et les beaux-enfants en vous appuyant sur les questions suivantes.

a. Avez-vous eu l'expérience de cette relation personnellement ? En avez-vous eu des exemples autour de vous ? Comment cela se passait-il ?

b. Comment peut-on expliquer que certains enfants rejettent leur belle-mère ou leur beau-père ?

c. D'après vous, à quel point un beau-parent devrait-il être investi dans l'éducation de ses beaux-enfants ?

d. Un beau-parent peut-il se permettre d'être sévère avec ses beaux-enfants ?

e. Selon vous, que peut faire le parent pour favoriser une relation harmonieuse entre son enfant et son/sa nouveau/nouvelle conjoint(e) ?

f. En quoi le fait d'avoir un beau-parent peut-il être enrichissant ?

F Sous contrôle parental » En direct sur rfi

Compréhension orale 29

Écoutez cette émission sur le contrôle parental et répondez aux questions.

1 En quoi consiste de nos jours le contrôle parental ?

2 D'après la journaliste, par qui pouvait passer le contrôle parental avant l'ère numérique ?

a. Le parent lui-même.

b. Certains membres de la famille.

c. L'ensemble des parents du quartier.

3 Quels exemples de contrôle parental d'avant l'ère numérique sont mentionnés ?

4 Quel enfant le parent interrogeait-il de manière privilégiée ? L'aîné ou le plus jeune ? Justifiez.

5 Quelle expression du document signifie « tout avouer » ? L'expression relève-t-elle d'un registre familier, standard ou soutenu ?

6 L'école permettait-elle d'échapper au contrôle parental ? Pourquoi ?

Production écrite

7 Un quotidien francophone interroge ses lecteurs et leur demande leur avis sur le contrôle parental à l'ère numérique : comment trouver le juste milieu entre surveillance et éducation aux médias ? Vous décidez de participer et rédigez un article de 250 mots environ.

Production orale

8 **Débat** DALF C1 En Belgique, les enfants atteignent la majorité numérique à 13 ans : ils peuvent alors gérer leur propre compte Google, sans contrôle parental. Qu'en pensez-vous ? Est-ce trop tôt ? Pourquoi ?

Activité complémentaire

le français facile rfi

www

La famille et l'éducation

Les membres de la famille et la filiation

- l'aîné(e)
- le beau-père
- la belle-fille = la bru (*vieilli*)
- la belle-mère, la belle-doche, la belle-daronne, la marâtre
- le/la benjamin(e)
- le/la cadet(te)
- la cellule familiale
- le/la cousin(e) germain(e)
- le/la cousin(e) issue(e) de germain
- le/la daron(ne)
- un demi-frère, une demi-sœur
- le/la donneur(-euse)
- le/la frangin(e)
- la fratrie
- le gendre
- le/la géniteur(-trice)
- la mère porteuse
- le parent biologique/adoptif

1 Dans la liste ci-dessus, identifiez les termes familiers.

Les types de famille

- la cellule familiale
- la coparentalité
- la famille d'accueil
- la famille homoparentale
- la famille monoparentale
- la famille nucléaire/élargie
- la famille recomposée
- le foyer
- la pluriparentalité
- la transparentalité

2 **En groupes !** Illustrez chaque type de famille par des œuvres de fiction (livre, film, série…). Donnez-vous 5 minutes. Le groupe ayant trouvé le plus de références a gagné !

La transmission

- le conditionnement, l'habitus (*m.*)
- les enjeux identitaires (*m.*)
- la filiation
- l'hérédité (*f.*), l'atavisme (*m.*)
- l'héritage génétique/culturel/matériel (*m.*)
- les liens transgénérationnels/intergénérationnels (*m.*)
- le mythe familial
- le non-dit, le secret de famille, l'omerta (*f.*)
- le patrimoine/matrimoine
- la succession

3 Racontez un mythe familial ou un secret de famille.

L'éducation de l'enfant

- l'amour inconditionnel (*m.*)
- avoir/garder/s'occuper d'un enfant à temps plein
- le congé maternité/paternité/parental
- le contrôle parental
- le droit de garde
- le droit de visite
- l'éducation bienveillante/positive (*f.*)
- la garde alternée/exclusive
- laisser/donner une consigne
- le laxisme
- participer à l'éducation d'un enfant
- prendre le relais de quelqu'un
- le principe éducatif
- s'investir dans une relation
- la valeur éducative

Les tensions intra-familiales

- assumer
- assurer/maintenir une certaine paix/harmonie
- la crise diplomatique
- culpabiliser
- demander des ajustements/arrangements/accommodements
- exploser, éclater, fulminer, péter les plombs (*fam.*)
- les frictions
- passer en force
- le rôle idéal ≠ le rôle ingrat
- les sujets qui fâchent

4 Racontez brièvement votre dernière dispute intra-familiale ou une dispute à laquelle vous avez assisté au sein d'une famille, en réutilisant au maximum le vocabulaire ci-dessus.

Expressions

- avoir la fibre maternelle
- avoir un œil braqué sur qqn
- être pétri(e) d'angoisse ≠ être détendu(e), serein(e)
- être un roc
- faire l'effet d'une bombe
- faire part de son ras-le-bol
- se coltiner qqn, se farcir qqn

5 À tour de rôle, mimez une expression que les autres devront reconnaître.

fiches grammaire anglais-français
fiche grammaire espagnol-français

Adapter le registre de langue

Échauffement

1 **Comparez les deux paragraphes ci-dessous et complétez la phrase suivante avec les bons registres.**

a. Ah mais t'inquiète pas, te culpabilise pas trop. Et pour les activités, finalement t'as trouvé ? Tu voulais pas lui faire commencer la musique ?

b. Il faut qu'elles ne soient ni trop mamans ni trop figurantes, qu'elles s'investissent dans une relation dont la durabilité est le plus souvent corrélée à celle de leur relation amoureuse et qu'elles endossent des responsabilités qu'elles n'ont pas choisies.

▶ La séquence **a** est exprimée dans un registre ……, la séquence **b** dans un registre …… .

2 **Sur quels éléments vous êtes-vous appuyé(e) pour répondre ?**

Fonctionnement

3 Complétez le tableau avec les mots proposés : *ajout, subordonnées, inversion, prononcer, suppression, verlan.*

	Registres	Exemples	Règles
La négation	**familier**	*… t'inquiète pas, te culpabilise pas trop.*	…… du premier terme de la négation, *ne*.
	soutenu	***Ne** t'inquiète pas, **ne** te culpabilise pas trop.*	Maintien du premier terme de la négation, *ne*.
Le *ne* explétif	**soutenu**	*Je craignais que ça **ne** soit compliqué.* *Le contrôle parental de notre enfant s'effectuait même sans que le parent **ne** l'active lui-même.*	…… du *ne* explétif qui est facultatif. Il ne modifie pas le sens de la phrase. On l'emploie après des verbes tels que *craindre*, *avoir peur*, *redouter*, *trembler*, et des locutions comme *à moins que*, *avant que*, etc. Avec *sans que*, le *ne* explétif renforce le contexte négatif de la phrase.
L'interrogation	**familier**	*Il apprécie sa nouvelle école ?*	Absence d'inversion sujet/verbe.
	standard	***Est-ce qu'**il apprécie sa nouvelle école ?*	Utilisation de *est-ce que*
	soutenu	***Apprécie-t-il** sa nouvelle école ?*	…… sujet/verbe, avec ajout d'un *t* euphonique précédé d'un trait d'union lorsque le verbe se termine par une voyelle et que le sujet est un pronom.
La complexité syntaxique	**familier**	*Oui ça va. Il est dans une classe de dix-huit enfants, c'est très raisonnable.*	Simplicité syntaxique : – peu de propositions ; – propositions juxtaposées plutôt que subordonnées.
	soutenu	*Il faut **qu'elles s'investissent dans une relation dont la durabilité est le plus souvent corrélée à celle de leur relation amoureuse.***	Complexité syntaxique : multiplication des propositions, notamment ….. (conjonctives, relatives, circonstancielles).
Le lexique	**familier**	*On est forcément **hyper** objectifs.* *La série* Jeune et **Golri** (*golri = rigolote*).	Choix de mots familiers, voire argotiques. Utilisation du …… .
	soutenu	*Les belles-mères essaient de se défaire des **oripeaux** qui ont été taillés pour elles.*	Choix de mots précis et élégants.
La phonétique	**familier**	*Finalement **t'**as trouvé.* *Vous **f'rez** bien **c'que** vous voulez.*	Effacement de certaines voyelles (le « e » dit « muet », le « u » de *tu*…)
	soutenu	*Vous v**e**niez d**e** vous rendre compte qu**e** vous étiez sous contrôle parental.* *On peut aider des parents à mieu**x** **é**lever leurs enfants.*	Effort pour …… tous les sons. Respect des liaisons facultatives.

Entraînement

→ Cahier, p. 121

Production orale

4 **Par groupe de trois personnes, vous échangez sur le sujet suivant : « Selon vous, à quoi ressemble une relation parent-enfant réussie ? » L'un(e) parle en langage standard, un(e) autre reformule en langage familier et un(e) autre en langage soutenu.**

Thème 8

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. **Complétez les termes ci-dessous avec les préfixes suivants, utilisables une ou plusieurs fois :**
co – homo – inter – mono – pluri – re – trans.

a. Les familles .....parentales sont de plus en plus fréquentes. Or ces familles sont plus vulnérables que les autres car le parent seul, souvent une femme, est la seule source potentielle de revenus du ménage.

b. On parle de .....parentalité lorsqu'un des deux parents au moins est une personne transgenre.

c. La .....parentalité ne présuppose pas que les parents soient dans une relation amoureuse. Il faut et il suffit qu'ils partagent un désir de faire famille en élevant des enfants ensemble.

d. Ce n'est pas tous les jours facile de grandir dans une famille .....composée. Le parent avec lequel on ne vit pas nous manque, et il faut également réussir à accepter son beau-père ou sa belle-mère.

e. Alors que la .....parentalité peut nous paraître surprenante, bien des sociétés admettent en réalité déjà le fait que plusieurs adultes jouent un rôle parental vis-à-vis d'un même enfant.

f. Le modèle de la famille .....parentale, dans laquelle les deux parents sont de même sexe, est maintenant accepté, comme en témoignent les derniers sondages et la présence plus importante de ce modèle dans les films et les livres récents.

g. Les liens .....générationnels sont bénéfiques pour les aînés comme pour les plus jeunes.

h. Les liens .....générationnels concernent les liens psychiques entre les membres d'une famille et leurs ancêtres. Ils peuvent être pesants lorsque les aînés ont subi des traumatismes importants.

2. **Reconstituez les mots entre crochets, puis complétez les phrases suivantes avec ces deux mots en les mettant dans l'ordre qui convient.**

a. L'héritage .....détermine une série de traits physiques des individus, tandis que l'héritage .....consiste en un ensemble de valeurs, d'habitudes et de savoirs qui leur sont transmis. [**e-l-l-u-t-c-r-u** / **q-i-n-é-g-é-t-e-u**]

b. Certaines personnes ayant grandi avec des parents .....ont parfois le désir de retrouver leurs parents .....[**q-l-i-s-o-b-o-u-g-i-e** / **f-o-p-s-i-a-d-t**]

c. Un parent qui n'a pas obtenu le droit de .....de l'enfant peut malgré tout demander un droit de .....[**d-e-g-r-a** / **s-t-i-i-e-v**]

d. Lors de sa séparation, elle s'est battue pour obtenir la garde .....de ses enfants, mais le juge a finalement opté pour une garde .....pour ne pas léser le père. [**l-é-t-e-e-r-a-n** / **v-l-u-s-i-x-e-c-e**]

e. Certaines sociétés privilégient plutôt le modèle de la famille ..... , où le couple – avec ou sans enfants – est à la base de la structure familiale. Au contraire, dans d'autres sociétés, c'est le modèle de la famille ..... comprenant également les parents proches (grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines…) qui prédomine. [g-l-r-é-a-i-e / c-a-u-r-i-n-l-é-e]

f. Si l'on a longtemps promu une éducation très ..... , imposant des limites à l'enfant, celle-ci tend à être délaissée au profit d'une éducation ..... , valorisant avant tout l'écoute et la prise en compte des besoins de l'enfant. [s-i-o-t-i-v-e-p / t-r-i-e-s-c-t]

g. Il est certainement préférable d'avoir des parents ..... et sereins plutôt que des parents ..... d' ..... .
[t-é-e-u-n-d-d-s / p-i-é-s-t-r s-e-g-o-n-a-i-s-s]

h. Être beau-parent est souvent considéré comme un rôle ..... : il s'agirait d'assumer la quasi-totalité des tâches d'un « vrai » parent, sans obtenir forcément l'amour et la reconnaissance de l'enfant. Pourtant, cela ne peut-il pas devenir un rôle ..... , lorsqu'on sait trouver la bonne distance ?
[d-i-a-l-é / r-i-t-a-n-g]

3. Dans le texte suivant, remplacez chaque expression en gras par son équivalent : *prendre le relais – exploser – avoir la fibre maternelle – faire l'effet d'une bombe – paix – friction – incident diplomatique – être un roc – ajustements*. Accordez-les ou conjuguez-les si nécessaire.

a. Pour maintenir une certaine **tranquillité** / ..... au sein de la famille, mieux vaut éviter les sujets qui fâchent.

b. Noël est toujours l'occasion de **petites disputes** / ..... dans ma famille. Mais en général, personne ne **se fâche violemment** / ..... , nous réussissons à éviter la **crise majeure** / ..... .

c. Elle pensait ne pas être particulièrement douée pour élever des enfants, mais en fait elle **s'épanouit complètement dans ce rôle de mère** / ..... .

d. Souvent, les grands-parents **constituent une force** / ..... pour leurs enfants comme pour leurs petits-enfants.

e. Quand ma grand-mère a annoncé qu'elle allait avoir un enfant sans être mariée, la nouvelle **a fait scandale** / ..... dans la famille, preuve que c'était une autre époque.

f. La garde alternée requiert certains **arrangements** / ..... , mais passée une phase d'adaptation, chacun parvient généralement à trouver son équilibre.

g. Lorsque les parents travaillent à plein temps, ils apprécient que les grands-parents puissent parfois **s'occuper des enfants à leur place** / ..... , à moins bien sûr qu'ils n'aient un ou une super baby-sitter.

Personal purposes only. Do not sell this ebook!

4. Retrouvez l'origine de chaque mot.

a. belle-doche

b. benjamin

c. bru

d. cadet

e. cousin germain

f. daron

g. habitus

h. omerta

1. Mot d'origine sicilienne appartenant au champ lexical de la mafia.

2. Dès le x^e^ siècle, la première partie du mot est employée comme terme flatteur à l'adresse d'une personne estimée, ce qui explique sa présence dans de nombreux termes de parenté. La seconde partie est la version féminisée de l'argot « *dabe* », qui signifie « père ».

3. Mot directement emprunté au latin, désignant une manière d'être souvent inconsciente liée à son milieu social.

4. Mot désignant au XIX^e^ siècle un jeune noble (autre que l'aîné héritier des biens de la famille) destiné à la carrière militaire.

5. Ce mot désigne le plus jeune de la famille, par allusion biblique au treizième et dernier fils de Jacob, préféré de son père.

6. Légèrement vieilli, ce terme est apparenté à l'anglais « *bride* » et à l'allemand « *braut* » (« fiancée », « mariée »).

7. Ce mot, désignant au XVII^e^ siècle le maître de maison, est un croisement de « *baron* » et de « *dom* », issu du latin « *dominus* » (« maître »).

8. La deuxième partie de l'expression est dérivée d'un mot latin désignant un germe et signifie « issu de deux frères, de deux sœurs, ou d'un frère et d'une sœur ».

Grammaire

▸ Adapter le registre de langue

5. Pour chacun des termes ci-dessous, proposez un synonyme relevant du registre familier. Dans certains cas, plusieurs réponses sont possibles.

a. le frère = ...

b. le père = ...

c. la belle-mère = ...

d. la mère = ...

e. le beau-frère = ...

f. la sœur = ...

g. supporter quelqu'un = ...

h. exploser = ...

6. Complétez le tableau ci-dessous en faisant varier les formes interrogatives comme il convient.

	Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
a.	....	Est-ce que c'est la meilleure solution ?	....
b.	....	Est-ce que Corentin est plus déconstruit que Reyhan ?	....

c.	....	....	Se seraient-ils posé la question de la coparentalité s'ils avaient pu faire un enfant à deux ?
d.	Il y a eu des frictions quand la petite était nouveau-née ?	....	....
e.	La communication a été coupée ?	....	....

7. Pour chacune des phrases suivantes, identifiez s'il s'agit d'un registre familier ou soutenu, et ajoutez *ne* lorsque cela vous paraît nécessaire.

	Familier	Soutenu
a. Je ..... veux pas partir en vacances avec elle, ça me soûle !	❑	❑
b. Je crains qu'il ..... délaisse notre fils pour s'occuper davantage de ses plus grands enfants.	❑	❑
c. ..... t'en fais pas, il est super bien élevé ton fils, tu fais très bien ton job de maman.	❑	❑
d. Je ne suis pas sûre que le rôle de belle-mère ..... soit nécessairement un rôle ingrat, car l'attachement qui peut naître entre un enfant et sa belle-mère peut constituer un lien très précieux pour tous deux, même s'il ne peut se substituer au lien entre l'enfant et sa mère.	❑	❑
e. La petite dernière, je ..... la supporte plus, elle est hyper capricieuse !	❑	❑
f. Aujourd'hui, la figure de la belle-mère est davantage valorisée dans les œuvres culturelles qu'elle ..... l'était auparavant.	❑	❑
g. En fait, on ..... a pas suivi vos conseils : on est partis en road trip tous ensemble. Un voyage bien relou.	❑	❑
h. Pourquoi ..... pas avoir sollicité un congé parental avant qu'il ..... fût trop tard pour ce faire ?	❑	❑

8. Complétez les phrases ci-dessous avec les mots de la liste suivante en respectant la cohérence des registres : *alter ego – ça marche – c'est entendu – chanmé – extrêmement – fou – nec plus ultra – ouf – pote – trop*.

a. 94 % des grands-parents se déclarent heureux en pensant aux relations avec leurs petits-enfants, et 70 % se déclarent même ..... heureux.

b. Lili est ..... contente ! Son frangin va l'emmener à un concert de ..... !

c. L'ami imaginaire est pour l'enfant un ..... à qui il peut se confier en toute quiétude.

d. Certaines méthodes d'enseignement considérées un temps comme le ..... se révèlent ensuite contreproductives, à commencer par la méthode globale pour l'enseignement de la lecture.

e. – Est-ce que tu peux garder Manon un jour de plus cette semaine, s'il te plaît ? Je suis submergée par le travail.
– ..... .

f. Il peut paraître ..... de pratiquer l'éducation positive sans nuance, si cela conduit à l'épuisement des parents et à l'incapacité des enfants à gérer leur frustration.

g. Ouais, Benoît, c'est mon ..... depuis que j'ai cinq ans, je te jure.

h. – Salut frangine ! Il est ..... ton pull ! Tu me le prêtes ?
– ..... !

9. **Prononcez ces phrases selon le registre indiqué entre crochets. Marquez les liaisons que vous faites et barrez les voyelles que vous ne prononcez pas.**

a. Tout se passe bien avec les parents de ta compagne ? [registre familier]

b. Mes beaux-parents sont parfaits : ils sont extrêmement attentifs à leurs petits-enfants, sans être pour autant trop envahissants. [registre soutenu]

c. Avec leur premier enfant, les parents apprennent ensemble un nouveau rôle. [registre soutenu]

d. Je suis pas convaincu par ce que propose cette école, je me méfie des modes d'éducation alternatifs. [registre familier]

e. Tu en as entendu parler de cette école privée qui donne des cours de soutien ? [registre familier]

f. Il m'a fallu plusieurs années avant que je ne me rende compte que ma fille avait été harcelée à l'école, qu'elle y avait essuyé de terribles insultes et y avait subi de graves attaques. [registre soutenu]

g. Hier, le fils de mon mari m'a dit brutalement : « Je m'en fiche de tes conseils, tu es pas ma mère. » [registre familier]

h. Le contrôle parental est un dispositif intégré aux appareils électroniques permettant aux parents – qui ne peuvent être constamment auprès de leurs enfants – de limiter l'accès de ces derniers à certains sites inadaptés à leur âge. [registre soutenu]

À bâtons rompus

10. **Écoutez le dialogue et complétez l'extrait suivant avec les interjections manquantes.** 30

Anne : ..... cette rentrée, ça s'est bien passé ?

Justine : ..... écoute, ouais, pas mal euh, mieux que je le pensais en fait. Les élèves ont l'air plutôt sympa, et puis en fait, les collègues sont adorables. Ils m'ont super bien accueillie, figure-toi qu'ils m'ont même invitée à déjeuner.

Anne : Non, incroyable ! ..... c'est super sympa ! ..... ça va bien se passer ....., je pense que ça… ça augure bien de la suite.

Justine : Ouais, ouais ..... il faut… il faut voir ....., mais ouais, pour l'instant je suis vraiment contente, et du coup ..... je reprends avec plaisir, ouais, ouais, ça se passe bien.

Anne : ..... c'est des super nouvelles ça ! Et… Et Ariel, tout se passe bien ? Il est content de sa nouvelle école, de son entrée en maternelle ?

Justine : Ouais, ça va, ça va. ..... Ah, il est dans une classe de 18 enfants, donc c'est très raisonnable.

Anne : ....., quelle chance ! Timothé, lui, il est dans une classe de 24 enfants.

Justine : Ouais, ouais, puis la maîtresse a l'air plutôt… plutôt chaleureuse. ..... après moi je trouve qu'ils les sortent pas assez en fait, ça me plaît pas trop de le voir autant assis dans une salle de classe à une table. Mais ....., c'est comme ça, hein ?

11. Réécoutez le dialogue et associez chaque interjection à sa définition en vous aidant du contexte.

a. Bah	**1.** marque un propos conclusif par rapport à ce qui précède.
b. Bon	**2.** n'apporte rien sur le plan du sens mais permet de soutenir la communication.
c. Dis donc	**3.** marque l'hésitation.
d. Euh	**4.** sert à interpeller l'interlocuteur sur un sujet particulier.
e. Hein	**5.** marque l'émotion fortement positive du locuteur.
f. Waouh	**6.** permet au locuteur d'interpeller le destinataire pour lui indiquer sa surprise.

Produire

SYNTHÈSE

Voir fiche méthodologique 4 page 191

Faites **une synthèse des deux articles** « Belles-mères, les grandes invisibles » et « Belles-mères au bord de la crise de nerfs » (p. 114-115). *(200 à 240 mots)*

12. Relisez les textes (p. 114, 115), puis pour chacun d'entre eux, soulignez les idées reformulées qui vous semblent essentielles.

Texte 1

a. En France, la structure familiale évolue. Et la figure de la belle-mère est encore mal connue.
b. Les statistiques sur le nombre de belles-mères ne sont pas tout à fait précises.
c. Les belles-mères souffrent d'une image très négative dans les contes traditionnels mais aussi dans le lexique, avec le terme péjoratif « marâtre ».
d. Les belles-mères ont un rôle difficile et ingrat : on attend beaucoup d'elles sans qu'elles puissent espérer quoi que ce soit en retour.
e. Eva a souffert la première année dans son rôle de belle-mère.
f. La série *Jeune et Golri* nous montre une belle-mère moderne, sympathique et amusante.
g. Les œuvres culturelles ne montrent pas suffisamment de belles-mères qui refusent de vivre avec leur conjoint.
h. Les œuvres culturelles reflètent mal la diversité des profils de belles-mères.
i. Certaines refusent aujourd'hui d'endosser un rôle sacrificiel pour privilégier leur liberté ou du moins conserver une distance salutaire avec les enfants de leur conjoint.
j. Dans tous les cas, la belle-mère est un repère important, une nouvelle « personne-ressource » qui aide l'enfant à se construire.

Texte 2

a. Il existe à Vanves un club dont le nom reprend le terme « marâtre ».
b. Au Club des marâtres, les belles-mères peuvent échanger entre elles sur leurs difficultés et parfois leur souffrance.
c. L'organisation des vacances est un sujet délicat pour les familles recomposées.
d. La fille du conjoint de Carine ne lui adresse pas la parole.
e. Carine va partir en road trip avec toute la famille cet été.
f. Le choix de Carine pour l'été fait rire tout l'auditoire.
g. Certaines belles-mères comme Marie-Luce assument de partir seules en vacances.
h. Laura est nouvelle dans le groupe.
i. Le conjoint de Laura a nettoyé lui-même les dégâts causés par son fils.
j. Certaines belles-mères comme Laura assument de ne pas avoir la fibre maternelle.
k. Sylvie ne supporte pas le fils de son compagnon.
l. Sylvie s'en veut de s'être énervée.
m. La figure de la belle-mère devrait être revalorisée.

13. a. Complétez le tableau en indiquant les idées apparentées dans les deux textes et l'idée générale développée dans chaque partie (titres).

Titres des parties	Texte 1	Texte 2
A.	– ..... – Les belles-mères souffrent d'une image très négative dans les contes traditionnels mais aussi dans le lexique, avec le terme péjoratif « marâtre ». – Les œuvres culturelles reflètent mal la diversité des profils de belles-mères.	– Il existe à Vanves un club dont le nom reprend le terme « marâtre ».
B. Être belle-mère : un rôle ingrat.	–	– .....
C.	– Certaines belles-mères refusent aujourd'hui d'endosser un rôle sacrificiel pour privilégier leur liberté ou du moins conserver une distance salutaire avec les enfants de leur conjoint. –	– Certaines belles-mères comme Marie-Luce assument de partir seules en vacances. – Certaines belles-mères comme Laura assument de ne pas avoir la fibre maternelle.

b. Formulez :

• une question à laquelle pourraient répondre ces trois parties, c'est-à-dire une problématique :

.....

• un titre général pour la synthèse : .....

14. Pour éviter de reprendre les termes des documents, reformulez en changeant au moins un terme de chaque expression.

a. une *terra incognita* → .....

b. le mythe de la femme dragon → .....

c. des mères bis → .....

d. les *childfree* → .....

e. les pragmatiques → .....

f. des personnalités référentes → .....

g. un parent bonus → .....

h. la cellule familiale → .....

15. Et maintenant, à vous de jouer. Rédigez la synthèse. N'oubliez pas de vous relire et de compter vos mots. Votre texte doit faire entre 200 et 240 mots.

Rappel pour compter les mots : tout ensemble de signes placé entre deux espaces compte pour un mot.
Exemples : *« c'est-à-dire » = 1 mot ; « une bonne idée » = 3 mots ; « Je ne l'ai pas vue avant-hier. » = 6 mots.*

Rédiger un compte rendu sur des concepts éducatifs

Objectifs

- Prendre des notes à partir de documents sonores
- Résumer un document sonore
- Participer à un débat portant sur des concepts éducatifs
- Rédiger le compte rendu d'un débat

1 Situation

Au sein de l'association de réflexion sur les questions éducatives dont vous faites partie, vous décidez d'organiser un débat sur le rapport aux contraintes et à la frustration. Pour cela, vous vous appuyez sur deux entretiens : l'un de Franck Ramus, directeur de recherche en sciences cognitives au CNRS spécialisé dans le développement de l'enfant, l'autre du psychologue clinicien Didier Pleux. À l'issue des discussions, vous publiez sur le site internet de l'association un petit article résumant la teneur et les conclusions du débat.

2 Mise en œuvre

Documents médiation

En deux groupes

- Le groupe A est chargé de résumer le premier document sonore, le groupe B le second.
- Au sein de chaque groupe :
  - écoutez le document et prenez des notes individuellement ;
  - puis faites une mise en commun et décidez ensemble de ce qui vous paraît essentiel.

  Un rapporteur facilite la coopération en notant les idées essentielles au tableau au fur et à mesure.
- Présentez votre résumé à l'autre groupe.

  Dans chaque groupe, un porte-parole présente les points importants identifiés par le groupe.

En classe entière

Débattez des questions et concepts en jeu dans les deux entretiens.
Lors du débat, un modérateur gère les tours de parole et les interactions pour les faciliter voire les fluidifier.
En parallèle, un rapporteur synthétise au tableau les points mis en avant dans le débat.

Individuellement

Rédigez un compte rendu clair et efficace du débat que vous publierez sur le site de l'association.

Stratégies

Pour la prise de notes individuelle

- N'essayez pas de tout noter. Le maître-mot est de sélectionner.
- Tout en écoutant les entretiens, gardez en tête les points essentiels à identifier, en l'occurrence :
  - l'enjeu du débat ;
  - les concepts clés ;
  - les forces et les limites de chaque approche ;
  - les méthodologies ou stratégies proposées ;
  - les conclusions auxquelles chacun parvient.

Pour le résumé

- Mettez en avant les concepts clés.
- Pensez à reprendre les idées dans l'ordre du document.

▶ **Fiche méthodologique 2** Résumé **p. 188**

Pour le compte rendu

- Commencez par situer le contexte du débat.
- Indiquez les points essentiels cristallisant le débat.
- Pour chaque point, rapportez ce qu'en disent les spécialistes mais aussi quelles ont été les réactions personnelles des participants.
- Pour finir, soulignez les conclusions communes auxquelles a mené le débat, mais également les points qui continuent de susciter un désaccord.

Thème

9

Vieillir : une aventure

Objectifs

- Questionner la notion d'âge
- Identifier des injonctions sociétales
- Assurer la continuité du texte avec la reprise

Cahier d'activités p. 136

- exposé oral S'interroger sur le vieillissement de la population et ses enjeux

Documents

A | Vieillir sans en avoir le droit

Compréhension orale 31

Lisez les questions. Écoutez l'extrait de l'émission *Tout un matin* sur Radio-Canada puis répondez aux questions. Réécoutez si nécessaire pour compléter vos réponses.

1 | La couverture du magazine *Sports Illustrated* retient l'attention en raison…

a. de la tenue et du statut social
b. de l'âge et de la tenue … de Martha Stewart.
c. de l'âge et du statut social

2 | D'après l'animateur, quelles réactions suscite cette couverture ?

3 | L'animateur a choisi d'inviter Jocelyne Robert pour en parler. Pourquoi ?

4 | Quels termes utilisés par Jocelyne Robert montrent que, pour elle, le message véhiculé par la couverture n'est pas explicitement formulé ?

5 | Selon Jocelyne Robert, la couverture du magazine propose une mise en scène originale. Vrai ou faux ? Justifiez.

6 | D'après elle, quelles sont les deux idées fausses que transmet la couverture du magazine ?

7 | À quoi Jocelyne Robert oppose-t-elle la beauté conventionnelle ?

8 | Pourquoi parle-t-elle d'un risque de « devenir schizo » ?

Au fait !

Au Québec, « pétard » est une expression familière qui désigne une personne au physique agréable. Elle s'applique surtout aux femmes.

Production écrite

9 | Après son émission, l'animateur propose un débat en ligne : « Pourriez-vous mentir sur votre âge ? Si oui, pourquoi ? Si non, comprenez-vous celles et ceux qui le font ? » Rédigez la réponse que vous posterez sur le site de la radio.

Production orale

10 | **À deux !** Échangez sur votre représentation de la vieillesse à l'aide des questions suivantes.

a. Dans votre pays, les corps vieillissants sont-ils montrés ou invisibilisés dans les médias ? Et dans l'espace public ? Expliquez.
b. Que pensez-vous de cette affirmation : « La vieillesse fera ternir votre beauté » (Ronsard) ?
c. Avez-vous peur de vieillir ? Pourquoi ?

11 | **Débat** DALF C1

Bien vieillir est synonyme de vieillir en bonne santé. Partagez-vous ce point de vue ? Débattez-en.

B | Le sentiment de l'âge

Nous vivons une période nouvelle où quatre, voire cinq générations peuvent être vivantes en même temps. Sommes-nous toutes et tous, pour autant, dotés de la même puissance de vie et définissons-nous la vie de la même manière ? Vivre sa vie a toujours été un métier difficile, vivre le rapport au temps qui passe devient un sport de combat. La publicité pourtant vante le mélange des générations. Après des campagnes, pendant des années, où les mères devaient s'habiller comme leurs filles, ce fut le tour des grand-mères de devoir à tout prix rajeunir leur look pour ne plus trop faire « mamies ». Alimentation, sport, manières de se vêtir, de s'exprimer et même de séduire, désormais être une septuagénaire à la page implique un emploi du temps surchargé. Les sites de rencontres seniors se multiplient sur les réseaux sociaux et si vous ne mettez pas assez vite votre nouvel amant dans le caddie retour à l'envoyeur, c'est que vous vous contentez de médiocres performances et que vous ne croyez pas assez en vos charmes. Dans certaines

maisons de retraite les karaokés se multiplient et ont plus de succès que les conférences sur la vie de François d'Assise. Dans d'autres – hélas, pas encore assez nombreuses – on laisse libres les déambulations des pensionnaires des deux sexes le temps de la sieste, sans faire irruption dans leur chambre, unique lieu de leur intimité.

Et si cette similitude intergénérationnelle était néfaste à l'idée de considération des vieux, comme des jeunes, d'ailleurs. Cette homogénéisation factice et fausse des apparences et des capacités nous dégrade tous et efface nos singularités individuelles qui pourtant sont constitutives de notre rapport au monde.

« La richesse des vieilles âmes et des corps à bout de course est immense, splendide, surprenante. Plus je m'enfonce au quotidien dans ce qui me reste à vivre, plus je m'intéresse aux moindres détails : visages, corps, gestes, destins… On ne cesse jamais de se découvrir. Mon rapport au Temps a changé. Je suis entrée dans le Temps… »

Cette fureur joyeuse qui habitait Dominique Rolin, alors âgée de quatre-vingt-huit ans lorsqu'elle s'exprimait dans son livre d'entretiens intitulé *Plaisirs*, n'est pas, hélas, réservée à tout le monde. Il faut une bonne santé, une force de caractère, un goût inébranlable du bonheur. Le bonheur et la plénitude de la vieillesse existent sous toutes les latitudes et dans toutes les civilisations. Vieillir n'est pas une maladie mais le sentiment de l'âge, lui, varie en fonction de critères psychiques, physiques, géographiques. Nous en faisons tous l'expérience à partir d'un âge qui peut beaucoup varier. Un beau jour on se sent ou on se sentira vieille ou vieux. Ça peut passer ou revenir comme une méchante ritournelle. […]

L'âge est un sentiment et non une réalité. Cela peut se passer un beau jour au réveil, ou quand une fatigue inexpliquée vous submerge, ou au détour d'une rue lorsque vous voyez par inadvertance dans le reflet d'une devanture votre silhouette, plus voûtée que vous ne l'imaginiez. Cela peut aussi vous être infligé par autrui. Les enfants sont les rois de la cruauté en ce domaine et vous relèguent sans aucune culpabilité dans le camp des has been. Il y a aussi les jeunes gens bien élevés qui, pensant faire leur devoir de civilité, vous expédient sans coup férir dans le camp des faibles qu'il faut protéger. Ainsi de ce jeune homme dans ce bus bondé qui m'a laissé sa place, ce qui a détruit pour la journée mon humeur primesautière. A contrario, je n'ai aucune envie d'oublier cette matinée où, marchant dans la rue et longeant un chantier, des ouvriers m'ont sifflée joyeusement. Il est vrai qu'ils me voyaient de dos et que je ne me suis pas retournée, n'empêche que je me suis sentie bêtement ragaillardie jusqu'à la fin du jour.

L'épreuve du miroir est toujours décisive. Encore faut-il avoir le courage, non de se regarder, mais de se voir. Combien de fantômes de visages superposons-nous sur celui que nous voyons en face de nous ? Il y a quelques mois, dans les toilettes d'une station-service où je me lavais les mains, j'ai vu quelqu'un en face de moi. Front ridé aux deux extrémités, plis accentués sur le côté droit de la bouche, grandes lunettes qui masquaient le contour des yeux. Je me suis dit que j'avais des points communs avec cette personne. Quand je me suis retournée, j'ai réalisé que je voyais l'autre que je suis devenue dans la glace. Je m'étais trompée de lunettes. Je voyais un peu flou.

Vieillir n'est-ce pas accepter de voir tout un peu flou, comme une brume assez légère qui voilerait un soupçon de réel ? […]

Ce sentiment qu'on est encore dans le réel mais de manière moins acérée, plus brouillonne, avoir à y penser alors qu'avant tout cela nous était donné comme une évidence, serait-ce cela vieillir ? Vieillir serait-il divorcer d'avec le monde ? En voyant moins clair, c'est tout l'équilibre entre le monde et moi qui se trouve modifié. Comment maintenir ouverte et battante cette porte qui mène vers la vieillesse ? Ne pas la refuser. Ne pas s'y habituer. […]

Ce n'est pas le nombre d'années qui nous définit. Ce n'est pas l'état civil qui fabrique notre identité. Ce n'est pas l'expérience ni le souvenir de ce qu'on a vécu et emmagasiné qui construit notre rapport au monde. On a beau – quand on l'est – se savoir vieux, on ne l'éprouve pas pour autant. En tout cas pas en permanence. Jeunes, nous pouvions nous sentir vieux. Et vieux, de temps en temps, nous sentir jeunes, très jeunes. Le fait d'être vieux – car c'est une réalité objective que personne ne peut contester – ne se confond pas avec la perception que nous en avons. C'est en ce sens qu'il existe pour moi ce que je nomme le sentiment de l'âge. Chacun d'entre nous ne se réduit pas à l'âge qu'il a. Nous pouvons d'ailleurs, dans une même journée, avoir plusieurs âges. Dans notre for intérieur, même si la société nous adresse sans arrêt des signaux d'alerte nous assignant à notre âge, nous pouvons nous en échapper et, le plus généralement, nous le faisons pour vivre ce que le présent nous propose.

On peut prendre sa « revanche » au moment de sa vieillesse. Les contraintes conscientes, ou semi-conscientes, disparaissent progressivement, laissant l'imaginaire prendre le dessus. On se fait de plus en plus confiance. Ce sentiment de ne plus avoir d'âge donne des ailes, on n'a plus de comptes à rendre qu'à soi-même. On a la sensation de défier le cycle de la vie, de nos vies.

Laure Adler, *La Voyageuse de nuit*, Éditions Grasset, 2020.

Compréhension écrite

1 Dans le premier paragraphe, relevez les mots utilisés pour désigner les aînés.

2 D'après l'auteure, à quels diktats les septuagénaires sont-ils confrontés ?

3 Laure Adler désapprouve l'effacement des différences entre les générations. Vrai ou faux ? Justifiez.

4 Comment Laure Adler conçoit-elle l'âge ?

5 Que signifie « sans coup férir » (l. 71) ?

a. Sans difficulté.
b. Sans succès.
c. Sans le vouloir.

6 Selon Laure Adler, à quoi le fait de vieillir pourrait-il ressembler ?

7 Quelle opportunité la vieillesse offre-t-elle et comment l'expliquer ?

Production orale

8 **À deux !** Discutez à l'aide des questions suivantes.

a. Comment les aînés sont-ils considérés dans votre pays ?
b. Et vous, comment est votre relation aux seniors ?
c. Dans quelles circonstances vous êtes-vous déjà senti(e) plus jeune ou plus vieux/vieille que vous ne l'êtes ?

9 **Monologue suivi** DALF C1

Faites des recherches sur l'âgisme dans un pays de votre choix. Puis dans un exposé de 5 à 10 minutes expliquez quels stéréotypes et discriminations touchent les aînés sur place. Présentez les actions efficaces qui pourraient, selon vous, être mises en place pour lutter contre ce phénomène.

Production écrite

10 **Essai argumenté** DALF C1

Selon vous, les médias, la publicité et le cinéma contribuent-ils à perpétuer, voire à renforcer les stéréotypes liés à l'âge ? Donnez votre point de vue en 250 mots. Illustrez votre propos avec des exemples précis.

C | C'est pas tous les jours qu'on prend sa retraite !

À bâtons rompus

Compréhension orale 32

1 Quel est le thème principal du dialogue ?
2 Quelle relation entretiennent les deux interlocutrices ?
3 Quels sont les projets de madame Durand ?
4 Qu'est-ce que la « génération sandwich » ?
5 Qu'est-ce que les « aidants familiaux » ?
6 Quels termes utilise madame Durand pour…

a. exprimer le regret ?
b. exprimer le désintérêt ?

Production orale

7 Lors du pot de départ à la retraite de madame Durand, vous prenez la parole au nom de toute l'équipe pour lui souhaiter le meilleur dans cette nouvelle aventure. Prononcez votre discours devant la classe.

fiches grammaire espagnol-français

Assurer la continuité du texte avec la reprise

Échauffement

1 **Identifiez le rôle des mots soulignés issus du texte B, p. 128, et leur nature grammaticale.**

a. Dans certaines maisons de retraite les karaokés se multiplient. […] Dans d'autres, on laisse libres les déambulations des pensionnaires. (l. 24)

b. Après des campagnes, pendant des années, où les mères devaient s'habiller comme leurs filles, ce fut le tour des grand-mères de devoir à tout prix rajeunir leur look. […] Et si cette similitude intergénérationnelle était néfaste à l'idée de considération des vieux, comme des jeunes, d'ailleurs. (l. 8, l. 31)

c. Il y a aussi les jeunes gens bien élevés qui […] vous expédient sans coup férir dans le camp des faibles qu'il faut protéger. (l. 69)

d. Même si la société nous adresse des signaux d'alerte nous assignant à notre âge, nous pouvons nous en échapper et, le plus généralement, nous le faisons pour vivre ce que le présent nous propose. (l. 123)

Fonctionnement

2 Complétez les exemples avec les phrases de l'échauffement, et les règles avec les mots suivants : *article défini, association, démonstratif, relatif*.

	Exemples	Règles
Reprise pronominale	… *les jeunes gens bien élevés* ***qui*** *[…] vous expédient sans coup férir dans le camp des faibles* ***qu'****il faut protéger.* Phrase	**Pour reprendre totalement un groupe nominal,** on peut utiliser : • un pronom ..... • un pronom de 3e personne (*elle, elles, il, ils, le, la, les*) • un pronom démonstratif (*celui, celle, etc.*) • les pronoms *y, en*
	Combien de fantômes de visages superposons-nous sur* ***celui*** *que nous voyons en face de nous ?* Phrase ..... *= un visage parmi tous les fantômes de visages	**Pour reprendre partiellement un groupe nominal,** on peut utiliser : • un pronom ..... • un pronom indéfini (*certains, quelques-uns, la plupart, plusieurs, d'autres/l'autre, etc.*) • un pronom possessif (*le mien, la mienne, etc.*)
	Ce jeune m'a laissé sa place, ***ce*** *qui a détruit pour la journée mon humeur primesautière.* Phrase	**Pour reprendre une phrase ou un fragment du texte,** on peut utiliser : • un pronom de 3e personne (*elle, elles, il, ils, le, la, les*) • un pronom démonstratif neutre (*ce, ça, ceci, cela*)
Reprise nominale	*Le célèbre magazine américain propose une édition maillots de bain,* ***l'édition*** Swim suits.	**Pour reprendre un groupe nominal,** on peut utiliser le même nom avec un changement de déterminant (....., adjectif démonstratif ou possessif)
	Martha a sans doute des rides et un peu d'arthrite, mais ***ces signes du vieillissement*** *ne sont pas visibles sur la photo.*	**Pour reprendre un groupe nominal ou un segment de phrase,** on peut changer de terme en utilisant : • un synonyme • une métaphore • un hyperonyme
	Phrase	**Pour reprendre une phrase complète ou un fragment de texte,** on peut utiliser un concept sous la forme : • d'un nom générique • d'une nominalisation
	La publicité pourtant vante le mélange des générations. Après ***des campagnes*** *où les mères devaient s'habiller comme leurs filles, …*	**Pour reprendre un groupe nominal,** on peut aussi utiliser un autre groupe nominal avec lequel il existe une ..... de sens (les campagnes de pub sont une partie de la publicité)

Entraînement

→ Cahier, p. 134

Production écrite

3 En utilisant des reprises (nominales et pronominales), présentez une personne célèbre âgée de plus de 70 ans. Puis lisez votre texte à quelqu'un de la classe et demandez-lui de repérer les reprises.

Vocabulaire

La vieillesse et le vieillissement

Les dénominations
- l'aïeul(e)
- l'aîné(e)
- le/la baby-boomeur(-euse) / le/la boomeur(-euse)
- le grand âge
- la personne âgée
- quadragénaire (= quarantenaire), quinquagénaire (= cinquantenaire), sexagénaire, septuagénaire, octogénaire, nonagénaire, centenaire, supercentenaire
- le/la retraité(e)
- le/la senior
- le troisième âge, le quatrième âge, le cinquième âge
- le vieux, la vieille

1 Quels autres mots sont utilisés pour parler des aînés et des personnes vieillissantes dans les langues que vous connaissez ? Ont-ils une connotation positive ou négative ?

2 À quelle catégorie d'âge appartiennent-ils ?
- **a.** Lucie et Vincent ont 45 ans et 43 ans.
- **b.** Les parents de Lucie ont 67 ans.

3 Quelle est la tranche d'âge correspondant à « septuagénaire » ? Et à « supercentenaire » ?

Les modes d'hébergement
- l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) (*m.*)
- l'hospice (*m.*)
- l'institution gériatrique (*f.*)
- le maintien à domicile
- la maison de repos
- la maison de retraite

Les représentations
- l'âgisme (*m.*)
- être dépendant(e)
- être faible
- être grabataire
- être inapte
- être inutile
- être limité(e)
- être malade
- être vulnérable
- être rétif(-ive) au changement
- la gérontophobie
- l'invisibilité (*f.*)
- la perte d'autonomie
- la sénilité

Les ressources de la vieillesse
- les aidants (*m.*)
- le capital social
- la compétence de raisonnement
- la disponibilité
- être mentor
- l'expérience (*f.*)
- l'expertise (*f.*)
- le savoir, les connaissances (*f.*)

Des signes de vieillissement
- la calvitie
- les cheveux poivre et sel (*m.*)
- la ménopause
- les plis de la peau (*m.*)
- le relâchement cutané
- les rides (*f.*)
- les tempes grisonnantes (*f.*)

4 Quelles formules peuvent compléter la liste ? Choisissez la bonne expression.
- **a.** *se faire / avoir* des cheveux blancs
- **b.** être *chauve / chauvin*

La retraite
- avancer/reculer/relever l'âge de la retraite
- avoir une petite retraite
- entretenir son corps et son esprit
- faire du bénévolat
- percevoir une retraite complémentaire
- s'occuper des siens
- toucher une pension de retraite

5 Parlez de la retraite dans votre pays en utilisant le vocabulaire ci-dessus.

Expressions
- avancer en âge
- être dans la fleur de l'âge
- être dans la force de l'âge
- être d'un autre âge
- être d'un certain âge
- être entre deux âges
- être sans âge
- porter bien son âge
- le retour d'âge

6 Associez une expression et sa signification.
- **a.** La jeunesse.
- **b.** Dépassé, démodé, désuet.
- **c.** Chez la femme, époque de la ménopause.
- **d.** Vieillir.
- **e.** N'être ni jeune ni vieux.

Thème 9

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. a. Classez les différentes dénominations des seniors dans le tableau : *3e âge – aïeul – boomeur – grand-père – pensionnaire – mamie – sexagénaire – résident – retraitée*.

Âge	Famille	Médico-social	Travail
3e âge	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....

b. Cherchez le sens des mots *doyen*, *inactif*, *pensionné* et *vétéran*, puis placez-les dans le tableau ci-dessus.

c. Présentez un(e) senior en une phrase. Utilisez un mot de chaque catégorie.

.....

.....

2. Dans le texte de Laure Adler (p. 128), retrouvez le(s) mot(s) correspondant aux définitions et aux synonymes.

a. ensemble de ceux qui vivent à une même époque et qui ont sensiblement le même âge : .....

b. qui est âgé(e) de 70 à 79 ans : .....

c. institutions gériatriques : .....

d. errances : .....

e. résidents : .....

f. octogénaire : .....

g. avancer en âge : .....

3. Complétez avec l'expression synonyme qui convient.

a. Dans les entreprises, les salariés **qui ne sont pas tout jeunes** / ..... peuvent transmettre leurs connaissances aux autres membres de l'équipe, notamment aux moins expérimentés.

b. Né de la contraction de « never old », *nold* est un terme à la mode qui désigne les 45-65 ans. Se considérant trop vieux pour être jeunes et trop jeunes pour être vieux, ils forment une communauté **à la limite de la jeunesse et de la vieillesse** / ..... .

c. Entre 45 et 55 ans, quand elles accèdent à des postes à responsabilités, les femmes craignent que **le retour d'âge** / ..... et ses manifestations ne viennent jeter une ombre sur leur crédibilité.

d. Dans l'association Les Amis du quartier, des personnes **dont l'âge est incertain** / ..... encadrent les sorties et les activités des enfants.

4. **Remplacez les mots en gras par leur équivalent bienveillant :** *patient atteint de troubles neurocognitifs – le soutien – vulnérable – la perte d'autonomie – personne à mobilité réduite – d'accompagnement – l'entrée en résidence.*

a. L'image publique de la vieillesse est souvent centrée sur la maladie. Cataloguée **démente** / ..... , **infirme** / ..... ou **fragile** / ....., la personne âgée est considérée comme un problème pour le système de santé.

b. L'engagement associatif est un puissant facteur de prévention de **la dépendance** / ..... parce qu'il permet à la personne retraitée de sortir de chez elle, de rencontrer de nouvelles personnes et de s'épanouir dans de nouveaux projets.

c. Préserver au maximum l'indépendance et l'intégration sociale des personnes âgées de plus de 65 ans est un des plus sûrs moyens de favoriser le vivre-ensemble. Cela consiste, par exemple, à prioriser **l'assistance** / ..... à domicile plutôt que **le placement en institution** / ..... médicalisée et à informer sur les dispositifs **de prise en charge** / ..... des aînés.

Grammaire

Assurer la continuité du texte avec la reprise

5. **Relisez le texte de Laure Adler (p. 128) et complétez.**

a. De « L'âge est… » à « … par autrui. » (l. 62 à 67) : relevez les pronoms assurant la reprise.

1. ..... reprend la phrase « L'âge est un sentiment et non une réalité ».

2. ..... reprend le terme « votre silhouette ».

b. De « Cela peut aussi… » à « … primesautière. » (l. 66 à 74) : complétez le tableau.

Reprises nominales	Termes repris
.....	.....
.....	.....
.....	.....

6. **Complétez le texte avec les éléments de reprise suivants :** *il – l'Hexagone – personnes de 100 ans ou plus – eux – où – cet effectif – ce nombre élevé – en – le pays – celui – les centenaires.*

Le Japon est mondialement connu comme le pays des centenaires. Pourtant, ces dernières décennies, en Europe aussi le nombre de ..... ne cesse de progresser. Une étude de l'Insee révèle qu'en 2023 la France métropolitaine ..... compte 30 000. ..... place ..... au 1er rang des pays européens ..... vivent le plus de centenaires. L'augmentation numérique des centenaires n'est toutefois pas synonyme pour l'instant de vieillissement de cette population. En effet, les chiffres indiquent que 91 % d'entre ..... sont âgés d'au plus 103 ans. Au 1er janvier 2023, la doyenne française avait 118 ans et sa cadette, 112 ans.

Le record de longévité dans ..... demeure donc ..... de la Française Jeanne Calment, morte à 122 ans en 1997. D'après les projections, en 2040 les centenaires en France pourraient atteindre le nombre de 76 000, soit 2,5 fois plus qu'aujourd'hui. ..... augmenterait de 6 % en moyenne par an mais ..... resterait modeste comparé à l'ensemble de la population française, ... ne représentant que 0,1 % du nombre total d'habitants.

7. Reprenez les éléments en gras par un pronom comme indiqué entre parenthèses.

En choisissant une reprise pronominale, il faut faire attention à respecter les contraintes liées à :
- la cohérence de genre, de nombre et de personne entre le pronom et l'élément repris ;
- la fonction de l'élément repris ;
- la correction syntaxique de la phrase.

a. En France, **une femme sur deux a plus de 50 ans**. On ne ..... (*pronom de 3e personne*) imagine pas quand on regarde leur représentation dans l'espace public.

b. Dans la société française, il y a **une perception négative du vieillissement féminin**. ..... (*pronom démonstratif neutre*) explique que les femmes de plus de 50 ans sont invisibilisées. Des femmes de plus de 50 ans osent dénoncer cette injustice.

c. Pour la publicité, le cinéma et la presse magazine, **les rides et les cheveux blancs ne sont pas perçus de la même manière chez la femme et chez l'homme**, ... (*pronom démonstratif*) qui amène à dire que la femme vieillit tandis que l'homme mûrit.

d. **Caroline Ida Ours** est une influenceuse ..... (*pronom relatif*) a commencé sa carrière de mannequin à l'approche de la soixantaine.

e. Des femmes matures disent à **Caroline Ida Ours** qu'en voyant **un corps** comme ..... (*pronom possessif*) sur des panneaux publicitaires, **elles** se sont reconnues. Son blog et les photos qu'elle y postait ont donné à ..... (*pronom indéfini*) l'élan pour se libérer **des injonctions de jeunesse et de minceur**. ..... (*pronom démonstratif*) les empêchaient d'accepter le vieillissement de leur corps.

8. Afin d'assurer la continuité et la cohésion de cet article, complétez-le avec des reprises nominales et pronominales de votre choix.

La cohabitation intergénérationnelle

Paul et Faustine (87 et 83 ans) ne tarissent pas d'éloges sur la cohabitation intergénérationnelle solidaire. ..... permet à/au ..... de vieillir en vivant chez eux et en partageant le quotidien de jeunes.

De quoi s'agit-il ?

..... est un dispositif de solidarité entre les générations et d'entraide par l'habitat. Concrètement, des jeunes âgés de 18 à 30 ans sont hébergés chez des retraités ou actifs de plus de 60 ans, ... concourt à la cohésion sociale.

Comment ?

Il existe des structures et des associations chargées de ..... mettre en relation pour une cohabitation conviviale. ..... s'adressent à ..... peuvent se voir proposer des binômes sur mesure.

Pourquoi ?

..... contribue à lutter contre l'isolement des ..... et répond au problème de logement des ..... . En outre, ... trouve des avantages : pour ..... une chambre à prix abordable et une compagnie bienveillante, et pour ..... une présence agréable, une sécurité et un complément de revenus.

À bâtons rompus

9. **Réécoutez le dialogue et complétez.** 33

Madame Lefèvre : ..... je vous voie, madame Durand. Je voulais justement vous dire que je pourrai pas venir à votre ..... .

Madame Durand : Oh bah ....., ça m'aurait bien fait plaisir que vous soyez là. C'est pas tous les jours qu'on prend sa retraite !

Madame Lefèvre : Oui, c'est vrai, mais je dois me faire opérer la veille, alors je suis vraiment désolée.

Madame Durand : Oui, là, je comprends, y a vraiment pas le choix ! Rien de ....., j'espère ?

Madame Lefèvre : Merci. Non, c'est bénin, mais je peux pas ..... . Enfin, laissons cela, je préfère ne pas trop en parler. Qu'est-ce que vous allez faire après ? Vous avez des ....., j'imagine. Vous allez voyager ?

Madame Durand : Voyager ? Non, pas particulièrement, j'ai beaucoup voyagé dans ma vie, vous savez. Mais des projets, ah ça, oui, ... ! Bon, le premier truc, oui, ça c'est sûr, je vais retourner à l'université parce que je suis toujours très très curieuse, et apprendre, j'adore ça. Mais en tout cas, c'est une chose certaine, ce ne sera pas ..... comme on dit maintenant.

Madame Lefèvre : Ah bon ? Pourquoi ?

Madame Durand : Parce que j'ai pas envie d'être seulement avec des gens de la même ..... . Je n'ai pas envie d'être euh, euh…

Madame Lefèvre : ..... ?

Madame Durand : Oui, c'est ça ..... . Moi, ce que je recherche, c'est la diversité.

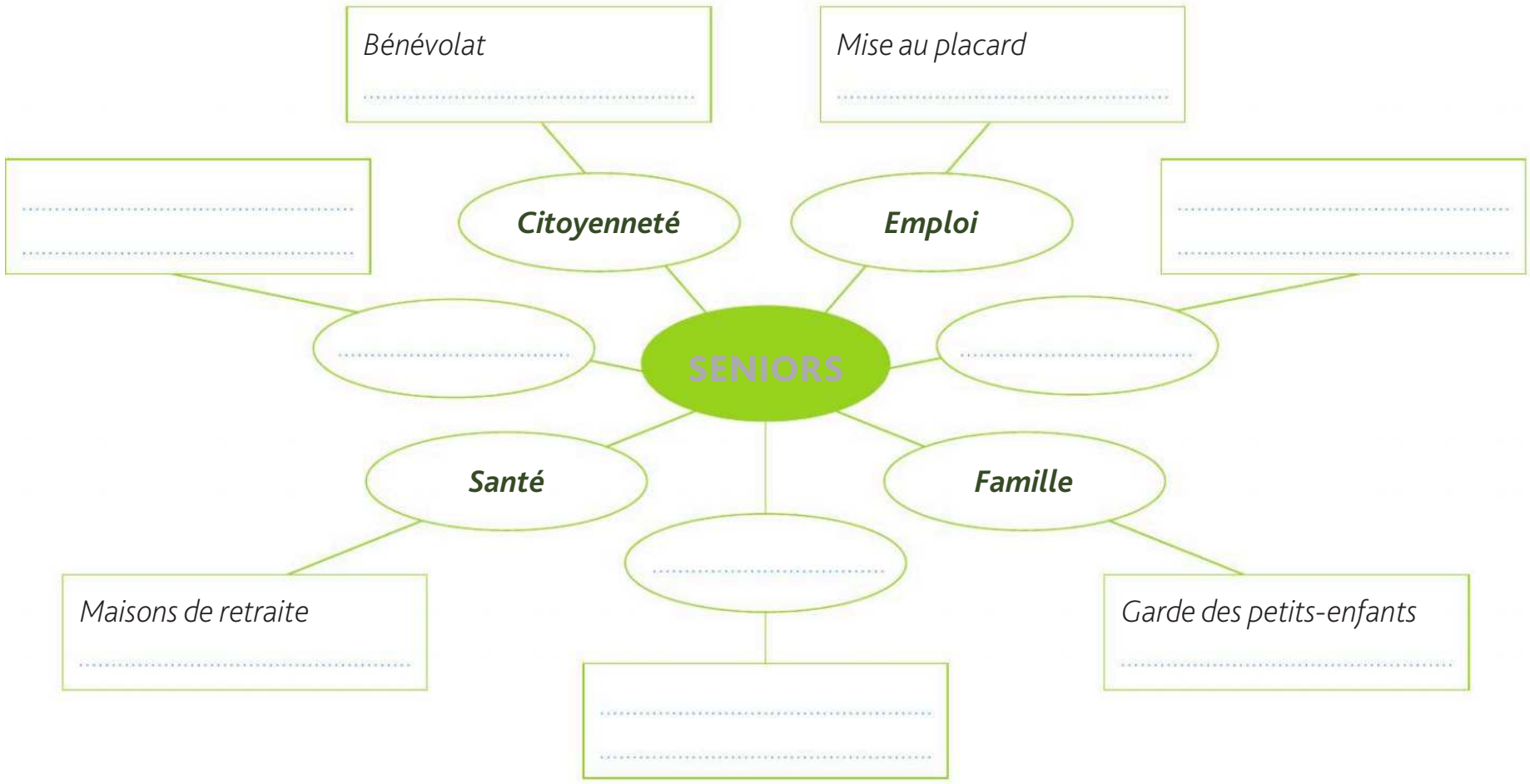
Produire

EXPOSÉ

Voir fiche méthodologique 5 page 193

Dans le cadre de la Journée internationale des personnes âgées, célébrée le 1er octobre, vous vous interrogez sur le vieillissement de la population et ses enjeux, vous préparez un exposé intitulé **« La place des seniors dans la société »**. *(entre 8 et 10 minutes environ)*

10. Complétez la carte mentale avec les représentations positives et négatives associées aux seniors. Ajoutez et développez d'autres branches si besoin (habitat, éducation, technologies, tourisme…).



11. Lisez ces citations qui résument bien le texte de Laure Adler d'une part et l'audio de Radio Canada d'autre part (p. 128). Quelle idée commune en ressort ?

Laure Adler écrit : « Après des campagnes, pendant des années, où les mères devaient s'habiller comme leurs filles, ce fut le tour des grand-mères de devoir à tout prix rajeunir leur look pour ne plus trop faire "mamies". »

Jocelyne Robert dit : « On n'a pas le choix de vieillir mais on n'a pas le droit de vieillir, il faut pas que ça paraisse. »

Idée commune : .....

.....

12. Voici un plan pour l'exposé oral sur la place des seniors dans la société. Lisez-le attentivement, analysez-le puis remettez dans l'ordre les arguments de la troisième partie en veillant à assurer la cohérence avec les deux parties précédentes.

I. Situation : le vieillissement est une réalité

I.1. Les humains vivent plus vieux, les aînés sont plus nombreux

I.2. L'âge chronologique est un marqueur de vieillesse

I.3. Les seniors sont stigmatisés

II. Problèmes : le vieillissement et la vieillesse sont perçus comme des fléaux

II.1. Le vieillissement de la population est un défi économique

II.2. Vieillir en restant jeune est une injonction

II.3. L'âgisme intériorisé génère le mal-être des seniors

III. Solutions : changer de regard sur la vieillesse

..... Cultiver les relations intergénérationnelles

..... Reconnaître les bienfaits économiques du vieillissement

..... Valoriser le capital humain des seniors

13. Cochez la problématique qui correspond au plan proposé dans l'exercice 12 et justifiez votre choix.

- ❑ La société française stigmatise-t-elle les seniors ?
- ❑ La gérontophobie est-elle inéluctable ?
- ❑ Faut-il avoir peur du vieillissement de la population ?

14. a. Quelles idées du plan les exemples suivants peuvent-ils illustrer ?

Cherchez des exemples pour illustrer les idées essentielles de votre exposé. Choisissez des exemples tirés des documents ou bien des exemples personnels.

1. … d'ailleurs en Belgique on estime que le bénéfice généré par l'engagement bénévole des 55 ans et plus s'élève à 2,4 milliards d'euros.

2. Les jeunes gens bien élevés qui, pensant faire leur devoir de civilité, vous expédient sans coup férir dans le camp des faibles qu'il faut protéger. Ainsi de ce jeune homme dans ce bus bondé qui m'a laissé sa place.

3. … c'est le cas dans les expressions « elle ne fait pas son âge », « il n'a pas pris une ride ».

4. C'est ainsi que selon Statbel, au 1er janvier 2022, sur une population de 11 584 008 habitants, la Belgique comptait 3 014 655 personnes âgées de 60 ans et plus (26,04 %), soit environ un quart de sa population.

5. Les stéréotypes liés à l'âge ont un impact sur la santé et le bien-être. Les études montrent notamment que plus on se sent vieux, plus on meurt jeune. Au contraire, les adultes qui se sentent plus jeunes dans leur tête sont plus satisfaits de leur vie, ont une meilleure santé, ont moins de risques de souffrir de troubles neurocognitifs avec le temps.

b. Dans les phrases précédentes, entourez les connecteurs utilisés pour donner un exemple.

c. Trouvez un exemple pour illustrer les idées suivantes.

I. Situation : le vieillissement est une réalité
L'âge chronologique est un marqueur de vieillesse

II. Problèmes : le vieillissement et la vieillesse sont perçus comme des fléaux
Le vieillissement de la population est un défi économique

III. Solutions : changer de regard sur la vieillesse
Cultiver les relations intergénérationnelles

15. Vous avez le plan, la problématique et les exemples, préparez à présent votre exposé. Entraînez-vous à l'oral, enregistrez-vous et réécoutez-vous pour vous améliorer. Chronométrez-vous. Essayez de parler entre 8 et 10 minutes.

DALF C1

Stratégies Production écrite

Ces stratégies sont utiles pour préparer et réussir le DALF C1 (cf. épreuve blanche sur le site www.didierfle.com).
L'épreuve de PE dure 2 h 30.

Qu'est-ce que vous devez faire ?

L'épreuve de production écrite du DALF C1 évalue deux choses : d'une part votre capacité à synthétiser des informations de sources différentes en mettant en évidence les arguments principaux et les points saillants, et d'autre part votre capacité à écrire un texte structuré, cohérent et efficace qui répond à une situation de communication donnée où un rôle et un destinataire vous sont attribués. Le premier exercice est une synthèse de deux documents authentiques à rédiger en 200 à 240 mots. Le deuxième exercice est un essai argumenté de 250 mots minimum où vous devrez présenter des faits et défendre votre point de vue à l'aide de justifications et d'exemples.

Pour être prêt(e) le jour de l'épreuve

Pour la synthèse, entraînez-vous à lire plusieurs textes sur un même sujet en listant les points principaux et secondaires, et comparez les résultats. La contrainte de longueur vous obligera à sélectionner les informations les plus importantes mais il faudra rédiger un nouveau texte sans mettre bout à bout deux résumés. Aussi, prenez bien garde à ne pas introduire d'information extérieure aux textes ou d'idées personnelles. Concernant l'essai, prenez bien soin d'analyser la consigne, le rôle qui vous est attribué ainsi que le destinataire avant de vous lancer dans la rédaction. Pensez à bien structurer votre texte pour que votre argumentation soit plus percutante et n'oubliez pas de vous relire : l'orthographe et la grammaire doivent être irréprochables.

ÉPREUVE N° 1 : Synthèse de documents

12,5 points

Vous faites une synthèse des documents proposés en 200 à 240 mots.

Document 1 : Quand les écrans font écran

Elle semble préhistorique, l'époque où le rétroprojecteur et le téléviseur faisaient une entrée remarquée dans les classes. En quoi allaient-ils améliorer les apprentissages ? Leurs promoteurs affichaient un réel enthousiasme, mais rarement appuyé par des données probantes. Ils sont depuis tombés en désuétude ; les produits technologiques éducatifs changent tous les 36 mois en moyenne.

Cette emprise de l'industrie sur le milieu scolaire est bien réelle, et très inquiétante. L'Unesco a senti le besoin de creuser le phénomène dans un rapport récemment publié, et au titre évocateur : *Les technologies dans l'éducation. Qui est aux commandes ?* La réponse prend de multiples formes selon les pays, leur niveau de développement, et leur conception de l'éducation.

Les inégalités demeurent frappantes, voire cruelles. À l'échelle mondiale, une école primaire sur quatre n'a pas accès à l'électricité, et on compte tout au plus 10 ordinateurs pour 100 élèves au Brésil et au Maroc, contre 160 ordinateurs pour 100 élèves au Luxembourg. À l'opposé, le Pérou a distribué près d'un million d'ordinateurs portables dans son réseau scolaire, mais sans véritable stratégie pédagogique : les apprentissages n'ont connu aucune amélioration notable.

Selon les experts de l'Unesco, le secteur des nouvelles technologies dicte trop souvent les décisions des États alors que les systèmes scolaires ont parfois du mal à combler les besoins éducatifs essentiels. À quoi bon un ordinateur dernier cri dans une école vétuste à la bibliothèque dégarnie ou inexistante ?

S'il est vrai que dans plusieurs milieux, le papier a été remplacé par des écrans et les stylos par des claviers, en quoi ces changements se reflètent-ils dans les résultats scolaires des élèves ? Cathy Tétreault, directrice du Centre Cyber-aide, déplore « une pression sociale très forte pour se procurer des écrans, et les donner aux enfants ». Selon elle, les chercheurs n'arrivent toujours pas à conclure de façon définitive aux bienfaits des technologies sur l'apprentissage, surtout chez les plus jeunes. « Le cellulaire, la tablette, ce sont des outils comme les autres, mais c'est surtout la façon, le contexte, et le contenu en lien avec la pédagogie qui font en sorte qu'ils sont utiles. »

Cathy Tétreault s'inquiète également des messages contradictoires lancés par cette accélération technologique ; d'un côté, la santé publique préconise deux heures par jour d'utilisation pour les enfants, et de

•••

本教材仅限学习交流，严禁售卖

l'autre, les écrans prolifèrent dans les classes. « J'ai déjà donné une conférence dans une école primaire privée où tous les élèves de 3e année possédaient un cellulaire », souligne-t-elle.

Cette dépendance au téléphone est largement documentée et constitue un défi quotidien pour les responsables scolaires. « Quand je vais dans d'autres écoles, je dois quasiment faire du slalom dans les corridors, car les jeunes ne regardent pas où ils vont ! » affirme Serge Guitard, directeur d'établissement. Depuis de nombreuses années, ses élèves ne peuvent pas utiliser leur téléphone à l'intérieur de l'édifice, précise celui qui ne voit que des bienfaits à ces limitations.

André Lavoie, *Le Devoir*, 26 août 2023.

Document 2 : « Repensons la place du numérique dans l'éducation »

L'école doit jouer « un rôle clé pour sortir les élèves des écrans qui les enferment », soutient le collectif Éducation numérique raisonnée, dans une tribune. Il s'inquiète d'une « mise en péril » des élèves dont les capacités langagières, mais aussi de réflexion, d'analyse, de synthèse et d'imagination sont « affectées ».

Notre collectif Éducation numérique raisonnée regroupe des professeurs et des personnels de direction de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, désireux de repenser la place du numérique dans l'éducation. Aujourd'hui, l'école généralise le recours au numérique éducatif en augmentant le temps d'écran d'élèves déjà surexposés. Il nous faut enrayer cet asservissement numérique afin d'envisager sereinement leur avenir et celui de notre institution.

L'âge d'acquisition du smartphone est de plus en plus précoce, et la multiplication des objets connectés nomades dans les foyers contribue à augmenter l'exposition aux écrans des enfants et des adolescents. Nos élèves viennent en classe fatigués et peinent à se concentrer, notamment parce qu'ils veillent tardivement devant leurs écrans. Leurs capacités langagières, mais aussi de réflexion, d'analyse, de synthèse et d'imagination nous apparaissent affectées.

Dans ce contexte, nos élèves n'ont pas la même vie que les générations précédentes. Nous-mêmes, leurs professeurs, adultes connectés, exploitons les possibilités offertes par la technologie numérique comme outil professionnel, et notre pratique diffère de celle de nos prédécesseurs. Cependant, contrairement à nos élèves, nous avons eu une enfance et une adolescence préservées des écrans individuels.

Paradoxalement, l'école doit reprendre en main l'extrascolaire : lorsque nos élèves passent davantage de temps sur un écran que dans une salle de classe, leur éducation se fait essentiellement par le biais de la solitude numérique des réseaux sociaux et des séries qu'ils regardent. En découle un risque systémique qui met en péril la santé mentale et l'esprit critique des futurs citoyens, et l'avenir de notre démocratie. Les familles plus favorisées offrent à leurs enfants des activités extrascolaires qui les ouvrent sur le monde. Les élèves moins privilégiés sont davantage surexposés aux écrans : le numérique creuse la fracture sociale. Avec le soutien de l'État, l'école doit donc avoir l'ambition de proposer aux jeunes une alternative au divertissement sur écran.

En conséquence, nous attendons une politique publique volontariste, qui inciterait également les familles à repousser l'âge d'acquisition du smartphone et à appliquer la loi sur la majorité numérique. Il est admis de distinguer les usages récréatif et éducatif des écrans. Depuis quelques années, l'utilisation du numérique comme moyen d'enseignement est mise en avant par l'éducation nationale comme un progrès incontestable au service des enseignants et des élèves. Ceux-ci ont été équipés de tablettes et d'ordinateurs, et leurs manuels scolaires en papier remplacés par des manuels numériques. Des écrans individuels s'interposent désormais dans les salles de classe entre nos élèves et nous-mêmes, et s'immiscent dans les foyers, en plus de ceux déjà présents.

Tribune du collectif Éducation numérique raisonnée, *Le Monde*, 12 février 2024.

ÉPREUVE N° 2 : Essai argumenté

12,5 points

Vous apprenez que le gouvernement prévoit d'équiper de nombreuses écoles du pays avec de nouveaux outils numériques (ordinateurs, tablettes, jeux vidéo, etc.). En tant que membre d'une association de parents d'élèves, vous écrivez une tribune dans un journal national pour alerter les institutions publiques, le personnel éducatif ainsi que les familles, des dangers liés au numérique à l'école. Vous écrivez un texte argumenté, cohérent et structuré de 250 mots minimum.

Thème

10

La santé du futur

Santé 3.0

Objectifs

- Commenter les avancées technologiques dans le domaine de la santé
- Se questionner sur l'éthique de certaines avancées scientifiques
- Maîtriser les temps du récit au passé

Cahier d'activités p. 153

- essai argumenté Rédiger des propositions pour protéger médecins et patients face aux avancées technologiques liées à la santé

A Science *friction*

Entretien avec Amanda Sthers & Aurélie Jean

D'un côté, une scientifique spécialiste des dernières technologies. De l'autre, une artiste reconnue pour son talent. Entre les deux, une profonde complicité. […] Aurélie Jean est en effet une scientifique reconnue dans le domaine des algorithmes et de la modélisation numérique, docteure en sciences et entrepreneure. Quant à Amanda Sthers, elle a publié une douzaine de romans, écrit sept pièces de théâtre, des paroles de chansons et plusieurs scénarios. […] Un coup de foudre amical qui, après plusieurs mois, a accouché de ce roman dans lequel une partie de la population se révolte, refusant l'implantation dans le cerveau d'une puce qui, certes, permet de guérir des maladies, d'apprendre sans effort, de maîtriser ses émotions, mais qui se révèle aussi un formidable outil de flicage et de contrôle. Un roman de science-fiction, mais d'une acuité troublante sur la technologie, l'éthique et la société. […]

L'histoire a deux héroïnes, une scientifique et une artiste… Sont-elles vos pendants romanesques ?

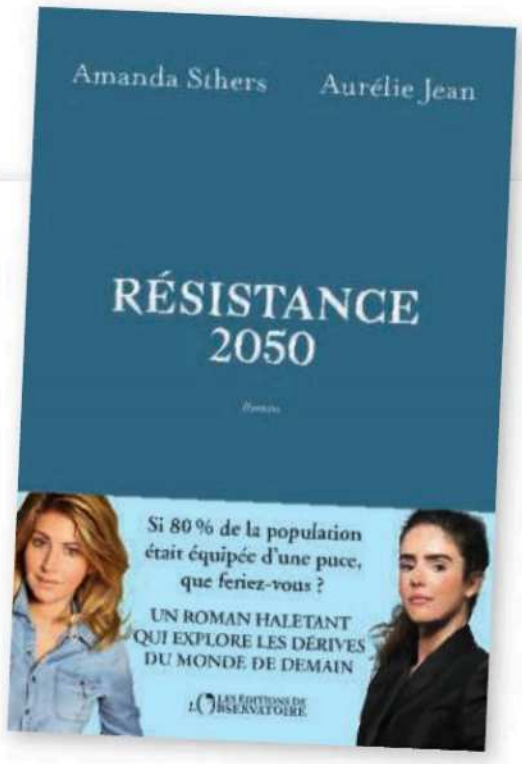
Amanda Sthers : L'idée du livre, c'est que, dans l'utilisation des technologies, il faut trouver un équilibre entre l'éthique et le progrès. Et on avait besoin de ces deux femmes pour incarner ça, chacune représentant un côté du spectre. On a choisi des femmes parce qu'on pense qu'elles sont généralement moins dans les extrêmes.

Aurélie Jean : Selon les moments du livre, le lecteur va être parfois plus du côté de l'une ou plus du côté de l'autre. C'est ce mouvement qui est intéressant. Ça montre que le monde n'est pas manichéen et qu'on a besoin de nuance dans le débat. […]

On croise Elon Musk dans vos pages. En quoi était-il important d'ancrer votre histoire dans l'actualité et le réel ?

Aurélie Jean : Dans tous les récits d'anticipation, il y a quelque chose du présent, sinon ce n'est pas de l'anticipation. Quand on parle d'une puce mise au point pour traiter Parkinson, elle existe déjà, ce sont deux Français qui l'ont inventée. De même pour Neuralink ou Hyperloop, qui existent aussi. On évoque également le sujet de la maternité, avec le recours à des utérus artificiels. Là encore, il y a déjà des recherches avancées. Ensuite, on a simplement extrapolé et imaginé des choses probables ou possibles. Je vois la science-fiction comme le moyen de réfléchir autour de sujets dont on trouverait anxiogène de débattre dans la vie réelle. Après, c'est toujours difficile de dire si ce qu'on a écrit dans un livre va se réaliser !

Amanda Sthers : Ce qui compte dans un roman d'anticipation, ce n'est pas de savoir si les choses qu'on dépeint vont arriver de manière exacte. Certaines sans doute, d'autres non, parce qu'en écrivant on n'a fait que dérouler des fils de choses existantes ou sur le point d'exister. On n'a pas inventé, on a pris des situations et on a fait comme un jeu de dominos, l'un faisant tomber l'autre : et si… et si… et si… Évidemment, il y a plusieurs possibilités et Aurélie, qui est une scientifique, m'a aidée à faire en sorte que la chute des dominos soit possible et crédible. Mais ensuite, le rôle d'un écrivain, c'est d'avoir l'intuition des questions et des peurs qui surviennent.



On entend de plus en plus dire qu'avec l'intelligence artificielle nous allons tous devenir des crétins… C'est aussi votre avis ?

Aurélie Jean : La crétinisation advient lorsque l'objet qui permet d'éviter de faire des efforts disparaît. Si demain on n'a plus d'Internet, on se sentira tous crétins. On se pose la question dans le livre : qu'est-ce qui se passerait si la puce que les gens ont depuis la naissance dans le cerveau se retrouvait désactivée ? On aurait des gens qui n'ont jamais appris à apprendre. C'est là qu'arriverait la crétinisation…

Amanda Sthers : Il ne faut pas que la technologie remplace l'effort. On parle des étudiants qui font désormais faire leurs devoirs par ChatGPT, mais ça a toujours existé, à part qu'avant on recopiait des livres. Sauf qu'à l'arrivée, ceux qui ont réussi à faire des choses dans la vie, ce sont plutôt ceux qui ont lu les livres et les ont compris.

Lomig Guillo, *JDD Magazine*, 24 août 2023.

Compréhension écrite

1 Choisissez et justifiez votre choix en citant des éléments du texte. D'après vous, une friction est…

a. un récit souvent imaginaire.
b. une opposition, un désaccord fort entre des personnes.
c. un roman écrit par deux personnes.

2 Que peut signifier le terme « flicage » (l. 22) ? Pourquoi ce mot est-il employé ici ?

3 Les auteures ont choisi ces deux héroïnes parce qu'elles…

a. leur ressemblent.
b. représentent deux positions opposées.
c. sont pacifiques.
d. sont radicales dans leurs prises de position.

4 | En quoi la science-fiction est-elle utile selon Aurélie Jean ?
5 | Les auteures parlent d'un livre d'anticipation, pourquoi ce terme ?
6 | Selon Amanda Sthers, quel a été l'apport d'Aurélie Jean en tant que scientifique dans l'écriture de ce roman ?
7 | Pourquoi abordent-elles le sujet de la crétinisation ? De quelle manière peut-elle advenir ?
8 | Quelle est la position des deux auteures sur les craintes liées à l'emploi de l'intelligence artificielle (IA) ?

Production orale

9 | **À deux !** Discutez à l'aide des questions suivantes.
a. Quelles différences y a-t-il entre science-fiction, anticipation et fantastique ?
b. Avez-vous envie de lire une œuvre d'anticipation ? Pourquoi ?
c. Quel est le progrès technologique qui vous semble le plus important ?
d. Est-ce que la fiction peut influencer la science ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

10 | **Débat** DALF C1
Pensez-vous, comme dans l'article, que sans IA, sans Internet, etc. « on se sentira tous crétins » ? Pourquoi ? Défendez votre point de vue.

B | *Résistance 2050*

Des laboratoires d'État avaient concrétisé le rêve de Neuralink : augmenter les capacités intellectuelles des êtres humains. Suite au succès d'Horizon un traité avait été signé entre plusieurs nations, dont les États-Unis et la France, pour ne pas développer ce genre d'applications, les enjeux éthiques étaient encore trop complexes. Mais la Chine investit des milliards de dollars dans les recherches et le développement de ces puces. Depuis les années 2010, elle encourageait – pour ne pas dire forçait – les bons élèves à étudier les matières scientifiques et en priorité les mathématiques et la physique. Son objectif était simple et pratique : utiliser sa masse critique pour former la plus grande partie innovante qui allait gagner la bataille mondiale de l'intelligence artificielle. Leurs avancées technologiques dans les interfaces électro-cérébrales permettaient d'envisager de former dix fois plus de Chinois aux sciences et à la médecine de pointe. Alors que des pays comme l'Italie, le Brésil ou le Canada refusèrent d'entrer dans cette nouvelle course cognitive, les États-Unis, influencés par le lobby puissant de Neuralink, déployèrent la toute dernière technologie de la société de Musk chez tous les Américains. En Europe, ce fut au tour du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de l'Espagne de faire pareil. Le président français refusa de se positionner, l'ombre de l'incident de 2038 planait encore. Les entreprises françaises refusèrent de se laisser rattraper par leurs voisins, l'économie du pays ne s'en remettrait pas, signèrent plusieurs grands patrons dans une tribune. Les sociétés de toute taille offrirent de couvrir les frais médicaux de l'implantation de la puce chez leurs employés et leurs collaborateurs. En moins d'un mois, on passa de 3 % à près de 20 % d'équipés sur tout le territoire. Les opérations chirurgicales se faisaient à la chaîne en service ambulatoire dans tous les centres médicaux du pays, et pour les plus riches, de façon plus luxueuse, dans des cliniques privées. Très vite, on atteignit une masse majoritaire d'équipés, mais les personnes âgées en bonne santé ou les chômeurs qui ne pouvaient payer l'opération furent déconnectés de la vie sociale et économique. La puce remplaçait soudain le téléphone portable et vous donnait la puissance d'un moteur de recherche intégré, bref vous deveniez votre propre ordinateur. Mais cela n'était pas sans danger, comme une frange en colère s'acharnait à le relever : si vous étiez un ordinateur alors on pouvait vous hacker, vous envoyer des spams, vous influencer, vous faire rêver des rêves qui n'étaient pas les vôtres, vous donner des fringales comme vous couper l'appétit, on pouvait vous programmer ! Avec l'excitation des uns, naquit la peur des autres. Certains ingénieurs et scientifiques refusèrent l'implant miracle par précaution, d'autres l'acceptèrent mais se pirataient eux-mêmes pour éviter tous les risques de manipulation et de surveillance généralisée qu'ils craignaient plus que tout.

Amanda Sthers, Aurélie Jean, *Résistance 2050*,
Les éditions de l'Observatoire, 2023.

Thème 10 LIVRE

Compréhension écrite

1 Quel était l'objectif des laboratoires Neuralink ? Par quel moyen ?

2 Quels efforts la Chine avait-elle entrepris pour se positionner dans le domaine des puces cérébrales ? Justifiez.

a. Financer la recherche.
b. Obliger tous les élèves à étudier les sciences.
c. Inciter les étudiants prometteurs à étudier les sciences dures.
d. Embaucher des scientifiques étrangers.

3 En quoi consistait la course cognitive entreprise par les Chinois et qu'ont-ils fait pour être les principaux acteurs sur le marché ?

4 Comment les entreprises françaises ont-elles réagi face à l'essor des puces cérébrales ? Justifiez.

5 Pourquoi le nombre de personnes implantées a-t-il crû de 17 points ? Justifiez.

a. Les implantations se faisaient dans des cliniques plus prestigieuses.
b. La France obligeait sa population à se faire implanter.
c. À cause de la réaction du président français.
d. L'implantation était financée par les employeurs.

6 Relevez les avantages et les inconvénients relatifs au système d'implantation de la puce cérébrale.

7 Quelles furent les réactions de la communauté scientifique face à cette avancée technologique ?

Production orale

8 **À deux !** Discutez à l'aide des questions suivantes.

a. Que ressentez-vous à la lecture de cet extrait ?
b. Seriez-vous prêt(e) à vous faire implanter une puce ? Pourquoi ?
c. Quelles autres utilisations pourrait avoir une telle puce ?

9 **Monologue suivi** DALF C1

Vous êtes à une conférence qui traite du sujet de ce livre. Vous prenez la parole et donnez votre avis sur les implications éthiques et les limites à poser quant à l'utilisation généralisée de telles puces cérébrales dans la vie réelle. Effectuez des recherches puis exposez votre position en 10 minutes environ.

C SonarVision, un guide pour les personnes déficientes visuelles

En direct sur rfi

Compréhension orale 34

Écoutez le podcast de RFI *Un monde de tech* qui traite d'une nouvelle technologie pouvant pallier un handicap et répondez aux questions.

1 De quel constat l'entreprise SonarVision est-elle partie ?

2 Qu'a créé SonarVision ?

a. Un programme de réalité virtuelle.
b. Une application pour téléphone.

3 SonarVision scanne l'environnement de l'utilisateur et le traduit en itinéraires vocaux. Vrai ou faux ?

4 Qu'est-ce qui distingue cette invention du GPS classique ?

5 De quel(s) équipement(s) faut-il se doter pour utiliser cette invention ?

6 Qu'est-ce que Nathan Daix, le dirigeant de SonarVision, aimerait développer ?

7 Quels constats l'OMS dresse-t-elle concernant les personnes aveugles ou malvoyantes ?

Activité complémentaire
le français facile avec rfi
www

D Quand marcher redevient possible

Compréhension orale 35

Écoutez le reportage de France 24 abordant le sujet de la technologie réparatrice pour les personnes handicapées moteur. Répondez aux questions. Puis réécoutez l'enregistrement et complétez vos réponses.

1 Quel exploit a été réalisé par Gert-Jan Oskam à Lausanne, en Suisse ?
2 Comment le dispositif utilisé par Gert-Jan fonctionne-t-il ?
3 Qu'explique la neurochirurgienne concernant la mise en place de ce dispositif ?
4 Qu'est-ce qui constitue une prouesse pour Grégoire Courtine et son équipe ?
5 Quels sont les futurs projets technologiques de l'équipe suisse ?

Production écrite

6 À l'occasion de la Journée mondiale de la santé, la revue de votre école propose un numéro spécial. Vous soumettez un article pour la rubrique « Handicap à l'ère de la tech » et présentez certains dispositifs médicaux. Vous concluez votre article sur la manière dont vous imaginez les prochaines avancées technologiques en matière de santé.

Production orale

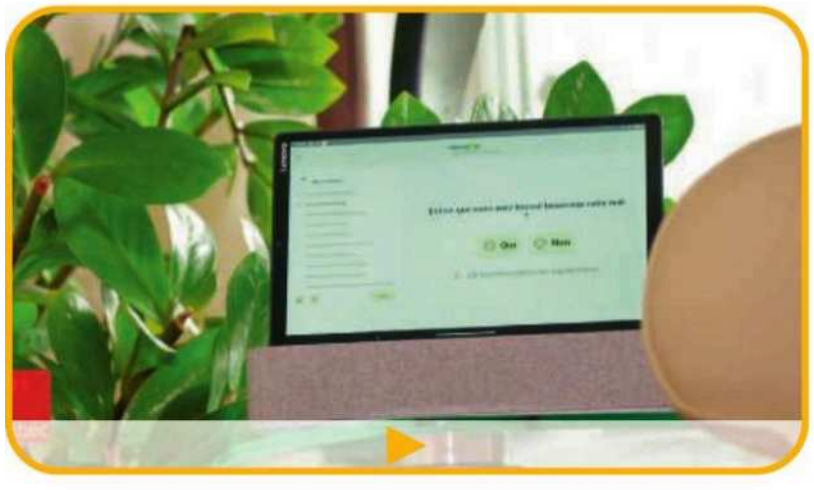
7 Débat DALF C1

Quelles implications liées à l'utilisation de nouvelles technologies pour compenser un handicap devraient être prises en compte selon vous ? Qu'en est-il des conséquences psychologiques ? Pouvons-nous préserver la confidentialité des données et la vie privée de chacun ?

Au fait !

L'Agence de l'innovation en santé mène des projets mettant en relation les ministères et les acteurs de la santé pour réfléchir au volet santé « France 2030 » à l'ère des nouvelles technologies et des progrès scientifiques multiples. D'autres projets existent tel que PariSanté Campus qui accueille tous les acteurs de l'innovation, de la santé, du soin et du numérique pour réfléchir à l'avenir de la santé et des nouvelles technologies pour les années à venir.

E Les technologies de la santé au service des soins à domicile



Compréhension audiovisuelle 6

Visionnez le reportage de Radio Canada abordant le sujet de la technologie dans les soins à domicile. Répondez aux questions.

1 Quel est le principe de la plateforme utilisée par Claire Dumas ?
2 Il s'agit d'une application qui est déjà bien en place au Québec. Vrai ou faux ? Justifiez.
3 Quelles sont les informations transmises et de quelles façons ? Citez des exemples.

4 Quel est l'apport de cette technologie pour le corps médical, le patient et sa famille ?
5 Selon Philippe Voyer, pourquoi l'utilisation des applications de contrôle médical simplifie-t-elle le suivi des patients ?
6 Comment la prise de médicaments est-elle facilitée grâce à la technologie Xpill, comme l'explique Alain Gagnon ?
7 Le Québec prévoit de lancer huit projets pilotes sur l'hospitalisation à domicile. Le PDG du CHU du Québec ne semble pas favorable à cette initiative par peur de perdre des médecins et des patients. Vrai ou faux ? Justifiez.
8 Quelle expression employée par le journaliste traduit la satisfaction de Claire Dumas quant à l'utilisation de cette application ?

Production écrite

9 Vous souhaitez vous essayer au genre de la science-fiction. Vous imaginez certaines technologies et la manière dont les patients de tout âge s'occupent de leur santé et de leur bien-être au quotidien.

Production orale

10 Des médecins souhaitent accélérer la mise à disposition d'innovations technologiques pour les patients et professionnels de santé. L'objectif est d'améliorer la qualité des soins, de réduire les hospitalisations et d'optimiser les ressources médicales. Vous soutenez ce projet de modernisation technologique dans le système de santé et prenez la parole lors d'un débat télévisé.

F Je n'arrive pas à faire mon choix…

À bâtons rompus

Compréhension orale

36

Écoutez le dialogue puis répondez aux questions.

1 Pour quelle raison l'étudiante demande-t-elle des conseils ?
2 Qu'est-ce qui suscite l'intérêt de Juliette ?
3 Sur quoi portent les recherches au Canada et en Suisse ?
4 Existe-t-il des similitudes entre les programmes ? Justifiez.

Production orale

5 **À deux ! Discutez à l'aide des questions suivantes.**
a. Que pensez-vous de la multitude de projets sur la technologie et la médecine ?
b. Selon vous, la médecine pourra-t-elle être plus abordable financièrement pour les patients si le corps médical utilise des machines ?
c. Le risque zéro existe-t-il avec ces machines ?
d. Pourrons-nous prétendre un jour à l'immortalité grâce aux progrès scientifiques ? Serait-ce souhaitable ?

6 **Vous passez un entretien pour réaliser votre doctorat dans l'une des écoles mentionnées dans l'audio. Vous exposez toutes les raisons pour lesquelles vous souhaitez intégrer le projet de cette université en particulier et comment vous voyez l'avenir de cette technologie.**

fiches grammaire anglais-français
fiches grammaire espagnol-français

Maîtriser les temps du récit au passé

Échauffement

1 **Observez les verbes dans cet extrait de *Résistance 2050* et dites quels sont les temps verbaux utilisés.**
Suite au succès d'Horizon un traité avait été signé entre plusieurs nations, dont les États-Unis et la France, pour ne pas développer ce genre d'applications, les enjeux éthiques étaient encore trop complexes. Mais la Chine investit des milliards de dollars dans les recherches et le développement de ces puces. Depuis les années 2010, elle encourageait – pour ne pas dire forçait – les bons élèves à étudier les matières scientifiques et en priorité les mathématiques et la physique. Son objectif était simple et pratique : utiliser sa masse critique pour former la plus grande partie innovante qui allait gagner la bataille mondiale de l'intelligence artificielle.

2 **Recopiez et replacez les différents événements de cet extrait sur la ligne du temps.**

Fonctionnement

3 **Complétez le tableau ci-dessous avec les mots suivants :** *futur antérieur, fait ponctuel accompli, futur simple, fait antérieur, futur, habitude, description, futur proche, en cours d'accomplissement, premier plan.*

Exemples	Temps	Valeurs
*Suite au succès d'Horizon un traité **avait été signé** entre plusieurs nations…* *Des laboratoires d'État **avaient concrétisé** le rêve de Neuralink.*	Plus-que-parfait	Exprime un ..... à un autre fait passé.
*Mais la Chine **investit** des milliards de dollars dans les recherches et le développement de ces puces.* *En Europe, ce **fut** au tour du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de l'Espagne de faire pareil.* *Très vite, on **atteignit** une masse majoritaire d'équipés.* *Les entreprises françaises **refusèrent** de se laisser rattraper par leurs voisins.*	Passé simple On le forme en conservant le radical pour les 1er et 2e groupes, puis les terminaisons diffèrent : • le 1er groupe se termine en : *-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent*. • le 2e groupe en : *-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent.* • le 3e : soit par *-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent* ; soit par *-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent* ; soit par *-ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent.*	Il exprime un ..... sans rapport direct avec le présent. Il peut également exprimer une action de ..... .
*Depuis les années 2010, elle **encourageait** – pour ne pas dire **forçait** – les bons élèves à étudier les matières scientifiques…*	Imparfait	Exprime une ....., une ....., une action ..... dans le passé.
*Son objectif était simple et pratique : utiliser sa masse critique pour former la plus grande partie innovante qui **allait gagner** la bataille mondiale de l'intelligence artificielle.*	Imparfait des verbes *aller*, *devoir*, *être sur le point de* + infinitif	Exprime un ..... dans le passé. Attention, on n'emploie ni le ....., ni le ..... .
*Les entreprises françaises refusèrent de se laisser rattraper par leurs voisins, l'économie du pays ne s'en **remettrait** pas, signèrent plusieurs grands patrons dans une tribune.*	Conditionnel présent	Ce mode peut, comme ici, exprimer le ..... dans le passé.

Entraînement

→ Cahier, p. 151

Production écrite

4 **Vous racontez l'histoire d'une technologie dont l'utilisation a mal tourné. Variez les temps du passé, puis justifiez le choix des temps.**

Vocabulaire

Sciences et santé

La consultation médicale
- l'aide au diagnostic (*f.*)
- affiner un diagnostic
- le bilan cardiaque
- le centre médical
- la clinique privée
- le corps médical
- le déambulateur
- la médecine d'amélioration
- la médecine préventive
- la médecine thérapeutique classique
- le personnel soignant
- prédire à court/long terme
- le pilulier
- la pression artérielle
- la rééducation
- le service ambulatoire

Les troubles et handicaps
- la cécité partielle ou totale
- le cholestérol
- la déficience visuelle
- dépister une maladie, un trouble
- le diabète
- l'occlusion (*f.*) des artères, des veines, des valves du cœur…
- la paraplégie
- la rétention d'eau

Les actes médicaux
- la greffe/transplantation d'organe
- l'implantation (*f.*)
- la médecine de pointe
- l'opération chirurgicale (*f.*)
- passer un scanner
- poser un pacemaker
- la prothèse
- le stimulateur cardiaque

1 Retrouvez dans les trois listes précédentes les mots correspondant aux définitions suivantes.

a. Ensemble de professionnels de la santé.

b. Opération chirurgicale consistant à remplacer un organe malade par un organe sain.

c. Accessoire paramédical offrant quatre points d'appui permettant aux personnes ayant des difficultés motrices de se déplacer plus facilement.

d. Lieu où un patient vient pour une intervention médicale et repart dans la même journée.

Les dérives technologiques
- amplifier les inégalités
- la crétinisation
- la domestication
- l'exploitation des données (*f.*)
- le flicage
- hacker
- pirater
- spammer

Le transhumanisme
- le cyborg
- l'électrode (*f.*)
- l'exosquelette (*m.*)
- l'immortalité (*f.*)
- le pont digital
- restaurer la fonction motrice des bras/mains/jambes…
- le surhomme
- l'utérus artificiel (*m.*)

Les nouvelles technologies
- l'algorithme (*m.*)
- les écouteurs extra auriculaires (*m.*)
- l'impression 3D (*f.*)
- l'intelligence artificielle (IA) (*f.*)
- le logiciel embarqué
- les lunettes / le casque de réalité augmentée/virtuelle
- la modélisation numérique
- le prototype
- la puce électronique
- la réalité augmentée/virtuelle
- la médecine de précision / personnalisée
- la médecine / l'IA prédictive

2 Définissez le principe du roman d'anticipation scientifique.

Le questionnement éthique
- ameuter les foules
- avoir des scrupules
- bannir, proscrire
- le cas de conscience
- le comité de bioéthique/ d'éthique
- concilier les idéaux
- convaincre du bien-fondé de qqch
- nuancer
- receler un danger
- s'indigner (contre)
- s'insurger (contre)
- soulever un débat moral
- tempérer

Expressions
- avoir la science infuse
- à vitesse grand V
- démêler le vrai du faux
- être une (vraie) machine (de guerre)
- mettre la puce à l'oreille
- ramener sa science

3 Complétez ces phrases avec l'expression qui convient.

a. Grâce à cette puce tu vas apprendre ....., rien de plus rapide et efficace.

b. Joshua, arrête de ....., nous aussi on connaît son fonctionnement !

c. Il ne voulait pas nous communiquer ses résultats, cela aurait dû nous ..... sur la dangerosité de ses recherches.

d. Ma sœur est ....., rien ne l'arrête dans son boulot !

4 **À deux !** Jouez un dialogue entre un(e) médecin et un(e) patient(e). Vous discutez à propos d'une intervention médicale pour vous faire implanter une technologie révolutionnaire.

Thème 10

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. **Classez les mots suivants selon les catégories présentes dans le tableau :** *un bilan cardiaque – un pilulier – une rééducation – une implantation – un logiciel embarqué – un stimulateur cardiaque – un service ambulatoire – une transplantation – un déambulateur – un centre médical – un exosquelette – un bloc opératoire – un pacemaker.*

Lieu	Soin	Matériel médical
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

2. **Complétez ce dialogue avec les mots suivants :** *implantation – risque – prothèses – recouvrer – clinique privée – rééducation – opération chirurgicale – présenter un danger – sécurité – tenter – prototype – déficience visuelle – dépisté – diabète – pathologie – aide au diagnostic.*

Le médecin : Monsieur, dans le cadre du suivi de votre ....., j'ai examiné vos taux de glycémie sur un mois et il s'avère que c'est un peu élevé. De plus, avec mon collègue ophtalmologue nous avons ..... une rétinopathie diabétique, puisque l'examen du fond d'œil est revenu avec beaucoup de traces et de zones endommagées, ce qui signifie que votre ..... progresse très rapidement. Mes collègues et moi-même envisageons une ..... novatrice et révolutionnaire qui n'est testée que dans nos services pour le moment.

Le patient : Oh, docteur. Je suis inquiet car je ne vois pas comment cela peut être possible. De quoi s'agit-il exactement, et pourquoi parlez-vous de révolution ?

Le médecin : Ne vous inquiétez pas, je vais vous expliquer. Nous avons développé avec notre équipe québécoise un tout nouveau prototype d'..... pour identifier précisément le type de rétinopathie et les zones endommagées de votre rétine. Cela nous apporte une vision globale de votre ..... . Ensuite, nous allons travailler sur ces zones pour restaurer la vision par l'..... d'une prothèse rétinienne composée d'électrodes qui stimuleront les neurones rétiniens.

Le patient : Ça paraît simple, et en même temps complexe ! Donc si je comprends bien, vous allez « m'installer » un nouveau ..... d'œil bionique pour les personnes pratiquement aveugles ?

Le médecin : C'est plus ou moins l'idée, et vous devriez ..... la vue. Cependant, il est important de noter que c'est en phase de test et que des risques subsistent encore. L'opération se déroulera dans notre ..... et sera suivie d'une période de ..... de deux semaines pour réapprendre à voir, à appréhender les distances, etc.

Le patient : Ça semble incroyable, mais aussi un peu effrayant. Vous ne pensez pas que cela pourrait ..... en cas de bug de la machine ou bien d'un piratage du système ?

Le médecin : Nous comprenons vos préoccupations, mais les ..... que nous allons vous implanter sont équipées de pare-feu avancés. Cependant, je tiens à souligner que toute intervention présente un ....., même minime. Nous faisons de notre mieux pour assurer votre ..... .

Le patient : D'accord, je suis prêt à ..... l'expérience.

3. Associez les phrases aux propos correspondants.

1. La personne veut proscrire quelque chose.

2. La personne veut tempérer la réaction d'une autre personne.

3. La personne s'enthousiasme.

4. La personne se montre conciliante.

5. La personne a des scrupules.

6. La personne s'insurge.

7. La personne veut nuancer des propos.

a. Je ne dirais pas que cette machine va remplacer les chirurgiens ou les radiologues, elle aura une analyse plus précise mais le corps médical restera le seul capable de poser le diagnostic.

b. Certes, vous avez raison, l'IA présente certains risques comme la divulgation de données médicales sensibles mais on ne peut pas pour autant renoncer à un outil d'une telle puissance. C'est pourquoi il faudra se mettre d'accord sur la protection des données.

c. Calmez-vous, pour l'instant nous n'en savons pas plus sur les risques liés à cette implantation de cornée artificielle.

d. L'IA creusera les inégalités entre les patients qui pourront en bénéficier et les autres, ce qui serait scandaleux ! Il faut donc absolument encadrer ses usages.

e. Si l'IA est la source d'une erreur médicale, que se passera-t-il ? Le médecin sera-t-il considéré comme responsable ? Je crains d'avoir des regrets si quelque chose venait à arriver.

f. Je refuse d'effectuer ce genre de procédure à l'aide d'une IA, je ne connais pas suffisamment les risques et elle semble trop dangereuse pour être utilisée sur les êtres humains aujourd'hui. Nous n'utiliserons pas l'IA dans mon service pour le moment.

g. L'IA peut prédire les risques de rechute d'un cancer 10 à 15 ans à l'avance, c'est époustouflant !

4. a. Associez les expressions à leur signification.

1. Avoir la science infuse.
2. Être une machine de guerre.
3. Ramener sa science.
4. Aller à vitesse grand V.
5. Mettre la puce à l'oreille.

a. Prétendre tout savoir.
b. Étaler ses connaissances.
c. Se déplacer à vive allure.
d. Éveiller les soupçons.
e. Être une force de la nature.

b. Rédigez une phrase pour parler de l'entreprise SonarVision (p. 144) en utilisant au moins une des expressions précédentes.

.....

.....

Grammaire

Maîtriser les temps du récit au passé

5. **a. Relisez l'extrait de roman (p. 143) qui se déroule en 2050. Il est :** ❑ au passé. ❑ au présent. ❑ au futur.

b. Quel effet cela produit-il sur vous ?

.....

6. **a. Placez les verbes sur la ligne du temps.**

Lors du siècle dernier, les découvertes scientifiques révolutionnèrent la médecine. Des chercheurs avaient imaginé puis développé des traitements médicamenteux aux bénéfices époustouflants. Pourtant, des questionnements éthiques émergèrent rapidement. En effet, après leur commercialisation, on constata la très forte dépendance psychologique des patients à certains médicaments. Or, les chercheurs ne l'avaient pas anticipée. La communauté scientifique et la population étaient dans un émoi tel qu'on décida d'en interdire la vente et de laisser momentanément certaines découvertes de côté. Elles ne seraient redéveloppées que plus tard.

b. Complétez le tableau avec les verbes du texte a et leur valeur : *action de premier plan ou fait ponctuel sans lien avec le présent – futur dans le passé – description – action antérieure à une autre action passée.*

	Imparfait	Passé simple	Conditionnel passé	Plus-que-parfait
Verbes	.....	.....	.....	.....
Valeur	.....	.....	.....	.....

7. **a. Observez les phrases, notez les temps employés, puis la lettre de l'effet qu'ils peuvent produire.**

1. Dans le passé, la médecine fit d'extraordinaires progrès.
   → .....
2. Dans le passé, la médecine faisait d'extraordinaires progrès.
   → .....
3. Dans le passé, la médecine a fait d'extraordinaires progrès.
   → .....
4. Dans le passé, la médecine avait fait d'extraordinaires progrès. → .....

a. J'ai l'impression de lire un constat.

b. J'ai l'impression que ces progrès se sont faits sur la durée et que c'est terminé.

c. Je suis plongé(e) dans un récit historique, sans lien avec le présent.

d. J'ai l'impression que la médecine était plus performante avant mais que ce n'est plus le cas actuellement.

b. Les temps verbaux permettent de situer des actions dans une chronologie, de délimiter des actions dans le temps et de montrer qu'une action est terminée ou en cours. Cochez les affirmations correctes.

Modifier les temps verbaux d'un récit permet donc à un(e) auteur(e)…

❑ de créer une ambiance particulière ou un rythme spécifique dans le récit et de susciter des émotions.
❑ de changer le point de vue à partir duquel le récit est raconté.
❑ d'influencer la manière dont le récit est perçu par le lecteur.
❑ de changer le contenu factuel de l'histoire.

8. a. Conjuguez avec le bon temps selon le contexte.

1. Albert Einstein ..... (*recevoir*) le prix Nobel de physique pour sa loi sur l'effet photoélectrique.
2. Si nous ..... (*avoir*) plus de données, nous ..... (*pouvoir*) améliorer notre modèle d'intelligence artificielle.
3. Pendant des années, les ingénieurs ..... (*réfléchir*) sur des projets novateurs dans le domaine de l'intelligence artificielle quand soudain, Elon Musk ..... (*arriver*).
4. Louis Pasteur ..... (*démontrer*) en 1862 que la stérilisation pouvait prévenir la fermentation des liquides.
5. Quand j'étais étudiante, je ..... (*passer*) des heures à étudier les théories fondamentales.
6. Si ces chercheuses ..... (*avoir*) accès à des ressources illimitées, elles ..... (*pouvoir*) accélérer le développement de l'IA.
7. Les informaticiens ..... (*concevoir*) des algorithmes bien avant les IA actuelles.

b. Indiquez les valeurs des temps que vous avez employés et justifiez vos choix.

1. .....
2. .....
   .....
3. .....
   .....
4. .....
5. .....
6. .....
   .....
7. .....

9. Lisez ce texte puis réécrivez-le en modifiant les temps pour que le récit se déroule dans le passé.

Dans un monde médical en constante évolution, la protection des médecins face à l'avancée des intelligences artificielles est nécessaire. Des réglementations strictes doivent être instaurées pour encadrer l'utilisation de l'IA en médecine, et des dispositifs de contrôle continu doivent être établis pour évaluer l'efficacité et la sécurité de ces systèmes. La formation des médecins à l'intégration harmonieuse de l'IA dans leur pratique devient ainsi essentielle pour assurer une transition en douceur et maintenir la confiance des patients. En somme, la protection du médecin face aux intelligences artificielles qui le supplantent repose sur une combinaison de régulations rigoureuses, de contrôles qualité et de formations spécialisées.

À bâtons rompus

10. a. Réécoutez le dialogue, puis écrivez les éléments manquants. 37

Juliette : Eh bah ....., j'hésite à postuler au sein de cette structure car, contrairement à d'autres endroits, tu travailles directement en étroite collaboration avec des ingénieurs médicaux de l'université de Berne, le plus grand hôpital universitaire suisse, et des acteurs privés comme des entreprises ou des start-up. Donc ça facilite les financements des projets ambitieux !

Abel : ..... ! Donc tu dois moins ..... quand t'as un projet interdisciplinaire ? Et tu peux travailler sur n'importe quel projet ? ..... ? [...]

Juliette : C'est vrai que ..... ! Tous ces projets sont top et en même temps ça rend le choix entre la Suisse et le Canada difficile, car les deux semblent offrir des opportunités exceptionnelles.

Abel : Ouais, je sais, c'est un choix difficile. Moi-même, j'ai ..... pour choisir une université pour réaliser mon doctorat… Tu devrais peut-être regarder de plus près les équipes de recherche spécifiques et les projets en cours dans ces universités pour voir lesquelles te conviendraient le mieux.

Juliette : Pas bête, oui… Je vais ..... de ce côté-là, ouais.

Abel : Et n'hésite pas à me ..... de tes recherches et de ton sujet de thèse ! On pourrait même échanger plus longuement et ..... aboutir à une collaboration ?

b. Trouvez les synonymes de ces items parmi les termes que vous avez complétés. Attention, un terme apparaît deux fois.

1. ..... = peiner à
2. ..... = se renseigner
3. ..... = précisément
4. ..... = informer
5. ..... = peut-être
6. ..... = avoir une idée
7. ..... = c'est loin
8. ..... = effectivement

Produire

ESSAI ARGUMENTÉ

Voir fiche méthodologique 3 page 189

Avant de légiférer pour encadrer les avancées technologiques dans le domaine de la santé, le gouvernement organise une consultation citoyenne sur Internet. La question posée est la suivante : **Comment protéger patients et médecins ?** Vous décidez d'y répondre. *(250 mots minimum)*

11. Relisez l'extrait de *Résistance 2050* (p. 143), puis associez les faits et leurs conséquences dans le tableau page suivante. Identifiez les risques sur le plan éthique, puis rédigez des propositions pour encadrer ces risques.

Faits :

a. La Chine investit massivement dans la recherche et le développement des puces.

b. Les lobbys comme Neuralink ont une influence considérable.

c. Les patrons prennent en charge l'implantation des puces.

d. Les personnes âgées ou les chômeurs ne peuvent pas se payer l'implantation car elle est trop coûteuse.

e. La puce devient un téléphone intégré, utilisable à tout moment.

Faits	Conséquences	Risques	Propositions pour encadrer les risques
.....	**1.** Imposer les puces au plus grand nombre en devenant les leaders sur le marché.	.....	.....
.....	**2.** Manière détournée d'imposer l'implantation à une partie des citoyens.	.....	.....
.....	**3.** Une déconnexion impossible et des risques de piratage.	.....	.....
.....	**4.** Très large implantation des outils technologiques afin d'augmenter sa puissance.	.....	.....
.....	**5.** Déconnexion d'une partie de la société et isolement des individus ne pouvant pas accéder à certains biens et services.	.....	.....

12. **Faites de même avec des exemples tirés du thème et de vos connaissances. N'oubliez pas que le sujet ne concerne pas uniquement la protection des patients mais aussi celle des médecins.**

Nouvelles technologies appliquées au médical	Risques et exemples	Propositions pour les encadrer
1. *Lecture et interprétation des résultats des scanners par l'IA.*	*Erreur d'interprétation possible qui peut mettre en danger la santé du patient et qui peut entraîner une plainte contre le médecin.*	*Définir un cadre juridique clair sur la responsabilité.*
2. Une application pour guider les personnes déficientes visuelles.	.....	.....
3. Un pont digital pour contrôler mentalement ses muscles.	.....	.....
4. Une copie virtuelle du patient pour essayer différents traitements avant de les réaliser en vrai.	.....	.....
5. L'immunothérapie utilisant l'IA pour identifier et attaquer les cellules cancéreuses.	.....	.....
6.	.....	.....

13. Rédigez à présent votre plan détaillé. Quels éléments allez-vous conserver ? Quels éléments allez-vous mettre en avant, et dans quel ordre ? Comment articulerez-vous les idées entre elles ? Notez-les sur votre plan. Rédigez également la transition entre les deux paragraphes.

▸ **Fiche méthodologique 8** Liens logiques **p. 196**

I) Comment protéger les patients

.....

.....

.....

.....

.....

Transition : .....

.....

II) Comment protéger les médecins

.....

.....

.....

.....

.....

14. Voici l'introduction de l'essai. Complétez-la en retrouvant les bons connecteurs logiques :

de même – quoique – cependant – de ce fait – en effet – grâce à.

L'évolution rapide de l'intelligence artificielle (IA) a ouvert de nouvelles perspectives passionnantes dans le domaine de la santé. ....., ces avancées technologiques offrent des opportunités considérables pour améliorer la qualité des soins médicaux et révolutionner les pratiques cliniques. ..... l'IA, les médecins peuvent bénéficier d'outils puissants pour optimiser leurs diagnostics, personnaliser les traitements et même prédire les risques de maladies avec une précision sans précédent. ....., les patients peuvent espérer des soins plus efficaces, accessibles et adaptés à leurs besoins individuels. ....., cette transition vers une médecine assistée par l'IA soulève des questions importantes concernant la protection des patients et des professionnels de la santé. ..... les possibilités offertes par l'IA soient prometteuses, elles ne sont pas pour autant sans risques. Les algorithmes peuvent parfois être biaisés, les données sensibles des patients peuvent être compromises, et la relation médecin-patient pourrait être altérée. ....., il est impératif d'examiner attentivement les implications éthiques et sociales de l'intégration de l'IA dans le domaine médical.

15. C'est à votre tour de rédiger votre essai argumenté (250 mots minimum).

Une fois votre rédaction terminée, prenez le temps de vous relire correctement. Pensez à éliminer les répétitions (mots, idées…), à vérifier la pertinence de vos connecteurs logiques et à évaluer la progression de vos arguments.

Atelier médiation

Rédiger un texte de science-fiction avec une IA

Objectifs

- Exprimer une réaction personnelle à l'égard de textes créatifs
- Modifier un texte pour l'enrichir

1 Situation

Inspiré(e) par l'extrait du livre *Résistance 2050*, vous allez produire un texte de science-fiction traitant de la médecine du futur et des intelligences artificielles. Vous souhaitez expérimenter le potentiel des intelligences artificielles pour générer votre nouvelle de science-fiction (utopique, dystopique ou uchronique). Vous vous rendez sur une IA générative et vous soumettez votre requête.

2 Mise en œuvre

En petits groupes

- Formez des groupes de deux ou trois et faites rédiger par une IA générative une courte nouvelle (1 500 mots maximum) de fiction portant sur l'IA ou sur les nouvelles technologies et la médecine.
- Échangez avec votre groupe sur le texte afin d'identifier les choses que vous avez envie de modifier sur le fond (l'histoire) et sur la forme (les outils linguistiques).
  Un modérateur s'assure que chacun(e) puisse exprimer son opinion. Pendant ce temps, un rapporteur prend des notes afin de ne rien oublier.
- Rédigez une deuxième version du texte en vous appuyant sur les indications du rapporteur.
  Le modérateur veille à la prise en compte des différentes propositions pour le remaniement du récit. À la fin de la rédaction, un membre du groupe peut effectuer une lecture intégrale du texte pour vérifier que tout est en ordre (sens, orthographe…) et qu'une différence est perceptible entre les deux versions.

En classe entière

- Les deux versions de la nouvelle du groupe A sont lues au groupe B qui doit deviner quelle est la version de l'IA sans modification. Inversement avec les deux versions de la nouvelle du groupe B.
  Le rapporteur de chaque groupe lit l'histoire rédigée par l'IA et la version remaniée.
- Échangez ensemble autour des questions suivantes :
  – Que pensez-vous de ces textes ?
  – Quelles questions avez-vous posées à l'IA générative au départ ?
  – Comment avez-vous collaboré avec la machine pour obtenir une réponse plus proche de ce que vous souhaitiez ?
  – Est-il possible de percevoir qu'il s'agit de la production d'une IA ? Pourquoi ?
  – Qu'apportent les modifications faites par le groupe ?
  Un modérateur s'assure que chacun(e) puisse s'exprimer.

Stratégies **Exprimer une opinion personnelle sur un texte**

Même si un avis reste subjectif, il est important de le justifier et d'être critique afin d'aboutir à une analyse. Vous pouvez donc débuter par l'expression de votre impression sur le texte.

- **Expressions idiomatiques pour donner son avis :**
  - J'en perds mon latin.
  - Je ne sais pas sur quel pied danser…
  - Cela me fait craindre le pire parce que…
  - Je vais mettre mon grain de sel…
  - Je mets sans doute les pieds dans le plat mais…
  - Je veux mettre les points sur les « i »…
  - Je clame haut et fort que…
- **Expressions courantes pour donner son opinion :**
  - J'ai tendance à penser que…
  - Je suis catégorique sur le fait que…
  - Il va de soi que…
  - Je ne partage pas votre point de vue.
  - Alors là, ça m'a fait réaliser que…
  - Tu sais ce que je trouve intéressant ? C'est que…
  - Franchement, je suis resté(e) bouche bée en voyant…
  - Je suis plutôt mitigé(e).

Thème

11

Solidarité, un bel élan !

Objectifs

- Découvrir les bienfaits de la solidarité
- S'interroger sur le délit de solidarité
- Modaliser son discours

Cahier d'activités p. 167

- écriture créative Écrire un récit numérique sur la solidarité

A Les bienfaits des comportements de solidarité

Vous la connaissez sans doute, cette satisfaction que l'on ressent quand on a réalisé un geste désintéressé qui profite à autrui ! Bien entendu, ces gestes sont souvent motivés par une volonté sincère d'apporter son aide ou sa contribution. Cependant, les recherches en psychologie et neurosciences mettent en avant depuis plusieurs années les bienfaits de ce que les chercheurs appellent des « comportements prosociaux » (comprendre ici des comportements que l'on réalise dans le souci de l'autre) sur la personne qui les réalise.

Dans l'ouvrage *Positive Psychology* (Lopez, 2008), la chercheuse Amanda Dillard et ses collègues passent en revue de nombreuses études et montrent ainsi que les comportements d'aide ont de nombreuses conséquences bénéfiques sur le bien-être psychologique et physique. D'après ces auteurs, les comportements d'aide engendreraient des conséquences positives, à la fois par la création d'émotions positives mais également par le renforcement du lien social.

Le fait de ne pas retirer personnellement de bénéfices des actions solidaires serait central pour l'émergence d'émotions positives. Le bénévolat aurait ainsi un rôle positif sur le bien-être psychologique : les bénévoles seraient moins enclins à la dépression, plus heureux personnellement, auraient une confiance en eux ainsi que des niveaux de satisfaction et d'épanouissement personnels plus élevés. Les études montrent également qu'aider autrui est lié à une meilleure santé mentale générale. D'après une vaste étude publiée par le BMC Public Health, le bénévolat irait même jusqu'à indirectement augmenter de 20 % l'espérance de vie !

Comment expliquer ces bienfaits ?

Les recherches en psychologie suggèrent que les émotions positives provoquées par les comportements solidaires ne sont pas seulement explicables par l'empathie que ces comportements génèrent. Les bienfaits de l'entraide seraient également liés au fait qu'ils nous permettent de satisfaire certains de nos besoins fondamentaux.

Besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance

Les comportements prosociaux permettraient notamment de satisfaire les besoins de compétences, d'appartenance sociale et d'autonomie. Ces besoins sont traditionnellement décrits par la théorie de l'autodétermination comme fondamentaux et communs à tous les individus.

Réaliser des comportements prosociaux permet de satisfaire le besoin de se sentir compétent. En effet, les aidants s'engagent généralement dans des actions qui ont un effet positif immédiat. Ainsi, chez des personnes âgées, l'engagement dans du bénévolat entraîne un sentiment de compétence, d'implication et d'utilité plus élevé. Par ailleurs, aider les autres est par définition un acte interpersonnel. L'impact sur le besoin d'entrer en relation avec autrui est donc direct. Les comportements prosociaux favorisent ainsi la proximité avec les autres, les réactions positives des autres et la cohésion sociale. Le lien positif entre les comportements d'entraide crée un sentiment d'être reconnu, important et d'être une personne sur laquelle on peut compter, ce qui améliore significativement le bien-être. Enfin, les comportements prosociaux offrent la possibilité de satisfaire le besoin d'autonomie. L'entraide est en effet généralement réalisée de façon totalement volontaire et en lien avec les valeurs importantes pour la personne. Or plusieurs recherches ont montré que le sentiment d'être autonome dans la réalisation de ses actions est fortement relié au bonheur et au bien-être dans diverses cultures.

Au-delà de la satisfaction des trois besoins fondamentaux que sont les besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance, les comportements d'entraide permettent également aux individus d'agir en cohérence avec leurs valeurs. Le fait de réaliser des comportements qui sont en adéquation avec nos valeurs a un effet positif sur le bien-être. Ce constat a été formulé pour la première fois en 1946 par le professeur de psychologie Fritz Heider dans sa théorie de « l'équilibre cognitif ». Selon Heider, les individus recherchent l'ordre, la symétrie et la cohérence entre leurs pensées, leurs actes et leur environnement. Une contradiction entre plusieurs de ces éléments entraîne aussitôt un sentiment de malaise (ne pas se sentir en accord avec soi-même) qui amène les personnes à agir pour restaurer l'équilibre. Ce principe a été repris dans d'autres théories telles que la dissonance cognitive (Festinger, 1962). Plus récemment, des chercheurs ont d'ailleurs montré qu'un comportement prosocial ne sera vecteur de bien-être que chez les personnes qui partagent des valeurs cohérentes avec ce type de comportements. Or les comportements d'entraide font partie des rares comportements que nous réalisons de manière totalement volontaire, sur la base donc de nos valeurs profondes. En d'autres termes, faire preuve de solidarité participe activement au besoin d'équilibre. Tout cela peut paraître évident. En réalité, cela témoigne de l'importance de l'entraide pour les personnes qui en sont à l'origine. Dans un contexte de perte de sens généralisé, la solidarité constitue ainsi une piste de réflexion intéressante pour réinvestir des projets porteurs de sens qui contribueront activement à la santé des individus.

Et si la solidarité s'intégrait dans notre quotidien professionnel ?

Les comportements d'entraide tels que le bénévolat ou le don de temps ou d'argent envers les personnes dans le besoin sont la plupart du temps mis en œuvre sur notre temps personnel. Mais l'entraide peut également naître dans la

sphère professionnelle. De nombreuses personnes font preuve de solidarité de manière quotidienne sur leur lieu de travail, en aidant un collègue en difficulté, en amenant des croissants le matin ou simplement en donnant de son temps pour le collectif.

Par définition, les comportements d'entraide sont avant tout tournés vers l'autre de manière désintéressée. Il nous semblerait donc paradoxal de conseiller ici d'être solidaire. Celle-ci doit émerger sur la base de vos envies et de vos valeurs pour être bénéfique. Il est cependant du rôle des tenants de l'autorité au sein d'une équipe de véhiculer les valeurs de solidarité et d'entraide. Certains environnements ont en effet tendance à promouvoir une certaine forme d'individualisme qui rendrait presque honteux le fait d'accepter l'aide d'autrui (« cela signifie que je ne peux pas y arriver seul »). Or le sentiment d'appartenir à un collectif soudé est l'un des principaux facteurs de sens et de motivation professionnelle. Encourager la solidarité en soulignant positivement les réalisations collectives, ne pas avoir peur de demander soi-même de l'aide, vanter publiquement les principes de l'intelligence collective… sont autant de comportements qui permettent d'améliorer significativement le bien-être d'une équipe de travail !

Nolwenn Anier, editions-tissot.fr, 20 juillet 2022.

Compréhension écrite

1 Quels sont les bienfaits des comportements solidaires ?

2 À quoi peut-on attribuer les bienfaits de l'altruisme ?

3 Qu'est-ce que les seniors peuvent puiser dans la pratique de la solidarité ?

a. Un sentiment accru d'utilité et de reconnaissance.
b. L'impression de vivre une seconde vie professionnelle.
c. Une meilleure santé mentale.
d. Le plaisir de dialoguer avec de jeunes bénévoles.
e. La satisfaction d'agir librement en accord avec leurs valeurs.

4 La cohérence entre le système de valeurs et les actions d'un être humain est également un facteur de bien-être personnel. Vrai ou faux ? Justifiez.

5 Que se passe-t-il quand une personne perçoit une contradiction entre certaines valeurs et ses actes ou son milieu de vie ?

6 Pourquoi les entreprises auraient-elles intérêt à promouvoir la solidarité parmi leur personnel ?

7 En quoi cette démarche s'opposerait-elle à certaines pratiques actuelles dans le monde du travail ?

8 Que signifie « autrui », utilisé quatre fois par l'auteure ? Qu'apporte-t-il au texte ?

Production orale

9 Quels arguments mettriez-vous en avant pour convaincre un groupe de jeunes de s'engager dans une activité bénévole ? À quels défis pourraient-ils être confrontés et comment les aider à les surmonter ? Quels secteurs pourraient éventuellement les décourager ? Quels secteurs pourraient les motiver ?

10 **Monologue suivi**
Quelle est la situation du bénévolat dans votre pays ou dans une région du monde que vous connaissez bien ? Quel est le pourcentage de la population engagée dans le bénévolat ? Quels sont les domaines privilégiés par les bénévoles ? Jouissent-ils/elles d'un statut légal ? Quelles difficultés les associations rencontrent-elles ? Faites des recherches et donnez votre avis sur l'évolution actuelle du bénévolat.

Production écrite

11 La solidarité se décline de différentes manières selon les lieux et les époques. Aujourd'hui, quel serait le projet à mettre en place dans votre ville ou dans votre pays ? Présentez ce projet (état des lieux, besoins, objectifs, ressources humaines et matérielles) et dites pourquoi vous l'avez choisi.

B | Poursuivi pour délit de solidarité…

Compréhension orale 38

Écoutez l'interview de France Bleu et répondez à la première question, puis réécoutez-la et répondez aux questions suivantes.

1 Dressez le portrait de l'invité : identité, profession, lieu d'activité, valeurs.

2 En 2016, quelle est la politique mise en place par les autorités françaises dans la vallée de la Roya ?

3 Interpellé par cette politique et par la pression migratoire, que fait Cédric Herrou à ce moment-là ?

4 Dans cette interview, quels reproches formule-t-il à l'encontre du gouvernement ?

a. Trop d'incohérences entre les déclarations et l'action sur le terrain.
b. Une instrumentalisation de la justice.
c. Le fait que certains droits des migrants ne sont pas appliqués dans la vallée de la Roya.
d. Un excès de zèle des forces de l'ordre.

5 Deux ans plus tard, en 2018, à quelle situation est-il confronté ?

6 Quelles blessures intimes Cédric Herrou observe-t-il chez les jeunes migrants ?

7 Pourquoi ne peut-il pas les inviter à travailler avec lui ?

8 Quelle solution va-t-il mettre en place ? Comment procède-t-il ?

Production orale

9 Que pensez-vous des choix de Cédric Herrou ? Pourquoi ?

10 **Monologue suivi**
Qu'est-ce que le délit de solidarité dont il est question en France ? En quoi consiste-t-il ? Existe-t-il dans d'autres pays ? Et dans le vôtre ? Quels sont les arguments de ses détracteurs ? Faites des recherches.

11 **Débat** DALF C1
Dans le second roman d'Albert Camus, *La Peste*, publié en 1947, le personnage principal déclare « qu'il n'y a pas de honte à préférer le bonheur » au sacrifice et à l'engagement. Ce à quoi son interlocuteur répond « qu'il peut y avoir de la honte à être heureux tout seul ». Cette réflexion est-elle encore d'actualité ? Qu'en pensez-vous ?

Production écrite

12 Vous avez appris que de plus en plus de jeunes migrants s'enfuient des structures d'accueil, par manque de perspectives d'avenir et d'espoir. Or ces mineurs, des demandeurs d'asile dont certains ont moins de 15 ans, sont particulièrement vulnérables. Vous décidez de rédiger une lettre ouverte aux autorités compétentes afin de les alerter sur ce problème.

C Tu souhaites t'engager toi aussi ?

À bâtons rompus

Compréhension orale 39

Écoutez le dialogue et répondez aux questions.

1 Qu'apprend-on sur les deux personnes qui échangent par téléphone ?

2 Pourquoi cette association s'appelle-t-elle ABC+ ? À l'origine, quel était son objectif ?

3 Que signifie la phrase « on est passés du bricolage à une petite machine qui tourne assez bien » ?

4 Selon Thomas, existe-t-il aujourd'hui un public type de son association ? Justifiez votre réponse.

5 Qu'est-ce que l'association offre aux bénévoles et que demande-t-elle ?

Production orale

6 Selon vous, pourquoi est-il important de mettre en adéquation les attentes des bénévoles et les besoins des associations ?

7 En France, le bénévolat est en mutation : on observe une progression des jeunes (en recherche de sens mais demandeurs de formats qui leur correspondent mieux) et un repli des aînés (65 ans et plus), habituellement plus disponibles. Est-ce le cas dans votre pays ? Illustrez vos propos par des exemples concrets.

8 **À deux !**
Situation : Une association recherche de nouveaux bénévoles pour renforcer ses équipes. Un(e) potentiel(le) futur(e) bénévole rencontre le/la responsable de l'association.
Définissez ensemble le type d'association et répartissez-vous les rôles.
Rôle du / de la candidat(e) : Vous êtes à la recherche d'un engagement bénévole dans une association proche de chez vous. Jouez votre première rencontre avec le/la responsable de l'association, exprimez votre enthousiasme et votre crainte de ne pas correspondre à ce que l'on attend de vous.
Rôle du / de la responsable : Vous recevez un(e) candidat(e). Vous dialoguez avec lui/elle afin d'identifier ses motivations, ses compétences, ses souhaits, son temps disponible, etc. En fonction de ses réponses, vous lui faites plusieurs propositions. Vous rassurez le/la candidat(e).

fiches grammaire anglais-français
fiches grammaire espagnol-français

Modaliser son discours

Échauffement

1 **Comparez les phrases a et b. Dans quelle phrase le point de vue est-il le plus prononcé ?**

a. On ressent ce sentiment quand on a réalisé un geste désintéressé qui profite à autrui.

b. Vous la connaissez sans doute, cette satisfaction que l'on ressent quand on a réalisé un geste désintéressé qui profite à autrui !

2 **Observez et comparez les phrases ci-dessous. Dans les phrases b et d, relevez les moyens linguistiques utilisés pour exprimer un point de vue qui nuance ou renforce le propos.**

a. Les comportements d'aide engendrent des conséquences.

b. D'après ces auteurs, les comportements d'aide engendreraient des conséquences positives.

c. Le sentiment d'être autonome dans la réalisation de ses actions est relié au bonheur et au bien-être.

d. Le sentiment d'être autonome dans la réalisation de ses actions est fortement relié au bonheur et au bien-être.

Fonctionnement

3 **Complétez le tableau avec les procédés de modalisation suivants :** *choix du lexique, implication de l'auteur et du destinataire, adverbe qui renforce l'énoncé, ponctuation, choix des modes et des temps, référence à une figure qui fait autorité.*

Exemples	Procédés
Vous la connaissez sans doute, cette satisfaction que l'on ressent quand on a réalisé un geste désintéressé qui profite à autrui !	• Susciter l'intérêt en introduisant un élément avant d'en parler précisément. • ..... • ..... • .....
D'après ces auteurs, les comportements d'aide engendreraient des conséquences positives.	• ..... • .....
Le sentiment d'être autonome dans la réalisation de ses actions est fortement relié au bonheur et au bien-être.	• .....
En résumé, le bénévolat, c'est la potion miracle pour celles et ceux qui veulent bien vieillir.	• Figure de style.

Entraînement

→ Cahier, p. 164

Production écrite

4 **Rédigez un appel à la solidarité à l'adresse de celles et ceux qui sont peu engagés. Vous restez nuancé(e) et modéré(e) dans vos critiques de peur d'être contreproductif(-ive).**

Vocabulaire

Solidarités et entraide

Les causes
- l'analphabétisme (*m.*), l'illettrisme (*m.*)
- les blessures (*f.*) / traumatismes (*m.*) de la vie
- la catastrophe naturelle
- le chômage
- la crise humanitaire
- le déplacement de population, l'exode (*m.*)
- l'épidémie (*f.*)
- l'érosion du lien social (*f.*)
- la famine
- l'inertie des autorités (*f.*)
- l'isolement (*m.*), l'exclusion (*f.*)
- la pauvreté, la misère
- la précarité
- les représailles policières/ juridiques (*f.*)
- la solitude
- la vague migratoire

1 Retrouvez les mots correspondant aux définitions suivantes.

a. Se dit d'une émigration, d'un départ en masse d'une population (forcé ou volontaire).
b. État de ceux qui ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture.
c. Résume une situation qui n'offre aucune garantie de durée, de stabilité.
d. Caractérise le manque presque total de ressources alimentaires entraînant la souffrance voire la mort d'une population.
e. Se dit des mesures de violence exercées par un pouvoir en réponse à un acte jugé hostile.

Les motivations
- le besoin de compétence / d'autonomie / d'appartenance
- la charité, l'entraide (*f.*)
- la cohésion sociale
- la colère, la révolte
- l'empathie (*f.*), la fraternité
- l'engagement (*m.*)
- la générosité
- l'implication (*f.*)
- la justice sociale
- le partage

Les formes de la solidarité
- l'accueil (*m.*), l'aide (*f.*)
- l'aide au développement
- l'asile (*m.*)
- l'association (*f.*)
- le bénévolat, le volontariat
- la communauté
- la coopération internationale
- le don, le soutien financier
- l'économie sociale/solidaire (*f.*)
- une initiative/plateforme citoyenne/solidaire
- une ONG (organisation non gouvernementale)
- la solidarité internationale

2 Quels termes sont utilisés dans un contexte associatif et/ou politique ?

Les actions
- l'action caritative (*f.*)
- adopter un comportement prosocial
- apporter sa/une contribution
- défendre une cause
- effectuer une maraude
- l'engagement (*m.*)
- l'entraide (*f.*)
- faire un geste désintéressé
- héberger
- lever des fonds
- offrir le gîte et le couvert
- porter assistance/secours
- prendre en charge qqn/qqch
- prêter son concours à qqn
- proposer/offrir son aide/soutien
- subvenir/pourvoir aux besoins
- travailler en étroite collaboration

3 Retrouvez les mots correspondant aux définitions suivantes.

a. Proposer le logement et les repas.
b. Accomplir une action sans en retirer un profit.
c. Rechercher et obtenir des financements.
d. Aller à la rencontre des personnes qui vivent dans la rue afin de leur apporter de l'aide.
e. Fournir le nécessaire à qqn.

Les acteurs et les destinataires
- l'adhérent(e)
- l'analphabète, l'illettré(e)
- le/la bénévole
- le/la demandeur(-euse) d'asile
- le/la déraciné(e)
- l'encadrant(e)
- le/la fugitif(-ive)
- le/la migrant(e)
- la personne en situation de précarité
- la population sinistrée/ déplacée (*f.*)
- le/la réfugié(e)
- le/la sans-abri
- le/la SDF (sans domicile fixe) / clodo (*fam.*)
- le/la sans-papiers
- la victime de sévices
- le/la volontaire

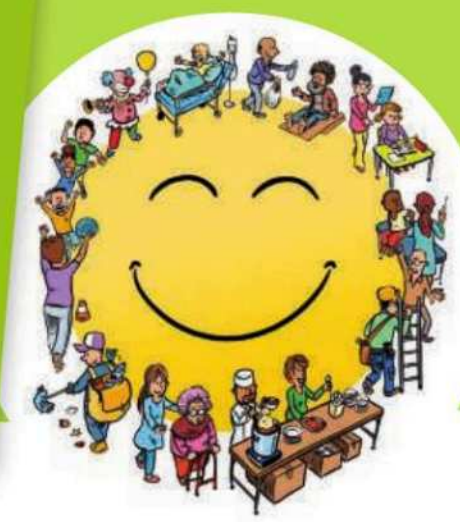
4 Comment nomme-t-on ces différentes personnes ?

a. Ils/Elles dorment dans la rue.
b. Ils/Elles n'ont aucun document susceptible de les identifier.
c. Ils/Elles fuient la guerre, la violence.
d. Ils/Elles forment les bénévoles, les volontaires.

Expressions
- avoir le cœur sur la main
- donner un coup de pouce/main
- être démuni(e), fauché(e)
- fournir un appui
- prêter main forte
- se retrouver à la rue

5 En fin d'année, sur les réseaux sociaux et dans la presse, des journalistes mettent en lumière des personnalités issues de l'associatif ou de l'humanitaire qui se sont attachées à lutter contre la souffrance et l'injustice. Décrivez la personne réelle ou fictive que vous proposeriez (ses actions, ses motivations…).

Thème 11



Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Complétez avec des mots vus dans le thème. En guise d'indice, vous disposez de la racine des mots à retrouver.

a. **assoc… :** .....

b. **(…)cadr… :** .....

c. **coopér… :** .....

d. **(…)migr… :** .....

e. **solid… :** .....

f. **volont… :** .....

2. Quel nom correspond à chaque adjectif et verbe ci-dessous ? Notez s'il est masculin (m.) ou féminin (f.).

	Adjectif	Nom
a.	illettré	.....
b.	précaire	.....
c.	misérable	.....
d.	inerte	.....
e.	cohérent	.....
f.	seul	.....
g.	bénévole	.....

	Verbe	Nom
h.	héberger	.....
i.	offrir	.....
j.	prendre en charge	.....
k.	soutenir	.....
l.	coopérer	.....
m.	appuyer	.....
n.	subvenir	.....

3. Retrouvez le sens propre des mots en italique. De quel domaine sont-ils issus ? Quel type de connotation (positive, négative) apportent-ils au discours ? Complétez le tableau comme dans l'exemple.

Le vocabulaire de la solidarité inclut des expressions au sens figuré. Elles dérivent d'un sens premier : le sens propre.

Sens figuré	Sens propre et domaine d'appartenance	Type de connotation
a. les *traumatismes* de la vie	traumatisme = blessure provoquée par un choc, un agent extérieur → domaine : médecine	négative
b. l'*érosion* du lien social	.....	.....

c. l'*inertie* des autorités	.....	.....
d. la *vague* migratoire	.....	.....
e. *lever* des fonds	.....	.....
f. le/la *déraciné(e)*	.....	.....
g. *prêter* main forte	.....	.....
h. être *fauché(e)*	.....	.....

4. Complétez le texte à l'aide des mots suivants : *implication – bénévoles – motivations – cause – migrants – offrir leur aide – compétences – économie solidaire – justice sociale – engagement – générosité – exclusion – communauté – associations.*

Le bénévolat à l'heure des mutations

Où en est aujourd'hui l'..... des Français envers les plus démunis ? La 18e édition de l'enquête sur le bénévolat en France, menée en janvier 2023, révèle que 23 % des Français sont ..... dans des ....., un résultat proche des 24 % observés en 2019, à la veille de la pandémie du Covid-19.
Qui sont les bénévoles aujourd'hui ? Quelles sont leurs ..... ? L'enquête relève une première mutation : les moins de 35 ans sont de plus en plus nombreux à ..... à autrui alors que la présence des 65 ans et plus diminue. Par ailleurs, la proportion des bénévoles les plus engagés et agissant chaque semaine ne retrouve pas son niveau de 2019 : 9 % des Français, en 2023, pour 10 % en 2019. Quelle en est la cause ? Est-ce le manque de ..... ? Non, c'est faute de temps disponible. Ainsi, les 18-30 ans, qui s'engagent de plus en plus en faveur du bien commun et des personnes les plus fragilisées, s'impliquent également pour la planète, l'....., la ..... mais à leur façon, moins fidèles à une ..... et une association unique. La protection de l'environnement, l'aide aux ..... et la lutte contre l'..... figurent parmi les actions les plus citées.
Enfin, dernier facteur de mutation : le bénévolat direct, l'..... en dehors d'une association ou d'une ....., attire plus particulièrement les jeunes : entre 2019 et 2022, il progresse de six points (de 18 à 24 %). À l'origine de leurs actions, on observe la volonté d'être utiles et responsables. Ils souhaitent défendre une cause, s'épanouir, acquérir des ..... et bénéficier d'une certaine reconnaissance sociale. On le voit, le bénévolat classique est appelé à se réinventer.

Grammaire

▸ Modaliser son discours

5. Selon vous, comment peut-on définir le document A (p. 158) ?

- ❑ C'est un résumé de diverses publications scientifiques au langage rigoureusement objectif et neutre.
- ❑ C'est une publication de vulgarisation scientifique où l'auteure rapporte des observations scientifiques dans un langage accessible.
- ❑ L'auteure a adopté une modalisation exclusivement objective.
- ❑ L'auteure alterne la modalisation subjective et objective.

6. Lisez ces extraits issus du document A (p. 158). Quels procédés de modalisation subjective illustrent-ils ? Décrivez ce qui relève de la modalisation subjective, c'est-à-dire ce qui permet à l'auteure de montrer son engagement par rapport au sujet en analysant le vocabulaire, la présence ou l'absence de l'auteure, etc. Complétez le tableau selon l'exemple.

a. Vous la connaissez sans doute, cette satisfaction que l'on ressent quand on a réalisé un geste désintéressé qui profite à autrui !

b. Encourager la solidarité […], ne pas avoir peur de demander soi-même de l'aide, […] sont autant de comportements qui permettent d'améliorer significativement le bien-être d'une équipe de travail !

Modalisation subjective : l'auteur(e) montre son engagement par rapport au sujet		
	Caractéristiques	**Exemples**
Vocabulaire	Vocabulaire mélioratif	Phrases a et b : *satisfaction, désintéressé, profite, encourager, ne pas avoir peur, améliorer, significativement*
Auteur(e)	.....	Phrase a : *on*
Implication des lecteurs	.....	Phrase a : *vous la connaissez sans doute…*
Construction des phrases	.....	Phrase b : *encourager la solidarité […], ne pas avoir peur de demander de l'aide, […] sont autant de comportements…*
Modes et temps	.....	Phrases a et b : *connaissez, ressent, profite, sont, permettent*
Ponctuation	.....	Phrases a et b : *! !*
Point de vue	.....	Phrases a et b

7. Dans les deux phrases suivantes, quels procédés habituellement employés dans la littérature scientifique retrouve-t-on ? Cochez une ou plusieurs réponses dans le tableau ci-dessous, justifiez vos choix par un exemple.

a. Dans l'ouvrage *Positive Psychology* (Lopez, 2008), la chercheuse Amanda Dillard et ses collègues passent en revue de nombreuses études et montrent ainsi que les comportements d'aide ont de nombreuses conséquences bénéfiques […]. D'après ces auteurs, les comportements d'aide engendreraient des conséquences positives.

b. Ce constat a été formulé pour la première fois en 1946 par le professeur de psychologie Fritz Heider dans sa théorie de « l'équilibre cognitif ».

Modalisation objective : l'auteur(e) manifeste sa distance par rapport au sujet		
	Caractéristiques	**Exemples**
Vocabulaire	❑ Pour la plupart neutre, scientifique. ❑ Tantôt mélioratif, tantôt péjoratif.	....
Auteur(e)	❑ Présence de l'auteure. ❑ Effacement de l'auteure.	....
Implication des lecteurs	❑ Présente. ❑ Aucune.	....
Construction des phrases	❑ Construction standard de la phrase : sujet + verbe + compléments. ❑ Mise en relief d'une étude et de ses auteurs. ❑ Construction passive avec mise en avant d'une étude.	....

Modes et temps	❑ Le conditionnel présent pour exprimer une hypothèse. ❑ Le conditionnel présent pour signaler un doute, une incertitude. ❑ L'indicatif présent pour rapporter des éléments objectifs, factuels.	.....
Ponctuation	❑ Aucune marque de subjectivité. ❑ Réduite à l'essentiel.	.....
Point de vue	❑ Distancié. ❑ Personnel.	.....

8. **Vous lisez cette information sur les réseaux sociaux, cela vous paraît étrange. Exprimez vos doutes quant aux résultats annoncés. Utilisez des procédés de modalisation subjective.**

L'engagement solidaire augmente la productivité des travailleurs

Une étude récente de l'Observatoire de l'engagement atteste que l'engagement solidaire des salariés représente une force pour les entreprises. 90 % des salariés engagés dans une initiative proposée par leurs employeurs témoignent d'un sentiment de fierté de travailler pour leur entreprise contre 66 % pour les salariés non engagés. De plus, les salariés engagés s'estiment à 80 % épanouis dans leur travail et partagent dans une même proportion les valeurs et la culture de leur entreprise. Enfin, ils répondent mieux aux demandes et aux actions attendues. L'entreprise a donc tout intérêt à engager ses salariés dans des activités bénévoles et solidaires.

Le saviez-vous ? Il paraît, selon une étude récente de l'Observatoire de l'engagement, que .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À bâtons rompus

9. **Dans cette conversation téléphonique, Thomas et Françoise utilisent des ellipses. Écoutez à nouveau leurs propos et notez exactement ce que vous entendez.** 40

L'ellipse est le fait de ne pas prononcer un son ou un mot à l'oral.

a. Je me rappelle → .....

b. Je ne sais pas → .....

c. L'association → .....

d. Je te fais → .....

e. Il y avait → .....

f. Tu as vu → .....

g. Qu'il y a → .....

h. Tu as → .....

i. Je ne te suis plus → .....

j. Ne t'inquiète pas → .....

k. Je te comprends → .....

Produire

ÉCRITURE CRÉATIVE

Voir fiche méthodologique 6 page 194

Écrivez **un récit numérique** dont le thème principal est la solidarité. *(250 mots minimum)*

10. **Quelles sont les particularités du récit numérique ? Faites une recherche rapide sur Internet et dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.**

	Vrai	Faux
a. Un récit numérique est un récit sur support numérique qui peut être illustré par des dessins, photos, animations.	❑	❑
b. Le récit numérique est purement visuel, il n'est jamais lu par une voix off.	❑	❑
c. La longueur du récit est illimitée.	❑	❑
d. Les récits numériques présentent souvent un angle particulier : ce sont des histoires porteuses de lumière ou des cris d'alerte.	❑	❑
e. L'écriture fluide et transparente permet de s'identifier facilement aux protagonistes du récit.	❑	❑

11. **Lisez ce texte.**

« Ce soir, c'est le départ. J'sais pas où j'suis, sur la côte mais où ? Moi, je viens de l'intérieur, j'sais que le pickup a roulé deux nuits, direction ouest. Le jour, on est restés cachés dans une ferme abandonnée, au milieu de nulle part. Y avait même pas d'eau. Ce soir, je tremble, j'ai faim, j'ai soif, j'ai froid, froid à l'âme. Il fait nuit noire, j'ai peur. J'entends mugir l'océan. Y a une odeur de melon pourri autour de nous. Les gens prient et invoquent la protection des ancêtres et de leur mère. Les plus jeunes pleurent. Les photos d'un journal me reviennent sans cesse en mémoire, c'étaient des gilets de sauvetage dispersés sur une plage d'Europe. Où sont les hommes et les femmes qui les ont portés ? J'ose pas chercher la réponse à cette question, je prie moi aussi. »

a. Que se passe-t-il ? Où se situe-t-on ? Quand est-ce que cela se déroule ?

b. Qui raconte ? Est-ce un récit à la 1re ou à la 3e personne ? Qui voit, qui entend ? Qu'est-ce que ce choix narratif apporte ?

c. À partir du temps des verbes, pouvez-vous établir le moment de la narration ? S'agit-il d'une narration après le déroulement des événements ou pendant que les événements se déroulent ?

d. Qu'apprend-on du personnage qui s'exprime ? A-t-il une identité, un âge, une profession ?

e. Comment le temps et l'espace sont-ils décrits ?

12. Cochez vos choix pour le récit numérique que vous allez rédiger.

a. Un récit, c'est une histoire vraie ou fictive.

❑ Vous construisez votre récit à partir d'un fait réel. ❑ Vous imaginez une histoire purement fictive.

b. L'ordre du récit peut être chronologique ou bouleversé par des retours en arrière ou par l'anticipation d'événements à venir. Le moment de la narration se situe souvent a posteriori, mais on peut opter pour une narration simultanée.

❑ L'ordre du récit sera chronologique.
❑ La narration se situera après les faits.
❑ L'ordre du récit sera bouleversé.
❑ La narration et l'action auront lieu en même temps.

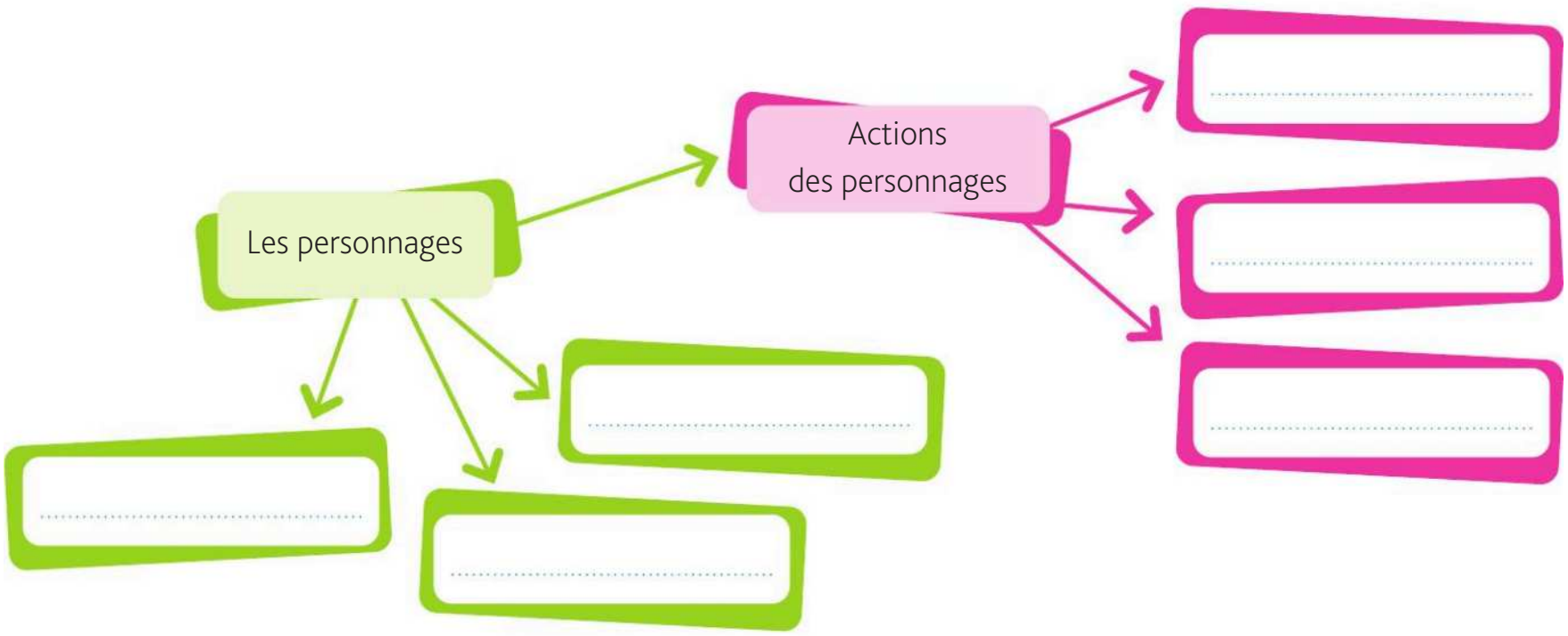
c. Le récit situe l'action dans un ou plusieurs espaces réels ou imaginaires. Ceux-ci sont décrits au travers de perceptions visuelles, auditives, olfactives.

❑ Vous décrirez plusieurs espaces. ❑ Vous évoquerez un seul espace.

d. Quel point de vue narratif choisissez-vous ?

❑ Le narrateur voit tout, entend tout, connaît tout.
❑ Le narrateur raconte uniquement ce que son personnage perçoit.
❑ Le narrateur filme son personnage de l'extérieur, à la manière d'une caméra.

13. Complétez la carte mentale avec toutes vos idées pour votre récit numérique.



14. Rédigez l'incipit de votre récit.

L'incipit est le début du récit. Il permet aux lecteurs de situer l'action dans l'espace et le temps, de découvrir le narrateur et le lien avec le titre du texte.

15. Rédigez votre récit sur une feuille à part. Pensez à la manière dont vous allez l'illustrer.

Thème

12

Vous réglez en espèce(s) ?

Objectifs

- Reconsidérer notre rapport au vivant
- Décrire un milieu naturel
- Former un groupe nominal avec *de*, *des* ou *d'* + nom pluriel

Cahier d'activités p. 181

- synthèse Rédiger une synthèse de documents sur notre relation au vivant

Documents

A I Le vivant entre dans le champ politique

Nous héritons d'une manière de voir le monde […] qui établit une distinction entre d'un côté, le monde humain et politique, et de l'autre, la nature, vue comme un ensemble inerte qui ne serait régi que par des rapports de force. Cette séparation bute désormais sur un problème : les sciences ont montré que le monde vivant est complexe et régi par une infinité de types de relations. Par exemple, les érables et les lys martagons s'échangent du sucre au moment où chacun en a le plus besoin, par l'intermédiaire d'un réseau de champignons : il y a entre les vivants des formes de communications, via la réception et l'interprétation d'informations.

Par conséquent, le vivant ne relève plus du domaine de la « nature », il entre dans le champ politique. Il faut donc trouver des façons d'établir avec lui des relations politiques. Mais le problème, c'est que depuis le XVIII^e siècle, nos modes de relations publiques se sont stabilisés autour d'un modèle « citoyenniste » où prime l'usage d'une parole argumentée et rationnelle. Ce modèle ne peut accueillir les castors, les loups et les forêts. Il faut trouver autre chose. Et il ne s'agit pas ici de faire de la « démocratie avec les chiens », ni de donner une personnalité juridique aux fleuves. C'est un autre problème que je construis. […]

L' « alterpolitique », c'est tout l'espace des relations possibles entre nous et les autres vivants, le continent englouti qui sépare le monde moderne de la politique et celui de la « nature ». Son émergence repose sur un fait simple : nous avons besoin de l'action des autres vivants car ils façonnent l'habitabilité des milieux pour la vie. Nous en dépendons. Le travail des insectes pollinisateurs, l'action des forêts qui filtrent l'eau, ne constituent pas simplement un ensemble de conditions matérielles, passives. Il faut y voir des alliances nouées entre tous ces êtres.

La beauté du monde vivant, c'est que tout le monde vit glissé dans la vie des autres, et on ne sait jamais dans la vie de qui nous sommes glissés. Il y a donc là une possibilité politique passionnante : on ne peut pas choisir qui joue un rôle dans la chaîne des interdépendances, il faut imposer des alliances avec tout le monde vivant.

Série « S'enforester », « Narewka », Olga Montavini, 2017.

Baptiste Morizot, propos recueillis par Thibaut Sardier et Nicolas Celnik, *Libération*, 12 avril 2023.

Compréhension écrite

Documents A et B

1 I Qu'est-ce qui caractérise la façon traditionnelle d'appréhender le vivant selon Baptiste Morizot et Vinciane Despret ?

2 I Quelle conséquence de cette façon de penser souhaitent-ils mettre en lumière à travers les exemples du réseau des érables et des lys d'une part, et du cratérope écaillé d'autre part ?

3 I Pourquoi, selon Baptiste Morizot, le modèle « citoyenniste » ne peut-il pas « accueillir les castors, les loups et les forêts » (doc A, l. 23) ?

4 I Expliquez ce que veut dire Vinciane Despret quand elle écrit « Quand on parle des animaux, on a tendance à utiliser des formules syntaxiques qui font d'eux des êtres passifs » (doc B, l. 7).

5 I Reformulez le point de vue défendu par Vinciane Despret lorsqu'elle affirme : « les chiffres ne nous touchent pas » (doc B, l. 47).

6 I Vinciane Despret et Baptiste Morizot évoquent l'importance de redéfinir le cadre conceptuel pour mieux comprendre notre rapport au vivant. Citez une phrase de chaque article qui le montre.

7 I Relisez les documents et classez les mots ci-dessous selon qu'ils relèvent de l'ancien cadre conceptuel ou du nouveau que les auteurs appellent de leurs vœux : *passif, complexe, interdépendant, rapport de force, inerte, communication, intentionnel, politique, instinctif, séparé.*

B Pour une nouvelle conception des animaux

La philosophie française est dominée par une conception selon laquelle les animaux sont dépourvus d'âme et par l'idée d'un exceptionnalisme humain. Cette conception a largement déterminé nos comportements vis-à-vis des animaux, qu'il s'agisse de notre manière de les manger, de les emprisonner ou de les contraindre. Elle se reflète dans la structure même de la langue. Quand on parle des animaux, on a tendance à utiliser des formules syntaxiques qui font d'eux des êtres passifs. On dit qu'ils sont déterminés, qu'ils sont agis par leurs hormones, leurs pulsions, par des facteurs biologiques ou écologiques. […] Il a fallu attendre le début des années 1990 pour que cette vision de l'animal machine commence à être remise en cause. […]

Il est plus intéressant de considérer les animaux comme des acteurs parce que cela permet d'entrer dans un cadre conceptuel différent, qui laisse une place à l'intentionnalité. Les phénomènes observés peuvent alors donner lieu à de nouvelles interprétations. Si vous voyez les animaux comme des êtres uniquement mus par la nécessité de survivre et de se reproduire, vous passez à côté de toute une panoplie de compétences sociales et cognitives qu'ils mettent en œuvre.

C'est d'autant plus vrai que de nombreux comportements animaux sont extrêmement discrets. J'ai eu l'occasion d'observer par exemple le cratérope écaillé, un oiseau qui vit dans le désert. Si l'un d'eux – mâle ou femelle – décide d'avoir une relation d'accouplement avec un autre, le groupe ne doit pas le savoir parce qu'en principe seuls le mâle et la femelle alpha se reproduisent. Pour parvenir à ses fins, le cratérope doit donc déployer une stratégie très élaborée qui consiste à prendre un petit fétu de paille et à le pointer très légèrement dans la direction du partenaire potentiel pour que s'engage entre eux une conversation. Mais cette relation vous échappera totalement si vous n'imaginez pas que les oiseaux puissent être capables d'un tel comportement.

La grande primatologue Thelma Rowell, qui a renouvelé nos connaissances sur les babouins, a questionné l'intérêt que nous portons aux singes et à leurs capacités cognitives. Elle s'est posé la question suivante : est-ce parce qu'ils sont nos plus proches cousins que nous avons posé aux singes des questions intéressantes et cherché à mettre en évidence leur intelligence ? À l'inverse, on pense généralement que les moutons sont bêtes, mais peut-être est-ce tout simplement parce que nous n'avons pas cherché à questionner leur intelligence. […]

Parler des extinctions de manière chiffrée est extrêmement utile. Il faut que les extinctions soient documentées ; c'est un préalable indispensable pour s'alarmer de la situation mais cela ne suffit pas parce que les chiffres ne nous touchent pas. C'est un fait. Nous ne sommes pas affectés dans nos corps par ces disparitions parce que nous sommes tellement urbanisés que nous n'avons plus beaucoup de contacts avec le monde vivant. […]

Des jeunes chercheurs […] sont en train de chercher dans des boîtes à outils affectives des éléments qui nous accordent mieux à l'état du monde. La difficulté, c'est qu'il faut aller au-delà des passions tristes, qui sont paralysantes, et pouvoir identifier aussi des passions joyeuses. […]

Vinciane Despret, propos recueillis par Agnès Bardon pour *Le Courrier de l'UNESCO*, 7 décembre 2022.

Production orale

8 **En groupes !** Faites des recherches sur d'autres types de communication développés par les arbres ou les plantes. Présentez leur fonctionnement à la classe lors d'un exposé de 10 minutes.

9 **Débat** DALF C1
Pensez-vous que l'établissement d'un rapport différent de l'être humain avec les autres espèces soit la clé de leur survie ?

C I Loup, comment vivre avec ?

Compréhension orale 41

Écoutez l'extrait de l'émission suisse *Prise de terre*, puis répondez aux questions.

1 I La controverse sur le loup oppose qui ? Justifiez.
- **a.** Les éleveurs et les bénévoles d'OPPAL.
- **b.** Une majorité de citoyens citadins et les agriculteurs.
- **c.** Les bergers et les industriels du bétail.

2 I Quel est l'objectif de l'association OPPAL et qu'a-t-elle mis en place pour l'atteindre ?

3 I Que s'est-il passé la nuit précédente avec le troupeau ?

4 I Quels sont les points communs entre les bénévoles ?

5 I Quelle expression employée par le bénévole traduit son rapport aux autres espèces ?

6 I Concernant le loup, la rencontre est plutôt…
a. redoutée. **b.** espérée. **c.** analysée.

Production écrite

7 I Vous souhaitez devenir bénévole dans l'association OPPAL. Rédigez votre lettre de candidature en décrivant votre profil et en précisant vos motivations.

Production orale

8 I **À deux !**

Situation : Un nouveau Plan loup va être adopté au Parlement pour permettre une cohabitation entre ce prédateur et les élevages ovins extensifs.
Rôle de l'éleveur(-euse) de brebis : Votre troupeau a été victime d'attaques nocturnes répétées et vous souhaitez plaider pour que les quotas de chasse soient assouplis.
Rôle du / de la militant(e) : Vous êtes membre d'une association qui défend la présence des loups dans les alpages. Vous réagissez au témoignage de l'éleveur(-euse) en exprimant votre désaccord et en proposant des solutions alternatives à la chasse.

9 I **Monologue suivi** DALF C1

Selon vous, la chasse est-elle une pratique bénéfique ou néfaste pour la biodiversité ?

D Madagascar : à la découverte du parc d'Andasibe-Mantadia

En direct sur rfi

Compréhension orale 42

Écoutez l'émission *La vie ici* diffusée sur RFI dans laquelle le journaliste Maurice Coulibaly nous emmène à la découverte du parc d'Andasibe-Mantadia à Madagascar. Répondez aux questions ci-dessous. Puis réécoutez l'extrait et complétez vos réponses.

1 Le chroniqueur emploie de nombreuses métaphores et comparaisons pour rendre sa description plus vivante. Relevez ce à quoi il compare…

a. le parc d'Andasibe-Mantadia.
b. les arbres et les feuilles.
c. les papillons.
d. l'indri.

2 Relevez les expressions permettant d'évoquer la grande quantité d'espèces animales et végétales présentes.

3 Quelle expression signifie « ressentir une faim subite » ?

4 Quel est le meilleur moment pour visiter le parc ?

5 Quels sont les avantages de la visite guidée ?

6 Dans cette chronique, à quels sens Maurice Coulibaly fait-il appel dans sa description pour la rendre vivante ?

Production écrite

7 À la façon du chroniqueur, écrivez une description poétique d'un espace naturel que vous connaissez. Pensez à recourir à des métaphores, à des comparaisons et aux perceptions des différents sens (vue, ouïe, odorat…).

Activité complémentaire le français facile rfi

Production orale

8 **Monologue suivi** DALF C1

Pensez-vous que le tourisme puisse jouer un rôle bénéfique pour la préservation de la biodiversité ?

WWW

E Une forêt primaire en Europe de l'Ouest

Compréhension audiovisuelle 7

Visionnez ce reportage qui présente le projet du botaniste Francis Hallé pour reconstituer une forêt primaire en Europe de l'Ouest. Répondez aux questions ci-dessous. Puis revisionnez-le et complétez vos réponses.

1 Quel paradoxe est mis en avant au début du reportage concernant les forêts primaires ?

2 Quels seraient le lieu de mise en œuvre et les caractéristiques du projet présenté ?

3 Quelle serait la taille de la forêt ?

4 Quelle est la durée évoquée pour ce projet ? Expliquez le processus de formation d'une forêt primaire.

5 Le public ne pourra pas se rendre dans la forêt. Vrai ou faux ?

6 Avec quel autre projet Francis Hallé compare-t-il le sien pour en montrer l'ampleur ?

7 Selon Francis Hallé, notre époque actuelle se caractérise par…

a. ses avancées technologiques.
b. son court-termisme.
c. son matérialisme.

Production écrite

8 Citoyen(ne) engagé(e) dans la lutte en faveur de la biodiversité, vous souhaitez proposer à un(e) élu(e) local(e) de soutenir l'installation du projet de Francis Hallé sur votre territoire. Écrivez-lui un courriel pour le présenter et argumenter en faveur de ce choix, en insistant sur les bénéfices pour votre région.

Au fait !

Les forêts font partie, avec les océans et les sols, des principaux puits de carbone de la planète. Elles absorbent et séquestrent le CO_2 émis dans l'atmosphère.

Production orale

9 **À deux !** Discutez à l'aide des questions suivantes.

a. Passez-vous du temps en forêt dans votre vie quotidienne ? À quelle fréquence ?
b. Quels sont les bénéfices d'une promenade en forêt ?
c. Comment peut-on s'engager pour la préservation des forêts ?
d. Est-ce une cause qui vous parle ? Pourquoi ?
e. Quels sont les principaux défis auxquels les forêts sont confrontées aujourd'hui ?

F I Je m'émerveille de voir un animal sauvage, mais…

À bâtons rompus

Compréhension orale 43

À l'occasion de l'anniversaire de sa nièce Clara, Vincent évoque avec sa sœur Marie l'idée de l'emmener au zoo. Cette dernière y est fortement opposée. Écoutez leur conversation et répondez aux questions ci-dessous.

1 Quelles ont été les réactions de Marie, de Clara et de l'institutrice quand l'école a organisé une sortie scolaire au zoo ?
2 Selon Vincent, quelle législation récente aurait fait évoluer les consciences sur la captivité animale ?
3 Quel est l'argument principal avancé par Vincent concernant l'existence des zoos aujourd'hui ?
4 Relevez une expression signifiant « être lucratif ».

Production orale

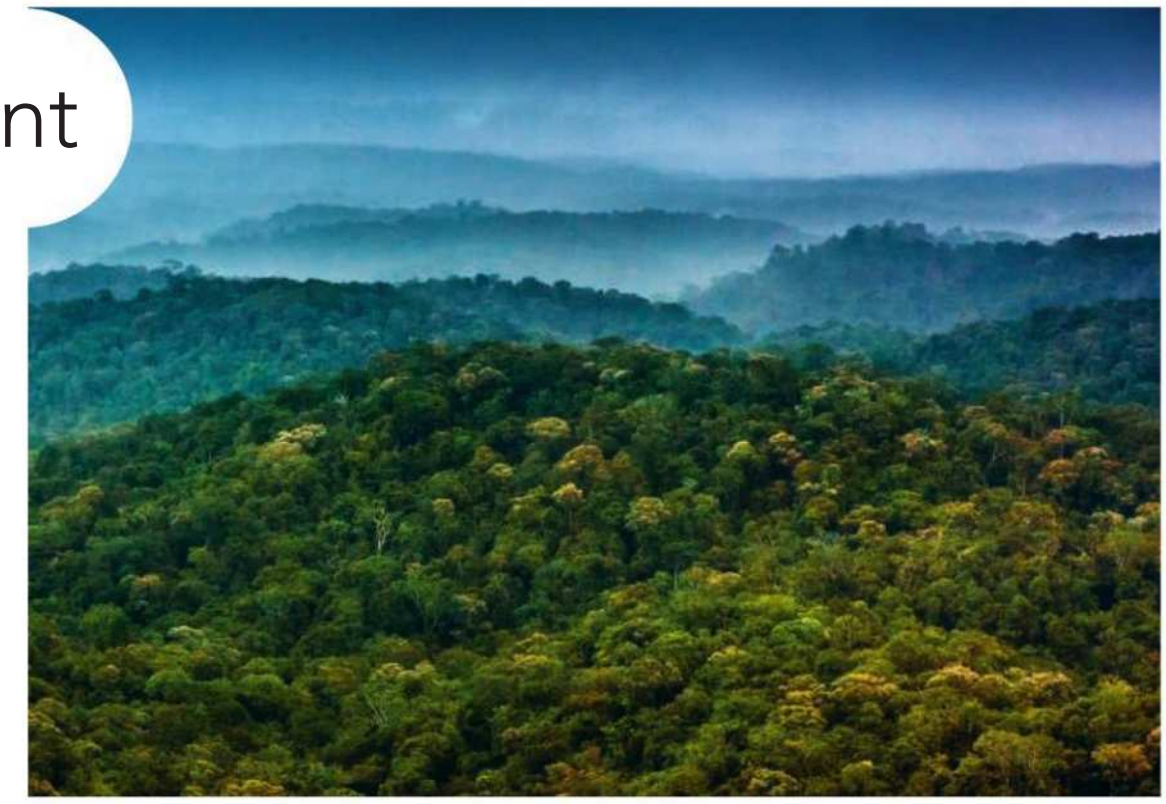
5 Êtes-vous pour ou contre l'interdiction des animaux non domestiques…
a. dans les cirques ?
b. dans les parcs aquatiques ?
c. dans les zoos ?
6 Quelles normes devraient être mises en place pour assurer le bien-être des animaux en captivité ? Que pensez-vous de la réintroduction d'animaux captifs dans leur milieu naturel ?

Au fait !

Une loi visant à lutter contre la maltraitance animale a été adoptée en France. Elle interdit les spectacles avec des animaux sauvages dans les cirques ainsi que les spectacles de dauphins ou d'orques.

Vocabulaire

Le vivant



Les forêts
- les arbres : le baobab, le bouleau, le cèdre, le chêne, le cyprès, l'épicéa (*m.*), l'érable (*m.*), l'eucalyptus (*m.*), le ginkgo, le hêtre, le marronnier, l'olivier (*m.*), le peuplier, le pin, le platane, le sapin, le saule, le tilleul
- la canopée
- le conifère, le feuillu
- la déforestation ≠ la reforestation
- l'effort de conservation (*m.*)
- la forêt primaire
- la forêt tropicale
- la fougère arborescente
- un joyau de biodiversité, une arche de Noé de la biodiversité
- le parc national
- préserver/protéger/conserver un écosystème
- le projet transfrontalier/transgénérationnel
- le puits de carbone
- repérer la faune et la flore
- le sentier balisé
- la végétation luxuriante

1 Décrivez une promenade en forêt à votre voisin(e).

La cohabitation
- l'alerte (*f.*)
- l'alpage (*m.*)
- l'assouplissement des quotas de chasse (*m.*)
- l'attaque (*f.*)
- l'élevage extensif/intensif/bovin/caprin/ovin (*m.*)
- l'éleveur(-euse), le/la berger(-ère)
- la faune sauvage
- le guet, la surveillance
- l'habitabilité des milieux (*f.*)
- nouer des alliances
- le prédateur
- protéger le troupeau
- tisser des liens

2 Dites si ces animaux sont des bovins ou des ovins :
le veau, le chamois, la chèvre, le taureau, le mouton, la génisse.

Les visions du vivant
- l'animal machine (*m.*)
- la boîte à outils
- la capacité cognitive
- le comportement instinctif/complexe
- déployer des stratégies
- l'exceptionnalisme humain (*m.*)
- le facteur biologique
- l'intentionnalité (*f.*)
- l'interdépendance (*f.*)
- la nature inerte/passive
- tomber sous le charme de

Les espèces animales
- l'animal sauvage / domestique / de compagnie (*m.*)
- la chaîne des interdépendances
- les espèces invasives / protégées / en voie de disparition (*f.*)
- l'extinction (*f.*)
- les insectes pollinisateurs (*m.*)
- les nuisibles (*m.*)
- la prolifération
- la régulation des espèces

3 Retrouvez les verbes correspondant aux noms suivants.
- **a.** l'extinction
- **b.** la prolifération
- **c.** la régulation
- **d.** l'invasion
- **e.** la surveillance
- **f.** l'assouplissement

4 Associez les mots de sens proche.

a. proliférer	**1.** nouer
b. tisser	**2.** conserver
c. préserver	**3.** délimiter
d. surveiller	**4.** guetter
e. baliser	**5.** se multiplier

Expressions
- à pas de loup
- l'arbre qui cache la forêt
- avoir une faim de loup
- crier au loup
- entre chien et loup
- être connu comme le loup blanc
- laisser entrer le loup dans la bergerie
- quand on parle du loup
- scier la branche sur laquelle on est assis
- se jeter dans la gueule du loup
- sortir du bois

5 Associez les définitions avec une des expressions imagées ci-dessus.
- **a.** Être très populaire.
- **b.** S'exposer à un danger de façon irréfléchie.
- **c.** Mettre en garde contre un danger, en exagérant son importance.
- **d.** Être affamé(e).
- **e.** Qui marche discrètement, sans bruit.
- **f.** Détail qui empêche d'avoir une vision globale d'un problème.

fiches grammaire anglais-français
fiches grammaire espagnol-français

Former un groupe nominal avec *de*, *d'* ou *des* + nom pluriel

Échauffement

1 Observez les énoncés suivants. *De* ou *des* introduisent-ils un complément de nom, un groupe nominal avec adjectif antéposé (placé avant le nom) ou un nom précédé d'une expression de quantité ?

a. Personne ne peut accélérer la croissance des arbres.
b. Il est l'un des agriculteurs les plus touchés par les attaques de loups.
c. De minuscules caméléons aux couleurs changeantes, une profusion de grenouilles aux yeux d'or, qui brillent, et une pléthore de papillons dansant dans l'air comme des confettis colorés donnent à cet écosystème des allures de paradis perdu.
d. Les phénomènes observés peuvent alors donner lieu à de nouvelles interprétations.
e. Le monde vivant est complexe et régi par une infinité de types de relations.
f. Le travail des insectes pollinisateurs, l'action des forêts qui filtrent l'eau, ne constituent pas simplement un ensemble de conditions matérielles, passives.

Fonctionnement

2 Complétez avec des exemples de l'échauffement.

Exemples	Règles	
de magnifiques paysages = des paysages magnifiques **d'**énormes fougères arborescentes	*des* → *de/d'*	Groupe nominal qui comporte un adjectif antéposé
une trentaine **d'**éleveurs un peu **de** réconfort	*de/d'* + **nom**	Expression de quantité
la réception et l'interprétation **d'**informations	*de* + *des* → *de/d'*	Complément du nom
le travail **des** insectes pollinisateurs	*de* + *les* → *des*	Complément du nom

Remarque : *de nombreux(-euses), d'autres, de tel(le)s* + nom pluriel sont également des groupes nominaux avec adjectif antéposé, d'où la substitution de *de* à *des*.

Entraînement

→ Cahier, p. 179

Production écrite

3 Rédigez un petit article consacré à un parc naturel pour un guide de voyage en ligne. Mettez en avant la variété des espèces présentes.

Thème 12

Cahier d'activités

Vocabulaire

1. Dans les documents de ce thème, de nombreux mots sont construits par préfixation. Les identifier permet de déduire le sens du vocabulaire que l'on ne connaît pas, voire de créer des néologismes comme l'« alterpolitique » imaginée par Baptiste Morizot. Complétez le tableau avec des exemples tirés du thème. Ajoutez vos propres mots.

Préfixe	Origine	Valeur	Exemples
a. trans-	latine	au-delà de	transgénérationnel, transfrontalier, transalpin, transcutané, transpartisan, transhumanisme…
b. inter-	latine	entre	
c. alter-	latine	autre	
d. co-	latine	avec	
e. éco-	grecque	maison, habitat	
f. bio-	grecque	vie	

De nos jours, le préfixe *éco-* est surtout utilisé pour former des mots en lien avec l'environnement.

2. Complétez cet article sur le projet de Francis Hallé avec les mots suivants : *extinction – puits de carbone – primaires – flore – déforestation – interdépendants – prolifération – écosystèmes – faune sauvage*.

Les forêts ..... qui renferment des ..... fabuleux sont en voie d'..... . Notre siècle est marqué par l'intensification de l'exploitation des forêts et donc par la ..... . Or, la forêt est une condition d'existence de notre humanité car tous les vivants sont ..... . C'est pourquoi l'association de Francis Hallé propose d'en reconstituer une en Europe de l'Ouest. Par ailleurs, une telle forêt étant un ....., elle contribuerait à la lutte contre le réchauffement climatique. En outre, étant intacte, elle favoriserait la ..... de la ..... produisant ainsi des micro-habitats propices à l'émergence de la ..... .

3. **Les documents A et B ont en commun de proposer une nouvelle façon d'appréhender le vivant. Éliminez les intrus dans le nuage de mots ci-dessous qui regroupe les mots de ce champ lexical, puis complétez-le avec vos propres mots.**

4. **Remplacez les passages en gras par les expressions suivantes :** *à pas de loup – l'arbre qui cache la forêt – sortir du bois – crier au loup.*

a. Cette communication sur l'amélioration des conditions de vie des animaux en captivité est **un écran de fumée** / ..... ! Elle ne résout pas le cœur du problème, à savoir que des animaux sauvages ne devraient pas être retirés de leur milieu naturel.

b. À ce stade, ça ne sert à rien de **tirer la sonnette d'alarme** / ..... sur les risques de crues. Quand le danger sera réel, plus personne ne vous croira !

c. Pour admirer la faune sauvage dans ce parc, tu dois avancer **très discrètement** / ..... pour ne pas être repéré par les animaux.

d. Les opposants au Plan loup ont pu **dévoiler leurs intentions** / ..... : ils ont adressé une pétition au gouvernement demandant le relèvement des quotas de chasse.

5. **Retrouvez dans les textes (p. 170 et 171) les mots ou expressions correspondant aux définitions.**

Document A :

a. sans vie, sans mouvement, inanimé → .....

b. disparu, submergé → .....

c. union, pacte → .....

Document B :

d. forcer, soumettre → .....

e. critiquée, réévaluée → .....

f. s'inquiéter → .....

g. bloquantes, qui empêchent d'agir → .....

6. **Dans le texte suivant expliquant l'origine du concept du « vivant », remplacez les mots en gras par des synonymes.**

« La crise **écologique** / ..... actuelle est une crise de nos **relations** / ..... au vivant », assure Baptiste Morizot, qui a donné à **cette notion** / ..... son actuelle dimension. La conception du « vivant » développée par B. Morizot et d'autres penseurs s'articule autour de la reconnaissance de la valeur **intrinsèque** / ..... de la vie et de la nécessité de repenser notre relation avec le monde naturel. B. Morizot invite à considérer les êtres vivants comme des sujets **doués de** / ..... sensibilité et d'intelligence, plutôt que comme de simples objets. Il encourage une éthique qui reconnaît la **diversité** / ..... des formes de vie et cherche à rétablir des **liens** / ..... plus profonds et respectueux avec la nature, éloignés de l'anthropocentrisme **traditionnel** / ..... . Ce concept invite à **repenser** / ..... notre place en tant qu'êtres humains au sein d'un écosystème interconnecté et à redéfinir **notre responsabilité** / ..... envers le vivant.

Grammaire

Former un groupe nominal avec *de, d'* ou *des* + nom pluriel

7. **Observez les phrases ci-dessous puis placez-les dans le tableau.**

a. Un grand nombre **de** comportements animaux ne font pas l'objet de recherches scientifiques.

b. Nous avons été éblouis par **de** magnifiques fougères arborescentes.

c. **De** nouvelles façons d'appréhender notre relation au vivant sont indispensables.

d. La conception **de** protocoles de recherche innovants permettra d'observer les primates avec un angle différent.

e. Peu **de** penseurs parviennent à échapper à la tendance à établir une hiérarchie entre les espèces.

f. La prolifération **d'**espèces invasives est une des conséquences du dérèglement climatique.

de/d' + groupe nominal comportant un adjectif antéposé	expression de quantité + *de/d'* + nom	*de/d'* + complément du nom
Phrases ..... et	Phrases ..... et	Phrases ..... et .....

8. **Nominalisez les phrases. Pour le complément du nom (précédé par un article défini ou indéfini), faites attention au choix entre *de*, *d'* et *des*.**

Exemple : *Des arbres sont plantés.* → *plantation d'arbres.*

a. Des forêts tropicales sont détruites. → .....

b. Les espèces sont interdépendantes. → .....

c. Les cadres conceptuels sont redéfinis. → .....

d. Des compétences animales sont sous-évaluées. → .....

e. Les capacités cognitives sont observées. → .....

9. Complétez cette reformulation des deux premiers paragraphes de l'article de Vinciane Despret avec *des*, *de* ou *d'*.

La vision traditionnelle ..... êtres vivants perçoit et présente ces derniers comme fondamentalement différents ..... humains auxquels ils seraient hiérarchiquement inférieurs. Les animaux manqueraient ..... intentionnalité propre et leurs comportements seraient le résultat ..... déterminismes biologiques. Une réévaluation ..... ce paradigme a vu le jour au début ..... années 1990, ce qui a ouvert ..... nouvelles perspectives. Nombre ..... savoir-faire ignorés jusqu'ici ont alors pu être observés et analysés.

10. Ces propositions résument les différents paragraphes des documents A et B. Complétez avec *des*, *du*, *de* ou *d'*, puis indiquez le document et les lignes.

	Doc	Lignes
a. La conception dominante ..... animaux : ..... êtres passifs et déterminés.	.....	..... à .....
b. Intégration ..... vivant dans le champ politique.	.....	..... à .....
c. Le travail récent ..... chercheurs pour intégrer les émotions positives qui nous meuvent.	.....	..... à .....
d. Influence ..... questions posées sur nos connaissances ..... animaux.	.....	..... à .....
e. Remise en cause ..... séparations nature/culture.	.....	..... à .....
f. ..... nouvelles interprétations rendues possibles par une nouvelle conception.	.....	..... à .....
g. Certaines attitudes ..... animaux sont complexes mais peu visibles.	.....	..... à .....
h. L'impératif ..... alliances avec tous les êtres vivants.	.....	..... à .....
i. L'absence ..... émotions induite par les données chiffrées.	.....	..... à .....
j. L'interdépendance ..... êtres vivants à travers le concept d' « alterpolitique ».	.....	..... à .....

À bâtons rompus

11. Écoutez cet extrait et retranscrivez au discours indirect formel les échanges entre Marie et Clara et entre Marie et l'institutrice. Utilisez des verbes déclaratifs variés pour éviter de répéter le verbe « dire ». N'oubliez pas la concordance des temps.

44

Produire

SYNTHÈSE

Voir fiche méthodologique 4 page 191

Rédigez **une synthèse des deux articles** de Baptiste Morizot et Vinciane Despret (p. 170-171) sur notre relation au vivant. *(entre 200 et 240 mots)*

12. Relisez les deux textes (p. 170-171) et sélectionnez les informations essentielles.

a. Indiquez pour chaque phrase du document A s'il s'agit d'un argument principal, secondaire ou d'un exemple.

1. « […] les érables et les lys martagons s'échangent du sucre au moment où chacun en a le plus besoin, par l'intermédiaire d'un réseau de champignons. » → .....

2. « […] le vivant ne relève plus du domaine de la "nature", il entre dans le champ politique. Il faut donc trouver des façons d'établir avec lui des relations politiques. » → .....

3. « […] nos modes de relations publiques se sont stabilisés autour d'un modèle "citoyenniste" où prime l'usage d'une parole argumentée et rationnelle. » → .....

b. Identifiez les mêmes éléments dans le 3e paragraphe du document B (l. 22-34).

Argument principal : .....

.....

Argument secondaire : .....

.....

Exemple : .....

.....

13. La dimension comparative est essentielle dans votre synthèse. Classez les formulations suivantes selon qu'elles mettent en avant les points communs ou les différences entre les textes.

a. Tandis que Baptiste Morizot affirme que…, Vinciane Despret soutient que…

b. Tant Baptiste Morizot que Vinciane Despret mettent en avant la nécessité de…

c. Baptiste Morizot et Vinciane Despret s'accordent sur le fait que…

d. Baptiste Morizot se focalise sur…, alors que Vinciane Despret adopte plutôt un angle…

e. Les auteurs se rejoignent sur l'idée que…

f. L'argument selon lequel on devrait… ne fait pas l'unanimité.

g. Autant Vinciane Despret plaide pour…, autant Baptiste Morizot préconise…

h. Si Baptiste Morizot est nettement favorable à…, Vinciane Despret se montre plus nuancée sur…

Les points communs	Les différences
Phrases ....., ... et	Phrases ....., ..., ..., ... et .....

14. À l'aide des connecteurs de l'exercice 13, rédigez deux phrases soulignant les convergences entre les textes et deux phrases soulignant les divergences.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15. Votre synthèse doit suivre certaines règles. Associez les phrases suivantes aux contraintes qui n'ont pas été respectées.

1. Certains champignons permettent à des espèces végétales d'échanger du sucre au moment le plus propice.

2. Je trouve scandaleux de partir d'emblée sur un a priori négatif quant aux compétences des animaux.

3. La vision de l'animal machine est une façon de voir qui a longtemps façonné nos interactions avec les animaux.

4. Vinciane Despret affirme qu'on « passe à côté de toute une panoplie de compétences sociales et cognitives » mises en œuvre par les animaux.

5. Attribuer une personnalité juridique aux cours d'eau est une autre question.

6. Notre héritage porte une façon de voir établissant une distinction entre le champ humain et politique d'une part et la nature d'autre part.

7. On ne devrait pas établir de hiérarchisation entre les espèces.

8. La chaîne des interdépendances, autrement dit la liaison mutuelle qui relie les espèce animales ou végétales entre elles, concerne tout le monde vivant.

a. Ne pas donner son opinion personnelle ou ajouter des idées non présentes dans les documents d'origine.	Phrases ..... et .....
b. Se limiter aux idées essentielles des documents d'origine. Ne pas développer un argument secondaire ou un exemple.	Phrases ..... et .....
c. Viser la concision : éviter les pléonasmes, les répétitions, les tournures lourdes (propositions subordonnées par exemple).	Phrases ..... et .....
d. Reformuler les idées : ne pas citer ou paraphraser les textes.	Phrases ..... et .....

16. Travaillez la concision en reformulant les deux phrases de l'exercice précédent qui manquent de concision (**c.**) pour les rendre plus percutantes et brèves.

- .....
  .....
- .....
  .....

17. a. Paraphrase ou reformulation ? Indiquez, pour l'extrait ci-dessous, le passage qui le paraphrase et celui qui le reformule.

La paraphrase apporte peu de modifications au texte originel en jouant principalement sur les changements de nature de mots (nominaliser un verbe par exemple), alors que **la reformulation** fait appel aux synonymes et explicite certains liens logiques entre les éléments de la phrase.

« L'"alterpolitique", c'est tout l'espace des relations possibles entre nous et les autres vivants, le continent englouti qui sépare le monde moderne de la politique et celui de la "nature". Son émergence repose sur un fait simple : nous avons besoin de l'action des autres vivants car ils façonnent l'habitabilité des milieux pour la vie. Nous en dépendons. »

1. La dépendance essentielle qui nous relie au vivant, condition fondamentale d'une planète vivable, nous invite à surpasser la dichotomie nature/politique au travers du concept d'« alterpolitique ».

→ .....

2. L'« alterpolitique » désigne le champ des possibilités relationnelles qui nous relie au vivant, la zone de séparation entre politique et « nature ». Son avènement s'appuie sur notre dépendance aux autres dans la mesure où ces derniers sont indispensables pour que notre environnement reste vivable.

→ .....

b. À votre tour, reformulez l'extrait ci-dessous, en prenant soin de ne pas le paraphraser.

« Parler des extinctions de manière chiffrée est extrêmement utile. Il faut que les extinctions soient documentées ; c'est un préalable indispensable pour s'alarmer de la situation mais cela ne suffit pas parce que les chiffres ne nous touchent pas. C'est un fait. Nous ne sommes pas affectés dans nos corps par ces disparitions parce que nous sommes tellement urbanisés que nous n'avons plus beaucoup de contacts avec le monde vivant. »

18. Concision, comparaison, reformulation… Vous êtes maintenant prêt(e) à rédiger votre synthèse (entre 200 et 240 mots). N'oubliez pas de lui donner un titre et de vous relire.

Rendre un texte juridique accessible au grand public

Objectifs

- Sélectionner et reformuler des informations pour les adapter au destinataire
- Expliquer des concepts techniques dans une langue accessible et compréhensible

1 Situation

- De plus en plus de documents sont transcrits selon les règles européennes pour une information « facile à lire et à comprendre » (FALC). Cette méthode de rédaction s'adresse non seulement aux personnes en situation de handicap mental mais également à toute personne ayant des difficultés avec la lecture et la compréhension (personnes âgées, malvoyantes, dyslexiques, en situation d'illettrisme, dont la langue maternelle ou principale n'est pas le français, etc.). Le FALC facilite l'intelligibilité de certains textes complexes, techniques ou spécialisés, difficiles à comprendre pour le grand public.
- Vous êtes bénévole dans une association de défense des animaux et vous souhaitez élaborer une brochure FALC sur les dernières évolutions juridiques les concernant, notamment la loi visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les êtres humains.

Documents médiation

2 Mise en œuvre

À deux

Essayez d'imaginer 10 règles à suivre pour rédiger un texte compréhensible pour tous. Consultez le guide « P'tit Mémo des principales règles du FALC. » Comparez ces règles avec celles que vous aviez élaborées et discutez-en (Certaines règles vous surprennent-elles ? Vous semblent-elles faciles à mettre en œuvre ?…).

En groupes

- Lisez les documents et échangez sur les informations importantes à transmettre dans votre brochure. Vous pouvez faire des recherches complémentaires pour mieux saisir le sens des notions complexes comme le statut juridique, le régime des biens, etc.

  Un modérateur s'assure que chacun(e) puisse exprimer son opinion.

- Élaborez votre brochure en veillant à respecter les conseils du guide du FALC.

  Un rapporteur prend des notes et rédige les reformulations proposées.

- Échangez vos brochures avec les autres groupes. Chaque groupe relit et s'assure que les règles du guide « P'tit Mémo des principales règles du FALC » ont bien été respectées, et signale les éventuels points à retravailler.

  Un porte-parole résume au groupe dont il a évalué la brochure les atouts et les faiblesses qui ont été identifiés.

Stratégies **Adapter son langage**

Vous êtes invité(e) à présenter un contenu comportant des concepts techniques ou complexes en adaptant le genre et le registre au public et à l'objectif. Pour cela, il faut notamment :

- expliquer la terminologie technique (*c'est-à-dire…, cela signifie que…, voici ce que signifie…*). Faites suivre chaque mot difficile de sa définition ;
- donner des exemples concrets (*par exemple, … ; voici quelques exemples de…*) ;
- adapter la syntaxe en évitant les formes passives, les phrases complexes (avec des subordonnées), la double négation, la reprise par un pronom sans référent immédiatement identifiable.

Pour indiquer une règle ou donner un conseil, vous pouvez :

- ajouter le contre-exemple à ce qu'il faut faire (*faites… plutôt que…*) ;
- dédoubler la règle affirmative de son équivalent négatif (avec un impératif : *Faites… / Ne faites pas…* ; ou avec le verbe *devoir* : *Vous devez… / Vous ne devez pas…*).

DALF C1

Stratégies Production orale

Ces stratégies sont utiles pour préparer et réussir le DALF C1 (cf. épreuve blanche sur le site www.didierfle.com).
L'épreuve de PO dure 30 minutes.

Qu'est-ce que vous devez faire ?

L'épreuve de production orale du DALF C1 évalue deux choses : d'une part votre capacité à produire un exposé personnel de 8 à 10 minutes qui mettra en évidence vos arguments principaux soutenus de justifications et d'exemples, et d'autre part votre capacité à défendre ou à nuancer votre prise de position lors d'un débat de 15 à 20 minutes avec le jury. Les documents sont une source documentaire pour votre exposé, vous pouvez en exploiter le contenu mais devez introduire des idées, exemples et commentaires personnels. Votre exposé doit être structuré pour faciliter son écoute, il doit comporter une introduction pour définir le thème, présenter votre problématique, et votre argumentation doit se terminer par une conclusion appropriée.

Pour être prêt(e) le jour de l'épreuve

Comme pour la production écrite, entraînez-vous à lire plusieurs textes sur un même sujet pour analyser, synthétiser puis comparer leurs contenus. Vous aurez 1 heure pour préparer votre passage, et bonne nouvelle : le dictionnaire unilingue est autorisé ! Après avoir rassemblé vos idées, arguments, justifications et exemples, pensez à bien structurer votre exposé : il sera d'autant plus simple à suivre pour vos interlocuteurs. Attention cependant, vous ne pouvez pas simplement lire vos notes. Pour la deuxième partie, n'hésitez pas à être proactif(-ive) en nourrissant le débat et en réagissant aux questions et commentaires de manière détaillée. Enfin, entraînez-vous seul(e) ou à plusieurs en vous chronométrant pour ne pas être surpris(e) le jour de l'examen.

THÈME DE L'EXPOSÉ : La médecine alternative a-t-elle un avenir ? 25 points

Première partie : Exposé (8 à 10 minutes) avec préparation (60 minutes).

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Deuxième partie : Entretien (15 à 20 minutes) sans préparation.

Le jury vous posera quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

Document 1 : La grande dérive des médecines alternatives

Des praticiens proposant du reiki, de la médecine chinoise ou encore des séances de magnétisme ont désormais pignon sur rue, sur Internet comme dans certaines villes. Parfois un apport pour des personnes déçues par la médecine conventionnelle, mais avec son lot de risques et menaces.

Reiki, kinésiologie, ventouses, géobiologie… Ces médecines, dites « alternatives » ou « non conventionnelles », sont généralement définies par l'absence de preuve scientifique de leur efficacité. « La sonothérapie (qui fonctionne en provoquant des vibrations sonores à travers le corps) peut réduire le stress. Mais soyons honnêtes, pas grand-chose de probant n'a été démontré sur un plan médical », convient Swann Gong, cofondateur d'un centre spécialisé dans cette pratique à Paris. Mais surtout, elles sont en plein boom ces dernières années.

« C'est un tsunami ! », lâche Georges Fenech, ancien président de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). Plusieurs raisons peuvent expliquer cet essor, à commencer par « l'insatisfaction vis-à-vis du système de santé », avance Nicolas Pinsault, vice-président de l'ordre des masseurs-kinésithérapeutes et professeur des universités à Grenoble-Alpes. « Les gens ont le sentiment que la relation soignant-soigné a été massacrée, que le système médico-économique pousse aux soins, et ils veulent un professionnel plus à l'écoute », développe-t-il. Sans

•••

compter « l'appel à la nature » mis en avant par certains, par opposition à l'industrie chimique.

Sur Internet, les propositions de pratiques alternatives se trouvent en quelques clics mais ce phénomène est loin de se cantonner au monde virtuel. Bon nombre de villages comptent leurs rebouteux ou magnétiseur. Ils « profitent » parfois de l'absence de médecins et apposent leur plaque. « Vous avez même des maisons de santé avec des non-professionnels de santé, car il n'y a plus personne d'autre », indique Claire Siret, présidente de la section santé publique du Conseil national de l'ordre des médecins.

Ces thérapies alternatives pénètrent aussi les murs des hôpitaux. « Un vrai scandale, car on fait des patients des cobayes ! Concernant l'auriculothérapie, le ministère de la Santé dit qu'il n'existe aucune étude scientifique permettant d'en établir des effets », s'insurge Georges Fenech, auteur de *Gare aux gourous*.

Médecin réanimateur à l'AP-HP, Stéphane Gaudry trouve aussi cela « choquant à première vue ». Mais il est plus mesuré en y réfléchissant. « On peut voir les choses dans les deux sens : potentiellement, c'est mieux encadré si c'est fait dans un cadre hospitalier ; dans le même temps, cela peut légitimer de telles pratiques », pointe-t-il.

Deux grandes menaces sont pointées du doigt, à commencer par les dérives sectaires. Plus de la moitié du millier de signalements reçus sont en lien avec la santé. « C'est parfois l'usage d'une pratique non conventionnelle qui est dangereux, pas la pratique en tant que telle », distingue l'actuel chef de la Miviludes, Donatien Le Vaillant. L'autre grand risque, c'est de retarder le diagnostic d'une maladie ou que des personnes déjà souffrantes s'éloignent des traitements conventionnels.

Nicolas Berrod, *Le Parisien*, 13 février 2024.

Document 2 : Faut-il intégrer les pratiques de soins non conventionnelles au système de santé ?

Les pratiques de soins dites non conventionnelles, ou PSNC (ostéopathie, naturopathie, acupuncture, homéopathie, hypnose, selon le ministère de la Santé) inquiètent les autorités sanitaires et la Miviludes, qui ont mis en place en juin dernier un comité d'appui à l'encadrement des PSNC, chargé d'éclairer usagers, patients et professionnels sur leurs bénéfices et risques, en ville et à l'hôpital. Différents rapports, sondages et articles de presse ont alors souligné les risques liés aux PSNC, sans pointer leurs bénéfices potentiels dans de nombreuses indications, dès lors qu'elles sont bien encadrées.

Or, quelle est la réalité des chiffres ? En dehors de l'ostéopathie, nous manquons de données fiables en France pour affirmer une augmentation forte d'un recours à ces pratiques. Concernant les dérives sectaires liées à la santé, les saisines de la Miviludes sont stables depuis 2017 (environ 1 000 par an). Serions-nous face à une dérive de la communication sur les risques des thérapies « alternatives » ? Cette déformation de la réalité serait-elle nécessaire pour justifier d'altérer l'information éclairée et la liberté de choix thérapeutique des patients, qui sont des impératifs éthiques et démocratiques ?

C'est l'usage inadéquat de certaines PSNC qui est à risque, plus que les PSNC elles-mêmes ! Les patients qui espèrent soigner leur cancer uniquement par de l'acupuncture et refusent les traitements anticancéreux en ont alors un usage alternatif, clairement dangereux. Mais l'acupuncture utilisée pour soulager les nausées dues à la chimiothérapie, en complément de cette dernière, est recommandée par l'Association française des soins de support.

Parler d'usage à risques est donc plus pertinent que de lister des « thérapies illusoires », vaguement définies comme « non validées scientifiquement » et qui seraient par essence « à risque ». En outre, cela laisse croire que les traitements conventionnels seraient toujours validés et sans risque. C'est faux ! Oui, certaines automédications en phytothérapie ou aromathérapie comportent des risques… comme toute automédication par des médicaments conventionnels. Oui, des patients peuvent se faire escroquer par des charlatans, mais il existe aussi des dérives thérapeutiques et financières dans la médecine conventionnelle, par exemple celles rapportées dans des centres dentaires ou ophtalmologiques.

Les patients sont-ils si naïfs ? Non. 56 % ont conscience que les remèdes « naturels » peuvent provoquer des effets secondaires nocifs et 70 % savent qu'il existe un risque de dérive sectaire ou d'emprise. Face à la forte demande des patients, nous pensons que la garantie d'un accès sécurisé à certaines PSNC est consubstantielle de leur encadrement, fondé sur une réglementation de la formation et du statut des praticiens non professionnels de santé, sur une communication transparente, sur des parcours de soins structurés par des professionnels qualifiés, des indications précises et un contexte de prise en charge sécurisé.

Ce support est issu d'une publication du *Figaro* du 8 janvier 2024 où cette tribune, rédigée par le collège universitaire de médecines intégrative et complémentaires, était opposée à une autre tribune rédigée par le collectif de soignants No FakeMed, opposé aux médecines alternatives.

https://sante.lefigaro.fr/social/sante-publique/faut-il-integrer-les-pratiques-de-soins-non-conventionnelles-au-systeme-de-sante-20231218

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 1

Travailler en autonomie

Pour réussir et progresser, le secret, c'est de travailler régulièrement en dehors des cours, c'est-à-dire le plus souvent seul(e).

Il faut s'organiser en fonction de son profil et de ses objectifs.

Bien se connaître

- Quel genre d'apprenant(e) êtes-vous ? Êtes-vous studieux(-euse) ou plutôt « paresseux(-euse) » ?
- Êtes-vous capable de travailler seul(e) ou avez-vous besoin d'être soutenu(e) par d'autres ?
- Êtes-vous méthodique ou dispersé(e) ?
- De combien de temps disposez-vous chaque semaine pour vous exercer ?
- Quels sont vos points forts et vos faiblesses en français ?

Déterminer ses objectifs en fonction de ses besoins

- Les compétences à privilégier dépendent de votre niveau mais aussi de vos objectifs.
- Voulez-vous passer le DALF ou vous présenter à un examen ? Assurez-vous de bien connaître le format de l'épreuve.
- Attention, plus le calendrier est serré, moins l'objectif est réalisable !
- Souhaitez-vous suivre une formation universitaire en français ou travailler en français ? Quelles tâches devrez-vous accomplir ?
- Avez-vous envie d'entretenir votre français pour le plaisir ?

Fixer des stratégies selon votre profil

Vous êtes studieux(-euse) et organisé(e)

Réalisez une production écrite (essai ou synthèse) toutes les semaines, puis relisez la correction de votre professeur(e) et analysez vos erreurs.
Notez les structures grammaticales que vous devez revoir et employez-les à nouveau dans vos prochaines productions. D'une fois sur l'autre, évaluez vos progrès.

Vous êtes plutôt paresseux(-euse) et peu organisé(e)

Pour s'améliorer, il faut beaucoup s'entraîner et se créer un cadre de travail agréable mais aussi se motiver en valorisant les progrès effectués.

Demandez à votre professeur(e) de vous encourager et de faire avec vous des bilans tous les mois.
Travaillez avec d'autres apprenant(e)s. Fixez des rendez-vous réguliers avec eux d'une durée de 3 heures par exemple, consacrés à la partie « Produire » du cahier et ce, tous les 10 jours. Si vous avez plus de temps, voyez-vous 2 heures tous les 5 jours. Fragmenter le travail est efficace. Entre deux rendez-vous, relisez vos productions corrigées ainsi que des modèles d'essai et de synthèse.
Écoutez le plus souvent possible des programmes en français sur Internet, lisez des articles de magazines d'actualité ou de quotidiens francophones pour maintenir un contact constant avec la langue mais aussi pour vous donner des idées pour vos productions orales et écrites. Comptez 1 an pour préparer un examen de type DALF.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 2

Résumé

Production où l'on réécrit un texte de manière plus brève en gardant les idées essentielles et l'opinion de l'auteur(e).

Préparation

Identifier

- La nature du texte : argumentative, narrative, descriptive…
- Le thème général : ce que l'auteur(e) veut raconter, montrer ou démontrer.
- Les idées principales, les idées secondaires et les exemples.

S'organiser

- Souligner éventuellement des mots-clés, mais jamais de phrase entière.
- Utiliser un crayon avec une gomme, de manière à pouvoir corriger.
- S'appuyer notamment sur les paragraphes, car un paragraphe est généralement équivalent à une idée. Soyez également attentif(-ive) aux mots de liaison, qui marquent l'articulation des idées.

Établir le plan

- Il doit reprendre l'ordre et l'articulation des idées du texte initial.
- Vous pouvez aussi rassembler des paragraphes, par exemple s'ils développent une même idée générale, ou bien en supprimer certains, s'ils ont un simple rôle d'illustration.

Respecter la consigne

- Le résumé fait un quart de la longueur du texte initial, avec une marge de 10 %.
- La longueur de chaque partie du résumé doit être déterminée en fonction de l'importance de l'idée en jeu, et non de la longueur du passage correspondant dans le texte original.

Rédaction

Conserver

- Les marques d'énonciation du texte initial : par exemple, si le texte est rédigé à la première personne, il faut aussi dire « je » dans le résumé.
- Les temps verbaux : si le texte est écrit au présent de l'indicatif, votre résumé doit l'être aussi.
- Le ton du texte : si le texte original est polémique ou satirique, il devra en être de même pour le résumé.

Supprimer

- Les détails secondaires, les répétitions, les références, les exemples, les allusions, les transitions, les citations, les chiffres ou les pourcentages superflus.

Style

- Vous devez reformuler le texte avec vos propres mots, mais vous pouvez réutiliser les mots-clés.

Se relire

- Votre résumé est-il compréhensible par quelqu'un qui n'a pas lu le texte original ?

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 3

Essai argumenté DALF C1

Texte dans lequel on défend un point de vue personnel.

Démonstration claire, cohérente, structurée en trois blocs en réponse à un problème à résoudre :

1. Introduction
2. Développement
3. Conclusion

Préparation

Analyser le sujet et le circonscrire

- Quel est le problème posé auquel apporter une réponse étayée ?
- Qu'est-ce qui est demandé ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? (pour éviter les hors-sujets)

Réfléchir à la direction qu'on veut donner et noter ses idées au brouillon

- Demandez-vous quelle réponse vous souhaitez donner au problème posé.
- Écrivez toutes les idées et les exemples qui vous viennent à l'esprit.

Choisir un type de plan

- De nombreux types de plans sont possibles (voir les exemples ci-après). C'est grâce à l'analyse minutieuse du sujet que vous allez choisir le plan adapté :
  - **Plan dicté par le sujet**
  - **Plan analytique en 2 ou 3 parties : problèmes – causes – solutions**
  - **Plan comparatif en 2 ou 3 parties**
  - **Plan dialectique en 3 parties : thèse, antithèse, synthèse**
  - **Plan sous forme de catalogue en 2 parties**

Rédiger le plan détaillé

- Sur une nouvelle feuille de papier, ordonnez les idées qui se trouvent sur votre brouillon en fonction du plan retenu. Aidez-vous de crayons de couleur.
- Vous allez démontrer une **idée essentielle** par partie.
- Au sein de chaque partie, vous aurez plusieurs paragraphes. Chaque paragraphe développe une **idée secondaire** au service de l'idée essentielle de la partie. Pour chaque idée secondaire, essayez de trouver au moins un exemple.
- Entre chaque argument, mettez un **articulateur** chronologique ou logique, ou notez l'idée que vous souhaitez exprimer (l'ajout, le but, la conséquence, etc.), pour assurer la cohérence de votre essai. Rédigez des phrases claires et concises.
- Sous le plan, ajoutez les idées principales de la conclusion pour fixer un cap clair et définitif à votre raisonnement. Cela peut se faire sous forme de notes, de mots-clés.

Rédaction

Rédiger l'introduction de votre essai

- Commencez par poser le problème que vous allez résoudre. Allez toujours du général au particulier. Partez par exemple d'un fait historique ou d'actualité, d'un exemple précis pour situer le problème en contexte et venez-en à la problématique sous la forme d'une question.

- Annoncez le plan que vous allez suivre ou donnez une idée générale de la direction que prendra votre développement.
- L'introduction doit faire environ 10 % de l'ensemble de votre essai.

Rédiger le développement

- Suivez le plan détaillé pour rédiger votre essai argumentatif. Tout s'y trouve !
- Pour chaque paragraphe, illustrez et justifiez vos arguments par des exemples. Utilisez des articulateurs chronologiques pour faire progresser votre essai et des articulateurs logiques pour relier les différentes idées que vous avancez et montrer le type de rapport qu'elles entretiennent (cause-conséquence, opposition, concession, but, etc.).
- Entre les 2 ou 3 grandes parties, rédigez une transition montrant que vous allez traiter un autre aspect du problème avec une ou deux phrases qui soulignent le lien logique entre chaque phrase : *cela nous amène à, le point suivant est…*

Rédiger la conclusion

- La conclusion constitue le bilan, en quelques phrases, de votre démonstration. En lisant votre essai, on doit donc sentir qu'on se dirige de façon rigoureuse et logique vers cette conclusion.
- Faites une synthèse des éléments principaux développés dans les différentes parties puis, si possible, terminez en élargissant le problème, c'est-à-dire en proposant une nouvelle piste de réflexion générale.

Se relire

- Relisez votre essai pour corriger les erreurs que vous y trouverez.
- Si vous n'êtes pas en situation d'examen, prenez le temps d'améliorer votre essai en repérant les répétitions de certains termes et en les substituant par des synonymes, en variant les structures de phrases, l'emploi des articulateurs, en veillant à utiliser différents modes, en soignant les transitions, la mise en pages, etc.

Exemples de sujets et types de plans

Plan dicté par le sujet (type de sujet que l'on retrouve souvent au DALF C1)

Exemple de sujet dont le plan est suggéré :
Les algorithmes permettent de sélectionner automatiquement les informations qui nous sont présentées sur Internet. Tout en reconnaissant leur intérêt, vous considérez qu'ils peuvent nuire à notre liberté.

Plan analytique en 2 ou 3 parties : problèmes – causes – solutions

Exemple de sujet avec un plan analytique :
La pollution de notre planète par les matières plastiques est-elle inéluctable ?
Dans ce cas, vous pouvez exposer le problème dans la première partie (en vous appuyant sur des faits et des données chiffrées, sur des exemples), puis en expliquer les causes dans la deuxième partie et enfin proposer des solutions dans une troisième partie ou directement dans la conclusion.
(NB : on pourrait aussi opter pour un plan dialectique pour traiter ce sujet)

Plan comparatif en 2 ou 3 parties

Exemple de sujet avec un plan comparatif :
Quelles différences y a-t-il entre la famille d'hier et celle d'aujourd'hui ?
Vous allez comparer des conceptions ou des faits différents en exposant les uns dans la première partie, les autres dans la deuxième puis vous les mettrez en regard soit dans une troisième partie, soit dans la conclusion directement.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 4

Synthèse DALF C1

Comparer, condenser et reformuler deux ou trois articles différents (soit environ 1 000 mots) pour en faire un texte unique de 200 à 240 mots cohérent, articulé et répondant à une problématique à destination de quelqu'un qui n'a pas connaissance des documents d'origine.

Il ne s'agit donc pas de résumer chacun des textes et de mettre ces résumés bout à bout.

DALF C1 La synthèse est un exercice qui nécessite de l'entraînement. Il est recommandé d'en rédiger une tous les 15 jours pendant plusieurs mois en alternance avec l'essai argumenté, si vous souhaitez passer le DALF C1.

Préparation

Lecture rapide des documents (5 min.)

- Commencez par parcourir les documents. Repérez les titres et intertitres, l'iconographie (dessins, photos, schémas, infographies…), la provenance des textes, le type de chaque texte, leurs auteur(e)s, l'angle de chaque texte (c'est-à-dire le traitement du sujet), les dates de publication. Cela vous aidera à **identifier rapidement le sujet abordé** dans les textes.

Lecture analytique : surlignage et prise de notes (30 min.)

Passez ensuite à la **lecture analytique** des textes en prenant des notes.

- Commencez par lire le premier texte et **surlignez les idées clés**. **Entourez les articulateurs logiques** pour bien mettre en évidence les liens entre les idées. Faites de même avec l'autre ou les autres document(s).

DALF C1 Dans l'épreuve DALF, ces textes servent également de supports pour rédiger votre essai argumentatif. Bien comprendre et connaître ces textes vous sera donc utile tout au long de l'épreuve de production écrite.

- **Comparez** ensuite les idées présentes dans les textes. Quelles sont les idées essentielles communes présentées par les auteur(e)s des textes ? Quelles sont les divergences ? Quelles sont les idées se trouvant dans un seul des textes et qui présentent un intérêt ? Pour faciliter ce travail de comparaison, vous pouvez vous aider du tableau ci-dessous en notant les idées et en cochant dans quel(s) texte(s) elles apparaissent.

	Texte 1 (Auteur(e) 1)	Texte 2 (Auteur(e) 2)	Arguments similaires	Arguments complémentaires	Arguments opposés
Argument 1 : …	X	X		X	
Argument 2 : …		X			
Etc.					

Remarque : Quand l'un des documents est court, prêtez bien attention aux informations qu'il contient pour éviter d'omettre certaines idées importantes.

Problématique et plan (20 min.)

Il est essentiel de dégager une problématique et un plan.

- Pour trouver **votre problématique**, relisez les informations reprises dans le tableau et demandez-vous quelle approche vous permettra d'intégrer les idées essentielles des textes dans votre synthèse. Le plus efficace est souvent de formuler la problématique sous forme de question. (Exemple : *Peut-on concilier croissance économique et préservation de l'environnement face au réchauffement climatique ?*)

- **Organisez ensuite les idées tirées des textes sous forme de plan.** Vous pouvez opter pour différents types de plans : thématique qui permet d'aborder différents aspects d'un thème (par exemple : *impacts d'un phénomène sur la santé, impacts sur l'économie, actions entreprises pour lutter contre ce phénomène*), dialectique (*thèse, antithèse, synthèse*), chronologique, comparatif (*analogies, différences*), analytique (*problème, causes, solutions*).
- Sur votre plan, **ajoutez les liens logiques** qui relient les idées entre elles soit en les notant (*conséquence, cause, but,* etc.) soit en écrivant directement l'articulateur logique (*par conséquent, faute de, afin de*, etc.) que vous souhaitez employer. Pensez également à ajouter éventuellement quelques articulateurs assurant **la progression** du texte entre les différents paragraphes de votre synthèse (*d'abord, puis, ensuite, en outre, par ailleurs, enfin*, etc.).

Rédaction

Avant de se lancer dans la rédaction

- Veillez à rester fidèle aux idées des textes donc à n'ajouter aucune information supplémentaire. Ne donnez pas votre avis, optez pour la **neutralité de ton** et rédigez à la troisième personne.
- Pour garantir cette neutralité, vous pouvez rédiger un texte reprenant les idées essentielles soit sans mentionner les documents, soit en les mentionnant et en rapportant les propos des auteur(e)s sans trahir leur pensée. Pour cela, vous disposez de nombreux verbes introducteurs que vous devez choisir avec soin.
  - Si l'auteur(e) soutient une idée : *affirmer, estimer, prétendre, rappeler, soutenir, déclarer, assurer, confirmer…*
  - S'il / Si elle est contre une idée : *s'opposer à, réfuter, rétorquer, dénoncer, regretter, démentir, contredire, se défendre de…*
  - S'il / Si elle fait une concession dans le sens de la thèse opposée : *reconnaître, admettre, accepter, tolérer, consentir…*
  - S'il / Si elle propose une solution, une idée : *conseiller, préconiser, suggérer, souhaiter, proposer, vanter…*

Il ne faut pas citer leurs propos tels quels (sauf si c'est pour mentionner un concept clé). Vous devez **reformuler leurs idées avec vos propres mots**, c'est-à-dire employer des synonymes et utiliser un vocabulaire précis et étendu.

Rédaction (30 min.)

- Trouvez un **titre** à votre synthèse : il indiquera l'angle que vous avez choisi. (Exemple : *Le réchauffement climatique : un défi majeur*)
- Rédigez votre **introduction** en annonçant directement la problématique ou en présentant succinctement les documents. (Exemple : *Peut-on concilier croissance économique et préservation de l'environnement face au réchauffement climatique ? / Les documents traitent du thème de …*)
- Pour le **développement**, suivez votre plan, assurez la fluidité du texte et des idées en utilisant des articulateurs.
- Rédigez d'une façon concise en évitant d'employer des adjectifs et des adverbes, en préférant le participe présent aux subordonnées relatives, en utilisant des pronoms, des préfixes, des suffixes. *(*Exemple : *Le réchauffement climatique, ~~qui découle~~ découlant ~~principalement~~ des émissions ~~massives~~ de gaz à effet de serre, est ~~largement~~ imputable aux activités industrielles ~~effrénées~~ et aux modes de vie contemporains ~~souvent excessifs~~. Ses conséquences se manifestant par des méga-feux …)*
- Optez pour une mise en paragraphes logique, facilitante pour celui/celle qui vous lit.
- Rédigez la **conclusion** de votre synthèse en deux phrases. Si vous n'y arrivez pas, reformuler la conclusion de l'un des documents d'origine pourrait vous aider.
- Vérifiez que vous respectez bien le nombre de mots indiqué dans la consigne.

Relecture (5 min.)

Consacrez environ 5 minutes à la relecture de votre synthèse. Assurez-vous d'avoir employé des tournures de phrases variées. Corrigez vos éventuelles fautes d'orthographe.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 5

Exposé oral

Présentation orale devant un auditoire sur un thème défini et en un temps limité.

Présentation claire, organisée suivant un plan préétabli.

Réponses aux questions de l'auditoire en précisant, nuançant sa position ou en apportant des éléments nouveaux.

Structure

Introduction > développement > conclusion

- Introduction : une phrase d'amorce, la présentation du thème, une clarification des notions importantes, l'annonce de la problématique puis celle du plan.
- Développement : il correspond au cheminement pour répondre à la problématique. Chaque partie, voire chaque sous-partie, doit donc apporter une nouvelle idée, faire progresser votre démonstration d'une étape.
- Conclusion : répondez clairement à la problématique et résumez les points forts du développement ; rappelez votre opinion et élargissez le sujet.

Préparation

Analyser le sujet et le circonscrire

- Relever le thème : quelles sont ses limites géographiques, historiques, conceptuelles… ?
- Dégager une problématique : quel est l'enjeu de l'exposé ? Quelle est la question que vous allez chercher à résoudre au cours de votre travail ? Répondez pour savoir que présenter et comment vous documenter pour apporter des informations, exemples, dates, statistiques, anecdotes.

Choisir un plan en 2 ou 3 parties : chronologique, dialectique, comparatif

- De nombreux types de plans sont possibles (voir fiche 3). Organisez vos idées et déterminez les différentes parties du plan, les idées essentielles appuyées par des exemples et des cas précis qui illustrent chaque idée.

Poser la trame

- Sous forme de notes et non de phrases rédigées, notez sur une feuille les éléments principaux de l'introduction, le plan détaillé avec les exemples, les phrases de transition, les éléments principaux de la conclusion.
- Répéter : entraînez-vous avec un chronomètre (15 à 20 minutes) pour gagner en assurance.

Présentation

Maîtriser sa voix, son regard, sa posture

- Soigner son élocution et articuler.
- Trouver le bon débit : dynamique, non monocorde, avec des temps de respiration. Ralentir un peu au moment de l'introduction, de la conclusion et des transitions, de manière à ce que votre auditoire repère facilement votre plan.
- Parler suffisamment fort.
- Sourire et regarder tour à tour les différents membres du public. Ne pas trop regarder ses notes.
- Se tenir droit(e) sans être trop figé(e). Ne pas hésiter à ponctuer vos propos par des gestes de temps en temps.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 6

Écriture créative

Texte d'invention littéraire effectué dans le respect de certaines contraintes.

Nécessite des qualités d'imagination mais aussi une certaine technicité.

Préparation

Trouver des idées

- S'inspirer d'histoires réelles : tenez-vous informé(e) de l'actualité. Intéressez-vous à l'histoire. Faites des recherches plus précises sur un thème qui vous intéresse.
- S'inspirer d'histoires fictives : dévorez des livres, assistez à des pièces de théâtre, regardez des films, des séries, écoutez des pièces radiophoniques…
- S'appuyer sur sa culture générale et son expérience personnelle : observez et notez tout ce qui vous frappe et qui est susceptible d'être réutilisé. Demandez-vous ce qu'il se serait concrètement passé dans d'autres circonstances.

Tenir compte des contraintes

- **Le genre :** de quel genre s'agit-il ? Roman, théâtre, poésie ? Et plus spécifiquement, roman d'amour ou roman policier ? Épopée ou fable ? Ou s'il s'agit d'un genre non strictement littéraire ; lettre, discours, article de presse… ? Quel que soit le genre, soyez attentif(-ive) aux contraintes de forme qu'il implique.
- **Le thème, le lieu, l'époque, l'intrigue et la règle de progression** : situation initiale, événement perturbateur (nœud de l'intrigue), bouleversements, fin du récit.
- **Le ton :** s'agit-il d'un ton polémique, satirique, lyrique, pathétique… ?
- **La situation d'énonciation :** qui parle ? À qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ?
- **La narration :** s'il s'agit d'un récit, de quel point de vue s'agit-il ? (À distinguer de la question de l'énonciation, car le narrateur peut très bien raconter la scène tout en restituant le point de vue d'un personnage distinct de lui.)
- **Les personnages :** principaux, secondaires…
- **Le vocabulaire :** de quel registre doit-il relever ? Quelle époque doit-il refléter ?

Rédaction

Étape 1 : s'organiser

- Lister ses idées : écrivez toutes vos idées sur un brouillon.
- Organiser ses idées : faites un plan.

Étape 2 : bien présenter

- Soigner son style : évitez les répétitions ; proposez un vocabulaire riche. Soyez attentif(-ive) à la syntaxe et à l'orthographe.
- Se relire : faites-le si possible en laissant passer un peu de temps pour prendre du recul.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 7

Étendre son vocabulaire

Votre vocabulaire C1 est-il précis, adapté, d'une grande souplesse dans la reformulation d'idées, avec un large éventail d'expressions idiomatiques, avec des changements de registre sensibles aux connotations ?

Un outil indispensable pour progresser et accéder à la culture : un dictionnaire monolingue !

Créer des liens et des contextes entre les mots

Réaliser des schémas avec des liens logiques

- À partir d'une situation (Exemple : *exprimer la peur*) : chercher les expressions et mots associés à cette idée avec des exemples d'utilisation à réemployer dans les productions.
- Des liens morphologiques : analyser la forme des mots, les règles de structuration précises (dérivation, composition, affixe, suffixe, préfixe) dans un dictionnaire monolingue.

Établir des listes dans des tableaux avec des liens syntaxiques

- La synonymie : sens de mots proches mais différents selon le contexte (Exemple : *trembler/frissonner*).
- L'antonymie : deux mots de sens opposés (binaire : *mâle/femelle*).
- La polysémie : plusieurs sens selon le contexte (*peine = sanction/chagrin*).
- L'homonymie : mots identiques de sens différents (*sot*, *sceau*, *seau*).

Réemployer tous ces mots dans des contextes pour mieux les retenir.

Poser des liens hiérarchiques (hyperonyme, hyponyme)

- Élaborer des classes de sens avec des mots de la même catégorie (noms, verbes, adjectifs, etc.). Exemple : *meuble* est l'hyperonyme de *table, chaise, tabouret, lit, armoire* ; *rose* est un hyponyme de *fleur*.

Enrichir, ajouter, spécifier, varier

Éviter les répétitions et varier les mots

- Privilégier des synonymes pour élargir, diversifier (*communiquer, dialoguer, discuter, échanger, renseigner, énoncer, notifier, signifier, partager*), des périphrases pour remplacer un mot par une expression imagée ou descriptive. Par exemple, au lieu de répéter le pronom *il*, dites *le pauvre homme*.
- Recourir à des figures de mots, c'est-à-dire des expressions imagées comme les métaphores, les hyperboles… Par exemple, dire « c'est un ange » pour désigner une personne adorable, gentille, et « ce géant » pour parler d'un homme de très grande taille.

Ajouter des informations

- Pour indiquer une information secondaire, ajouter une incise, soit entre virgules, soit entre parenthèses, soit entre tirets.
- Enrichir les noms par des adjectifs épithètes ou des compléments du nom. Exemple : *Cette **étrange** maison l'intriguait. / La maison **du coin de la rue** l'intriguait.*
- Utiliser des adverbes ou des compléments circonstanciels pour préciser l'action ou la situation décrite par le verbe. Exemple : *La maison l'intriguait **incroyablement**. / **Au milieu de tous ces immeubles**, la maison l'intriguait.*
- Marquer davantage le discours d'un personnage avec des interjections. Exemple : ***Quoi ?!** Elle refusait ? Alors qu'elle lui avait donné sa parole depuis longtemps déjà ?*

FICHE MÉTHODOLOGIQUE 8

Établir des liens logiques avec des articulateurs et du lexique

	Articulateurs logiques	Noms	Verbes
Cause	à cause de, attendu que, car, comme, d'autant que, d'autant plus/moins… que, en effet, en raison de, étant donné que, eu égard à, faute de, grâce à, parce que, par suite de, puisque, sous prétexte de/que, vu que	la cause, le motif, la source, la motivation, le facteur, l'origine, le mobile, la raison, le pourquoi, le ferment	s'expliquer par, émaner de, être dû/due à, dériver de, tenir à, provenir de, procéder de, être produit(e) par, être attribué(e) à, tirer son origine de
Exemple : *L'inspecteur se demande quel était* ***le mobile*** *du crime.*			
Conséquence	ainsi, alors, à tel point que, au point que, aussi + *inversion*, c'est pour cela que, c'est pourquoi, de ce fait, de manière à, de (telle) sorte que, donc, du coup, par conséquent, (tant et) si bien que, si… que + *indicatif*	la conséquence, le dénouement, l'effet, la conclusion, le fruit, la portée, le résultat, les suites, les retombées, le produit, l'aboutissement, l'impact, le contrecoup	entraîner, inciter/inviter à, découler de, déboucher sur, engendrer, conduire à, causer, provoquer, amener à, occasionner, produire, susciter, procurer
Exemple : *Cette découverte pourrait* ***déboucher sur*** *l'amélioration des traitements contre le cancer.*			
But	afin de + *inf,* afin que + *subj,* dans le but de + *inf,* dans l'intention de, de crainte que + *subj*, de façon à + *inf,* de façon à ce que + *subj,* de peur que + *subj,* de sorte que + *subj*, en vue de + *inf,* pour, pour que + *subj*	le but, le dessein, l'ambition, le projet, l'objectif, la soif de, la fin, l'aspiration, l'objet	travailler à, s'efforcer de, s'employer à, ambitionner de + *inf*, tâcher de, tenter de, se proposer de + *inf*, viser à, prétendre à
Exemple : *Ils ont décidé de consommer différemment* ***de façon à ce que*** *leur empreinte carbone soit moins élevée.*			
Opposition	à l'inverse de, alors que, cependant, au contraire de, contrairement à, en revanche, mais, or, par contre, pourtant, tandis que	l'opposition, le ressentiment, l'animosité, le désaccord, le conflit	s'opposer à, contredire, combattre, refuser, s'élever contre
Exemple : ***L'animosité*** *entre eux est devenue telle qu'ils ne s'adressent même plus la parole.*			
Concession	au demeurant, bien que, cela dit, certes … mais, du reste, en dépit de, malgré, même si, quand même, quel que soit, quoique, quoi/où/qui… que, néanmoins, si, toutefois	la concession, le renoncement, le compromis, la résignation, le sacrifice, l'abandon, la résignation	avoir beau + *inf*, accorder, concéder, tolérer, admettre, reconnaître
Exemple : *J'****ai eu beau*** *la prévenir, elle ne m'a pas écoutée.*			
Condition	à condition de + *inf,* à condition que + *subj,* à moins de + *inf*, en fonction de + *inf,* pourvu que + *subj,* sans + *inf,* si, suivant ce que + *indicatif*	une condition, un ultimatum, une modalité, une exigence	exiger, réclamer, ordonner, revendiquer
Exemple : *Une heure de retard et toujours pas de nouvelles.* ***Pourvu qu****'il ne leur soit rien arrivé de grave !*			

	Articulateurs logiques	Noms	Verbes
Hypothèse	au cas où + *conditionnel,* en supposant que + *subj,* à supposer que + *subj,* si + *présent* + *futur,* si + *imparfait* + *conditionnel présent,* si + *plus-que-parfait* + *conditionnel passé*	une hypothèse, une probabilité, une éventualité, une supposition	supposer, subodorer, se douter que, présumer, deviner
Exemple : *S'il l'**avait su** plus tôt, il **aurait pu** trouver une solution.*			
Ajouter une idée	par ailleurs, en outre, de plus, de surcroît, d'ailleurs, qui plus est, du reste	un ajout, une addition, un supplément, un complément, une adjonction, un rajout	ajouter, compléter, renchérir
Exemple : *Ce sont des gens sympathiques, **qui plus est**, intelligents et profonds ! Tu devrais les inviter !*			
Attirer l'attention sur un fait précis	au sujet de, quant à, à propos de, concernant, en ce qui concerne, en particulier, notamment	le sujet, la matière, le thème, le propos	concerner, être relatif(-ive) à, se rapporter à, toucher à, être du ressort de
Exemple : *Amina hésite à changer de service. **Quant à** moi, j'y songe aussi.*			
Préciser sa pensée	c'est-à-dire, autrement dit, soit, à savoir, en d'autres termes, en effet, en réalité, en fait	une précision, une explication, un commentaire, une justification, un éclaircissement	préciser, spécifier, caractériser, indiquer, expliciter
Exemple : *Je vais **spécifier** nos exigences dans le cahier des charges.*			
Résumer des idées	en bref, finalement, en définitive, tout compte fait, somme toute, en fin de compte	un condensé, un résumé, une synthèse	résumer, récapituler, passer en revue, synthétiser, schématiser, condenser
Exemple : ***Somme toute**, le voyage s'est bien déroulé malgré quelques imprévus.*			
Introduire deux idées	d'un côté… de l'autre côté, d'une part… d'autre part	un rapprochement, une comparaison, un contraste, une différence	mettre en parallèle, confronter, comparer
Exemple : *Un **contraste** saisissant se dessine entre les partisans de la croissance verte et ses opposants.*			
Établir une chronologie dans le temps	au début, tout d'abord, pour commencer, après, puis, ensuite, enfin, à la fin, pour finir, bref	le début, le commencement, l'origine, la naissance, la suite, le développement, la progression, la fin, le résultat, la conclusion, l'épilogue	commencer, débuter, démarrer, se prolonger, continuer, poursuivre, terminer, finir, s'achever, conclure, cesser, aboutir à
Exemple : *Le film **a débuté** par une intrigue captivante, **suivie** par un jeu d'acteurs excellent et un **épilogue** renversant !*			

Transcriptions Documents audios

Thème 1 Justice, quelles alternatives ?

Page 14, C – L'équithérapie en prison

Bénédicte de Villers : Oui, vous avez en introduction évoqué effectivement l'idée de l'innocence de l'animal. Alors c'est vrai que peut-être ça, c'est une interprétation très culturellement marquée, c'est-à-dire comme si finalement, l'animal nous renvoyait à une nature, voilà, non encore pervertie par notre culture. Au-delà de ça, peut-être qu'effectivement c'est vraiment l'altérité, c'est-à-dire une autre manière d'être présent au monde, une autre manière de nouer des relations avec les vivants, une autre manière de nous connecter, de se connecter au monde environnant. Voilà, je pense que préserver cette part d'altérité, c'est vraiment quelque chose d'important.

Antoine Garapon : Christine Charbonnier.

Christine Charbonnier : Oui, et justement, je pense que l'altérité, c'est vraiment important de le travailler avec des personnes détenues et notamment à de longues peines, parce que c'est le contraire de la toute-puissance. C'est savoir reconnaître l'autre en face dans sa différence et l'accepter, cette différence.

Antoine Garapon : Oui, mais en même temps, on insiste souvent sur cette idée que l'animal ne juge pas. C'est particulièrement fort en prison, c'est des gens qui sont… dont la vie est organisée autour d'un jugement, d'un jugement porté par d'autres sur ce qu'ils ont fait et donc ça les travaille beaucoup en prison, Christine Charbonnier. Et donc, et c'est pour ça que je trouve que l'innocence de l'animal, l'innocence de la nature n'en prend que de plus… que plus de force.

Christine Charbonnier : Vous avez raison, c'est essentiel. Et dans le déroulé de cette activité, il y a aussi tout un moment au cours duquel les personnes détenues vont panser et vont prendre soin des animaux. Et c'est vrai que ça suscite vraiment… alors bon, des réactions de peur chez certains…

Antoine Garapon : Oui, oui…

Christine Charbonnier : Puisqu'effectivement c'est pas simple, par exemple, de nettoyer les sabots de ces gros chevaux. Mais d'autres fois aussi, des réminiscences. Là, je me souviens d'une personne détenue qui, tout d'un coup, s'est mise à fondre en larmes quand il était en train de brosser la crinière du cheval en disant : « Ça va peut-être vous choquer, mais ça me rappelle quand je coiffais ma fille. »

Antoine Garapon : Ouais…

Christine Charbonnier : Et il n'avait jamais parlé de sa famille, il n'avait jamais parlé de ses enfants. Et parfois, c'est des petits justement… euh, des petits moments qui sont vraiment essentiels et qui vont permettre ensuite euh aux conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation ou au psychologue de repartir de ce moment d'émotion et de ce qui a été dit, peut-être pour mieux comprendre le passé, le cheminement qui les a amenés en prison et mieux travailler l'avenir justement.

Antoine Garapon : C'est l'idée, Bénédicte de Villers, c'est l'idée sur laquelle vous insistez de « déclic », ce moment dans lequel il va se passer des choses par les émotions. Et c'est pas une thérapie en soi, mais c'est « le déclic ». Comme ces larmes de ce détenu qui… qui tresse la queue ou la crinière.

Bénédicte de Villers : C'est ça. Une des questions qui m'a vraiment habitée en commençant cette enquête de terrain, c'était que les détenus témoignaient vraiment de la puissance du dispositif, des effets très très importants que cela avait eu ou que cela avait sur eux. Et l'étonnement provenait du fait que, finalement, à une journée de ce type-là, ils pouvaient prétendre une fois par an au mieux, deux fois dans le meilleur des cas. Et donc, ma question, c'était comment… comment se fait-il qu'une journée aussi rare puisse avoir un tel impact et qu'effectivement, ils témoignent en grande majorité du fait que dans la suite de cette journée, ils allaient être d'accord de s'interroger différemment sur leur parcours, sur eux-mêmes, sur leurs émotions, sur leurs points de fragilité, éventuellement de commencer un travail thérapeutique, etc. Et donc, voilà, l'idée, c'était vraiment de se dire : « Mais que se passe-t-il qui soit aussi fort, qui soit aussi intense au point de vue des émotions, pour que ça rende possible une telle démarche entreprise évidemment par eux-mêmes par la suite quoi ? »

Antoine Garapon : Christine Charbonnier, vous avez constaté, vous, en tant que directrice d'établissement sur un petit nombre, un petit nombre de détenus et c'est tant mieux, vous avez constaté cet effet de déclic, cet effet de, tout d'un coup, on amorce sur quelque chose d'autre ?

Christine Charbonnier : Oui, ça incontestablement. Ensuite, c'est toujours très difficile d'évaluer la réalité de l'impact dans le temps, dans la… Y a-t-il à chaque fois une vraie remise en question, un vrai cheminement qui est permis ? C'est toujours très compliqué à évaluer.

Antoine Garapon : Bien sûr, bien sûr. Puis on ne le saura jamais finalement.

Christine Charbonnier : Mais intuitivement, on sent que des choses importantes se passent, y compris dans la relation des détenus entre eux, puisque les six détenus qui participent à cette journée-là ne se sont pas choisis. Ils étaient candidats ou parfois on les a incités à être candidats. Et donc les groupes sont volontairement composés de personnes différentes qui n'avaient pas forcément l'habitude de se côtoyer, justement pour essayer de passer au-dessus des représentations.

Antoine Garapon : Et c'est ça. Et parfois qui ne s'apprécient guère…

Christine Charbonnier : Voilà. Et là, on a vraiment pu constater concrètement qu'après ces journées, la relation est changée. Ce qu'on n'a pas non plus expliqué, c'est que dans ces six personnes détenues, deux étaient considérées comme des facilitateurs, c'est-à-dire qu'ils avaient déjà participé à l'une de ces journées. Et l'objectif de leur présence, là, était justement aussi d'accompagner ceux qui venaient pour la première fois.

Antoine Garapon : C'est ce qui est un rôle gratifiant.

Christine Charbonnier : C'est gratifiant, ça crée de la solidarité. Dans le meilleur des cas, ça va même créer un peu une confiance entre les personnes puisque euh au cours de l'après-midi, des exercices doivent se faire à deux. Et justement, il faut que le binôme fonctionne bien pour parvenir à un bon résultat. Si on réfléchit, je pense que la plupart des crimes commis le sont consécutivement à une difficulté de communication avec les autres, une difficulté de verbaliser des situations et du coup…

Antoine Garapon : De symboliser des rapports sociaux…

Christine Charbonnier : C'est ça ! Et du coup, c'est cette émotion violente qui submerge et qui facilite le passage à l'acte. Et c'est vrai que… euh, voilà, je pense que l'intérêt de ces journées, c'est aussi d'apprendre, de réaliser que les émotions, voilà, surviennent et de savoir travailler avec, les canaliser quand c'est nécessaire, en profiter quand ce sont des émotions heureuses. Et est-ce que c'est pas ça le plus important pour pouvoir faire société ?

(*France Culture*, 13/08/2023)

3

Page 24, A – Tu voteras oui ou oui au référendum

Mamane : Oui, en très très démocratique république, quand il s'agit de démocratie, tout le monde est à l'aise parce que notre leader bien-aimé a mis la démocratie dans l'ADN de ce pays. Il l'a fait inscrire sur le fronton de tous les édifices publics le cri du cœur du Gondwana : la démocratie n'est pas un mot, c'est un comportement. Eh oui, hihi, la démocratie, c'est ceux qui en parlent le plus qui en font le moins. La démocratie, c'est par le peuple, pour le peuple, avec le peuple, sur le peuple, contre le peuple et patati et patata. Ha, ha ! La démocratie, elle habite en très très démocratique république et le monde entier va le savoir. Ben oui, y en a marre de tous ces jaloux saboteurs aux yeux de crocodile qui s'en vont de par les rues et places du monde entier bavasser et baver sur notre leader bien-aimé comme quoi il veut fouler la démocratie au pied, comme quoi il veut tordre le bras à la constitution de ce pays pour se payer des mandats présidentiels à vie. Eh bien, que les jaloux saboteurs fassent un régime, hein ! Ben oui, que les jaloux saboteurs fassent ramadan car notre leader bien-aimé va les faire taire, tous tant qu'ils sont, en donnant la parole au peuple comme quand le MSI donne le micro aux spectateurs : « Parle mon ami, exprime-toi ! » C'est ça la démocratie, et ça s'appelle référendum. Le peuple souverain va donner son opinion, ça dérange qui que le peuple puisse dire oui ou oui à la démocratie, à la réforme constitutionnelle, hein ? Ça dérange qui, à part les éternels ennemis de la démocratie, ceux qui prennent le peuple souverain pour un mineur, un moins que rien, tout juste bon à se taire ? Eh ben, notre leader bien-aimé n'est pas de cette engeance-là hein, il pense que le choix appartiendra toujours au peuple souverain. Pourquoi les politiques et les journalistes seraient-ils les seuls à avoir le droit de discuter du bien-fondé d'une révision constitutionnelle, hein ? On les entend, on les voit à la télé, sur les estrades à dire et répéter qu'on ne doit pas toucher à la Constitution, ce n'est pas normal. La révision constitutionnelle ne doit pas être un tabou. Ha, ha ! Dès lors que le peuple souverain, le peuple gondwanais voudrait la réviser, ben tous les voies et moyens sont là pour y aller. Et c'est ça qui leur fait peur à tous ces dictateurs ennemis du peuple, ils ont peur qu'on donne la parole au peuple pour l'obliger à dire oui à la réforme constitutionnelle. Et notre leader bien-aimé, lui, n'a pas peur de laisser s'exprimer le peuple souverain, hein ? La preuve ? Beh, il a gagné toutes les élections organisées dans ce pays, toutes les élections : élections surprises, élections à demi-tour, élections fête de Pâques, élections cadeaux, etc. à tel point, beh qu'il connaît par cœur tous les électeurs, tous les bureaux de vote, toutes les urnes, tous les assesseurs et tous les gars de la commission électorale très très indépendante. De toute façon, notre leader bien-aimé part en toute confiance à son référendum, il sait que le peuple est libre de voter qu'il le veuille ou qu'il le veuille. À demain.

(*RFI*, 13/06/2023)

4

Page 25, B – Comment les populistes s'introduisent dans les démocraties ?

Le journaliste : *Le monde en questions* comme tous les vendredis soirs. Cette semaine nous parlons de ces dirigeants populistes, controversés et clivants, qui prospèrent dans des États démocratiques. Bruno Daroux, première question : comment expliquer que ces dirigeants populistes soient aussi très populaires dans des pays démocratiques ?

Bruno Daroux : C'est une vraie question, tant on a longtemps pensé que ce type de dirigeants concernait des États autoritaires ou dictatoriaux. Car ces dirigeants populistes sont en général des hommes à poigne, très conservateurs, très attachés à la défense de l'identité de leur pays, aux visées parfois impérialistes, et très peu respectueux des règles de l'État de droit – bref, à l'opposé des fondements d'un État démocratique. Or, on observe depuis quelques années l'émergence de dirigeants populistes dans des États qui symbolisaient la démocratie : les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie ou même, dans une certaine mesure, la France.

Le journaliste : Alors, comment expliquer pareil phénomène ?

Bruno Daroux : Eh bien, il y a d'abord l'essoufflement des valeurs des démocraties représentatives. Les grands idéaux qui structuraient l'espace politique se sont émiettés : communisme contre libéralisme notamment. Des sociétés devenues consuméristes, hyper individualistes, abreuvées des nouvelles technologies qui ont permis à des théories complotistes et anti-démocratiques de se répandre impunément sur les réseaux sociaux. Tout cela a abouti à une défiance ou une indifférence vis-à-vis de dirigeants, jugés trop éloignés des réalités et difficultés de leurs concitoyens, leur parlant chiffres et statistiques dans un jargon technocratique dénué de toute considération de l'humain. C'est du moins le ressenti de millions de personnes dans ces pays, confrontés à des difficultés sociales et économiques qui accroissent les inégalités, tuant par là même l'une des promesses des démocraties : la réduction de ces inégalités. Les partis de gauche au pouvoir en particulier en ont payé le prix lourd, accusés de ne plus s'occuper de ce qu'on appelait les classes populaires. À cela s'ajoute la montée d'une crispation identitaire liée aux problèmes migratoires.

Le journaliste : Et c'est la raison pour laquelle sont apparues sur le devant de la scène politique des figures transgressives.

Bruno Daroux : Oui, en effet, ce sont quelques-unes des raisons qui expliquent ce phénomène. Alors, ce sont des personnages au charisme indéniable, ils maîtrisent les outils de communication d'aujourd'hui : ils parlent fort, ils parlent simple, ils ont de l'humour et ils savent incarner une partie de l'ADN de leur pays. Ils remettent en cause le modèle rationnel et, disent-ils, « élitiste » du système actuel. Et ça marche : certes, ils sont controversés, clivants, mais ils réussissent à séduire entre un tiers et la moitié de leurs compatriotes. Heureusement, leur pratique du pouvoir, leur peu d'efficacité et la résistance des instances démocratiques qu'ils attaquent férocement, tout cela fait que jusqu'ici, leur mandat n'est pas renouvelé ou il est même écourté. Mais ce qui est préoccupant, c'est qu'ils conservent le soutien d'une bonne partie de la population qui se reconnaît en eux bien plus qu'en des personnalités plus classiques. Ils incarnent en creux cette crise des démocraties qui pour l'instant n'est pas réglée.

(*RFI*, 16/06/2023)

5

Page 27, D – Quand les jeunes se mêlent de politique

Paul Germain : Benoît Lutgen, cette défiance du citoyen à l'égard du politique, beh c'est pas nouveau, c'est pas l'apanage des jeunes, non plus. Est-ce que parfois vous vous dites : « c'est trop injuste » et vous jouez au petit Calimero, euh ?

Benoît Lutgen : Non, sûrement pas. Pas personnellement, en tout cas. C'est pas nouveau comme vous l'avez dit, j'ai commencé mon engagement politique il y a un peu plus de quinze ans, on entendait déjà la même chose à peu de choses près. Mais, si on regarde les chiffres, il y a… malheureusement, ça ne fait que croître : que ce soit dans la population en général ou singulièrement chez les jeunes, cette défiance à l'égard du monde politique. Alors je trouve, je peux trouver ça injuste à l'égard des mandataires locaux, notamment, qui s'engagent, qui prennent des responsabilités comme conseiller communal et qui consacrent une partie de leur énergie et de leur temps, ils ne le font certainement pas pour des intérêts particuliers, ils le font par intérêt général de leur commune et on croit qu'ils gagnent des sommes folles alors que c'est pas du tout le cas. Au niveau local, il y a effectivement toute une série de jeunes qui s'engagent dans la politique, quand je dis dans la politique, ils s'intéressent à la chose publique, c'est pas nécessairement se présenter, c'est pas nécessairement s'engager jusqu'à être soi-même élu…

Paul Germain : Mais vous feriez précisément la distinction ? Il y a une défiance vis-à-vis de la classe politique, vis-à-vis des partis politiques ?

Benoît Lutgen : Moi, je pense…

Paul Germain : Ce qui ne veut pas dire que les jeunes sont dépolitisés…

Benoît Lutgen : Pas du tout, d'ailleurs différentes études l'ont montré, notamment au niveau de l'Organisation des Nations

unies qui montrent très bien que l'intérêt pour des enjeux publics est certainement aussi grand aujourd'hui. Par contre, il y a une défiance à l'égard de la classe politique ou des partis politiques en tant que tels… Aujourd'hui, l'engagement, il est encore important dans l'ensemble de la population, mais il y a un zapping beaucoup plus important qu'auparavant. Deuxième élément, je pense que oui, dans une formation politique, par définition, à un moment donné, on fait consensus entre nous. Moi, je ne suis pas d'accord à 100 % avec l'ensemble des propositions de ma formation politique, mais ça, ça fait partie du débat et puis à un moment donné, collectivement, on porte un projet ensemble, avec toute une série de propositions. Et il faut pouvoir accepter ça. Je pense que ça devient difficile dans la société d'accepter parfois – je ne dis pas chez les jeunes, je pense en général – d'accepter qu'effectivement, beh oui, toutes mes idées, telles que je les souhaite, ne sont pas reprises. Beh oui, non, il y a la confrontation à l'autre, et la confrontation à l'autre, ça demande aussi de pouvoir soi-même avancer et tenir compte de l'avis de l'autre par rapport à mon propre point de vue et à ma propre opinion. C'est parfois ça qui est compliqué dans la société aujourd'hui où chacun voudrait, effectivement, gérer seul parfois l'ensemble des éléments.

Paul Germain : Alors, on va rejoindre à présent, en duplex, Émilie Van Haute. Merci d'être avec nous. Alors Émilie Van Haute, entre les jeunes et la politique, vous diriez que c'est « je t'aime, moi non plus » ?

Émilie Van Haute : Beh, je dirais qu'en effet tout n'est pas rose et tout n'est pas noir. C'est-à-dire que les études le montrent, les jeunes sont… ont été un petit peu moins intéressés par la politique et c'est en effet aussi normal, ils ont encore beaucoup de choses à apprendre et donc il y a encore une distance par rapport au monde politique, notamment parce qu'ils n'ont pas encore participé au processus électoral, donc un intérêt un peu moins fort mais qui généralement croît avec le temps, une confiance aussi moins forte envers le politique, même si parmi toutes les institutions, c'est pas nécessairement celle qui euh envers laquelle la confiance est la plus basse, les médias aussi ont un score relativement… relativement bas. Mais, par contre, les jeunes, on le sait, sont satisfaits aussi, plus satisfaits d'un certain nombre de politiques publiques menées, c'est-à-dire un peu moins désabusés hein que leurs aînés face aux politiques publiques menées euh sur le terrain et puis, ils ont aussi une capacité d'engagement. Alors peut-être pas l'engagement institutionnalisé tel qu'on le connaît envers les processus électoraux ou envers les partis politiques mais un engagement dans des formes de participation institutionnalisées. On peut penser par exemple à la manifestation, à la signature de pétitions, au boycott de certains produits, euh au *buycott*, c'est-à-dire le fait d'acheter avec des raisons politiques derrière ou consommer de manière politique. Donc on voit que sur des formes d'engagement, les jeunes sont davantage engagés que leurs aînés mais en retrait par rapport aux formes plus institutionnelles.

Paul Germain : Mais donc en caricaturant, en schématisant, on pourrait dire que les jeunes sont plus poussés à manifester dans les rues qu'à s'engager dans un parti politique.

Émilie Van Haute : Oui, tout à fait. C'est vrai qu'on le voit, les partis politiques éprouvent des difficultés à aller recruter aussi des membres, des jeunes sur le terrain. C'est d'ailleurs pour ça qu'ils mettent en place des organisations de jeunesse, c'est pour aussi pouvoir se déployer sur le terrain parce que les jeunes ont tendance à davantage se tourner vers des formes de participation plus directes, plus instantanées, plus aussi limitées à l'une ou l'autre cause qui peuvent peut-être leur donner un sentiment d'efficacité plus fort. Quand on s'engage dans un parti politique, c'est pour un projet de société large, comme on l'a dit ça prend du temps et donc ces éléments-là sont peut-être, arrivent peut-être plus tard dans la vie au moment où on a une socialisation politique plus marquée.

(BX1, 16/04/2023)

Page 28, E – Tu sais pour qui tu vas voter ?

Raphaël : Je suis trop stressé, entre les cours, le job de serveur, les exams qui nous tombent dessus, et les élections qui arrivent dimanche prochain. Faut vraiment aller voter, mec. Tu sais déjà pour qui tu vas voter ?

Kevin : Franchement, je passe mon tour, les élections, ça me soule grave. J'ai d'autres plans. Lundi, j'ai un exam en stats.

Raphaël : T'es sérieux, mec ? Si tout le monde fait comme toi, on est dans la merde.

Kevin : J'me pose même pas la question. Que j'y aille ou pas, ça changera que dalle. T'as vu les candidats sur les réseaux ? Leurs discours bidon, leurs slogans à deux balles ? C'est que du vent pour attirer les pigeons. Après, les promesses, ils en ont rien à kicker, ça finit à la poubelle. Plus personne n'en parle.

Raphaël : Ouais, y a du mensonge à gogo, c'est sûr. Mais y a quand même des partis qui ont des idées sérieuses, notamment sur l'environnement. Des jeunes s'engagent aussi…

Kevin : Ouais, mais ce sont juste des pions sur l'échiquier politique. Ils seront jamais élus ! C'est juste pour faire croire qu'on a le choix. Moi, sérieux, j'en ai marre de ce système qui nous représente plus du tout. Qu'est-ce qu'on a en commun avec ces vendus ? Tous ces partis, ils changent de look, de nom, mais au fond, c'est toujours le même bazar. Tout tourne autour du fric. Mes parents, ils se battent depuis des plombes et ils vont voter, mais rien ne change. Les politiques, ils nous sucent jusqu'à la moelle, et nous, on galère, on finit aux Restos du cœur. Franchement, c'est insupportable.

Raphaël : T'es en plein délire pessimiste !

Kevin : Non, je suis réaliste. Ouais je sais, on dirait que je m'en fous, mais en vrai, je ris pour pas pleurer. On est là depuis trois ans, t'as vu un seul politicien venir nous parler, écouter nos galères, discuter de solutions pour changer les choses ? Tu m'étonnes que certains pètent les plombs !

Raphaël : Là, tu marques un point. Mais bon, c'est compliqué, quand tu gouvernes, t'as pas la solution miracle. Gueuler ou tout saccager, c'est pas forcément la réponse. Tu serais prêt à t'engager pour quoi, au juste ?

Kevin : J'en sais rien. Manifester pour le climat, c'est bien, mais pour l'instant, ça fait pas avancer grand-chose, faut être honnête.

Raphaël : Ouais, mais au moins, ça sensibilise les gens. Les vieux, eux, ils voient les conséquences du changement climatique à la télé tous les jours et maintenant il y a les vagues de chaleur. Peut-être qu'ils voteront pour la planète.

Kevin : C'est là que tu te plantes ! Quand ils votent, ils pensent plus à leur portefeuille qu'aux émissions de gaz à effet de serre. C'est comme au supermarché. Ils veulent du bio, du local, mais à la caisse, y a que des produits de l'industrie agroalimentaire dans leur caddie parce que c'est moins cher.

Raphaël : Ouais, c'est pas faux. Mais baisser les bras, c'est pas la solution. Moi, je pense qu'il faudrait repartir des citoyens, de la base.

Kevin : Ouais, j'y ai pensé. Il faudrait partir du vécu des gens, parce que, comme disent certains politologues – ouais ouais, je me renseigne aussi, tu vois – c'est sur la base des perceptions qu'on juge, qu'on se défoule sur les réseaux et qu'on vote. Et il faudrait proposer des solutions positives. Comment on fait, par contre… là…

Raphaël : Ça, je sais pas. Peut-être qu'il faudrait rajeunir la classe politique, mettre des jeunes dans le *game*, des mecs bien informés et efficaces, comme toi !

Kevin : Non, mais tu déconnes, là ? Tu te vois, toi, affiché sur les places publiques sur une liste électorale ?

Page 35 – À bâtons rompus

Voir transcription Piste 6

Thème 3 Osé, le changement !

Page 42, B – Changer de métier, oui…

Ali Rebeihi : Christophe Vasseur concrètement comment vous êtes passé euh… d'un univers euh commercial, voilà, à… au métier de boulanger ? Comment ça s'est passé, comment ça s'est passé ?

Christophe Vasseur : Ben, exactement trois ans et trois mois entre le moment où j'ai donné ma démission et rendu mon costard-cravate que je n'ai plus jamais remis…
Ali Rebeihi : De directeur commercial.
Christophe Vasseur : … et le moment où j'ai ouvert ma boulangerie. Voilà, trois ans trois mois.
Ali Rebeihi : C'est quoi les grandes étapes ?
Christophe Vasseur : En allant… Alors, les grandes étapes, c'est un : trouver une formation.
Ali Rebeihi : Hum hum…
Christophe Vasseur : Et moi, être confronté à une évidence : c'est que les formations, y en a pas. C'est extrêmement cher, c'est 7 000 € les six mois, c'est plus cher qu'une école de commerce…
Marie Robert : Ho !
Christophe Vasseur : … pour apprendre à faire de la viennoiserie surgelée, donc à ouvrir des cartons et à faire un pain bien gonflé, bien joufflu mais qui a aucun goût, qui se conserve pas, et qui est allergène. Donc, autant vous dire, bah on oublie la formation. J'ai fait deux semaines d'initiation découverte – recyclage à l'INBP à Rouen, Institut national de la boulangerie pâtisserie. J'ai cherché des boulangers chez qui, éventuellement, je pouvais euh… apprendre. Au début j'ai dit : « Je passe le balai c'est bon. » Il y en a un qui m'a accepté pendant cinq semaines chez lui, chez qui j'ai appris quelques bases, et après je me suis mis en quête d'une boulangerie qui correspondait à mon rêve, à ce que je voulais faire : un truc un peu habité par des bonnes âmes, un peu vieillot mais qui avait… qui avait du cachet, qui avait une histoire. Et, parallèlement à ça, parce qu'il fallait que je mange, parce que vous vous doutez bien que, bah on quitte son job mais moi, je suis parti tel le fier en disant : « Non, pas d'assedics, rien du tout ! » Donc euh… Il fallait que je bouffe, je suis devenu prof en école de commerce. Et là, je reviens… Je voudrais citer quelque chose de très important par rapport à ça. À mon sens, une reconversion réussie, c'est aussi quand vous avez un plan B. C'est-à-dire que vous partez dans votre idée première, votre rêve, et si jamais ça se passe mal, si jamais finalement vous vous rendez compte que c'est moins bon que ce que vous souhaitiez, vous aviez aussi un deuxième choix qui correspond à vos attentes, et, et… peut-être pas autant mais qui est exploitable. Et dans mon cas c'était ça. Si je n'étais pas boulanger, j'enseignais. Et j'enseignais, pourquoi ? Bah parce que j'ai toujours galéré à l'école, à trouver que les profs étaient parfois très cons, rarement brillants. Et pour réparer tout ça, ben je me suis dit : moi, je vais faire des cours comme j'aurais rêvé d'en avoir. Et c'est ce que j'ai fait pendant presque trois ans, deux ans et demi exactement, en prenant un pied mais monumental, c'était une thérapie pour moi ! Et parallèlement à ça, j'ai cherché une boutique jusqu'à l'ouvrir qui était en dépôt de bilan pour la troisième fois en sept ans, donc autant vous dire que personne n'en voulait. En plus, je me suis pointé là-dessus moi avec ma gueule de… d'école de commerce machin, mes rollers et tout : « ''Salut hé !'' ''Vous êtes boulanger depuis combien de temps ?'' ''Eh bah j'ai fait cinq semaines donc euh…'' » Mais voilà, et à l'époque, bah tout le monde a rigolé. Mais euh ça fait maintenant, ça fera 17 ans en février, voilà, je vous fais pas… je vous fais pas le parcours, mais oui aujourd'hui oui, je compte dans le monde de la boulangerie parisienne.
Ali Rebeihi : Marie Robert qui dirige une école Montessori et qui est philosophe de formation.
Marie Robert : Voilà, et qui m'excuse pour tous les profs cons… Je prends sur moi. Non, ce qui est très intéressant dans ce témoignage, c'est que ça illustre parfaitement la pensée d'un… d'un philosophe, enfin…
Ali Rebeihi : Américain.
Marie Robert : … ex-philosophe américain, qui s'appelle Matthew Crawford, et qui a écrit un livre *L'Éloge du carburateur* où il raconte en fait, son parcours, où il est passé de philosophe à mécanicien. Et en fait, ce qui est passionnant dans cet ouvrage, c'est qu'il explique le parallèle entre les deux, c'est-à-dire le besoin, pour la pensée, de s'expérimenter à travers le faire. Et en fait quelque chose, dans les reconversions, qui se joue aussi souvent, au-delà de ce sens, c'est cette pragmatique du geste : toucher, faire, voir ce qu'on est en train de produire. Et donc, il explique à quel point on a besoin de se… se reconnecter. Donc non seulement on mobilise d'autres parties de notre cerveau, mais surtout on trouve le sens à travers la pratique. Parce qu'il y a toujours quelque chose de terrorisant dans cette quête de sens. Alors, quand on vous écoute et quand on écoute le témoignage, on se rend compte que c'est très pragmatique, beaucoup plus qu'une introspection. C'est aussi à travers le geste et c'est tout à fait ce qu'illustre Matthew Crawford.

(*France Inter*, 06/12/2018)

Page 42, C – Le changement, ça s'accompagne !
Sylvain : T'es en pause ? Ça va ta formation ? Le groupe est sympa ?
Marie : Ouais, ça va mais y a du monde. Je donne la formation « gestion du changement » aujourd'hui ! Elle est très demandée en interne mais aussi par des organisations qui nous demandent de les aider et de les soutenir dans le changement.
Sylvain : Et pourquoi ça a autant de succès ? Pourquoi les managers, ils ont besoin de travailler la gestion du changement ?
Marie : Parce qu'on est dans un monde de plus en plus incertain, complexe et ambigu. Et donc c'est impossible de faire autrement que de gérer le changement. Et vu que l'être humain est programmé pour ne pas aimer le changement, bah en fait, les managers et les chefs d'équipe, ils sont confrontés constamment à ce besoin de changer et aussi à cette incapacité à gérer le changement facilement dans les équipes parce qu'il y a des résistances ! Tu sais, 45 % de tout ce que nous faisons en fait est lié à nos habitudes. Et changer les habitudes, c'est très, très compliqué.
Sylvain : En gros, leur hiérarchie leur demande de changer des choses dans l'organisation du travail par exemple, ou d'être plus efficaces et les équipes qu'ils gèrent montrent les dents ?
Marie : C'est ça ! En fait, il y a ces besoins de changement qui sont là car sans changement, une entreprise ou une organisation est vouée à disparaître. Et il y a cette réticence humaine même chez les managers et même dans le top management ! On peut se dire qu'on a envie de changer… Mais dans les actes, les gens, ils changent pas ! Alors ils ont besoin d'un accompagnement permanent. Non seulement dans la gestion du projet, mais aussi dans la gestion du changement qui est plus compliquée à maintenir à plus long terme que la gestion de projet en elle-même.
Sylvain : Donc l'idée, c'est quoi ? De faire réaliser aux personnes qu'il faut le faire ? En gros, de lever les freins du changement en leur faisant prendre conscience des bénéfices ?
Marie : C'est plein d'étapes et c'est vraiment théorisé par des gens comme Kotter par exemple. C'est en neuf étapes où tu vas d'abord communiquer sur le changement, informer les gens, puis tu vas les impliquer aux différents stades de changement. Tu vas célébrer les petits succès, tu vas expliquer, réexpliquer, réexpliquer pourquoi il faut changer. Il faut travailler les résistances des gens et les émotions des gens. Parce que le changement génère des émotions.
Sylvain : Par exemple ? La colère, tristesse…
Marie : Déni, choc, etc.
Sylvain : Du coup, on peut dire qu'un changement, c'est un petit deuil ?
Marie : Alors oui, un changement, c'est un petit deuil pour la plupart des gens. Il y a environ 10 % de gens qui sont à l'aise dans le changement. Il y a environ 18 % des gens qui détestent le changement. Et puis, il y a le reste. Mais il y a des gens qui ont besoin d'un accompagnement personnalisé parce qu'ils se bloquent dans les émotions face au changement, ils se bloquent dans le deuil.
Sylvain : Au fait, ça prend combien de temps pour une organisation… plus ou moins… de mettre en place des gros changements comme par exemple une automatisation ?
Marie : Hou ! Bah, alors c'est déjà la durée du projet, de la gestion de projet et on ajoute encore des mois après. Si on ne fait pas le suivi du changement, les gens vont reprendre les anciennes

habitudes et les anciens comportements. Ils vont reproduire ce qu'ils connaissent dans un environnement qui est nouveau.
Sylvain : Et le suivi il se fait quand ? Pendant et après j'imagine ?
Marie : Avant, pendant et après. Si on le fait pas, c'est quelque chose d'assez complexe. Par exemple, si on passe en open space dans une organisation, les gens vont se réfugier dans les petits locaux dispos. J'avais vu ça une fois, un babyfoot avait été installé dans un local détente, un local avec une porte donc un espace clos, eh bien quelqu'un a mis une planche dessus pour s'installer là et en faire son bureau. Donc tu vois, les gens, ils ont des stratégies face au changement. En général, on n'a pas trop envie de changer et on reste dans nos habitudes. Donc il faut travailler le changement de ces habitudes-là.

10 **Page 48 – À bâtons rompus**
C'est ça ! En fait, il y a ces besoins de changement qui sont là car sans changement, une entreprise ou une organisation est vouée à disparaître. Et il y a cette réticence humaine même chez les managers et même dans le top management ! On peut se dire qu'on a envie de changer… Mais dans les actes, les gens, ils changent pas ! Alors ils ont besoin d'un accompagnement permanent. Non seulement dans la gestion du projet, mais aussi dans la gestion du changement qui est plus compliquée à maintenir à plus long terme que la gestion de projet en elle-même.

Préparation DALF

11 **Page 51 – Compréhension de l'oral, exercice 1**
Marguerite Catton : Bonjour Guillaume, bonjour à tous.
Guillaume Erner : Ce matin. Vous vous penchez sur les prisons.
Marguerite Catton : Et surtout les prisonniers dont le nombre ne cesse d'augmenter. Comment expliquer cette hausse constante ? Pourquoi y a-t-il toujours plus de prisonniers ? Annie Kensey va nous répondre. Bonjour madame.
Annie Kensey : Bonjour.
Marguerite Catton : Vous êtes démographe chargée de mission pour le contrôle général des lieux de privation de liberté et chercheuse associée au Centre de recherches sociologiques sur le droit des institutions pénales. Toute la question est de savoir si la société est plus violente ou la justice plus sévère. Si l'on regarde pour commencer non pas les détenus mais les personnes condamnées de manière générale avec ou sans peine de prison, leur nombre augmente-t-il lui aussi ?
Annie Kensey : Non, le nombre de condamnations est assez stable.
Marguerite Catton : Est-ce que cette augmentation de la population carcérale, qui est donc liée vous le dites à plus de peines de prison, est-ce que c'est une évolution qui est liée à une évolution du Code pénal voulue ou c'est une évolution autonome des juges, disons ?
Annie Kensey : Euh, déjà pour commencer chaque nouvelle augmentation est présentée comme un record historique et c'est tout à fait juste, il n'y a jamais eu autant de détenus dans les prisons françaises. Mais cela repose sur les tendances de long terme. Depuis le milieu des années 1950, la population carcérale croît. Mais aujourd'hui, comme vous l'avez dit, de façon très importante et on peut parler d'inflation carcérale. Et euh on aura encore des records au cours de l'année 2024, ça ne va pas s'arrêter comme ça… Je ne vois pas de levier mis en place pour contrecarrer cette évolution. Après des simples calculs de projection que j'ai fait pour venir, euh, on atteindra les 78 000 détenus dès septembre-octobre. Et la loi de programmation 2023-2027 qui prévoit 15 000 places supplémentaires, pour porter le nombre total à 78 000 places, apparaît déjà sous-dimensionnée.
Marguerite Catton : Mais laissons de côté cette question de la surpopulation carcérale, restons vraiment sur les condamnations : pourquoi on prononce plus de peines d'emprisonnement ?
Annie Kensey : Alors euh déjà il faut regarder, bon… Le nombre de présents dépend à la fois du nombre d'entrées en prison et du nombre, enfin, et de la durée de temps que les personnes restent. Alors, j'ai regardé les entrées en prison depuis deux ans, après le Covid évidemment, tout a augmenté, tout a ré-augmenté, mais depuis deux ans les entrées en prison, le nombre d'entrées en prison est stable. On n'a pas d'augmentation, on a à peu près toujours 25, entre 25 et 27 000 personnes qui entrent chaque trimestre en prison, autour de 90 000 chaque année. En revanche, quand on regarde l'évolution des condamnés selon le quantum de peine, selon la peine prononcée, là on remarque un déplacement vers les longues peines.
Marguerite Catton : Donc un allongement des peines.
Annie Kensey : Un allongement des peines, c'est très net. On a un… La population carcérale augmente du fait de l'allongement des peines.
Marguerite Catton : Et alors quelle est la première cause ? Est-ce que… Je repose ma question : est-ce que c'est le Code pénal qui a décidé d'être plus sévère ou ce sont les juges qui le sont devenus ?
Annie Kensey : En fait, la stratégie nationale a joué sur deux tableaux : augmenter la capacité d'accueil et réduire... et réduire les incarcérations décidées par les juges. Pour la capacité d'accueil, elle arrivera trop tard comme je l'ai dit tout à l'heure. Pour le deuxième point, le ministère de la Justice ne cesse depuis plusieurs années de promouvoir des alternatives à l'incarcération : travail d'intérêt général, sursis probatoire ou surveillance électronique, allant jusqu'à interdire les très courtes peines, les moins de 6 mois, et à rendre quasi obligatoire l'aménagement *ab initio*, c'est-à-dire dès que la peine est prononcée, de toutes les peines inférieures ou égales à un an.
Marguerite Catton : Donc normalement, on aurait moins de courtes peines.
Annie Kensey : Normalement, on devrait. Mais, on a moins de courtes peines effectivement les moins de 6 mois, mais tout se reporte sur les peines plus longues notamment les peines qui vont de 1 à 2 ans, de 1 à 5 ans, en fait. Mais cette politique impose au juge un raisonnement contradictoire : il prononce une peine ferme et dans la même décision un aménagement de peine, donc un placement sous surveillance électronique le plus souvent. Donc c'est schizophrénique pour eux. Il y a une forte résistance des magistrats à cette injonction à aménager tout de suite. Et donc ils prononcent des peines plus longues.
Marguerite Catton : D'avoir supprimé les toutes petites peines, finalement, pousse les juges à prononcer des peines plus lourdes. Une autre évolution procédurale dont on observe les effets, c'est celle des comparutions immédiates. Selon l'Observatoire international des prisons, Annie Kensey, 70 % des peines prononcées en comparution immédiate sont des peines d'emprisonnement ferme, le risque d'un mandat de dépôt est 8 fois plus élevé que pour les convocations devant le tribunal correctionnel à une date ultérieure. Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce mécanisme ?
Annie Kensey : Oui c'est vrai, la comparution immédiate débouche la plupart du temps sur une peine de prison, euh, sur une peine ferme. C'est une procédure rapide, elle est employée de plus en plus, notamment en ce moment pour régler tout le contentieux des violences intrafamiliales. C'est une priorité nationale, et donc on veut juger très vite la personne et de toute façon, il n'y a pas de question de culpabilité et donc…
Marguerite Catton : On est souvent en flagrant délit, il y a pas forcément le temps de préparer sa défense.
Annie Kensey : … et une peine de prison… Voilà.
Marguerite Catton : Merci Annie Kensey, je rappelle que vous êtes démographe chargée de mission pour le contrôle général des lieux de privation de liberté.

(*France Culture*, 08/01/2024)

12 **Page 52 – Compréhension de l'oral, exercice 2**
Mathilde Munos : On ouvre ce carrefour avec votre histoire politique, Clément Pétreault. Vous avez relevé une expression qui revient beaucoup dans les médias ces derniers jours.
Clément Pétreault : Eh oui Mathilde. Cette expression, c'est la « fatigue républicaine », ce nouveau fléau de l'époque, ce

spleen qui frappe les serviteurs et représentants de l'État. Cette nouvelle pathologie socio-politique a été décrite avec précision dans une étude du CEVIPOF pour l'Association des maires de France dans laquelle il apparaît que les élus démissionnent en cascade notamment en raison des exigences trop élevées des citoyens, des incivilités ou des agressions physiques qui ne cessent d'augmenter ; on recense environ 40 démissions d'élus par mois en moyenne.
Mathilde Munos : Et y a pas que les élus qui sont frappés par cette fatigue républicaine.
Clément Pétreault : Eh bien non, cette crise des vocations est en effet beaucoup plus large, elle frappe l'État tout entier qui ne parvient plus à recruter sans que l'on sache bien si c'est l'État ou le travail qui ne séduit plus. La situation est tellement dégradée qu'en mai dernier, le ministre de la Transformation et de la Fonction publiques a lancé une grande campagne de communication pour endiguer le désamour. Devenir prof, politique, élu local ou policier ne fait plus rêver. Le pays aux 5 millions et demi de fonctionnaires, soit 20 % des emplois, n'arrive plus à embaucher mais qu'importe : ce constat ne dissuade pas les esprits les plus créatifs de vouloir en faire faire toujours davantage à l'État.
Mathilde Munos : À quoi pensez-vous par exemple ?
Clément Pétreault : Eh bien, je pense aux trous dans les pulls.
Mathilde Munos : Vous parlez du bonus réparation des produits textiles.
Clément Pétreault : Exactement : il s'agit d'un bonus réparation instauré par le gouvernement le 7 novembre dernier. Comme d'habitude, l'intention est excellente : il s'agit d'initier, d'inciter à réparer plutôt qu'à jeter. En apparence, c'est formidable et en plus le consommateur n'a rien à faire pour toucher ce bonus qui va de 6 à 25 euros, c'est l'artisan qui s'occupe de tout, en théorie. Car il doit télécharger une application dédiée, créer un compte, transmettre la photo de chaque vêtement à réparer… L'État s'occupe vraiment de tout, même du superflu ; dommage qu'il soit à deux doigts de défaillir sur l'essentiel.
Mathilde Munos : Clément Pétreault pour l'histoire politique.

(*France Inter*, 23/10/2023)

Thème 4 Souffler le chaud et le froid

13 **Page 56, C – Petite et grande histoire du chauffage**

Olivier Jandot : En fait, ces 19 degrés ont une longue histoire en fait. C'est une construction qui s'est faite sur des siècles. En tout cas, tout au long du… on va dire, du XIXe et du début du XXe siècle. En fait, les premières mesures que l'on a… euh qui permettent d'avoir une idée de ce qui était ce qu'on appelle aujourd'hui la température de confort, datent de la fin du XVIIIe siècle. Et alors c'est très intéressant aussi, parce que, on commence à réfléchir à la question du chauffage à cette époque-là parce qu'on est dans une période de crise énergétique. La rareté croissante du bois, à cause des besoins de la marine, des besoins de l'industrie naissante – on faisait… la fonte du fer se faisait, au charbon de bois – font que le bois devient de plus en plus cher, une partie de la population n'y a plus accès, on se pose beaucoup de questions. Et donc, on réfléchit à ce qu'est la bonne température, comment chauffer, améliorer la performance des appareils de chauffage. Et donc on a pour la première fois des mesures de température, ce qui veut dire que pendant des siècles on ne s'est absolument pas préoccupé de savoir combien il faisait chez soi.
Mathieu Vidard : Et donc les mesures c'est quoi, c'est autour de 19 degrés justement ?
Olivier Jandot : Ah non, à l'époque, les médecins et les… les inventeurs, considèrent qu'une température de 12 à 15 degrés chez soi est une température tout à fait acceptable.
Mathieu Vidard : Ah oui, d'accord, OK.
Olivier Jandot : Mais ! Mais, à l'époque, il ne serait venu à l'idée de personne de se promener en chemise chez soi. On avait un manteau fourré à l'intérieur de son habitation. On vivait au plus près du feu. On chauffait les corps, on ne chauffait pas les pièces. Donc, c'est tout un autre rapport à la chaleur. Et ce rapport à la chaleur s'est construit pendant tout le XIXe siècle avec la diffusion, déjà du poêle, qui a une meilleure performance calorifique que la cheminée, puis l'apparition de nouvelles sources d'énergie, du charbon qui a permis de pallier le manque de bois. Et puis, on est allé comme… progressivement vers une course en avant. Et début XXe, euh, on est encore dans ces normes de 12-15 degrés, et c'est seulement au cours du XXe siècle, et Renan a très bien étudié ça, que, on passe progressivement de ce 15 aux 19-20 degrés.
Mathieu Vidard : C'est ça ! Et les recommandations ne sont pas celles-là évidemment aujourd'hui. Elles seraient très très très impopulaires !
Renan Viguié : On discutait de construction sociale, c'est aussi la manière de s'habiller. On a un collègue danois qui a montré que la mode du coton par exemple, hein des vêtements en coton, s'explique aussi peut-être par l'augmentation des températures intérieures. On a les mêmes réflexions sur la mode du costume trois pièces cravate parce que les bureaux sont climatisés…
Mathieu Vidard : Ouais !
Renan Viguié : … donc c'est plus facile de développer ce type de vêtements.
Olivier Jandot : Et pendant très longtemps, on avait des, dans les garde-robes des pièces d'habillement qui étaient faites pour l'intérieur. Je pense aux vestes molletonnées, matelassées, aux robes de chambre…
Mathieu Vidard : Hum, hum…
Olivier Jandot : … qui ne sont pas des peignoirs pour sortir de la douche, qui sont vraiment des robes de chambre, c'est-à-dire un habit pour avoir chaud quand on est dans son fauteuil en train de lire, etc. On trouve même des vestes fourrées, on a des témoignages pour des périodes plus anciennes de, de par exemple de chancelières qui sont de gros sacs en peau d'ours dans lesquels on enfilait ses jambes en fait pour… C'est souvent les écrivains parce que la peau d'ours valait cher en plus.
Mathieu Vidard : Ouais !
Olivier Jandot : Bossuet par exemple passait ses nuits à écrire avec deux vestes sur lui, deux robes de chambre empilées et les pieds dans un sac en peau d'ours.
Mathieu Vidard : Ouais. Donc, l'idée c'est de faire des couches, c'est ça, hein ? Parce que c'est aussi une des idées de cette histoire que vous retracez, là, sur plusieurs siècles. C'est comment est-ce qu'on fait face au froid, chez soi. Eh bien c'est en mettant le maximum de couches. Et pas seulement des vêtements d'ailleurs, on peut mettre du papier aussi, hein ?
Olivier Jandot : Oui alors, oui alors ça c'est la technique des cyclistes dans les descentes du tour de France. Mais oui ! En fait l'idée, c'est qu'aujourd'hui, quand on pense au chauffage, on pense systématiquement aux moyens de chauffage, aux dispositifs techniques et à l'énergie que ça suppose. Mais un autre moyen d'avoir chaud qui, qui, les deux sont complémentaires, c'est aussi la façon qu'on a de se vêtir. Et effectivement on a pris l'habitude d'être très dévêtus dans les intérieurs.
Mathieu Vidard : Ouais.
Olivier Jandot : Alors que pendant très longtemps, on était vêtus chaudement, avec, c'est le fameux, dans les années 1970, le pull en laine ou le col roulé de Bruno Lemaire aujourd'hui.
Mathieu Vidard : Ha ! C'est ça ouais.
Olivier Jandot : Mais finalement on n'invente rien, on rappelle quelque chose qui était une évidence pendant des siècles.
Mathieu Vidard : Ouais. Mais ça revient d'ailleurs, on l'a vu là ces derniers mois, ces dernières semaines, avec le froid donc à la mi-décembre, la baisse de température dans les bureaux ou le fait de le faire chez soi, on ressort des vêtements qu'on n'utilisait plus avant : les gros pulls en laine ! On revoit maintenant ses collègues de travail avec des gros pulls.
Renan Viguié : Oui, oui, c'est pour ça quand on vous disait construction sociale, c'est aussi ces manières de se vêtir. Les modes vestimentaires, c'est vraiment très important et ça a un rapport direct avec le chauffage, là c'est évident pour moi.

(*France Inter*, 02/01/2023)

14 **Page 57, D – Kumulus, le générateur d'eau atmosphérique et solaire**

Dominique Desaunay : Alors que la crise climatique s'intensifie et que les ressources en eau potable et buvable s'amenuisent, de nombreux gouvernements se retrouvent dans l'obligation d'imposer aux populations des restrictions d'accès à cette ressource pourtant vitale. Selon les experts du climat de l'Organisation des Nations unies, cette crise de l'eau, qui sévit depuis longtemps dans les pays du Sud, risque au cours des prochaines décennies de s'étendre à de nombreuses régions du monde. Et pour répondre au stress hydrique qui menace la planète, des ingénieurs tunisiens ont récemment inventé un générateur d'eau atmosphérique dénommé par ses concepteurs le Kumulus-One. Le prototype, qui a été testé dans les déserts de l'Afrique du Nord, passe bientôt en phase d'industrialisation. L'appareil déjà en précommande serait déployé dans des régions particulièrement touchées par le manque d'eau comme la Tunisie, l'Espagne, l'Italie et le sud de la France. Ce dispositif reproduit artificiellement le phénomène naturel de la rosée matinale, nous précise Iheb Triki, ingénieur et cofondateur de la jeune pousse Kumulus Water.

Iheb Triki : Il y a six fois plus d'eau dans l'air que dans toutes les rivières au monde. Et l'idée, c'est de savoir comment extraire cette eau et donc du coup, il suffit de réduire la température qu'on appelle « température de rosée » et là, les gouttelettes d'eau commencent à apparaître. La deuxième complexité, c'est comment en faire de l'eau potable et là, il y a plusieurs filtres à rajouter et de la minéralisation. Toujours en utilisant des pierres naturelles pour reminéraliser par exemple. C'est une machine qui fait la taille d'un mini-frigo, qui produit une trentaine de litres d'eau en moyenne par jour. Un litre d'eau Kumulus, c'est une quinzaine de centimes d'euros et 20 à 30 % de cela c'est de l'électricité. Après, l'électricité, elle peut être renouvelable : panneaux photovoltaïques, éolien. Notre machine permet de réduire deux à trois mille tonnes de CO_2 par an grâce à notre production.

Dominique Desaunay : Le nouveau modèle mis au point par Kumulus peut fonctionner sans apport d'électricité à l'aide d'un panneau photovoltaïque qui a été intégré à sa structure. Une évolution de l'appareil qui permet ainsi de répondre aux besoins en eau des écoles et des villages isolés dans les zones arides de l'Afrique du Nord et de l'Europe du Sud. La jeune pousse propose également son appareil aux entreprises, afin qu'elles réduisent le recours systématique aux bouteilles d'eau en plastique qui sont trop souvent rejetées, après usage, dans l'environnement. Et si vous avez des questions, des suggestions, vous pouvez nous écrire à nouvellestechnologies@rfi.fr.

(*RFI*, 09/07/2023)

15 **Page 58, F – Ça nous paraît aberrant d'arroser l'hiver !**

Hélène : C'est moi ou les paniers sont moins fournis ces derniers temps ?

Pietro : Bah ouais, tu sais, avec la sécheresse…

Hélène : Ah bon ? Est-ce que vous, vous avez ressenti qu'y avait une sécheresse, qu'y avait un manque d'eau ?

Alice : Y a clairement une sécheresse.

Pietro : Clairement !

Hélène : Et c'est quoi votre politique par rapport à ça ?

Alice : Ça fait au moins 2 ans, 2 ans et demi qu'on a la sécheresse y compris les hivers. Donc clairement, on voit des dégâts sur les récoltes. Donc baisse de rendement, y compris pour des cultures d'hiver. D'habitude l'hiver, les pluies suffisent. Donc, en fait, nous on n'arrose pas l'hiver.

Hélène : Ouais…

Alice : Parce que ça nous paraît aberrant d'arroser l'hiver. Et là, pour la première année, cette année au printemps, on a eu des problèmes…

Pietro : On en a payé les conséquences…

Alice : Parce qu'on a payé les conséquences de pas avoir arrosé…

Hélène : Ah de pas arroser ? Vous êtes restés sur le non-arrosage et du coup, euh, ça a provoqué une baisse de rendement, c'est ça ?

Alice : Ah ouais, des grosses baisses de rendement !

Pietro : Mais vraiment drastiques ! On a perdu 60 % de rendement !

Hélène : Ah ouais ?

Alice : Ouais, parce que le sol doit être très sec, très en profondeur. Donc même pour des légumes qui d'habitude se débrouillent tout seuls l'hiver, des choux, des choses comme ça, qui arrivent à aller profond, eh bah, même ça, ça a souffert de la sècheresse…

Hélène : Et du coup avant, vous arrosiez en été mais pas en hiver, c'est ça ?

Alice : On n'arrosait jamais en hiver…

Hélène : Et pas en aspersion ou… ?

Alice : On arrose en aspersion l'été, mais alors y a… y a une petite aspersion et énorme aspersion. Ce qu'on voit dans les champs avec des rampes de 15 mètres, on n'a pas ça…

Pietro : Ouais, c'est des gros canons quoi, nous, on n'a pas ça !

Alice : Eux, ils ont, en fait, y a ça pour les différentes tailles de fermes, donc y a les très gros, et puis nous, on est des tout petits.

Hélène : Mais là aussi, c'est une question de gaspillage, non ? Parce que si c'est en aspersion, ça s'évapore, non ?

Alice : L'aspersion, oui, ça peut s'évaporer plus, mais du coup nous on essaie au maximum de faire le moins d'aspersion possible. Mais y a des légumes qui en ont besoin. Y a des légumes feuilles qui en ont besoin, enfin, qu'ont besoin de l'humidité dans l'air.

Pietro : Et dans ces cas-là, on contrôle les horaires auxquels on le fait.

Hélène : Genre le soir quand il fait pas trop chaud ?

Pietro : Voilà, si c'est de l'aspersion en plein champ, on essaie plutôt, euh, le matin, très tôt. Parce que le soir on sait que sinon on va être envahis de limaces et escargots…

Alice : Tout va être mangé !

Pietro : Et ça va être mangé. On est déjà envahis mais ça les aide encore plus. Donc pour le coup, on fait de l'aspersion mais on essaie de contrôler les horaires sinon on fonctionne aussi en micro-suintant. Des tuyaux poreux qui suintent au pied des plantes.

Hélène : D'accord, c'est un peu comme le goutte à goutte ?

Pietro : Oui, c'est le même principe. Du coup, c'est de l'arrosage localisé.

Alice : Voilà, c'est ce qu'on appelle de l'arrosage localisé. Et en aspersion, on est en micro-aspersion et pas en aspersion euh…

Hélène : Micro-aspersion ça veut dire, c'est l'outil qui asperge qui est moins gros ?

Alice : En partie, c'est l'outil qui est moins gros et puis, c'est les gouttelettes qui sont…

Pietro : Ouais, c'est la taille des gouttes.

Alice : … qui sont plus fines et c'est plus efficace.

Pietro : Ça pénètre mieux le sol parce que ça tape pas fort, du coup ça fait pas la croûte de battance. Et du coup ça s'infiltre dans le sol. Plutôt que de rester au-dessus et de ruisseler.

Hélène : OK ! La croûte de battance en fait, c'est au moment où la goutte, elle tape le sol, c'est ça ?

Pietro : C'est ça, elle va taper le sol petit à petit et ça fait ce qu'on appelle la croûte de battance. Alors que les gros canons à eau…

Hélène : … ça fait de l'eau qui ruisselle au lieu de s'infiltrer dans la terre…

Alice : C'est-à-dire que là, c'est plus petit, et du coup ça s'infiltre, et c'est efficace pour la plante quoi.

Hélène : Sérieusement, je m'étais pas rendu compte que les conséquences de la sécheresse vous touchaient à ce point ! C'est dingue… Merci pour ces explications ! Je comprends mieux le contenu du panier comme ça ! Dans tous les cas, ils restent trop bons vos légumes ! Allez, à la semaine prochaine !

16 **Page 60, Vocabulaire – exercice 3**

a. Cette mesure ne sert à rien ! Ça semble utile à première vue, mais en creusant un peu…

b. La pollution liée à l'usage individuel de l'eau ne représente qu'une infime part du problème.

c. L'avion à hydrogène, c'est la solution d'avenir ! Les ingénieurs y travaillent !
d. L'agriculture est impactée directement par la sécheresse et les canicules.
e. On doit virer de bord, et vite !

17 **Page 64 – À bâtons rompus**
Voir transcription Piste 15

Thème 5 Les nouveaux visages de la culture

18 **Page 71, B – Les publics des musées, visiteurs ou acteurs ?**
La journaliste : Depuis déjà presque un demi-siècle, en tous les cas, bien quarante ans, la question du public est cruciale au sein des musées comme, d'ailleurs, au sein de l'ensemble des institutions culturelles, parce que ça a été un des grands enjeux de la création du premier ministère de la Culture par André Malraux. Cette idée d'une démocratisation culturelle qu'il souhaitait porter et on a un peu l'impression, pardon de le dire comme ça, mais qu'on fait un peu du « sur-place » en fait, par rapport au public, c'est-à-dire que, la part des publics qui viennent dans les musées est un peu toujours la même, c'est-à-dire un peu plus de 50 % de manière régulière, un peu plus de 50 % de la population française, mais qu'on a énormément de mal à toucher finalement l'autre part qui ne vient pas. Et on emploie souvent une expression qui est celle du « non-public », que personnellement, je n'aime pas beaucoup parce que je pense que pour une institution publique, il ne peut pas y avoir de « non-public ». Quelle est votre réaction par rapport à ça, Bruno Girveau ? Pour essayer d'élargir, d'aller plus loin. Vous disiez tout à l'heure que c'était pas forcément au musée que ça se passait.
Bruno Girveau : Alors, c'est là qu'on peut faire toute la différence puisqu'on a tous le même discours et depuis plusieurs dizaines d'années sur la démocratie culturelle et de mon point de vue, c'est un échec relatif. Il y a des progrès, mais il y a encore 60 % des gens qui ne mettent pas les pieds au musée. C'est une réalité malgré tous nos efforts, ils sont nombreux et variés. Donc la question, toute la question en matière de public et d'élargissement des publics, c'est de ça qu'on parle, élargissement, rajeunissement, qui ne sont pas tout à fait les deux mêmes choses. Je suis partisan de pousser le curseur très loin.
La journaliste : Allez-y.
Bruno Girveau : Je prends une seule formule. Non, non, c'est juste l'*Open Museum*, voilà, déjà assumer un anglicisme. Voilà, on a ouvert il y a neuf ans : premier *Open Museum*. C'est quoi l'*Open Museum* ? C'est une invitation à une personnalité ou à un genre artistique décalé dans un musée à dialoguer avec les collections permanentes. L'objectif, c'est d'élargir le public et de le rajeunir, mais c'est de le faire à partir de ce qu'on appelle la culture populaire pour l'opposer à la culture savante et de montrer qu'en réalité les frontières sont perméables. Voilà, donc on a eu le premier, il y a neuf ans, c'était le groupe Air qui a composé une bande originale diffusée dans les salles, j'entends, pas sous casques. La première fois au monde que ça se faisait puis, ensuite, on a eu Zep, le créateur de *Titeuf*, récemment François Boucq… Et on a ouvert il y a quelques jours un *Open Museum* piloté par des *concept artists* de jeux vidéo. Donc c'est le jeu vidéo qui est invité à dialoguer avec les collections permanentes du musée. Voilà, cette proposition, elle pousse, comme je le disais, le curseur assez loin c'est-à-dire, elle accepte, elle assume qu'il y ait un dialogue, c'est-à-dire une proximité physique des modes d'expression qui n'ont pas normalement droit de cité dans le musée, que personnellement je considère comme des formes abouties d'expression artistique, que ce soit la bande dessinée ou le jeu vidéo. Le jeu vidéo a plus d'un demi-siècle et aujourd'hui, on a des univers extrêmement élaborés qui puisent d'ailleurs à des sources artistiques.
La journaliste : Oui, *Civilisation*, par exemple, puise beaucoup aux œuvres de musées.
Bruno Girveau : Voilà, dans les œuvres de musées. Les *concept artists*, c'est comme ça qu'on les appelle, de jeux vidéo sont des gens cultivés qui vont dans les musées ou qui lisent des livres d'art et des catalogues d'exposition, voilà. On est déjà à plus de 10 000 visiteurs en trois jours pour le jeu vidéo. C'est un phénomène sur les réseaux sociaux. Voilà, c'est comment on va transformer, comment on va attirer et effectivement c'est un public jeune, en l'occurrence, aujourd'hui le Palais des beaux-arts de Lille, non seulement augmente sa fréquentation, mais il y a à peu près 60 % de primo-visiteurs, vilain mot pour dire que c'est les gens qui viennent pour la première fois au musée, en moyenne par an. Et là-dessus, presque 30 % de moins de 30 ans. Alors, je ne dis pas qu'on touche tous les publics. Il y a quand même une part irréductible pour qui le musée est psychologiquement un lieu dans lequel il pense ne pas être pour lui. Donc, il faut travailler, ça c'est une autre voie, mais nous ne sommes pas les seuls à le faire, qu'on appelle le « hors les murs », c'est-à-dire, on sort de son musée et on va aller toucher les gens parce qu'on sait que, quoi qu'on fasse, ils ne viendront pas.
La journaliste : Ça, c'est un véritable enjeu pour vous, Émilie Girard, à Marseille, cet enjeu d'aller chercher les gens là où ils sont, et je sais que c'est des choses que vous faites notamment, je ne voudrais pas me tromper, avec les quartiers nord.
Émilie Girard : Ou même avec les quartiers sud aussi très éloignés. C'est-à-dire qu'en fait à Marseille, il y a un problème aussi de quartiers qui sont très enclavés, mal desservis par les transports publics. Et donc on a… ça fait plus de deux ans qu'on mène une expérience qui s'appelle « Destination Mucem » qui consiste en fait à mettre en place un bus, qui est un vieux bus de la Régie des transports marseillais, qui a été… qui a un côté un peu vintage, un peu patrimonial. Et qui… En fait, on travaille des itinéraires avec des associations implantées sur le territoire et le dimanche, on va physiquement chercher les gens là où ils habitent et on leur propose ce mode de transport jusqu'au parvis du Mucem, jusqu'aux portes d'entrée du musée. Aucune obligation de rentrer dans le musée. C'est-à-dire, s'ils veulent simplement emprunter le bus pour aller faire un tour sur le Vieux-Port, on ne les force pas à rentrer, mais ce voyage, il est accompagné, c'est-à-dire qu'il y a un médiateur qui est dans le bus et qui donc, tout le long du trajet, explique ce qu'est le Mucem, explique ce qu'on va y trouver, parle des expositions qui sont en ce moment présentées pour commencer à avoir une sorte de familiarité avec le musée avant même, avant même d'y arriver. Et on s'est aperçus que c'est une opération qui marche, c'est-à-dire les gens qui sortent du bus, ils rentrent dans le musée, ils y passent la journée et le bus les ramène chez eux, les ramène chez eux à l'issue de la visite. Alors, c'est une opération qui ne permet pas d'amener des centaines et des centaines de visiteurs chaque dimanche, mais c'est du qualitatif, c'est de l'accompagnement quasi personnalisé qui permet de créer une autre relation au musée.
(*France Culture*, 23/04/2023)

Thème 6 On ne naît pas féministe…

19 **Page 84, C – Une bibliothèque féministe**
Edwige-Renée Dro : On est ici dans nos salles de lecture, là où on a plus de livres. Voilà ici avec des tables où on peut s'asseoir pour travailler, des fauteuils où on peut s'asseoir aussi pour lire quelque chose.
Raphaëlle Constant : On est rentrées dans une pièce où les murs sont roses, ça sent bon d'ailleurs, parce qu'au fond, y a la cuisine, et sur le mur à droite, il y a trois étagères – toujours roses – où sont installés une quarantaine, une cinquantaine de livres.
Edwige-Renée Dro : Oui, oui, ce sont des auteures parce que j'aime pas le mot autrice, donc ce sont des auteures, africaines et noires. Sokhna Benga, ou Fatou Keïta, ou Brit Bennett, ou

Chimamanda Ngozi, Hemley Boum bien sûr que j'adore. Maryse Condé de l'autre côté. Donc voilà c'est Guadeloupe, c'est Sénégal, c'est Somalie, c'est Éthiopie.
Raphaëlle Constant : Alors Edwige, racontez-nous, c'est quoi l'histoire derrière cette bibliothèque ?
Edwige-Renée Dro : Bon, moi j'adore les bibliothèques, hein. Quand j'avais 25 ans, j'ai choisi de m'offrir comme cadeau d'anniversaire d'aller passer la journée dans une bibliothèque et j'avais cette fantaisie-là que, un jour, j'allais me cacher quelque part et la bibliothèque allait fermer et j'allais rester là toute la nuit avec les livres. J'ai un petit côté militant quand même. Je déteste le fait qu'on dise hein, inconsciemment que, pour avoir accès à la culture, pour avoir accès à la littérature, bah il faut être dans un quartier huppé d'Abidjan. L'accès à la culture et à la littérature, ce n'est pas pour une certaine élite, mais c'est pour tout le monde, en fait. Depuis 1975, en fait, il n'y a pas eu de construction de bibliothèques par l'État, donc on a une vingtaine de bibliothèques. Ça veut dire peut-être une bibliothèque pour 1,5 million d'habitants. Je pense que c'est peu. Il y a beaucoup de causeries, en fait, qui se déroulent autour de la littérature ici, parce que voilà, c'est important, c'est si je n'ai pas beaucoup de personnes qui viennent et prennent un livre, et s'asseyent calmement pour le lire. Les gens ont besoin de causer avec les autres : « Mais tu as lu ça ? Mais ça, c'est en tout cas j'ai pas été d'accord avec ça. » Donc on a fermé ce fossé des inégalités à Abidjan, c'est vraiment, vraiment important pour moi.
Raphaëlle Constant : Est-ce que les habitants de Yopougon viennent lire ici ?
Edwige-Renée Dro : Moi, je réponds toujours : la bibliothèque, elle accueille les enfants de 5 à 99 ans. Par exemple, le goûter de 1949 qui se tient ici avec des personnes retraitées et on lit quelque chose et on en discute et on a des trucs avec les enfants de 5 à 8 ans qu'on appelle « la balade littéraire » où on lit les histoires écrites par une femme africaine et noire de tous les pays en fait. Mais la première année, bien sûr, on n'avait pas de personnes qui venaient spontanément parce qu'il fallait qu'elles sachent même c'était quoi ce truc-là. Donc on essaie en fait de créer des choses dans le quartier pour les personnes de la commune aussi.
Raphaëlle Constant : Et qui vient lire alors ?
Edwige-Renée Dro : Ça dépend, ça dépend de ce que nous sommes en train de faire comme activité. On avait fait une activité qu'on appelle « la titrologie littéraire », donc c'est lire le titre des journaux. Et quand le titre vous accroche, alors vous louez ce journal-là, ou bien vous l'achetez. Donc nous, on a fait la titrologie littéraire avec quelquefois des titres de romans ou des extraits de roman. Ça nous plaît quand un mécanicien vient dans la bibliothèque et prend un livre, quand les enfants quittent l'école et ils viennent, ils se posent là sur la terrasse. Et ils prennent un bouquin et ils commencent à le lire en attendant de repartir à l'école. Pour moi, ça, c'est une victoire parce que voilà, c'est vraiment fait dans cet esprit-là, de venir t'asseoir et te poser, c'est un lieu de, de vie. Depuis un an et demi, on a des gens qui viennent spontanément à la bibliothèque, même s'il n'y a pas d'activités.
Raphaëlle Constant : Et pourquoi vous avez fait ce pari engagé, osé d'ouvrir une bibliothèque de littérature féminine ? En proposant de la littérature historique aussi sur l'histoire des femmes noires et afro-descendantes ?
Edwige-Renée Dro : Non, parce que ça m'énerve en fait, quand on dit : bah, les femmes ne peuvent pas faire ça. Le premier bouquin publié en Côte d'Ivoire par une femme, c'est en 1975, 15 ans après les indépendances ! Donc pour moi, je me dis ben, il est important quoi, qu'on entende comment les femmes voient leur société, par exemple ! Et en fait donc la bibliothèque a pour mission en fait de déterrer, d'amplifier les contributions des femmes noires et africaines pour inspirer les générations présentes et futures. Je pense aux Nana Benz par exemple qui ont fait du tissu wax.
Raphaëlle Constant : Au Togo.
Edwige-Renée Dro : Voilà au Togo. Voilà du tissu wax, un pagne africain. Je pense à Andrée Blouin qui a été cheffe de protocole de Patrice Lumumba. Je pense à Rose Lokissim qui a été soldate d'élite, qui s'est opposée à la dictature d'Hissein Habré au Sénégal. Je pense la bibliothèque, je dis toujours, c'est la bibliothèque des écritures féminines, mais moi, c'est une démarche féministe que je…
Raphaëlle Constant : C'est ça, c'est un acte militant, pour vous.
Edwige-Renée Dro : Ah oui, et c'est un acte militant. Je suis dans une démarche féministe et qu'on parle de ces femmes.
Raphaëlle Constant : Et pourquoi c'est important pour vous ?
Edwige-Renée Dro : Quand on parle du féminisme, ici, on dit : « Ah non, bah c'est une affaire de femmes blanches » et tout et tout. Et je veux montrer, non c'est pas une affaire de femmes blanches. C'est très important que les femmes qui fréquentent cette bibliothèque-là ne se mettent pas de barrières en disant : « Bon, comme j'ai pas été à l'école, comme j'ai pas ce diplôme, comme je suis pas issue d'une ou de telle autre famille. » Donc c'est pour qu'il y ait une vraie représentativité pour dire : « ben, on a eu les voilà les Marie Koré qui ont marché sur Grand-Bassam en 1949. On a la première *PhD* en mathématiques Joséphine Guidy Wandja. Donc voilà qu'est-ce que tu me racontes quoi ? Tu peux ! »
Raphaëlle Constant : Alors Edwige, si je vous dis l'Afrique qui gagne, qu'est-ce que ça vous évoque ?
Edwige-Renée Dro : C'est une Afrique où voilà où il n'y a pas de sexisme, c'est une Afrique où on a des auteures. Voilà à la manière de Hemley Boum, à la manière de Aminata Sow Fall. Je veux cette nouvelle génération-là, qui écrit sur tout. J'ai besoin de voir les mémoires des femmes cheffes d'entreprise. J'ai besoin de mémoires des avocates de ce continent, ça nous aide à inspirer cette génération présente et future là. Comme on voit une femme noire être cheffe d'entreprise, être ministre, être politicienne. C'est quoi les challenges au jour le jour ? Donc c'est ce que je veux voir.
(*RFI*, 02/06/2023)

20 **Page 84, D – Être un homme aujourd'hui**
Christine Gonzalez : « Je m'appelle Thomas Messias, je suis un homme blanc cisgenre hétérosexuel. » Vous commencez toujours comme ça vos épisodes. Pourquoi c'est important pour vous de le dire ?
Thomas Messias : Ouais, ça fait plus d'une centaine de fois que je commence mes épisodes de cette façon. C'est important parce que j'apporte un point de vue situé. Je parle de questions de genre, de masculinité et de féminisme, et il semble assez évident que j'aborderais pas ces sujets de la même façon, si j'étais une femme, si j'étais noire, si j'étais lesbienne. Déjà parce que, par exemple, le sexisme, c'est quelque chose que j'observe, c'est quelque chose sur lequel j'essaie de réfléchir, mais c'est quelque chose que je ne subis pas. Et donc je, finalement je ne fais avec mon podcast qu'un partage d'expérience, euh, mais je ne raconte pas finalement ce que moi je vis et ce que moi je subis parce que je suis de, de l'autre côté de la barrière et c'est pour moi très important de commencer toujours par ça.
Christine Gonzalez : Les gens de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire les hommes blancs cis-hétéros, n'aiment pas trop qu'on dise d'eux qu'ils sont des hommes blancs cis-hétéros. Pourquoi, à votre avis ?
Thomas Messias : Parce que, bah parce que pour eux, c'est enfin l'homme pense qu'il est l'être humain par défaut et l'homme blanc, *a fortiori* l'homme blanc cis-hétéro. On pense qu'on est un peu l'être humain basique. Et que tout ce qui n'est pas comme nous, c'est l'altérité, c'est du coup moins intéressant, moins important, et c'est ça qui crée tout de suite des mécanismes de domination. Donc les hommes ne voient pas le problème, ils voient pas pourquoi le fait d'être un homme ou d'être blanc ou d'être hétéro leur apporte des choses puisque finalement, dans leur vie, tout se passe plutôt pas trop mal.
Christine Gonzalez : Et c'est souvent pris comme un reproche.
Thomas Messias : Oui bah parce que forcément, dès qu'on leur donne ces étiquettes-là, ils savent bien que la suite, c'est qu'on va

leur expliquer en quoi justement leurs caractéristiques font que… ils sont du côté des dominants. En quoi ils ont coché les bonnes cases au bingo des privilèges et en quoi du coup ils vont en bénéficier, même forcément… même sans s'en rendre compte, puisque c'est pas toujours volontaire cette appartenance, et le fait de tirer profit d'être dans ces catégories. Mais voilà, ils savent bien qu'on va, qu'on va les titiller et puis qu'on va peut-être essayer, ces privilèges, de leur en retirer quelques-uns et ça leur plaît pas du tout.

Christine Gonzalez : C'est ça. Dans votre livre, *À l'écart de la meute*, vous écrivez, je vous cite : « Pour la première fois, les individus les plus privilégiés de la planète font connaissance avec le sentiment d'exclusion. »

Thomas Messias : Oui, c'est ça. Bah vous pouvez toujours essayer d'organiser une réunion féministe. Si vous vous contentez de cette description, vous verrez que… il y aura assez peu d'hommes qui vont toquer à la porte. Si vous indiquez que cette réunion est non-mixte et qu'elle est réservée aux femmes ou aux personnes racisées ou aux personnes LGBT, eh bien ils vont crier au scandale et ils vont trouver ça absolument scandaleux qu'on leur ferme la porte pour une réunion à laquelle ils n'auraient de toute façon jamais assisté.

Christine Gonzalez : À l'occasion du 100e épisode de votre podcast, vous avez reçu des messages et c'est celui de Rudy que j'ai envie de vous faire réentendre.

Rudy : Bonjour, j'ai 39 ans. Je suis un homme blanc, hétéro, cisgenre. J'ai tous les privilèges du patriarcat et j'en suis conscient. Dans ma vie à moi, je lis, j'écoute, j'apprends, je change, j'évolue, je déconstruis. Mais dans ma vie à moi, j'ai honte. J'ai honte d'être dans ce corps d'homme blanc hétéro, cisgenre, d'appartenir à cette catégorie de personnes. J'ai honte de ce que l'on peut imaginer en me voyant. J'ai honte de ma masculinité, de mes privilèges de blanc, d'appartenir à l'hétéronormativité. J'ai honte d'appartenir malgré moi au… au camp des oppresseurs. Depuis quelque temps, je rencontre des difficultés à communiquer avec mes amis masculins. Je sens un fossé entre nous. Alors voilà comment aborder le féminisme, le sexisme, la sexualité, la vasectomie et d'autres sujets qui me tiennent à cœur. Très vite, la peur que leur virilité soit ébranlée se manifeste par une bonne blague de cul ou un classique : « Ouais, mais, pas tous les mecs, tu peux pas dire ça ! » Bref, aujourd'hui, cette masculinité toxique disparaît peu à peu de ma vie, mais je me retrouve très seul car malgré tout, je reste un homme blanc, hétéro, cisgenre. Et j'ose pas trop approcher les assos féministes par manque de légitimité. En vrai, j'aimerais simplement, je crois, leur servir le café ou nettoyer la salle après leur réu, je sais pas. Avec les hommes, par contre, j'aimerais arriver à me servir de mes privilèges. J'aimerais arriver à les retourner contre eux. Sans avoir peur de, de prendre trop de place, quoi. Sans… sans me faire couper la parole, en parlant fort si je veux, comme eux. J'ai pas encore trouvé le truc mais, bon voilà, j'en suis là.

Christine Gonzalez : Qu'est-ce que vous lui avez répondu à Rudy ?

Thomas Messias : Bah, je lui ai répondu que je trouvais que sa démarche était euh… allait dans le bon sens en tout cas. Euh, puisque c'est quelqu'un qui, qui se pose des questions à la fois sur lui et sur ses congénères et sur la société dans sa globalité. Et euh c'est quelqu'un qui aimerait bien effectivement pousser la porte des assos féministes mais qui n'ose pas parce que, effectivement, il veut pas prendre trop de place, ce qui est souvent un travers que moi j'ai pu avoir d'ailleurs, de vouloir, dès qu'on se mêle de ces questions de genre ou de féminisme, de vouloir prendre trop, trop de place et prendre trop la parole. Et lui, il aimerait bien rentrer par l'arrière porte et servir le café. Donc y a vraiment une démarche d'humilité, de réflexion à la fois, oui, sur soi-même et sur les autres.

Christine Gonzalez : Et de honte aussi.

Thomas Messias : Et je trouve que Rudy prend ces questions-là par le… par le bon côté.

(*RTS*, 25/11/2022)

21

Page 86, F – On ne peut plus rien dire…

Evan : Bonjour mademoiselle ! Vous avez trouvé votre bonheur ?

Une femme : Oui, merci ! Elle est bien, cette bouteille ? C'est pour un p'tit apéro fromages et charcuterie.

Evan : Ouais, c'est super, avec les quelques notes de poire et fruits rouges, ce sera parfait ! Du coup, ça nous fait… 12,90 s'il vous plaît.

Une femme : Ce sera en carte.

Evan : Ah, vous êtes en train de le lire ?

Une femme : Oui… Presque fini.

Evan : C'est marrant, moi aussi. C'est pas son meilleur, non ? J'ai pas compris la… la parenthèse, là, avec la course poursuite…

Une femme : Ah oui, au début ! J'avoue, moi non plus… J'pense pas que ce soit elle qui l'ait écrit… Mais bon, ça se laisse lire… Bon, ben merci, bonne soirée !

Evan : Oui, bonne soirée, et bon apéro alors ! Et à bientôt !

(…)

Anas : Ouh là, t'as craqué, toi ?

Evan : Ben ouais, j'avoue. Mais en même temps, c'est trop marrant non ? Elle est en train de lire le même bouquin que moi, c'est un signe non ? Et puis, ce décolleté…

Anas : Oh non ! Allez… T'étais bien parti, là, j'y croyais…

Evan : Ben quoi ?

Anas : Bah le décolleté ! Tu me parles de roman, genre, c'était la rencontre, le signe et tout, et puis t'enchaînes sur son décolleté. C'est pas un bout de bidoche, quand même…

Evan : Oh, c'est bon, ça va, on peut plus rien dire…

Anas : Bah si, on peut dire des trucs, mais pas ces conneries, c'est tout…

Evan : Ouais, ben désolé, je suis un mec, je réagis comme un mec, c'est tout…

Anas : Mais c'est quoi, en fait, ta définition de « mec » ?

Evan : Ben, je sais pas moi, un mec, quoi ! Un homme, c'est tout. Et pour toi, c'est quoi ? Quelqu'un qui pleure dès qu'y a un problème ?

Anas : Non, mais tu vois, toi, j'te demande c'est quoi un homme et tu me parles de mâle alpha, de « vrai mec », genre Rambo-man surviril, où tout passe par un rapport de domination. Sur les femmes par exemple.

Evan : Et ?

Anas : Eh bah, c'est cliché ! Tu réponds à des codes sans te poser de questions. Y a plein d'hommes différents, plus ou moins sensibles, fragiles, et on a le droit en fait… Moi, je trouve ça fou quand même… Pourquoi faudrait être toujours le plus fort, toujours en savoir plus que les autres, avoir un tableau de chasse plus rempli que les autres. Tous les trucs de machos et de néomasculinistes à deux balles. Ça met la pression en fait, aux hommes déjà… Et puis, bah, c'est pas cool pour les femmes. Tiens l'autre jour, je parlais avec Sarah, tu sais, des ateliers œnologie. Elle me raconte que l'autre jour, elle fait son atelier, déjà, sur douze participants, dix hommes. Bref, elle commence son stage, dégustation, tout ça. Elle commence à dérouler son truc, les arômes, les notes, les parfums, bon, tout le bazar. Et là, y a un type, un peu qui se la raconte, mais pour pas grand-chose, genre celui qui boit de la piquette au resto en pensant que c'est un grand cru… Et qu'a dû lire trois pages du *Vin pour les nuls*. Bah, le mec, il lui coupe la parole, et il commence à expliquer les histoires de tanin, en mode : « Mais vous savez en fait… » Et elle me dit : « Ça, c'est tous les jours… » Genre le vin, c'est un truc de mec, quoi… T'as beau avoir fait cinq ans de formation, avoir grandi dans les vignes, une famille de viticulteurs, y a toujours un gars qu'en sait plus que toi et qui va se la ramener avec ses mecsplications.

Evan : Mecsplica… quoi ?

Anas : Mecsplications. Genre, tu sais, les gars qui expliquent aux femmes des trucs qu'elles connaissent mieux qu'eux…

Evan : J'avoue, je sais, parfois, c'est abusé… Mais qu'est-ce tu veux, c'est comme ça…

Anas : Ben non, justement, c'est pas obligé d'être comme ça. Moi, j'aimerais qu'on se mette à redéfinir un peu c'est quoi, être un homme, déconstruire, réinventer un peu tous les clichés qu'on

n'a jamais remis en question, aller vers une masculinité positive… Attends, y a un client.
Evan et Anas : Bonjour monsieur !

22 **Page 93 – À bâtons rompus**
Voir transcription Piste 21

23 **Page 95 – Produire, exercice 14**
Passionnés d'histoire, bonjour ! Aujourd'hui, zoom sur une femme audacieuse du 18e siècle : Olympe de Gouges. Cette écrivaine badass a secoué la Révolution française avec sa plume éloquente et son franc-parler. Elle a rédigé la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, balançant des idées avant-gardistes sur l'égalité des sexes. *Spoiler alert* : elle n'était pas dans les petits papiers de Robespierre. Olympe de Gouges, la rebelle qui a fait vibrer les pages de l'Histoire !

Thème 7 Quitte ou double !

24 **Page 102, B – Jouer pour guérir**
Maylis Besserie : Le jeu induit par le clown, de même que le jeu Clash Back, sert d'outil de médiation… Le jeu, il y a toute une palette de jeux du clown, qui sert en réalité à… euh… détourner l'attention de la piqûre ou peut-être de la douleur…
Sarah Gautré : Oui, on travaille euh… on travaille souvent avec les soignants, beaucoup sur les accompagnements de soins. Euh, quand vous me parlez de la piqûre, on… on, on, il nous arrive qu'on soit réclamés au moment d'un soin, d'une piqûre ou d'une prise de sang et… on va essayer de détourner l'attention de l'enfant, ou en tout cas d'accompagner le moment où l'enfant va avoir peur. Ça peut passer par euh… des bulles pour les plus petits, euh… des chansons, des blagues, des… une marionnette euh… ça peut être plein de choses.
Maylis Besserie : Chaque jeu va attirer des fonctions, va… va entraîner des types de comportement…
Sarah Gautré : Oui !
Maylis Besserie : Vous savez que les bulles vont être, peut-être, apaisantes…
Sarah Gautré : Les bulles sont apaisantes, ça, c'est… On le vérifie à chaque fois, c'est fascinant même parce que c'est… y a vraiment quelque chose de magique dans la bulle, euh y a quelque chose qui apaise l'enfant. Et y a des… des anciens patients qui racontent euh… – nous, on les a vus pleurer, on se souvient de cet accompagnement de soin, où ils ont crié, pleuré, on a fait des bulles tant bien que mal – et l'enfant, plusieurs années après, raconte qu'il se souvient que des clowns euh… des bulles et qu'il se souvient d'avoir passé un moment apaisant. Alors que nous, on a une impression tout à fait différente, mais c'est pour dire à quel point, un enfant qui pleure pendant un soin peut être quand même euh… peut avoir quand même envie de jouer, avoir quand même l'attention détournée. Et… On travaille aussi avec les soignants parce que, évidemment y en a aussi qui sont dans le ludique, qui ont pas besoin de nous, qui savent proposer des choses à l'enfant euh… Après, ils sont concentrés sur le geste. Donc, nous, on est aussi là pour soutenir en fait ce… cette proposition de ludique, pour que l'enfant euh… Oui, c'est le détourner de sa peur, en fait.
Maylis Besserie : Xavier Pommereau, cette histoire de…
Xavier Pommereau : Oui…
Maylis Besserie : D'un jeu… d'un jeu…
Xavier Pommereau : Oui, est-ce que je peux, est-ce que je peux réagir ?
Maylis Besserie : Je vous en prie.
Xavier Pommereau : Juste… Si vous voulez, moi, je vous propose de pas utiliser le mot détournement. Je pense que ce que vient de nous expliquer ma collègue, c'est, c'est un accompagnement. C'est-à-dire que, en fait l'enfant, il est pas dupe, au fond, que on va lui faire une piqûre ou qu'on va lui faire des soins, qu'on va lui faire des choses qui vont faire mal.
Maylis Besserie : D'ailleurs, le but n'est pas de le tromper !
Xavier Pommereau : Mais bien sûr, c'est pas du tout de le tromper ! Et… Et du coup, le mot… vous voyez, le mot détournement, regardez dans les… pour les avions, etc. C'est jamais un mot positif. En fait, là, ça détourne pas l'attention, ça accompagne la souffrance ou la peur ou l'angoisse de l'enfant et c'est cette fonction-là qui me paraît très importante.
Maylis Besserie : Donc c'est le jeu anti-douleur, le jeu anti-douleur ou le jeu presque…
Xavier Pommereau : Oui, c'est le jeu apaisant qui accompagne et qui montre que l'enfant n'est plus seul. Voilà exactement.
Maylis Besserie : Est-ce que le jeu a aussi cette fonction, Xavier Pommereau, que de euh… faire jaillir des nuances d'émotions ?
Xavier Pommereau : Bien sûr.
Maylis Besserie : Sarah Gautré disait : « Voilà, un enfant peut pleurer au moment où on lui fait un soin et en même temps avoir envie de jouer. »
Xavier Pommereau : Mais bien sûr, bien sûr, c'est… Les émotions, vous savez, c'est le cœur de la vie relationnelle. Et justement, je pense qu'un enfant malade a absolument euh… besoin… Il sait qu'il va avoir affaire à des soins, à des soignants, etc. Il sait qu'un hôpital c'est un endroit qui est très sérieux et je pense qu'en effet, le fait qu'on apporte une note différente, quelque chose de… de latéral, quelque chose qui se moque, qui rigole, qui caricature, je pense que ça peut l'accompagner et pour… et pour cette fonction-là, l'aider énormément. Nous, on s'est aperçus aussi, si vous voulez, par exemple que quand on demande à des adolescentes qui se scarifient habituellement, de dessiner leurs scarifications au lieu de se les faire, étonnamment, elles acceptent ce genre de propositions et ça les calme. Vous voyez ? Donc, en fait, tout support qui va permettre d'extérioriser des émotions est un support qui peut avoir une vraie valeur thérapeutique, même si c'est fait par des gens qui ne sont… qui ne s'intitulent pas soignants.

(*France Culture*, 20/12/2016)

25 **Page 102, C – Le jeu des 1 000 euros**
Odile : Mon petit cœur, t'as vu que le jeu des 1 000 euros vient dans notre village vendredi ?
Lucas : Le jeu des 1 000 euros ? C'est quoi, Mamie ?
Odile : Incroyable, tu le connais pas ? C'est un jeu mythique ! C'est le plus vieux jeu radiophonique français, tu sais ? Il est vraiment populaire ! On apprend en s'amusant et puis, ça évoque tellement de souvenirs !
Lucas : Vraiment ? Tu l'écoutes depuis longtemps ?
Odile : Eh bien, quand j'étais petite, dans les années 1960, j'écoutais ce jeu avec mes parents. Comme toute la France d'ailleurs ! C'était un moment captivant dans la cuisine. On écoutait les questions de l'animateur et on jouait derrière le poste. Le midi, je vibrais avec les candidats pendant 15 minutes ! Comme aujourd'hui en fait !
Lucas : Waouh, ça a l'air de te donner la pêche ! Et il est encore très écouté aujourd'hui ?
Odile : Oui, actuellement il y a 1,5 million d'auditeurs tous les jours ! C'est une audience record !
Lucas : Et concrètement, comment ça se passe, le jeu ?
Odile : Alors d'abord, les questions : il faut savoir que ce sont les auditeurs qui les rédigent et qui les envoient à France Inter.
Lucas : C'est trop cool ! Et c'est quel genre de questions ?
Odile : Des questions de culture générale. Par exemple hier, il y avait : *comment écrit-on le mot « hiéroglyphe »* ou *quel territoire ultramarin est gouverné par trois rois et un représentant de l'État ?*
Lucas : Euh… Je sais écrire hiéroglyphe mais je ne connais pas la deuxième réponse.
Odile : C'est Wallis-et-Futuna ! Tu vois, je ne le savais pas non plus mais je l'ai appris grâce au jeu ! Ensuite, l'animateur tire les questions au sort et les pose à une équipe de deux participants. D'abord des questions faciles, les questions bleues et puis, le niveau augmente avec les questions blanches, puis les rouges. Tout ça en temps limité. Si les candidats répondent correctement

à toutes les questions, ils peuvent gagner le banco et même le super banco ! C'est là qu'ils peuvent remporter 1 000 euros.
Lucas : Ça, c'est la classe ! Et s'ils ne trouvent pas la bonne réponse ?
Odile : Alors il y a une question de repêchage ; mais ça, c'est uniquement avant le banco.
Lucas : Je suis d'accord pour y aller mais juste pour voir parce que je crois que c'est vraiment trop dur pour moi.
Odile : Non, non ! Figure-toi qu'il y a aussi un spécial jeunes le mercredi avec des questions plus simples, et franchement, je suis sûre que tu pourrais tenter ta chance !
Lucas : Tu crois ? Ce serait génial ! On peut s'entraîner un peu avant ?
Odile : Oui, pour ça, on va allumer la radio à 12 h 45 comme quand j'étais petite ! Ce qui est fou c'est que l'horaire n'a pas changé depuis la création du jeu ! Tu imagines ? C'est cette constante qui a permis de fidéliser les auditeurs au fil des décennies et qui a fait que, finalement, il y a une transmission de génération en génération.
Lucas : Maintenant c'est mon tour !
Odile : Voilà, exactement ! Et si tu veux, d'ici vendredi, tu pourras continuer à t'entraîner en écoutant l'émission en podcast ! Et tu sais quoi ? En fait, moi aussi j'aimerais bien essayer de me qualifier pour participer ! C'est mon rêve depuis toujours. Je veux essayer au moins une fois dans ma vie !
Lucas : OK Mamie, on y va !
Odile : Super ! Je suis aux anges, mon petit cœur !

26 **Page 108 – À bâtons rompus**
Lucas : Le jeu des 1 000 euros ? C'est quoi, Mamie ?
Odile : Incroyable, tu le connais pas ? C'est un jeu mythique ! C'est le plus vieux jeu radiophonique français, tu sais ? Il est vraiment populaire ! On apprend en s'amusant et puis, ça évoque tellement de souvenirs !
Lucas : Vraiment ? Tu l'écoutes depuis longtemps ?
Odile : Eh bien, quand j'étais petite, dans les années 1960, j'écoutais ce jeu avec mes parents. Comme toute la France d'ailleurs ! C'était un moment captivant dans la cuisine. On écoutait les questions de l'animateur et on jouait derrière le poste. Le midi, je vibrais avec les candidats pendant 15 minutes ! Comme aujourd'hui en fait !
Lucas : Waouh, ça a l'air de te donner la pêche ! Et il est encore très écouté aujourd'hui ?
Odile : Oui, actuellement il y a 1,5 million d'auditeurs tous les jours ! C'est une audience record !
Lucas : Et concrètement, comment ça se passe, le jeu ?
Odile : Alors d'abord, les questions : il faut savoir que ce sont les auditeurs qui les rédigent et qui les envoient à France Inter.
Lucas : C'est trop cool ! Et c'est quel genre de questions ?
Odile : Des questions de culture générale. Par exemple hier, il y avait : *comment écrit-on le mot « hiéroglyphe »* ou *quel territoire ultramarin est gouverné par trois rois et un représentant de l'État ?*

Thème 8 Ma belle famille !

27 **Page 112, A – Mode d'emploi pour les grands-parents ?**
Le journaliste : Alors Gwénaëlle Boulet, vous aussi vous avez décidé de délivrer votre mode d'emploi pour réussir le métier de… de grand-parent.
Gwénaëlle Boulet : Eh oui. En effet… Les grands-pères, les grands-mères, les papy, les mamies, les nanoux, les dadoux, les grany, les papoux… La nouvelle génération de parents est quelque peu déroutante pour vous, vous vous sentez parfois perdus, alors voici quelques conseils de base pour vous en sortir. Règle numéro un : à la naissance. Ne cherchez pas à savoir si vous aimez un peu, beaucoup, passionnément ou pas du tout le prénom de votre tout nouveau petit-fils, petite-fille ou descendant intersexe. Lucien, Thaïs, Lune, Marcelline, Kenny, Jean-Claude ou Lily-Henriette, ne réfléchissez surtout pas, et au moment de l'annonce, exclamez-vous juste : « Oh comme c'est mignon ! » Et si votre belle-fille insiste avec un « C'est vrai ? Vous aimez ? », ne prenez surtout pas ça pour une invitation à être honnête, et réitérez avec un « Oh oui, c'est vraiment joli, et puis original en plus ! » Voilà. Vous avez toute la vie pour vous y habituer, lui donner un petit surnom de votre choix « mon joli, mon roudoudou, ma coquillette » et vous éviterez ainsi avec brio la toute première crise diplomatique.
Le journaliste : Règle numéro deux ?
Gwénaëlle Boulet : Chers grands-parents, vous allez peut-être penser que je suis dure et exigeante avec vous, mais croyez-moi, ces menus efforts vont peut-être vous assurer une certaine paix pour toutes les années à venir. Oui, les jeunes parents sont parfois pétris de petites angoisses, qui avec l'expérience et le recul que vous avez acquis – après tout, vous en avez quand même élevé deux, trois ou quatre – apparaissent franchement ridicules : température du biberon, rituels divers et variés, tocs multiples au coucher, la critique vous brûle les lèvres. Mais… respirez un bon coup, retenez-vous et dites « Oui oui » devant. Gagnez la confiance. Après tout, vous ferez bien ce que vous voulez quand vous serez seuls avec eux, et vos petits-enfants aussi comprendront très vite qu'avec vous, c'est différent, mais chut ! Faut pas trop le dire à papa-maman. Face à votre gendre, fervent théoricien d'éducation bienveillante, qui se laisse bouffer tout cru par son lardon de deux ans, retenue et patience. Vous la tenez votre vengeance ! Car c'est bien connu : les enfants détestent la soupe toute l'année avec leurs parents, mais ils adorent le potage à la crème mélangée de Mamie. Et alors que nous parents galérons à les faire sortir une heure dans le week-end pour se dégourdir les jambes, nos enfants reviennent de chez vous en ayant marché des kilomètres sans problème, *dixit* tout sourire papi.
Le journaliste : Alors vous dites également que ce rôle est parfois ingrat.
Gwénaëlle Boulet : Oui, car si le rôle des grands-parents est a priori quand même le rôle idéal hein, profiter de la vitalité et de la joie des enfants sans en avoir les inconvénients, il demande des petits ajustements pour ne pas avoir à subir trop de déconvenues. Illustration : il se trouve que la semaine dernière, une amie qui est grand-mère – car oui, ça y est, je suis entrée dans une phase de ma vie où j'ai des amis grands-parents, bref passons – donc une amie qui est grand-mère était désespérée car elle s'était brouillée avec sa fille. Il se trouve que sa fille traverse une phase difficile de sa vie et donc pensant bien faire mon amie lui a fait part de son inquiétude pour elle. Jusqu'ici, normal. Sauf que sa fille l'a très mal pris et lui a dit en gros que sa vie était déjà suffisamment compliquée comme ça pour pas avoir à porter les angoisses de sa mère. Injustice, certes. Ingratitude, assurément. Mais en l'écoutant, je me suis dit que nous touchions peut-être là à un des cœurs du problème. Eh oui chers grands-parents, nous vos enfants avons beau être devenus des adultes, des parents, exercer parfois des responsabilités dans nos boulots, vivre nos vies, nous n'en restons pas moins vos enfants, vos petits à vie. Et alors que régulièrement nous refusons vos conseils, nous vous prenons de haut, nous vous accusons vous les baby-boomers de nous avoir laissé une planète pourrie, de nous avoir élevés dans le patriarcat, etc. etc. Je crois que ce que nous attendons de vous, avant tout, c'est de pouvoir retrouver à vos côtés le goût de notre enfance disparue, le sentiment de cette sécurité que nous avons perdue. Quel que soit votre âge, quelle que soit votre santé, vous restez notre roc, notre cap, notre protection ultime. Et tant que vous êtes là au fond, rien ne peut nous arriver. Voilà pourquoi nous sommes parfois si durs avec vos propres fragilités, pourquoi nous ne sommes pas toujours aptes à les accepter, pourquoi nous sommes souvent si injustes avec vous. Malgré les apparences, nous avons envie que vous continuiez à prendre soin aussi de nous, et à choisir, plutôt à coups de tomates farcies que de rajouts de soucis. Voilà, c'est injuste mais c'est ainsi.
Le journaliste : Suzanne Vallières, petite réaction vue de Montréal au Canada ?

Suzanne Vallières : Ben je trouve ça vraiment très intéressant. Puis c'est vrai que le grand-parent, c'est vraiment un… un pilier souvent dans la famille où tout le monde va avoir le goût de venir s'appuyer autant les enfants que les petits-enfants. Et parfois le fait que notre enfant va réagir parfois dans nos propos ou notre façon d'être, c'est aussi qu'il peut y avoir une petite jalousie par rapport à l'amour qu'on porte à notre petit-enfant. Peut-être des fois on a l'impression qu'on leur donne plus que qu'est-ce qu'on aurait pu leur offrir au moment où eux étaient jeunes. Mais c'est juste une question de… de temps, je pense, puis une question de sagesse aussi. On s'assagit tous en vieillissant. Tout simplement.
Le journaliste : Nicole Prieur ?
Nicole Prieur : Oui, je crois que c'est important dans tout ce que vous dites là. Effectivement, c'est que le rôle finalement de grands-parents, c'est de savoir donner. Et donner en fonction de ce qui est bon pour les autres. Et quand on donne à nos petits-enfants, on donne aussi beaucoup à nos enfants.

(*France Inter*, 14/12/2022)

28 **Page 113, B – Alors, cette rentrée ?**
Anne : Hello Justine ! C'est moi, c'est Anne. Ça va ?
Justine : Ouais, ouais, ça va et toi ?
Anne : Je te dérange pas ?
Justine : Non, non, pas de problème, j'étais en train de bosser pour mes cours de demain. Mais je peux faire une petite pause hein, y a pas de problème.
Anne : Alors cette rentrée, ça s'est bien passé ?
Justine : Ben écoute, ouais, pas mal euh, mieux que je le pensais en fait. Les élèves ont l'air plutôt sympa, et puis en fait, les collègues sont adorables. Ils m'ont super bien accueillie, figure-toi qu'ils m'ont même invitée à déjeuner.
Anne : Non, incroyable ! Bah dis donc c'est super sympa ! Bon bah ça va bien se passer alors, je pense que ça… ça augure bien de la suite.
Justine : Ouais, ouais bon il faut… il faut voir hein, mais ouais, pour l'instant je suis vraiment contente, et du coup bah je reprends avec plaisir, ouais, ouais, ça se passe bien.
Anne : Bon bah c'est des super nouvelles ça ! Et… Et Ariel, tout se passe bien ? Il est content de sa nouvelle école, de son entrée en maternelle ?
Justine : Ouais, ça va, ça va. Euh… Ah, il est dans une classe de 18 enfants, donc c'est très raisonnable.
Anne : Waouh, quelle chance ! Timothé, lui, il est dans une classe de 24 enfants.
Justine : Ouais, ouais, puis la maîtresse a l'air plutôt… plutôt chaleureuse. Euh après moi je trouve qu'ils les sortent pas assez en fait, ça me plaît pas trop de le voir autant assis dans une salle de classe à une table. Mais bon, c'est comme ça, hein ?
Anne : Ouais, mais lui il est content ?
Justine : Ouais, je pense. Mais des fois je sens qu'il a quand même un peu de vague à l'âme, tu vois il a… Je vois qu'il a des petits moments de tristesse… Je sais pas trop pourquoi…
Anne : Ah mince, c'est triste… Mais, il doit quand même être plutôt content là de… de voir plus son père et ses demi-frères, maintenant que tu t'es installée à côté d'eux. Puis toi ça doit t'aider quand même, non ? Ça doit te décharger pas mal. Ça va il t'aide bien, son père ? Il prend suffisamment le relais ?
Justine : Oui bah le mercredi. Il le prend, il le prend tout le mercredi.
Anne : Ah d'accord. Bon c'est pas mal, mais c'est quand même pas équilibré. Du coup, il s'en occupe beaucoup moins que toi.
Justine : Bah oui, je suis bien d'accord. Mais moi, j'aimerais bien qu'il le prenne un peu plus… Tu vois là j'ai un nouveau programme à préparer pour les élèves, faut que je construise tous mes cours de A à Z, et c'est énormément de travail. Et… ben quand j'ai Ariel, voilà j'ai l'impression de pas… pas pouvoir bien m'en occuper, des fois je suis obligée de le laisser jouer tout seul pour bosser… L'autre jour, il m'a fendu le cœur, il m'a apporté ses chaussures pour qu'on sorte se promener. Mais je lui ai dit « Ariel, je peux pas, il faut que je travaille… ».
Anne : Ah mais t'inquiète pas, te culpabilise pas trop. Et pour les activités, finalement t'as trouvé ? Tu voulais pas lui faire commencer euh la musique ?
Justine : Ben ouais mais tu vois comme c'est son père qui s'en occupe le mercredi, ce serait à lui de voir en fait hein. C'est la journée des activités. Eh bah son père il s'en fout complètement des activités artistiques, donc je pense qu'il va pas s'en occuper. Bon ben donc je laisse tomber, je verrai plus tard.
Anne : Ouais mais bon après il doit lui faire faire autre chose, non ? Il le fait pas jardiner avec lui ? Et puis… Et puis après Ariel il doit pouvoir aussi jouer avec ses grands-frères, ça c'est quand même bien, c'est quand même… c'est précieux pour lui, c'est enrichissant…
Justine : Ouais bah tu vois justement, j'ai un peu peur que… j'ai un peu peur qu'il mette Ariel au rancart pour s'occuper de ses deux grands…
Anne : Non, mais non te fais pas tant de souci, je suis sûre que ça se passe bien… Et puis les activités artistiques, c'est pas crucial non plus hein… Regarde, maintenant vous vivez dans une région magnifique, avec des paysages qui sont complètement somptueux, c'est quand même génial pour un enfant de grandir dans un tel environnement quoi ça… ça change des, des grandes villes.
Justine : Ouais, ça c'est sûr… Non c'était mon rêve d'habiter là et c'est vraiment… je suis vraiment contente que ça ait été possible.

29 **Page 116, F – Sous contrôle parental**
Charlotte : Oui, pour protéger l'enfant des contenus violents, choquants ou qui simplement ne sont pas de leur âge, les parents font de plus en plus recours au contrôle parental, cette fonctionnalité qui leur permet de filtrer l'accès à certains contenus à la télé, sur leurs tablettes, ordinateurs ou téléphones portables. Le contrôle parental n'est pas si nouveau que ça hein, car à notre époque nous avions aussi notre contrôle parental, qui n'avait absolument rien à voir avec le numérique mais qui était encore plus efficace parce que, que le parent soit là ou pas, il avait toujours un œil braqué sur vous et savait exactement ce que vous aviez fait. Vous étiez dans la salle de bains en train de faire gicler l'eau froide sur le sol afin que ça raisonne fort pour faire croire aux parents qui étaient au salon que vous vous laviez. C'est quand vous passiez devant lui que vous compreniez que même tout seul dans la salle de bains, vous étiez sous contrôle parental. « Viens ici ! Pourquoi le dossier est sec comme ça ? Tu dis que tu t'es lavée ? Rentre là-bas te laver, sale fille ! » Lorsque le parent sortait en vous laissant pour consigne de faire vos devoirs scolaires avec pour interdiction d'allumer la télévision, si vous vous avisiez d'allumer la télé pour vite l'éteindre lorsque vous l'entendiez arriver et faire semblant de faire vos devoirs, vous étiez surpris de constater que rien qu'en regardant la position de la télécommande, le parent demandait : « Qui a touché la télé ? » Si vous osiez nier les faits, il posait sa main derrière la télévision pour toucher la température qui venait lui confirmer ce qu'il pensait. Et vous ne pouviez qu'avouer car vous veniez de vous rendre compte que vous étiez sous contrôle parental. Parfois le contrôle parental était assuré par un autre enfant, généralement le benjamin ou la benjamine à qui le parent posait la question sur tout ce qui s'était passé derrière lui. Et sous la panique ou la flatterie, le dernier-né balançait tout. Le contrôle parental de notre enfant se marchait même sans que le parent ne l'active lui-même, car il était assuré par tous les parents du quartier. « Là où tu sors déjà là, tu laisses la maison seule pour aller jouer, alors qu'il n'y a personne chez vous. C'est ce que tes parents t'ont dit en sortant, hein ? Tu as déjà fait tous tes travaux à la maison ? Rentre ! » Même à l'école où l'on croyait avoir échappé au contrôle parental, le parent était toujours là pour nous contrôler. « Tu sais que ton père m'a dit de te suivre particulièrement, non ? Donc tu as intérêt à t'appliquer, hein ? Sinon je vais lui rendre compte. » Tout comme aujourd'hui, parfois l'enfant aussi contrôlait le parent pour contrer le contrôle parental. Mais ça, c'est une autre histoire. À vendredi !

(*RFI*, 26/05/2023)

30

Page 123 – À bâtons rompus

Anne : Alors cette rentrée, ça s'est bien passé ?

Justine : Ben écoute, ouais, pas mal euh, mieux que je le pensais en fait. Les élèves ont l'air plutôt sympa, et puis en fait, les collègues sont adorables. Ils m'ont super bien accueillie, figure-toi qu'ils m'ont même invitée à déjeuner.

Anne : Non, incroyable ! Bah dis donc c'est super sympa ! Bon bah ça va bien se passer alors, je pense que ça… ça augure bien de la suite.

Justine : Ouais, ouais bon il faut… il faut voir hein, mais ouais, pour l'instant je suis vraiment contente, et du coup bah je reprends avec plaisir, ouais, ouais, ça se passe bien.

Anne : Bon bah c'est des super nouvelles ça ! Et… Et Ariel, tout se passe bien ? Il est content de sa nouvelle école, de son entrée en maternelle ?

Justine : Ouais, ça va, ça va. Euh… Ah, il est dans une classe de 18 enfants, donc c'est très raisonnable.

Anne : Waouh, quelle chance ! Timothé, lui, il est dans une classe de 24 enfants.

Justine : Ouais, ouais, puis la maîtresse a l'air plutôt… plutôt chaleureuse. Euh après moi je trouve qu'ils les sortent pas assez en fait, ça me plaît pas trop de le voir autant assis dans une salle de classe à une table. Mais bon, c'est comme ça, hein ?

Thème 9 Vieillir : une aventure

31

Page 128, A – Vieillir sans en avoir le droit

Patrick Masbourian : Alors chaque année euh le célèbre magazine américain *Sports illustrated* propose une édition maillots de bain, l'édition *Swim suits*, et là surprise, sur l'une des quatre couvertures disponibles : l'animatrice et femme d'affaires Martha Stewart, 81 ans. Surprise, parce que c'est la femme la plus âgée à avoir été invitée à être photographiée, finalement à prendre la pose en maillot de bain. Une démarche qui a été applaudie par plusieurs, critiquée par certains. Applaudie parce qu'on met de l'avant la diversité corporelle, critiquée parce que malgré tout, ben, le diktat de la beauté demeure. Quel est le message exactement avec une initiative comme celle-là ? Est-ce qu'il faut applaudir ou critiquer ? Jocelyne Robert est avec nous. Elle est écrivaine et sexologue et a déjà écrit plus d'une fois sur le sujet. On lui doit les ouvrages *Les femmes vintage* : *Le bonheur d'être soi-même à tout âge*, et plus récemment *Vieillir avec panache*. Jocelyne bonjour !

Jocelyne Robert : Bonjour à vous !

Patrick Masbourian : Votre réaction quand vous avez vu l'image ?

Jocelyne Robert : Ben, à peu près… euh à peu près… euh… dans le sens de votre préambule. C'est-à-dire dans un premier temps euh ouah tu sais ? Ouah ! Ouah ! Ouah ! 81 ans, euh, couverture, bon euh icône sexuelle euh, bombe sexuelle en fait parce que euh c'est une… elle est belle, elle est… elle est majestueuse, etc. Puis effectivement voilà une femme de 81 ans qui fait la une, et qui est glamour, et qui est euh… érotique, et qui est attrayante. Ça, c'est une affaire, c'est ce qu'on voit d'abord hein. Elle a l'âge quand même d'être arrière-grand-mère là, tu sais. C'est une sacrée palme pour elle d'avoir ce… ce… cette première à son crédit. Maintenant, maintenant la deuxième partie de votre commentaire, j'y arrive parce que moi c'est là que je veux… c'est ce que je veux mettre un peu en lumière, le message sous-jacent hein qui est transmis, et ça c'est plus ou moins consciemment, c'est assez consciemment vous le relevez mais c'est… c'est subliminal un peu, c'est : « Vous pouvez être ainsi. » Euh… vous pouvez… euh… Vous savez vous le disiez un petit peu plus tôt euh, Patrick, « diversité corporelle » euh notre chère Martha elle est… elle est pas dans la diversité corporelle parce que les femmes de 81 ans, de 81 ans pardon ont pas l'air de… de femmes de 40 ans puis de 50 ans… Alors elle est dans la… dans l'injonction qui dit : « On ne doit pas vieillir, on n'a pas le droit de vieillir. » C'est l'injonction de nos sociétés. Le message sous-jac… sous-jacent, c'est « Vous devriez être comme ça. » ; « Vous pouvez être comme ça. » Message aux hommes et aux femmes. Euh… aux hommes aussi dans le sens que bon, ben vos femmes pourraient être comme ça aussi, messieurs de 80, 90 ans là. Alors…

Patrick Masbourian : Oui, surtout que ce sont des hommes, là qui lisent euh ce magazine-là.

Jocelyne Robert : Ben voilà, exactement, exactement ! Alors, on a plutôt, on a plutôt misé sur le traditionnel pétard hein là, mais la différence c'est que là, le pétard ben euh organisé, fabriqué, on ne se le cache pas, c'est son droit, elle a de l'argent, elle joue à ça, je pense depuis quelques ann… euh quelques dizaines d'années en particulier, hein on la voit sur ses réseaux sociaux à moitié nue derrière un tablier à faire une pub de… et, et… et ça moi, je me dis tant mieux, tant mieux, tu sais. Mais il faut… il faut aussi voir qu'est-ce qui se cache derrière ça, qu'est-ce nous atteint plus ou moins consciemment ? Parce que le… le… le deuxième message sous-jacent, il est faux, hein. Il est inatteignable pour 99 point quelques pour cent des femmes. On n'est pas toutes millionnaires. On n'est pas toutes non plus idéologiquement branchées sur cette idée qu'il faut toujours avoir l'air euh 30 ans de moins là, avant c'était 5 ans, 10 ans maintenant c'est 30 ans. On regarde les filles de 20 ans, elles veulent en avoir l'air de… de 15 et, c'est ça la réalité. Et puis on oublie aussi, troisième chose, on oublie que, il y a un traitement de l'image. Même si Martha euh elle est belle et puis ses seins sont fermes et puis elle a pas de rides et puis bon etc. Euh elle est belle dans le sens conventionnel du terme, dans le sens euh euh acceptable de la société du terme, parce que… il y a de la beauté qui peut être flétrie un peu là, je pense hein, ça c'est mon opinion mais on n'entrera pas là-dedans. Alors la troisième réalité, c'est qu'il y a un traitement de l'image, hein. Le *Sports illustrated*, le célèbre magazine ben y a, y a des filtres qui retouchent et y en a…

Patrick Masbourian : Ouais…

Jocelyne Robert : On a même accès à ça sur nos ordinateurs… Alors les filtres, les baguettes magiques amincisseuses aux bons endroits, rebondissantes à d'autres endroits, qui font qu'on se retrouve devant une… une espèce de magie, une magie mais on est éblouis…

Patrick Masbourian : Comme…

Jocelyne Robert : …par ça. Et puis on se dit mais ben câline, qu'est-ce j'ai moi, je me regarde dans le miroir ça marche pas mon affaire et puis Martha elle a sûrement un peu d'arthrite, et puis un peu de réalité, de petits problèmes qui concernent… On vieillit, Patrick, on vieillit, c'est incontournable, alors le…

Patrick Masbourian : Oui mais donc ce que je comprends, c'est que le message, Jocelyne, et donc effectivement quand on enlève toutes ces couches parce que, oui vous avez raison, on parle de quelqu'un qui a subi plusieurs chirurgies esthétiques.

Jocelyne Robert : Mais oui, mais oui, puis c'est son droit …

Patrick Masbourian : On parle effectivement de quelqu'un qui s'est préparé pour cette séance photo. D'ailleurs, il paraît que ça a été difficile de la convaincre parce que justement elle était soucieuse de l'image qu'elle allait projeter, puis elle voulait avoir le temps de faire un petit blitz d'entraînement et tout et tout, plus effectivement les outils technologiques. Donc dans le fond, tout ce qui change, c'est l'âge, le principe reste le même à savoir : ben OK c'est correct de vieillir mais en même temps vous vieillissez comme ça. Puis vous dites que ça…

Jocelyne Robert : Ben exactement.

Patrick Masbourian : … et vous dites que c'est un message…

Jocelyne Robert : Et… et moi ça, je déplore vraiment c'est le résultat de ça est très – et ça c'est plus ou moins consciemment je le répète – c'est quelque chose de très anxiogène parce que le message avec un grand M là qui est véhiculé dans notre… dans notre univers actuel, et à plus forte raison dans une situation comme celle dont on parle vous et moi ce matin, c'est celui-ci : « On n'a pas le choix de vieillir mais on n'a pas le droit de vieillir, il faut pas que ça paraisse. » Et ça c'est insoutenable comme message, il y a de quoi devenir schizo là tu sais.

(*Radio-Canada*, 16/05/2023)

32

Page 130, C – C'est pas tous les jours qu'on prend sa retraite !

Madame Lefèvre : Ça tombe bien que je vous voie, madame Durand. Je voulais justement vous dire que je pourrai pas venir à votre pot de départ.

Madame Durand : Oh bah c'est dommage, ça m'aurait bien fait plaisir que vous soyez là. C'est pas tous les jours qu'on prend sa retraite !

Madame Lefèvre : Oui, c'est vrai, mais je dois me faire opérer la veille, alors je suis vraiment désolée.

Madame Durand : Oui, là, je comprends, y a vraiment pas le choix ! Rien de grave, j'espère ?

Madame Lefèvre : Merci. Non, c'est bénin, mais je peux pas y couper. Enfin, laissons cela, je préfère ne pas trop en parler. Qu'est-ce que vous allez faire après ? Vous avez des projets, j'imagine. Vous allez voyager ?

Madame Durand : Voyager ? Non, pas particulièrement, j'ai beaucoup voyagé dans ma vie, vous savez. Mais des projets, ah ça, oui, j'en ai ! Bon, le premier truc, oui, ça c'est sûr, je vais retourner à l'université parce que je suis toujours très très curieuse, et apprendre, j'adore ça. Mais en tout cas, c'est une chose certaine, ce ne sera pas l'université du troisième âge ou des seniors comme on dit maintenant.

Madame Lefèvre : Ah bon ? Pourquoi ?

Madame Durand : Parce que j'ai pas envie d'être seulement avec des gens de la même tranche d'âge. Je n'ai pas envie d'être euh, euh…

Madame Lefèvre : Cataloguée ?

Madame Durand : Oui, c'est ça cataloguée comme retraitée. Moi, ce que je recherche, c'est la diversité. Je veux être avec des personnes d'âges différents, de catégories sociales différentes. Et dans ce sens-là, c'est vrai que je pourrais peut-être aider les jeunes. Les aider quand ils cherchent un travail ou même des orientations, par rapport à leurs objectifs.

Madame Lefèvre : Ah comme du mentorat pour des choses administratives ?

Madame Durand : Non, non, pas forcément, mais bon, des fois, on se cherche un peu à cet âge-là, on sait pas très bien dans quelle direction aller. Donc je pourrais peut-être faire profiter de mon expérience dans le sens où j'ai vraiment énormément travaillé. C'était bien. Peut-être que j'aurais dû garder du temps un peu aussi pour moi, un peu plus. Mais bon, ça, c'est des réflexions qu'on se fait après coup. Sinon, je vais faire du sport, ça, c'est très clair. C'est nécessaire pour s'entretenir.

Madame Lefèvre : J'ai une bonne adresse si vous voulez.

Madame Durand : Ah bon ? Où ça ?

Madame Lefèvre : Oui c'est un club près d'ici où y a un coach super ! C'est vraiment bien pour démarrer.

Madame Durand : Ah une salle de sport ? Non, non merci. Moi je veux des activités, encore une fois, en toute liberté. J'habite pas très loin d'un bois, j'irai faire de la marche sportive nordique. Mais non, non, je n'irai pas dans un club. Très peu pour moi.

Madame Lefèvre : Ha, ha ! Je vous reconnais bien là madame Durand ! Mais bon je pouvais toujours essayer. Au fait, j'ai oublié de vous demander des nouvelles de votre mère.

Madame Durand : Écoutez, pour l'instant, ça va encore, mais bon, c'est pas non plus… Et puis ça va aller de mal en pis, hein…

Madame Lefèvre : Heureusement, vous aurez du temps maintenant.

Madame Durand : Du temps… Oui, oui, c'est vrai… Mais bon, je suis un peu de ceux qu'on appelle la « génération sandwich ». Donc du coup…

Madame Lefèvre : C'est sûr qu'entre les soucis des enfants qui sont jeunes adultes et ceux des parents vieillissants, c'est pas facile.

Madame Durand : Tout à fait ! Parce c'est vraiment prenant vous savez… C'est pas toujours évident de fixer les limites, trouver la frontière entre ce qu'on doit faire et ce qu'on ne doit pas faire. Et si c'est pour se faire manger… Maintenant, je crois que ce qui est important, c'est se préserver avant tout. Parce que vous savez, nous, les aidants – c'est comme ça qu'on nous surnomme maintenant, « les aidants familiaux » – on a besoin de respirer, d'avoir des moments de légèreté. Faut garder de l'humour aussi dans ce genre de situations.

Madame Lefèvre : En tout cas, vous semblez avoir la tête sur les épaules. C'est très bien car c'est une situation vraiment difficile.

Madame Durand : Madame Lefèvre, je suis désolée mais je dois vous laisser. Il faut que je retourne dans mon bureau car j'ai une réunion en visio qui commence dans cinq minutes. J'ai été contente de vous voir.

Madame Lefèvre : Oui, bien sûr ! En tout cas, je voulais vous dire que vous allez vraiment me manquer ici au bureau après toutes ces années partagées.

Madame Durand : Oui, vous aussi. Par contre, je crois pas que le bureau va me manquer. Je pense qu'il faut savoir tourner la page. Et puis c'est un nouveau départ quelque part et c'est ça qu'il faut voir. D'une certaine manière, moi, je crois que je suis prête. Bon, je pense aussi que le plus grand avantage de cette affaire, c'est que j'aurai moins de charge mentale et peut-être que ça m'aidera à être, plus qu'à faire. Oui, à être ou à renaître. C'est un nouveau défi !

33

Page 136 – À bâtons rompus

Madame Lefèvre : Ah ça tombe bien que je vous voie, madame Durand. Je voulais justement vous dire que je pourrai pas venir à votre pot de départ.

Madame Durand : Oh bah c'est dommage, ça m'aurait bien fait plaisir que vous soyez là. C'est pas tous les jours qu'on prend sa retraite !

Madame Lefèvre : Oui, c'est vrai, mais je dois me faire opérer la veille, alors je suis vraiment désolée.

Madame Durand : Oui, là, je comprends, y a vraiment pas le choix ! Rien de grave, j'espère ?

Madame Lefèvre : Merci. Non, c'est bénin, mais je peux pas y couper. Enfin, laissons cela, je préfère ne pas trop en parler. Qu'est-ce que vous allez faire après ? Vous avez des projets, j'imagine. Vous allez voyager ?

Madame Durand : Voyager ? Non, pas particulièrement, j'ai beaucoup voyagé dans ma vie, vous savez. Mais des projets, ah ça, oui, j'en ai ! Bon, le premier truc, oui, ça c'est sûr, je vais retourner à l'université parce que je suis toujours très très curieuse, et apprendre, j'adore ça. Mais en tout cas, c'est une chose certaine, ce ne sera pas l'université du troisième âge ou des seniors comme on dit maintenant.

Madame Lefèvre : Ah bon ? Pourquoi ?

Madame Durand : Parce que j'ai pas envie d'être seulement avec des gens de la même tranche d'âge. Je n'ai pas envie d'être euh, euh…

Madame Lefèvre : Cataloguée ?

Madame Durand : Oui, c'est ça cataloguée comme retraitée. Moi, ce que je recherche, c'est la diversité.

Thème 10 Santé 3.0

34

Page 144, C – SonarVision, un guide pour les personnes déficientes visuelles

Dominique Desaunay : On estime aujourd'hui à plus de deux millions de Français qui seraient atteints de cécité partielle ou totale. Se rendre au travail, rejoindre un cabinet médical ou encore tout simplement faire ses courses, bon nombre des activités quotidiennes pour les personnes déficientes visuelles sont complexes et surtout chronophages. C'est la raison pour laquelle la jeune pousse SonarVision, issue du programme *21st* de l'école d'ingénieur CentraleSupélec, a mis au point une application de réalité augmentée pour smartphone, qui scanne très précisément l'environnement de son utilisateur. Un logiciel embarqué traduit alors instantanément en indications sonores la complexité des espaces 3D que rencontrent ces personnes, nous précise Nathan Daix, dirigeant de SonarVision.

Nathan Daix : Tout ce qui existait en termes de GPS était peu précis et avec des instructions vocales qui n'ont un peu aucun sens. Donc nous, on règle ça avec la caméra du téléphone, ça nous permet de scanner les environnements et d'avoir une précision de l'ordre de 50 cm ce qui change tout. On génère des instructions qui sont très précises, des itinéraires qui vont suivre les trottoirs, les passages piétons avec une série de points sonores, une espèce de balise virtuelle qu'on va entendre dans la bonne direction grâce à du son spatial ou du son 3D. On a proscrit tout ce qui était équipement un peu onéreux qu'il fallait en supplément, et aujourd'hui notre prototype il fonctionne uniquement avec un téléphone mobile et une paire d'écouteurs. Pour l'instant, on se focus sur iOS qui est d'ailleurs utilisé par près de 80 % des personnes déficientes visuelles en France, et ce qu'on essaie de faire c'est rendre possible l'utilisation de toute une série d'accessoires, des écouteurs extra-auriculaires qui ne bouchent pas l'oreille qui permettent d'entendre le son dans son environnement. On a une paire de lunettes connectées où le son sort des branches donc on a toujours cette super sensation de son 3D sans bloquer les oreilles.
Dominique Desaunay : Selon les dernières estimations de l'Organisation mondiale de la santé, environ un milliard de personnes vivent avec une déficience visuelle handicapante dans le monde, et rien qu'en Europe elles sont de plus de 30 millions. Un handicap visuel qui les condamne souvent à l'isolement et, faute de moyens adaptés capables de leur offrir une réelle autonomie, la plupart en âge de travailler se retrouvent sans emploi. Le taux moyen de chômage des personnes aveugles et malvoyantes dans les pays de l'UE est supérieur à 75 %. Et si vous avez des questions ou des suggestions, vous pouvez nous écrire à nouvelles.technologies@rfi.fr.

(*RFI*, 23/10/2022)

35 **Page 145, D – Quand marcher redevient possible**

Voix off : Remarcher, même difficilement, même lentement, remarcher. Un exploit réalisé ce matin à Lausanne en Suisse, par Gert-Jan, paraplégique depuis 12 ans après un accident de vélo. Désormais, il parvient à déclencher ses mouvements par la pensée, car un dispositif décode les signaux électriques de son cerveau, puis convertit ses intentions de mouvement en impulsion qui finissent par activer les muscles de ses jambes.
Interlocuteur : Tu dois juste penser à marcher.
Voix off : Cette liaison cerveau / moelle épinière, c'est ce qu'on appelle un pont digital.
Pr Jocelyne Bloch : Pour faire ce pont digital on fait deux opérations, une première au niveau du cerveau où on va implanter deux implants sur le cortex moteur, la région qui est responsable de la commande motrice. Et puis on fait une deuxième opération au niveau de la moelle épinière, là on va implanter des électrodes sur la région de la moelle épinière qui est responsable de l'activation des jambes. Et c'est ensuite quand on va mettre en communication ces deux implants que pourra se faire la marche.
Voix off : Depuis qu'il a ces deux implants Gert-Jan s'entraîne chaque jour.
Gert-Jan Oskam : Avec cette interface cerveau/machine, je peux contrôler la stimulation par la pensée. Je peux décider quand je marche et quand je m'arrête. J'ai tout le contrôle et ça me donne une grande liberté.
Voix off : À l'origine de cette prouesse, le neuroscientifique français Grégoire Courtine et son équipe suisse, eux-mêmes impressionnés par les progrès du patient en quelques mois.
Pr Grégoire Courtine : Ce qui nous a vraiment surpris c'est que, en utilisant ce pont digital, Gert-Jan a récupéré l'utilisation de muscles qui étaient paralysés depuis de nombreuses années, suggérant que des connexions nerveuses ont repoussé en réponse à cet entraînement avec le pont digital.
Voix off : Devant cette réussite humaine et scientifique, l'équipe suisse s'apprête à lancer un essai similaire pour restaurer la fonction des bras ou des mains et elle espère, d'ici quelques années, pouvoir aider aussi les patients victimes d'AVC.

(*France 24*, 25/05/2023)

36 **Page 146, F – Je n'arrive pas à faire mon choix…**

Abel : Salut ! Ça va toi ?
Juliette : Hey ! Oui, ça va plutôt bien. Et toi ?
Abel : Pareil. Dis-moi, j'ai entendu dire que t'envisages de faire ton doctorat dans le domaine de la science et de la tech. C'est vrai ?
Juliette : Ouais, c'est exact. Et je voulais te voir à ce sujet. J'ai commencé à explorer différentes options, mais j'arrive pas à faire mon choix. Je sais que t'es passé par là y a quelque temps et j'aimerais te soumettre mes idées pour avoir ton avis.
Abel : Oh oui et c'est loin d'être simple ! J'espère pouvoir t'aider. Je t'écoute, t'as quelques idées ?
Juliette : Bah j'hésite encore entre la Suisse et le Canada car ils sont super en avance dans ces domaines… Et puis j'ai envie de voir du pays maintenant ! En plus, je suis passionnée par les progrès scientifiques dans le domaine de la santé et donc j'aimerais contribuer à la recherche et au développement dans ce domaine.
Abel : Mais y a pas aussi l'Irlande ? J'ai cru comprendre que dernièrement ils se lançaient dans ce genre de recherches et qu'ils recrutaient des doctorants. Sachant que tu parles vraiment bien anglais c'est plutôt sympa pour toi ?
Juliette : Le truc en Irlande, c'est que pour le moment, ce type de recherche se concentre sur d'autres domaines de la tech, un peu comme ici en France tu vois. Et je veux apprendre des meilleurs, pour un jour aider la science et rendre mon pays fier de moi !
Abel : C'est une belle motivation, Juju la super chercheuse ! T'as déjà des programmes ou sujets en tête dans ces pays ?
Juliette : En Suisse, par exemple, je sais que l'université de Genève réfléchit à un projet qui utilise l'IA pour analyser les données génétiques afin de potentiellement identifier les prédispositions génétiques aux maladies comme l'insuffisance rénale aiguë.
Abel : Oh pas mal, je vois, tu veux faire de la médecine de précision… Y a pas le Center for Artificial Intelligence in Medicine, tu sais, le CAIM, qui travaille aussi là-dessus ? Il me semble avoir entendu parler de certains projets pour prévenir les calculs rénaux.
Juliette : Eh bah justement, j'hésite à postuler au sein de cette structure car, contrairement à d'autres endroits, tu travailles directement en étroite collaboration avec des ingénieurs médicaux de l'université de Berne, le plus grand hôpital universitaire suisse, et des acteurs privés comme des entreprises ou des start-up. Donc ça facilite les financements des projets ambitieux !
Abel : Ah ouais quand même ! Donc tu dois moins galérer quand t'as un projet interdisciplinaire ? Et tu peux travailler sur n'importe quel projet ? T'en as un en tête ?
Juliette : Il faut que je colle à certains grands axes comme la prévention des insuffisances rénales, les maladies cardiaques… Je pensais rester sur la notion de prédiction et peut-être baser ma recherche sur les risques de myocardies. L'idée serait de perfectionner ou de créer d'autres algorithmes permettant ainsi de gagner en précision dans l'analyse d'images cardiaques comme les IRM.
Abel : C'est fascinant ce genre de projet, vive le progrès ! Je pensais pas qu'il y avait ce genre de projets ultra techniques juste à côté de chez nous en fait.
Juliette : Bah justement quand j'ai vu ça je me suis dit « Waouh ! C'est vraiment ouf ! » Surtout si je peux échanger avec des experts de différents secteurs !
Abel : Et au Canada alors ? Qu'est-ce que t'as trouvé de particulier ?
Juliette : J'ai réussi à trouver un projet de recherche sur l'IA et la précision des diagnostics. Tu vois, j'ai cherché un projet interdisciplinaire comme en Suisse car c'est vraiment nécessaire dans le domaine de la tech et de la santé, à mon sens, puisqu'ils s'alimentent mutuellement dans mon projet.
Abel : T'as plein d'autres pays qui se penchent sur le sujet en ce moment… Pourquoi le Canada, et dans quelle université ?

Juliette : Je sais bien mais d'un côté je rêve de découvrir ce pays depuis le début de mes études, et d'un autre le cadre de recherche semble super pour les jeunes chercheurs selon un pote qui est déjà allé là-bas.
Abel : Le choix s'imposera à toi le moment voulu. Mais sinon, tu veux aller dans quelle université au Canada ?
Juliette : Je pensais à l'université de Laval car elle collabore avec des centres de recherche et des professeurs de bio-informatique pour développer des algorithmes d'IA capables de prédire plus précisément certaines maladies, notamment le cancer.
Abel : Oh pas mal ! Par contre, fais attention car parfois certains projets de recherche, surtout dans ce domaine, trouvent vite preneur !
Juliette : Je vais regarder ça juste après alors !
Abel : Pour en revenir à ce que tu disais, ce sont pas des technologies qui contribuent à accélérer le processus de diagnostic au moyen du *deep learning* ?
Juliette : Si, très juste ! Et cela permet notamment d'améliorer la précision des résultats, y compris lors d'une intervention, c'est hallucinant. Les médecins peuvent donc gagner un temps précieux dans des situations parfois critiques.
Abel : Si jamais tu décroches pas ce poste de recherche, tu peux postuler à BioTwin car ils collaborent avec d'autres universités, et l'avantage pour toi, c'est qu'ils se trouvent au Québec. L'idée c'est de créer le jumeau virtuel d'un patient pour ensuite diagnostiquer des maladies et effectuer des tests virtuels avant de les faire sur lui. Le système repose sur la collecte de milliers, voire de millions de données à partir de divers échantillons : sang, salive… Donc ça fait avancer plus vite les choses.
Juliette : C'est génial ce truc ! Mais, au fait, comment tu connais ça ?
Abel : Eh bien j'avais postulé là-bas mais finalement une autre université, à Paris, a accepté mon dossier et puis c'était moins loin, faut bien l'admettre !
Juliette : C'est vrai que c'est pas la porte à côté ! Tous ces projets sont top et en même temps ça rend le choix entre la Suisse et le Canada difficile, car les deux semblent offrir des opportunités exceptionnelles.
Abel : Ouais, je sais, c'est un choix difficile. Moi-même j'ai galéré pour choisir une université pour réaliser mon doctorat… Tu devrais peut-être regarder de plus près les équipes de recherche spécifiques et les projets en cours dans ces universités pour voir lesquelles te conviendraient le mieux.
Juliette : Pas bête, oui… Je vais creuser davantage de ce côté-là, ouais.
Abel : Et n'hésite pas à me tenir au courant de tes recherches et de ton sujet de thèse ! On pourrait même échanger plus longuement et pourquoi pas aboutir à une collaboration ? De mon côté, je suis sur un sujet qui porte sur les défenses immunitaires, pour voir comment les nanorobots, ces petits bijoux de technologies, peuvent aider à combattre certaines maladies.
Juliette : Excellente idée ! On se tient au courant, alors. Merci encore pour toutes ces infos !

37 **Page 153 – À bâtons rompus**
Voir transcription Piste 36

Thème 11 Solidarité, un bel élan !

38 **Page 159, B – Poursuivi pour délit de solidarité…**
Wendy Bouchard : Merci d'être à l'écoute de France Bleu et de la France, de notre invité, Cédric Herrou, installé comme agriculteur depuis 20 ans dans les Alpes-Maritimes, dans la vallée de la Roya, terre accidentée, bouleversée il y a six ans par l'arrivée massive de Soudanais ou d'Érythréens qui ont fui leur pays. Cédric Herrou qui a poussé si loin le principe de fraternité en leur venant en aide et qui euh, il y a quelques années, a créé, sorti de cette épreuve, la communauté Emmaüs de la Roya.

Cédric Herrou : Et en fait, il a fallu inventer, il a fallu… il a fallu euh imaginer. Parce que souvent on dit : Cédric Herrou militant pro-migrant, etc. Mais moi j'suis pas militant pro-migrant, en fait, c'est juste que j'habite dans une vallée de… qui s'appelle la vallée de la Roya…
Wendy Bouchard : … à la limite de l'Italie.
Cédric Herrou : … à la limite, on est à quelques kilomètres…
Wendy Bouchard : … de la frontière italienne.
Cédric Herrou : … de la frontière italienne. Cette vallée est franco-italienne, c'est que la vallée va jusqu'à Vintimille en Italie. On vit dans ce… dans ce territoire en fait, notre identité, elle est franco-italienne.
Wendy Bouchard : Hum hum…
Cédric Herrou : Et euh, et à Paris, on décide euh… bah que la vallée de la Roya ne serait plus la vallée de la Roya, serait une vallée frontalière, avec tout ce qui en découle, avec beaucoup de contrôles policiers, avec euh une chasse aux migrants, clairement. Et euh on a dû, parce qu'on se sent responsable de cette vallée, on se sent responsable de la place de village, de la rue, du quartier, on s'est dit ben il faut, il faut, il faut agir, interagir et euh, et euh bah il s'en est découlé beaucoup de procès et…
Wendy Bouchard : Quand vous dites « À l'époque, il a fallu agir. », on est en 2016…
Cédric Herrou : En 2016, ouais…
Wendy Bouchard : … il y a cette vague migratoire. Je parlais des Soudanais, des Érythréens. Ils arrivent par centaines, voire par milliers, à un moment donné, de cette va… vague migratoire et vous, vous les aidez à gagner un meilleur avenir. Donc, vous croisez des hommes, des femmes, des adolescents, des… des enfants. À un moment donné, vous allez même les accueillir sur votre terre, chez vous, ils seront combien, au maximum ?
Cédric Herrou : Au maximum, 250.
Wendy Bouchard : 250. Donc vous créez une sorte de camping, Cédric Herrou, où vous…
Cédric Herrou : C'est ça.
Wendy Bouchard : Euh… C'est… c'est un camping de fortune, évidemment. Vous faites avec les possibilités du bord, si j'ose dire. Vous allez en héberger certains, en chercher d'autres en Italie, à la frontière, à Vintimille. Vous en accompagnez certains en train jusqu'à Nice et en effet, pour cela, vous êtes euh arrêté, vous êtes poursuivi, vous êtes jugé, puis vous êtes relaxé. Vous êtes relaxé pourquoi ? Et le Conseil constitutionnel va reconnaître ce principe et ça, c'est j'imagine une victoire, vous êtes relaxé par principe de fraternité.
Cédric Herrou : Bon, on reprend la devise. Une devise, c'est pas juste un slogan. C'est… une devise, c'est un devoir en fait, la liberté, l'égalité, la fraternité, c'est nous en tant que citoyens on doit défendre tous les jours. Et nous, ce qu'on a défendu, c'est ça en fait, cette valeur de l'égalité et de la fraternité. Et en fait, ce qui a été troublant dans tout ça, c'est que le Gouvernement s'est servi de l'État et de la justice pour lutter contre une… une opposition politique. Parce que c'est vrai en fait que quand on veut faire de l'accueil, on devient un… un opposant politique.
Wendy Bouchard : Alors que c'était pas du tout votre…
Cédric Herrou : Non non, pas du tout ouais…
Wendy Bouchard : … votre parti pris.
Cédric Herrou : Moi je ne me considère absolument pas comme un militant d'ailleurs.
Wendy Bouchard : Ni un politique…
Cédric Herrou : Non, non, pas du tout et euh… et on… En fait, le Gouvernement s'est servi de la justice pour contrer et inventer ce fameux délit de solidarité, alors qu'il n'existe absolument pas dans les textes de loi. Et ce qu'il faut comprendre, si c'est le bazar à la frontière franco-italienne, c'est que l'accès au droit en fait est entravé, par l'État français. C'est que en fait normalement une demande d'asile peut se faire à la frontière, une demande de régularisation peut se faire à la frontière, les prises en charge des mineurs isolés, c'est automatique sur le territoire français et ce qui n'était pas le cas dans la vallée de la Roya. En fait, si je me suis retrouvé en procès, c'est qu'il y avait une problématique, et la problématique, c'est pas forcément la migration, c'est la gestion

de la migration. Et s'il y a eu cet embouteillage dans la vallée de la Roya des personnes en migration, c'est que l'État en fait n'a pas respecté son devoir.
Wendy Bouchard : Oui, vous le disiez tout à l'heure, vous nous donniez les premiers éléments de réponse : comment un paysan qui s'installe donc avec ses poules, qui aspire à la tranquillité et à la solitude, va se retrouver dans… dans ce combat ? C'est que vous avez trouvé d'autres personnes qui fuyaient quelque chose, comme vous vous avez fui quelque chose. Euh, vous dites, on m'a traité d'anar, de gars d'ultra-gauche alors que finalement, vous défendez les mêmes valeurs que le pape !
Cédric Herrou : Ha, ha, ha !
Wendy Bouchard : Ça vous le dites et vous le pensez.
Cédric Herrou : Je ne sais pas, mais… possible, oui, oui, oui…
Wendy Bouchard : Fraternel et universel. Euh, six ans après ce combat, euh… beaucoup de choses ont changé, euh d'abord en 2019, vous avez créé euh une communauté Emmaüs 100 % paysanne, parce que vous avez voulu finalement donner une suite euh… à ce mouvement. Enraciner quelque chose, peut-être ?
Cédric Herrou : Oui, puis c'est répondre aussi à… à une attente. C'est que nous, on s'est retrouvés en 2018, on s'est retrouvés avec des gens qui sont restés donc qui ont arrêté leur migration, qui sont restés chez moi et des gens qui n'avaient pas la possibilité de travailler, qui n'avaient pas d'hébergement, qui avaient pas de prise en charge et des personnes en fait qui se sont noyées dans une espèce de dépression avec tous les souvenirs du pays euh… Parce que c'est compliqué, la migration. Souvent, on l'entend à la télé, à la radio, comme quelque chose de facile, des gens qui viendraient ici pour le RSA, etc. Mais il y a des problématiques bien plus singulières, bien plus profondes et de… de… de… d'être déracinés, de quitter sa famille, ses amis, de perdre aussi des amis, des amis qui meurent, de les voir mourir en Méditerranée ou dans le désert, etc. C'est des choses en fait pour la reconstruction, ben c'est assez compliqué, assez difficile. Et on s'est retrouvés avec une dizaine de jeunes de 20-25 ans complètement dépressifs. Et moi, je suis quelqu'un de très actif physiquement et je pense que pour que la tête aille bien, il faut que le corps aille bien, et que pour leur donner une activité, vu que moi j'étais agriculteur, je me suis dit si jamais je les fais travailler avec moi, ça va être considéré comme du travail dissimulé, il fallait inventer en fait une… une structure associative, trouver une structure associative et qui permette aux gens, en fait, qui étaient chez moi de pouvoir avoir une activité. Et on a cherché un peu de partout et c'est étonnant parce que cette, cette solution-là, je l'avais devant les yeux depuis toujours, et on connaît tous les communautés Emmaüs. Pour moi, en fait, les communautés Emmaüs, c'était quoi ? C'étaient des clodos qui récupéraient des machines à laver ou des meubles et qui les revendaient, etc. Un peu… Cet univers un peu bizarre, là, l'endroit où l'on fait des bons coups, où l'on va acheter des tables où… Où voilà, c'est quelque chose qui profite à tout le monde et… On a croisé quelques communautés et on parlait la même langue, de ce que c'est que l'accueil, l'accueil inconditionnel, de ce que je défends. Tout à l'heure, je disais, non je ne suis pas un militant pro-migrant. Enfin moi, si y a besoin d'un coup de main, qu'il soit français ou ou… étranger, noir, blanc, jaune, gris, vert, moi, je vais aider la personne parce qu'il y a un besoin d'aider la personne. Je suis absolument pas militant pro-migrant. Et ce que je voulais défendre en fait, c'était cet accueil inconditionnel, la nécessité en fait de tendre la main à une personne qui, qui, qui… en a besoin, qu'elle soit française ou étrangère, avec ou sans papiers. Et ces questions que je me posais et même ces affirmations, j'avais ce même écho envers les… d'autres communautés Emmaüs. Et quand on parlait en fait d'accueil, de problématiques de l'accueil parce que ça amène aussi des problématiques, je ne dis pas que c'est facile d'accueillir des gens, c'est compliqué, il faut s'organiser…
Wendy Bouchard : Il faut les structurer en tout cas…
Cédric Herrou : … il faut s'outiller, il faut structurer et on a eu la réponse d'Emmaüs France qui nous a dit « *Welcome*, venez. » Et on a inventé la première communauté euh… sur la base de l'agriculture, donc on est la première communauté en Europe à faire uniquement de l'agriculture.

(*France Bleu*, 09/01/2023)

39 **Page 160, C – Tu souhaites t'engager toi aussi ?**
Françoise : Allô, Thomas ? C'est Françoise, une amie de ta maman. C'est elle qui m'a donné ton numéro. Je te dérange pas ?
Thomas : Non, pas du tout. Oui, j'me rappelle maintenant, elle m'avait annoncé ton coup de fil à propos de mon expérience de bénévolat. Tu souhaites t'engager toi aussi ?
Françoise : Oui, c'est ça. J'ai de plus en plus envie de donner du sens à ma retraite et justement j'ai pensé à toi, à ton engagement auprès des publics en difficulté. J'avoue que cela me tente de pouvoir consacrer quelques heures par semaine à l'association ABC+. J'ai visité leur site internet, mais je pense que tu peux m'éclairer davantage.
Thomas : Ouais, avec plaisir. Quelle bonne idée ! Qu'est-ce que tu veux savoir ?
Françoise : J'sais pas, d'abord, parle-moi un peu de l'asso en général, du public, etc.
Thomas : Alors, j'te fais un petit topo. ABC+ a plus de quarante ans. À l'époque, y avait un taux de chômage très élevé et surtout des difficultés chez les demandeurs d'emploi à retrouver du boulot. C'était dû à des problèmes d'analphabétisme et d'illettrisme. Alors, j'sais pas qui a eu l'idée toute simple de… de créer une asso ayant pour but l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, en vue d'une insertion sociale et professionnelle. Je crois qu'au début, y avait trois, quatre bénévoles et une vingtaine d'apprenants. Aujourd'hui, t'as vu sur le site que l'association s'est agrandie, qu'y a des salariés pour prendre en charge les tâches de coordination, de gestion administrative et financière, car y a des subventions de la région et bien sûr, y a des contrôles. Pour simplifier, je dirais qu'on est passés du bricolage à une petite machine qui tourne assez bien.
Françoise : Et le public ?
Thomas : Oh là là, parler des publics, c'est compliqué. T'as tous les profils et des parcours de vie souvent douloureux pour toutes sortes de raisons.
Françoise : Par exemple ?
Thomas : Ben t'as les migrants venus d'Asie et surtout d'Afrique, ceux que l'on voit dans les JT qui ont parfois passé des années sur les routes. Mais y a aussi les victimes des guerres en cours, des hommes et des femmes qui ont vécu dans la rue, qui ont sombré dans l'alcool ou touché aux drogues et qui essaient de se reconstruire une vie, des personnes qui ont rencontré leur conjoint ici, etc.
Françoise : Oh là, ça me paraît compliqué. Et tu crois que je pourrai apporter quelque chose à ces gens-là ?
Thomas : T'inquiète pas, tu seras accompagnée. Tout d'abord, tu auras un premier entretien avec Nathalie, la directrice. Elle va essayer de cerner avec toi ce qui pourrait te convenir dans un premier temps. Je t'explique. Tu vas voir que tu peux t'engager de différentes manières. Il y a les cours de français, bien sûr mais aussi le SEM, le service entraide migrants. Là, tu peux faire de l'accompagnement sociojuridique et administratif afin d'aider les migrants dans leurs démarches de régularisation et d'insertion. Puis, y a l'accompagnement individuel : je dirais que tu deviens la tutrice d'une personne étrangère qui s'insère dans les activités mises en place par la ville : il y a les parcours de citoyenneté ; ou si t'as la main verte, il y a l'entretien des jardins collectifs et les cours de cuisine locale sans gaspi ; tu peux aussi devenir la porte-parole des migrants sur les réseaux sociaux, dans les écoles afin de leur permettre de raconter leur histoire, parler de leur culture…
Françoise : Arrête, arrête, j'te suis plus. Ça fait trop d'infos !
Thomas : T'inquiète pas. Personne te demande de décider maintenant. Après ta rencontre avec Nathalie, tu réfléchiras, tu prendras ton temps et surtout t'auras la possibilité d'assister à quelques cours ou à l'une ou l'autre de ces activités qui te tenteraient.
Françoise : Parle-moi un peu des cours.

Thomas : Là, je vais essayer de pas jargonner. Disons pour faire simple que l'animateur ou l'animatrice va essayer de fournir à ces personnes les outils linguistiques nécessaires à leur projet de vie ici, sachant qu'elles ont derrière elles des parcours de scolarisation, des cultures et des rapports avec la langue parfois très différents des nôtres. D'où l'extrême hétérogénéité des groupes en formation et la capacité d'écoute qui est demandée aux bénévoles.
Françoise : J'comprends. Et est-ce que j'y arriverai, tu crois ?
Thomas : Bien sûr. C'est une question de passion, d'engagement. Et t'as quand même été prof 35 ans. Puis tu verras, au travers des rencontres, les coordinateurs vont t'écouter, te conseiller, te former aux besoins spécifiques de l'association. Il y a un dialogue permanent avec les bénévoles car il faut faire en sorte qu'il y ait une adéquation entre leurs attentes et ce que l'asso attend d'eux. Mais la générosité reste le moteur de l'engagement. Et puis, je suis là, moi ! Je pourrai t'aiguiller.
Françoise : J'y compte bien.
Thomas : Promis, juré. Prends ton temps, réfléchis et va où ton cœur te porte…
Françoise : Merci Thomas, à bientôt.
Thomas : À bientôt. N'hésite pas à m'appeler.

40 **Page 166 – À bâtons rompus**
Voir transcription Piste 39

Thème 12 Vous réglez en espèce(s) ?

41 **Page 172, C – Loup, comment vivre avec ?**
Journaliste : On n'a peur de rien puisque cette émission sera entièrement consacrée à un sujet qui fâche : le loup. Le grand prédateur est de retour en Suisse, vous le savez, depuis un peu plus de 25 ans maintenant. Il y aurait aujourd'hui en Suisse entre 25 et 28 meutes, soit à peu près 200 à 300 individus, et cette population est en constante augmentation. Des loups, qui selon les données du KORA, tuent ou blessent chaque année, plusieurs centaines d'animaux dits de rente. Une situation qui creuse évidemment le clivage entre le monde agricole, qui demande plus de régulation du prédateur, et les citoyens urbains qui en 2020, ont à une courte majorité, rejeté la révision de la loi sur la chasse qui prévoyait notamment une facilitation des tirs de régulation justement. Alors, pour dépasser ce clivage, une solution : le dialogue. Et le dialogue, c'est savoir écouter. On entendra d'ailleurs à cet égard, en deuxième partie d'émission, le témoignage d'un éleveur, Kim Barney. Il élève dans la vallée de Joux des vaches de race highland et il est l'un des agriculteurs les plus touchés, dans sa région, par les attaques de loups. C'est pourquoi l'année dernière, il a fait appel aux services d'Oppal. Jérémie Moulin qu'on vient d'entendre est un Valaisan, il est biologiste de formation et il a cofondé, en 2020, cette association, dont le but est de favoriser une cohabitation pacifique entre faune sauvage et activités humaines. Comment ? Eh bien par les actions de terrain, en collaboration avec les éleveurs et menées par des bénévoles qui viennent surveiller les alpages la nuit. En trois ans d'existence, Oppal compte déjà entre 200 et 300 bénévoles et collabore avec une trentaine d'éleveurs dans trois cantons. Alors, comment ça marche, et est-ce que ça marche ? Eh bien, c'est ce qu'on va voir maintenant, puisque, en juin dernier, j'ai accompagné Jérémie sur cet alpage de la Coche pour une longue nuit de surveillance. C'est sur ces bénévoles, et quelques civilistes, que repose toute l'action d'Oppal. Des bénévoles qui ont des profils très divers, même si beaucoup sont plutôt urbains, comme Stéphanie par exemple, qui travaille dans un bureau. Alors, quelles sont leurs motivations ? Ben, justement, on en parle autour du feu de camp car une bonne nuit de guet, bah ça commence par un peu de réconfort !
Jérémie Moulin : Exactement !
Bénévole d'Oppal : Aujourd'hui ouais, on se fait plaisir.
Jérémie Moulin : Pour la troisième nuit d'affilée, on s'est dit qu'on allait se donner un petit peu plus de réconfort. On a commencé par une fondue le premier soir. Hier, c'était un peu plus calme. Et ce soir, on s'est dit, petites grillades.
Journaliste : Alors, ça fait trois nuits que vous êtes là. Ces trois dernières nuits, il y a eu des alertes ?
Bénévole d'Oppal : Non, non, il n'y en a pas eu.
Jérémie Moulin : Non globalement, rien de très explicite. Il y a eu des apparitions. C'est vrai qu'on se rend compte que peut-être que, géographiquement parlant, on est peut-être sur un axe. Alors on essaie vraiment de bien être attentifs au comportement déjà de la faune, et après des prédateurs, pour essayer un petit peu de synthétiser et de regrouper toutes ces informations pour déterminer les risques les plus importants.
Bénévole d'Oppal : Et puis on essaie de voir aussi le comportement du troupeau. Voilà, la nuit précédente, le troupeau s'est levé d'un bond en fait. Ça a fait un bruit comme un appel d'air et elles se sont toutes levées d'un coup. Donc voilà on essaie de voir s'il y a vraiment une raison ou si c'est juste un effet de masse qui a fait qu'elles se sont toutes levées, et puis qu'il y a eu un effet de panique finalement qui n'était pas…
Jérémie Moulin : Si c'en est une qui a fait un cauchemar !
Bénévole d'Oppal : Voilà, on ne sait pas, donc on essaie de rester le plus attentifs possible pour voir si justement, il y a une réelle raison à ça derrière ou pas.
Journaliste : En tant que bénévoles, j'imagine que si vous êtes là, dans l'alpage, c'est aussi parce que d'une certaine manière vous êtes là pour protéger le troupeau, mais d'une certaine manière, vous avez envie de le voir ce loup ?
Jérémie Moulin : Ouais, ce qu'il y a, c'est qu'on se reconnaît tous, tous les bénévoles, sur une certaine appréciation de la nature, une certaine appréciation de la vie en montagne, des activités extérieures surtout. Et c'est pour ça que si du coup on peut allier une certaine expérience de la nature avec justement les compétences qui sont un petit peu nécessaires quand même, à savoir d'être assez à l'aise, et surtout la nuit, des fois de dormir à la belle étoile ou au moins en tente. C'est vrai que ça fait que ça regroupe toute une famille de bénévoles qui ont déjà ce petit attrait à la nature et qui sont sensibles à la nature. Et donc, évidemment, chaque animal qu'on va croiser est toujours une expérience incroyable. Et… Que ça soit un loup, que ça soit un lynx, que ça soit un cerf, ou même le moindre petit lièvre. D'ailleurs, ici on a un petit couple de lérots qui niche dans la murette avec qui on commence finalement à tisser des liens.
Bénévole d'Oppal : C'est vrai que le loup, il y a quand même toujours cette image un peu mystérieuse autour, donc ouais c'est toujours un petit peu l'objet des convoitises, évidemment. On a envie de le voir bien sûr, ouais.

(*RTS*, 26/08/2023)

42 **Page 173, D – Madagascar : à la découverte du parc d'Andasibe-Mantadia**
Jingle : Africa, la vie ici.
Nathalie Amar : Et alors qu'on vient de célébrer la Journée mondiale de l'environnement, on va découvrir l'une des mille et une merveilles naturelles de Madagascar avec vous, Maurice Coulibaly. Bonjour.
Maurice Coulibaly : Bonjour Nathalie.
Nathalie Amar : Vous êtes tombé, Maurice, sous le charme d'un parc tout proche d'Antananarivo.
Maurice Coulibaly : Le parc national d'Andasibe-Mantadia, à quelques kilomètres de la capitale, en effet. Le visiter, Nathalie, c'est comme entrer dans un tableau vivant, aux couleurs vibrantes et chaudes. Ce parc, c'est la symphonie de la vie sauvage en forêt tropicale. Imaginez-vous, chère Nathalie, enveloppée dans un kaléidoscope de verdure, où les arbres sont des tours géantes, et les feuilles ressemblent à de grands parasols naturels. J'exagère à peine. C'est dans ce décor que règne l'indri, le plus grand lémurien existant. Ce maestro de la canopée fait résonner son chant puissant dans le silence de la forêt. Un salut à l'aube, qui, en vibrant, réveille la forêt, comme un écho des légendes ancestrales.

Nathalie Amar : L'indri, Maurice, est le plus célèbre. Mais une infinité d'autres animaux sont nichés dans la réserve du parc.
Maurice Coulibaly : Oui, c'est littéralement une arche de Noé pour la biodiversité. De minuscules caméléons aux couleurs changeantes, une profusion de grenouilles aux yeux d'or, qui brillent, et une pléthore de papillons dansant dans l'air comme des confettis colorés donnent à cet écosystème des allures de paradis perdu. Sans oublier les plantes, Nathalie, d'énormes fougères arborescentes, sculptées par la nature, des orchidées éclatantes, et des arbres fruitiers qui offrent un festin aux promeneurs et autres touristes qui seraient saisis d'une fringale.
Nathalie Amar : Un grand spectacle donc si on comprend bien ! Le parc d'ailleurs est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco ?
Maurice Coulibaly : Tout à fait. Être reconnu par l'Unesco signifie que ce parc est un joyau d'une valeur particulière pour toute l'humanité. C'est un statut qui reconnaît le caractère exceptionnel de cet écosystème et qui vise à le protéger pour les générations futures. Ce joyau de biodiversité sera préservé, avec ses innombrables créatures et la symphonie de sons qui lui est caractéristique.
Nathalie Amar : Pour l'apprécier au mieux, Maurice, il faudra se lever tôt ?
Maurice Coulibaly : Oui, car l'endroit ne dévoile ses merveilles qu'aux plus patients. Bien que le parc soit facilement accessible depuis la capitale, la vraie magie commence au lever du soleil lorsque le silence de la forêt est rompu par le chant des lémuriens indri. Pour voir le parc dans toute sa splendeur, c'est le moment, entre mai et octobre. C'est d'ailleurs durant cette saison sèche que la fréquentation est la plus forte. Cependant, même pendant la saison des pluies, le parc a son charme, avec une végétation luxuriante, et la chance de voir des espèces plus rares.
Nathalie Amar : On peut le visiter seul ?
Maurice Coulibaly : Oui, les sentiers du parc sont plutôt bien balisés mais la présence d'un guide local est précieuse pour repérer la faune et la flore, souvent discrète, et pour comprendre les subtilités de cet écosystème. La visite contribue à soutenir l'économie locale et les efforts de conservation.
Nathalie Amar : Merci Maurice Coulibaly ! Ben, vous nous avez donné envie de faire nos valises pour Madagascar ! On se retrouve bientôt ici même. Bonne journée à vous !
Maurice Coulibaly : C'est un plaisir Nathalie et souvenez-vous, à Madagascar, chaque jour est une nouvelle aventure au paradis de la nature.

(*RFI*, 06/06/2023)

43 **Page 174, F – Je m'émerveille de voir un animal sauvage, mais…**

Vincent : Je pensais inviter Clara au zoo pour son anniversaire, tu serais d'accord ?
Marie : Non, je… En fait, la dernière fois que j'y suis allée, j'ai trouvé ça carrément horrible tous ces animaux en cage et tout.
Vincent : Est-ce que tu penses pas que ça peut être justement pour les enfants une manière de mieux connaître les animaux, de… Et en plus, enfin, je sais pas en général ils aiment trop quoi ! Ils passent un super bon moment, et tout, non ? Tu crois que Clara, euh…?
Marie : Non, moi je pense pas du tout ! Mais elle y a été à ce zoo parce que son école a fait une sortie en fin d'année scolaire pour l'emmener. Et en fait, quand y a eu la sortie zoo, moi j'ai tout de suite dit à Clara : « bon, bah ton école y va, qu'est-ce que tu veux faire ? Est-ce que t'as envie d'y aller ? » Parce que, elle maintenant, spontanément quand même, elle a aussi une prise de conscience, enfin. En tout cas, quand les animaux sont en cage, bah comme tout être humain, elle a la curiosité de voir l'animal. C'est beau, moi aussi je m'émerveille de voir un animal sauvage, mais vu de près, derrière une grille… C'est sûr qu'en soi c'est beau. Mais euh, c'est vrai que moi ça me fait tellement de peine, et en fait, je m'y suis pas opposée. Je lui ai dit, « ben est-ce que tu veux y aller avec l'école ? » Et en fait elle a dit oui. Et, en fait j'en avais juste parlé à sa maîtresse. Pour dire, bah Clara elle fait le choix de venir, mais moi personnellement je m'y étais opposée, enfin moi personnellement je pourrais pas, j'accompagnerais pas la sortie et tout. Et la maîtresse avait dit, ah bah j'ai jamais eu ce point de vue-là, eh bah c'est bien, ça me permettra de faire un débat avec les élèves. Donc j'ai trouvé ça bien !
Vincent : Ouais, c'est bien ! Mais je pense que c'est assez nouveau parce que, à la base, les gens tu leur dis quelque chose sur les zoos, les aquariums, bah ils disent « ah bah non c'est trop bien, machin ». Ils arrivent pas trop au début à… Enfin… Je sais pas, ils se posent pas trop de questions et tout. Puis après quand tu commences à expliquer qu'on a retiré les animaux de leur milieu, enfin, il y a quand même maintenant une conscience vachement éveillée. Je pense aussi avec l'histoire, tu sais, de l'interdiction des animaux de cirque et tout. C'est un peu le truc peut-être qui a enclenché le débat. Mais en tout cas, parce que moi avant je m'étais dit, mais attends, si on retire un animal de son milieu mais c'est hors de question ! Mais en fait, j'ai entendu que, depuis je sais plus, assez longtemps en fait, genre les années 1970, c'est interdit. En fait les animaux, ils naissent en captivité quoi. Ils sont plus… Ils vont pas aller te chercher un lion en Afrique pour se faire du fric et tout.
Marie : Oui mais pour les premiers ça a été le cas !
Vincent : Ouais, ça c'était genre, y a super longtemps. Mais maintenant, je veux dire, une fois que tu prends la situation telle quelle est et tu dis, de toute façon, ces animaux, ils sont nés en captivité et ils sont là. Et en fait, je crois que le fait de les réintroduire dans leur milieu c'est hyper complexe. Je crois pas que tu puisses les réintroduire.
Marie : Pour moi, il faut un plan pour mettre fin à ça… C'est pas possible ! On va pas continuer à entretenir le truc, tu vois ? Parce qu'en fait ces animaux-là, dans les petits zoos en tout cas, ils développent des troubles du comportement, et tout, les animaux. Ils développent des troubles autistiques.
Vincent : Non mais je suis complètement d'accord, ils se font des plaies, des trucs et tout…
Marie : En fait, qu'est-ce qu'on a besoin, l'Homme, d'aller se mêler de ça ? Pour moi c'est le serpent qui se mord la queue !

44 **Page 180 – À bâtons rompus**

Je lui ai dit, « ben est-ce que tu veux y aller avec l'école ? »
Et en fait elle a dit oui. Et, en fait j'en avais juste parlé à sa maîtresse. Pour dire, bah Clara elle fait le choix de venir, mais moi personnellement je m'y étais opposée, enfin moi personnellement je pourrais pas, j'accompagnerais pas la sortie et tout. Et la maîtresse avait dit, ah bah j'ai jamais eu ce point de vue-là, eh bah c'est bien, ça me permettra de faire un débat avec les élèves. Donc j'ai trouvé ça bien !

Transcriptions Documents vidéos

Thème 1 Justice, quelles alternatives ?

1

Page 12, A – *Je verrai toujours vos visages*

Nassim : Je m'appelle Nassim, j'ai 29 ans.
Fanny : Vous pourriez nous expliquer un peu comment vous avez entendu parler de la justice restaurative ?
Nassim : C'est des victimes qui rencontrent des détenus.
Michel : Oui, c'est ça !
Paul : Ce que vous proposez à ces gens, c'est l'inverse de ce que tout le monde leur a toujours proposé. On ne parle pas à leur place, on ne suggère rien. On écoute, on accueille, inconditionnellement !
Chloé : J'aimerais revoir mon frère, j'ai pas envie de le croiser par hasard. Enfin, je veux le voir pour être sûre de pas le croiser par hasard.
Nawelle : J'ai été agressée dans le supermarché dans lequel je travaillais il y a 5 ans. Je suis là pour vous dire ce qui se passe pour les victimes quand vous commettez ce genre de choses.
Issa : J'ai 25 ans et j'ai braqué une supérette.
Thomas : J'ai passé toute ma vie dans le monde des stupéfiants. Ça fait 25 ans que je fais des allers et retours entre la prison et l'extérieur.
Grégoire : Je suis plus comme avant. Ma vie est plus comme avant. Et si je résume, avant elle était mieux.
Judith : Quand vous parlez de peur, vous voulez dire quoi exactement ?
Nawelle : Quand vous attaquez quelqu'un, y a pas qu'une victime, y a d'autres victimes derrière. Y a des familles, des couples, des enfants.
Nassim : On met des petites claques, c'est pour impressionner.
Grégoire : Mais des claques, c'est des coups !
Issa : En vrai, j'ai l'impression que j'ai jamais rien décidé dans ma vie.
Grégoire : Assume, nous sors pas tes excuses débiles là !
Chloé : Tu le prépares pas en fait ! Moi, tu me prépares ! Moi, ça fait des mois que je bosse comme une chienne, que j'ouvre tous les dossiers !
Paul : Si vous leur laissez un espace pour réfléchir, eh bah ils vont réfléchir. Sinon ils vont dire ce qu'ils ont toujours dit à tout le monde et ils vont taire ce qu'ils ont toujours tu.
Sabine : Je comprends pas cette violence.
Paul : On est là pour favoriser leur réparation.
Chloé : J'ai perdu mon frère quand j'ai porté plainte en fait. Et ça me fait de la peine parce que j'adorais mon frère ! C'était mon grand frère.

(Bande annonce *Je verrai toujours vos visages*, 16/02/2023)

Thème 4 Souffler le chaud et le froid

2

Page 57, E – Tahiti, l'hôpital climatisé grâce à l'eau de mer

Voix off : À Tahiti, le ciel est parfois couvert, mais cela n'empêche pas le mercure de grimper. Climat tropical et températures élevées toute l'année. S'il y a bien un endroit qui doit rester au frais, c'est l'hôpital de Papeete. Depuis quelques mois, sa climatisation repose sur une innovation écologique. Elle fonctionne grâce à l'océan. À moins de 200 mètres de la plage, l'hôpital. Une proximité qui lui permet d'utiliser l'eau de mer pour sa climatisation. Dans le local technique, chaque seconde, 300 litres d'eau salée sont pompés et rejetés dans la mer.
Pierre Boscq : On voit ici la canalisation d'arrivée d'eau de mer. C'est la vanne bleue qu'on voit derrière moi. Cette eau, elle arrive à une température de 4,7 degrés et elle va dans les échangeurs. Et c'est là en fait qu'on va rafraîchir l'eau qui va climatiser l'hôpital. À l'intérieur des échangeurs, il faut savoir qu'il y a pas de contact entre l'eau de mer et l'eau douce. C'est vraiment un échange par plaques mais l'eau ne se mélange pas.
Voix off : Comme le système est alimenté par l'eau de mer, il y a parfois quelques intrus qui nécessitent un nettoyage régulier des filtres.
Journaliste : Donc ça veut dire que ce qu'on voit là, ça vient de l'eau à 900 mètres de profondeur, c'est ça ?
Technicien : Ça vient de l'eau à moins 900 mètres, c'est bien ça !
Voix off : Pour être suffisamment froide, l'eau de mer est pompée à 900 mètres de profondeur à 4,7 degrés. Elle rafraîchit l'eau de climatisation de l'hôpital à 7 degrés. Ce système s'appelle un SWAC. Son inventeur, le voici. David Wary travaille depuis une quinzaine d'années sur cette technologie. S'il a pu la mettre en place à Tahiti, c'est parce que l'eau froide des profondeurs est rapidement accessible. Un avantage lié au relief des fonds marins, caractéristique des îles volcaniques.
David Wary : Faut s'imaginer que les montagnes qu'on a derrière nous en terrestre, on les a également en sous-marin. Donc les… nos tuyaux euh ont dû traverser le lagon et en dessous de nous on a toute la canalisation d'aspiration qui va poursuivre sa route jusqu'à atteindre des profondeurs de 900 mètres.
Voix off : Pour descendre jusqu'à 900 mètres, la canalisation parcourt moins de quatre kilomètres. Elle représente l'essentiel du coût des travaux : 31 millions d'euros. À l'hôpital, le système fonctionne depuis quatre mois. Dans le laboratoire d'analyses où la température ne doit pas dépasser les 20 degrés, certains ont ressorti la polaire.
Maita Tepurotu : Oui, là je suis habillée, il fait très froid : les gants, la doudoune et… et les chaussures aussi bien camouflées ! Ha, ha, ha !
Journaliste : Est-ce que vous avez vu une différence depuis trois mois que le SWAC est mis en place ?
Maita Tepurotu : Ah oui, oui oui, une grande différence ! Température stable, et oui, très froid.
Voix off : À Tahiti, l'électricité est produite par une centrale au fioul. Avec la mise en place du SWAC, l'hôpital a nettement diminué ses besoins en énergie.
Teumere Mu : On utilisait aux alentours de 9,2 millions de kilowattheures pour effectivement produire ce froid. Aujourd'hui, on utilise 900 000 donc on a divisé par dix en fait, la quantité d'énergie nécessaire pour ref… pour climatiser l'hôpital.
Journaliste : Ouais, c'est spectaculaire !
Teumere Mu : Donc ça c'est vraiment le grand pas pour nous en termes d'économies d'énergie.
Voix off : Ce système vertueux fondé sur l'océan, une ressource propre, est déjà utilisé dans deux hôtels de Polynésie française. Il pourrait être dupliqué dans d'autres îles volcaniques, comme La Réunion, où un projet est à l'étude.

(*France 2*, 29/01/2023)

Thème 5 Les nouveaux visages de la culture

3

Page 72, C – Liseuse *versus* livre, le match !

Fille brune : Non, mais allô quoi, j'hallucine, la meuf, elle a pas de liseuse !
Fille blonde : De quoi ?
Fille brune : Ben, de liseuse. Ton papier là, c'est la préhistoire. La tendance, aujourd'hui, c'est les liseuses électroniques.

Fille blonde : Ah bon ?
Fille brune : Oui, c'est pratique, *easy*, léger. Par exemple, ton papier tout moisi là, ça parle de quoi ?
Fille blonde : C'est une biographie d'Auguste Renoir né à Limoges en 1841 et surnommé Le peintre du bonheur.
Fille brune : Ah ouais, le truc de vieux, quoi ! Mais des tortures comme ça, tu peux t'en coller des millions sur la liseuse, hein. Toute la bibliothèque même si tu veux.
Fille blonde : Ah bon ?
Fille brune : Mais évidemment, en plus c'est hyper écolo. T'as plus besoin d'abattre des arbres pour lire.
Fille blonde : Mais non ? Attends mais fais voir. Et si par exemple je veux télécharger un essai sur le tableau *La Lecture* d'Auguste Renoir. C'est possible ?
Fille brune : Évidemment, tu peux télécharger tout ce que tu veux. Bon attends, là, j'ai juste pas le code wi-fi du Louvre, mais si je l'ai, c'est bon…
Fille blonde : Et donc je peux lire n'importe où ?
Fille brune : Mais bien sûr ! T'es en mode nomade avec ça. Attends, juste là, à cause du soleil… Tu te mets à l'ombre et puis c'est bon, hein.
Fille blonde : Et je peux lire n'importe quand ?
Fille brune : Mais bien sûr ! C'est fait pour ça ! Attends juste là… J'ai plus de batterie, mais je la recharge et puis c'est bon.
Fille blonde : Oh mais en fait c'est… mais c'est génial ton truc !
Fille brune : Ça te fait trop envie ?
Fille blonde : Ah oui très envie, surtout envie de continuer de vivre à la préhistoire et garder mes vieux livres tout moisis.
Fille brune : Hein ?
Fille blonde : Parce que mes livres, comparés à ta liseuse, qui a pas de wi-fi, pas de batterie, et qui est illisible, eh ben ils sont trop en mode hyper fiable de ouf, meuf, tu vois. Alors, maintenant, tu m'excuses, mais j'ai un chapitre sur les impressionnistes à terminer. Allez salut et bonne lecture, hein !

(*Arte*, *A Musée Vous, A Musée Moi*, « La Liseuse », 2018)

Thème 6 On ne naît pas féministe…

4

Page 82, A – Les jouets ont-ils un genre ?
Voix off : Les parents sont-ils si inconscients des attentes qu'ils projettent sur leurs enfants ? Pour en avoir le cœur net, nous avons convié cinq familles à participer à une expérience dans les locaux de la télévision. Nous avons préparé une salle d'attente pleine de jouets et nous avons mis le paquet niveau stéréotypes. Les jouets garçons, d'un côté, les jouets filles, de l'autre. Ce sont les pères que nous voulons tester. Avec la complicité des mamans, nous nous arrangeons pour les laisser seuls dans la salle avec l'enfant. L'expérience commence maintenant, sous l'œil de nos caméras discrètes.
Stéphane : Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?
Philippe : Tu mets l'autre aussi là-dedans ?
Voix off : Immédiatement, les pères jouent avec des jouets correspondants au sexe de leur enfant.
Alexandre : J'ai vu un beau costume de princesse, alors j'ai décidé de l'habiller en princesse parce que… elle a pas beaucoup l'habitude avec deux frères à la maison. Alors j'en ai profité.
Anne Dafflon Novelle : Les parents vont encourager et décourager leurs enfants de manière extrêmement subtile. C'est-à-dire que lorsque l'enfant va vers un objet qui est étiqueté de son propre sexe, eh bien on entend le papa dire : « Oui, vas-y, joue, ça, c'est une grue. Joue avec ça. »
Voix off : Les mères complices reviennent. À ce stade, nous leur demandons d'inciter leurs enfants à jouer avec des jouets étiquetés du sexe opposé.
Laura : On met quoi, on met la jupe ?
Voix off : À l'évidence, les enfants sont ravis. À leur tour, les pères reviennent. Comment vont-ils réagir ?
Anne Dafflon Novelle : Lorsque l'enfant va vers un jouet qui est étiqueté du sexe opposé, le parent va pas lui interdire de jouer mais va lui dire : « Ça, c'est pour les garçons. »
Alexandre : Mais ça, c'est un jouet de garçon. Viens, on va faire le repassage.
Anne Dafflon Novelle : Donc sous-entendu, ça c'est pour le sexe opposé, tu ferais mieux de jouer avec quelque chose de ton propre sexe.
Alexandre : Elle jouait avec des outils et un établi et je lui ai dit : « Ben ma fille lâche ça. Joue plutôt avec le fer à repasser. »
Florence : Tu montres à papa ? Maman, elle revient. Tu montres à papa, les outils ?
Anne Dafflon Novelle : Le père reste en retrait et ne dit rien. Donc il n'encourage pas. Rien que le fait de ne pas encourager, pour l'enfant, c'est perçu comme étant un découragement.
Stéphane : Il est où le château ? Il est où le château ?
Cali : Il est là.
Stéphane : Il est là, le château.
Voix off : Vous lui avez dit : « Il est où le château ? »
Stéphane : Ouais, c'est bien possible. Ouais, ouais. Ben en fait oui, c'est vrai que, inconsciemment, on la pousse à aller vers un jeu qui est dans les couleurs des filles. Rose.
Anne Dafflon Novelle : Un autre moment, on a le père qui regarde son fils en train de jouer avec des jouets étiquetés « fille ». Il regarde dans la salle, il se lève, il fait tout le tour de la salle. Et puis il dit à son fils : « Waouh, t'as vu ce casque de pompier ? » Il le met sur la tête, puis il lui dit, il lui montre comment est-ce qu'un homme joue avec un jouet de ce type-là.
Laurent : Je sais pas pourquoi j'ai été attiré vers ce casque de pompier, je voulais qu'il joue avec ce casque de pompier. Voilà, je peux pas l'expliquer.
Anne Dafflon Novelle : C'est pas du tout que les pères sont des gros machos. Absolument pas. On a été élevés comme ça, donc on n'a pas conscience de reproduire ces mêmes clichés.
Voix-off : Mais là encore, il y a des différences dans la manière de traiter les garçons et les filles.
Anne Dafflon Novelle : Habituellement le garçon, il est plus sanctionné s'il veut faire quelque chose d'étiqueté du sexe opposé que si c'est une petite fille.

(*RTS*, 13/02/2019)

Thème 8 Ma belle famille !

5

Page 113, C – Ils ont un enfant à trois et ne vivent pas ensemble
Reyhan : On a découvert la coparentalité. C'est quand deux ou plus de deux personnes font famille sans être dans une relation amoureuse et décident d'élever conjointement un enfant.
Corentin : Ouais c'est ça. Nan mais c'est exactement ça. La chose qui les unit, c'est vraiment le désir de faire famille. Mais il n'y a pas de sentiments amoureux.
Reyhan : Un papa, une maman, deux papas, deux mamans, enfin tous les schémas sont possibles.
Corentin : Il y a autant de coparentalités que de personnes, que de futurs parents en tout cas.
Reyhan : On a rencontré des couples de femmes, des femmes seules, homos ou hétéros, en fait il y a tous les types de profil dans ces projets de coparentalité. Et la rencontre avec la future maman s'est faite via les réseaux.
Corentin : C'est un groupe Facebook qui est vraiment dédié à la coparentalité. On entre une sorte de profil, on se présente, on présente notre projet. La maman de notre fille, elle est hétéro, célibataire, et quand on s'est rencontrés elle avait 36 ans et puis surtout un désir grandissant d'avoir des enfants, sauf qu'elle ne l'imagi… elle ne le concevait pas, d'avoir un enfant seule. Et c'est là que nos profils ont matché.
Reyhan : Le choix se fait par affinité. Il faut qu'il y ait un feeling, qu'on s'entende, qu'on rigole ensemble, qu'on se sente en

confiance. Et après c'est sûr, on brosse quelques… une check-list : est-ce qu'on a les mêmes opinions politiques… Enfin, environ.
Corentin : Physiquement, elle est très jolie. Elle a à peu près notre âge. Les valeurs éducatives qu'elle envisageait de donner à son enfant et qui s'approchaient des nôtres. Alors, c'est intéressant d'avoir des différences bien sûr, et ce sera d'ailleurs très très riche pour notre fille. Mais voilà on a quand même essayé d'avoir quelque chose de commun. On est rapidement partis en week-end ensemble, histoire de se confronter à la vie ensemble. On a été rencontrer ses parents, elle a rencontré mes parents, elle a fait des visios avec tes parents. Et on a rencontré nos amis.
Reyhan : On a… On en a longuement discuté avec Corentin et il s'est avéré que euh il était beaucoup plus déconstruit que moi sur le fait qu'être parent, ce n'est pas forcément être parent biologique. Et donc c'est moi qui ai été géniteur dans… pour notre premier enfant. Entre le moment de la rencontre avec la future maman et la conception, il s'est passé très peu de temps. On a été assez vite euh… Rétrospectivement je pense qu'il s'est passé quatre mois.
Corentin : On a accéléré un petit peu le processus. On était dans une sorte d'euphorie, enfin on avait tous envie, donc rapidement euh… on s'est lancés.
Reyhan : On s'est renseignés sur les maternités progressistes.
Corentin : Et on a été tous ensemble au premier rendez-vous, on a expliqué le projet, ils nous ont dit qu'il y avait aucun souci pour qu'on soit présents tous les trois à tous les rendez-vous suivants et qu'on soit présents tous les trois dès les premières minutes de vie de l'enfant.
Reyhan : Notre fille a deux ans, et ça se passe très bien.
Corentin : Enfin ça se passe bien… C'est-à-dire que ça se passe comme pour tous les autres, on est fatigués, mais elle est en pleine santé. Voilà, elle grandit normalement.
Reyhan : Elle est très éveillée, elle est très sociable, et euh… Ben, après c'est notre fille donc on est forcément…
Corentin : … hyper objectifs. On a pu vivre quasiment à côté, et on a vraiment pu avoir notre rôle parental dès le début. On a fait le choix d'une garde alternée vraiment cinquante cinquante. Dès le début on a mis en place la… les nuits alternées en tout cas. On faisait vraiment une nuit sur deux. En tout cas pour les premières années, on verra comment ça évolue ensuite, une fois qu'elle sera scolarisée.
Reyhan : Il a pu y avoir quelques frictions, surtout quand la petite était… était euh nouveau-née. On a été confrontés aux mêmes difficultés que n'importe quels autres jeunes parents.
Corentin : Même un couple euh hétéro qui est ensemble depuis très longtemps, très solide, finalement il y a des traits de leurs personnalités qui va se révéler qu'après l'arrivée d'un enfant. Donc forcément, il faut se préparer à des divergences. En tout cas il faut rester ouvert à la discussion. En effet, il n'y a pas le côté sentiments amoureux qui parfois peut faire qu'on se déchire. Même si certaines choses ne vont pas, on est quand même capables un moment de tous redescendre, de se poser autour d'une table et de dire : « Bon, ça… ça on a fait de la merde, ça on peut corriger le tir » et en fait on avance plus vite.
Reyhan : La finalité de cet échange, c'est le bien-être de l'enfant.
Corentin : Ouais ouais, on essaie vraiment de tout faire pour ça. Et ça, la communication n'a jamais été coupée, pour ça, pour le bien-être de notre fille.
Reyhan : Pour les gens qui pourraient dire que c'est égoïste de ne pas avoir envisagé un enfant à temps plein, en fait on est venus à penser à cette solution parce que la société ne nous permet pas facilement d'avoir un enfant à temps plein.
Corentin : Exactement.
Reyhan : Si on avait pu avoir un enfant que tous les deux, je pense qu'on ne se serait jamais posé la question de la coparentalité.
Corentin : Bien sûr.

(*Konbini*, 07/06/2023)

Thème 10 Santé 3.0

Page 145, E – Les technologies de la santé au service des soins à domicile

Claire Dumas : 36.2 °C, c'est ma température.
Aide-soignant : Ouais c'est ta température corporelle qui est envoyée en temps réel à la console.
Claire Dumas : À la console.
Voix off : Claire Dumas est une ancienne infirmière de 79 ans qui vit à la maison. Avec l'aide de Gabriel Delisle de Virtuose Technologies, elle teste pour nous la plateforme qui sera déployée dans les centres de santé participants au projet pilote.
Aide-soignant : La pression artérielle.
Voix off : La montre qu'elle porte à son poignet mesure et transmet des paramètres de santé en temps réel, son poids est envoyé à partir d'un pèse-personne connecté.
Assistant vocal : Bonjour madame Dumas, êtes-vous prête pour votre questionnaire : « bilan cardiaque » ?
Claire Dumas : Oui.
Voix off : Un assistant vocal pose des questions, analyse les réponses…
Assistant vocal : Est-ce que votre niveau d'énergie a diminué significativement au courant des deux derniers jours ?
Voix off : … et complète le bilan de santé de la journée.
Assistant vocal : Merci d'avoir complété votre questionnaire.
Voix off : Le personnel soignant a accès aux données en temps réel, la famille et les proches aidants sont informés par l'application mobile.
Philippe Voyer : On a beaucoup d'études internationales maintenant qui nous montrent que ça peut avoir des effets pour diminuer les hospitalisations.
Voix off : Le chercheur Philippe Voyer met en place des projets pilotes pour des insuffisants cardiaques dans les CISSS de la Gaspésie, de Chaudière-Appalaches et de l'Outaouais.
Philippe Voyer : On avait déjà des données qui démontraient qu'il y a plus d'essoufflements, peut-être sept jours avant, on commence à moins bien dormir, prend un petit peu de poids parce qu'il fait de la rétention d'eau… Puis là, on a des outils qui nous permettent de détecter ça, ce qui permet d'intervenir avant qu'il y ait une détérioration trop importante puis qu'il y ait une hospitalisation.
Voix off : Dans un Québec vieillissant, on souhaite trouver des solutions pour rentabiliser le temps du personnel.
Philippe Voyer : Ah ben, dans 48 h ou dans 24 h, je suis supposé d'aller voir tel usager, mais tous mes paramètres sont au vert. Alors là on va lui demander : « On pense qu'on pourrait retarder d'un mois, votre visite, la repousser d'un mois, êtes-vous en accord ? » À l'échelle, juste de l'insuffisance cardiaque, à l'échelle de la province, ben, on peut ajouter dix mille à quinze mille visites à domicile de cette manière-là.
Voix off : L'aide à la prise de médicaments fait aussi partie des outils technologiques déployés pour aider les personnes qui souhaitent demeurer à domicile.
Alain Gagnon : Ça me créait des problèmes, que ce soit dans les résultats au niveau de la glycémie, au niveau du cholestérol, j'avais pas de stabilité.
Voix off : Alain Gagnon dirige une résidence pour personnes âgées dans la région de Québec. Il a décidé d'utiliser le même pilulier virtuel que certains de ses résidents.
Alain Gagnon : C'est comme avoir un petit ange gardien qui me dit « Ah oublie pas de le faire », lorsque je rencontre mon médecin, un meilleur contrôle au niveau de la stabilité que ce soit pour le cholestérol, la pression, le diabète.
Aide-soignant : Le système est en train de s'ouvrir.
Frantz Leuenberger : C'est une des plus grandes problématiques du système de santé.
Voix off : L'entreprise québécoise DOmedic a développé le pilulier virtuel xPill utilisé par Alain Gagnon sur sa tablette ou sur son téléphone.

Frantz Leuenberger : On se plaint que y a pas assez de médecins, qu'on a des problèmes en première ligne de disponibilité, etc. Mais quand des gens retournent et retournent et retournent dans le système de santé parce qu'ils ne prennent pas correctement leurs médicaments, bah ça alourdit aussi le système de santé.
Voix off : L'application fera partie des outils du projet pilote de Philippe Voyer.
Frantz Leuenberger : Il y a des preuves scientifiques et malheureusement au Québec on est plutôt en arrière par rapport à tout ça, par rapport à l'Amérique du Nord et l'Europe.
Membre du gouvernement québécois : Il y aura en tout huit projets.
Voix off : Le premier mai dernier, le gouvernement du Québec annonçait le déploiement progressif des projets d'hospitalisation à domicile, certains patients poursuivront leur convalescence à la maison en étant connectés et surveillés à distance par des infirmières et des médecins.
Martin Beaumont : Ce n'est pas seulement le médecin à domicile qui va venir tout rééquilibrer, moi je pense que c'est multifactoriel.
Voix off : Le PDG du CHU Québec croit qu'il faut miser sur l'utilisation des nouvelles technologies dans la réorganisation du travail, l'administration des soins et le maintien à domicile.
Martin Beaumont : Et on va aller se chercher un nombre de lits supplémentaires en ajoutant de la technologie, pour être capable de garder le monde à la maison, et avoir des professionnels qui vont avoir une vigie sur dix, quinze, vingt personnes, au lieu d'avoir une infirmière pour six, sept personnes à l'intérieur de notre milieu.
Claire Dumas : Très rassurant.
Voix off : En revenant sur son expérience, Claire Dumas voit d'un bon œil l'utilisation des technologies de soins à domicile.
Claire Dumas : On pourrait exprimer beaucoup plus facilement et rapidement nos besoins, alors on aurait la… la… la certitude qu'il y aurait une évaluation qui serait rapide et l'intervention suivrait.
Voix off : Claude Bernatchez, Radio-Canada, Québec.
(*Radio-Canada*, 05/07/2023)

Thème 12 Vous réglez en espèce(s) ?

7

Page 173, E – Une forêt primaire en Europe de l'Ouest
Arnaud Hiltzer : Chez moi en France, il n'y a plus de forêt primaire. Mes ancêtres l'ont coupée il y a si longtemps qu'on l'a même oubliée. À l'échelle mondiale, c'est la même chose. Quatre-vingts pour cent des forêts primaires de la planète ont été abattues au cours du siècle dernier. Pourtant, elles abritent les trois quarts des réserves de biodiversité et sont indispensables à la vie sur Terre. À contre-courant des programmes de déforestation, un botaniste agit pour faire renaître une forêt primaire en Europe de l'Ouest. Je vous emmène à la découverte de ce projet, qui pourrait bien constituer un mouvement d'espoir pour la forêt et les générations futures. Comment on s'y prend alors pour recréer une forêt primaire ?
Francis Hallé : Oui, recréer, ça m'ennuie un peu comme terme parce que justement…
Arnaud Hiltzer : Réensauvager ?
Francis Hallé : Il s'agit de réunir les conditions pour qu'elle se refasse toute seule. C'est pas pareil. Et quand on laisse un bout de forêt sans y toucher, eh bien, il redevient primaire. Mais il faut être patient. Il faut que ça soit transfrontalier. Parce qu'il est impératif que ça soit un projet européen. On aimerait qu'il y ait une variété de milieux, c'est-à-dire que ça serait bien que ça soit traversé par une belle rivière. Il faut 70 000 hectares, ça c'est la faune qui nous l'impose. Quant à la durée, eh bah là aussi, ça nous est imposé par la nature. Personne ne peut accélérer la croissance des arbres. Et puis, pour avoir une forêt primaire, il va falloir que les arbres qu'on va trouver sur place, ils grandissent, ils meurent et ils disparaissent, parce que c'est des pionniers. Il va falloir qu'il s'installe une vague de post-pionniers, beaucoup plus grands, mais qui sont pas encore les définitifs. Et puis alors troisième vague, qui va être la… les arbres de forêt primaire. Et donc, tout ça, c'est long. Et si on a la chance de trouver une forêt qui a déjà 300 ans, eh bah il en reste plus que 700…
Arnaud Hiltzer : Comment ça sera possible ?
Francis Hallé : Il est insupportable et impossible à imaginer, qu'on puisse prendre 70 000 hectares, et dire aux gens, vous mettez plus les pieds là-dedans. Moi je vois deux solutions : faire comme dans les parcs nationaux australiens, c'est-à-dire qu'on ne marche pas sur le sol, on marche sur des petits caillebotis en bois. Et une autre solution, c'est d'accéder par la canopée, et évidemment c'est très très beau.
Arnaud Hiltzer : Comment est-ce que d'après vous il faudrait qu'on fasse pour pouvoir s'engager comme ça sur des générations ?
Francis Hallé : Oui, oui, c'est un défi bien sûr. C'est un défi ! Il va falloir que ça soit transgénérationnel. C'est clair que moi je verrai pas le résultat de cette expérience. Mais je trouve que c'est beau et c'est à l'honneur de l'être humain de savoir faire ça. Les cathédrales gothiques, c'était souvent cinq générations humaines. Donc il fallait bien qu'ils… Qu'ils se transmettent… Voilà. Le mode de vie actuel qu'on a dans des pays riches comme le nôtre, c'est frénétique. Dès qu'il y a un nouveau… un nouveau téléphone portable qui permet de gagner quelques fractions de seconde, les gens se précipitent. Les… les avions, les TGV, etc. Philosophiquement, je trouve que c'est très discutable. Et je constate que, l'histoire nous le montre, que ce qui est le plus beau, c'est ce qui a pris le plus de temps.
(*Into the Rewild*, 20/01/2023)

Corrigés

Thème 1

Page 17, Vocabulaire

1. en établissements pénitentiaires – crimes – d'aménagement de peine – de braquage – condamner – viols – dispositif

2. conseillers pénitentiaires – détenus – prévenir la récidive – peines – aménagement de peine – magistrat – victimes – autorité judiciaire.

3. **a.** auteurs – parcours – **b.** procès – passage – acte – apaisement – **c.** coupable – parties – **d.** société – cheminer

4. correctionnel – criminelle / d'assises – l'audience – la défense – d'innocence – de la procédure – avocat – témoins – du ministère public – le prévenu – délibérer – la culpabilité – relaxe – d'acquittement – la peine

5. **a.** obtenir réparation sans passer par l'institution judiciaire

b. une parodie de justice, une justice qui ne l'est qu'en apparence

c. une justice rendue trop rapidement

d. être accusé de faire obstruction, de compliquer le travail de la justice par exemple en mentant, en omettant des informations.

e. quelqu'un qui a déjà été condamné par la justice pénale

Page 18, Grammaire

6. *Proposition de réponse*

Généralement, dans la presse, on utilise la voix passive pour parler d'une victime pour attirer l'attention sur ce qu'elle a subi.
Exemple de titre d'article : La Fédération française de rugby menacée par des cybercriminels

7. **a.** • voix active

• voix active

• Ces personnes le **peuvent** avec la justice restaurative. (ligne 41) / Leur permettre d'accéder effectivement à ce droit, alors que ces personnes le **demandent**, c'est aussi les écouter et les croire. (ligne 80) / Depuis 2010, l'IFJR et France Victimes s'engagent pour offrir l'approche restaurative aux personnes victimes qui le **souhaitent**. (lignes 110-112) / Individuellement, chacun **est libre de définir** le chemin par lequel il **accédera** à la réparation, à la restauration, voire à une certaine forme de guérison. (lignes 112-114)

b. Le choix inhabituel de la voix active pour parler des victimes vient renforcer le message de la tribune sur les effets restauratifs de ce type de justice car cela met bien en avant le fait que les victimes redeviennent actrices de leur vie grâce aux mesures de justice restaurative et ne se vivent plus uniquement comme des victimes.

8. **a.** La violence peut être surmontée par la justice restaurative.

b. Redevenir acteur de sa propre vie, c'est ce qui est proposé par la justice restaurative.

c. Des personnes sont formées par l'Institut Français pour la Justice Restaurative pour encadrer ces mesures.

d. Par la préparation, un espace de parole sécurisé avait été créé pour échanger et avancer.

e. De la frustration pourra parfois être ressentie par les bénévoles car ils ne savent pas ce que deviennent les personnes une fois que le processus s'arrête / une fois le processus arrêté.

f. Il a été prouvé grâce à des études que la médiation animale permettait aux personnes détenues de s'ouvrir, voire d'entamer une démarche thérapeutique.

9. se sont vu proposer – se sont senti pousser – s'étaient laissé dire / se sont laissé dire – se sont vu refuser – se sont laissé surprendre – se sont sentis renaître – se sont entendu traiter

10. *Proposition de réponse*

Les objectifs de l'équithérapie en prison

L'équithérapie en prison vise trois objectifs principaux. Elle permet tout d'abord de rendre le milieu carcéral plus « humain », plus chaleureux. En effet, les prisonniers sont, de fait, coupés de la société. Dans ce contexte, le fait de ne même plus avoir de contact avec des animaux peut être ressenti comme un isolement supplémentaire par les détenus.
De plus, l'équithérapie contribue, via les exercices avec le cheval, à lutter contre la dépersonnalisation des détenus, c'est-à-dire à laisser tomber le masque de « caïd » pour laisser réapparaître la personne. Enfin, l'animal apaise les tensions au sein de l'établissement pénitentiaire.

Le déroulement d'une journée d'équithérapie et ses effets

Le rond de longe est monté dans la cour de la prison et le matériel est installé par les détenus et le personnel pénitentiaire. Différents exercices se font avec le cheval qui est un véritable partenaire qui ne juge pas. Par ses réactions (refus de suivre, éloignement, agitation ou au contraire calme), le cheval fait réaliser aux personnes détenues ce que leurs comportements engendrent : c'est l'effet miroir. Durant la journée, il faut guider le cheval dans un parcours, le panser, etc. Les détenus doivent même coopérer entre eux et aussi avec des surveillants. Grâce à cela, au fur et à mesure, les représentations et le regard sur les autres évoluent. Un autre moment important de la journée est le repas pris tous ensemble : détenus, surveillants, moniteurs. Durant ce partage, des souvenirs sont évoqués et des émotions surgissent. En fin de journée, une discussion est engagée sur les effets du travail avec le cheval : « Qu'est-ce que ce travail avec le cheval et les autres a fait bouger en soi ? »

Page 20, À bâtons rompus

11.

Énoncés	Intonations	Non verbal	Intentions
a.	Voix calme, neutre voire douce	Acquiescement, léger sourire	Écouter, ouvrir au dialogue, mettre en confiance
b.	Voix déclarative	Scande ses paroles avec ses mains	Insister, mettre en valeur
c.	Voix basse	Épaules rentrées, regard légèrement vers le bas	Exprimer la peur, la tristesse
d.	Débit rapide	La personne remue, visage contracté	Réduire la portée de sa rage, l'intérioriser

Page 21, Produire

12. **Lignes 9 à 14** : un espace de parole, de dialogue, voire de rencontre, sécurisé et sécurisant, aux personnes victimes ou auteurs d'infraction pénale qui le souhaitent / volontaire / en France en complémentarité des réponses judiciaires

Lignes 15 à 23 : près de cinquante ans d'expérience dans le monde / En France, la première expérimentation date de 2010 / effets bénéfiques.

Lignes 24 à 33 : En 2022, près de 300 personnes (293) se sont engagées dans le processus / En 2022, 165 de ces mesures, pour des délits graves, voire des crimes

Lignes 34 à 41 : après le procès pénal / Les personnes victimes y font appel, car elles n'ont pas pu accéder, à la hauteur de ce qu'elles souhaitaient, à la parole. / pas pu faire le récit des répercussions à l'auteur / Lui n'a pas eu l'opportunité de les entendre, de les comprendre et d'y répondre pour les reconnaître.

Lignes 42 à 47 : Le potentiel de la justice restaurative est vaste / En Belgique, des processus de justice restaurative sont mis en œuvre en parallèle des procès des attentats

13.

L. 15 à 23	Existant depuis environ 50 ans, sa première expérimentation en France a eu lieu en 2010 et les résultats observés sont positifs.
L. 24 à 33	En 2022, 293 personnes ont participé à ce type de mesures, notamment des victimes et auteurs de délits graves et de crimes.
L. 34 à 41	Certaines victimes ayant le sentiment de ne pas avoir pu être pleinement entendues lors du procès demandent à enclencher ce processus pour pouvoir s'exprimer et pour permettre aux auteurs de comprendre les conséquences de leurs actes.
L. 42 à 47	C'est un processus puissant qui se décline sous diverses formes en fonction des pays.
L. 48 à 60	Les processus de justice restaurative sont dirigés par des professionnels formés pour éviter toute revictimisation.
L. 61 à 66	Ils se concentrent sur les besoins des participants et respectent leurs choix.
L. 67 à 71	La justice restaurative ne garantit pas d'aménagement de peine automatique pour les auteurs et ne remplace pas la procédure pénale existante.
L. 72 à 80	La médiation restaurative est un droit reconnu aux victimes et aux auteurs.
L. 81 à 90	Le film et les retours d'expérience mettent en évidence la libération par la parole, résultant d'une méthodologie attentive à la préparation des participants où chacun doit définir finement ses expectatives et ses limites et apprendre à communiquer avec l'autre.
L. 91 à 102	Cette phase a un côté réparateur en soi. Ensuite elle peut aboutir ou non à des échanges.
L. 103 à 109	Grâce à ce travail de préparation, la parole devient une façon de dépasser la violence. Nous considérons qu'il existe aujourd'hui plusieurs approches pour traiter la violence dont la justice pénale, la justice restaurative et les thérapies.
L. 110 à 114	Depuis 2010, l'IFJR et France Victimes œuvrent pour offrir la justice restaurative aux victimes qui le demandent, tout en laissant chacun choisir sa voie vers la réparation, la restauration, la guérison.
L. 115 à 119	Nous sommes conscients que la justice restaurative n'est pas la solution miracle. Nous devons faire en sorte de rendre l'ensemble de ces démarches abordable pour favoriser le parcours intérieur de chacun.

14. Informations éliminées car jugées finalement non essentielles ou redondantes :
L. 9 à 14 : Cette approche volontaire et complémentaire aux mesures judiciaires offre un espace sûr de rencontre et de compréhension mutuelle.
L. 67 à 71 : ne remplace pas la procédure pénale existante
L. 91 à 102 : Cette phase a un côté réparateur en soi. Ensuite elle peut aboutir ou non à des échanges.
L. 103 à 109 : dont la justice pénale, la justice restaurative et les thérapies
L. 110 à 114 : Depuis 2010, l'IFJR et France Victimes œuvrent pour offrir la justice restaurative aux victimes qui le demandent, tout en laissant chacun choisir sa voie vers la réparation, la restauration, la guérison.

15. *Proposition de réponse*

Le film de Jeanne Herry *Je verrai toujours vos visages* met en lumière la justice restaurative qui encourage le dialogue entre victimes et auteurs d'infractions pour parvenir à retrouver une paix intérieure. Les résultats de cette approche volontaire et complémentaire aux mesures judiciaires sont positifs.

En 2022, 293 personnes ont participé à ce type de mesures, notamment des victimes et auteurs de délits graves et de crimes. Certaines victimes ayant le sentiment de ne pas avoir pu être pleinement entendues lors du procès demandent à enclencher ce processus afin de pouvoir s'exprimer et permettre aux auteurs de comprendre les conséquences de leurs actes.

Les processus de justice restaurative sont dirigés par des professionnels formés pour éviter toute revictimisation. Ils se concentrent sur les besoins des participants et respectent leurs choix sans garantir d'aménagement de peine pour les auteurs.

La médiation restaurative est un droit reconnu aux victimes et aux auteurs. Le film et les retours d'expérience mettent en évidence la libération par la parole. Celle-ci résulte d'une méthodologie attentive à la préparation des participants où chacun doit définir finement ses expectatives et ses limites, et apprendre à communiquer avec l'autre.

Grâce à ce travail de préparation, la parole devient une façon de dépasser la violence. Nous considérons qu'il existe aujourd'hui plusieurs approches complémentaires pour traiter la violence. Bien que la justice restaurative ne soit pas la solution miracle et ne puisse convenir à tous, nous devons faire en sorte de rendre l'ensemble de ces démarches abordable pour favoriser le parcours intérieur de chacun. *(253 mots)*

Thème 2

Page 31, Vocabulaire

1. **a.** 5 – **b.** 3 – **c.** 4 – **d.** 8 – **e.** 1 – **f.** 6 – **g.** 2 – **h.** 7

2. **a.** l'indépendance – **b.** des élections équitables/transparentes – **c.** un État de droit – **d.** le parlementarisme – **e.** la diversité/le pluralisme – **f.** le consensus – **g.** la démocratie participative

3. processus – clivages – consensus – gouvernent – l'exercice – la liberté de la presse – théocraties – concentration des pouvoirs – la corruption – la désinformation

4. **a.** fédéral → Faux (depuis 1848) – **b.** votation → Vrai – **c.** État démocratique → Vrai – **d.** parlement – députés → Faux (246, tous les quatre ans) – **e.** initiative populaire → Vrai – **f.** scrutin majoritaire → Faux (proportionnel) – **g.** blanc → Faux (ni les bulletins blancs, ni les bulletins nuls ne sont comptabilisés) – **h.** abstentionnistes → Vrai

Page 33, Grammaire

5. **a.** La cause : *faute de* + infinitif passé – **b.** Un but à éviter : *de crainte que* (2 sujets ≠) + subjonctif – **c.** La conséquence : *de sorte que* + indicatif – **d.** La concession : *certes* introduit un élément positif, suivi de *toutefois* qui annonce l'élément négatif. – **e.** L'opposition : *à l'inverse de* + nom. – **f.** L'opposition : *contrairement à* + nom. – **g.** Le but : *de façon à ce que* + subjonctif, synonyme de *afin que*.

6. **a.** avait → *sous prétexte que* renvoie à une idée de cause non partagée et est suivi de l'indicatif.
b. ont eu les moyens → *de sorte que* exprime la conséquence et est suivi de l'indicatif.
c. peut → *même si* exprime la concession et est suivi de l'indicatif.
d. en ait été dissuadée - ait refusé → *soit que* + subjonctif … *soit que* + subjonctif évoquent deux causes possibles.
e. aient multiplié → *bien que* exprime la concession et est suivi du subjonctif.
f. prennent - interviennent → *dans l'espoir que* exprime le but et est suivi du subjonctif.
g. réclament → *alors que* exprime l'opposition et est suivi de l'indicatif.

7. **a.** La conséquence : ~~l'objectif~~ – **b.** L'opposition : ~~le but~~ – **c.** Le but : ~~la source~~ – **d.** La cause : ~~la répercussion~~ – **e.** Le but : ~~causer~~ – **f.** La conséquence : ~~projeter~~ – **g.** La cause : ~~s'opposer à~~ – **h.** L'opposition : ~~être à l'origine de~~ – **i.** L'opposition : ~~suite à~~ – **j.** La cause : ~~au lieu de~~

8. l'objectif – En effet – grâce à – alors que – Contrairement au – à l'initiative de – néanmoins – chercher à – non seulement – mais – pour – toutefois – C'est pourquoi – envisagent – Alors

Page 35, À bâtons rompus

9. **a.** 1 – **b.** 2 – **c.** 2 – **d.** 1 – **e.** 1 – **f.** 2 – **g.** 2 – **h.** 2

Page 35, Produire

10. **a.** mentionnés – **b.** maximum 300 mots – **c.** en réaction à un article publié – **d.** expression d'une opinion personnelle – **e.** courtois – **f.** standard – **g.** argumentatif

11. **a.** Les mots-clés : *la pertinence, voter, élections, élus, engagements, après le scrutin*

La pertinence : la qualité de ce qui est pertinent, c'est-à-dire logique, parfaitement approprié. Autrement dit : est-ce qu'il convient d'aller voter ? Est-ce utile ?

b. J'écris au courrier des lecteurs d'un journal national français, je choisis *Le Monde*. C'est le premier quotidien français, les lecteurs sont plus de 20 millions, avec presque autant de femmes que d'hommes. Dans ma réponse, je dois donc adopter un niveau de langue standard, parfaitement accessible et écrire un texte clair, fluide, bien structuré pour en faciliter la compréhension.

c. *Réponse libre*

d. *Proposition de réponse*

Arguments en faveur de l'abstention

– Mon vote = aucun impact.

– Les politiques manquent d'empathie, de sincérité.

– Après, impossible de les sanctionner.

– Programmes des partis : quel impact ?

– Promesses non budgétées : mise en œuvre possible ?

– Message clair pour les politiques : s'interroger, changer de cap.

Arguments contre l'abstention

– S'abstenir = perdre une occasion de s'exprimer > d'autres choisiront pour moi (jusqu'au-boutistes). Ça me conviendra ?

– Risque : montée des individualismes, affaiblissement de la cohésion sociale > difficulté pour légiférer, gouverner (facteur d'instabilité).

– Résultats élections : plus la volonté de l'ensemble des citoyens = une partie. Que veulent les abstentionnistes ?

12. *Proposition de réponses*

a. plan dialectique : pour l'abstention, contre l'abstention, synthèse

b. Que ferez-vous dimanche prochain ?

c. ☒ Je veille à lier le titre à l'introduction, à entrer directement dans le vif du sujet.

☒ Je me limite à un seul exemple puis je généralise.

☒ Je fais référence à l'article du journal où la question de la pertinence du vote est posée.

☒ Je n'annonce pas ma conclusion pour maintenir l'intérêt des lecteurs.

13. *Proposition de réponse*

Introduction : Escapade en forêt, devoir électoral ? Choix en fonction de la météo, après réflexion ? Début de semaine, question du journal : pertinence d'aller voter/oubli des engagements électoraux ? Je laisse le soleil décider pour moi. Car :

1re partie = les raisons de s'abstenir

1.a) Mon vote = aucun impact, ne résoudra pas mes problèmes concrets.

1.b) Les politiques : ni à l'écoute, ni empathiques, ni sincères. Et après, impossible de les sanctionner en cas d'oubli des engagements de campagne.

1.c) Impact des programmes des partis ? Promesses électorales non budgétées > mise en œuvre ?

1.d) Abstention = message clair aux élus > **prendre en compte le mécontentement des citoyens, s'interroger, > changer de cap**.

Transition : s'abstenir = un droit mais en même temps un renoncement à un autre droit, celui de voter.

2e partie = l'abstention, une mauvaise idée ?

2.a) S'abstenir = c'est perdre une occasion de s'exprimer en faveur de l'une ou l'autre politique. Et d'autres, voteront, choisiront à notre place : leurs choix me conviendront-ils ?

2.b) Abstention importante : témoigne de la montée des individualismes au détriment de la cohésion sociale d'où la difficulté à légiférer, à gouverner par la suite.

2.c) L'abstention : problème de la **représentativité des résultats** et de la **légitimité des politiques élus**. Et comment savoir ce que veulent les abstentionnistes ?

Conclusion : L'abstention = droit démocratique, justifié par la déception, le rejet des pratiques démocratiques actuelles. Attention aux risques. En conclusion, dimanche, je voterai puis j'irai en forêt.

14. *Proposition de réponse*

Que ferez-vous dimanche prochain ?

Escapade en forêt ou devoir électoral ? Choisirai-je en fonction de la météo ou après réflexion ? Lundi, *Le Monde* s'interrogeait quant à la pertinence de se rendre aux urnes au vu du comportement de nos élus qui oublieront vite leurs engagements électoraux. Ainsi, je suis tenté de laisser le soleil décider pour moi.

Tout d'abord, je pense que mon vote n'aura aucun impact, qu'il ne résoudra pas nos problèmes concrets. Après le scrutin, les politiques, déjà peu empathiques, oublieront leurs promesses de campagne sans que je puisse les sanctionner, si ce n'est aux élections suivantes. Par ailleurs, je saisis mal le contenu et l'impact des programmes des partis, je m'interroge également sur la mise en œuvre des promesses électorales car celles-ci ne sont pas budgétées. Alors pourquoi aller voter ? Enfin, par l'abstention, j'envoie un message clair aux élus actuels, j'oblige les candidats à prendre en compte mon mécontentement, à s'interroger et à changer de cap.

Certes, s'abstenir est un droit et un choix, mais en même temps un renoncement : je perds une occasion de m'exprimer sur des enjeux importants et je laisse à d'autres l'opportunité de choisir à ma place. Leurs choix me conviendront-ils ? Les analyses post-électorales démontrent que les jusqu'au-boutistes vont voter, d'où le danger. En outre, l'abstention témoigne de la montée des individualismes au détriment de la cohésion sociale d'où la difficulté à légiférer, à gouverner par la suite. Et si l'abstention est forte, que dire de la représentativité des résultats et de la légitimité des politiques élus ? Dans ce cas, les résultats ne reflètent plus la volonté de l'ensemble des citoyens.

En conclusion, si l'abstention se justifie par la déception de certains citoyens, le rejet des pratiques démocratiques actuelles, elle, n'est pas sans risques. Aussi, dimanche, j'irai voter puis je filerai tout droit en forêt. *(299 mots)*

Thème 3

Page 45, Vocabulaire

1. **a.** de détail – **b.** important – **c.** important – **d.** important – **e.** positif – **f.** négatif – **g.** inexistant – **h.** inexistant – **i.** négatif

2. **a.** Leur situation s'est améliorée…

b. Imaginez comment vos conditions de travail se dégraderont avec ces mesures…

c. … elle pourrait révolutionner nos habitudes de consommation.

d. … les mentalités restent figées / n'évoluent pas…

3. immobilisme, inertie, paralysie, sclérose

4. Remplacer une chose ou une personne par une autre de même nature, mais différente de la première.

5. **a.** a changé son – **b.** a changé d' – **c.** avons changé l' – **d.** changer de – **e.** changeras d' – **f.** va changer le / changera le

Page 46, Grammaire

6. **a.** tout étonné / tout surpris / tout chamboulé – **b.** toutes fanées / toutes flétries – **c.** toute belle – **d.** tout désolés / tout contrits / tout penauds – **e.** toutes déchirées / tout abîmées / tout usées

7. Je prononce le *s* [tus] : a. – c. – d. – h.
Le *s* est muet [tu] : b. – e. – f. – g.

8. **a.** Tout (adjectif devant un nom masculin) – **b.** toute (adverbe devant un adjectif commençant par une consonne, il prend donc un *e*) – **c.** tout (adverbe devant un autre adverbe) – **d.** tous (pronom remplace *les projets* donc masculin pluriel) – **e.** tout – tout (*le tout* est un nom masculin singulier) – **f.** tout (*plus du tout* est une locution) – **g.** Tout (*tout… que* exprime la concession) – **h.** toute (adjectif suivi d'un nom féminin singulier) – **i.** Toutes (adjectif d'un nom féminin pluriel)

9. Tout – toutes – Tout – toutes – tout au tout – tous – toutes – Le tout

10. – Tu viens à la réunion de service **tout à l'heure** ?

– Non, **pas du tout**, je serai en entretien pour ma prise de fonction sur le nouveau site.
– À part le lieu, **rien du tout**.
– **Tout à fait**. Je m'en faisais une montagne et puis, je me suis aperçu que ça ne serait pas la mer à boire.
En tout cas, c'est comme ça que je le perçois à présent.

Page 48, À bâtons rompus
11. C'est ça ! En fait, il y a ces besoins de changement qui sont là car sans changement, une entreprise ou une organisation est vouée à disparaître. Et il y a cette réticence humaine même chez les managers et même dans le top management ! On peut se dire qu'on a envie de changer… Mais dans les actes, les gens, ils changent pas ! Alors ils ont besoin d'un accompagnement permanent. Non seulement dans la gestion du projet, mais aussi dans la gestion du changement qui est plus compliquée à maintenir à plus long terme que la gestion de projet en elle-même.

Page 48, Produire
12. *Réponse libre*
13. 1 : Plan dialectique – 2 : Plan thématique – 3 : Plan analytique
14. **a.** 3 – **b.** 4 – **c.** 1 – **d.** 2
15. Exemple tiré de l'actualité : a – Exemple tiré d'un article : d – Anecdote personnelle : b – Référence culturelle : c
16. non seulement – mais – par conséquent – Tout comme – au profit d' – grâce à
17. **Thème :** Le changement
Mots-clés : changement, volonté, déterminisme, soumission, conditions, causes, freins, définition
Problématique : Il est donc possible de se demander si nous pouvons vraiment changer, et quelles sont les conditions qui permettent cette évolution.
Annonce du plan : Nous analyserons dans un premier temps les causes du vrai changement, puis nous verrons quels en sont les freins. Enfin, nous proposerons une définition du vrai changement.
Suggestions d'amélioration : La phrase d'amorce qui annonce le thème est beaucoup trop banale. L'ensemble de l'introduction est très scolaire, plutôt de niveau B2. Au niveau C1, le locuteur doit faire preuve de plus de finesse, de nuance. C'est une introduction qui ne convient pas à l'oral, elle n'est pas assez fluide. Il convient enfin de produire un effet sur son destinataire, par exemple, en faisant appel d'emblée à l'émotion, à une anecdote personnelle.
18. *Proposition de réponse*
Hier, j'ai rencontré un ami que je n'avais pas vu depuis 20 ans ! Et cette rencontre m'a profondément marqué. Christophe travaillait comme directeur commercial, il était très bon dans son domaine et gagnait bien sa vie. Pour moi, il incarnait la réussite. Un jour, je rentre dans une boulangerie, et qui est derrière le comptoir ? Christophe ! C'était lui le boulanger !

Cette anecdote souligne le pouvoir de la transformation personnelle. Il est donc possible de se demander si nous pouvons vraiment changer, et quelles sont les conditions qui permettent cette évolution.

Christophe était en crise, en quête de sens. C'est alors qu'il a décidé de changer de métier. On le voit, les moments de crise nous poussent à évoluer. La crise nous libère des contraintes habituelles et nous permet de voir les opportunités que nous aurions pu négliger autrement. Par ailleurs, la volonté est le moteur puissant de nos changements face à l'incertitude générée par la crise : c'est elle qui permet de maintenir le cap. Enfin, la solidarité peut renforcer notre capacité à changer en offrant le soutien propice à cela. Ces facteurs furent décisifs pour Christophe.

Cependant, changer n'est pas si simple. La pression sociale exerce notamment une influence constante sur nos choix. L'entourage de Christophe essayait de le dissuader. En effet, dans sa zone de confort, tout semblait bien se passer, alors pourquoi en sortir ? Parce que celle-ci peut s'avérer être une entrave à notre développement intérieur. Mon ami s'en est rendu compte mais souvent, nous restons dans le déni. Or, si on refuse de voir la réalité en face, comment avancer ?

Pour changer réellement, nous devons donc nous confronter au réel : sommes-nous heureux dans notre vie ? Pour le savoir, il faut faire une introspection, aller à la découverte profonde de soi-même grâce à une thérapie notamment. Enfin, comme le changement ne se produit pas du jour au lendemain, la persévérance est essentielle. Comme dit Christophe André : « Prendre une décision n'est rien, c'est s'y tenir qui est tout. »

Mon ami a osé repartir de zéro. Cela lui a pris trois ans. Il est devenu prof pour financer sa reconversion, il a rencontré un boulanger qui lui a donné sa chance puis il a persévéré. Cela a redonné un sens à sa vie. C'est désormais un boulanger connu à Paris. S'il a pu le faire, vous aussi !

Thème 4

Page 61, Vocabulaire

1.

	Radical issu du latin *aqua*	Radical issu du grec *hudôr*
a.	aquarelle	
b.		déshydratation
c.	aquagym	
d.	aquarium	
e.		hydrocarbure
f.		hydrique
	aquatique, aqueduc	hydrater, hydraulique, déshydrater

2. **a.** 3 – **b.** 1 – **c.** 4 – **d.** 2 – **e.** 7 – **f.** 8 – **g.** 6 – **h.** 5
3. **Verbe :** chauffer ≠ refroidir – **Nom :** chauffage, chaleur ≠ réfrigération, froideur – **Adjectif :** calorifique, chaud ≠ frigorifique/réfrigérant, froid – **Adverbe :** chaudement ≠ froidement
4. **Cause :** facteur, explication, racine, origine – **Conséquence :** impact, dégât, effet, résultat – **Solution :** levier, mesure, dispositif, outil, préconisation
5. *Proposition de réponse*
a. Ce phénomène / cette tendance ne va faire que s'intensifier à l'avenir. Comment faire pour s'y adapter / s'adapter à ces dernières / s'adapter à de telles vagues de chaleur ?
b. Les sols particulièrement minéralisés des zones urbaines / des agglomérations, les activités humaines ou encore le manque d'espace vert citadin permettent d'expliquer ce phénomène.
c. S'adapter aux canicules ne nous dispense pas de prendre le mal à la racine en s'attaquant aux énergies fossiles, principale source d'émissions de gaz à effet de serre. Vers quelles sources nous tourner à l'avenir ? Comment en consommer moins ?

Page 63, Grammaire
6. **Mise en relief :** b et e **– Condition/ Hypothèse :** c et d **– Concession :** a et f
7. **a.** Si réduire la consommation semble la meilleure option, cela reste perçu comme de l'écologie punitive par la majorité des citoyens.
b. Si alarmante que paraisse la situation, certaines initiatives nous permettent de garder espoir.
c. Si peu d'actions sont mises en œuvre pour décarboner notre économie, la prise de conscience est bien là. / Si modérées et peu nombreuses soient les actions mises en œuvre pour décarboner notre économie, la prise de conscience est bien là.
d. Si les actions coup de poing dénonçant les pollutions permettent de gagner en visibilité, l'image négative qu'elles véhiculent les rend contre-productives.
e. Si la végétalisation des zones urbaines représente un coût important, celui de l'inaction le surpasse largement.
8. **a.** La dernière vague de chaleur n'a pas été aussi intense qu'on le croit !
b. Il faisait tellement chaud qu'on ne pouvait pas sortir sans risques.
c. Certes, / C'est vrai que le réchauffement est confirmé à l'échelle globale, mais certaines régions se refroidissent.
d. À condition que tu installes un dispositif de récupération des eaux de pluie, tu pourras irriguer sans gaspiller d'eau potable.
9. **a.** devrait – **b.** investisse – **c.** avait réagi – **d.** était interdite – **e.** mets – **f.** réduisez

Page 64, À bâtons rompus
10. **a.** L'arrosage par aspersion : estival, s'évaporer, canons à eau, humidifier l'air, gouttelettes, en plein champ, matin, rampes d'aspersion, micro-aspersion.

L'arrosage par aspersion, qui se pratique en été, est indispensable pour humidifier l'air. Le risque d'évaporation est réduit si on pratique la micro-aspersion le matin. Cette dernière réduit la taille des gouttelettes, par opposition à l'aspersion en plein champ avec canons à eau et rampes d'aspersion.
b. L'arrosage type goutte à goutte : micro-suintant, localisé, tuyaux poreux, humidifier le sol.
Le micro-suintant qui utilise des tuyaux poreux au pied des plantes, est un type d'arrosage localisé qui permet d'humidifier le sol.

Page 65, Produire

11. **Cause :** a, b, d **– Conséquence :** f, g, h **– Solution :** c, e, i

12. *Proposition de réponse*

Impact sanitaire : on compte déjà « 300 000 décès par an dans le monde à cause des canicules ». Avec leur intensification, le taux de mortalité va augmenter notamment chez les enfants et les populations âgées à cause de la déshydratation. L'article cite un accroissement « des risques d'accident vasculaire, de crise cardiaque, ou de problème respiratoire ». On peut donc penser à un risque de surcharge des hôpitaux et services de soin.
Impact social : les populations les plus défavorisées sont celles qui subissent le plus l'impact sanitaire. Les classes populaires ont moins de possibilité de fuir les îlots de chaleur. Les inégalités vont donc se creuser.
Impact environnemental : augmentation des sécheresses et des incendies. Rendements agricoles en baisse, moins bonnes récoltes de denrées agricoles.
Impact économique/financier : coût des mesures d'adaptation : isolation des logements, végétalisation des zones urbaines, équipement en climatiseurs des bâtiments publics… Coût des soins médicaux pour la sécurité sociale.
Impact sur l'emploi : certaines professions en plein air particulièrement impactées, notamment dans le BTP et l'agriculture. Probable modification des horaires de travail au-delà d'une certaine température comme c'est déjà le cas dans certains pays du Golfe. Impact également sur les professionnels de santé.

13. **a.** 1 et 3 – **b.** 2 et 5 – **c.** 4 et 6
a. Si l'installation de la climatisation peut sembler à première vue une solution valable, cette mesure est en réalité contre-productive dans la mesure où elle contribue au réchauffement des zones urbaines.
b. Si modifier les horaires des employés pour éviter les heures les plus chaudes semble à première vue une mesure utile, ce dispositif nécessite au préalable une négociation avec les syndicats.
c. Si indispensable que paraisse l'amélioration de l'isolation des bâtiments, elle représente un budget conséquent à la charge des propriétaires.

14. *Proposition de réponse*

Solution préconisée	Bénéfice attendu
Installer des systèmes de climatisation « vertueux » (type SWAC) dans les bâtiments publics.	Amélioration du confort des usagers sans pour autant alourdir la facture énergétique et l'impact carbone.
Modifier les horaires de travail des employés de chantiers pour éviter les heures les plus chaudes.	Réduire les risques sanitaires et d'accident du travail pour ces populations particulièrement exposées.
Mettre en place une campagne de communication sur la nécessité de s'hydrater, ainsi qu'un listing de personnes âgées vulnérables à contacter et visiter.	Limiter l'impact sanitaire sur les populations à risque qui ne ressentent pas toujours la soif.
Inciter les propriétaires à mieux isoler les logements.	Éviter les phénomènes de passoires thermiques et améliorer le confort des locataires.

15. *Proposition de réponse*

Si on installait des systèmes de climatisation « vertueux » (type SWAC) dans les bâtiments publics, on améliorerait le confort des usagers sans pour autant alourdir la facture énergétique et l'impact carbone.
En modifiant les horaires de travail des employés de chantiers pour éviter les heures les plus chaudes, on réduirait les risques sanitaires et d'accident du travail pour ces populations particulièrement exposées.
Mettre en place une campagne de communication sur la nécessité de s'hydrater, ainsi qu'un listing de personnes âgées vulnérables à contacter et visiter permettrait de limiter l'impact sanitaire sur les populations à risque qui ne ressentent pas toujours la soif.
Si on propose d'inciter les propriétaires à mieux isoler les logements, c'est pour éviter les phénomènes de passoires thermiques et améliorer le confort des locataires en période de canicule.

16. *Proposition de réponse*

I. Conséquences des canicules
I.A. Impact sanitaire
I.B. Impact économique et financier
I.C. Impact environnemental
II. Solutions préconisées
II.A. La climatisation des bâtiments publics
II.B. Le logement des particuliers
II.C. Actions envers les populations vulnérables

Je souhaite par la présente apporter ma contribution à la consultation citoyenne que vous avez lancée à propos de la multiplication des vagues de chaleur. On peut se demander comment faire face à l'intensification des canicules. Nous commencerons par en mesurer les impacts pour, dans un second temps, proposer des solutions efficaces.

Tout d'abord, il semble évident actuellement que les conséquences sanitaires des canicules seront inquiétantes. Le taux de mortalité va augmenter notamment chez les enfants et les populations âgées à cause de la déshydratation qu'elles provoqueront. De plus, de nombreuses études évoquent un accroissement des risques d'accident vasculaire, de crise cardiaque, ou de problème respiratoire, entraînant une surcharge des services de soin. Tout ceci pèsera lourd sur le budget de la sécurité sociale, sans oublier le financement des indispensables mesures d'adaptation. Enfin, l'impact environnemental n'est pas moindre, avec l'augmentation des sécheresses et des incendies, ce qui affectera probablement les récoltes de denrées agricoles et pourrait provoquer des famines. Il est urgent d'agir !

Des solutions autant techniques qu'organisationnelles sont à étudier. Si l'installation de la climatisation peut sembler à première vue une solution valable, cette mesure est en réalité contre-productive dans la mesure où elle contribue au réchauffement des zones urbaines. En revanche, des systèmes vertueux et économes en ressources énergétiques sont actuellement utilisés dans les bâtiments publics de Tahiti et de La Réunion et gagneraient à être déployés sur une plus vaste échelle. Les logements des particuliers ne sont pas en reste. Si on incitait les propriétaires à mieux isoler les logements, cela éviterait les phénomènes de passoires thermiques et améliorerait le confort des locataires en période de canicule. Par ailleurs, mettre en place une campagne de communication sur la nécessité de s'hydrater, ainsi qu'un listing des personnes âgées vulnérables à contacter et visiter, permettrait également de limiter l'impact sanitaire sur les populations à risque. Enfin, je suis profondément convaincu qu'il faut prendre le mal à la racine en réduisant drastiquement nos émissions de CO_2 et donc en modifiant notre manière de consommer.

Les conséquences de l'intensification des vagues de chaleur sont lourdes sur les plans sanitaire, financier et environnemental, il faut donc trouver des solutions et modifier nos manières de consommer. Dès lors, la priorité ne serait-elle pas de mettre en place un nouveau modèle de société sobre et décarboné ?
(383 mots)

Thème 5

Page 75, Vocabulaire

1. **a.** s'accommoder = adapter – populariser = généraliser = démocratiser – se cultiver = s'instruire – cohabiter = coexister
b. popularise – démocratiser – adaptant – se cultiver / s'instruire – généralisé – coexister/cohabiter
2. **a.** 5 et 7 – **b.** 4 et 8 – **c.** 2 et 6 – **d.** 1 et 3
3. **a.** vache à lait – **b.** entrer en scène – **c.** encadrer – **d.** prend de l'ampleur – **e.** accorder nos violons – **f.** changer de disque
4. fusionnent – inédites – visionnaire – amateurs/passionnés – pionniers – algorithmes – collectionneur – acquéreur – suscité – collaborations – passionnés/amateurs – visibilité
5. *Réponses libres*

Page 76, Grammaire

6. **a.** C'est incroyable ce que la peinture peut faire.
Malgré leur détermination, leur conviction, ils (les artistes) n'avaient sans doute pas anticipé cette destinée…
À l'instar de ce soleil levant, l'impressionnisme porte une espérance…
L'impressionnisme, c'est le miroir d'un monde en transformation…
C'est un mouvement de rupture incompris à ses débuts mais qui a imposé, en quelques décennies, une nouvelle vision artistique…
L'impressionnisme c'est, pour moi, le mouvement de la lumière après l'obscurité de cette guerre de 1870.
Cela permet aussi de montrer, et c'est vraiment toute ma conviction, le rôle majeur des musées…
Ce sont des lieux, non seulement d'un accès démocratique à l'art mais des lieux de citoyenneté où chacun…
b. L'emploi de procédés de mise en relief permet d'attirer l'attention du public sur certains éléments du discours qu'il va par conséquent mieux retenir.
7. *Proposition de réponses*
a. C'est une bonne idée (que) de mélanger des collections modernes et anciennes. / Ce qui est une bonne idée, c'est de mélanger des collections modernes et anciennes.
b. C'est novateur d'utiliser un smartphone pour visiter un musée. / Ce qui est novateur, c'est d'utiliser un smartphone pour visiter un musée. / Utiliser un smartphone pour visiter un musée, cela est assez novateur.
c. Face à la ministre, Rouen fait valoir ses atouts de potentielle capitale de la culture. / Ce sont ses atouts de potentielle capitale de la culture que Rouen a fait valoir face à la ministre.
d. Jacques Simon, artiste du vitrail, est exposé au Musée-Hôtel Le Vergeur de Reims. / C'est au musée-Hôtel Le Vergeur de Reims qu'est exposé l'artiste du vitrail, Jacques Simon.
8. *Proposition de réponses*
a. Les selfies au musée, c'est tout un art. / Ce sont les selfies au musée qui sont tout un art.
b. En reprenant des codes inspirés de l'univers des jeux vidéo, le Musée d'archéologie nationale propose une exposition immersive sur le monde de Clovis. / C'est en reprenant les codes inspirés de l'univers des jeux vidéo que le Musée d'archéologie nationale propose une exposition immersive sur le monde de Clovis.
c. Squeezie, le youtubeur, aura droit à sa statue de cire au musée Grévin. / C'est le youtuber Squeezie qui aura droit à sa statue au musée Grévin. / Ce à quoi aura droit Squeezie, ce sera sa statue de cire au musée Grévin.
9. **a.** C'est une note qui peut faire toute la différence. / Si vous n'aimez pas, c'est que vous n'avez pas essayé !
b. Aujourd'hui, le musée de Lille fusionne harmonieusement le monde de l'art classique avec celui de la musique. Voici une exposition qui promet d'être captivante ! Explorez des chefs-d'œuvre picturaux en symbiose avec des compositions musicales emblématiques, créant une expérience immersive unique. C'est une célébration culturelle qui transcende les frontières entre arts visuels et sonores. Cette exposition, elle nous promet de grandes choses ! Venez nombreux !

Page 78, À bâtons rompus

10. **a.** 5 – **b.** 6 et 2 – **c.** 3 – **d.** 1 – **e.** 4 – **f.** 2 et 6

Page 78, Produire

11. *Proposition de réponses*
Tableau A → Année : 1636
Sujet de l'œuvre : Une courtisane, au centre, joue avec deux autres personnes. Elle partage un regard complice avec sa servante, sans doute pour tricher. Un homme sort discrètement un as de carreau de sa ceinture. Seul l'homme à droite ne se rend pas compte de ce qui est en train de se passer. Le sujet de l'œuvre porte sur les dangers du jeu.
Tableau B → Année : 1883
Sujet de l'œuvre : Dans une salle de bal en marbre, un homme et une femme en tenue de soirée, dansant ensemble une valse, l'unique danse de l'époque où les couples pouvaient être si proches physiquement.
12. *Réponse libre*
13. *Proposition de réponses*
a. se distraire, se divertir, s'égayer, s'enjailler…
b. peinture, représentation, chef-d'œuvre, une croûte (*fam. et péjoratif*), une scène, une esquisse, une toile…
c. orfèvre, génie, prodige, virtuose, artisan, peintre, dessinateur, vedette…
d. préparer, produire, réaliser, composer, créer, dessiner, accomplir, se consacrer à, exercer…
e. déclarer, rapporter, tenir des propos, informer, révéler, signaler, spécifier, mettre au parfum (*fam.*)…
14. **a.** 1. b – 2. d – 3. a – 4. c
b. *Réponses libres*
15. **a.** *Ils prennent un bâton et le frappent.* – **b.** *Paraissant, un rasoir à la main, un côté de la figure barbouillée de savon.* – **c.** *à part – Au comte qui sort.* – **d.** *Elle entre dans la maison.*
Les didascalies sont là pour guider l'acteur, elles ne sont pas prononcées. En général, elles apportent des informations sur : les actions que les personnages réalisent, les personnages à qui ils s'adressent, leurs déplacements sur scène…
16. *Réponse libre*
17. *Réponse libre*

Thème 6

Page 89, Vocabulaire

1. égalité – genres – stéréotypes – clichés – masculinité – machos – parité – sexisme
2. **a.** être relégué(e) aux oubliettes – **b.** être de l'autre côté de la barrière – **c.** cocher toutes les cases – **d.** donner une étiquette – **e.** creuser le fossé des inégalités – **f.** appartenir à une catégorie, un camp – **g.** aller dans le bon sens
3. **a.** appartenir au camp des oppresseurs / à une catégorie – **b.** subir une discrimination – **c.** bénéficier de privilèges – **d.** prendre de la place – **e.** disposer de son corps – **f.** reproduire un cliché
4. appartient à la catégorie (= fait partie de) – provoqué un raz-de-marée (= déclenché un bouleversement) – marqué l'avènement (= marqué le début) – changement de paradigme (= un autre modèle de pensée) – renversement de mentalité (= changement de conception) – reléguée aux oubliettes (= oubliée, mise de côté) – vont dans le bon sens (= progressent)
5. **a.** wokisme – **b.** l'écoféminisme – **c.** la misandrie – **d.** le féminisme intersectionnel – **e.** le machisme – **f.** le féminisme universaliste – **g.** le masculinisme

Page 91, Grammaire

6. **a.** **4 →** congénère, colocataire, collaboration, corrélation, compagnie…
b. **7 →** retourner, rétablir, raccorder…
c. **5 →** exfiltrer, expatriation, exhumer…
d. **1 →** misandrie, misanthropie, misogynie…
e. **3 →** intersectionnel, interculturel, interagir…
f. **9 →** néomasculinité, néocapitalisme, néolibéral, néonatologie…
g. **2 →** malheur, malaise, malchance, malbouffe…
h. **6 →** interminable, impossible, illogique, irréel…
i. **8 →** agnostique, anormal, apatride, apolitique, asexuel…
7. **a.** **6 →** flemmard, cocasse, rosace, jaunâtre…
b. **3 →** chimique, anesthésique, bureaucratique, informatique…
c. **2 →** réalisable, probable, risible, possible…
d. **5 →** mental, musical, dialectal, lexical…
e. **4 →** féministe, masculiniste, sexiste, abstentionniste, socialiste…
f. **1 →** propret, cochonnet, simplet, dînette, amourette, camionnette…
g. **7 →** climatologie, météorologie, méthodologie, sociologie…

8. **a.** féminisme, écoféminisme, féministe, féminicide, féminisation, efféminé, féminité – **b.** masculinité, masculiniste, néomasculinité – **c.** intersectionnel, intersectionnalité – **d.** normal, normatif, hétéronormativité, normé, hétéronormé – **e.** sexisme, sexiste, sexualité, hétérosexuel, homosexuel, pansexuel, asexuel – **f.** cisgenre, transgenre, mégenrer, dégenrer
9. **a.** les suffragettes – **b.** invisibiliser – **c.** cisgenre – **d.** transgenre

Page 93, À bâtons rompus
10.

noms masculins	noms féminins	adverbes
un apéritif : **un apéro** un livre : **un bouquin** un homme : **un mec, un type**	une bêtise : **une connerie** un mauvais vin : **de la piquette**	très : **trop**
	adjectifs	**verbes**
	drôle : **marrant**	être séduit(e) : **craquer**

locutions	expressions
sans valeur : **à deux balles** tout le reste : **tout le bazar** frimer, faire l'intéressant : **se la raconter, se la ramener** manière dont on fait une chose : **en mode**	avoir bien commencé : **être bien parti(e)** un morceau de viande : **un bout de bidoche** une liste des conquêtes amoureuses : **un tableau de chasse**

Page 93, Produire
11. **L'accroche** → Le sujet : **c** – La problématique : **d** – **Le « corps »** → L'idée n°1 : **b** – L'idée n°2 : **e** – **La « chute »** → Le résumé : **f** – L'élargissement de la problématique : **a**
12. *Proposition de réponses*
a. Olympe de Gouges se marie à 17 ans. Son époux est issu de la bourgeoisie. Elle le trouve odieux. Elle le fuira quelques années plus tard. Elle reviendra à Paris, rejoindra sa sœur et prendra le nom Olympe de Gouges.
b. À Paris, elle vit une vie libre. Elle entretient plusieurs liaisons. On lui donna l'étiquette de courtisane, de femme galante. Mais elle ne défraya jamais la chronique pour de quelconques scandales.
c. Elle estime son éducation insuffisante. Alors, elle commence à fréquenter des salons littéraires. Elle y rencontre des hommes de lettres, des artistes et des hommes politiques. Elle se met également à fréquenter les salles de spectacles, devient actrice et même dramaturge. Elle rédige des œuvres dramatiques. Elle y met en scène ses idées et ses combats, comme la lutte contre l'esclavage.
d. En 1788, elle s'essaie aux écrits politiques. Grâce à eux, elle partage son programme de réformes sociales et sociétales.
e. En 1791, elle rédige sa célèbre Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elle y affirme l'égalité civile et politique des deux sexes. En effet, elle est convaincue que les femmes sont tout à fait en mesure de réaliser des tâches habituellement réalisées par des hommes.
13. **a.** Registre : familier. Indices : salutation simple (« bonjour »), mots et expressions familiers (« badass », « balancer », « ne pas être dans les petits papiers », « fait vibrer »), anglicisme (« *spoiler alert* »). Structure des phrases simple, avec une phrase nominale (« zoom sur… »).
b. Registre : soutenu. Indices : salutation élaborée (« bonjour et bienvenue »), vocabulaire soutenu (« se pencher sur », « éminente », « incisive », « singulière », « tumulte »), utilisation du pronom « nous ».
c. Registre : standard. Indices : salutation simple (« bonjour à toutes et à tous »), utilisation du pronom « on ». Prédominance d'un vocabulaire courant, sauf « plume » (registre soutenu).
14. Passionnés d'histoire, **bon**jour ! Aujourd'hui, **zoom** sur une femme **au**dacieuse du XVIII[e] siècle : Olympe de Gouges. Cette écrivaine badass a **se**coué la Révolution française avec sa plume **é**loquente et son **franc**-parler. Elle a rédigé la **Dé**claration des droits de la femme et de la **ci**toyenne, balançant des idées **a**vant-gardistes sur l'**é**galité des sexes. *Spoiler alert* : elle n'était **pas** dans les petits papiers de Robespierre. Olympe de Gouges, la **re**belle qui a fait **vi**brer les pages de l'Histoire !
15. *Proposition de réponse*
Bonjour à toutes et à tous ! Aujourd'hui, dans *Elles ont osé !*, on vous propose de plonger dans l'univers captivant du journalisme d'investigation avec une figure féministe fondamentale : Megan Twohey. Quel est son parcours ? Comment a-t-elle initié le mouvement #MeToo ? On vous raconte tout !
Retour aux origines : début des années 2010, Megan se passionne pour le journalisme. Son diplôme de l'université de Georgetown en poche, elle rejoint le *Chicago Tribune*, et s'immerge dans la réalité des quartiers défavorisés. Ses reportages donnent la parole aux invisibles, éclairent les zones d'ombre, en révélant des vérités enfouies.
2016, direction le *New York Times* ! C'est là que Megan Twohey rencontre Jodi Kantor. Leur collaboration permettra de lever le voile sur un scandale qui ébranlera Hollywood et le monde entier : les accusations contre Harvey Weinstein. Leur enquête fouille les coins sombres, donnant une voix aux femmes longtemps réduites au silence.
Dans une société où pouvoir rime avec silence, les répercussions de leur reportage sont fondamentales. Non seulement elles ont exposé les accusations d'agressions d'un puissant magnat d'Hollywood, mais elles ont aussi réveillé une conscience collective endormie depuis trop longtemps. Au cœur de cette tourmente médiatique, Megan et Jodi ne reculent pas. Leurs articles ne sont pas de simples mots sur une page, mais des boucliers pour les victimes.
Aujourd'hui, grâce à leur courage et leur détermination, le mouvement #MeToo résonne dans le monde entier. Des millions de femmes partagent leur histoire et réclament justice. Que reste-t-il à mettre en place pour que la parole de toutes et tous se libère ?

Thème 7

Page 105, Vocabulaire
1. **a.** la ludothèque, le/la ludothécaire, ludique, la ludothérapie, le/la ludothérapeute – **b.** la compétition, compétitif(-ive), le/la compétiteur(-trice), la compétitivité – **c.** tricher, la triche, le/la tricheur(-euse), la tricherie – **d.** le pari, parier, le/la parieur(-euse), le PMU (pari mutuel urbain)
2. **a.** l'attrait, la passion, le trouble d'usage / le mésusage, l'addiction – **b.** occasionnel, régulier, assidu, compulsif, excessif – **c.** enivrant/grisant, intense, ressenti, addictogène – **d.** dépensé, englouti, claqué (dépenser de l'argent, *fam.*), flambé (jouer gros jeu et avec passion, *fam.*)
3. **a.** 5 – **b.** 1 – **c.** 7 – **d.** 4 – **e.** 6 – **f.** 2 – **g.** 3
4. jouer un double jeu – tirer son/votre épingle du jeu – jouer le jeu – jouer franc jeu – laissez-leur du jeu – cachez votre jeu – abattez votre jeu

Page 106, Grammaire
5. grandissant : adjectif verbal – complexifiant : participe présent – florissants : adjectif verbal – challengeantes : adjectif verbal – décourageant : participe présent – en mettant en lumière : gérondif – favorisant : participe présent – en interdisant : gérondif – laissant : participe présent – soutenant : participe présent – fulgurante : adjectif verbal – captivants : adjectif verbal – attirant : participe présent
6. **a.** En navig**uant** (G) – en s'amus**ant** (G) – **b.** équival**ant** (P) – **c.** intégr**ante** (A) – excell**ents**. (A) – **d.** part**ants** (A) – **e.** provoc**antes** (A) – **f.** converg**entes** (A) – **g.** excell**ant** (P)
7. **a.** sachant (P) – **b.** décevants (A) – En m'appliquant (G) – **c.** équivalentes (A) – précédentes. (A) – **d.** négligeant (P) – **e.** en résolvant (G) – **f.** précédant (P) – contraignants (A) – **g.** Changeant (P) – **h.** suffocante (A)
8. existant – utilisant – en négligeant – en mettant – renvoyant – tirant profit – en s'attaquant – multipliant

Page 108, À bâtons rompus
9. mythique – radiophonique – en s'amusant – évoque – d'ailleurs – captivant – vibrais – te donner la pêche – 1,5 million – rédigent – envoient – hiéroglyphe – ultramarin – représentant

Page 108, Produire

10.

Lisibilité	Clarté	Concision
Mise en paragraphes Organisation Ponctuation	Netteté des idées et de la perspective Liens logiques adéquats Mots précis, pertinents, adaptés	Économie des mots Phrases courtes, indépendantes Voix active

11. a. Dans les cas les plus graves, les spécialistes parlent de jeux **irrésistibles/compulsifs**.
b. Il faut **avertir/alerter/aviser** les plus jeunes face à la publicité pour les jeux d'argent sur les réseaux sociaux.
c. Les jeux de non-oxygénation, tels que le jeu du foulard, **constituent un piège** pour les enfants.
d. Ce sont des juges **éminents** dans leurs domaines respectifs. En cas de litige, leurs avis sont décisifs.
e. J'ai lu les règles de ce nouveau jeu, je l'ai testé et **je me suis passionné(e) / je me suis emballé(e)**. Depuis, j'y joue en ligne dès que je le peux.
f. Le choix du jeu de piste s'est imposé : **il a rallié** tous les participants.
g. Le meilleur joueur de l'équipe **a déclaré forfait pour** la prochaine compétition.
12. a. qui allaient suivre → Ce n'était rien comparé aux affrontements **ultérieurs à** la fermeture du casino.
Procédé : remplacement de la proposition relative par un adjectif.
b. qui est accompagné → Ce jeu de grattage **doté** d'un jackpot de 500 000 euros devrait séduire de nouveaux clients.
Procédé : remplacement de la proposition relative par un adjectif tiré d'un verbe de même sens.
c. que vous m'appuierez – obtenir → Je compte bien **sur votre appui** auprès du maire pour **l'obtention** de cette autorisation.
Procédé : remplacement des propositions subordonnées conjonctive et infinitive par deux substantifs = nominalisations.
d. Comme j'avais appris – était organisée → **Ayant appris l'organisation** d'une chasse aux œufs au village, j'ai tout de suite inscrit les enfants.
Procédés : emploi du participe présent et nominalisation.
e. qui jouent – leur capacité à planifier → Les adolescents **jouant** aux échecs développent **la planification**.
Procédés : remplacement de la proposition relative par un participe présent et nominalisation.
f. qui ont marqué → L'entraîneur a rappelé les faits **marquants de** ces trois dernières années de compétition.
Procédé : emploi de l'adjectif verbal, issu du verbe.
13. *Proposition de réponse*
Introduction : situation actuelle (publicité pour jeux d'argent partout)
Thèse : interdiction au vu des conséquences (l'addiction touche d'abord les plus vulnérables)
Antithèse : peut-on interdire cette publicité ? (complexité de la faisabilité)
Conséquences possibles (favoriser opérateurs illégaux)
Synthèse : proposition face à la difficulté de régulation (canalisation de cette publicité par une auto-régulation des publicitaires)
Conclusion : résumé + proposition de solution : responsabilisation des joueurs notamment via la prévention

Aujourd'hui, il est très difficile voire impossible d'échapper à la publicité pour les jeux d'argent et de hasard car elle est partout, à commencer par les lieux publics les plus fréquentés : rues, stations de métro et gares. À la maison, elle prend d'assaut les écrans dès que l'on se connecte à ses sites favoris. Et même La Française des jeux s'invite sur la page d'accueil de nos quotidiens préférés. Face à ce phénomène, faut-il interdire la publicité pour les jeux d'argent afin d'éviter d'exposer tout un chacun au risque d'addiction, ou bien peut-on envisager d'autres solutions ?

Les conséquences néfastes de ces publicités sont bien connues. Ces dernières touchent d'abord les personnes sensibles, peu qualifiées, fragilisées par la vie ou encore atteintes d'une légère déficience mentale. Même si le nombre d'exclusions aux jeux est en constante augmentation grâce à une législation plus stricte en matière de protection des joueurs, il est évident que le coût familial et sociétal des addictions aux jeux d'argent et de hasard reste en pleine expansion.
Face aux drames engendrés par cette addiction, certains partis politiques prônent l'interdiction pure et simple de ce type de publicité et un encadrement beaucoup plus strict des jeux de hasard.

Mais dans les pays où une telle législation a été adoptée, la mise en place des mesures s'avère complexe voire contradictoire : ainsi les agences de paris se doivent de contrôler attentivement le profil des joueurs alors que ceux-ci peuvent réaliser des paris et acheter des billets de loterie chez un buraliste, sans aucun contrôle. Des voix s'élèvent également pour souligner qu'une trop grande régulation des jeux de hasard, de même que l'interdiction de leur publicité, favoriserait les opérateurs illégaux à partir de pays où la législation est moins contraignante. Une partie des joueurs pourrait se détourner des opérateurs traditionnels nationaux, au détriment des États qui prélèvent des impôts sur les bénéfices réalisés.

Faute de pouvoir réguler de manière stricte et équitable les jeux d'argent et de hasard ainsi que leur publicité, l'adoption de règles déontologiques intégrant la préoccupation de responsabilité sociale doit être encouragée à tous les niveaux. À titre d'exemple, en France, les messages publicitaires doivent être facilement identifiables par le consommateur, ils ne peuvent pas s'adresser aux mineurs, ni valoriser une pratique excessive du jeu susceptible de mettre le joueur en péril financier, social ou psychologique. Laisser penser que l'on gagne à tous les coups ou que la répétitivité du jeu augmentera la probabilité de gagner est également défendu. Par ailleurs, la personne qui reçoit une publicité sur un média numérique, doit pouvoir le fermer facilement, d'un simple clic.

En conclusion, si l'on veut réduire l'addiction aux jeux de hasard, il reste à miser sur l'information et la responsabilisation des joueurs dont le libre consentement est requis quel que soit le jeu. Dès lors, pourquoi ne pas développer une publicité axée sur la prévention des risques ? *(480 mots)*

Thème 8

Page 119, Vocabulaire

1. **a.** mono – **b.** trans – **c.** co – **d.** re – **e.** pluri – **f.** homo – **g.** inter – **h.** trans
2. **a.** génétique – culturel – **b.** adoptifs – biologiques – **c.** garde – visite – **d.** exclusive – alternée – **e.** nucléaire – élargie – **f.** stricte – positive – **g.** détendus – pétris d'angoisses – **h.** ingrat – idéal
3. **a.** paix – **b.** frictions – explose – incident diplomatique – **c.** a la fibre maternelle – **d.** sont un roc – **e.** a fait l'effet d'une bombe – **f.** ajustements – **g.** prendre le relais
4. **a.** 2 – **b.** 5 – **c.** 6 – **d.** 4 – **e.** 8 – **f.** 7 – **g.** 3 – **h.** 1

Page 121, Grammaire

5. **a.** le frangin – **b.** le daron – **c.** la belle-doche, la belle-daronne – **d.** la daronne – **e.** le beauf – **f.** la frangine – **g.** se coltiner quelqu'un, se farcir quelqu'un – **h.** péter
6. **a.** C'est la meilleure solution ? – Est-ce la meilleure solution ?
b. Corentin est plus déconstruit que Reyhan ? – Corentin est-il plus déconstruit que Reyhan ?
c. Ils se seraient posé la question de la coparentalité s'ils avaient pu faire un enfant à deux ? – Est-ce qu'ils se seraient posé la question de la coparentalité s'ils avaient pu faire un enfant à deux ?
d. Est-ce qu'il y a eu des frictions quand la petite était nouveau-née ? – Y a-t-il eu des frictions quand la petite était nouveau-née ?
e. Est-ce que la communication a été coupée ? – La communication a-t-elle été coupée ?
7. **a.** Ø – familier – **b.** ne – soutenu – **c.** Ø – familier – **d.** Ø – soutenu **e.** Ø – familier – **f.** ne – soutenu – **g.** Ø – familier – **h.** ne – ne – soutenu
8. **a.** extrêmement – **b.** trop – ouf – **c.** alter ego – **d.** nec plus ultra – **e.** C'est entendu. – **f.** fou – **g.** pote – **h.** chanmé – Ça marche !

9. a. Tout se passe bien avec les parents de ta compagne ?
b. Mes beaux-parents sont parfaits : ils sont extrêmement attentifs à leurs petits-enfants, sans être pour autant trop envahissants.
c. Avec leur premier enfant, les parents apprennent ensemble un nouveau rôle.
d. Je suis pas convaincu par ce que propose cette école, je me / je me méfie des modes d'éducation alternatifs.
e. Tu en as entendu parler, de cette école privée qui donne des cours de soutien / de soutien ?
f. Il m'a fallu plusieurs années avant que je ne me rende compte que ma fille avait été harcelée à l'école, qu'elle y avait essuyé de terribles insultes et y avait subi de graves attaques.
g. Hier, le fils de / de mon mari m'a dit brutalement : « Je m'en fiche de tes conseils, tu es pas ma mère. »
h. Le contrôle parental est un dispositif intégré aux appareils électroniques / appareils électroniques permettant aux parents – qui ne peuvent être constamment auprès de leurs enfants – de limiter l'accès de ces derniers à certains sites inadaptés / sites inadaptés à leur âge.

Page 123, À bâtons rompus
10. Alors – Ben – Bah dis donc – Bon bah – alors – bon – hein – bah – Bon bah – Euh – Waouh – Euh – bon
11. a. 2 – **b.** 1 – **c.** 6 – **d.** 3 – **e.** 4 – **f.** 5

Page 124, Produire
12. idées essentielles Texte 1 : **a** – **c** – **d** – **h** – **i** – **j**
idées essentielles Texte 2 : **a** – **b** – **g** – **j** – **m**
13. a.

	Texte 1	Texte 2
A. Les belles-mères : une figure mal connue et mal considérée	• La figure de la belle-mère est encore mal connue.	
	• Les belles-mères ont un rôle difficile et ingrat : on attend beaucoup d'elles sans qu'elles puissent espérer quoi que ce soit en retour.	• Au Club des marâtres, les belles-mères peuvent échanger entre elles sur leurs difficultés et parfois leur souffrance.
C. Les nouvelles belles-mères	• Dans tous les cas, la belle-mère est un repère important, une nouvelle « personne-ressource » qui aide l'enfant à se construire.	

b. *Propositions de réponse*
Problématique : Au-delà de l'image faussée ou négative que l'on a d'elles, qui sont véritablement les belles-mères d'aujourd'hui ?
Titre : Les belles-mères, une figure centrale de la famille recomposée.
14. a. un univers inconnu – **b.** la légende de la femme monstrueuse – **c.** des deuxièmes mères – **d.** les sans-enfant – **e.** les femmes qui s'adaptent à la situation – **f.** des personnes repères – **g.** un parent en plus – **h.** le noyau familial
15. *Proposition de réponse*
Les belles-mères, une figure centrale de la famille recomposée

En France, la structure familiale évolue. Dans « Belles-mères, les grandes invisibles », Anaïs Richardin évoque la figure mal connue et mal aimée de la belle-mère. Dans « Belles-mères au bord de la crise de nerfs », Tiphaine Thuillier relate les échanges des membres du Club des marâtres de Vanves. Au-delà de l'image faussée ou négative que l'on a d'elles, qui sont véritablement les belles-mères d'aujourd'hui ?

La belle-mère souffre d'une image négative dans les contes traditionnels et dans le lexique, comme le montre le terme péjoratif « marâtre », repris dans le nom d'un groupe de discussion pour belles-mères à Vanves. Les œuvres culturelles elles-mêmes en donnent une image appauvrie.

Or, être belle-mère est un rôle ingrat et difficile : on attend beaucoup d'elle sans qu'elle puisse espérer quoi que ce soit en retour. La tâche est si ardue que certaines ont besoin d'un espace de discussion comme le Club des marâtres pour échanger sur leurs difficultés et exprimer leur souffrance.

Un tel espace peut aider les belles-mères à trouver le positionnement adéquat : constituer une personne repère pour l'enfant, tout en refusant d'endosser le rôle sacrificiel de deuxième mère et en conservant une distance salutaire. Comme Marie-Luce qui partira seule cet été, ou Laura qui assume de ne pas avoir la fibre maternelle.

Au-delà des préjugés négatifs et de l'invisibilisation qu'elle subit, la figure de la belle-mère est aussi riche qu'elle est multiple, et celle-ci mérite d'être revalorisée. *(238 mots)*

Thème 9

Page 133, Vocabulaire
1.

	a.	b.
Âge	boomeur – sexagénaire	doyen
Famille	aïeul – grand-père – mamie	
Médico-social	pensionnaire – résident	
Travail	retraitée	inactif – pensionné – vétéran

c. *Réponse libre*
2. a. générations – **b.** septuagénaire – **c.** maisons de retraite – **d.** déambulations – **e.** pensionnaires – **f.** âgée de quatre-vingt-huit ans – **g.** vieillir
3. a. d'un certain âge – **b.** entre deux âges – **c.** la ménopause – **d.** sans âge
4. a. patient atteint de troubles neurocognitifs – personne à mobilité réduite – vulnérable – **b.** la perte d'autonomie – **c.** le soutien / l'entrée en résidence / d'accompagnement.

Page 134, Grammaire
5. a. 1. cela – **2.** l'
b.

Reprises nominales	Termes repris
Les enfants – les jeunes gens bien élevés	autrui
ce jeune homme	les jeunes gens bien élevés
sa place	ce jeune homme

6. personnes de 100 ans ou plus – en – Cet effectif / Ce nombre élevé – le pays / l'Hexagone – où – eux – le pays / l'Hexagone – celui – Cet effectif / Ce nombre élevé – il – les centenaires
7. a. l' – **b.** Cela – **c.** ce – **d.** qui – **e.** le sien – certaines – Celles-ci
Rappel : *Celui-ci, celle-ci, ceux-ci* et *celles-ci* reprennent les mots les plus proches alors que *celui-là, celle-là, ceux-là* et *celles-là* renvoient aux mots les plus éloignés dans la phrase.
8. *Propositions de réponses*
Ce dispositif/Cela – à ce couple d'octogénaires / au couple / à ces octogénaires / à ces seniors – La cohabitation intergénérationnelle solidaire / C' – ce qui – les – Les candidats / Les jeunes et les seniors / Ceux qui – elles / ces structures – Ce dispositif / La cohabitation intergénérationnelle / Cela – aînés/uns – jeunes/autres – chacun – y – le jeune / celui-ci / l'un / l'accueilli / l'hébergé – le senior / celui-là / l'autre / l'hôte / l'accueillant / l'hébergeur

Page 136, À bâtons rompus
9. Ah ça tombe bien que – pot de départ – c'est dommage – grave – y couper – projets – j'en ai – l'université du 3e âge ou des seniors – tranche d'âge – Cataloguée – cataloguée comme retraitée

Page 136, Produire

10. *Proposition de réponses*

	(+)	(-)
Citoyenneté	bénévolat, élus des petites communes, responsabilités associatives	boomeur, pollueurs
Santé	vecteur d'évolution/d'innovation, développement du soin à la personne, soins à domicile, télémédecine, nutrition, téléassistance, objets de santé connectés	maisons de retraite, pathologies, vulnérabilité, dépendances, perte d'autonomie, consommateurs de soins, alzheimer, sénilité
Famille	garde des petits-enfants, soutien financier	charge pour les aidants familiaux
Emploi	expérience, expertise, savoir-faire, compétences sociales	inadaptabilité, inactif
Habitat	logements adaptés, domotique, habitat intergénérationnel	
Éducation	passeurs, médiateur, mentor, soutien scolaire	

11. *Proposition de réponse*
Les deux documents émettent l'idée que la société rejette la vieillesse ; la société n'accepte pas les signes du vieillissement ; la vieillesse est invisibilisée dans la société.

12. III.2 – III.1 – III.3

13. La gérontophobie est-elle inéluctable ?

14. a. 1. III.1 – **2.** I.3 – **3.** II.2 – **4.** I.1 – **5.** II.3

b. d'ailleurs – Ainsi – c'est le cas – c'est ainsi que – notamment

c. *Proposition de réponses*
I. En France, à partir de 60 ans, les personnes sont considérées comme seniors et bénéficient de tarifs préférentiels dans les transports, les expositions et les spectacles.
II. Selon les estimations du rapport Libault, publié en 2019, entre 2,7 millions et 3,7 millions de personnes deviendront dépendantes dans les années à venir, ce qui alourdira le coût de la protection sociale liée au vieillissement.
III. La colocation intergénérationnelle solidaire, par exemple, permet de lutter contre l'isolement des aînés tout en aidant les jeunes dans leur recherche de logement.

15. *Proposition de réponse*

Mon exposé porte sur le vieillissement de la population et ses enjeux. Au lieu de célébrer les progrès scientifiques et les avancées sociales qui permettent de vivre plus longtemps, la société a tendance à disqualifier ses aînés. Le vieillissement de la population est très souvent envisagé dans la sphère publique comme un problème d'envergure du point de vue économique et social. Dans les deux documents à partir desquels j'ai structuré mon exposé, Laure Adler et Marthe Robert évoquent le malaise de la vieillesse. Face à des représentations qui stigmatisent les seniors, on peut se demander si la gérontophobie est inéluctable. Je ferai tout d'abord un état des lieux de la situation en montrant que le vieillissement est une réalité. Ensuite, j'analyserai pourquoi le vieillissement et la vieillesse sont perçus comme des problèmes. Pour, enfin, présenter des solutions possibles pour changer le regard de la société sur les seniors.

Pendant longtemps, la société se divisait en trois âges : l'enfance, l'âge adulte et le 3e âge qui correspondait dans les mentalités à celui des retraités, à celui des grands-parents. Depuis une vingtaine d'années on entend parler du 4e et même du 5e âge. En effet, partout dans le monde se produit un phénomène démographique inédit dans l'histoire de l'humanité : dans la population, le nombre et la proportion des personnes âgées de plus de 65 ans augmentent. D'après l'INSEE, la France de 2023 compte 30 000 centenaires et en 2040 ils pourraient atteindre le nombre de 76 000, soit 2,5 fois plus. De surcroît, la proportion de personnes de plus de 65 ans augmente dans les pays européens.

Malgré la croissance du nombre et de la proportion de seniors dans la société, la société ne voit qu'une vieillesse.

Quand on parle de la vieillesse, on a tendance à la présenter comme une catégorie homogène, celle des « personnes âgées ». Et, comme le montre l'expression, c'est l'âge chronologique qui est pris comme repère pour déterminer l'entrée dans la vieillesse. En France, par exemple, à partir de 60 ans, les personnes sont considérées comme seniors et bénéficient de tarifs préférentiels dans les transports, les expositions et les spectacles. À partir de 65 ans, elles peuvent percevoir l'allocation de solidarité aux personnes âgées (ASPA). Pourtant, dans cette catégorie d'âge, les profils diffèrent. Comme le dit un rapport de l'OMS : « Il n'existe pas de personne âgée "type". Certains possèdent, à 80 ans, des capacités physiques et mentales comparables à nombre de personnes dans la vingtaine. D'autres les voient décliner fortement alors qu'ils sont bien plus jeunes. »

Il faut prendre garde à la considération de l'âge chronologique dans nos idées, notre ressenti et nos actes envers autrui et envers nous-mêmes, car elle est le socle de l'âgisme.

La discrimination fondée sur l'âge est présente partout et touche tout le monde. Concernant les aînés, les études montrent qu'une personne sur deux dans le monde a une attitude âgiste envers eux. Dans la famille, à l'école, au travail, dans les institutions, qu'il soit bienveillant ou hostile, l'âgisme nuit. Laure Adler raconte qu'elle a eu le sentiment d'être âgée et vulnérable quand, dans un autobus bondé, un jeune homme lui a cédé spontanément sa place.

Dans la vie professionnelle, à partir de 55 ans, les personnes sont parfois vues comme moins productives, plus rétives au changement ou inaptes. À cause de ces stéréotypes et préjugés, elles ont du mal à rester sur le marché du travail et à trouver un nouvel emploi en cas de licenciement.

On le voit, l'avancée en âge est une cause de stigmatisation. Mais pourquoi le vieillissement et la vieillesse sont perçus comme des fléaux ?

Les impacts du vieillissement et de la longévité inquiètent. En effet, les études anticipent des effets néfastes sur l'économie et la société : augmentation des dépenses de santé, pénurie de main-d'œuvre, épargne bloquée, etc.

En France, le vieillissement de la population (conjugué au recul des naissances) représente un immense défi pour le financement du système de protection sociale. Selon les estimations, en 2040, près d'un habitant sur trois aura plus de 60 ans. Le financement du système de protection sociale basé sur un modèle démographique dynamique en sera affecté. À cela s'ajoute la dépendance des aînés. Selon les estimations du rapport Libault, publié en 2019, entre 2,7 millions et 3,7 millions de personnes deviendront dépendantes dans les années à venir, ce qui alourdira le coût de la protection sociale liée au vieillissement.

Il faut souligner que les impacts économiques du vieillissement sont évoqués dans une société où la vieillesse est invisibilisée.

La société occulte la vieillesse qu'elle associe à une charge, à des pathologies et à la mort. Elle met en valeur les seniors jeunes en prônant le « bien-vieillir », une injonction paradoxale à laquelle les femmes sont particulièrement soumises. Il s'agit de garder l'apparence de la jeunesse. Comme le résume Jocelyne Robert, cela revient à dire « on n'a pas le choix de vieillir mais on n'a pas le droit de vieillir, il faut pas que ça paraisse ». Il faut cacher la vieillesse en dissimulant les rides, les cheveux blancs, etc. D'ailleurs, ne dit-on pas « tu n'as pas pris une ride » pour flatter une personne qui avance en âge ?
Le comble du paradoxe est que les personnes qui ont eu recours à la chirurgie esthétique pour gommer le passage du temps sont également critiquées.

Malgré leur grand nombre, les seniors sont absents de l'espace public. Cette violence sociale est intégrée par les aînés qui se déconsidèrent eux-mêmes.

Loin d'être anecdotique, le sentiment de l'âge a des répercussions profondes et à long terme sur la santé et le bien-être. Les études montrent notamment que plus on se sent vieux, plus on meurt jeune. Au contraire, les adultes qui se sentent plus

jeunes dans leur tête sont plus satisfaits de leur vie, ont une meilleure santé, ont moins de risques de souffrir de troubles neurocognitifs avec le temps.

Ayant intériorisé le regard négatif porté sur la vieillesse, les personnes âgées éprouvent une double culpabilité. D'une part, elles ont l'impression d'occuper « en trop », un espace social, géographique, de production et de consommation, qui devraient l'être par des plus jeunes. D'autre part, elles se voient et se perçoivent comme une charge pour leurs enfants et un poids pour la société.

Au lieu d'être considéré comme une chance, le vieillissement de la population est source d'inquiétudes et de stigmatisations. Quelles solutions peut-on envisager pour réconcilier la société avec la vieillesse ?

Bien qu'ils soient peu évoqués, les bienfaits économiques du vieillissement de la population existent. Le vieillissement de la population est même devenu une aubaine économique pour certains secteurs comme l'industrie de la robotique et de l'automatisation ou encore le secteur immobilier. Pour répondre aux besoins d'une population vieillissante, l'industrie de la robotique et de l'automatisation propose des robots spécialisés qui assistent les seniors dans leur vie quotidienne (ménage, soins). Elle crée aussi des machines qui vont remplacer la main-d'œuvre quittant la population active ou bien assister les travailleurs vieillissants dans les tâches exigeantes du point de vue physique.

Par ailleurs, on peut reconsidérer la contribution des retraités à la production économique. Pourquoi ne pas reconnaître que leur activité (la garde d'enfants, le travail bénévole, le soutien familial…) produit des biens et des services ? Certains considèrent qu'étant devenu un pivot de la société, l'engagement bénévole des seniors devrait être reconnu pour sa valeur économique. D'ailleurs en Belgique, on estime que le bénéfice généré par celui des 55 ans et plus s'élève à 2,4 milliards d'euros.

En dépit des idées reçues, le vieillissement de la population contribue positivement à l'économie. La vieillesse est aussi un maillon de la cohésion sociale.

Faire en sorte que les seniors vieillissent en restant avec des jeunes serait plus profitable pour tous. En effet, le regard qu'on porte sur la vieillesse étant influencé par les aînés avec lesquels on est en relation, les relations intergénérationnelles sont un bon moyen de changer les représentations. De plus, c'est une chance à la fois pour les aînés et pour les plus jeunes générations. Ils peuvent bénéficier des ressources de chacun autour de projets communs et aussi tisser des liens durables. La colocation intergénérationnelle solidaire, par exemple, permet de lutter contre l'isolement des aînés tout en aidant les jeunes dans leur recherche de logement.

Au-delà de l'aspect économique, la contribution des aînés au dynamisme des collectivités (63 % des maires et 40 % des conseillers départementaux ont plus de 60 ans) et à la vitalité du secteur associatif est bénéfique pour les individus et pour la société. Leur participation à la vie sociale et culturelle est un puissant facteur de prévention de la perte d'autonomie et un élément essentiel de la cohésion sociale.

La considération de ce que les aînés ont à transmettre est un moyen de leur permettre de mieux vivre leur âge.

Autrefois, pour rappeler ce que les aînés détiennent de savoir et de sagesse, on citait ce proverbe africain « un vieil homme qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Aujourd'hui, face à l'obsolescence très rapide des savoirs, on néglige la valeur patrimoniale des personnes âgées.

Pourtant, qu'on le veuille ou non, du fait de leur âge, les seniors ont un rôle de passeur à jouer. Ils peuvent transmettre une mémoire (familiale, culturelle, sociale), une expérience, des valeurs. Le capital humain que représentent les personnes âgées contribue à la préservation d'un patrimoine immatériel.

Alors, faisons le point : la gérontophobie est-elle inéluctable ? Nous avons vu que la peur et le rejet de la vieillesse sont étroitement liés aux indicateurs économiques et à une représentation négative de l'avancée en âge. La société est défaillante quand elle fait sentir à une partie de sa population qu'elle est un poids. Le regard sur les seniors peut évoluer à condition de changer de perspective. Reconnaître le capital économique, social et humain que sont les seniors est primordial pour la cohésion sociale. C'est le rôle de chacun (individus, responsables politiques, médias…) de bâtir des liens. Puisque le vieillissement de la population, lui, est inéluctable, le défi sociétal est de créer les conditions du vivre ensemble.

Thème 10

Page 149, Vocabulaire

1. **Lieu :** un service ambulatoire, un centre médical, un bloc opératoire – **Soin :** un bilan cardiaque, une rééducation, une implantation, une transplantation – **Matériel médical :** un pilulier, un logiciel embarqué, un stimulateur cardiaque, un déambulateur, un exosquelette, un pacemaker

2. diabète – dépisté – pathologie – opération chirurgicale – aide au diagnostic – déficience visuelle – implantation – prototype – recouvrer – clinique privée – rééducation – présenter un danger – prothèses – risque – sécurité – tenter

3. a. **1.** f **– 2.** c **– 3.** g **– 4.** b **– 5.** e **– 6.** d **– 7.** a

4. a. **1.** a – **2.** e – **3.** b – **4.** c – **5.** d

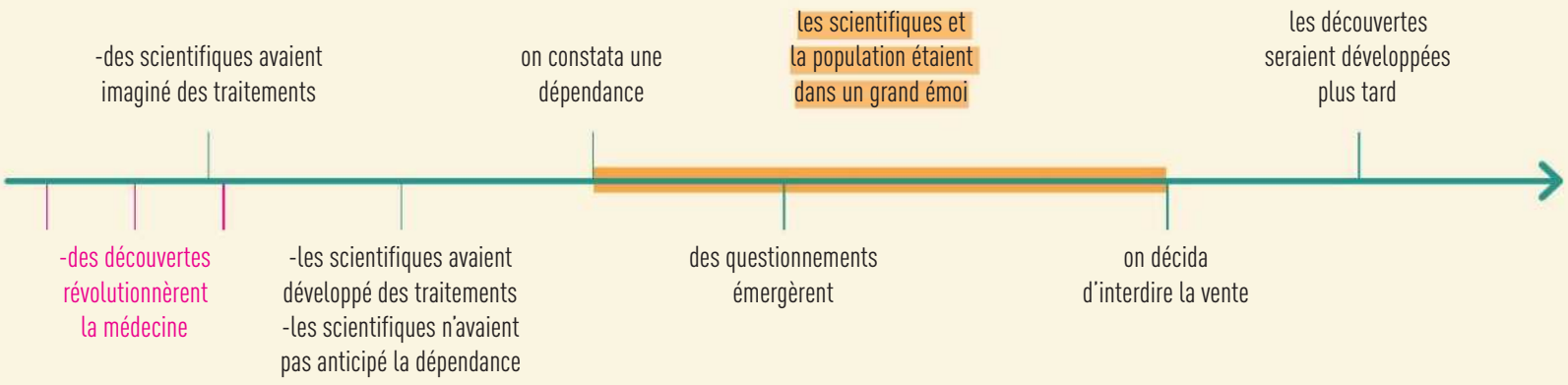
b. *Réponse libre*

Page 151, Grammaire

5. a. au passé.

b. *Proposition de réponse*
L'histoire semble plus concrète, plus réelle puisque les actions sont présentées comme révolues avec l'utilisation des temps du passé.

6. a



b. **Imparfait** → Description : *étaient*
Passé simple → Action de premier plan ou fait ponctuel : *révolutionnèrent, émergèrent, constata, décida*
Conditionnel passé → Futur dans le passé : *seraient redéveloppées*
Plus-que-parfait → Action antérieure à une autre action passée : *avaient imaginé, avaient développé, ne l'avaient pas anticipée*

7. a. **1.** passé simple → c – **2.** Imparfait → b – **3.** passé composé → a – **4.** plus-que-parfait → d
b. de créer une ambiance particulière ou un rythme spécifique dans le récit, susciter des émotions chez le lecteur. – d'influencer la manière dont le récit est perçu par le lecteur.

8. a. **1.** reçut (passé simple) – **2.** avions eu (plus-que-parfait) – aurions pu (conditionnel passé) / avions (imparfait) – pourrions (conditionnel présent) – **3.** réfléchirent (passé simple) / avaient réfléchi (plus-que-parfait) – arriva (passé simple) – **4.** démontra (passé simple) – **5.** passais (imparfait) – **6.** avaient eu (plus–que–parfait) – auraient pu (conditionnel passé) / avaient (imparfait) – pourraient (conditionnel présent) – **7.** concevaient (imparfait) / avaient conçu (plus-que-parfait)
b. **1.** fait ponctuel – **2.** fait antérieur à une autre action passée – hypothèse ou supposition dans le passé – **3.** action de premier plan / fait antérieur à un une autre action passée – action de premier plan – **4.** action ponctuelle – **5.** description – **6.** fait antérieur à une autre action passée – hypothèse ou supposition dans le passé – **7.** description / fait antérieur à une autre action

9. Dans un monde médical en constante évolution, la protection des médecins face à l'avancée des intelligences artificielles **était / fut** nécessaire. Des réglementations strictes **devaient / durent /avaient dû** être instaurées pour encadrer l'utilisation de l'IA en médecine, et des dispositifs de contrôle continu **devaient / durent / avaient dû** être établis pour évaluer l'efficacité et la sécurité de ces systèmes. La formation des médecins à l'intégration harmonieuse de l'IA dans leur pratique **devenait/devint** ainsi essentielle pour assurer une transition en douceur et maintenir la confiance des patients. En somme, la protection du médecin face aux intelligences artificielles qui le **supplantaient reposait/reposa** sur une combinaison de régulations rigoureuses, de contrôles de qualité et de formations spécialisées.

Page 153, À bâtons rompus

10. a. justement – Ah ouais quand même – galérer – T'en as un en tête – c'est pas la porte à côté – galéré – creuser davantage – tenir au courant – pourquoi pas
b. **1.** galérer – **2.** creuser davantage – **3.** justement – **4.** tenir au courant – **5.** pourquoi pas – **6.** avoir (un projet) en tête – **7.** c'est pas la porte à côté – **8.** ah ouais quand même

Page 153, Produire

11. *Proposition de réponses*

Faits	Conséquences	Risques	Propositions pour encadrer les risques
b.	1.	Pas de place pour la concurrence, et donc difficile de s'opposer à certaines pratiques.	Limiter le pouvoir des lobbys en investissant dans la concurrence et éviter que des lobbys ne deviennent trop puissants.
c.	2.	Perte de liberté.	Instaurer une instance consacrée à la surveillance de ce genre de dérives.
e.	3.	Risque d'être piraté, manipulé… Perte du droit à la déconnexion.	Installer des systèmes pour se prémunir d'une attaque. Limiter les fonctions de cette puce, ou limiter le temps d'utilisation.
a.	4.	Hégémonie d'un pays, ce qui entraîne des tensions géopolitiques.	Imposer des normes internationales au sujet de ce type de financement et proposer des subventions à d'autres pays pour rattraper ce retard afin de rétablir un équilibre.
d.	5.	Mise à l'écart de ceux qui n'ont pas de puce.	Ne pas imposer l'implantation et proposer des lois pour condamner la stigmatisation. / Proposer des aides pour implanter ceux qui le souhaitent.

12. *Proposition de réponses*

	Risques et exemples	Propositions pour les encadrer
2.	Un dysfonctionnement peut entraîner un accident en guidant la personne dans un endroit dangereux ou sur un mauvais chemin et ainsi la perdre.	Veiller à la mise à jour régulière et automatique du système.
3.	Le pont digital peut avoir des conséquences sur certaines parties du cerveau en cas de mauvaise utilisation. Cela peut entraîner des risques pour la santé des patients et une plainte contre le médecin.	Définir un cadre juridique clair sur la responsabilité du médecin et du patient.
4.	Erreur dans la copie du patient, ou bien défaut du générateur. / Collecte de données trop personnelles que le patient souhaiterait ne pas fournir provoquant de ce fait des erreurs dans la copie virtuelle. / Risque de divulgation des données personnelles qui pourrait avoir pour effet qu'une assurance refuse d'assurer un patient, qu'une banque lui refuse un prêt.	Définir un cadre juridique clair sur la responsabilité du médecin et de la machine. / Renforcer les lois sur la préservation des données confidentielles en cas de détournement. / Créer une loi indiquant l'ensemble des informations que le patient doit communiquer.
5.	La machine peut attaquer les mauvaises cellules et ainsi dégrader l'état du patient, ce qui peut entraîner une plainte contre le médecin.	Définir un cadre juridique clair sur la responsabilité du médecin et de la machine. / Imposer une vérification humaine après analyse.

13. *Proposition de réponse*

I) Comment protéger les patients

I)a. Les patients bénéficient en premier des avancées technologiques

I)b. L'aide au diagnostic et au traitement : un outil performant qui peut avoir de lourdes conséquences

I)c. Prendre en compte les patients et préserver la confidentialité des données

Transition : Les patients ne sont pas les seuls concernés par l'impact des IA, les médecins eux aussi y sont confrontés lors de leurs interventions et formations. La question se pose également pour eux.

II) Comment protéger les médecins

II)a. L'introduction de l'IA dans les pratiques médicales actuelles

II)b. L'IA ne peut remplacer complètement l'homme

II)c. Privilégier une transition maîtrisée et cadrer l'utilisation de l'IA

14. En effet – Grâce à – De même – Cependant – Quoique – De ce fait

15. *Proposition de réponse*

L'évolution rapide de l'intelligence artificielle (IA) a ouvert de nouvelles perspectives passionnantes dans le domaine de la santé. En effet, ces avancées technologiques offrent des opportunités considérables pour améliorer la qualité des soins médicaux et révolutionner les pratiques cliniques. Grâce à l'IA, les médecins peuvent bénéficier d'outils puissants pour optimiser leurs diagnostics, personnaliser les traitements et même prédire les risques de maladies avec une précision sans précédent. De même, les patients peuvent espérer des soins plus efficaces, accessibles et adaptés à leurs besoins individuels. Cependant, cette transition vers une médecine assistée par l'IA soulève des questions importantes concernant la protection des patients et des professionnels de la santé. Quoique les possibilités offertes par l'IA soient prometteuses, elles ne sont pas sans risques. Les algorithmes peuvent parfois être biaisés, les données sensibles des patients peuvent être compromises, et la relation médecin-patient pourrait être altérée. De ce fait, il est impératif d'examiner attentivement les implications éthiques et sociales de l'intégration de l'IA dans le domaine médical.

Les patients sont les principaux bénéficiaires des progrès de l'IA en santé, mais ils sont également vulnérables aux risques associés à son utilisation. L'IA peut améliorer la précision du diagnostic, optimiser les traitements et prévenir les erreurs médicales. Cependant, il faut garder en tête qu'elle peut aussi introduire des erreurs algorithmiques, compromettre la confidentialité des données et altérer la relation médecin-patient.

Dans le contexte de l'aide au diagnostic, comme c'est le cas avec l'immunothérapie qui détruit les cellules cancéreuses, l'IA permet de prédire la réponse du patient au traitement et de le préciser, de mieux cibler les cellules à attaquer, néanmoins le diagnostic peut être sujet à des erreurs. Par exemple, une IA pourrait interpréter incorrectement les symptômes d'un cancer ou se tromper sur les cellules à traiter, entraînant alors un diagnostic erroné avec des conséquences dramatiques. Ainsi, il est impératif d'établir des protocoles de validation et de mettre en place des mécanismes de surveillance humaine. Dans le cas d'une suspicion de maladie grave, le contrôle humain devrait être obligatoire et systématique.

Concernant la création d'une copie virtuelle du patient, cette pratique certes novatrice et intéressante pour tester différents traitements et éviter les erreurs, soulève des préoccupations en matière de confidentialité et de sécurité des données. Les informations médicales et personnelles des patients sont extrêmement sensibles et doivent être protégées contre tout accès non autorisé ou toute utilisation abusive. Un assureur pourrait refuser d'assurer un patient parce que l'IA aurait prédit un cancer à 75% d'ici 10 ans. Les développeurs d'IA doivent s'engager à respecter les normes les plus strictes en matière de protection des données et à obtenir le consentement éclairé des patients pour l'utilisation de leurs informations pour la modélisation.

En fin de compte, la protection des patients face aux IA médicales nécessite une approche intégrant des protocoles de sécurité robustes, une réglementation appropriée et une formation sur l'utilisation éthique et responsable de ces technologies. Il est crucial d'instaurer des garde-fous en impliquant les patients dans la conception de ces technologies, en garantissant leur consentement éclairé et en respectant leur dignité. En combinant ces efforts, il est possible de tirer parti des avantages de l'IA tout en garantissant la sécurité et le bien-être des patients.

Les patients ne sont pas les seuls concernés par l'impact des IA, les médecins eux aussi y sont confrontés lors de leurs interventions et formations. La question se pose également pour eux.

Les médecins sont au cœur du système de santé, et leur bien-être est essentiel pour assurer des soins de qualité aux patients. L'introduction de l'IA dans la pratique médicale augmente la précision du diagnostic et des types de traitement à adopter selon des schémas. Toutefois, elle ne peut supplanter le travail de l'homme et ne doit rester qu'un outil d'aide au diagnostic/traitement. En cas d'erreur de la machine, le médecin ne peut prendre en charge la totalité de la faute. Une loi doit alors définir ce qui constitue une faute humaine et une faute de l'algorithme.

Par ailleurs, en gardant un temps d'échange entre le médecin et le patient, et en réduisant la place de la machine à une simple intervention technique, cela permet aux médecins de consacrer plus de temps à l'interaction avec les patients, à la prise de décisions cliniques et à la recherche médicale. Récemment, une nouvelle technique d'entraînement au diagnostic des troubles mentaux vient de voir le jour. Son utilisation peut être formidable puisque nous savons que dans ce genre de cas la relation patient-médecin est complexe. L'utilisation de cet outil permet d'affiner les techniques de soins et les réponses à apporter. Toutefois elle ne peut remplacer une partie de la formation qui se fait au contact de vrais patients car la machine ne peut retranscrire parfaitement notre humanité.

Finalement pour que cette transition vers l'utilisation généralisée de l'IA se déroule de manière efficace et éthique, il est impératif de protéger les médecins. Cela signifie fournir une formation adéquate sur l'utilisation de l'IA, garantir la transparence dans les décisions prises par les systèmes d'IA et s'assurer que les médecins conservent leur autonomie décisionnelle. De plus, il est crucial de mettre en place des politiques de confidentialité et de sécurité des données pour protéger les informations sensibles des patients en cas de fuite ou d'attaque de cybercriminels.

En conclusion, l'intégration de l'IA dans le domaine médical offre des possibilités extraordinaires pour améliorer la prise en charge médicale car elle est profitable à tous. Néanmoins, elle peut présenter des risques. Afin de maximiser les avantages de cette technologie tout en minimisant les risques, il est impératif d'encadrer son utilisation de manière éthique et responsable en laissant une place centrale à l'humain. Cela doit donc passer par une protection à la fois des patients, pour garantir leur sécurité, la confidentialité de leurs données et leur dignité et des médecins pour maintenir leur autonomie décisionnelle et leur bien-être. *(970 mots)*

Thème 11

Page 163, Vocabulaire

1. **a.** associer, un(e) associé(e), une association, associatif(-ive)
b. encadrer, l'encadrement, l'encadrant(e)
c. coopérer, la coopération, un(e) coopérant(e), la coopérative
d. migrer, la migration, les migrants, migratoire, l'immigré(e), l'immigration, l'émigration, l'émigré(e)
e. solidaire, la solidarité, solidariser.
f. la volonté, volontaire, un(e) volontaire, le volontariat

2. **a.** illettrisme (m.) – **b.** précarité (f.) – **c.** misère (f.) – **d.** inertie (f.) – **e.** cohérence (f.), cohésion (f.) – **f.** solitude (f.) – **g.** bénévolat (m.) – **h.** hébergement (m.) – **i.** offre (f.) – **j.** prise en charge (f.) – **k.** soutien (m.) – **l.** coopération (f.) – **m.** appui (m.) – **n.** subvention (f.)

3.

Sens figuré	Sens propre et domaine d'appartenance	Type de connotation
a. les *traumatismes* de la vie	traumatisme = blessure provoquée par un choc, un agent extérieur → domaine : médecine	négative : des images de violence et de douleur se superposent au discours.
b. l'*érosion* du lien social	érosion d'un sol = déplacement des matériaux à la surface externe de la croûte terrestre, forme de dégradation des sols → domaine : géographie, sciences	négative : image d'un processus lent de dégradation, d'appauvrissement.
c. l'*inertie* des autorités	inertie = propriété qu'ont les corps, la matière de ne pouvoir changer leur état de repos ou de mouvement par eux-mêmes → domaine : physique	négative : l'absence d'action, de changement.
d. la *vague* migratoire	vague = masse d'eau qui se soulève et s'abaisse sous l'action des courants et du vent → domaine : géographie, océanographie	négative ou positive selon le contexte : image d'un mouvement fort, puissant.
e. *lever* des fonds	lever = mouvoir qqch du bas vers le haut, faire monter → domaine : physique	positive : image d'effort dicté par la volonté, la détermination.
f. le/la *déraciné(e)*	déraciner = arracher ce qui tient au sol par des racines → domaine : botanique, agriculture	négative : image de perte d'attaches, d'arrachement, de souffrance.
g. *prêter* main forte	prêter = mettre qqch à la disposition de qqn pour un temps déterminé → domaine : économie / solidarité	positive : apporter temporairement une aide significative, un appui solide.
h. être *fauché(e)*	faucher = couper l'herbe d'une prairie avec une faucheuse → domaine : agriculture	négative : après fauchage, il ne reste que de l'herbe rase, pratiquement rien.

4. engagement – bénévoles – associations – motivations – offrir leur aide – générosité – économie solidaire – justice sociale – cause – migrants – exclusion – implication – communauté – compétences

Page 164, Grammaire

5. C'est une publication de vulgarisation scientifique où l'auteure rapporte des observations scientifiques dans un langage accessible. – L'auteure alterne la modalisation subjective et objective.

6.

	La modalisation subjective	
	Caractéristiques	**Exemples**
Vocabulaire	Vocabulaire mélioratif.	Phrases a et b : *satisfaction, désintéressé, profite, encourager, ne pas avoir peur, améliorer, significativement*
Auteur(e)	Présence de l'auteure et du destinataire.	Phrase a : *on*
Implication des lecteurs	Présente dans le choix du « vous ».	Phrase a : *vous la connaissez sans doute*
Construction des phrases	La mise en relief qui souligne l'importance de ces éléments aux yeux de l'auteure.	Phrase b : *encourager la solidarité […], ne pas avoir peur de demander de l'aide, […] sont autant de comportements…*
Modes et temps	L'indicatif présent exprime une réalité concrète, tangible.	Phrases a et b : *connaissez, ressent, profite, sont, permettent*
Ponctuation	Expression de l'émotion de l'auteure.	Phrases a et b : *! !*
Point de vue	Assez marqué : enthousiasme perceptible de l'auteure pour les bienfaits de la solidarité.	Phrases a et b

7.

	La modalisation objective	
	Caractéristiques	**Exemples**
Vocabulaire	☒ Pour la plupart neutre, scientifique.	Phrases a et b : *ouvrages, passer en revue, constat, études, montrer*
Auteur(e)	☒ Effacement de l'auteure.	–
Implication des lecteurs	☒ Aucune.	–
Construction des phrases	☒ Mise en relief d'une étude et de ses auteurs. ☒ Construction passive avec mise en avant d'une étude.	Phrase a : *Dans l'ouvrage* Positive Psychology *[…], D'après ces auteurs* Phrase b : *Ce constat a été formulé*
Modes et temps	☒ Le conditionnel présent pour signaler un doute, une incertitude. ☒ L'indicatif présent pour rapporter des éléments objectifs, factuels.	Phrase a : *engendreraient…* Phrase a : *passent en revue, montrent, ont, les comportements d'aide*
Ponctuation	☒ Aucune marque de subjectivité. ☒ Réduite à l'essentiel.	Pas de points d'exclamation ni d'interrogation.
Point de vue	☒ Distancié.	Références aux chercheurs, aux expériences réalisées et aux résultats. Phrases a et b : *Dans l'ouvrage* Positive Psychology *(Lopez, 2008), la chercheuse Amanda Dillard et ses collègues…, en 1946 par le professeur de psychologie Fritz Heider dans sa théorie de « l'équilibre cognitif ».*

8. *Proposition de réponse*
Le saviez-**vous** ? Il paraît, selon une étude récente de l'Observatoire de l'engagement, que l'engagement solidaire des salariés **représenterait** une force pour les entreprises. **On peut y lire que** 90 % des salariés engagés dans une initiative proposée par leurs employeurs **seraient fiers** de travailler pour leur entreprise **alors que cette fierté stagne à** 66 % pour les salariés non engagés. **Mieux encore, on découvre que** les salariés engagés **s'estimeraient** à 80 % épanouis dans leur travail et **partageraient** dans une même proportion les valeurs et la culture de leur entreprise **!** Enfin, **cerise sur le gâteau**, ils **répondraient** mieux aux demandes et aux actions attendues. **On le voit bien : engager ses salariés dans des activités bénévoles et solidaires, ce n'est que du bénéfice pour l'entreprise sous le couvert de la générosité.**

Page 166, À bâtons rompus
9. **a.** J'me rappelle – **b.** J'sais pas – **c.** L'asso – **d.** J'te fais – **e.** Y avait – **f.** T'as vu – **g.** Qu'y a – **h.** T'as – **i.** J'te suis plus – **j.** T'inquiète pas – **k.** J'comprends

Page 167, Produire
10. **a.** Vrai – **b.** Faux – **c.** Faux – **d.** Vrai – **e.** Vrai
11. *Proposition de réponses*
a. Un homme ou une femme raconte l'attente du départ par bateau vers un autre continent, un autre pays. Il s'agit peut-être de l'Europe. On est sur la côte, sur une plage au bord de l'océan. C'est le soir.
b. C'est un récit à la 1re personne. C'est le narrateur qui voit, qui entend, qui sent ce qui se passe autour de lui. Ce choix narratif apporte une proximité immédiate avec les événements racontés et les émotions ressenties.
c. Il s'agit d'une narration qui a lieu pendant que les événements se déroulent. On peut imaginer que le narrateur prend des notes sur un carnet ou sur son téléphone. Mais ces notes sont probablement modifiées a posteriori.
d. On ne sait rien du personnage qui s'exprime. Est-ce un homme ? Une femme ? On ne connaît ni son identité, ni son âge, ni sa profession. On peut penser qu'il s'agit d'un adulte scolarisé.
e. On comprend que c'est le troisième jour du voyage qui se déroule de nuit, le plus discrètement possible, sans doute par crainte d'être découverts : on peut penser qu'il s'agit d'un trajet d'immigration clandestine. L'espace est décrit à travers des perceptions visuelles, auditives et olfactives.
12. *Réponses libres*
13. *Réponses libres*
14. *Réponse libre*
15. *Réponse libre*

Thème 12

Page 177, Vocabulaire
1. **b.** interdépendance, interurbain, intercours, intermédiaire, interprétation
c. alterpolitique, altermondialisation, altérité, alternative
d. cohabitation, coexistence, collaboration, cogestion, coopération
e. écosystème, écoresponsable, écoconduite, écocide, économie, écoanxiété, écoculpabilité
f. biodiversité, biographie, biomimétisme, biosourcé, biologie, biologique, bio-ingénierie
2. primaires – écosystèmes – extinction – déforestation – interdépendants – puits de carbone – prolifération – flore – faune sauvage
3. **Intrus :** émergence – complexité – phénomène – distinction – intentionnalité – exceptionnalisme
Propositions de mots à ajouter : paradigme – prisme – point de vue – compréhension – appréhension – école de pensée
4. **a.** l'arbre qui cache la forêt – **b.** crier au loup – **c.** à pas de loup – **d.** sortir du bois
5. **a.** inerte – **b.** englouti – **c.** alliance – **d.** contraindre – **e.** remise en cause – **f.** s'alarmer – **g.** paralysantes
6. environnementale/climatique – interactions/rapports – ce concept/cette idée – propre/essentielle – capables/dotés de – variété/multiplicité – relations – classique – appréhender différemment / réinventer / questionner – nos devoirs

Page 179, Grammaire
7. ***de/d'* + groupe nominal comportant un adjectif antéposé :** b et c – **expression de quantité + *de/d'* + nom :** a et e – **de/d'+ complément du nom :** d et f
8. **a.** destruction **de** forêts (de + des = de) – **b.** interdépendance **des** espèces (de + les = des) – **c.** redéfinition **des** cadres conceptuels (de + les = des) – **d.** sous-évaluation **de** compétences animales (de + des = de) – **e.** observation **des** capacités cognitives (de + les = des)
9. des – des – d' – de – de – des – de – de
10.

	Doc	Lignes
a. des – des	B	1 à 13
b. du	A	16 à 27
c. de (Il s'agit de certains chercheurs, pas tous. On a un article indéfini dans le document.)	B	51 à 55
d. des – des	B	35 à 44
e. des	A	1 à 15
f. De	B	14 à 21
g. d' (Ici on parle de quelques animaux et non de tous, spécifiquement du cratérope écaillé.)	B	22 à 34
h. d' (des alliances – et non les alliances – sont nécessaires)	A	38 à 43
i. d'	B	44 à 50
j. des	A	28 à 37

Page 180, À bâtons rompus
11. *Proposition de réponse*
J'ai demandé à Clara si elle voulait y aller avec l'école, et elle a acquiescé/accepté/approuvé/consenti. Ensuite, j'ai informé / fait part à / prévenu l'institutrice de son choix en lui expliquant que j'y étais pour ma part opposée et que je n'accompagnerais pas la sortie. Elle m'a répondu/déclaré/répliqué/affirmé qu'elle n'avait jamais eu ce point de vue, que c'était bien et que cela lui permettrait d'en débattre avec les élèves.

Page 181, Produire
12. **a.** **1.** Exemple – **2.** Argument principal – **3.** Argument secondaire
b. **Argument principal :** « cette relation vous échappera totalement si vous n'imaginez pas que les oiseaux puissent être capables d'un tel comportement. » (l. 32)
Argument secondaire : « de nombreux comportements animaux sont extrêmement discrets. » (l. 22)
Exemple : « J'ai eu l'occasion d'observer par exemple […] s'engage entre eux une conversation. » (l. 23)
13. **Les points communs :** b, c et e – **Les différences :** a, d, f, g et h
14. *Proposition de réponse*
Tant Baptiste Morizot que Vinciane Despret mettent en avant la nécessité de sortir des cadres conceptuels dont nous avons hérité.
Baptiste Morizot et Vinciane Despret s'accordent sur le fait que la complexité caractérise le vivant.
Vinciane Despret se focalise principalement sur le monde animal alors que Baptiste Morizot adopte un angle qui embrasse l'ensemble du vivant.
Tandis que Baptiste Morizot affirme que le vivant relève du domaine politique, Vinciane Despret soutient que notre façon de l'interroger interfère sur les résultats scientifiques.
15. **a.** 2 et 7 – **b.** 1 et 5 – **c.** 3 et 8 – **d.** 4 et 6
16. *Proposition de réponse*
3. La conception de l'animal machine a façonné nos interactions avec eux.
8. La faune et la flore sont reliées par des chaînes d'interdépendance.
17. **a.** **1.** Reformulation – **2.** Paraphrase
b. *Proposition de réponse*
Sans remettre en cause l'intérêt fondamental des données quantitatives, il faut reconnaître que ces dernières nous laissent relativement indifférents. Du fait de nos modes de vie citadins coupés de la nature, les extinctions d'espèces ne nous atteignent pas physiquement.

18. *Proposition de réponse*

La nécessité de redéfinir notre rapport au vivant

Les concepts que nous employons façonnent notre rapport au monde. Si ces derniers s'avèrent inopérants, quelles pistes explorer afin de percevoir le vivant dans toute sa richesse ?

Les documents s'accordent sur le fait que les paradigmes légués par l'Histoire ne nous permettent pas d'appréhender le vivant dans sa complexité. Ainsi, la séparation conceptuelle entre les humains et les animaux occulte nombre de relations entre les vivants, telles que celles d'interdépendance. Elle rend, en outre, aveugle aux comportements des animaux prouvant le degré élevé de leurs capacités cognitives. Nos observations sont guidées par les questions préalables auxquelles nous tentons de répondre. Ainsi le prisme appréhendant la nature comme un champ séparé, caractérisé par la passivité, doit être abandonné.

Vinciane Despret nous invite à aller au-delà des données quantitatives sur les extinctions d'espèces et plaide pour un retour de l'affectivité. Elle insiste sur l'intérêt scientifique d'une vision d'un animal actif, doté de volonté propre. Quant à Baptiste Morizot, il préconise l'intégration de la faune et de la flore dans le domaine politique et ce, afin de laisser une place à la variété de modalités interactionnelles qui caractérise les liens tissés entre les vivants.

Selon ces deux philosophes, il est donc nécessaire d'établir des alliances avec l'ensemble des êtres vivants. *(211 mots)*

Références des images :
Couverture :typhoonski - iStockphoto ; **plat III** (h) JeromeCronenberger - stock.adobe.com ; **plat III** (b) Albachiaraa - stock.adobe.com. **11, 4, 17** (hg) © Mich ; **12, 13** (hd, hm) © « Je verrai toujours vos visages » par Jeanne Herry, 2023, avec l'aimable autorisation de StudioCanal, de la réalisatrice et des producteurs du film ; **14** (md) © Mathieu le Gall ; **15** (hd) Marieke Feenstra - stock.adobe.com ; **23, 4, 31** (mg, hg) © Brouck - Iconovox ; **24** (hd) Chronique de Mamane , « Tu voteras oui ou oui au référendum » © RFI ; **24** (b) Source : « Le rapport à la politique » opinionway pour SciencePo, p45 publié sur « En qu(o)i les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », février 2023 ; **25** (hd) rhui1979 - iStockphoto ; **26** (hd) debraydavid - iStockphoto ; **27** (bd) Alain Pitton / Nurphoto / Nurphoto via Afp ; **28** (bd) SolStock - iStockphoto ; **30** (hd) Gwengoat - iStockphoto ; **38** (md) Day Of Victory Studio - Shutterstock ; **39, 5, 45** (hg) © Antoine Chereau ; **40** (hd) lzf - iStockphoto ; **41** (bd) © Ferver - Iconovox ; **42** (bg) LaylaBird - iStockphoto ; **43** (hd) Fodor90 - iStockphoto ; **53, 5, 61** (mg, hg) © Mich ; **54** (hd) « Rationalisation de l'eau » de POV (William Rasoanaivo) ; **55** (hd) PhotoPpqr / Le Telegramme / Lionel Le Saux / Maxppp ; **56** (hg) « Meteor poêle à charbon » affiche, Ville de Paris / Bibliothèque Forney ; **57** (hg) © KumulusWater ; **57** (bd) « Tahiti : l'hôpital climatisé grâce à l'eau de mer » par Sophie Brunn 29/01/2023, JT 13h, France 2 © France Télévisions ; **58** (mg) © Thomas Louapre / Divergence ; **60** (hd) jonathanfilskov-photography - iStockphoto ; **68** (hd) Just Stop Oil / Handout / Anadolu Agency / Anadolu via Afp ; **68** (hg) #TurnOffThePlasticTap, Plastic Beach, 2021 © Benjamin Von Wong ; **69, 6, 75** (hg) © Luc Tesson ; **70** (hd) Ministère de la culture délégation à l'information et à la communication, France ; **71** (bg) © PBALille Ville de Lille - Studio Ankama - Studio Spiders ; **72** (bg) « La lecture », Pierre-Auguste Renoir , c. 1891 © The Barnes Foundation ; **72** (md) « A Musée Vous, A Musée Moi », épisode « La Lecture, Auguste Renoir, la liseuse », créatrice de l'œuvre : Fouzia Kechkech, réalisateur : Pablo Muñoz Gomez, scénariste : Raphaël Pottier © DADA MEDIA - ARTE France - 2019 ; **74** (hd) Leclerq Olivier / Hemis.fr / Hemos.fr via Afp ; **78** (bd) Georges de La Tour, « Le Tricheur à l'as de carreau », vers 1636-1640 © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Angèle Dequier ; **78** (hd) © PBALille Ville de Lille ; **79** (hd) Auguste Renoir, « Danse à la ville », 1883 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewanowski ; **81, 6, 89** (mg, hg) Besse - Iconovox ; **82** (bg) Amaury Cornu / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP ; **82** (hd) © RTS Radio Télévision Suisse, « Comment devient-on sexiste ? - Dans la tête d'un macho », journaliste : Luigi Marra, 2019 ; **84** (hd) « L'Afrique qui gagne », « Edwige Renée Dro, libraire et féministe » par Emmanuelle Bastide © RFI ; **85** (hd) Marie Morelle ; **85** (md) Annie Ernaux, « La femme gelée » collection Folio © Éditions Gallimard ; **86** (hd) © Leonardo Cendamo. All rights reserved 2023 / Bridgeman Images ; **86** (bg) andresr - iStockphoto ; **87** (hg) Lilian Cazabet / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP ; **89** (hd) © Julien Knaub / CL2P ; **96** (hg) © Keystone-France / Gamma-Rapho ; **99, 7, 105** (hg) © Deligne - Iconovox ; **100** (hm) « Requiem pour un joueur », Erwan Le Bian © Locus Solus, 2017 ; **101** (bd) © Martin Vidberg ; **102** (hd) humonia - iStockphoto ; **103** (hd) kalligra - stock.adobe.com ; **111, 7, 119** (mg, hg) © Faujour - Iconovox ; **112** (hd) Monkey Business - stock.adobe.com ; **113** (hd) tirachard - stock.adobe.com ; **113** (mg) « Coparentalité : ils ont un enfant à trois et ne vivent pas ensemble » / Speech © Konbini - 2023 ; **114** (md) « Les enfants des autres », 2022 de Rebecca Zlotowski avec Virginie Efira et Roschdy Zem. Collection ChristopheL © Les Films Velvet ; **115** (hd) Giulia d'Anna Lupo ; **116** (mg) Eric Audras / Onoky / Photononstop ; **117** (hd) kalig - stock.adobe.com ; **117** © Luc Tesson ; **126** (hg) kalig - iStockphoto ; **127, 8, 133** (hg) © Ballouhey - Iconovox ; **128** (hd) Noam Galai / Getty Images North America / Getty Images via AFP ; **128** (bd) Laure Adler, « La voyageuse de nuit » © Le Livre de poche ; **129** (hm) Romuald Meigneux / Sipa ; **130** (hd) © Gracieuseté de la Ville de Rimouski. Projet créé par l'Agence G et financé par le gouvernement du Canada par le biais du programme Nouveaux Horizons pour les aînés. ; **130** (bd) Rockaa - iStockphoto ; **132** (hd) Camerene Pendl/peopleimages.com - stock.adobe.com ; **141, 8, 149** (mg, hg) © Luc Tesson ; **142** (hd) « Résistance 2050 » © Editions de l'Observatoire / Humensis, 2023 ; **143** (md) Freepik ; **144** (bd) Johner Images Royalty-Free - Getty Images ; **145** (bg) « Les technologies de la santé au service des soins à domicile », Claude Bernatchez, 5/07/2023 © Radio Canada ; **145** (hg) Fabrice Coffrini / Afp ; **146** (bg) janiecbros - iStockphoto ; **148** (hd) Photographee.eu - stock.adobe.com ; **157, 9, 163** (hg) © Mich ; **158** (hg) Kobus Louw - iStockphoto ; **159** (bd) Steven Wassenaar / Hans Lucas / Hans Lucas via Afp ; **160** (md) Bouchet / Alpaca / Andia ; **162** (hd) Jean-Francois Fort / Hans Lucas / Hans Lucas via Afp ; **169, 9, 177** (mg, hg) © Luc Tesson ; **170** (hd) Série « S'enforester », « Narewka », 2017 ©MantovaniAndrea, Saif, 2024 ; **171** (bd) Peter Byrne / PA Images / Alamy Stock Photo ; **172** (h) Fabrice Coffrini / Afp ; **172** (bd) Sébastien Lacombre / Le Journal de Saône et Loire ; **173** (hd) ondrejprosicky - stock.adobe.com ; **173** (bd) « Une forêt primaire en Europe de l'Ouest » avec Francis Hallé, 20/01/2023 © Hello Emotion / Into the Rewild ; **174** (md) AC Photography - stock.adobe.com ; **175** (hd) Aurélien Brusini / hemis.fr ; **184** (hg) © European Easy-to-Read Logo: Inclusion Europe. More information at www.inclusion-europe.eu/easy-to-read ; **184** (app) « P'tii Mémo des principales règles du FALC » avec l'aimable autorisation de www.le-pas-de-cote.net/ et Unapei.

Références des textes :
12-13 © Robert Cario, professeur émérite de criminologie, université de Pau et des Pays de l'Adour, président fondateur de l'Institut français pour la justice restaurative (IFJR), Benjamin Sayous, directeur général de l'IFJR ; Nicole Tercq-Diriart, présidente de l'IFJR ; **26** Bruno Cautrès, sociologue, propos recuillis par Julien Bisson & Vincent Martigny 22/03/2023, n° 439 © Le 1 hebdo ; **38** (app) Moustique/Bastien Mertens, 5/05/2023 ; **38** (app) « La participation citoyenne, le casse-tête de la démocratie » par Arnaud De Meyer, 13/06/2022 © www.eyes-on-europe.eu/ ; **40** Christophe André, 14/08/2018 © Le 1 hebdo ; **54** Lou Hélio, Hélène Seingier © Le 1 hebdo ; **55** « Mourir de chaud » Anne-Sophie Novel, L'Obs, 2023 © Le Monde ; **68** (app) « Attaquer des œuvres d'art au nom du climat : «Militer par la scandalisation n'a rien de nouveau» par Sascha Garcia, 26/10/2022 © Libération ; **68** (app) « Benjamin Von Wong : ART-ivisme monumental », 11/10/2021, www.theseacleaners.org ; **70-71** Sylvie Octobre, sociologue, propos recueillis par Iman Ahmed & Eric Fottorino © Le 1 hebdo ; **82-83** « Rattrapages », « Petit guide pour mettre un pied dans le féminisme », été 2023 de Sorocité © Editions Les Insolent.e.s ; **85** Annie Ernaux, « La femme gelée », 2017 © Éditions Gallimard, www.gallimard.fr ; **96** (app) La chorale anarchiste de Lausanne ; **96** (app) « Debout les femmes », « Hymne du MLF », le texte de cette chanson a été écrit collectivement par des militantes féministes parisiennes en mars 1971, dont Monique Wittig, M.-J. Sinat et Josée Contreras. Le MLF (Mouvement de Libération des Femmes), DR ; **97-98** « Sur Instagram, la recherche de sens des artistes utilisant l'IA : « Ces images ne sont pas entièrement les miennes », Nicolas Six, 16/02/2024 © Le Monde ; **100** « Requiem pour un joueur », Erwan Le Bian © Locus Solus, 2017 ; **114** Anaïs Richardin © Le 1 hebdo ; **115** « Belles-mères au bord de la crise de nerfs : « Je ne supporte pas le fils de mon compagnon » par Tiphaine Thuiller, 18/05/2023 © Le Monde ; **128-129** Laure Adler, « La voyageuse de nuit » © Editions Grasset & Fasquelle, 2021 ; **139** « Quand les écrans font écran », André Lavoie, 26/08/2023 © Le Devoir ; **140** « Repensons la place du numérique dans l'éducation », 12/02/2024, Le Monde © Collectif Education numérique raisonnée ; **142** « Amanda Sthers et Aurélie Jean : « On a chacune des ressorts et des intentions différentes dans l'écriture », par Lomig Guillo, 24/08/2023 © Le JDD, Lagardère Média News ; **143** « Résistance 2050 © Editions de l'Observatoire / Humensis, 2023 » ; **158-159** « Les bienfaits des comportements de solidarité » par Nolwenn Anier, 20/07/2022 © Tissot éditions, http://www.editions-tissot.fr ; **170** Baptiste Morizot : « Il y a du bon sens paysan dans l'écologie stigmatisée comme radicale » Par Thibaut Sardier et Nicolas Clenik, 12/04/2023 © Libération ; **171** « La lutte contre le recul du vivant doit mobiliser des passions joyeuses » propos recueillis par Agnès Bardon © Le Courrier de l'UNESCO ; **184** (app) « Quel est le statut juridique de l'animal ? », Mathilde Hardy, 01/11/2023 © lefigaro.fr ; **185-186** Nicolas Berrod, Le Parisien, 12/02/2024 ; **186** © Par Collectif No FakeMed et CUMIC / sante.lefigaro.fr / 18.12.2023.

Références des vidéos :
12 (v1, t218) © « Je verrai toujours vos visages » par Jeanne Herry, 2023, avec l'aimable autorisation de StudioCanal, de la réalisatrice et des producteurs du film ; **57** (v2, t218) « Tahiti : l'hôpital climatisé grâce à l'eau de mer » par Sophie Brunn 29/01/2023, JT 13h, France 2 © France Télévisions ; **72** (v3, t218) « A Musée Vous, A Musée Moi », épisode « La Lecture, Auguste Renoir, la liseuse », créatrice de l'œuvre : Fouzia Kechkech, réalisateur : Pablo Muñoz Gomez, scénariste : Raphaël Pottier © DADA MEDIA - ARTE France - 2019 ; **82** (v4, t219) © RTS Radio Télévision Suisse, « Comment devient-on sexiste ? - Dans la tête d'un macho », journaliste : Luigi Marra, 2019 ; **113** (v5, t219) « Coparentalité : ils ont un enfant à trois et ne vivent pas ensemble » / Speech © Konbini - 2023 ; **145** (v6, t220) « Les technologies de la santé au service des soins à domicile », Claude Bernatchez, 5/07/2023 © Radio Canada ; **173** (v7, t221) « Une forêt primaire en Europe de l'Ouest » avec Francis Hallé, 20/01/2023 © Hello Emotion / Into the Rewild.
Références des audios :
14 (p2, t198) L'émission « Esprit de justice » par Antoine Garapon, « L'équithérapie en prison », 13/08/2023, Radio France / France Culture / Antoine Garapon ; **24** (p3, t199) « Chronique de Mamane , « Tu voteras oui ou oui au référendum », 13/06/2023 © RFI ; **25** (p4, t199) émission « Le monde en questions », « Comment les populistes arrivent aussi dans les démocraties? » par Bruno Daroux, 16/16/2023 © RFI ; **27** (p5, t199) « Station Europe : quand les jeunes se mêlent de politique », 16/04/2023, une émission présentée par Paul Germain depuis le Parlement européen à Bruxelles © BX1 ; **42** (p8, t200) L'émission « Grand bien vous fasse», «Comment réussir son changement de métier ? », 6/12/2018, Radio France / France Inter / Ali Rebeihi ; **51** (p11, t202) « La Question du jour », 8/01/2024, Radio France / France Culture / Marguerite Catton ; **52** (p12, t202) « Histoires politiques », « Quand l'État est fatigué », 23/11/2023 / Radio France / France Inter ; **56** (p13, t203) L'émission « La Terre au carré », « Petite et grande histoire du chauffage », 2/01/2023, Radio France / France Inter / Mathieu Vidard ; **57** (p14, t204) L'émission « Un monde de Tech », « Kumulus, le générateur d'eau atmosphérique et solaire » par Dominique Desaunay , 09/07/2023 © RFI ; **71** (p18, t205) « L'Art est la matière », « épisode 4/5 : Les publics des musées, visiteurs ou acteurs », 23/04/2023, Radio France / France Culture / Jean de Loisy ; **84** (p19, t205) « L'Afrique qui gagne », « Edwige Renée Dro, libraire et féministe » par Emmanuelle Bastide, 2/06/2023 © RFI ; **84** (p20, t206) © RTS Radio Télévision Suisse, « Question Genre », journaliste : Christine Gonzalez, 25/11/2022 ; **102** (p24, t208) L'l'émission « Les nouvelles vagues », épisode 2 : « Ludothérapies, jouer pour guérir », 20/12/2016, Radio France / France Culture / Marie Richeux ; **112** (p27, t209) L'émission « Mode d'emploi pour les grands-parents ? », « Ma vie de parent », 12/12/2022, Radio France / France Inter / Gwenaëlle Boulet, Julien Bisson ; **116** (p29, t210) émission « La parlotte de Charlotte », « Le contrôle parental », 26/05/2023 © RFI ; **126** (app) « Le comportement de l'enfant » © theparentsshow.com, https://www.theparentsshow.com/episodes-podcast/franck-ramus-nous-parle-du-comportement-de-lenfant ; **126** (app) « Les conférences de France Inter », « Cycle « bien vivre ensemble » : Comment gérer ses émotions », 09/10/2023 / Radio France / France inter / Ali Rebeihi et Christophe André ; **128** (p31, t211) L'émission « Tout un matin » avec Patrick Masbourian « Martha Stewart en maillot pour le Sports Illustrated : vieillir sans avoir le droit de vieillir », 16/05/2023 © Radio Canada ; **144** (p34, t212) émission « Un monde de Tech », « SonarVision, du son 3D pour guider les personnes déficientes visuelles » par Dominique Desaunay, 23/10/2022 © RFI ; **145** (p35, t213) « Paraplégique : marcher devient possible, deux technologies pour contrôler la marche par la pensée », 2023 © France TV ; **159** (p38, t214) L'émission « Ma France », « Ma France reçoit Cédric Herrou, paysan et fondateur d'une communauté agricole Emmaüs dans la vallée de la Roya », 9/01/2023, Radio France / France Bleu / Wendy Bouchard ; **172** (p41, t216) © RTS Radio Télévision Suisse, «Prise de terre », journaliste : Lucile Solari, 26/08/2023 ; **173** (p42, t216) émission « La vie ici», « Madagascar, à la découverte du parc d'Andasibe-Mantadia » Par Nathalie Amar et Magali Lagrange, 6/06/2023 © RFI.
Malgré nos efforts, il nous a été impossible de joindre certains auteurs ou leurs ayants-droit pour solliciter l'autorisation de reproduction, nous avons réservé en notre comptabilité les droits usuels.

© Didier FLE, une marque des éditions Hatier, 2024
ISBN 978-2-278-10654-7 / 978-2-278-10655-4 / 978-8-411-90062-1
Dépôt légal : 10654/01 - 10655/01 - 90062/01

Achevé d'imprimer en Italie
en mai 2024 par L.E.G.O. (Lavis).

La France

*IDF : Île-de-France

L'Outre-mer

Édito C1

méthode de français

Pour grands adolescents et adultes

MÉDIATION
CECRL
& NOUVEAUX
DESCRIPTEURS

L'authenticité au cœur de l'apprentissage

Édito C1, 2e édition **: 100 % de nouveaux documents**

- **Un apprentissage actif et pragmatique de la langue avec des documents authentiques (écrit, audio et vidéo).**
- **Une grande liberté et souplesse d'utilisation pour s'adapter à différentes situations de classe.**

Livre et didierfle.app

Pour un accès direct aux :

- **audios**
- **vidéos**
- **activités complémentaires RFI**

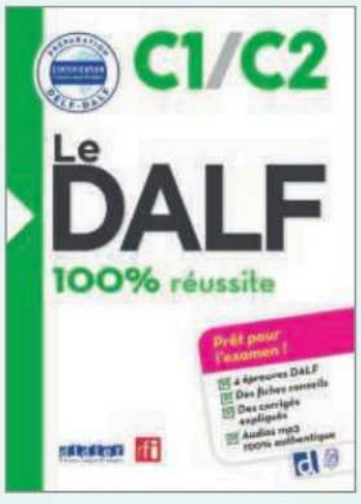
Repérez le picto

Cadrez et scannez la page

Accédez aux ressources

La collection

- Livre-Cahier **+ appli didierfle.app**
- Guide version papier ou téléchargeable gratuitement sur **www.didierfle.com**
- Épreuve blanche DALF C1 sur **www.didierfle.com**
- Livre-Cahier numérique interactif (apprenant) sur **eboutique.didierfle.com**
- Pack numérique enseignant (livre + cahier + guide) sur **eboutique.didierfle.com**



LA COLLECTION POUR S'ENTRAÎNER ET RÉUSSIR LE DIPLÔME APPRONFONDI DE LANGUE FRANÇAISE (DALF) EN AUTONOMIE OU EN CLASSE !

les +

- des **activités**, des **conseils** et des **stratégies pour progresser**
- des **fiches méthodologiques** pour mémoriser l'essentiel : vocabulaire, grammaire, communication, etc.
- les **corrigés** et les **transcriptions**
- **4 épreuves complètes DALF C1/C2** :
  2 épreuves blanches dans l'ouvrage + 2 épreuves blanches interactives sur **www.didierfle-delf.fr**
- **les audios** téléchargeables sur **www.didierfle-delf.fr**
- un **accès direct aux audios** avec son smartphone ou sa tablette sur didierfle.app

Photo de couverture : Quartier français de La Nouvelle-Orléans, en Louisiane © typhoonski/Istockphoto

13 6161 2

9 782278 106547

ISBN : 978-2-278-10654-7

Rejoignez-nous sur :
/EditionsDidier /editions_didier /didierfle